

Philon d'Alexandrie et les Noms de Dieu



Phare d'Alexandrie, dessin de l'archéologue Hermann Thiersch (1909).

A. Le Dossier (14 pages)

Voir aussi :

✓ **B. Les Annexes 1 à 8 (42 pages)**

- Annexe 1 = Les citations bibliques de Philon en lien avec les noms de Dieu
- Annexe 2 = Les mots de Philon. Quelques statistiques
- Annexe 3 = L'expression "Adonaï YHWH" dans la LXX et chez Philon
- Annexe 4 = Le mot "*despotēs*" dans la LXX
- Annexe 5 = L'expression "*despotēs ho kurios*" chez Philon
- Annexe 6 = Le mot "*kurios*" dans les dictionnaires de grec ancien
- Annexe 7 = Les 75 "*kurios ho théos*" de Philon
- Annexe 8 = "*Kurios ho théos*" dans les citations bibliques de Philon

✓ **C. Les Textes (80 pages)**

En lien avec un dossier recherchant l'origine et le sens de l'expression "Dieu Tout-Puissant" [Tout-Puissant < Omnipotens < Παντοκράτωρ = Pantocrator] en usage chez les chrétiens pour désigner le Dieu de la Bible, ce document cherche à discerner comment Philon d'Alexandrie, ce célèbre philosophe et exégète juif, contemporain de Jésus et de Hillel, qui commente en grec la version grecque (dite "Septante" = LXX) de la Bible, choisit, utilise et manie les mots de la Bible qui nomment ou désignent Dieu. C'est donc sur les mots hébreux considérés traditionnellement comme des "noms" ou des "attributs" de Dieu que porte la recherche de ce document.

Les noms de Dieu et "Pantocrator" chez Philon d'Alexandrie

A. Le Dossier (14 pages)

*En lien avec un dossier recherchant l'origine et le sens de l'expression "**Dieu Tout-Puissant**"
["Tout-Puissant" < traduisant "Omnipotens" < traduisant "Παντοκράτωρ = Pantocrator"]
en usage chez les chrétiens pour désigner le Dieu de la Bible,*

*ce document cherche à discerner comment **Philon d'Alexandrie**, ce célèbre philosophe et exégète juif,
contemporain de Jésus et de Hillel,
qui commente en grec la version grecque (dite "Septante" = LXX) de la Bible,
choisit, utilise et manie les mots de la Bible qui nomment ou désignent Dieu.*

*C'est donc sur les mots hébreux considérés traditionnellement comme des "noms" ou des "attributs" de Dieu
que porte la recherche de ce document.*

*Cf. Annexe 1, pages B-1 à 19
"Les citations bibliques de Philon
avec les noms de Dieu"*

	mots hébreux	mots grecs	mots latins	mots français (BJ, TOB, Segond)
vert	③ אֱלֹהִים , אֱלֹהִי	δεσπότης, [Αδωναιε]	Dominator	Maître
jaune	① יְהוָה , אֱלֹהִים	κυριος	Dominus	Yahvé , le SEIGNEUR , l'Éternel
orange	② אֱלֹהִים , וּמָן , אֱלֹהִים	θεος	Deus	Dieu
rouge ou [rose]	④ צְבָאוֹת	παντοκρατωρ ou [σαβαωθ]	omnipotens , exercituum	[tout] puissant , des puissances , des armées ou [Sabaot]
violet	⑤ שָׁדַּי	τῶν δυνάμεων	virtutum , exercituum	[Sabaot] , tout-puissant , des armées
		divers ¹ dont [Σαδδαι]	omnipotens	Shaddai , puissant , tout-puissant

Le cadre de cette recherche =

L'ensemble des œuvres de Philon, en grec, telles qu'elles sont éditées et lemmatisées dans le logiciel "BibleWorks 9".
(Voir p. 2 , le Copyright, la description des sources et les abréviations qui y sont utilisées).

Note : Ne disposant pas, même avec BibleWorks, de traduction ni même de références fiables pour les textes dits "commentaires" "de la Genèse" et "de l'Exode" (Gge, Qgi, Qgp, Qex et Qei), je les ai exclus de la recherche (sauf deux fois en Qge, une fois en Qex et une fois Qei).

Les textes de Philon répertoriés et analysés ici sont ceux où Philon utilise des mots grecs correspondant ou traduisant les mots de la Bible hébraïque considérés comme les principaux "attributs" de Dieu.

(Voir pages 3 et suivantes).

¹ שָׁדַּי est rendu en grec par παντοκρατωρ (15x), ou κυριος (9x), ou θεος (9x) ; parfois aussi par ίκανὸς (5x), et diverses expressions dont même 1x Σαδδαι (Ez 10₅). La Vulgate a presque toujours omnipotens, la BJ Shaddai, la TOB puissant et Segond tout-puissant.

Le Texte de Philon utilisé (celui du logiciel "BibleWorks") [= PHI = Greek Text. et PHM = Lemmatized Text].

Copyright © 2005 by Peder Borgen, Kåre Fuglseth and Roald Skarsten, att. Kåre Fuglseth, Institute of Education and Culture, School of Professional Studies, Bodø University College, N-8049 Bodø, Norway.

The morphological tagging in the original release from the Philo Concordance group was incomplete in that certain ambiguous forms were not resolved. An extensive revision and harmonization of the morphological tagging to bring it into conformance with other databases in BibleWorks (LXX, Josephus, Greek New Testament, and so on) is under way and will be completed shortly. The work is being performed through the kind labors of Jean-Noel Aletti, SJ, Professor of New Testament Exegesis at the Pontifical Biblical Institute in Rome; and Andrzej Gieniusz, CR, Doctor in Sacra Scriptura. These corrections are Copyright © 2007 by BibleWorks, LLC.

General description :

This word index contains all the Greek words in the writings of Philo of Alexandria (20 BCE?–40 CE?), main fragments included. It is a product of the Norwegian ‘Philo Concordance Project’, a project headed by Peder Borgen (University of Trondheim). Other participants in the project have been Roald Skarsten (University of Bergen) and Kåre Fuglseth (University of Trondheim).

The text base is established on four text editions:

1. Leopold Cohn and Paul Wendland (eds.), 1896–1915, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt*. G. Reimer, Berlin.
2. F. H. Colson, 1941, *Hypothetica and De Providentia* in the Philo–edition of the *Loeb Classical Library* (volume IX), Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts and William Heinemann, London.
3. Françoise Petit, 1978, *Quaestiones in Genesim et in Exodus. Fragmenta Graeca*. Éditions du Cerf, Paris. These fragments and the fragments in the Loeb edition (volume IX) were copied from the *Thesaurus Linguae Graecae* (TLG) compact disk (CD disk #D) published by the University of California, Irvine, 1992, with permission.
4. Joseph Paramelle, 1984, *Philon d'Alexandrie Quaestiones in Genesim*. Liber 2, 1–7. Polyglot. P. Cramer. Genève.

Les Traductions utilisées :

- *The Works of Philo Judaeus, the Contemporary of Josephus*, Translated from the Greek, [C. D. Yonge], 4 vols., London : Henry G. Bohn, 1854-55. This work is in the Public Domain (<https://www.earlychristianwritings.com/yonge/>).
- Autre traduction anglaise [C.W.] = Édition par [F. H. Colson et G. H. Whitaker], 12 volumes, Loeb Classical Library. 1929. (disponible sur Internet : [Philon d'Alexandrie, Œuvres \(Loeb Classical Library en 12 volumes : Internet Archive\)](#).

Bibliographie :

- Mireille HADAS-LEBEL, *Philon d'Alexandrie, un penseur en diaspora*, (Fayard, Paris, 2003).
- *La Bible d'Alexandrie, traduction et annotation des livres de la Septante*, sous la direction de Marguerite HARL, surtout les tomes 1 à 5 (= de *Genèse à Deutéronome*) (Cerf, Paris 1986-1992 sq)
- *Quis rerum divinarum heres sit, introduction, traduction et notes* par Marguerite HARL, dans *Œuvres de Philon d'Alexandrie, tome 15*, (Sources Chrétiennes, Cerf, Paris, 1966).
- *De mutatione nominum, introduction, traduction et notes* par Roger ARNALDEZ, dans *Œuvres de Philon d'Alexandrie, tome 18*, (Sources Chrétiennes, Cerf, Paris, 1964).
- *Biblia Patristica, Supplément : Philon d'Alexandrie*, (éditions du CNRS, Paris, 1982).
- Claude TASSIN, *Les juifs d'Alexandrie et leurs écrits*, Cahiers Évangile Supplément n° 156 (Cerf, Paris 2011).
- Jacques CAZEAUX, *Philon d'Alexandrie, de la grammaire à la mystique*, Cahiers Évangile Supplément n° 44 (Cerf, Paris 1983).

Titres des œuvres de Philon [avec leurs abréviations dans le logiciel BibleWorks] :

	<i>Titre de l'œuvre</i>	<i>C. Les textes, page</i> ↗
Opi	<i>De opificio mundi</i>	1
Leg	<i>Legum allegoriae I, II & III</i>	1
Che	<i>De Cherubim</i>	11
Sac	<i>De sacrificiis Abelis et Caini</i>	14
Pot	[= Det] <i>Quod deterius potiori insidiari soleat</i>	17
Pos	<i>De posteritate Caini</i>	20
Gig	<i>De gigantibus</i>	23
Imm	[= Deus] <i>Quod Deus sit immutabilis</i>	24
Agr	<i>De agricultura</i>	26
Pla	<i>De plantatione</i>	28
Ebr	<i>De ebrietate</i>	31
Sob	<i>De sobrietate</i>	33
Lin	<i>De confusione linguarum</i>	34
Mig	<i>De migratione Abrahami</i>	37
Her	<i>Quis rerum divinarum heres sit</i>	40
Cng	<i>De congressu eruditionis gratia</i>	45
Fug	<i>De fuga et inventione</i>	47
Mut	<i>De mutatione nominum</i>	50
Som	<i>De somniis I & II</i>	56

	<i>Titre de l'œuvre (suite)</i>	<i>C. Les textes, page</i> ↗
Abr	<i>De Abrahamo</i>	63
Ios	<i>De Iosepho</i>	64
Mos	<i>De vita Moysis I & II</i>	65
Dec	<i>De Decalogo</i>	66
Spe	<i>De specialibus legibus I-IV</i>	67
Vir	<i>De virtutibus</i>	71
Pep	<i>De praemis et poenis, De exsecrationibus</i>	Ø
Prb	<i>Quod omnis probus liber sit</i>	72
Cnt	<i>De vita contemplativa</i>	Ø
Aet	<i>De aeternitate mundi</i>	73
Fla	<i>In Flaccum</i>	74
Gai	<i>Legatio ad Gaium</i>	75
Hyp	<i>Hypothetica sive Apologia pro Iudeis</i>	76
Prv	<i>De Providentia I & II</i>	Ø
Qge	<i>Quaestiones et solutiones in Genesim I-IV - Petit</i>	77
Qgi	<i>Quaestiones et solutiones in Genesim - Paramelle</i>	Ø
Qgp	<i>Quaestiones et solutiones in Genesim fragmenta</i>	Ø
Qex	<i>Quaestiones et solutiones in Exodus I-II</i>	78
Qei	<i>Quaestiones et solutiones in Exodus fragmenta</i>	80

La méthode adoptée =

Avec le même codage-couleurs [cf. ci-dessous] que dans le dossier sur l'expression "Dieu-Pantocrator", ...

	mots hébreux	mots grecs	mots latins	mots français (BJ, TOB, Segond)
vert	③ אֱלֹהִים , אֱלֹהִי	δεσπότης, [Αδωναίε]	Dominator	Maître
jaune	① יְהוָה , אֱלֹהִים , יְהוָה	κυριος	Dominus	Yahvé, le SEIGNEUR, l'Éternel
orange	② אֱלֹהִים , אֱלֹהִים , אֱלֹהִים	θεος	Deus	Dieu
rouge ou [rose]	④ אֱלֹהִות	παντοκράτωρ ou [σαβαωθ]	omnipotens, exercituum virtutum, exercituum	[tout] puissant, des puissances, des armées ou [Sabaot] [Sabaot], tout-puissant, des armées
violet	⑤ שָׁדַּי	divers ¹ dont [Σαδδαι]	omnipotens	Shaddai, puissant, tout-puissant

... répertorier tous les paragraphes dans lesquels Philon utilise l'un de ces mots grecs et vérifier le sens qu'il leur donne, avec une attention spéciale pour les nombreuses phrases de Philon qui sont des **citations** explicites de la Bible grecque.

Les mots recherchés =

- ④ παντοκράτωρ = seulement 3x en tout : x comme nom (en *Sac* 63 et *Gig* 64) et 1x comme adjectif (en *Som 2:172* qui cite Is 5₇ où la LXX a κύριος σαβαωθ)

En *Sac* 63, Yonge traduit [à tort] : "le [Dieu] tout-puissant" ("the omnipotent [God]"), C.W. traduisent : "le Tout-Puissant" ("the Almighty")

Yonge et C.W. : voir page 2 ("Traductions utilisées")

En *Gig* 64, Yonge traduit : "le roi unique qui gouverne toutes choses" ("the only king who governs all things") C.W. traduisent : "le seul [et unique] roi tout-puissant" ("the one sole almighty king")

En *Som 2:172*, Yonge et C.W. traduisent : La vigne du "Seigneur Tout-Puissant" ("the Lord Almighty")

Remarques :

1. La rareté de l'emploi du mot "Pantocrator" chez Philon peut s'expliquer par le fait qu'il lit la Bible dans une version presque toujours identique au texte de la LXX que nous connaissons², en commentant et citant abondamment les livres du Pentateuque, mais très peu les autres livres. Et c'est hors du Pentateuque que se trouvent, dans la LXX, toutes les occurrences de ce mot : les 120 cas où la LXX traduit l'hébreu צְבָאֹת ("çeva'ôt") par παντοκράτωρ ("pantocratôr") ; et de même les 52 fois où l'hébreu צְבָאֹת ("çeva'ôt") est translittéré dans la LXX en caractères grecs : σαβαωθ ("saba'ôt") sont tous en dehors du Pentateuque. La seule citation³ que fait Philon d'un verset biblique où aurait pu se trouver le mot "pantocratôr" est Is 5₇, et ce verset n'y a pas, dans la LXX, le mot "pantocratôr" mais le mot "saba'ôt". Philon y suivait-il un autre texte que celui de la LXX que nous connaissons ?
2. Philon n'utilise donc guère l'expression "κύριος παντοκράτωρ", principal correspondant habituel (88x) dans la LXX de l'hébreu "תְּהִלָּה צְבָאֹת" puisque son emploi (en *Som 2:172*) diffère de la LXX (voir ci-dessus). Ses deux autres emplois du mot "pantocratôr" désignent Dieu eux aussi, mais d'une manière qu'on pourrait dire "banalisée", une fois comme un substantif sans épithète : εὐχαριστίαν καὶ τιμὴν τοῦ παντοκράτορος εὑζωνοι ("prêts à rendre grâce et honneur au Tout-Puissant") en *Sac* 63, et l'autre comme un qualificatif associé au mot "roi" ("basileus") : βασιλικῇ τῷ ὅντι χρώμενος ὁδῷ τῇ τοῦ μόνου βασιλέως καὶ παντοκράτορος ("en suivant la véritable « voie royale », celle du seul [et unique] roi tout-puissant") en *Gig* 64.
3. Philon n'utilise pas non plus les deux autres expressions grecques qui, dans la LXX, traduisent l'hébreu "נָאכֶן צְבָאֹת" et qui, comme κύριος παντοκράτωρ ("kurios pantocratôr", 120x dont Jr 27₃₄, 38₃₆ et 51₅₇), sont considérées comme des équivalents du nom de Dieu : κύριος σαβαωθ ("kurios saba'ôt", 52x dont Is 47₄, 48₂, 51₁₅, 54_{5a}) et κύριος τῶν δυνάμεων ("kurios tôn dynaméôn", 16x dont 2Sa 6_{2,18} et Ps 23₁₀). Voir ci-dessous ④.

¹ יְהָוָה est rendu en grec par παντοκράτωρ (15x), ou κυριος (9x), ou θεος (9x) ; parfois aussi par ἵκανος (5x), et diverses expressions dont même 1x Σαδδαι (Ez 10₅). La Vulgate a presque toujours omnipotens, la BJ Shaddai, la TOB puissant et Segond tout-puissant.

² L'édition qui fait autorité est "Septuaginta, Id est vetus testamentum graece iuxta LXX interpres" edidit Alfred RAHLFS (Deutsche Bibelgesellschaft, Stuttgart, 1935, 1979). Sa version informatisée, "The LXX MRT" ("Machine Readable Text"), a été réalisée par le TLG ("Thesaurus Linguae Graecae"), centre de recherche de l'université de Californie à Irvine (direction Theodore F. BRÜNNER) et vérifiée selon le "CATSS Project" ("Computer Assistant Tools for Septuagint/Scriptural Study") de l'Université de Pennsylvanie et de l'Université Hébraïque de Jérusalem (direction Emmanuel TOV) ; elle porte, dans le logiciel "BibleWorks", le sigle LXT ("LXX Text") et celui de BGT ("Bible Greek Testaments", combinant le texte LXX de Rahlfs et celui du NT grec de Nestle-Aland).

³ Vérification faite dans le *Biblia Patristica, Supplément : Philon d'Alexandrie*. Il y a bien un verset de la liste (Za 6₁₂) que cite Philon (en Lin 62), mais il ne cite que la phrase qui suit immédiatement celle où apparaît le mot "pantocratôr".

- ④ τῶν δυνάμεων = [17x] sous cette forme de génitif pluriel avec l'article (*Opi* 20, *Leg* 3:49.49, *Sac* 60, *Pos* 168, *Imm* 81.109, *Lin* 137.172, *Fug* 101, *Abr* 122, *Spe* 1:66.252.307, *Aet* 74.116, et *Qex* 2:45).

Cf. Annexe 2, page B-20
"Les mots de Philon"

Mais jamais ¹ Philon n'emploie ce mot comme correspondant du titre divin de "צְבָאֹת" ("çevaôt") que la LXX traduit habituellement par "τῶν δυνάμεων" ("tôn dunaméôn"). Philon emploie très souvent (environ 700x) le mot "δύναμις" ("dunamis") au singulier ou au pluriel, mais toujours au sens technique de "puissance", "pouvoir", "force", "faculté", etc.

Remarques :

- Quand Philon parle des δυνάμεις ("dunameis", au pluriel) de Dieu, c'est surtout dans un sens philosophique : le plus souvent il s'agit des capacités qui sont les siennes pour créer ou pour agir sur la création ou les créatures ; mais si parfois, comme le souligne Mireille Hadas-Lebel,² "les « Puissances » sont clairement un autre nom des « Idées » de Platon", parfois aussi il s'agit de « Puissances » qui "se confondent avec les anges, ces êtres rationnels, incorporels et immortels qui, selon Philon, peuplent l'air et constituent une « armée ³ » au service de Dieu". C'est le cas, par exemple, en *Spe* 1:66 :

"[Le temple] le plus élevé et, dans le sens le plus vrai du terme, le plus sacré de Dieu est, comme nous devons le croire, l'univers tout entier, ayant pour sanctuaire la partie la plus sacrée de toute existence, même le ciel, pour ses ornements votifs, les étoiles ; pour ses prêtres sont les anges qui sont les serviteurs de Ses puissances, des âmes sans corps, non pas des composés de nature rationnelle et irrationnelle, comme le sont les nôtres, mais avec l'irrationnel éliminé, tout esprit de part en part, des intelligences pures, à l'image de la monade".
 - Philon focalise parfois l'attention sur un couple particulier de "puissances", plus essentielles que les autres notions évoquées par le mot δυνάμεις ("dunameis"), et qui apparaissent, dit M. Hadas-Lebel, "comme des aspects, des instruments, des attributs de la divinité". Philon les nomme lui-même "les puissances premières de l'Être" (τὰς τοῦ ὄντος πρώτας δυνάμεις) et "les puissances les plus vénérables de l'Être" qui "s'équilibrivent" (αι πρεσβύταται τοῦ ὄντος δυνάμεις ισάζουσιν) en *Her* 166.
 - Ce point, particulièrement important pour Philon, éclaire la façon dont il combine la réflexion philosophique avec la méditation biblique, car il écrit, par exemple, en *Her* 166 :

Les deux puissances premières ("prôtas dunameis") de l'Être ("tou ontos"), celle qui est capacité de grâces – c'est par elle qu'il fabriquait le monde ("cosmo-plastéō") ; elle est appelée "Dieu" ("théos") – et celle qui est capacité de châtiments ("colasticos") – c'est par elle qu'il commande ("archô") et gouverne ("épi-statéō") l'être créé ; elle est nommée "Seigneur" ("kurios") –, Moïse nous dit qu'elles sont séparées par Dieu lui-même se tenant au-dessus ("ép-anô"), entre elles deux. Il dit en effet : « Je te parlerai d'en haut du propitiatoire ("anôthen tou hilastériou"), d'entre les deux Chérubins » [Ex 25:21] voulant ainsi nous montrer que les puissances les plus vénérables de l'Être ("tou ontos") s'équilibrivent, celle qui est capacité de dons ("dôrēticos") et celle qui châtie ("colasterios"), recourant à lui comme diviseur ⁴. (Her 166).
 - Une fois, peut-être, Philon aurait pu voir dans l'expression "τὸν δυναμέον" un a"tribut" de Dieu : en *Qex* 2:45, (où il commente Ex 24₁₆) : *Quel est le sens des mots « et la gloire de Dieu (doxa tou théou) descendit (katébē) ⁵ sur le mont Sinaï » [Ex 24:16] ? [L'Écriture] fait clairement honte à ceux qui, soit par impiété, soit par folie, croient qu'il y a des mouvements de lieu ou d'état dans la Divinité (to théion). Car voici, ce qui est dit "descendre" n'est évidemment pas l'essence de Dieu (théos), entendue seulement quant à son être, mais sa gloire. Et la notion de gloire (doxa) est double. D'une part, cela dénote la présence de puissances (τὸν δυναμέον), puisque la force armée (stratiotikē dunamis) d'un roi est aussi appelée "gloire". D'autre part, [cela dénote] seulement la présomption elle-même et l'idée de gloire divine (théia), de manière à produire dans l'esprit de ceux qui se trouvent là l'apparence de l'arrivée de Dieu (théos), comme venant affirmer la confiance de ceux qui allaient recevoir des lois [...]*
- Mais c'est sans doute là une supposition bien exagérée !

¹ sauf, peut-être, en *Pos* 168, *Abr* 122 et *Qex* 2:45 ? C'est pourquoi ce mot ne sera pas souligné, mais seulement encadré en rouge.

² M. HADAS-LEBEL, *Philon d'Alexandrie, un penseur en diaspora* (Fayard, Paris 2003) page 295, où elle cite *Spe* 1:47-48 : "C'est ainsi qu'il faut concevoir mes Puissances : elles donnent qualité à ce qui est sans qualité, et figure à ce qui est sans figure, sans que leur nature éternelle en soit aucunement altérée ni amoindrie. D'aucuns parmi vous les appellent « Idées », c'est-à-dire « formes » et non sans raison puisqu'elles donnent forme à tout ce qui existe, ordonnant ce qui est désordonné, limitant, définissant, structurant ce qui est illimité, indéfini, non structuré, et, de façon générale, transformant le moins bien en mieux".

³ M. Hadas-Lebel, à propos de ce texte de Philon, associe, entre guillemets, le terme « armée » qui correspond à la traduction littérale (au singulier) du mot hébreu "צְבָאֹת" ("çevaôt").

⁴ Voir *Introd.* p. 100 n. 3 = Le diviseur, ici, est Dieu lui-même et non son Logos. Je m'éloigne donc de l'interprétation de WOLFSON (*Philo I*, 237, n.67, qui se contredit p. 337, n.31) : les mots ἐστὼς ἐπάνω ne peuvent convenir qu'au Dieu suprême, me semble-t-il.

⁵ Le texte hébreu correspondant à κατέβη (katébê) est יָמַשׁ (wayyishkon = "demeura").

- ④ et ⑤ : Σαδδαι = "Saddai" et σαβαωθ ("sabaôth").

Philon n'utilise jamais ces mots qu'on trouve pourtant dans la Septante comme translittération des mots hébreux : שָׁדָּא = "Shaddai" ou צְבָאֹת = "çebaôth" (parfois considérés comme équivalents de παντοκράτωρ = "pantocrator").

- ② le mot Θεός = "dieu" (~ 2500x) est tout à fait équivalent à l'hébreu אלֹהִים ou אֱלֹהִים ("Elohim" ou "Él") ; il ne sera répertorié ici que les 75x¹ où il apparaît, associé à κύριος, [cf. ci-dessous ① p. 6 sq], dans l'expression κύριος ὦ Θεός ("kurios ho theos"), presque toujours dans une citation de Septante.

Cf. Annexe 7, page B-35
Les 75 "K. ho theos" de Philon

- ③ le mot δεσπότης ("despotêts"), qui signifie "maître", ou "maître absolu", ou "quelqu'un qui possède (des esclaves) ou qui commande (à des subordonnés)" se rencontre 220x chez Philon, dont 138x au singulier, le plus souvent dans ce sens habituel (par exemple en Che 83, Spe 3:145, Prb 104, etc.).

Cf. Annexe 4, page B-27
"Les mots de Philon"

Mais parfois aussi Philon utilise le mot δεσπότης ("despotêts") pour l'attribuer à Dieu, d'une façon allusive ou allégorique (cf. Leg 2:63 ou 3:194), ou plus clairement (cf. Che 119, Gig 45, Pla 90-91, Sob 55, Mut 19-21, etc.) ; parfois même il utilise le mot δεσπότης ("despotêts") comme un véritable attribut de Dieu, qui serait un équivalent du mot κύριος ("kurios") : cf. Her 2 et surtout Her 22-25 où Philon commente Ge 15₈ en développant une véritable et minutieuse analyse sémantique des trois termes Θεός ("théos"), κύριος ("kurios"), et δεσπότης ("despotêts")².

Cf. Annexe 5, page B-31
"despotêts ho kurios"
chez Philon

Remarques :

- Il n'est guère possible de savoir si Philon connaissait l'usage de remplacer le Tétragramme par "Adonaï" ou autre chose. En effet, quand Philon cite un texte biblique, il suit toujours d'assez près le texte grec de la LXX, lequel remplace le plus souvent le Tétragramme par κύριος et la fréquente expression יהוה אלֹהִים par κύριος ὥ Θεός. Mais l'expression la plus significative, יהוה אֱלֹהִים, n'apparaît que très rarement dans le Pentateuque (6x sur 309) et c'est précisément du Pentateuque que Philon tire l'immense majorité de ses innombrables références³. Le seul cas disponible est la péricope où Abraham questionne Dieu : voir Her 2, 22 à 25, et 100 ; Philon y cite exactement (δέσποτα en Ge 15₂) ou partiellement (δέσποτα [mais pas κύριος] en Ge 15₈) le texte de la Septante.
- Philon partage avec les "Sages" de Palestine l'usage de schématiser, autour des deux mots, κύριος (= le Tétragramme) et Θεός (= אלֹהִים), les deux aspects ou "attributs" de la divinité, que Philon appelle ses "puissances" (dunameis)⁴. Dieu agit en effet dans des sens opposés par ses deux puissances : l'une est bonté, miséricorde, bienfaisance ; l'autre est autorité, souveraineté, rigueur. Notons que, par rapport à la tradition des rabbins hébreophones, Philon inverse les rôles d'Elohim et du Tétragramme en associant le jugement à κύριος et la miséricorde à Θεός ! (cf. Che 27-28, Sac 59, Pla 86, Abr 124) [cf. ci-dessous § ① mot κύριος ("kurios")].
- Nulle part dans les textes de Philon on ne trouve la translittération en caractères grecs des mots hébreux qu'utilise parfois la LXX : צְבָאֹת → σαβαωθ (62x dont 1 Sa 1₁)⁵ ; et שָׁדָּא → Σαδδαι (Ez 10₅ †).

¹ Leg 1:48, 53, 88, 90, 95, 96 ; 2:1, 53, 71, 106 ; 3:1, 11, 42, 49, 65, 77, 107 ; Che 16 ; Sac 55, 56, 64, 72, 89 ; Pot 121, 122, 138, 139, 177 ; Pos 67 ; Gig. 19 ; Imm 20, 86, 92, 104 ; Agr 44, 78 ; Pla 95*2, 137 ; Ebr 120 ; Sob 51, 58 ; Lin 24, 145, 169 ; Mig 56, 62, 131, 132 ; Her 162 ; Cng 86*3, 170 ; Fug 18, 56, 58, 60, 142, 169, 175 ; Mut 12, 23*2, 42 ; Som 1:62, 159, 166, 173, 237 ; 2:175 ; Spe 1:318 ; Vir 58 ; Qge 1:55 ; 2:48.

² Les rapports entre les deux mots "despotêts" et "kurios" seront détaillés ci-dessous dans le § ① L'analyse du mot κύριος p. 11sq.

³ Vérification faite dans le répertoire exhaustif des citations bibliques de Philon, établi par l'équipe de recherche associée au Centre d'analyse et de documentation patristiques : *Biblia Patristica, Supplément : Philon d'Alexandrie*, (éditions du CNRS, Paris, 1982).

⁴ Cf. Mireille HADAS-LEBEL, *Philon d'Alexandrie, un penseur en diaspora*, (Fayard, Paris, 2003), pages 294-295.

⁵ Cf. la note sur ce verset dans *La Bible d'Alexandrie, tome 9.1, premier livre des règnes* (Cerf, Paris 1997), où Michel LESTIENNE explique les différentes manières dont la LXX traduit les termes hébreuques qui désignent Dieu. Cf. ci-dessous page 11, Remarque 3.

- ① L'énigmatique mot hébreu **אהיה** (">èheyèh"), trois fois prononcé en Ex 3₁₄, peut certes être compris comme un verbe dans l'expression **אהיה אֲשֶׁר אָהִיא** (">èheyèh >ashèr >èheyèh")¹, mais aussi peut-être comme un nom, à cause de l'autre expression qui suit dans le même verset : **אהיה שְׁלֹמְנִי** (~ "=>èheyèh" *m'a envoyé*). Philon comprend exactement comme les traducteurs de la Septante : "**ἐγώ εἰμι ὁ ὅν**" ("égô eîmi ho ôn") et "...**ὁ ὅν ἀπέσταλκεν με**" ("ho ôn *apestalken* mé"), c'est-à-dire que, pour lui, le premier des trois **אהיה** (">èheyèh") a un sens différent des deux suivants :

- Seul le premier **אהיה** (">èheyèh") est le verbe "être" (eînai : "eînai") conjugué au présent de l'indicatif 1^{ère} personne du singulier : "**ἐγώ εἰμι**" ("égô eîmi")² → "je suis" ; construit avec des mots attributs : "je suis ceci" ou "je suis cela", ou "je suis *Unter*" ou "je suis *celui qui...*", etc. En réalité la traduction devrait être plutôt "moi, je suis", car l'ajout du pronom personnel **ἐγώ** ("égô" = "moi") est une redondance ou une insistance, sur la forme verbale conjuguée **εῖμι** ("eîmi" = "je suis") qui a déjà en elle-même son pronom sujet ("je").

Remarques :

1. L'expression "**ἐγώ εἰμι**" ("égô eîmi"), utilisée dans la Septante pour ce verset, se retrouve 31 fois chez Philon (28 fois dans une citation biblique et 3 fois dans le commentaire d'une citation biblique). Elle a presque toujours le sens assez banal d'un "je suis ceci" ou "je suis cela", même quand elle correspond à l'hébreu "...**אַנְּיָה**" (">ant") ou "...**אַנְּכִי**" (">anokhi").
2. Dans la LXX, en dehors du verset Ex 3₁₄, le verbe hébreu **הִנֵּה אָנָּה** (">èheyèh" à l'inaccompli) est toujours³ traduit par le verbe grec au futur **ἔσομαι** ("ésomai" = "je serai", 13x) ou **ἐγώ ἔσομαι** ("égô ésomai" = "moi, je serai", 14x).
3. Notons l'expression étonnante de Ge 17₁ **אֱלֹהִים אֱלֹהִים אֱלֹהִים** (">ani-él shaddai" ≈ "je suis >El-Shaddai") qui est devenue dans la LXX "**ἐγώ εἰμι οὐ Θεός σου**" ("égô eîmi ho théos sou" = "je suis ton dieu"), et que Philon cite au moins 7 (ou 8 ?) fois.
4. Et quand Philon, en Pos 167, cite De 32₃₉, où "ἰδετε ἰδετε ὅτι ἐγώ εἰμι" de la LXX traduit l'hébreu "**רָאֵיו עַתָּה קְרַב אָנָּי הָאָה**" (≈ "Voyez maintenant que (cest) moi, (qui) le suis"), il écrit et commente : "*ἴδετε ἰδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι*", **τοῦ ὄντως ὄντος** ἐναργείᾳ μᾶλλον ἀντὶ ἀντικαταλαμβανομένου ἦ λόγων ἀποδείξει συνισταμένου" ≈ "Voyez ! voyez ! c'est moi !" comme si ce [**Dieu existant réel** pouvait être plus facilement conçu par l'esprit que prouvé par une démonstration verbale". Cette fois-là, son "**ἐγώ εἰμι**" ("égô eîmi") est comme un quasi-équivalent du Tétragramme.

- Les deux **אהיה** (">èheyèh") suivants sont le même verbe "être" (eînai : "eînai") conjugué au participe présent, au nominatif masculin singulier **ῶν** ("ôn"), mais considéré comme un substantif de type philosophique surtout quand il est utilisé avec l'article défini : "**ὁ ὅν**" ("ho ôn" = "Celui qui est" ou "l'Étant"), créateur ou "cause active" de la création, toujours existant, mais hors de portée de la connaissance de toute créature (cf. Mut 13). Les nombreux emplois que fait Philon de ce participe (surtout avec l'article) désignent plus souvent une entité philosophique qu'un être personnel.

Remarques :

1. Sur les très nombreux emplois du verbe **εἶναι** (*eînai*) au participe actif présent (plus de 1500), nous retiendrons ici ceux qui sont les plus susceptibles de concerner Dieu, c'est-à-dire ceux qui sont déclinés au singulier (car Dieu est unique) et au masculin plutôt qu'au neutre (car Dieu n'est pas un objet). Et parmi les 584 cas ainsi sélectionnés, puisque Philon est un spécialiste de la grammaire grecque, nous nous polariserons précisément sur les 143 qui sont associés à l'article défini au masculin⁴ singulier.

On le trouve 9 fois au **nominatif** **ὁ ὅν** (*ho ôn*) : en Leg 3:181, Imm 110, Mut 12, Abr 121, + 4x dans la formule "**ἐγώ εἰμι ὁ ὅν**" (**égô eîmi ho ôn**) : Det 160, Mut 11, Som 1:231 Mos 1:75, + 1 fois renforcé par l'adverbe **ὄντως** (*ontôs*) : **ὁ ὅν ὄντως** (*ho ôn ontôs*) en Opi 172⁵.

Et 20 fois à l'**accusatif** **τὸν ὄντα** (*ton onta*) dont par exemple en Leg 2:1, 3:38, 3:172, Sac 10, Pos 16, 69, ainsi qu'avec l'adverbe **ὄντως** (*ontôs*) en Dec 8, 59, Spe 2:255, 3:125 et 127 par exemple.

¹ Ces célèbres trois mots hébreux peuvent être traduits et compris de nombreuses manières très différentes : littéralement "je suis qui je suis", ou bien "je suis celui qui sera (là)", "je serai (là) puisque je suis (ici)", "JE SUIS parce que je suis", etc. etc... Cf. la note de A. Le Boulluec et P. Sandevoir dans *La Bible d'Alexandrie*, T.2 *l'Exode* (Cerf, Paris 1989) page 92. Philon cite 4 fois cette expression : en Pot 160, Mut 11, Som 1:231, Abr 121 et Mos 1:75.

² Dans la LXX, l'expression "**ἐγώ εἰμι**" est utilisée plus de 190x. Elle correspond, en hébreu, au pronom personnel "...**אַנְּיָה**" (plus de 100x) ou "...**אַנְּכִי**" (~ 70x), construit presque toujours, sans verbe, avec un attribut (≈ "je suis ceci" ou "je suis cela", surtout dans les expressions du même type que "**אֱלֹהִים אֱלֹהִים אֱלֹהִים**" (= **ἐγώ εἰμι κύριος**), qui scandent comme des refrains de nombreux versets du Lévitique ou d'Ezéchiel. Parfois ce même pronom personnel hébreu (**אַנְּיָה** 3x ou **אַנְּכִי** 23x) est construit, comme une insistance, avec un verbe conjugué à la 1^{ère} personne du singulier.

³ Sauf dans quelques cas douteux (2Sa 15₃₄, Os 1₉, De 31₂₃, Jg 6₁₆ et Jb 10₁₉) et 3 fois où c'est traduit par un verbe synonyme : **γίνομαι** ("ginomai" = "devenir" en Ct 1₇ et Jb 12₄) ou **ἀποβαίνω** ("apobainô" = "sortir de" → "devenir" en Jb 17₆).

⁴ Même s'il peut arriver que Philon utilise cette forme au neutre y compris pour désigner Dieu, cf. par exemple en Pot 161.

⁵ On peut y ajouter l'expression sans l'article : **ῷν ὄντως** en Spe 1:307.

2. Dans les nombreuses fois où ce participe est décliné à un autre cas, c'est-à-dire au génitif ($\tauοῦ ὄντος$, *tou ontos*) ou au datif ($\tauῷ ὄντι$, *tô onti*), seul le contexte permet de discerner s'il s'agit du masculin plutôt que du neutre ; ce serait le cas au génitif $\tauοῦ ὄντος$ (*tou ontos*) par exemple en *Pot* 160, *Pos* 167, *Som* 1:230, *Imm* 109, *Abr* 121, 124, *Fug* 165, *Mos* 2:99, 132, *Spe* 1:345, 4:177, et au datif $\tauῷ ὄντι$ (*tô onti*) en *Che* 83, [mais pas *Gig* 64 ?], *Mut* 11, *Som* 1:228, *Spe* 1:31, 345.
3. Dans toute la LXX, cette traduction de **הָיָה** ("*yeheyèh*") par le participe **וֹהֵן** ("*ho ôn*") ne se trouve que 2 fois, en Ex 3:14 ; [cf. ci-dessus **הָיָה** ("*yeheyèh*") Remarque 2]. En bon connaisseur de la philosophie grecque, Philon utilise souvent cette expression participiale qu'il décline à tous les cas, mais il n'en fait pas un concept, un principe de base qui permettrait de définir l'essence des choses, des êtres, de Dieu, etc. Pour ce commentateur de la Bible, l'essence et la vérité des êtres, c'est dans la révélation de Dieu à Moïse qu'elle s'offre à nous. Et de Dieu, qui est source de tout, nous ne pouvons connaître que ce qu'il nous fait entrevoir : "Il n'est pas correct de dire [où κυριολογεῖται] que [l'Existant] $\tauὸ ὄν$ ¹ est visible, c'est plutôt un abus de langage, consistant à le référer à chacun de ses actes de puissance [$\tauῶν δυνάμεων$] séparés ; car même dans le passage cité ci-dessus, il ne dit pas : "Me voici", car il est totalement impossible que Dieu, selon son essence, [κατὰ τὸ εἶναι θεὸν] soit perçu ou vu par une créature quelconque, mais il dit : 'c'est moi, Voici !' [ἐγώ εἰμι ἰδεῖτε], c'est-à-dire, voici mon existence [$\tauὴν ἐμὴν ὑπαρχίαν$]. Car il suffit amplement à la faculté de raisonnement d'un homme d'avancer jusqu'à apprendre que la Cause de l'Univers [$\tauὸ τῶν ὅλων αἴτιον$] existe [$ὅτι ἔστι$] et subsiste [$τε καὶ ὑπάρχει$] . Vouloir poursuivre sa route encore plus loin et s'enquérir de l'essence [$περὶ οὐσίας$] ou de la qualité de Dieu est pure folie." (*Pos* 168).
4. Et Philon, qui s'interdit toute tentation de donner un nom à Dieu, s'en tient donc fidèlement, pour le désigner, aux deux mots que la Bible grecque utilise pour parler du "Dieu de nos pères" : **θεός** ("theos") et **κύριος** ("kurios"). Pour le premier, cf. ci-dessus § ② ; pour le second, voir ci-dessous § ①.

- ① L'analyse du mot **κύριος** ("kurios") est donc au cœur du sujet, mais se heurte d'emblée à une difficulté : puisque Philon est à la fois, comme c'est dit et répété plus haut, un philosophe réputé pour sa grande connaissance de la langue et de la littérature grecques et aussi un juif convancu, fidèle et pointilleux commentateur de la Bible, comment analyser l'usage qu'il fait de ce mot grec **κύριος** ("kurios"), puisque les outils disponibles se contredisent un peu ou, au minimum, utilisent des critères d'analyse peu cohérents entre eux.

Remarques :

1. Le logiciel BibleWorks, par exemple, qui contient à la fois les textes bibliques en de nombreuses langues (anciennes et modernes) mais aussi beaucoup d'autres textes, dont les œuvres (presque) complètes de Philon d'Alexandrie, fournit un bon moteur de recherche pour répertorier et analyser, sémantiquement ou grammaticalement, tous les mots des textes lemmatisés qu'il contient.

Or, la recherche grammaticale sur le mot **κύριος** ("kurios") y indique :

- dans les textes de Philon : un total de 440, dont 200 fois comme **adjectif** et 240 fois comme **nom**² ;
- dans la Bible : un total de 9322, dont 2 fois comme **adjectif**³ et 9320 fois comme **nom commun** (jamais comme nom propre).

La difficulté n'est pas dans la disproportion du nombre des occurrences, bien explicable puisque Philon ne cite que très rarement des passages bibliques situés dans d'autres livres que ceux du Pentateuque [cf. ci-dessus § ③ mot **δεσπότης** ("despotēs"), Remarques] ; elle est dans la définition même du mot : **κύριος** ("kurios") est-il un adjectif ou un nom ? Quelle est sa (ou quelles sont ses) signification(s) ? Y a-t-il une différence selon qu'il désigne Dieu ou un être humain ?

2. En grec ancien, parmi les nombreuses formes possibles dans la déclinaison d'un mot comme **κύριος**, en dehors des rares formes au comparatif ou au superlatif (donc nécessairement adjectives), il n'est possible de distinguer s'il s'agit d'un nom ou d'un adjectif que quand il est accompagné de l'article défini et seulement au nominatif ou à l'accusatif⁴ ; et il faut s'en remettre au contexte pour essayer de deviner la réponse.

¹ Dans cette phrase ($\tauὸ δὲ ὄπατὸν εἶναι τὸ ὄν$ où **κυριολογεῖται**), Philon utilise bien le participe du verbe "être" au neutre ($\tauὸ ὄν$: "*to on*") alors que, dans la LXX en Ex 3:14, ce mot, qui explicite le Tétragramme et désigne Dieu, est utilisé au masculin ($\omegaν$: "*ho ôn*"). Marguerite HARL écrit dans "la Bible grecque des Septante" (collectif ; Cerf /CNRS, Paris 1994 ; page 256) : "Ce nom grec, *ho ôn*, ne semble pas avoir supprimé l'idée d'un dieu personnel : le terme philosophique impersonnel aurait été le neutre, *tô ón*." Mais c'est bien ce terme philosophique (au neutre) que privilégie Philon dans ses écrits : en effet, il utilise 59 fois cette expression au neutre, mais seulement 9 fois l'expression au masculin (*Opi* 172; *Leg* 3:181; *Pot* 160; *Imm* 110; *Mut* 11, 12; *Som* 1:231; *Abr* 121; *Mos* 1:75) et 4 d'entre elles sont des citations d'Ex 3:14. Philon est pourtant bien conscient de l'importance de ce "détail" grammatical, puisqu'il écrit, en *Abr* 121 : "ὅς ἐν ταῖς ιεραῖς γραφαῖς **κυρίῳ** ὄνοματι καλεῖται ὁ ὄν" ("[celui] qui dans les écritures sacrées est appelé **Celui qui est comme son nom approprié**").

² dont 1 fois, dans une citation de Ge 19₂₄ en *Qge* 4:51, étiqueté et qualifié sans aucune raison fondée, dans BibleWorks, comme un "nom propre".

³ en 1 Mac 8₃₀ et 4 Mac 1₁₉, c'est-à-dire dans des livres "deutérocanoniques".

⁴ Le moteur de recherche du logiciel BibleWorks regroupe artificiellement sous l'étiquette "nom" toutes les occurrences du mot au nominatif, au vocatif ou à l'accusatif, et sous l'étiquette "adjectif" tous les emplois aux autres cas (génitif et datif) ; sauf une fois (en *Leg* 2:101) où, dans une référence à Ge 49₁₈, le mot **κυρίου** est étrangement lemmatisé "nom commun génitif masculin singulier".

La méthode retenue ici sera la suivante :

- ✓ À la manière des dictionnaires du grec classique (type "Bailly"), en prenant comme base son sens général (= "**qui a autorité**" ou "**plein pouvoir**"), je considérerai ce mot comme un adjectif qui peut aussi devenir éventuellement un substantif dans tel ou tel de ses divers usages, selon qu'il est appliqué à des personnes, ou à des choses ou à des notions de grammaire et de rhétorique.

Philon utilise en effet le mot **κυριος** selon ces différentes catégories :

1. parlant de personnes = "qui est maître de", qui a autorité sur" (cf. Hyp 7:3,5)

→ [substantif] : **ὁ κύριος** "ho kurios" = "maître, seigneur, [≈ "monsieur"]

avec son équivalent féminin **ἡ κυρία** "hē kuria" [≈ "madame"] (cf. Fug 1)

+ le verbe **κυριεύω** "kuyrieūō" (9x) = "être (ou devenir) maître de" (cf. Som 2:100, Hyp 7:5)

- "maître de maison", "chef de famille" (cf. Che 14, Ebr 54, Hyp 7:3)
- "maître d'esclaves" ou "de domestiques" (cf. Leg 1:194, Che 72, Pot 31, Pos 132, 138, Prb 37, 104)
- "maître" ou "souverain" (cf. Che 63, Fla 39, 147, Gai 356)
- "Seigneur" ou "divinité" (cf. la plupart des textes étudiés ci-dessous)¹

Cf. Annexe 6, page B-33

"Kurios dans les dicos"

2. parlant de choses :

→ [substantif] : "pouvoir" ou "autorité"

- "qui a sa propre force" → "principal", "important" (cf Her 55)
- "précis", "confirmé", "approprié", (cf. Leg 1:75, Imm 86)

+ l'adverbe **κυριώς** ("kuriōs", 55x) = "avec autorité" ou "exactement" (cf. Her 22, 55)

3. en grammaire : "propre", par opposition à "figuré" ou "métaphorique" (sens) (cf. Pot 83, Mut 13)

ou par opposition à "commun" (nom) (cf. Pot 22, Mut 11, 13-15, 94)

+ le verbe **κυριολογέω** ("kuriologēō", 10x) = "employer les mots au sens propre" (cf. Mos 1:75, Qei 1:3)

- ✓ Parmi les 440 occurrences du mot **κυριος** dans les textes de Philon, puisque le sujet de cette étude concerne l'usage, chez Philon, des mots qui désignent des qualités ou "attributs" du Dieu de la Bible ...

- ... focaliser sur **les 240** occurrences du mot que BibleWorks qualifie de **noms**, puisqu'elles ne sont jamais utilisées au pluriel, mais toutes **au singulier** (183x au nominatif, 47x à l'accusatif et 10x au vocatif)²
- ... focaliser aussi sur les occurrences du mot que BibleWorks qualifie d'**adjectifs**, c'est-à-dire, parmi le total des 200, les 174 qui ne sont ni des comparatifs ni des superlatifs (cf. Her 55 **κυριώτατον** "kuriōtaton") ; parmi eux les 130 qui ne sont ni au féminin (19) ni au neutre (25) ; et parmi eux **les 111** qui sont **au singulier**.³

- ✓ Et parmi ces **351 occurrences**, seront ici répertoriées et analysées toutes celles qui se trouvent dans une citation biblique (ou dans le commentaire de celle-ci) par Philon. Une focalisation particulière sera faite sur les 75 cas où Philon utilise l'expression **κύριος ὁ θεός** ("kurios ho theos") à tous les cas de la déclinaison, car chez Philon c'est toujours dans une citation d'un texte biblique qui, dans la LXX, correspond à l'expression hébraïque **אליהו**⁴.

Cf. Annexe 7, page B.-35

Les 75 "kurios ho theos"

de Philon

(et Annexe 8, page B-36 sq.)

¹ Bien entendu, dans les citations bibliques que fait Philon, le mot est le plus souvent l'équivalent du Tétragramme et désigne le Dieu d'Israël, mais il y peut aussi avoir le sens plus commun de "chef de famille" ou de "propriétaire d'esclaves".

² Avec 2 exceptions curieuses : *Qge 4:51* où κυριος (*kurios*) est étiqueté "nom propre" ; et *Leg 2:101* où κυριόν (*kuriou*) est classé dans les "noms" bien qu'utilisé au génitif ; (voir ci-dessus, page précédente, Remarques, notes 1 et 3).

³ dont 76x au génitif et 35x au datif ; en écartant les 19 occurrences qui sont au pluriel.

⁴ Les 2 seules exceptions (?) sont en *Som 1:62* où Philon semble citer Ex 20₂ avec les mots **ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ** (*ho theos tou Israēl*) alors que la LXX a **κύριος ὁ θεός σου** (*kurios ho theos sou*) ; mais en *Mut 23*, il cite ce même texte comme dans la LXX ; et en *Leg 3:11* où Philon évoque De 16₁₆ en écrivant "ἐναντίον **κυρίου τοῦ θεοῦ Ἰσραὴλ**" (*énantion kuriou tou theou Israēl*) alors que la LXX a "ἐναντίον **κυρίου τοῦ θεοῦ σου**" (*énantion kuriou tou theou sou*), mais c'est évoqué plutôt que cité.

Que révèle cette analyse ?

✓ Même quand il cite ou commente des textes bibliques, Philon ne donne jamais au mot **kupioς** ("kurios") un sens spécial relevant de ce qu'on pourrait qualifier de "grec biblique" ; mais, comme pour les autres termes étudiés ci-dessus, il donne à ce mot les diverses significations qu'il peut prendre dans la langue grecque courante, et plus précisément celle, dite "Koinè", qui était en usage à Alexandrie dans les derniers siècles avant l'ère chrétienne.¹

✓ Quand il cite un texte biblique, ce qu'il fait des centaines et des centaines de fois, Philon le cite presque toujours avec les mêmes mots que ceux de la LXX.

Les différences sont généralement anecdotiques : par exemple la présence ou l'absence de formes euphoniques (comme écrire εἴπει plutôt que εἴπειν) ; ou bien des modifications permettant d'insérer harmonieusement la citation dans la phrase qu'elle illustre (par exemple, en *Som 2:175*, Philon cite *De 30₁₀* où l'expression "**kurios ho theos**" revient deux fois de suite à quelques lignes d'écart, et où Philon, la 2^{ème} fois, remplace l'expression par le pronom personnel αὐτὸς ("autos" = "lui").

Cf. Annexe 8, page B-36
"Kurios ho theos"
dans les citations
bibliques de Philon

Mais il arrive parfois que son texte diffère vraiment de celui de la LXX, ce qui invite à poser la question ...

... le texte grec de la Bible que connaît Philon est-il différent de celui qu'on appelle aujourd'hui "Septante" ?

... ou bien Philon modifie-t-il lui-même le texte de la LXX selon le sens qu'il veut lui donner ?²

Remarques :

1. Sur les 75 fois où Philon utilise l'expression **kupioς ὁ θεός** ("kurios ho theos"), c'est toujours en citant un texte biblique, et toujours (74 fois sur 75) comme dans la Septante. La seule exception est pour *Ge 1₂₆*, en *Lin 169*, où Philon ajoute "**kurios**" là où la LXX n'a que "**ho theos**".

2. Inversement, en 9 occurrences, Philon s'écarte du texte de la LXX qui contient cette expression **kupioς ὁ θεός** ("kurios ho theos") :

- quatre fois, Philon cite la formule de manière défective : "**kurios**" au lieu de "**kurios ho theos**" :
 - (*Ge 8_{21a}* en *Cng 115*, *Ge 11_{9b}*³ en *Lin 1*, *Le 26₁₃* en *Sac 87*, et *De 25₁₆* en *Her 162*) ;
- cinq fois, la formulation de Philon diffère plus curieusement de la LXX :
 - pour *Ge 6₈*, en *Imm 104*, Philon a la préposition "para" + datif (= "auprès de") au lieu de "énantion" + génitif (= "en face de").
 - pour *Ge 28₁₃*, en *Som 1:3*, c'est le mot "**kurios**" qu'omet Philon : ἐγώ εἰμι ὁ θεὸς Αβραὰμ ("égô eümi ho theos Abraam" alors que LXX a ἐγώ **κύριος** ὁ θεὸς Αβραὰμ ("égô kurios ho theos Abraam")) ; pourtant, un peu plus loin dans le même traité, Philon cite ce même texte exactement comme dans la LXX en *Som 1:159*, 166 et 173.
 - pour *De 4₄*, en *Fug 56*, Philon omet le pronom possessif complément : "**kuriō tō theō**" au lieu de "**kuriō tō theō humōn**" ; et en *Spe 1:31*, le même texte biblique est cité par Philon avec les mots τῷ ὄντι θεῷ ("tō onti theō" ≈ "au Dieu qui est")
 - enfin, pour *De 10₁₇*, les 2 citations qu'en fait Philon diffèrent de la LXX : au lieu de ὁ γὰρ κύριος ὁ θεὸς ὑμῶν οὗτος θεὸς τῶν θεῶν καὶ κύριος τῶν κυρίον ("ho gar kurios humōn houtos theos tōn theōn kaī kurios tōn kuriōn" = "car le Seigneur votre Dieu, c'est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs"), Philon a simplement, en *Lin 173* : κύριε, κύριε "**kuriē, kuriē**" au vocatif = "Seigneur, Seigneur") ; et en *Spe 1:307*, où Philon évoque le texte plus qu'il ne le cite, il écrit : θεὸς [δὲ οὐκ ἀνθρώπων μόνον ἀλλὰ] καὶ θεῶν ἐστι θεός ("theos ... kaī theōn esti theos" = "Dieu .. est aussi le Dieu des dieux")⁴.

✓ Philon considère avec un immense respect le texte biblique de la Septante. Non seulement il souscrit à la version semi-historique (ou semi-légendaire ?) de la célèbre "**Lettre d'Aristée**" qui décrit l'origine, les modalités et l'histoire de cette traduction "officielle" de la Bible en grec, mais il surenchérit même : dans son traité "*De vita Moysis*" (*Mos 2:27* sq), il insiste sur le fait que les traducteurs réclamés par Ptolémée lui-même au grand-prêtre de Jérusalem, soigneusement sélectionnés et rigoureusement contrôlés pour se réunir à Pharos et traduire la bible en grec, sont plus que des traducteurs expérimentés : il les appelle "hiérophantes" (ἱεροφάντης), inspirés par Dieu lui-même dans leur action de traducteurs. Il considère la Septante comme un texte sacré au même titre que la Bible hébraïque = en "langue chaldéenne" (γλώσσῃ Χαλδαϊκῇ, glōssē Chaldaïkē), comme il dit en *Mos 2:26* sq. : "Ils prophétisèrent, comme si Dieu avait pris possession de leur esprit, non pas chacun avec des mots différents mais tous avec les mêmes mots et les mêmes tournures, chacun comme sous la dictée d'un invisible souffleur" (*Mos 2:37*).⁵

¹ La polémique sur l'existence ou non d'un "grec biblique" différent du grec classique a été quasi évacuée ou au moins très relativisée grâce aux progrès de la papyrologie [cf. M. HARL, *La bible grecque des Septante*, Cerf/CNRS, Paris, 1994, p. 233 sq.].

² Il est difficile de répondre à cette question comme à tant d'autres, faute de savoir quelle version de la Septante Philon pouvait avoir sous les yeux, et quel texte grec a réellement écrit Philon. M. Harl résume bien le problème dans *La Bible d'Alexandrie, 1. La Genèse* ; (introduction p. 49 sq). Constatons au moins que le texte de Philon qui nous est parvenu cite la Bible (surtout le Pentateuque) dans des termes très souvent identiques à ceux de la Bible hébraïque massorétique dont nous disposons.

³ Pour *Ge 8_{21a}* et *11_{9b}*, Philon diffère de la LXX, mais correspond à la BHS, ce qui n'indique pas si Philon connaissait ou non l'hébreu.

⁴ Ce verset est évoqué par Philon en *Prb 43* pour expliquer *Ex 7:1* : δέωκά σε θεὸν Φαραὼ ("je t'ai donné comme Dieu à Pharaon").

⁵ Traduction : M. Hadas-Lebel, *op. cit.* p. 107.

- ✓ Philon estime que le mot κύριος ("kurios") est le plus "approprié" pour être "attribué" au Dieu de Moïse, d'Abraham et de leurs pères, mais que ce n'est pas le "nom propre" de Dieu ; car celui-ci est fondamentalement hors de portée de l'homme. C'est ce qu'il développe longuement et clairement en *Mut* 10-15)¹ :

Cf. Annexe 2, page B-23
"Les mots de Philon"

(*Mut* 10-15) Qu'y a-t-il d'étonnant que [l'Être] ("to on") soit imperceptible aux hommes, quand l'esprit qui est en chacun de nous est inconnaissable ? [...]

(11) Il était donc conséquent que l'on ne pût pas même assigner de nom propre ("onoma kurion")² à Celui qui est en vérité. Ne vois-tu pas qu'au prophète désireux de savoir ce qu'il faut répondre à ceux qui s'enquièrent de Son nom, Dieu dit : "Je suis Celui qui est" ("έγω εἰμί ὁ ὅν") [Ex 3:14], ce qui équivaut à : ma nature est d'être, non d'être dite.

(12) Mais pour que le genre humain ne soit pas, pour sa part, privé de tout moyen de nommer le souverain Bien, il leur donne, en tant qu'Il est Celui qui est ("ho ôn"), de se servir improprement du nom que voici³ : "le Seigneur Dieu" ("kurios ho theos") [...] ; "car" dit-il, "c'est là mon nom pour les siècles" ("onoma aiônon")⁴, [...]

(13) [...] C'est ce que montre aussi l'oracle rendu de la bouche même du Souverain ["hêgemôn"] qui dirige l'univers : aucun nom propre [de Dieu] ("to onoma autou kurion") n'a été révélé à personne. "Je me suis fait voir à Abraham, à Isaac et à Jacob comme étant leur Dieu ; mais mon nom de Seigneur ("onoma mou Kurios")⁵, Je ne le leur ai pas révélé" [Ex 6:3]. Si on fait une transposition ("hyperbaton") en changeant les mots de place, la suite du discours peut devenir : "Mon nom propre ("onoma mou kurion"), Je ne le leur ai pas révélé", mais seulement celui qui est pris dans un usage impropre, pour les raisons que j'ai dites.

(14) Ainsi assurément, [l'être] ("to on") est ineffable au point que les Puissances ("dunameis") mêmes qui se prétent à nous assister ne nous disent pas son nom propre. ("kurion onoma") [...]

(15). Ne sois donc pas non plus dans l'embarras si le plus élevé dans l'ordre des êtres ("to tôn ontôn") est ineffable, quand sa Parole elle-même ("ho logos autou") ne peut s'exprimer dans notre langage par son nom propre ("kuriô onomati"). Et certes, s'il est ineffable ("arrêtos"), la pensée ne peut pas non plus l'embrasser et le saisir. Aussi les mots « le Seigneur ("kurios") se montra aux yeux d'Abraham » [Ge 17:1] doivent-ils être interprétés [...] en ce sens que l'une des puissances ("dunameôn") qui l'environnent, la [puissance] royale ("basilikê")⁶, se manifeste. Car la dénomination de Seigneur ("kurios") est celle du commandement ("archê") et de la royauté ("basileia").

¹ Traduction Roger Arnaldez, *op. cit.* p. 177 sq.

² Bon exemple de l'emploi du mot κύριος au sens technique de "nom propre" (d'une personne) ou de "[sens] propre" par opposition à "[sens] figuré" (τροπικὴ φράσις), de même que l'adverbe κυρίως (cf. *Mut* 1:27 note). Dieu se fait appeler *Kurios*, mais ce n'est pas son nom propre. C'est comme un subtil jeu de mot sur κύριον ὄνομα.

³ Passage discuté. Selon Wendland : ὁ ἀκατονόμαστος ὄν = "Celui qu'on ne peut nommer leur donne d'user improprement..." ; selon Colson : ως ὃν ὄνοματι κύριῳ = "Il leur donne d'user par une licence de langage, comme si c'était son nom propre, du nom de...". Il note un jeu sur les deux sens de κύριον ὄνομα, "nom pris dans sa valeur propre" par opposition à l'usage métaphorique (ἐν καταχρήσει), et "nom propre". Dieu donnerait à l'homme d'employer ce nom improprement comme si c'était un nom *propre* pris au sens *propre* : ce qui est étrange. Le jeu de mot est ailleurs (cf. ci-dessus, note 3). Philon veut dire que Dieu, en tant qu'Être (ce qui n'est pas un nom mais une notion philosophique) se fait connaître sous le nom de ses deux puissances principales (créatrice et royale) qui prises ensemble (le Seigneur-Dieu) peuvent improprement le désigner.

⁴ Le contexte montre qu'il n'y a aucune idée d'éternité. Aiōv a son sens premier de "durée de la vie". Cf. ARISTOTE, *De cælo*, a 9. 279 a 25,27. Pour marquer l'éternité, il faut un déterminatif : Dieu possède vie et durée éternelles, *Mel* λ 7. 1092 b 28 (αιών συνεχῆς καὶ αἰδίος "aiôn sunéchēs kai aïdios" ≈ "éterelle continue et perpétuelle"). Il me semble que Philon associe cette notion (*aiôn*) à la conviction très "juive" qu'il s'agit du "Dieu de nos pères".

⁵ Nous suivons ici la correction de Mangenot et l'explication de Colson. Philon aurait considéré le texte biblique τὸ ὄνομά μου κύριον qui en grec doit signifier : "Mon nom est *Kuros*", comme un hyperbaton [= inversion de l'ordre normal des mots, notamment pour mettre l'accent sur quelque chose] pour ὄνομά μου τὸ κύριον : "Mon nom *propre*". En citant Ex 6, Philon remplace le κύριος (nom commun) de la LXX par l'adjectif κύριον, et semble jouer de l'ambiguïté de l'expression τὸ ὄνομά μου κύριον qui peut signifier "mon nom au sens littéral" (par opposition à "sens figuré"), mais aussi "mon nom *propre*" (d'une personne). « Philon semble vouloir dire que même si "τὸ ὄνομά μου κύριον" signifiera naturellement "mon nom kurios", le texte devrait (ou pourrait aussi) être considéré comme un "hyperbâton" [cf. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hyperbate>] ou un ordre inhabituel des mots "ὄνομά μου τὸ κύριον", mon nom propre ». [cité depuis l'édition de Philon en 12 volumes de F.H. COLSON et G.H. WHITAKER, Loeb Classical Library 1929, Volume 5 p. 149 note c].

⁶ Abr. 119-122 : les puissances royale et créatrice sont comparées à 2 colonnes d'ombre dans la lumière divine. (note de R. Arnaldez)

- ✓ Il considère d'ailleurs que ce terme κύριος ("kurios") est à peu près synonyme du terme δεσπότης ("despotēs"), comme il l'explique, par exemple, en *Her 22*, à propos du texte de Ge 15₂¹ :

(*Her 22*) "Observe d'autre part que cette assurance est mêlée de respect. Les mots "Que me donneras-tu ?" [Ge 15:2] révèlent la hardiesse, celui de "Maître" (*despotēs*) montre le respect. L'Écriture a l'habitude d'employer de préférence deux noms pour désigner celui qui est la Cause : "Dieu" (*théos*) et "Seigneur" (*kurios*) ; ici elle ne prend ni l'un ni l'autre ; elle dit "Maître" (*despotēs*), ce qui est très respectueux et parfaitement approprié (*sphodra kuriōs*)². Sans doute considère-t-on les deux mots "Seigneur" (*kurios*) et "Maître" (*despotēs*) comme synonymes".

Et il poursuit son propos en le justifiant selon des références étymologiques propres à la langue grecque :

(*Her 23*) cependant, si leur substrat est une seule et même réalité, les appellations mettent l'accent sur des aspects (*épinoiai*) différents "Seigneur" (*kúriος*, *kurios*) vient du mot "force" (*κῦρος*, *kuros*), c'est-à-dire ce qui est ferme (*bebaios*) ; cela s'oppose à ce qui manque de fermeté (*a-bebaios*) et de force (*άκυρος*, *a-kuros*) ; "Maître" (*δεσπότης*, *despotēs*) vient du mot "lien" (*δεσμός*, *desmos*) d'où vient aussi, je pense, le mot "crainte" (*δέος*, *déos*) ; le "Maître" (*despotēs*) est un "Seigneur" (*kurios*), mais en plus, il est pour ainsi dire un *seigneur* redoutable (*phoberon kurion*)³ : non seulement il étend sur toutes choses sa "force" (*κῦρος*, *kuros*), et sa puissance (*κράτος*, *kratos*), mais il est de plus capable (*hikanos*) de faire naître la crainte (*δέος*, *déos*) et la peur (*phobos*) ; peut-être aussi ce nom lui vient-il de ce qu'il est le "lien" (*δεσμός*, *desmos*) de l'univers, tenant ensemble ce qui, de soi-même, se déferait, resserrant ce qui se dissoudrait.⁴

- ✓ Philon ignore très probablement que les rabbins décideront un jour de remplacer, dans la lecture de la Torah, le Tétragramme par le mot hébreu יְהוָה ("Adonai") ; alors quand, dans la Septante, il lit le mot δεσπότης, ("despotēs"), il pense évidemment à un maître, à un propriétaire, voire à un roi, ou à Dieu lui-même, mais pas au Tétragramme, ce nom imprononçable qu'on appellera "le nom ineffable" (*ha-shém hammephorash*).

Remarques :

1. Comme cela a déjà été dit [ci-dessus au § ③ "despotēs", Remarque 3], Philon n'utilise jamais, pour désigner des qualificatifs divins, de simple translittérations de mots hébreux en caractères grecs. Comme pour "Shaddai" et pour "çevaôt", la LXX utilise parfois ce procédé de la translittération pour le mot hébreu "Adonai" (écrit אֱלֹהִים en Jg 13₈ et אֱלֹהִים en Jg 16₂₈) :
 - en Jg 13₈, בַּי אֱדֹנֵי ("bî Adonai") est rendu par ἐμοὶ κύριε Αδωναῖ ("én émoi kurié Adônaï") = "pardon pour moi, Seigneur !"
 - en Jg 16₂₈, אֱלֹהִים דָּהֹה אֱלֹהִים ("Adonai YHWH" prononcé ("Adonaï Elohim") est rendu par Αδωναῖ κύριε ("Adonaï kurié") = "Adonaï Seigneur !"
2. Dans ces 2 cas, le traducteur pratique la translittération de façon astucieuse : il utilise une forme vocative (avec finale en -ē) dans la déclinaison purement virtuelle d'un mot qui n'existe pas dans la langue grecque, sans doute pour bien faire comprendre qu'il s'agit d'une parole adressée à Dieu lui-même. Il faut préciser que cela n'est le cas que dans la version du codex Vaticanus, alors que l'Alexandrinus a des tournures plus classiques : "én émoi kurié" (en 13₈) et "kurié kurié" (en 16₂₈)⁵.
3. Plus intéressant encore est le verset 1 Sa 1₁₁ où la fréquente (plus de 200 fois) formule hébraïque תֹּאֶבֶת כָּלָלָה "YHWH çeva-pôt" prononcée ("Adonai çevaôt") est "traduite" (?) dans la LXX avec une triple translittération : Αδωναι κύριε ελωαι σαβαωθ ("Adônaï kurié élôai sabaôth") = "Adônaï Seigneur élôai Sabaôth !"⁶. Il aurait été instructif de savoir comment Philon comprenait ce texte ; mais si Philon cite parfois des textes qui ne sont pas dans le Pentateuque, comme par exemple 1 Sa 1₁₅, ce n'est pas le cas des versets qui précèdent immédiatement ce verset, ni de ceux qui le suivent. Dommage !

- ✓ Pourtant, s'il considère le mot δεσπότης comme synonyme de κύριος, Philon ne met pas à égalité ces deux termes [cf. *Prb* 104]. Comme cela a déjà été dit ci-dessus, [page 5 au § ③ le mot δεσπότης], Philon pratique, comme les "Sages" de Palestine, l'usage de schématiser, autour des deux mots, κύριος ("kurios") et θεός ("théos"), les deux aspects ou "attributs" de la divinité, que Philon appelle ses puissances⁷ (*dunameis*). Dieu agit en effet dans des sens opposés avec deux de ses puissances, dont l'une ("théos") est bonté, miséricorde, bienfaisance, tandis que l'autre ("kurios") est autorité, souveraineté, rigueur.

¹ Il le dit aussi, par exemple, en *Gig 45*, à propos de l'expression répétée comme un refrain en Le 18₆ et les versets suivants, ἐγὼ κύριος ("égô kurios") : l'expression "Je suis le Seigneur" doit être écoute, non seulement comme si elle équivale à : « Je suis le parfait, l'incorruptible et le vrai bien », dont quiconque est entouré peut rejeter tout ce qui est imparfait, corruptible et attaché à la chair ; mais aussi comme équivalent à « Je suis le dirigeant, le roi et le maître ("ho archôn kai ho basileis kai ho despotēs") ».

² C'est ici le mot κυρίως avec un "Ω" ("Oméga"), c'est à dire un adverbe signifiant "proprement" = "au sens propre" (cf. le Bailly et autres dicos).

³ L'assonance κύριος - κῦρος se retrouve en *Som* I:29 et *Spe* 1:30. Même relation entre εὐλαβεῖσθαι (*eu-labeisthai*) et le Seigneur "redoutable" en *Gig* 47, *Mut.* 24, *Som* 1:163, etc.

⁴ Le rôle de lien est habituellement celui du Logos divin : *Introd.* p. 72 (cf. § 188). Voir aussi page suivante le texte de *Che* 27-28.

⁵ Cf. dans *La Bible d'Alexandrie, tome 7, les Juges* (Cerf, Paris 1999), les notes de Paul HARLÉ sur les versets 13₈, 16₂₈ et 6₁₃.

⁶ Selon la traduction de *La Bible d'Alexandrie, tome 9.1, premier livre des règnes* (Cerf, Paris 1997), où Michel LESTIENNE explique les différentes manières dont la LXX traduit les termes hébreïques qui désignent Dieu.

⁷ Cf. Mireille HADAS-LEBEL, *Philon d'Alexandrie, un penseur en diaspora*, (Fayard, Paris, 2003), pages 294-295.

Ces deux "puissances" divines, Philon les associe allégoriquement à l'arche d'alliance d'où la voix de Dieu s'adresse à Moïse encadrée par les deux chérubins (Ex 25₂₂), et aux chérubins qui gardent, munis de "/épée flamboyante", le chemin de l'arbre de vie (Ge 3₂₄) :

(Che 27-28) Mais il existe une pensée plus élevée que celles-là. Cela vient d'une voix dans ma propre âme, qui est souvent inspirée par Dieu (*théo-leptéomai*) et devine où je ne sais pas. Cette pensée, je l'exprimerai en mots si je le peux. La voix m'a dit que même si Dieu est effectivement un (*kata ton hèna ontôs onta théon*), ses puissances les plus élevées et les plus importants sont deux : la bonté (*agathotês*) et l'autorité (*exousia*) ¹. Par sa bonté, il a tout engendré (*gennaô*), et par son autorité, il gouverne (*archêô*) ce qu'il a engendré. Et entre les deux, il y en a une troisième qui les unit, la Raison ("logos") ², car c'est par la Raison que Dieu est à la fois commandant ("archôn") et bon ("agathos").

(28) De ces deux puissances, l'autorité (*archê*) et la bonté (*agathotês*), "les Chérubins" sont des symboles, comme "l'épée flamboyante" (*ten phloginên romphaian*) [cf. Ge 3:24] est le symbole ³ de la Raison (*logos*). Car la Raison [ou "la Parole" (*logos*) ?] est extrême rapidité et chaleur brûlante, et surtout celle de la (Grande) Cause [ou "du créateur" ?], en ce sens qu'elle a tout précédé, qu'elle a été conçue avant tout et qu'elle apparaît en tout.

Ailleurs, Philon les associe allégoriquement à la visite des deux inconnus à la tente d'Abraham :

(Sac 59-60) XV. Car Abraham aussi, étant venu en toute hâte, en parlant et avec empressement, exhorte la vertu, c'est-à-dire Sarah, "à se hâter et à pétrir trois mesures de fine farine, et à faire des pains-cachés" [cf Ge 18:6]. Lorsque Dieu (*théos*), étant accompagné de deux des puissances célestes comme gardes, à savoir, par autorité (*archê*) et bonté (*agathotês*), lui-même, l'existant unique (*heis ôn*) étant entre eux, présenta un triple aspect (*phantasia*) à l'âme visuelle. ; aucune d'elles n'a été mesurée en aucune façon ; car Dieu ("théos") ne peut être circonscrit, et ses puissances ne peuvent pas non plus être définies par des lignes, mais il mesure tout lui-même. Sa bonté (*agathotês*) est donc la mesure de toutes les bonnes choses (*agatôn*), et son autorité (*exousia*) est la mesure des choses soumises (*hypêkoôn*), et le gouverneur (*hégémôn*) de l'univers lui-même est la mesure de toutes choses pour le corporel et l'incorporel. C'est pourquoi, ses puissances ayant également été considérées à la lumière de règles (*kanôn*) et de modèles (*parapêgma*), elles ont pesé et mesuré d'autres choses par rapport (*logos*) à elles.

(60) Or il est très bon que ces trois mesures soient comme pétrées ensemble dans l'âme et mélangées ensemble, afin que l'âme, persuadée que l'être suprême (*anôtató*) est Dieu (*théos*), qui domine (*huper-kuptô*) au-dessus de toutes ses puissances, et qui est vu indépendamment d'elles, et qui se rend visible en elles, peut recevoir les caractères de son pouvoir (*exousia*) et de sa bienfaisance (*eu-ergésia*), et, étant initié aux mystères parfaits, peut ne pas être trop disposé à divulguer les secrets divins à qui que ce soit, mais elle peut les garder précieusement en elle-même et, en surveillant son discours, elle peut les cacher en silence ; car les paroles de l'Écriture sont : "Faire des pains-cachés" [cf. Ge 18:6] ; parce que les déclarations sacrées et mystiques sur l'Être incrémenté (*a-génêtos*) et sur ses puissances doivent être gardées secrètes ; puisqu'il n'appartient pas à chacun de bien conserver le dépôt des mystères divins.

- ✓ Ces deux "puissances les plus élevées" de Dieu qu'évoque souvent Philon caractérisent à la fois son action créatrice et sa manière de révéler sa sagesse à Moïse et aux êtres humains :

(Pla 85-86) XX. Maintenant que nous avons traité de manière adéquate le sujet ultérieur de la parcelle dans laquelle l'arbre fleurit, abordons comme dernier point celui du fruit. Moïse lui-même nous le dira donc quel est son fruit : car il est dit : "Il invoqua le nom du Seigneur (*kyrios*), comme Dieu éternel" (*théos aiônios*) [Ge 21:33].

(86) Les titres (*pros-rhêsis*) que nous venons de mentionner montrent donc les puissances de Celui qui EST (*to on*) ; le titre de "Seigneur" (*kyrios*) : celle en vertu de laquelle il commande (*archô*) ; celui de "Dieu" ("théos") : celle en vertu de laquelle il accorde des bienfaits (*eu-ergétoô*). C'est pourquoi le nom "Dieu" (*théos*) est employé dans tout le récit de la Crédence donné par Moïse, cet homme très saint ; car il convenait que la puissance selon laquelle le Créateur (*ho poiôn*), lorsqu'il introduisit ses créatures dans le monde, les disposa (*tithêmi*) et les ordonna (*dia-cosmêô*), fût aussi invoquée par cette création.

(Imm 109-110) Mais ici nous devons observer que Moïse dit que "Noé a plu" [cf. Ge 6:9] aux puissances de l'Existant (*tou ontos dunamési*), le Seigneur (*kurios*) et Dieu (*théos*), et Moïse lui-même à celui qui est accompagné par ces puissances comme garde du corps, et qui, sans eux, n'est conçu que selon son essence (*kata to eînai*). Car il est dit ici, parlant en la personne de Dieu (*théos*) : Parce que "tu as trouvé grâce à mes yeux", [Ex 33:17], se désignant lui-même comme celui qui n'a personne d'autre avec lui.

(110) Ainsi donc, celui qui existe par lui-même (*ho ôn autos*) seul considère la sagesse suprême qui se trouve en Moïse comme digne de grâce, et cette autre sagesse qui a été formée sur le modèle de la sienne, il la considère comme une classe inférieure, et de la nature des espèces, constituée de puissances subordonnées, selon lesquelles il est à la fois Seigneur (*kurios*) et Dieu (*théos*), commandant (*archôn*) et bienfaiteur (*eu-ergétês*).

¹ Colson-Whitaker traduisent "ἐξουσία", le terme désignant ce deuxième "pouvoir" de Dieu, par "souveraineté" ("sovereignty") ; mais il me semble préférable de le traduire par "autorité" ou "domination", comme en Ps 113₂ ou 135_{8,9} (LXX).

² Le mot "λόγος" que Philon utilise très souvent (plus de 1400 fois) a parfois, comme c'est le cas ici, le "double sens de « raison » et de « verbe »" et apparaît "comme un trait d'union entre les deux principales Puissances divines que sont la bonté et la rigueur, car « c'est par la raison (Logos) que Dieu est à la fois souverain et bon » (Che 27). Cette trinité est symbolisée par l'épée de feu associée aux deux chérubins qui chassent Adam du Paradis." (M. Hadas-Lebel op.cit. p. 297).

³ En Qge 1:57 (version arménienne), Philon donne la même explication pour les chérubins, mais interprète l'épée comme "le ciel" : "De plus, « l'épée de feu » est un nom symbolique pour le ciel, car l'éther ressemble à une flamme et tourne autour du monde" (traduction C-W).

- ✓ Il est intéressant de remarquer que Philon répartit les deux principales "puissances" divines entre les mots "théos" et "kurios" à l'inverse de la tradition rabbinique. Celle-ci associera le Tétragramme (écrit יהוה en hébreu mais prononcé אֲדֹנָי "adonai" et traduit en grec par "kurios" dans la LXX) et le nom commun "Dieu" (en hébreu אלה "gēl" ou אלהים "gēloah" ou אלהים "gēlohim" et traduit en grec par "théos" dans la LXX). Ce n'est pas sur l'interprétation des mots hébreux que Philon fonde son choix, mais sur sa connaissance des mots grecs et de leur étymologie supposée comme il le précise en *Abr* 121, en *Lin* 137 et en *Mut* 29.

(*Abr* 121) Au contraire, comme dirait quiconque s'est approché le plus de la vérité, la place centrale est occupée par le Père de l'Univers, qui dans les écritures sacrées est appelé Celui qui est (ho ôn) comme son nom propre (kuriô onomati), tandis que de chaque côté de Lui se trouvent les puissances supérieures (presbutatai), les plus proches de Lui (tou ontos), la créatrice (poiêtikê) et la royale (basilikê). Le titre de la créatrice (poiêtikê) est Dieu (théos),¹ puisqu'il a créé (tithêmi) et ordonné (dia-cosmêô) le tout ; le titre de la royale (basilikê) est Seigneur (kurios), puisque c'est le droit fondamental du créateur (< ginomai) de commander (archô) et de dominer (cratêô) ce qu'il a créé (< poiëô).

(*Lin* 137) Car ce qui est supérieur à toutes les puissances est entendu comme les dépassant, et pas seulement dans le fait de son existence ("to einai"). Mais la puissance de cet être qui a tout fait (< tithêmi) et arrangé (< diatassô) est en toute vérité appelée Dieu ("théos"), et elle contient tout en son sein et imprègne chaque partie de l'univers.

- ✓ Cette inversion entre Philon et les Maîtres rabbiniques dans la façon d'associer les deux "faces" de l'activité divine avec les deux termes "théos" et "kurios" est intéressante mais est peut-être à relativiser. En effet, « les papyrus et les manuscrits contenant des fragments de livres bibliques en version grecque, lorsqu'ils sont antérieurs à notre ère ou de provenance juive certaine, montrent, selon C.H. Roberts, que, lorsque les noms grecs "théos" et "kurios" sont écrits, ils ne sont pas traités comme des "nomina sacra", c'est-à-dire contractés et surmontés d'un trait : il y aurait donc une réserve des Juifs à l'égard des deux noms grecs remplaçant les noms hébreux ».

Cette remarque de Marguerite Harl² vaut pour la Septante en général mais aussi pour l'usage qu'en fait Philon.

Que conclure de cette analyse ?

1. L'étrange et paradoxal destin de Philon

En effet Philon et son œuvre connurent un avenir bien étrange et paradoxal : Le judaïsme alexandrin, déjà malmené et menacé du vivant de Philon (cf. *In Flaccum* et *Legatio ad Gaium*), ne résista pas à la répression, sous Trajan, de la révolte juive de 115-117, surnommée "la guerre de Kitos"

"Du flamboyant judaïsme alexandrin qu'avait connu Philon il ne restait plus rien. Rien que des rouleaux de papyrus conservés dans une bibliothèque qui attendaient un jour, peut-être, de reprendre vie".³

Curieusement, c'est, à la fin du 2^{ème} siècle de notre ère, dans une communauté chrétienne alexandrine qu'apparaît une référence à l'œuvre de Philon. Il s'agit de deux brillants élèves du *Didaskaleion*, l'école de catéchèse qu'y a fondée Pantène, (un philosophe converti au christianisme) : Clément d'Alexandrie (145-217) et Origène (185-253), l'auteur des *Hexaples*, une édition exégétique de la Bible plaçant côté à côté, sur 6 colonnes : le texte consonantique hébreu, sa translittération en caractères grecs, la traduction grecque d'*Aquila de Sinope* (sigle A'), la traduction grecque de *Symmaque l'Ébionite* (sigle Σ'), la traduction grecque des *Septante* (sigle O'), la traduction grecque de *Théodotion* (sigle Θ'). Puis Origène s'exila, en 231, à Césarée. C'est là que Pamphile; qui avait lui-même étudié à Alexandrie, recueillit la bibliothèque d'Origène et en répertoria les manuscrits avec son disciple, celui qui deviendra l'évêque Eusèbe de Césarée (265-339). Et c'est essentiellement par Eusèbe que nous sont parvenus les textes de Philon.

Paradoxalement, tandis que la tradition juive, qui se constitua et s'organisa avec le judaïsme rabbinique autour de la Mishna et du Talmud, ignorait, semble-t-il, l'œuvre de Philon, c'est aux chrétiens, cette nouvelle religion issue elle aussi du judaïsme de la période du second temple, que Philon devra la survie et une notoriété méritée⁴. A part quelques érudits isolés (tel Azariah de Rossi 1513-1578 à Mantoue), c'est seulement au 19^{ème} siècle qu'avec la *Haskala*, le mouvement des Lumières juif, et l'édition du "*Méor Einayim*" de Rossi (en 1794 à Berlin, 1829 à Vienne et 1863-66 à Vilna), la *Wissenschaft des Judentums* redécouvrant Josèphe, Aristée et Philon, commença à s'intéresser à ce dernier.

¹ Allusion évidente à la dérivation acceptée de θεός depuis τίθημι. Cf. *Lin* 137 : δύναμις δέ, καθ' ἦν ἔθηκε καὶ διετάξατο τὰ πάντα, κέκληται μὲν ἐπύμως θεός, [mais sa puissance par laquelle il a créé et a ordonné toutes choses, alors qu'il est appelé Dieu conformément à la dérivation de ce nom], où ἐπύμως montre qu'une étymologie est intentionnelle (voir note). Cf. aussi *Mut* 29.

² cf. "La Bible grecque des Septante" op. cit. page 256.

³ cité depuis M. HADAS-LEBEL, op. cit. p. 357. La suite du paragraphe de ce dossier est largement repris du même livre pp. 321 sq.

⁴ Cet intérêt pour Philon et son œuvre sera constante au long des siècles. À notre époque, la seule édition complète bilingue (grec – français), celle des *Oeuvres de Philon d'Alexandrie* en 36 volumes aux éditions du Cerf (Paris 1961-1988) est répertoriée dans leur catalogue sous la rubrique "Sources Chrétiennes" ; et si cette mention est absente des couvertures de ces 36 volumes de Philon, leur format est bien le même que celui des 600 autres volumes de la collection.

2. Beaucoup de questions sans réponse

- Y a-t-il eu possibilité de contacts entre Philon et ses contemporains "rabbis" de Palestine ? Si oui, lesquels ?
- La communauté juive hellénique d'Alexandrie a-t-elle plus ou moins survécu en Égypte ?
- Pourquoi n'a-t-elle pas, après la crise de 115-117, essaimé à Antioche ou ailleurs ?
- Pourquoi a-t-il fallu attendre l'arrivée du chrétien Origène à Césarée pour que les rabbins entendent parler de Philon ?
- Est-ce parce qu'elle était très appréciée des auteurs chrétiens que la traduction de la Septante fut mise en une sorte de quarantaine par les rabbins successeurs d'Aqiba ?

3. Quelques conclusions ou pistes à creuser

- Le titre de "tout-puissant" ("Pantocrator") appliqué à Dieu est absent chez Philon : il est présent dans la LXX, mais jamais dans les 5 livres bibliques que Philon cite et commente de façon presque exclusive : le Pentateuque.

Cf. Annexe 1, page B-1sq
"Les citations bibliques de Philon".

- En lisant et en commentant le texte biblique dans la langue grecque, et non l'hébreu, Philon en infléchissait nettement le sens, surtout dans la manière d'exprimer ou de ne pas exprimer la nature (ou l'essence de Dieu) lui-même. La façon dont la Septante "traduit" les noms de Dieu par "kuriοs" et "theos" évacue l'idée de nom "personnel" qu'évoquait le **Tétragramme** hébraïque, quasi "sanctuarisé" en devenant le "Nom ineffable", et focalise sur des notions plus philosophiques et fonctionnelles que personnelles. Philon est un témoin intéressant d'un judaïsme hellénistique qui a concrètement existé, mais ce courant aurait-il pu se poursuivre et se développer sans être repris et développé par des chrétiens ?

- Philon n'a jamais quitté, oublié, ni même relativisé son judaïsme. Activement partie prenante de la vie de la communauté juive d'Alexandrie et totalement investi dans son travail intellectuel pour commenter et expliquer philosophiquement le texte biblique, c'est bien à une lecture juive des paroles divines révélées à Moïse dans un texte inspiré par Dieu jusqu'au moindre mot de sa traduction grecque qu'il s'est consacré. Ce faisant, il n'a pas soumis la pensée juive à des concepts philosophiques ; au contraire, avec une certaine audace, ou naïveté (?), il croit remettre à sa juste place la sagesse philosophique des auteurs grecs, c'est-à-dire une ébauche de révélation divine qui ne sera pleinement réalisée que dans la révélation à Moïse. Pour lui, la vraie philosophie n'est pas « *celle des systèmes élaborés par les attrapeurs de mots ("methodeuousin hoī logothērai") et les sophistes qui vendent leurs doctrines ("dogma") et leurs raisonnements ("logos") comme n'importe quelle marchandise sur le marché* » (Mos 2:212) ; au contraire, ce qu'on ne peut « *appeler autrement que "philosophie" ...* » c'est « *l'enquête sur Dieu, sur le monde ... sur les modèles intelligibles et leurs réalisations sensibles, ... cette réflexion manifeste une âme éprise de science ("philomathēs") passionnée par la contemplation ("philothéamōn") et vraiment amoureuse de la sagesse ("philosophon diathesin emphaīnei")* ». » (Spe 3:191). Cette pratique de la philosophie aurait-elle pu avoir un avenir propre, différent à la fois des traditions gnostique, talmudique et scolaistique ?

- Façonné la fois par la langue et la philosophie grecque mais aussi par la vie et la foi juive, Philon ne renie ni l'une ni l'autre. Lire et commenter la Bible en grec et non en hébreu l'amène à en privilégier le côté rationnel et universel ; pourtant il ne fait jamais de Dieu un concept ou une idée, et même s'il semble ignorer la notion de "Tétragramme", c'est toujours du Dieu "des pères" (cf. Mut 23 sur De 4₁) qu'il parle dans ses commentaires ; et s'il insiste sur le fait qu'on ne peut "voir sa face" (cf. Pos 169, Fug 165 et Mut 9 sur Ex 33₂₃), il ne minimise nullement sa permanente préférence envers les hommes par ses deux "puissances" : "la directrice" et "la bienfaisante" (cf. Imm 109-110).

- l'exégèse "allégorique" si omniprésente dans ses commentaires bibliques permet à Philon de donner une dimension universelle au moindre détail du texte biblique ; mais est-elle si étrangère à l'exégèse midrashique, aux paraboles évangéliques, aux développements exégétiques de Paul de Tarse ou d'autres auteurs patristiques ?

« Il restait à écrire un ultime chapitre de l'histoire de la transmission de Philon avec la traduction du grec original en langue hébraïque : c'est ce qui a été entrepris à Jérusalem depuis 1986 ¹ » déclare Mireille HADAS-LEBEL dans les dernières pages de son livre sur *Philon d'Alexandrie, un penseur en diapora*. Elle précise en note : « Sous la direction de Suzanne DANIEL, trois volumes parus regroupent chacun plusieurs traités. Le style choisi est celui de la Mishna, dans lequel le grec de Philon, qui en est plus ou moins contemporain, se coule facilement. » (op.cit. p. 353).

Cet hommage à ma première professeure d'hébreu, Suzanne DANIEL (דניאל-נטף, 1916-2004) professeur de 1966 à 1970 à l'université de Lille où elle mit en route une section d'hébreu toujours active et suscita, chez les "ch'tis", des générations d'hébraïsants, m'incite à rêver un peu : les chercheurs chrétiens qui étudient les aspects araméens, syriaques, voire coptes de leurs débuts et les chercheurs juifs qui approfondissent leur connaissance des aspects helléniques et divers qui ont marqué leur histoire ancienne vont sans doute parvenir un jour à éclairer la question de l'origine de la séparation (ou "déchirure") qui s'est faite entre eux lors des premiers siècles de notre ère.

¹ בחרמישה כרמים, בעריכת סוזן דניאל-נטף Les écrits de Philon d'Alexandrie en cinq volumes, édités par Susan DANIEL-NETAF, publiés par le Mossad Bialik et l'Académie israélienne des sciences, (Jérusalem 5556, 1986).

Les noms de Dieu et "Pantocrator" chez Philon d'Alexandrie
B. Les Annexes 1 à 8 (= 42 pages)

- Annexe 1 =	Les citations bibliques de Philon en lien avec les noms de Dieu (répertoire selon la référence biblique)	page 1
- Annexe 2 =	Les mots de Philon. Quelques statistiques	page 20
- Annexe 3 =	L'expression "Adonaï YHWH" dans la LXX et chez Philon	page 24
- Annexe 4 =	Le mot " <i>despotês</i> " dans la LXX	page 27
- Annexe 5 =	L'expression " <i>despotês ho kurios</i> " chez Philon	page..31
- Annexe 6 =	Le mot " <i>kurios</i> " dans les dictionnaires de grec ancien	page 33
- Annexe 7 =	Les 75 " <i>kurios ho théos</i> " de Philon	page 35
- Annexe 8 =	" <i>Kurios ho théos</i> " dans les citations bibliques de Philon	page 36

Les citations bibliques de Philon (en lien avec les Noms de Dieu)

Légende et Remarques A à Q
→ voir page B-19

➊ Bible	➋ Philon	➌ Texte de Philon	➍ Texte de la LXX	➎ Texte de la BHS
Ge 1 ₃	Som 1:75	[-] εῖπε [γάρ φησιν] ὁ θεός γενέσθω φῶς	καὶ εἶπεν ὁ θεός γενηθήτω φῶς	וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי אֹור
Ge 1 ₂₆	Lin 169	[-] εῖπε [γάρ φησι] κύριος ὁ θεός ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ήμετέραν καὶ καθ' ὄμοιώσιν	καὶ εἶπεν [--] ὁ θεός ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ήμετέραν καὶ καθ' ὄμοιώσιν	וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים נָעֲשֵׂה אָדָם בְּצֻמְתָּנוּ גַּם־אָדָם בְּצֻמְתָּנוּ
Ge 1 ₂₆	Mut 31	ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ήμετέραν	ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ήμετέραν	בְּנֵשָׁה אָדָם בְּצֻמְתָּנוּ
Ge 1 ₂₇	Her 56	κατὰ τὴν εἰκόνα	κατ' εἰκόνα [θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν]	בְּצֻלָּם אֱלֹהִים
Ge 2 ₇	Her 56	ἐνεφύσησε [γάρ φησιν] (ό ποιητὴς τῶν ὅλων) εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν	καὶ ἐνεψύσθησεν [-] εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν	וַיְפַח בְּאָפָיו נִשְׁמַת חַיִים נִגְרַי וְהַאֲדָם לְגַפְשָׁתָה :
Ge 2 ₁₅	Leg 1:53, 1:88	καὶ ἔλαβε τοὺς κύριος ὁ θεός τὸν ἄνθρωπον δὲ ἐποίησε καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ, ἐργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάσσειν	καὶ ἔλαβεν κύριος ὁ θεός τὸν ἄνθρωπον δὲ ἐπλασεν καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ ἐργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάσσειν	וַיֹּקַח דָּגָן אֱלֹהִים אֶת־הָאָדָם [Ø] נִגְנַתָּה בְּגַנְעָרְדוֹן לְעַבְרָה וְלִשְׁמָרָה :
Ge 2 ₁₆₋₁₇	Leg 1:90	καὶ ἐνετείλατο τοὺς κύριος ὁ θεός τῷ Ἀδὰμ λέγων· ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ· ἦδ' ἀν ήμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε	καὶ ἐνετείλατο κύριος ὁ θεός τῷ Ἀδαμ λέγων ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη ¹⁷ ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ ἦδ' ἀν ήμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε	וַיֹּצַא תְּהָא אֱלֹהִים עַל־הָאָדָם מִלְּפָנָי ¹⁷ וּמְעָזָעָן אֶכל תְּאָכֵל כָּל־עַלְמָנוּג כָּל־עַלְמָנוּג אֶכל בָּרָק אֶלְעָזֶר :
Ge 2 ₁₈	Leg 2:1	καὶ εἶπε τοὺς κύριος ὁ θεός οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον, ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν	καὶ εἶπεν κύριος ὁ θεός οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον· ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν	וַיֹּאמֶר תְּהָא אֱלֹהִים לְאַשְׁר־בָּרוּךְ קָנָה אֱלֹהִים לְכַדְּקוֹן אַשְׁר־בָּרוּךְ קָנָה
Ge 2 ₂₅	Leg 2:53 ↓	καὶ ἤσαν οἱ δύο γυμνοί, ὁ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἥσχύνοντο	καὶ ἤσαν οἱ δύο γυμνοί ὁ τε Ἀδαμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καὶ οὐκ ἥσχύνοντο	וַיֹּהֵן שְׁנָהָם עַרְוָמִים הָאָדָם וְאַתָּה וְלֹא יִתְבְּשֵׂשָׂו :
Ge 3 ₁	Leg 2:53 + 2:71.106	ό δὲ ὄφις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃν ἐποίησε κύριος ὁ θεός	ό δὲ ὄφις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὃν ἐποίησεν κύριος ὁ θεός	וְהַנְּהָה הַנְּהָה עַל־רְוָדָם אֱלֹהִים אַשְׁר־בָּרוּךְ קָנָה
Ge 3 _{8b}	Leg 3:1	καὶ ἐκρύβησαν ὁ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου κυρίου τοῦ θεοῦ ἐν μέσῳ τοῦ ξύλου τοῦ παραδείσου	καὶ ἐκρύβησαν ὁ τε Ἀδαμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου κυρίου τοῦ θεοῦ ἐν μέσῳ τοῦ ξύλου τοῦ παραδείσου	וַיֹּתְהֵן אֱלֹהִים מִפְנֵי תְּהָא אֱלֹהִים בְּתַחַת עַל־הָאָדָם :
Ge 3 ₉	Leg 3:49	καὶ ἐκάλεσε τοὺς κύριος ὁ θεός τὸν Ἀδὰμ καὶ εἶπεν αὐτῷ [-], ποῦ εἶ;	καὶ ἐκάλεσεν κύριος ὁ θεός τὸν Ἀδαμ καὶ εἶπεν αὐτῷ Αδαμ, ποῦ εἶ;	וַיֹּקַרְא אֱלֹהִים אֶחָדָם נִגְנַתָּה אֶת־הָאָדָם וְלֹא־תְּהִיא אֶחָדָם :
Ge 3 ₁₄₋₁₅	Leg 3:65 (+Leg 3:107)	καὶ εἶπε τοὺς κύριος ὁ θεός τῷ ὄφει ὅτι ἐποίησας τοῦτο, ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς. ἐπὶ τῷ στήθει [-] καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύσῃ, καὶ γῆν φάγεσαι πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. καὶ ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σου καὶ ἀνὰ μέσον τῆς γυναικός, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου καὶ [-] τοῦ σπέρματος αὐτῆς. αὐτός σου τηρήσει κεφαλήν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν	καὶ εἶπεν κύριος ὁ θεός τῷ ὄφει ὅτι ἐποίησας τοῦτο ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς ἐπὶ τῷ στήθει σου καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύσῃ καὶ γῆν φάγει πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου ¹⁴ καὶ ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σου καὶ ἀνὰ μέσον τῆς γυναικός καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς αὐτός σου τηρήσει κεφαλήν καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν ¹⁵	וַיֹּאמֶר תְּהָא אֱלֹהִים קְרַב־לְתָהָה אֱלֹהִים אֶת־הָאָדָם וְאַתָּה אֶת־תְּהָא אֱלֹהִים מִפְנֵי תְּהָא אֱלֹהִים בְּתַחַת עַל־הָאָדָם :
Ge 3 ₂₂	Lin 169 + Qge 1:55	[-] εἶπεν ὁ θεός· ίδού, γέγονεν Ἀδὰμ ως εἰς ἡμᾶν, τῷ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν	καὶ εἶπεν ὁ θεός ίδού Ἀδαμ γέγονεν ως εἰς ἡξ ἡμᾶν τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν	וַיֹּאמֶר תְּהָא אֱלֹהִים הַנְּהָה אֶת־הָאָדָם כִּי־אָתָּה כִּי־אָתָּה עַל־תְּהָא אֱלֹהִים :
Ge 3 ₂₃	Leg 1:96	καὶ ἔξαπέστειλεν αὐτὸν τοὺς κύριος ὁ θεός ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν, ἐξ ἣς ἐλήφθη	καὶ ἔξαπέστειλεν αὐτὸν κύριος ὁ θεός ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐργάζεσθαι τὴν γῆν, ἐξ ἣς ἐλήφθη	וְיִשְׁלַׁחְתָּה דָּגָן אֶת־הָאָדָם מִגְּנַתָּה :
Ge 3 ₂₄	Che 28	τὰ Χερουβῖμ (...) τὴν φλογίνην ῥομφαίαν	τὰ χερουβῖμ [καὶ] τὴν φλογίνην ῥομφαίαν	אֶת־הָאָדָם בְּלֹא־תְּהִיא אֶת־הָאָדָם :

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
Ge 4 ₃	Sac 52	καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας, ἡνεγκε Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ κυρίῳ	καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας ἡνεγκεν Καιν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ κυρίῳ	גַּם־קְדוּמִים וְבָאָלָן מִפְרֵי הַאֲדָמָה מִנְחָה לִיהְוָה :
Ge 4 _{15b}	Fug 60 + Pot 177	[-] ἔθετο κύριος ὁ θεός τῷ Κάιν σημεῖον, τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτὸν πάντα τὸν εὐρίσκοντα [-]	[καὶ] ἔθετο κύριος ὁ θεός σημεῖον τῷ Καιν τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτὸν πάντα τὸν εὐρίσκοντα αὐτὸν	וְשָׁם תָּהָה לְלֹן אָזֶת לְמַצְאָו : לְבָלְעִי הַכּוֹתָא אָזֶת :
Ge 4 _{26b}	Pot 138	οὗτος ἥλπισε [πρῶτον] ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα κυρίου τοῦ θεοῦ	οὗτος ἥλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα κυρίου τοῦ θεοῦ	אָנוּ הוֹתֵל קְרָא בְּשָׁם תָּהָה :
Ge 4 _{26b}	Pot 139	οὗτος ἥλπισεν [-] ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα κυρίου τοῦ θεοῦ	οὗτος ἥλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα κυρίου τοῦ θεοῦ	אָנוּ הוֹתֵל לְקָרָא בְּשָׁם תָּהָה :
Ge 5 _{1a}	Pot 139	αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων	αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων	גַּהְיָה פֶּרֶת תּוֹלְעַת אָדָם
Ge 5 ₂₉	Pot 121	οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν καὶ ἀπὸ τῶν λυπῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἡς κατηράσατο κύριος ὁ θεός.	οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν καὶ ἀπὸ τῶν λυπῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἡς κατηράσατο κύριος ὁ θεός	הָיָה גִּנְחָנָנוּ מִפְנָחָנָנוּ וּמְעַבְּדוּ יְלִינָנוּ מוֹתָאָדָה אֲשֶׁר אַרְגָּה תָּהָה :
Ge 6 _{3a}	Gig 19	[-] εἶπε [γάρ φησι] κύριος ὁ θεός· οὐ [-] καταμενεῖ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις [-] εἰς τὸν αἰδνα διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.	καὶ εἶπεν κύριος ὁ θεός οὐ μὴ καταμεινή τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις [τούτοις] εἰς τὸν αἰδνα διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας	וְאֵקָר דָּהָה לְאִידָּוּן רְוֹתִי בְּאָדָם לְעַלְםָם בְּשָׁם הָוּבָשָׂר
Ge 6 _{5-7a}	Imm 20 + Lin 24	ιδὼν [οὖν φησι] κύριος ὁ θεός ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ ἐπιμελῶς [-] τὰ πονηρὰ πάσας τὰς ἡμέρας, [-] ἐνεθυμήθη ὁ θεός, ὅτι ἐποίησε τὸν ἀνθρωπὸν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ διενοήθη. καὶ εἶπεν ὁ θεός ἀπαλείψω τὸν ἀνθρωπὸν ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς	ιδὼν δὲ κύριος ὁ θεός ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ πάσας τὰς ἡμέρας ⁶ [καὶ] ἐνεθυμήθη ὁ θεός ὅτι ἐποίησεν τὸν ἀνθρωπὸν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ διενοήθη ⁷ καὶ εἶπεν ὁ θεός ἀπαλείψω τὸν ἀνθρωπὸν ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς	[-] נִירָא תָּהָה כִּי רְבָה רַעַת הַאֲדָם בְּאָרֶץ וְכָל־יָצָר מִקְשָׁבֶת לְבוֹן רַק גַּע כְּלִילָהּוּם :
Ge 6 ₈	Imm 86	νῦν [-] εῦρε χάριν ἐναντίον κυρίου τοῦ θεοῦ	νυοε δὲ εῦρεν χάριν ἐναντίον κυρίου τοῦ θεοῦ	וְנִמְצָא אָזֶן בְּעִינֵי תָּהָה :
Ge 6 ₈	Imm 104	νῦν [-] εῦρε χάριν [παρὰ] κυρίῳ τῷ θεῷ	Νυοε δὲ εῦρεν χάριν [ἐναντίον] κυρίου τοῦ θεοῦ	וְנִמְצָא אָזֶן בְּעִינֵי תָּהָה :
Ge 6 ₉	Imm 109	εὐαρεστήσαι	εὐηρέστησεν	הַתְּהֻסְׁבָּנָה :
Ge 6 ₂₂	Leg 1:95	[-] ἐνετείλατο [γάρ] κύριος ὁ θεός	ὅσα ἐνετείλατο [αὐτῷ] κύριος ὁ θεός	אֲשֶׁר צָרָא אָנוּ אַלְגִּים
Ge 8 ₁₅₋₁₆	Qge 2:48	[-] εἶπεν [γάρ] κύριος ὁ θεός τῷ Νῶε· [-] ἔξελθε [-] σὺ καὶ ἡ γυνὴ σου	¹⁵ καὶ εἶπεν κύριος ὁ θεός τῷ Νωε λέγων ¹⁶ ἔξελθε [ἐκ τῆς κιβωτοῦ] σὺ καὶ ἡ γυνὴ σου	¹⁵ יְהוָה אֱלֹהִים אֲלֹהִים בְּנָה ¹⁶ אֲלֹהִים מְנוּחָה אֲתָה וְאַשְׁתָּוּתָה הַתְּהֻסְׁבָּנָה :
Ge 8 _{21a}	Cng 115	[-] ὠσφράνθη κύριος [-] ὀσμὴν εὐωδίας	[καὶ] ὠσφράνθη κύριος ὁ θεός ὀσμὴν εὐωδίας	גַּרְחָה תָּהָה אֲזָרִים בְּנָה
Ge 9 ₂₅₋₂₆	Sob 51 cf Sob 58	ἐπικατάρατος [φησι] ἔχαναάν· παῖς οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ· καὶ [-] εὐλογητὸς κύριος ὁ θεός Σήμ, καὶ ἔσται Χαναὰν δοῦλος αὐτοῖς	ἐπικατάρατος Χανααν παῖς οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ ²⁶ καὶ εἶπεν εὐλογητὸς κύριος ὁ θεός τοῦ Σημ καὶ ἔσται Χανααν παῖς αὐτοῦ	אָרוֹר בְּנָעַן עֲבָדָנָה תָּהָה לְאַחֲרֵי : וְיִהְיֶה בְּנָעַם מִקְדָּם וְיִאָמֶר בְּרוֹה תָּהָה אַלְמִשְׁטָם :
Ge 11 ₁₋₉	Lin 1	καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χειλος ἐν, καὶ φωνὴ μία πᾶσι. καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κινησαι αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν, εὗρον πεδίον ἐν [τῇ] γῇ Σενναρ καὶ κατώκησαν ἐκεῖ. καὶ εἶπεν ἀνθρωπὸς τῷ πλησίον· δεῦτε πλινθεύσωμεν πλίνθους καὶ ὀπτήσωμεν αὐτὰς πυρί. καὶ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ πλίνθος εἰς λίθον, καὶ ἄσφαλτος ἦν αὐτοῖς ὁ πηλός. καὶ εἶπον· δεῦτε οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν καὶ πύργον, οὐ	καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χειλος ἐν καὶ φωνὴ μία πᾶσιν ² καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κινησαι αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν εὗρον πεδίον ἐν [-] γῇ Σενναρ καὶ κατώκησαν ἐκεῖ ³ καὶ εἶπεν ἀνθρωπὸς τῷ πλησίον δεῦτε πλινθεύσωμεν πλίνθους καὶ ὀπτήσωμεν αὐτὰς πυρί καὶ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ πλίνθος εἰς ιθον καὶ ἄσφαλτος ἦν αὐτοῖς ὁ πηλός ⁴ καὶ εἶπαν δεῦτε οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν καὶ πύργον	גַּם־קְדוּמִים שְׁפָה אַחַת וְדָבָרִים אַחֲרִים : גַּם־יְהִי בְּנָעַם מִקְדָּם וְיִאָמֶר אֶל־רְעָשָׂה בָּהָה נְלִבָּה לְבָנִים וְנִשְׁרָה לְשָׁרֶךְ וְתָהָה לְגַם כְּלָבָנָה לְאַכְּוָן וְנִאָמֶר תָּהָה לְגַם לְמַר :

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
		<p>ἡ κεφαλὴ ἔσται ἔως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἑαυτῶν ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, καὶ κατέβῃ κύριος ἰδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον ὃν φοδόμησαν οἱ νιὸι τῶν ἀνθρώπων.</p> <p>καὶ εἶπε κύριος· ίδού γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων· καὶ τοῦτο ἥρξαντο ποιῆσαι, καὶ νῦν οὐκ ἐκλείψει ἐξ αὐτῶν πάντα ὄσα ἀν ἐπιθῶνται ποιεῖν· δεῦτε καὶ καταβάντες συγχέωμεν ἐκεῖ αὐτῶν τὴν γλῶσσαν, ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τὴν φωνὴν τοῦ πλησίον.</p> <p>καὶ διέσπειρεν αὐτοὺς κύριος ἐκεῖθεν ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, καὶ ἐπαύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον. διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ σύγχυσις,</p> <p>ὅτι ἐκεῖ συνέχεε κύριος τὰ χεῖλη πάσης τῆς γῆς,</p> <p>καὶ ἐκεῖθεν διέσπειρεν αὐτοὺς κύριος [-]</p> <p>ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς</p>	<p>οὗ ἡ κεφαλὴ ἔσται ἔως τοῦ οὐρανοῦ καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς⁵ καὶ κατέβῃ κύριος ἰδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον ὃν φοδόμησαν οἱ νιὸι τῶν ἀνθρώπων⁶ καὶ εἶπεν κύριος ίδού γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων καὶ τοῦτο ἥρξαντο ποιῆσαι καὶ νῦν οὐκ ἐκλείψει ἐξ αὐτῶν πάντα ὄσα ἀν ἐπιθῶνται ποιεῖν⁷ δεῦτε καὶ καταβάντες συγχέωμεν ἐκεῖ αὐτῶν τὴν γλῶσσαν ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τὴν φωνὴν τοῦ πλησίον⁸ καὶ διέσπειρεν αὐτοὺς κύριος ἐκεῖθεν ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς καὶ ἐπαύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον⁹ διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτῆς Σύγχυσις</p> <p>ὅτι ἐκεῖ συνέχεεν κύριος τὰ χεῖλη πάσης τῆς γῆς</p> <p>καὶ ἐκεῖθεν διέσπειρεν αὐτοὺς κύριος ὁ θεὸς¹⁰</p> <p>ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς</p>	<p>וְרִאשׁוֹ בְּשִׁלְמִים וּבְעַשְׂהָה-לְקָנָן : שֶׁם פָּרוֹנִי עַל-פְּנֵי כָּל-הָאָרֶץ :</p> <p>גַּנְעָבָד תָּהָה לְרָאֵת אֶת-הָמָגָדָל :</p> <p>אֲשֶׁר בְּנֵי הָאָדָם :</p> <p>נוֹאָמָר יְהֹוָה הָן עַם אֶחָד וּשְׁפָה אֶחָת לְכָל-</p> <p>וְהַחֲלָם לְעַשְׂתָה וְעַתָּה לְאִיבָּצָר מִמֶּנָּה :</p> <p>כָּל-אֲשֶׁר יְהֹוָה לְעַשְׂתָה :</p> <p>הַכָּה בְּגָרְגָּה וּבְגָרְגָּה שֶׁם שְׁפָתָה :</p> <p>אֲשֶׁר לֹא יְשַׁמְּעוּ אִישׁ שְׁפָתָה רְאֵבוֹ :</p> <p>וַיַּקְרְלוּ לְבִנְתָּהָ שְׁמָךְ עַל-פְּנֵי כָּל-הָאָרֶץ :</p> <p>עַל-לְפָנֵן קָרָא שְׁמָךְ בְּבָבָל :</p> <p>כִּי-שָׁם בְּגָלְלָה תָּהָה שְׁפָתָה פָּל-צָרָאָרֶץ :</p> <p>וּמְשָׁם הַפִּיאָצָם יְהֹוָה פָּל-צָרָאָרֶץ :</p> <p>עַל-פְּנֵי כָּל-הָאָרֶץ :</p>
Ge 12 ₁₋₃	Mig 1 + Her 277	<p>καὶ εἶπε κύριος τῷ Ἀβραὰμ· ἀπελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου εἰς τὴν γῆν, ἣν σοι δείξω.</p> <p>καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα καὶ εὐλογήσω σε καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ ἐση εὐλογητός.</p> <p>καὶ εὐλογήσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε,</p> <p>καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι,</p> <p>καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς</p>	<p>καὶ εἶπεν κύριος τῷ Αβραμ ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου εἰς τὴν γῆν ἣν ἂν σοι δείξω</p> <p>² καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα καὶ εὐλογήσω σε καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου καὶ ἐση εὐλογητός</p> <p>³ καὶ εὐλογήσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε</p> <p>καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι</p> <p>καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς</p>	<p>וְאֶשְׁקָר וְדַנְהָלָא אַבְרָם לְדַלְךָ מִארָצֶךָ</p> <p>וּמְפֻלְקָה קָרְבָּה וּמְבַבִּית אַבָּבָקָר :</p> <p>אַל-הָאָרֶץ אֲשֶׁר אָרָאָךָ :</p> <p>וְעַשְׁמָךְ נְזָולָן אַבְרָכָה :</p> <p>וְאֶגְדָּה שְׁמָךְ וְהַהָּבָרָכָה :</p> <p>³ אַבְרָכָה אֲגָרְבָּק :</p> <p>וּמְקַלְקָה אָגָּר :</p> <p>וְגַבְרָכָו בְּבָבָל מְשַׁפְּחַת הָאָרָם :</p> <p>בְּיַלְקָה אַבְרָם פָּאַשְׁר דָּבָר אַל-יְהֹוָה</p>
Ge 12 ₄	Mig 127sq	ἐπορεύθη Ἀβραὰμ καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ κύριος	ἐπορεύθη Αβραμ καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ κύριος	וְיַעֲקֹב אַבְרָם פָּאַשְׁר דָּבָר אַל-יְהֹוָה
Ge 15 _{1c-2}	Her 2 + Her 22 + Her 24	<p>ὁ μισθός σου πολὺς ἔσται σφόδρα</p> <p>δέσποτα, τί μοι δώσεις;</p> <p>ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἀτεκνος.</p> <p>ὁ δὲ νιὸς Μασεκ τῆς οἰκογενοῦς μου οὗτος Δαμασκὸς Ἐλιεζερ [καὶ πάλιν] ἐπειδὴ ἐμοὶ οὐκ ἐδωκας σπέρμα,</p> <p>ὁ δὲ οἰκογενῆς μου κληρονομήσει με</p>	<p>ὁ μισθός σου πολὺς ἔσται σφόδρα</p> <p>² [λέγει δὲ Αβραμ] δέσποτα τί μοι δώσεις</p> <p>ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἀτεκνος</p> <p>ὁ δὲ νιὸς Μασεκ τῆς οἰκογενοῦς μου οὗτος Δαμασκὸς Ελιεζερ</p> <p>³ [καὶ εἶπεν Αβραμ] ἐπειδὴ ἐμοὶ οὐκ ἐδωκας σπέρμα</p> <p>ὁ δὲ οἰκογενῆς μου κληρονομήσει με</p>	<p>שְׁלָרָה כְּרָבָה מַאֲדָה :</p> <p>² וְאֶמְרָה אַבְנָם אַבְנָם מְהֻתָּה תָּהָה :</p> <p>וְאֶנְכִי הַלְּךָ עַרְיָר :</p> <p>וְבְּרָמָשָׁק בְּתִיְהָ הוּא אַלְשָׁק אַלְשָׁק :</p> <p>³ וְיַאֲמָר אַבְרָם הָן לוֹ לִי לְאַתְּתָה זָרָע :</p> <p>וְתָהָה בְּנָרְבִּי יְהֹוָה יוֹשֵׁת אַתְּ :</p>
Ge 15 _{5a}	Her 76	ἔξήγαγεν δὲ αὐτὸν ἔξω καὶ εἶπεν· [-] ἀνάβλεψον [-] εἰς τὸν οὐρανὸν	ἔξήγαγεν δὲ αὐτὸν ἔξω καὶ εἶπεν αὐτῷ ἀνάβλεψον δὴ εἰς τὸν οὐρανὸν	וְיַעֲצָה אַתְּ הַחֲזָה נִיאָמָר בְּקָטָנָה נְמַלְיָה :
Ge 15 ₈	Her 100	δέσποτα [-], κατὰ τί γνώσομαι, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν;	δέσποτα κύριε κατὰ τί γνώσομαι ὅτι κληρονομήσω αὐτήν	אַלְנָן תָּהָה בְּמַה אַלְנָן :
Ge 15 ₁₅	Her 277	ἀπελεύσῃ [λέγεται τὸ] πρὸς τοὺς πατέρας σου	ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου	תָּבָא אַל-אַבְנָק :
Ge 15 ₁₈	Her 313	ἐν [γάρ] τῇ ἡμέρᾳ [φησίν] ἐκείνῃ διέθετο κύριος τῷ Ἀβραὰμ διαθήκην λέγων· τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην	ἐν [-] τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ διέθετο κύριος τῷ Αβραμ διαθήκην λέγων τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην	בְּיוֹם הַחֲזָה כְּרָתָה תָּהָה אַתְּ-אַבְרָם בְּרִית לְאָמָר לְזָרְעָנָה תָּהָה :
Ge 16 ₁₋₂	Cng 1, + 12-13	<p>Σάρα δὲ ἡ γυνὴ Ἀβραὰμ οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ.</p> <p>ἡν δὲ αὐτῇ παιδίσκη Αἴγυπτία, ἡ ὄνομα Ἄγαρ.</p> <p>εἶπε δὲ Σάρα πρὸς Ἀβραὰμ· ίδού, συνέκλεισέ με κύριος τοῦ μὴ τίκτειν, εἰσελθε [-] πρὸς τὴν παιδίσκην μου,</p> <p>ἵνα τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς</p>	<p>Σαρα δὲ ἡ γυνὴ Αβραμ οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ</p> <p>ἡν δὲ αὐτῇ παιδίσκη Αἴγυπτία ἡ ὄνομα Αγαρ</p> <p>² εἶπεν δὲ Σάρα πρὸς Αβραμ ίδού συνέκλεισέ με κύριος τοῦ μὴ τίκτειν εἰσελθε οὖν πρὸς τὴν παιδίσκην μου</p> <p>ἵνα τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς</p>	<p>וְשָׁרֵי אַשְׁתָּם אַבְרָם לְאַיְלָה :</p> <p>וְלָהּ שְׁפָה מַצְעִיר וְשָׁמָה :</p> <p>² וְתָהָה בְּנָרְבִּי אַלְ-אַבְּבָרָם הַנְּדָר אַעֲצָרְנִי :</p> <p>מַקְדָּת בְּאַיְלָה אַלְ-שְׁפָה :</p> <p>אוֹלִי אַבְּבָה מַמְנָה :</p>

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
Ge 16 _{6b-9}	Fug 1 + 119, 177	καὶ ἐκάκωσεν αὐτὴν Σάρα, καὶ ἀπέδρα ἀπὸ προσώπου αὐτῆς. εὗρε δὲ αὐτὴν ἄγγελος κυρίου ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἑρήμῳ, ἐπὶ τῆς πηγῆς ἐν τῇ ὁδῷ Σούρ. καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος κυρίου· [-] παιδίσκη Σάρας, πόθεν ἔρχῃ, καὶ ποὺ πορεύῃ; καὶ εἶπεν· ἀπὸ προσώπου Σάρας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω. εἶπε δὲ αὐτῇ ὁ ἄγγελος κυρίου· ἀποστράφητι πρὸς τὴν κυρίαν σου καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς.	καὶ ἐκάκωσεν αὐτὴν Σάρα καὶ ἀπέδρα ἀπὸ προσώπου αὐτῆς ⁷ εὗρε δὲ αὐτὴν ἄγγελος κυρίου ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἑρήμῳ ἐπὶ τῆς πηγῆς ἐν τῇ ὁδῷ Σούρ ⁸ καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος κυρίου Αγαρ παιδίσκη Σάρας πόθεν ἔρχῃ καὶ ποὺ πορεύῃ καὶ εἶπεν ἀπὸ προσώπου Σάρας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω ⁹ εἶπε δὲ αὐτῇ ὁ ἄγγελος κυρίου ἀποστράφητι πρὸς τὴν κυρίαν σου καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς	וְתַעֲנַה שָׁרֵי וְתַבְרַה מִפְנִיקָה : וְיִמְלֹךְ עַל־קָדוֹן בְּבָרְכָה שָׂרֵי : ⁷ אֵין־מֶרֶךְ בְּאֶת־אֶתְהָ תְּלִכִּי נְתָאֵר : מִפְנִיקָה שָׁרֵי בְּבָרְכָה אֲנָכִי בְּרָחָת : ⁸ אֵין־מֶרֶךְ לְהַמְלָאָה יְהֻנָּה שָׁרֵי : אֵלָנְבָרָתָה תְּמִימָנָה קְדָשָׁתָה : וְיִלְבַּד בְּן וּקְרָאת שָׁמָן יִשְׁמַעְאל : כִּי־שְׁמָעַ יְהֻנָּה אֶל־עֲנָנוֹת : ⁹ וְהַזָּה יְהֻנָּה פָּרָא אָלָם גַּן בְּלִי נְזָדָה לְפָנֵי :
Ge 16 ₁₁₋₁₂	Fug 1	καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος κυρίου· ίδού σὺ ἐν γαστρὶ ἔχεις, καὶ τέξῃ νιόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσμαήλ, ὅτι ἐπήκουσε κύριος τῇ ταπεινώσει σου. οὗτος ἔσται ἀγροίκος ἄνθρωπος· αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπὶ πάντας καὶ αἱ χεῖρες πάντων ἐπ’ αὐτόν.	¹¹ καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος κυρίου ίδού σὺ ἐν γαστρὶ ἔχεις καὶ τέξῃ νιόν καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσμαήλ ὅτι ἐπήκουσε κύριος τῇ ταπεινώσει σου ¹² οὗτος ἔσται ἄγροικος ἄνθρωπος αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπὶ πάντας καὶ αἱ χεῖρες πάντων ἐπ’ αὐτόν	אֵין־מֶרֶךְ לְהַמְלָאָה יְהֻנָּה וְיִלְבַּד בְּן וּקְרָאת שָׁמָן יִשְׁמַעְאל : כִּי־שְׁמָעַ יְהֻנָּה אֶל־עֲנָנוֹת : ¹² וְהַזָּה יְהֻנָּה פָּרָא אָלָם גַּן בְּלִי נְזָדָה לְפָנֵי :
Ge 17 ₁	Mut 1 (+15, 17)	ἐγένετο [...] Αβραὰμ ἐτῶν ἐνενήκοντα ἐννέα, καὶ ὥφθη κύριος τῷ Αβραὰμ καὶ εἶπεν αὐτῷ· ἐγώ εἰμι ὁ θεός σου	ἐγένετο δὲ Αβραμ ἐτῶν ἐνενήκοντα ἐννέα, καὶ ὥφθη κύριος τῷ Αβραμ καὶ εἶπεν αὐτῷ ἐγώ εἰμι ὁ θεός σου.	וְיִהְיֶה אָבָרָם בָּרוּךְ שָׁמָן וּמְשֻׁעָדָן וְיִרְאָה הָרָה אֶל־אָבָרָם וְיִמְלָא אֶלְעָנוֹת שָׁדֵי :
Ge 17 ₁	Gig 63	ἐγώ εἰμι ὁ θεός σου· εὐαρέστει ἐναντίον ἐμοῦ, καὶ γίνου ἄμεμπτος	ἐγώ εἰμι ὁ θεός σου· εὐαρέστει ἐναντίον ἐμοῦ καὶ γίνου ἄμεμπτος	אָנִירָאָל שָׁדֵי תְּהִלָּה לְפָנֵי : וְהַזָּה תְּמִימָנָה :
Ge 17 ₁ ^A	Mut 18s	ἐγώ εἰμι [-] θεός σός	ἐγώ εἰμι ὁ θεός σου·	אָנִירָאָל שָׁדֵי :
Ge 17 ₁	Dec 38	ἐγώ εἰμι ὁ θεός σός	ἐγώ εἰμι ὁ θεός σου·	אָנִירָאָל שָׁדֵי :
Ge 17 ₄	Mut 58	κάγῳ [ἐπιλέγει] ίδού ἡ διαθήκη μου	καὶ ἔγῳ ίδού ἡ διαθήκη μου	אָנִי הַנֶּה בְּרִיתִי [אֶתְתָּ]
Ge 17 ₂₂ ^B	Mut 270	συνετέλεσε λαλῶν πρὸς αὐτὸν (...) [-] ἀνέβη [κύριος] ἀπὸ Αβραάμ	συνετέλεσεν δὲ λαλῶν πρὸς αὐτὸν καὶ ἀνέβη [ὁ θεός] ἀπὸ Αβρααμ	וְנִכְלֵל לְזָבֵר אַתָּה וְנִיעַל אַלְמָנָה מַעַל אָבְרָהָם :
≈ Ge 18 ₃	Abr 131	κύριε, εἰ ἄρα εὐρόν χάριν παρὰ σοί, μὴ παρέλθης τὸν παῖδά σου	κύριε, εἰ ἄρα εὐρόν χάριν ἐνσωτίον σου, μὴ παρέλθης τὸν παῖδά σου	אָלְזִנִּי אַמְּדָנָה מִצְאָתִי חָנוּבָה עַלְיָה : אָלְזִנִּי מַעַל עֲבָרָה :
Ge 18 ₆	Sac 59-60	σπεῦσαι καὶ φυρᾶσαι τρία μέτρα σεμιδάλεως καὶ ποιήσαι ἐγκρυψίας	σπεῦσον καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως καὶ ποιήσον ἐγκρυψίας	מְהֻרִי שְׁלַשׁ קָמָה סָלָת קְוָשִׁי וְעַשְׁיו עֲגָוֹת :
≈ Ge 18 ₁₀	Abr 132 ?	ἐπανιόν ἦξω πρὸς σὲ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς νέωτα, καὶ ἔξει νιὸν Σάρρα ἡ γυνή σου	ἐπαναστρέφων ἦξω πρὸς σὲ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς δράση, καὶ ἔξει νιὸν Σάρρα ἡ γυνή σου	שׁוּב אַשְׁׁבוֹ אַלְלָךְ בְּנָתָחָת חִיה וְהַגְּבָנוּ לְשָׁוָה אַשְׁׁתָּךְ :
Ge 18 ₁₂	Mut 166	ἐγέλασε δὲ Σάρρα ἐν ἐσυτῇ λέγουσα· οὕπω μὲν μοι γέγονεν ἔως τοῦ νῦν (...) [-] κύριος μου καὶ πρεσβύτερος	ἐγέλασεν δὲ Σάρρα ἐν ἐσυτῇ λέγουσα οὕπω μὲν μοι γέγονεν ἔως τοῦ νῦν ο δὲ κύριος μου πρεσβύτερος	וְתַצְחַק שָׁרָה בְּקָרְבָּה לְאַמְּרָה אָחָרִי בְּלִתִּי הַיְתָה־לְיָעָנָה לְאַלְזִנִּי :
Ge 18 ₁₇	Sob 55-56	μὴ ἐπικαλύψω ἐγὼ ἀπὸ Αβραάμ τοῦ φύλου μου	μὴ κρύψω ἐγὼ ἀπὸ Αβρααμ τοῦ παιδός μου	הַמְּכַסָּה אַנְיָמָרָה [- -]
Ge 18 ₂₂₋₂₃	Leg 3:9 + Che 18 + Pos 27	ό Αβραάμ [εἴτι] ἦν ἐστηκὼς ἐνώπιον κυρίου καὶ ἐγγίσας [-] εἶπε μὴ συναπολέσῃς δίκαιον μετὰ ἀσεβοῦς	[-] Αβρααμ [δὲ] ἦν ἐστηκὼς ἐνσωτίον κυρίου ²³ καὶ ἐγγίσας Αβρααμ εἶπεν μὴ συναπολέσῃς δίκαιον μετὰ ἀσεβοῦς	וְאַבְרָהָם עוֹגָנוּ עַלְפָנִי יְהֻנָּה : ²³ יִגְשֵׁא אַבְרָהָם וְאַמְּרָה : הַאֲרָתָה תְּסִפָּה צָרִיק עַמְּרָשָׁע :
Ge 18 _{23a}	Her 30	[-] ἐγγίσας [γάρ φησιν] ἅβραάμ εἶπε	καὶ ἐγγίσας Αβρααμ εἶπεν	וַיְגַשֵּׁא אַבְרָהָם וְאַמְּרָה
Ge 18 _{27b}	Her 30	νῦν ἡρξάμην λαλῆσαι πρὸς τὸν κύριον, ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός	νῦν ἡρξάμην λαλῆσαι πρὸς τὸν κύριον ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός	הַגְּבָנוּ לְאַלְלָךְ אַלְלָנִי וְאַגְּבָנוּ עַבְרָהָם :

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
Ge 18 ₃₃	Som 1:70	ἀπῆλθε [-] κύριος, ως ἐπαύσατο λαλῶν τῷ Αἴβραάμ, καὶ Αἴβραάμ ἀπέστρεψεν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ	ἀπῆλθεν δὲ κύριος ως ἐπαύσατο λαλῶν τῷ Αἴβρααμ καὶ Αἴβρααμ ἀπέστρεψεν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ	נִזְלָה חֲנָה כִּי־לְזָבֵר אֶל־אֱכָרָה וְאָבָרָה שָׁב לְמִקְמוֹ :
Ge 19 ₂₃₋₂₄	Som 1:85 Qge 4:51 ¹	οἱ ἥλιος ἔξηλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ Λώτ εἰσῆλθεν εἰς Σηγώρ, καὶ κύριος [#] ἔβρεξεν ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμορρα θεῖον καὶ πῦρ	οἱ ἥλιος ἔξηλθεν ἐπὶ τὴν γῆν καὶ Λώτ εἰσῆλθεν εἰς Σηγώρ ²⁴ καὶ κύριος ἔβρεξεν ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμορρα θεῖον καὶ πῦρ	הַשְׁמָךְ יְאָזִין עַל־הָאָרֶץ וְלֹא אָצַעַר וְיְהוָה הַמְּטִיר עַל־סָלָם וְעַל־עַמְּנָה גְּפִירָת אַזְּזָלָה
Ge 21 ₆	Mut 137	γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ κύριος	γέλωτά μοι ἐποίησεν κύριος	אַחֲתָה עֲשָׂה לְאַלְמָנִים
Ge 21 ₃₃	Pla 73, 85, cf 89	Ἄβραάμ (...) φυτεῦσαι ἄρουραν ἐπὶ τῷ φρέατι τοῦ ὄρκου καὶ ἐπικαλέσαι [-] τὸ ὄνομα κυρίου θεὸς αἰώνιος	[καὶ] ἐφύτευσεν Αἴβρααμ ἄρουραν ἐπὶ τῷ φρέατι τοῦ ὄρκου καὶ ἐπεκαλέσατο ἐκεῖ τὸ ὄνομα κυρίου θεὸς αἰώνιος	וַיִּטְعַן אֶל־בְּאָר שָׁבָע וְקָרָא־שָׁם בְּשֵׁם דָּהָה אֶל־עֲלֹום :
Ge 22 _{1-2a}	Som 1:195	οἱ θεὸς ἐπείραζε τὸν Αἴβραάμ καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Αἴβραάμ, Αἴβραάμ. ὁ δὲ εἶπεν· ίδού ἐγώ. καὶ εἶπε· λάβε τὸν νιόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὅν ἤγαπησας, τὸν Ἰσαάκ, καὶ ἀνένεγκε	οἱ θεὸς ἐπείραζεν τὸν Αἴβρααμ καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν Αἴβρααμ Αἴβρααμ ὁ δὲ εἶπεν ίδού ἐγώ ² καὶ εἶπεν λαβεῖ τὸν νιόν σου τὸν ἀγαπητόν ὅν ἤγαπησας τὸν Ισαάκ καὶ πορεύθητι	וְהַלְתָּם פָּה אֶת־אֱכָרָה נִיאָר אַיִו אֱכָרָה נִיאָר הַנְּנִי : וְאָמָר קְהֻנָּא אֶת־בְּנָךְ אֶת־חַדְּקָה אַשְׁר־אָמָר בְּנָךְ וְלֹא־לְבָנָה
Ge 22 _{3b-4a}	Mig 139	ἐπὶ τὸν τόπον ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ θεὸς τῇ ήμέρᾳ τῇ τρίτῃ	ἐπὶ τὸν τόπον ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ θεὸς ⁴ τῇ ήμέρᾳ τῇ τρίτῃ	אַל־הַמְּקוֹם אַשְׁר־אָמָר־לָן הַאֲלָהִים : בְּיוֹם ⁴ קְשָׁלִישִׁי
Ge 22 _{11-12a}	Som 1:195	[-] ἐκάλεσεν αὐτὸν ἄγγελος κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ [-] λέγων· [-] Αἴβραάμ, Αἴβραάμ. ὁ δὲ εἶπεν· ίδού ἐγώ, καὶ εἶπε· μὴ ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον, μηδὲ ποιήσης αὐτῷ μηδέν	καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν ἄγγελος κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ εἶπεν αὐτῷ Αἴβρααμ Αἴβρααμ ὁ δὲ εἶπεν ίδού ἐγώ ¹² καὶ εἶπεν μὴ ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον μηδὲ ποιήσης αὐτῷ μηδέν	וְיִקְרָא אַיִו מְלָאך דָּנוֹן מְשֻׁמְּדים וְיִאָמֶר אֱכָרָה נִיאָר אֱכָרָה נִיאָר הַנְּנִי : וְיִאָמֶר אַל־תְּשַׁחַח יְהָה אֶל־הַקְּנָעָר וְאַל־תְּעַשׂ לֹא מְאוֹפה
Ge 24 ₁	Sob 17	[-] ἀβραάμ ἦν πρεσβύτερος προβεβηκὼς [-] καὶ κύριος εὐλόγησε τὸν Αἴβραάμ κατὰ πάντα.	[καὶ] Αἴβρααμ ἦν πρεσβύτερος προβεβηκὼς ήμερῶν καὶ κύριος εὐλόγησεν τὸν Αἴβρααμ κατὰ πάντα	וְאָבָרָה תְּלוּ אֶבְיָם וְיְהוָה בָּרוּךְ אֶת־אֱכָרָה בְּכָל :
Ge 24 ₇	Leg 3:42	κύριος ὁ θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὁ θεὸς τῆς γῆς, ὅς ἔλαβε με ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου	κύριος ὁ θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὁ θεὸς τῆς γῆς ὅς ἔλαβέν με ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου	וְיְהוָה אֱלֹהִים נִשְׁמָנִים אֲשֶׁר לְקָרְבָּן מִקְרָבִי
Ge 24 ₁₀	Cng 110	[-] δέκα (γάρ) καμήλους λαμβάνει	καὶ ἔλαβεν (ό παῖς) δέκα καμήλους	וְיִקְרָה עַבְדָּשׁ רַשְׁבָּה גַּמְלִים
Ge 24 ₁₆₋₂₀	Pos 132	¹⁶ ἡ γὰρ παρθένος (φησίν) ἦν καλὴ τῇ ὄψει σφόδρα, παρθένος ἦν, ἀνὴρ οὐκ ἔγνω αὐτήν. καταβᾶσα δὲ ἐπὶ τὴν πηγὴν ἐπληγεῖ τὴν ύδριαν καὶ ἀνέβη. ¹⁷ προσέδρομε δὲ ὁ παῖς εἰς συνάντησιν αὐτῇ καὶ εἶπε· πότισόν με δὴ μικρὸν ὅδωρ ἐκ τῆς ύδριας σου. ¹⁸ ἡ δὲ εἶπε· πίε, κύριε, καὶ σπεύσασα καθεύδει τὴν ύδριαν ἐπὶ τὸν βραχίονα αὐτῆς καὶ ἐπότισεν αὐτόν, ¹⁹ ἔως ἐπαύσατο πίνων· καὶ εἶπε· καὶ ταῖς καμήλοις σου ύδρεύσομαι, ἔως ἂν πᾶσαι πίωσιν. ²⁰ καὶ σπεύσασα [-] ἐξεκένωσε τὴν ύδριαν εἰς τὸ ποτιστήριον, καὶ δραμοῦσα ἐπὶ τὸ φρέαρ [-] [-] ύδρεύσατο [-] ταῖς καμήλοις	¹⁶ ἡ δὲ παρθένος ἦν καλὴ τῇ ὄψει σφόδρα παρθένος ἦν ἀνὴρ οὐκ ἔγνω αὐτήν καταβᾶσα δὲ ἐπὶ τὴν πηγὴν ἐπληγεῖ τὴν ύδριαν καὶ ἀνέβη ¹⁷ ἐπέδρομεν δὲ ὁ παῖς εἰς συνάντησιν αὐτῆς καὶ εἶπεν πότισόν με μικρὸν ὅδωρ ἐκ τῆς ύδριας σου ¹⁸ ἡ δὲ εἶπεν πίε κύριε καὶ ἐσπευσεν καὶ καθεύδει τὴν ύδριαν ἐπὶ τὸν βραχίονα αὐτῆς καὶ ἐπότισεν αὐτόν ¹⁹ ἔως ἐπαύσατο πίνων καὶ εἶπεν καὶ ταῖς καμήλοις σου ύδρεύσομαι ἔως ἂν πᾶσαι πίωσιν ²⁰ καὶ ἐσπευσεν καὶ ἐξεκένωσε τὴν ύδριαν εἰς τὸ ποτιστήριον καὶ ἐδραμεῖ ἐπὶ τὸ φρέαρ ἀντλῆσαι καὶ ύδρεύσατο πάσαις ταῖς καμήλοις	¹⁶ הַקְּנָעָר טַבַּת מִרְאָה מַאֲדָה בְּתוּלָה וְאִירָשָׁה לֹא יְהָה נִתְּרָה : הַעֲנִיה וְמַמְלָאָה כְּהָה נִתְּעָל : גָּרְזָה הַעֲבָדָה לְקָרְבָּה וְיִאָמֶר הַגְּמִינִי נָא מַעֲטִמְנִים מַכְרָה : וְיִאָמֶר תְּהִלָּה וְמַמְלָאָה נִתְּחָרָה וְתַּדְּבֵר כְּהָה עַל־תְּהִלָּה וְמַמְלָאָה : ¹⁹ וְתַּכְלִל הַקְּנָעָר וְתַּשְׁתַּחַת אֲשֶׁר עַד עַמְּכָלָה לְשַׁתָּחַת : וְתַּעֲרֵר כְּהָה וְתַּדְּבֵר כְּהָה אַל־הַשְׁׁקָתָה עַד אַל־בְּאָר לְשַׁתָּחַת : וְתַּעֲרֵר כְּהָה וְתַּדְּבֵר כְּהָה אַל־הַשְׁׁקָתָה וְתַּרְצֵץ עַד אֶל־בְּאָר לְשַׁתָּחַת : וְתַּעֲרֵר כְּהָה וְתַּדְּבֵר כְּהָה וְתַּעֲרֵר כְּהָה וְתַּדְּבֵר כְּהָה
Ge 25 ₂₇	Pla 44	ἄπλαστος οἰκῶν οἰκίαν	ἄπλαστος οἰκῶν οἰκίαν	אִישׁ קָם יוֹשֵׁב אֲקָלִים :

¹ En Qge 4:51, est cité ce même extrait de Ge 19₂₃₋₂₄, mais le logiciel BibleWorks 9 considère qu'ici (et ici seulement †) le mot Κύριος est un nom propre (et non pas un nom commun).

➊ Bible	➋ Philon	➌ Texte de Philon	➍ Texte de la LXX	➎ Texte de la BHS
Ge 27 ₂₀	Sac 64	tí τοῦτο ὁ ταχὺ εὗρες, ὃ τέκνον; [δογματικῶς ἀποκρίνεται] ὅ παρέδωκε κύριος ὁ θεός [-] ἐναντίον ἐμοῦ	τί τοῦτο, ὁ ταχὺ εὗρες, ὃ τέκνον; ὁ δὲ εἶπεν ὅ παρέδωκεν κύριος ὁ θεός σου ἐναντίον μου	מְהֻנָּה מְהֻרָת לְמַצֵּא בָּנִי וְאֶמְרָר כִּי הַקָּרְבָּה הַנָּה אַלְקִיָּה לְפִנֵּי :
	Imm 92 + Ebr 120 + Fug 169	τí τοῦτο ὁ ταχὺ εὗρες, [-] τέκνον; [ἀποκρίνεται καὶ φησιν]. ὅ παρέδωκε κύριος ὁ θεός ἐναντίον μου	τí τοῦτο, ὁ ταχὺ εὗρες, ὃ τέκνον; [ὁ δὲ εἶπεν] ὅ παρέδωκεν κύριος ὁ θεός σου ἐναντίον μου	מְהֻנָּה מְהֻרָת לְמַצֵּא בָּנִי וְאֶמְרָר כִּי הַקָּרְבָּה הַנָּה אַלְקִיָּה לְפִנֵּי :
Ge 28 ₁₂₋₁₅	Som 1:3 + 1:133 + I:159 + I:166 + I:173	¹² καὶ ἐνυπνιάσθη· καὶ ἴδού κλίμαξ ἐστηριγμένη ἐν τῇ γῇ, ἡς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖτο εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ’ αὐτῆς· ¹³ ὁ δὲ κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ’ αὐτῆς· καὶ εἶπεν ἔγώ εἰμι [-] ^c ὁ θεός Αἴβραάμ τοῦ πατρός σου καὶ ὁ θεός Ἰσαάκ· μὴ φοβοῦ· ἡ γῆ, φ' ἡς σὺ καθεύδεις, [--] σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματί σου, ¹⁴ καὶ ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡς ἡ ἄμμος τῆς γῆς, καὶ πλατυνθήσεται ἐπὶ θάλασσαν καὶ [-] λίθια καὶ [-] βορρᾶν καὶ [-] ἀνατολάς· καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου. ¹⁵ καὶ ἴδού ἐγὼ μετὰ σοῦ, διαφυλάσσω σε ἐν τῇ ὁδῷ πάσῃ, ἥ ἀν πορευθῆς καὶ ἀποστρέψω σε εἰς τὴν γῆν ταύτην, ὅτι οὐ μή σε ἐγκαταλίπω, ἔως τοῦ ποιῆσαι με πάντα ὄσα ἐλάλησά σοι	¹² καὶ ἐνυπνιάσθη καὶ ἴδού κλίμαξ ἐστηριγμένη ἐν τῇ γῇ ἡς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖτο εἰς τὸν οὐρανόν καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ’ αὐτῆς ¹³ ὁ δὲ κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ’ αὐτῆς καὶ εἶπεν ἔγώ [-] ^c κύριος ὁ θεός Αἴβραάμ τοῦ πατρός σου καὶ ὁ θεός Ἰσαάκ μὴ φοβοῦ ἡ γῆ ἐφ' ἡς σὺ καθεύδεις ἐπ’ αὐτῆς σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματί σου ¹⁴ καὶ ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡς ἡ ἄμμος τῆς γῆς καὶ πλατυνθήσεται ἐπὶ θάλασσαν καὶ ἐπὶ λίθια καὶ ἐπὶ βορρᾶν καὶ ἐπ’ ἀνατολάς καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου ¹⁵ καὶ ἴδού ἐγὼ μετὰ σοῦ διαφυλάσσω σε ἐν τῇ ὁδῷ πάσῃ οὗ ἐὰν πορευθῆς καὶ ἀποστρέψω σε εἰς τὴν γῆν ταύτην ὅτι οὐ μή σε ἐγκαταλίπω ἔως τοῦ ποιῆσαι με πάντα ὄσα ἐλάλησά σοι	¹² נִסְקָלִם וְהַנָּה סָלְט מְאַרְצָה וְרָאשׁוֹ מְגַעַּע הַשְׁמַמָּה וְהַגָּה מְלָאכִי אַלְהִים עָלִים וְרוּדִים בָּו :
				¹³ וְהַגָּה יְהָה אַלְקִי אַרְגָּם אֲ-Θָ- אַלְקִי צְחָקָה אֲ-Θָ- עַלְיָה לְכָ- וּנְגַבָּה רַעַנְאָן כְּ- וּפְרַצְתָּמָה גַּדְקָה וְצַפְנָה נוּגְבָּה בְּ- כְּלִמְשָׁפָעָה הַדָּמָה בְּ- הַדָּמָה כְּ- הַגָּה אַנְגָּלִי עַפְקָה וְשְׁמַרְתִּיקָה בְּ- וּנְעַשְׂרִי אַלְקָה אַ- אַשְׁרְדָרְכָה קָה :
Ge 28 ₁₆	Som 1:183 et 1:185	ἐξηγέρθη [γάρ φησιν] ἱακὼβ [-] καὶ εἶπεν, ὅτι ἔστι κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ οὐκ ἥδειν	καὶ ἐξηγέρθη Ιακὼβ ἀπὸ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ καὶ εἶπεν ὅτι ἔστιν κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ οὐκ ἥδειν	וַיַּעֲזַב [מַשְׁנָה] [נְאָמָר אַכְּיָשׁ הַנָּה בְּמַקְדָּשׁוֹ הַנָּה וְאֶנְכִּי לֹא יַקְעַטְיִי :
Ge 28 ₁₇	Som 1:184	ώς φιβερὸς ὁ τόπος οὗτος	ώς φιβερὸς ὁ τόπος οὗτος	מְהֻ-בְּרָא הַמְּקָדָשׁוֹ הַנָּה
Gn 28 ₁₇	Som 1:185	οὐκ ἔστι τοῦτο	οὐκ ἔστιν τοῦτο	אִין הָה
Ge 28 ₂₁	Pla 90	καὶ ἔσται κύριος ἐμοὶ εἰς θεόν	καὶ ἔσται μοι κύριος εἰς θεόν	וְהַנָּה לְיִהְוָה לְאַלְקִים
Ge 29 ₃₁ ^D	Leg 3:180 + Her 51	ιδών γάρ κύριος, ὅτι μισεῖται Λεία, ἥνοιξε τὴν μήτραν αὐτῆς Ραχὴλ δὲ ἦν στεῖρα	ιδών δὲ κύριος ὅτι μισεῖται Λεία, ἥνοιξεν τὴν μήτραν αὐτῆς· Ραχὴλ δὲ ἦν στεῖρα	נִירָה יְהָה כִּי-שְׁנִינָה לֹא-הַנִּקְהָה אַתְ-דְ-רָהָה וּרְתָל עֲקָרָה:
Ge 30 ₁ ^E	Leg 2:46	δός μοι τέκνα, εἰ δὲ μή, τελευτήσω ἐγώ	δός μοι τέκνα· εἰ δὲ μή, τελευτήσω ἐγώ	הַבְּהָלִיל בְּנָים וְאַמְ-אַיִן מְתָה אָנְכִּי:
Ge 30 ₂ ^F	Leg 2:46	μὴ ἀντί θεοῦ ἐγώ εἰμι, ὃς ἐστέρησέ σε καρπὸν κοιλίας;	μὴ ἀντί θεοῦ ἐγώ εἰμι, ὃς ἐστέρησέ σε καρπὸν κοιλίας;	הַקְ-תָּמָת אַלְקִים אָנְכִּי אַשְׁר-מְגַעַּע פְּרִיבָ- עַד :
Ge 30 ₉	Pla 134	ἔστη τοῦ τίκτειν	ἔστη τοῦ τίκτειν	עַמְּדָה כְּלָבָת
Ge 30 _{18b}	Pla 117	ἐκάλεσε [γάρ φησι] τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσσάχαρ, ὃ ἔστι μισθός	καὶ ἐκάλεσεν τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσσάχαρ ὃ ἔστιν Μισθός	וְתִקְרָא שָׁמָן יְשָׁכָר :
Ge 30 ₂₄	Pos 179	προσθέτω μοι ὁ θεός νιὸν ἔτερον	προσθέτω ὁ θεός μοι νιὸν ἔτερον	יְסָר יְהָה לְיִ- בָּן אָחָר :
Ge 31 ₁₁₋₁₃	Som 1:189	¹¹ [-] εἶπέ μοι ὁ ἄγγελος τοῦ θεοῦ καθ' ὑπνον· Ιακὼβ. ἐγὼ δὲ εἶπα· τί ἔστι; ¹² καὶ εἶπεν· ἀνάβλεψον τοῖς ὄφθαλμοῖς σου καὶ ἵδε τοὺς τράγους καὶ τοὺς κριοὺς ἀναβάνοντας ἐπὶ τὰ πρόβατα καὶ τὰς αἴγας διαλεύκους καὶ ποικίλους καὶ σποδοειδεῖς ράντους· ἔωρακα γάρ ὄσα σοι Λάβαν ποιεῖ ¹³ ἐγώ εἰμι ὁ θεός ὁ ὄφθείς σοι ἐν τόπῳ θεοῦ οὗ ἥλειψά μοι ἐκεῖ στήλην καὶ ηρξώ μοι [-] εὐχήν. νῦν οὖν ἀνάστηθι καὶ ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς ταύτης καὶ ἀπελθε εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεως σου, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ	¹¹ καὶ εἶπέ μοι ὁ ἄγγελος τοῦ θεοῦ καθ' ὑπνον Ιακὼβ ἐγὼ δὲ εἶπα τί ἔστι; ¹² καὶ εἶπεν ἀνάβλεψον τοῖς ὄφθαλμοῖς σου καὶ ἵδε τοὺς τράγους καὶ τοὺς κριοὺς ἀναβάνοντας ἐπὶ τὰ πρόβατα καὶ τὰς αἴγας διαλεύκους καὶ ποικίλους καὶ σποδοειδεῖς ράντους· ἔωρακα γάρ ὄσα σοι Λάβαν ποιεῖ ¹³ ἐγώ εἰμι ὁ θεός ὁ ὄφθείς σοι ἐν τόπῳ θεοῦ οὗ ἥλειψά μοι ἐκεῖ στήλην καὶ ηρξώ μοι [-] εὐχήν νῦν οὖν ἀνάστηθι καὶ ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς ταύτης καὶ ἀπελθε εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεως σου, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ	¹¹ וַיַּאֲמַר אַלְקִי מְלָאכָה אַלְקִים כְּחַלּוּם יְצָקָב וְאֶמְרָר הַנָּה : ¹² וַיַּאֲמַר שָׁעָנָ-בָּנָעַיְנִיק וַרְאָה כָּל-הַעֲמָדִים הַעֲלָלִים עַל-הַצָּאן עֲקָרִים נְגַעֲרִים וּבְרָקִים כִּי-רְאִיתִי אַתְ-כָּל-אַשְׁר בְּ- ¹³ אֲנִי הַאֲלָל [O] בִּיהְת-אַל אַשְׁר מְשַׁחַת שִׁמְמַצְבָּה אַשְׁר-בְּנָרָת לְיִשְׁמַר עַפְתָּה קִוִּים צָא-מְדֹרְעָת : אַל-אַרְצָה מְולָקָת :

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
Ge 31 ₁₂	Som 1:227	έώρακα [-] ὅσα σοι Λάβαν ποιεῖ	έώρακα γὰρ ὅσα σοι Λαβαν ποιεῖ	רְאִיתִי אֶת כָּל-אָשָׁר לְבָנָן עַשֶּׂה קָרְבָּן
Ge 31 ₁₃ ^G	Som 1:227	ἐγώ εἰμι ὁ θεὸς ὁ ὀφθείς σοι ἐν τόπῳ θεοῦ	ἐγώ εἰμι ὁ θεὸς ὁ ὀφθείς σοι ἐν τόπῳ θεοῦ	אָנוֹי הָאֱלֹהִים [Ø] בִּיתֵּת-אָלָה
Ge 31 ₃₅	Ebr 54	μὴ βαρέως φέρε, κύριε· οὐ δύναμαι ἀναστῆναι ἐνώπιόν σου, ὅτι τὰ κατ' ἔθισμὸν τῶν γυναικῶν μοί ἔστιν	μὴ βαρέως φέρε, κύριε· οὐ δύναμαι ἀναστῆναι ἐνώπιόν σου, ὅτι τὸ κατ' ἔθισμὸν τῶν γυναικῶν μοί ἔστιν.	אַל-לְתַהְרְבָּר בְּעִינֵי אֲדֹנִי נִלְזָמָס מִקְרָבָן כִּי-גָדוֹר גְּשָׁם לְ
Ge 32 ₃₀	Mut 14	ἀνάγγειλόν μοι τὸ ὄνομά σου, οὐδὲ εἶπεν· ἵνα τί τοῦτο ἐρωτᾶς τὸ ὄνομά μου;	ἀνάγγειλόν μοι τὸ ὄνομά σου. καὶ εἶπεν ἵνα τί τοῦτο ἐρωτᾶς τὸ ὄνομά μου;	הַגִּידָה-בְּגָאָן שָׁמֶן וְאַנְאָקָר לְמַה זֶה תְּשַׁאֲלֶל לְשָׁמֶן
Ge 35 ₁₁	Mut 23	ἐγώ ὁ θεός σου, αὐξάνου καὶ πληθύνου	ἐγώ ὁ θεός σου· αὐξάνου καὶ πληθύνου	אַל-הָיָם אֲנִי אֶל שְׁנִי פְּרָה וּרְכָה
Ge 35 ₁₈	Mut 94	[-] ὀδύνης [-] (γὰρ) νίδον καλεῖ	ἐκάλεσεν τὸ ὄνομα αὐτοῦ Υἱὸς ὁδύνης μου	וְתַקְרָבָן שְׁנִי בְּרָאָנוֹי
Ge 37 ₈	Som 2:7 et 2:100	μὴ βασιλεύων βασιλεύσεις ἐφ' ἡμῖν κυριεύων κυριεύσεις ἡμῶν	μὴ βασιλεύων βασιλεύσεις ἐφ' ἡμᾶς ἢ κυριεύων κυριεύσεις ἡμῶν	הַבְּמָלֵךְ עַל-כָּלְבָּן אַמְ-מְשֻׁלְּבָן
Ge 38 ₆₋₇	Leg 3:74 + 3:71	καὶ ἔλαβεν Ιούδας γυναῖκα Εἴρ τῷ πρωτοτόκῳ αὐτοῦ, ἢ ὄνομα Θάμαρ, (...) καὶ ἐγένετο [-] Εἴρ [-] πονηρὸς ἔναντι κυρίου, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτὸν ὁ θεός	⁶ καὶ ἔλαβεν Ιούδας γυναῖκα Ηρ τῷ πρωτοτόκῳ αὐτοῦ ἢ ὄνομα Θαμαρ ⁷ [-] ἐγένετο δὲ Ηρ πρωτότοκος Ιούδα πονηρὸς ἔναντίον κυρίου καὶ ἀπέκτεινεν αὐτὸν ὁ θεός	וְנִיקָח יְהוָה אֲשֶׁר לְעַזְר בְּכָרְבָּו : וְשָׁמָה תְּמָר :
Ge 48 ₁₅	Mut 41	οὐ θεός, φεύγοντες στησαν οἱ πατέρες μου (...) ἐνώπιον αὐτοῦ	οὐ θεός φεύγοντες στησαν οἱ πατέρες μου ἐναντίον αὐτοῦ	הַאֲלָהִים אֲשֶׁר הַתְּהִלָּכוּ אֶבְתִּי לְפָנָיו
Ge 49 ₁₆₋₁₈	Leg 2:94 (+ 2:101) + Agr 94	δάν κρινεῖ τὸν ἑαυτοῦ λαόν, ὧσει καὶ μία φυλὴ [-] Ισραὴλ, καὶ γενέσθω Δαν ὄφις ἐφ' ὁδοῦ, ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου, δάκνων πτέρναν ἵππου, καὶ πεσεῖται ὁ ἵππεὺς εἰς τὰ ὄπίσω, τὴν σωτηρίαν περιμένων κυρίου	¹⁶ Δαν κρινεῖ τὸν ἑαυτοῦ λαὸν ὧσει καὶ μία φυλὴ ἐν Ισραὴλ ¹⁷ καὶ γενηθήτω Δαν ὄφις ἐφ' ὁδοῦ ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου δάκνων πτέρναν ἵππου καὶ πεσεῖται ὁ ἵππεὺς εἰς τὰ ὄπίσω ¹⁸ τὴν σωτηρίαν περιμένω κυρίου	קוֹן גְּזִין עַמּוֹ כָּאָקָד שְׁכַנְיִירָאֵל : וְיִהְרְבָּר עַל-יְרָרָךְ שְׁפִיפָּן עַל-יְרָרָח הַגְּשָׁךְ : עֲקָבְיָסָו וְיִפְלֵל רְכָבָו אַחֲרָו : לִישְׁעָנָק קְוִיתִי יְהָה : ¹⁸
Ex 2 ₁₅	Leg 3:12	ἀνεχώρησε [γάρ φησι] μωσῆς ἀπὸ προσώπου Φαραὼ καὶ κατώκησεν ἐν γῇ Μαδιάμ (...) καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ φρέατος	ἀνεχώρησεν δὲ Μωυσῆς ἀπὸ προσώπου Φαραὼ καὶ ὕκησεν ἐν γῇ Μαδιάμ [ἐλθὼν δὲ εἰς γῆν Μαδιάμ] [-] ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ φρέατος	וַיִּבְרַח מִשְׁלָה מִפְנֵי פְּרָעָה וַיִּשְׁבַּב אֶרְצָמָן וַיִּשְׁבַּב עַל-הַכְּבָר :
Ex 3 ₂₋₃	Fug 161	ὅτι ὁ βάτος καίεται [καὶ] οὐ κατακαίεται τι, [ὅτι]	2. ὅτι ὁ βάτος καίεται [πυρί ὁ δὲ βάτος] οὐ κατεκαίετο 3. τι ὅτι [οὐ κατακαίεται ὁ βάτος]	וְהַגָּנָה בְּעַר [בְּגָנָה] אִינְגָנוֹ אַכְלָה : מְרוּעָה לְאַיְכָב עַל-סְנָה :
Ex 3 ₄	Som 1:194	ώς γὰρ εἶδε [φησίν] [-] ὅτι προσάγει ίδειν, ἐκάλεσεν αὐτὸν κύριος ἐκ τοῦ βάτου λέγων· Μωυσῆ, μωσῆ, ὁ δὲ εἶπε· τί ἔστιν;	ώς δὲ εἶδεν κύριος ὅτι προσάγει ίδειν ἐκάλεσεν αὐτὸν κύριος ἐκ τοῦ βάτου λέγων Μωυσῆ Μωυσῆ ὁ δὲ εἶπεν τί ἔστιν	נִירָא יְהָה כִּי קָרְבָּן לְרָאֹות וַיִּקְרָא אַלְהִים מִתְּהִלָּה הַגְּנָה : וְאַנְאָקָר מִשְׁהָ מִשְׁהָ נִיאָמָר הַגְּנָה :
Ex 3 ₅	Fug 162	μὴ ἐγγίσῃς ὁδε	μὴ ἐγγίσῃς ὁδε	אַל-תִּקְרַב הַלְּמָם
Ex 3 ₁₄	Pot 160 ^H	ἐγώ εἰμι ὁ ὄν	ἐγώ εἰμι ὁ ὄν	אַתָּה אֲשֶׁר אַנְיָה
Ex 3 ₁₅	Mut 12	κύριος ὁ θεὸς [τῶν τριῶν φύσεων, διδασκαλίας, τελειότητος, ἀσκήσεως, ὃν σύμβολα] Ἀβραάμ, [-] Ισαάκ, [-] Ιακώβ [ἀναγράφεται.] τοῦτο γάρ μου [φησίν] [-] ὄνομα αἰώνιον [ώς ἀν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς αἰῶνι ἐξεταζόμενον, οὐκ ἐν τῷ πρὸ αἰῶνος,] καὶ μνημόσυνον, [οὐ τὸ πέρα μνήμης καὶ νοήσεως ιστάμενον, καὶ πάλιν] [-] γενεαῖς, [οὐ φύσεσιν ἀγενήτοις]	κύριος ὁ θεὸς [τῶν πατέρων ὑμῶν, θεὸς] Αβραάμ καὶ θεὸς Ισαάκ καὶ θεὸς Ιακώβ, [ἀπέσταλκεν με πρὸς ὑμᾶς] τοῦτο [-] μού ἐστιν ὄνομα αἰώνιον καὶ μνημόσυνον γενεῶν γενεαῖς	יְהָה אַלְהִים [אַבְנִילָם אַלְהִי] אַבְרָהָם [אַלְהִי] יִצְחָק [אַלְהִי] יַעֲקֹוב [אַלְהִי] זָהָרָה [עַל-זָהָר] וְזָהָרָה :

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
Ex 4 ₁₋₅	Leg 2:88	ἐὰν οὖν μὴ πιστεύσωσι μοι μηδὲ εἰσακούσωσι τῆς φωνῆς μου ἐροῦσι γάρ [-] οὐκ ὥπται σοι ὁ θεός [τί ἐρῶ πρὸς αὐτούς] ; καὶ εἶπε κύριος Μωυσῆς· τί τοῦτο ἔστι τὸ ἐν τῇ χειρὶ σου ; ὁ δὲ εἶπε· ράβδος. καὶ εἶπε· ρῖψον αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν. καὶ ἐρριψεν αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐγένετο ὄφις, καὶ ἔψυγε Μωυσῆς ἀπ' αὐτοῦ. καὶ εἶπε κύριος [-] Μωυσῆς· ἔκτεινον τὴν χεῖρα καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς κέρκου. ἔκτείνας οὖν τὴν χεῖρα ἐπελάβετο τῆς κέρκου, καὶ ἐγένετο ράβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. ἴνα πιστεύσωσι [σοι].	ἐὰν οὖν μὴ πιστεύσωσίν μοι μηδὲ εἰσακούσωσιν τῆς φωνῆς μου ἐροῦσιν γάρ ὅτι οὐκ ὥπται σοι ὁ θεός [τί ἐρῶ πρὸς αὐτούς] ² εἶπεν δὲ αὐτῷ κύριος τί τοῦτο ἔστιν τὸ ἐν τῇ χειρὶ σου ὁ δὲ εἶπεν ράβδος ³ καὶ εἶπεν ρῖψον αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἐρριψεν αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἐγένετο ὄφις καὶ ἔψυγεν Μωυσῆς ἀπ' αὐτοῦ ⁴ καὶ εἶπεν κύριος πρὸς Μωυσῆν ἔκτεινον τὴν χεῖρα καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς κέρκου. ἔκτείνας οὖν τὴν χεῖρα ἐπελάβετο τῆς κέρκου καὶ ἐγένετο ράβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ⁵ ίνα πιστεύσωσιν [σοι]	וְהִנֵּה אֱלֹהִים נִמְלָא לְפָנָיו לְיִשְׁמַע בְּקָלָי : כִּי יָמָר לוֹ לְאַנְגָּלָה אֲלֵיךְ הַנּוֹתָר : נִיאָמָר מִפְתָּח : נִיאָמָר שְׂלֹמָה הוּא אֶרְצָה וַיְשַׁלַּח הוּא אֶרְצָה : נִיחָה ? נִבְנָה מִשְׁמָה מִפְנִימָה : נִיאָמָר יְהוָה אֱלֹהִים מִשְׁלָחָה שְׁלָחָה יְהוָה וְאַתָּה בְּזָבְחָה : נִישָׁךְ יְהוָה וְיַעֲשֵׂה לְמִלְמָדָה בְּפָנָיו : לְמַעַן יְמִינָה [-]
Ex 4 ₁₂	Her 25	[-] ἐγώ ἀνοίξω τὸ στόμα σου, καὶ συμβιβάσω σε ἀ μέλλεις λαλήσειν	καὶ ἐγώ ἀνοίξω τὸ στόμα σου καὶ συμβιβάσω σε δ μέλλεις λαλῆσαι	וְאַנְיָה עַמְפִּיק : וְהַרְחִיק אֲשֶׁר תַּדְבֵּר :
Ex 5 ₂	Ebr 19	τίς ἔστιν οὗ ὑπακούσομαι; οὐκ οἶδα τὸν κύριον	τίς ἔστιν οὗ εἰσακούσομαι (...) οὐκ οἶδα τὸν κύριον	(...) מִי יְהוָה אֲשֶׁר אָשָׁם בְּלִלְוֹ (...) לֹא יָדַעֲתִי אֶת־יְהוָה :
Ex 5 _{2b}	Ebr 77	οὐκ οἶδα τὸν κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστέλλω	οὐκ οἶδα τὸν κύριον καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστέλλω	לֹא יָדַעֲתִי אֶת־יְהוָה גַּם אֶת־יְהוָה לֹא אָשְׁלַח :
Ex 5 ₂₂₋₂₃	Her 20	κύριε, διὰ τί ἐκάκωσας τὸν λαὸν τοῦτον ; καὶ ἵνα τί ἀπέσταλκάς με; καὶ ἀφ' οὐ πεπόρευμαι πρὸς Φαραὼ λαλῆσαι ἐπὶ τῷ σῷ ὄνόματι, ἐκάκωσε τὸν λαὸν [-], καὶ οὐκ ἐρρύσω τὸν λαὸν σου	κύριε διὰ τί ἐκάκωσας τὸν λαὸν τοῦτον καὶ ἵνα τί ἀπέσταλκάς με ²³ καὶ ἀφ' οὐ πεπόρευμαι πρὸς Φαραὼ λαλῆσαι ἐπὶ τῷ σῷ ὄνόματι ἐκάκωσεν τὸν λαὸν τοῦτον καὶ οὐκ ἐρρύσω τὸν λαὸν σου	אָדָן לְמַה בְּרֻעָה לְעַם קָנָה : לְמַה זָה שְׁלַחְתָּנִי : וּמָאָבָה אֶל־פְּרֻעָה לְמַה קָרָע לְעַם קָנָה : וּמָאָל לְאֶהָצְלָת אֶת־עַמָּךְ :
Ex 6 ₃	Mut 13	[-] ὥφθην [φησὶ] πρὸς Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ θεός φῶν αὐτῶν, καὶ τὸ ὄνομά μου κύριον οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς	καὶ ὥφθην πρὸς Αβραὰμ καὶ Ισαὰκ καὶ Ιακὼβ θεός φῶν αὐτῶν καὶ τὸ ὄνομά μου κύριος οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς	וְאֶל־אָבָרָהָם אִצְחָק וְאֶל־יַעֲקֹב : בָּאֵל שָׁׁקְוֹשׁ וְשָׁׁמְנִי יְהוָה :
Ex 6 ₇	Sac 87	[-] λήψομαι [γάρ φησιν] ὑμᾶς ἐμαυτῷ λαὸν ἐμοὶ ¹ καὶ ἔσομαι ὑμῶν θεός	καὶ λήψομαι ἐμαυτῷ ὑμᾶς λαὸν ἐμοὶ ¹ καὶ ἔσομαι ὑμῶν θεός,	וְלַחְקֹתִי אֶתְכֶם לֵי לְעַם וְהַיִתִי לְכֶם לְאָלָהִים :
Ex 6 ₂₉	Mut 20	[-] ἐλάλησε κύριος πρὸς Μωυσῆν λέγων· ἐγὼ κύριος, λάλησον [-] Φαραὼ βασιλεῖ Αἰγύπτου, σοσα ἐγὼ λαλῶ πρὸς σέ	καὶ ἐλάλησεν κύριος πρὸς Μωυσῆν λέγων ἐγὼ κύριος· λάλησον πρὸς Φαραὼ βασιλέα Αἰγύπτου σοσα ἐγὼ λέγω πρὸς σέ	וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מִשְׁמָה לְאַמְרָנִי יְהוָה : דִּבֶּר אֶל־פְּרֻעָה בְּלַע מִצְרָיִם : אֶת־אַלְיָקִים :
Ex 7 ₁	Mut 19 ¹	ἰδοὺ δίδωμι σε θεὸν Φαραὼ	Ιδοὺ δέδωκά σε θεὸν Φαραὼ	רָאֵה נִמְתַּחַת אַלְיָקִים לְפָרָעָה
Ex 7 ₁₇	Mut 20	τάδε λέγει κύριος	τάδε λέγει κύριος	כָּה אָמָר יְהוָה :
Ex 8 ₂₂	Fug 18	τὰ βδελύγματα [-] Αἰγύπτου θύσομεν κυρίῳ τῷ θεῷ [-]	τὰ (γάρ) βδελύγματα τῶν Αἰγυπτίων θύσομεν κυρίῳ τῷ θεῷ ἡμῶν	כִּי תֹועַבְתָּ מִצְרָיִם נִבְחַת לִיְנָה אֶל־מִצְרָיִם :
Ex 9 ₂₉	Mut 21 + Ebr 101	ὅταν ἐξέλθω τὴν πόλιν, ἐκπετάσω τὰς χεῖρας [-] πρὸς κύριον, καὶ αἱ φωναὶ παύσονται, καὶ ἡ χάλαζα καὶ ὑετὸς οὐκ ἔσται [-] ἵνα γνῶς ὅτι [-] κυρίου ἡ γῆ,	ώς ἀν ἐξέλθω τὴν πόλιν, ἐκπετάσω τὰς χεῖράς μου πρὸς κύριον, καὶ αἱ φωναὶ παύσονται, καὶ ἡ χάλαζα καὶ ὑετὸς οὐκ ἔσται ἐτι· ἵνα γνῶς ὅτι τοῦ κυρίου ἡ γῆ	כִּצְאתִי אֶת־הַקָּרְבָּן אֶל־פְּרֻעָה בְּלַע מִצְרָיִם : אֶל־יְהוָה הַלּוּתִי תְּהִלּוּן : וְהַבְּרָדָר לְאַיְהָרָוד לְמַעַן פָּנָע כִּי לִיְנָה הָאָרֶץ :
Ex 9 ₃₀	Mut 21	καὶ σύ [...] καὶ οἱ θεράποντές σου, (...) ἐπίσταμαι [γάρ,] ὅτι οὐδέπω πεφόβησθε τὸν κύριον	καὶ σύ καὶ οἱ θεράποντές σου ἐπίσταμαι ὅτι οὐδέπω πεφόβησθε τὸν κύριον.	וְאַתָּה וְעַבְדָּךְ : יְהִי כִּי טְרָאָונִי מִפְנִימִי יְהוָה אֶל־דָּקִים :
Ex 10 ₂₁	Som 1:114	ψηλαφητὸν ἔξεις σκότος	ψηλαφητὸν [-] σκότος	וְמַעַשׂ קָשָׁךְ :
Ex 12 ₁₁	Sac 63	τὰς ὀσφῦς [-] περιεζωσμένους ..., τὰ ὑποδήματα [λέγω], ... [-] τοῖς ποσὶ [-], καὶ τὴν παιδείαν διὰ [-] χειρὸς [-] [ἔχοντας ράβδον]	οἵσφυες ήμῶν περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ήμῶν, καὶ οἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶν ήμῶν. [Ø]	מִתְנַכְּבָם חֲגָרִים גַּעֲלִיכָם בְּרָגְלָיכָם וּמַקְלָבָם בְּיַדָּיכָם [Ø]

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
Ex 13 ₁₋₂	Her 117	εἶπεν [φησίν] [-] κύριος πρὸς Μωυσῆν λέγων· ἀγίασόν μοι πᾶν πρωτότοκον, πρωτογενές, διανοῦγον πᾶσαν μήτραν ἐν [-] υἱοῖς Ἰσραὴλ ἀπὸ ἀνθρώπου ἔως κτήνους· ἐμοὶ ἐστιν	εἶπεν δὲ κύριος πρὸς Μωυσῆν λέγων ² ἀγίασόν μοι πᾶν πρωτότοκον πρωτογενὲς διανοῦγον πᾶσαν μήτραν ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἀπὸ ἀνθρώπου ἔως κτήνους ἐμοὶ ἐστιν	וְיֹאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים לֵאמֹר : קְדֻשָּׁה כְּבָנָיו בְּבָנֵי שְׂרָאֵל פָּטָר פָּרָחָם בְּבָנֵי שְׂרָאֵל בְּאָדָם וּבְבָנָה לֵי הוּא :
Ex 13 ₁₁₋₁₃	Sac 89	καὶ ἐσται [φησίν] ὡς ἂν εἰσαγάγῃ σε κύριος ὁ θεός σου εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναναίων, ὃν τρόπον ὥμοισε τοῖς πατράσι του, καὶ δῷ σοι αὐτήν, καὶ ἀφελεῖς πᾶν διανοῦγον μήτραν, τὰ ἀρσενικά, τῷ κυρίῳ, πᾶν διανοῦγον μήτραν ἐκ τῶν βουκολίων ἐν τοῖς κτήνεσιν [-] ὅσα ἂν γένηται σοι, τὰ ἀρσενικά, [-] τῷ κυρίῳ. πᾶν διανοῦγον μήτραν ὄνου ἀλλάξεις προβάτῳ ἐὰν δὲ μὴ ἀλλάξῃς, λυτρώσῃ αὐτό. [-]	¹¹ καὶ ἐσται ὡς ἂν εἰσαγάγῃ σε κύριος ὁ θεός σου εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναναίων ὃν τρόπον ὥμοισεν τοῖς πατράσιν σου καὶ δώσει σοι αὐτήν ¹² καὶ ἀφελεῖς πᾶν διανοῦγον μήτραν τὰ ἀρσενικά τῷ κυρίῳ πᾶν διανοῦγον μήτραν ἐκ τῶν βουκολίων ἢ ἐν τοῖς κτήνεσιν σου ὅσα ἔαν γένηται σοι τὰ ἀρσενικά ἀγιάσεις τῷ κυρίῳ ¹³ πᾶν διανοῦγον μήτραν ὄνου ἀλλάξεις προβάτῳ ἐὰν δὲ μὴ ἀλλάξῃς λυτρώσῃ αὐτό ¹⁴ [πᾶν πρωτότοκον ἀνθρώπου τῶν υἱῶν σου λυτρώσῃ]	וְהַיְתָה כְּרִיקָא גִּוְתָּה אֱלֹהִין כְּבָנָיו כְּאָשֶׁר נִשְׁכַּב עַל־אַבְנָיו וְנִתְּנוּ לְהָ : וְהַעֲבָרְתָּה לְפָטָר־רָחָם לִיְהָ לְפָטָרוֹ שָׂגָר בְּהָ : אֲשֶׁר יְהִינָּה לְעַל כְּבָנִים לִיְהָ הַמְּלָאָתָה תְּפִלָּה תְּפִלָּה וְאַמְּלָאָתָה עַזְרָתָה לְבָרָךְ אֶת־בְּנֵיךְ תְּכִהָּ :
Ex 13 _{12a}	Sac 102-3	παντὸς διανοίγοντος μήτραν τὰ ἀρσενικά τῷ κυρίῳ	πᾶν διανοῦγον μήτραν τὰ ἀρσενικά τῷ κυρίῳ	וְהַעֲבָרְתָּה לְפָטָר־רָחָם לִיְהָ וְכָל־פָּטָרוֹ שָׂגָר בְּהָ :
Ex 13 _{12b}	Sac 104	παντὸς [φησὶ] διανοίγοντος μήτραν ἐκ τῶν βουκολίων [-] ἐν τοῖς κτήνεσιν ὅσα ἂν γένηται σοι τὰ ἀρσενικά [-] τῷ κυρίῳ	πᾶν διανοῦγον μήτραν ἐκ τῶν βουκολίων ἢ ἐν τοῖς κτήνεσιν σου ὅσα ἔαν γένηται σοι τὰ ἀρσενικά ἀγιάσεις τῷ κυρίῳ	בְּהָ : אֲשֶׁר יְהִינָּה לְעַל כְּבָנִים לִיְהָ :
Ex 14 _{13b}	Che 130	στῆτε καὶ ὄρατε τὴν σωτηρίαν τὴν παρὰ τοῦ κυρίου, ἥν ποιήσει ὑμῖν	στῆτε καὶ ὄρατε τὴν σωτηρίαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἥν ποιήσει ὑμῖν	הַתִּיצְבּוּ וְרָאָו אֲתִי־שְׁוּעָת יְהָ אֲשֶׁר־יְשֻׁעָה לְכָל־
Ex 14 ₁₄	Her 14	κύριος πολεμήσει ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς σιγήσετε	κύριος πολεμήσει περὶ ὑμῶν καὶ ὑμεῖς σιγήσετε	יְהָ ? קְרָב לְכָל־וְאֶתְמָמָן מִתְּחִירִישׁוֹן :
Ex 14 _{15a}	Her 14	[καὶ] εἶπε κύριος πρὸς Μωυσῆν· τί βοᾶς πρὸς μέ	[-] εἶπεν [δὲ] κύριος πρὸς Μωυσῆν τί βοᾶς πρός με	וַיְהִי אֶל־מִשְׁׁהָ מְהֻתָּצֵעַק אֶל־ וַיְהִי אֶל־מִשְׁׁהָ מְהֻתָּצֵעַק אֶל־
Ex 15 ₁₊₂₁	Agr 82 Som 2:269	ἄσωμεν τῷ κυρίῳ, ἐνδόξως γάρ δεδόξασται· ὑπὸν καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν	ἄσωμεν τῷ κυρίῳ ἐνδόξως γάρ δεδόξασται ὑπὸν καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν	אֲשִׁירָה לִיהָנָה קִידָּגָא אָהָסָוּ וּרְכָבָו רְמָה בְּסָמָיִם :
Ex 15 ₈	Leg 3:172	ἔπαγη [γάρ] τὰ κύματα ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης	ἔπαγη τὰ κύματα ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης	קְפָאוּתָה מִתְּבָרִים
Ex 15 ₁₇₋₁₈	Pla 47	εἰσαγαγὼν καταφύτευσον αὐτὸὺς εἰς ὅρος κληρονομίας σου, εἰς ἔτοιμον κατοικητήριόν σου ὁ κατειργάσω, κύριε, ἀγίασμα, κύριε, ὁ ἡτοίμασαν αἱ χεῖρές σου· κύριος βασιλεύων τὸν αἰῶνα καὶ ἐπ' αἰῶνα καὶ ἐτι	¹⁷ εἰσαγαγὼν καταφύτευσον αὐτὸὺς εἰς ὅρος κληρονομίας σου εἰς ἔτοιμον κατοικητήριόν σου ὁ κατειργάσω κύριε ἀγίασμα κύριε ὁ ἡτοίμασαν αἱ χεῖρές σου ¹⁸ κύριος βασιλεύων τὸν αἰῶνα καὶ ἐπ' αἰῶνα καὶ ἐτι	מִלְּבָד לְבָדָן מִתְּבָרִים מִלְּבָד לְבָדָן מִתְּבָרִים הַגְּמָנָה אַל־הַגְּמָנָה :
Ex 15 ₂₃₋₂₅	Cng 163	ἡλθον εἰς Μερρά, καὶ οὐκ ἡδύναντο πιεῖν ὕδωρ ἐκ Μερρών· πικρὸν γάρ ἦν. διὰ τοῦτο ἐπωνομάσθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου πικρία. καὶ διεγόγγυζεν ὁ λαὸς κατὰ Μωυσῆν λέγοντες· τί πιόμεθα; ἐβόησε δὲ Μωυσῆς πρὸς κύριον, καὶ ἐδειξεν αὐτῷ κύριος ἔντον, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸν εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ ἐγλυκάνθη τὸ ὕδωρ. ἐκεὶ ἔθετο αὐτῷ δικαιώματα καὶ κρίσεις, κάκει αὐτὸν ἐπείραζεν	ἡλθον δὲ εἰς Μερρα καὶ οὐκ ἡδύναντο πιεῖν [-] ἐκ Μερρας πικρὸν γάρ ἦν διὰ τοῦτο ἐπωνομάσθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου πικρία ²⁴ καὶ διεγόγγυζεν ὁ λαὸς ἐπὶ Μωυσῆν λέγοντες τί πιόμεθα ²⁵ ἐβόησε δὲ Μωυσῆς πρὸς κύριον καὶ ἐδειξεν αὐτῷ κύριος ἔντον καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸν εἰς τὸ ὕδωρ καὶ ἐγλυκάνθη τὸ ὕδωρ ἐκεὶ ἔθετο αὐτῷ δικαιώματα καὶ κρίσεις καὶ ἐκεὶ ἐπείρασεν αὐτὸν	וַיְהִי מִתְּרָה וְלֹא יָכֹל לְשַׁקְתָּה מִלְּבָד כִּי מִמְּרָם הַמִּם : עַל־כָּן קָרְא־שְׁמָה מִרָּה : וַיְהִי הַדָּבָר לְעַל־מִשְׁׁהָ לְאֶמְרָה מִרָּה : וַיְהִי קָרְא־הַדָּבָר לְיַוְרָה : הַדָּבָר אַל־הַמִּלְאָכִים :
Ex 15 ₂₅	Mig 36	[-] ἐδειξεν αὐτῷ κύριος ἔντον, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸν εἰς τὸ ὕδωρ	[καὶ] ἐδειξεν αὐτῷ κύριος ἔντον καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸν εἰς τὸ ὕδωρ	וַיְהִי עַל־מִשְׁׁהָ לְאֶל־הַמִּלְאָכִים :
Ex 16 ₁₄	Leg 3:172	ώσει πάγος ἐπὶ τῆς γῆς	ώσει πάγος ἐπὶ τῆς γῆς	כְּפֹר עַל־הַדָּאָרֶץ :

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
Ex 16 _{13b-16}	Leg 3:169 +° Fug 139	τὸ πρωὶ ἐγένετο καταπαυμένης τῆς δρόσου κύκλῳ τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἴδου ἐπὶ πρόσωπον τῆς ἑρήμου λεπτὸν ὥσει κόριον, λευκὸν ὥσει πάγος ἐπὶ τῆς γῆς. ἰδόντες δὲ αὐτὸν [-] εἶπον ἔτερος τῷ ἔτερῳ τί ἐστι τοῦτο; οὐ γάρ ἡδεισαν, τί ἦν. εἶπε δὲ αὐτοῖς Μωυσῆς οὗτος ὁ ἄρτος, ὃν δέδωκεν ἡμῖν κύριος τοῦ φαγεῖν. τοῦτο τὸ ὄρχιμα ὃ συνέταξεν κύριος	τὸ πρωὶ ἐγένετο καταπαυμένης τῆς δρόσου κύκλῳ τῆς παρεμβολῆς ¹⁴ καὶ ἴδου ἐπὶ πρόσωπον τῆς ἑρήμου λεπτὸν ὥσει κόριον λευκὸν ὥσει πάγος ἐπὶ τῆς γῆς ¹⁵ ιδόντες δὲ αὐτὸν οἱ νιοὶ Ισραὴλ εἶπαν ἔτερος τῷ ἔτερῳ τί ἐστιν τοῦτο οὐ γάρ ἡδεισαν τί ἦν εἶπεν δὲ Μωυσῆς πρὸς αὐτούς οὗτος ὁ ἄρτος ὃν δέδωκεν κύριος ὑμῖν φαγεῖν ¹⁶ τοῦτο τὸ ὄρχιμα ὃ συνέταξεν κύριος	וְבָרְקֵה הַיְתָה שָׁכַנְתָּה הַטָּל סְבִיבָה לְפִנְהָה : וְעַשְׂכַת הַטָּל וְהַזָּה עַל־פָּגַן כָּמָכָר בְּךָ מִחְסָסָס קְכָבָר עַל־הָאָרֶץ : ¹⁵ וַיֹּאמֶר נָנִינִי־שְׁרָאֵל וְאַמְרֵי אִישׁ אֶל־אֲחֵיכֶם גָּן הַוָּא פַּעַל מַה־הָוָא נְאַמְרָה מַשָּׁה אֶל־ הַוָּא הַקְּדָם אֲשֶׁר צָנָה הַזָּה : הַזָּה כְּדָבָר אֲשֶׁר צָנָה הַזָּה ¹⁶
Ex 17 ₆	Som 1:241	ἔστηκα ἐγὼ	ἐγὼ ἔστηκα	הָנַנִּי עַמְּדָה
Ex 18 ₁₁	Ebr 41	νῦν ἔγνων ὅτι μέγας κύριος παρὰ πάντας τοὺς θεούς	νῦν ἔγνων ὅτι μέγας κύριος παρὰ πάντας τοὺς θεούς	עַתָּה בְּעִתִּי קִירְגָּזֶל יְהֻנָּה מִכְלִיל־הַאֲלֹהִים
Ex 20 ₂ ^J	Mut 23	ἐγὼ [-] κύριος ὁ θεός σου	ἐγὼ εἰμι κύριος ὁ θεός σου	אָנָכִי יְהֻנָּה אֱלֹהִיךְ
Ex 20 ₂₁	Mut 7	Μωυσῆς οὖν [...] εἰς [γάρ] τὸν γνόφον [...] εἰσελθεῖν []	Μωϋσῆς δὲ εἰσῆλθεν εἰς τὸν γνόφον, [οὐδὲ ἦν ὁ θεός]	וְמַשָּׁה נָגַשׁ אֶל־הַעֲרָבָל אֲשֶׁר־שָׁם הַאֲלֹהִים
Ex 20 _{24b}	Som 1:62	κάκει [θύειν] τὰ ὄλοκαυτώματα καὶ τὰ σωτήρια [-]	[θύσετε] ἐπ' αὐτοῦ τὰ ὄλοκαυτώματα καὶ τὰ σωτήρια ύμῶν	וְזַחַת עַל־וְאֶת־עַלְמָנִיק וְאֶת־שְׁלָמִיק
Ex 21 ₅	Leg 3:198	ἡγάπηκα τὸν κύριόν μου καὶ τὴν γυναικά μου καὶ τὰ παιδία μου οὐκ ἀποτρέχω ἐλεύθερος	ἡγάπηκα τὸν κύριόν μου καὶ τὴν γυναικά [-] καὶ τὰ παιδία [-] οὐκ ἀποτρέχω ἐλεύθερος	הַעֲבָד אַחֲתִי אַת־אֲדָנִי אַת־אֲשָׁתִי וְאַת־בָּנִי לֹא אָאַצְּחַפְּשֵׁי :
Ex 21 ₅	Che 72 + Her 186	[-] ἀποκριθεὶς εἶποι ὁ παῖς ἡγάπηκα τὸν κύριόν μου καὶ τὴν γυναικά μου καὶ τὰ παιδία, οὐκ ἀπειμι ἐλεύθερος	έαν δὲ ἀποκριθεὶς εἶπῃ ὁ παῖς ἡγάπηκα τὸν κύριόν μου καὶ τὴν γυναικά [-] καὶ τὰ παιδία οὐκ ἀποτρέχω ἐλεύθερος	וְאִם־אָמַר יָמַר הַעֲבָד אַחֲתִי אַת־אֲדָנִי אַת־אֲשָׁתִי וְאַת־בָּנִי לֹא אָאַצְּחַפְּשֵׁי :
Ex 21 ₆	Che 72	ἀθεὶς [- -] πρὸς τὸ κριτήριον τοῦ θεοῦ [καὶ δικαστοῦ τυχῶν αὐτοῦ βέβαιον σχήσει ὁ ἥτησατο,] πρότερον τρυπηθεὶς [- -] τὸ οὖς [-] ὀπητίῳ	προσάξει αὐτὸν ὁ κύριος αὐτὸν πρὸς τὸ κριτήριον τοῦ θεοῦ [καὶ τότε προσάξει αὐτὸν ἐπὶ τὴν θύραν ἐπὶ τὸν σταθμόν] καὶ [-] τρυπήσει αὐτὸν ὁ κύριος τὸ οὖς τῷ ὀπητίῳ	וְהַיְשָׁו אַת־אֲלֹהִים וְהַיְשָׁו אַל־הַדְּלַת אַל־בָּזָזוֹת וּנְצָעַדְנוּ אַת־אָנָן בְּמַרְצָעֵךְ
Ex 23 ₁₉	Sac 72	τὰς ἀπαρχὰς τῶν πρωτογεννημάτων τῆς γῆς [-] εἰσφέρωμεν εἰς τὸν οἴκον κυρίου τοῦ θεοῦ [-]	τὰς ἀπαρχὰς τῶν πρωτογεννημάτων τῆς γῆς σου εἰσοίσεις εἰς τὸν οἴκον κυρίου τοῦ θεοῦ σου	רְאֵשִׁית בְּכוּרִי אַתְּ תְּבִיאֵת וְהֻנָּה אֱלֹהִיךְ
Ex 23 ₂₀	Agr 51	[-] ἴδου ἐγὼ [εἰμι,] ἀποστέλλω [-] ἀγγελόν μου εἰς πρόσωπόν σου τοῦ φυλάξαι σε ἐν τῇ ὁδῷ	καὶ ἴδου ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ὄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου ἵνα φυλάξῃ σε ἐν τῇ ὁδῷ	הַמָּה אֲנָכִי שְׁלָמָךְ מִלְּאָקֵד לְפִנְךְ לְשָׁמָר בְּבָרְכָה
Ex 24 ₁	Mig 168	ἀνάβηθι πρὸς κύριόν σου, σὺ καὶ Ααρὼν καὶ Ναδὰβ καὶ Αβιοὺδ καὶ ἐβδομήκοντα τῆς γερουσίας Ἰσραὴλ	ἀνάβηθι πρὸς κύριον [-] σὺ καὶ Ααρὼν καὶ Ναδὰβ καὶ Αβιοὺδ καὶ ἐβδομήκοντα τῶν πρεσβυτέρων Ἰσραὴλ	עַלְהָא אַל־הַזָּה אַתְּ אַל־הַוָּא וְשָׁעַם מִזְקָנֵת יְשָׁאֵל
Ex 24 _{10a}	Som 1:62	[-] εἶδον (...) τὸν τόπον οὗ εἰστήκει [-] ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ^J	καὶ εἶδον τὸν τόπον οὗ εἰστήκει [ἐκεῖ] ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ	וַיֹּאמֶר אֶת־אֲלֹהִים יְהֻנָּלֵךְ
Ex 24 _{16a}	Qex 2:45	καὶ κατέβη ἡ δόξα τοῦ θεοῦ ἐπὶ τὸ ὅρος [-] Σινά	καὶ κατέβη ἡ δόξα τοῦ θεοῦ ἐπὶ τὸ ὅρος τὸ Σινα	וַיִּשְׁבַּן כְּהֻנָּה עַל־הַר סִינְיָה
Ex 24 _{16b}	Qex 2:46	καὶ ἐκάλυψεν αὐτὸν ἡ νεφέλη ἔξ οὐρανούς καὶ ἐκάλεσε κύριος [-] Μωυσῆν τῇ ἑβδόμῃ [-] οὐρανούς εἰκόναν τοῦ πυρός	καὶ ἐκάλυψεν αὐτὸν ἡ νεφέλη ἔξ οὐρανούς καὶ ἐκάλεσεν κύριος τὸν Μωυσῆν τῇ ἑβδόμῃ τῇ ἑβδόμῃ ἐκ μέσου τῆς νεφέλης	וְכַפְרָה כְּהֻנָּה בְּרוּם הַשְׁבִּיעִי מִתְּעוֹדָה אַל־מִשְׁחָה בְּרוּם הַשְׁבִּיעִי מִתְּעוֹדָה :
Ex 24 _{17a}	Qex 2:47	τό δὲ εἶδος τῆς δόξης κυρίου [...] ἐνώπιον τῶν σιῶν Ἰσραὴλ	τὸ δὲ εἶδος τῆς δόξης κυρίου ώσει πῦρ φλέγον ἐπὶ τῆς κορυφῆς τοῦ ὅρους ἐναντίον τῶν σιῶν Ἰσραὴλ	וְמַרְאָה כְּבָוד תְּהֻנָּה כְּאַשְׁכָלָת בְּרָאשָׁה לְעַמִּינִי בְּנֵי יְהֻנָּלֵךְ :
Ex 25 ₁₋₂	Her 113	ἐλάλησε [φθοῖ] κύριος πρὸς Μωυσῆν λέγων· εἰπὸν τοῖς νιοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λάβετέ μοι ἀπαρχάς, παρὰ πάντων οἵ τινες δέδοξαν τῇ καρδίᾳ, [-] λήψεσθε τὰς ἀπαρχάς μου	ἐλάλησεν κύριος πρὸς Μωυσῆν λέγων ² εἰπὸν τοῖς νιοῖς Ἰσραὴλ καὶ λάβετέ μοι ἀπαρχάς παρὰ πάντων οἵ τινες δέδοξαν τῇ καρδίᾳ καὶ λήψεσθε τὰς ἀπαρχάς μου	וְנִדְבָּר וְהֻנָּה לְמִשְׁחָה לֹא־אָמַר : דָּבָר אַל־בָּנֵי יְשָׁרָאֵל וְקַח־וּלְלִי תְּרוּמָה מִאֶת־כָּל־אִישׁ אֲשֶׁר יַקְרְבֵּן לְפָנָי : תְּקַחוּ אַת־תְּרוּמָה :

¹ Philon commente cette citation en utilisant la formule de la LXX : " ὃν ἀν ἐκλέξηται κύριος ὁ θεός " = "au lieu que le Seigneur Dieu choisira" (De 12₅) [Hé : וְיִקְרְבֶּן לְפָנָי כִּי־יְחִי מִצְמָה]

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
Ex 25 ₂₂	Her 166 ^K	[-] λαλήσω γάρ σοι [φησίν] ἄνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου ἀνὰ μέσον τῶν δυεῖν Χερουβίμ	καὶ λαλήσω σοι ἄνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου ἀνὰ μέσον τῶν δύο χερουβιμ	וְדַבָּרְתִּי אֶת־מָעֵל הַכְּפֶרֶת מִבֵּין שְׁנֵי כְּפָרִים
Ex 28 ₃₀	Leg 3:118	καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὸ λόγιον τῶν κρίσεων τὴν δῆλωσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ στήθους Ἀαρὼν, ὅταν εἰσέρχηται εἰς τὸ ἄγιον ἐναντίον κυρίου	καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὸ λογεῖον τῆς κρίσεως τὴν δῆλωσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ στήθους Ααρὼν ὅταν εἰσπορεύηται εἰς τὸ ἄγιον ἐναντίον κυρίου	גַּם־תְּהִלָּתָן הַמְשֻׁלָּט אֲתָה־אֲאוּרִים וְאַתְּה־סְפָלָם קָדְשָׁךְ עַל־לְלָקֶן אֶחָרָךְ בְּאֶזְרָנוּ לְפָנֶיךָ תְּהִלָּתָךְ
Ex 28 ₃₆	Mig 103	πέταλον χρυσοῦν καθαρόν, [ἔχον] ἐκτύπωμα σφραγίδος, ἀγίασμα κυρίῳ	πέταλον χρυσοῦν καθαρὸν [καὶ ἐκτυπώσεις ἐν αὐτῷ] ἐκτύπωμα σφραγίδος ἀγίασμα κυρίῳ	אִיזֶה בָּרוּךְ וּפָתַחַת עַל־ פָּתַחַת חָמָס קָדְשָׁךְ לִירָוחַ
Ex 32 ₂₆	Mos 2:168	[εἴ] τις [γάρ φησι] πρὸς κύριον, ἵτω πρὸς μέ	[-] τίς πρὸς κύριον ἵτω πρὸς με	מֵי לִיהְיוֹן אֲלֵי
Ex 32 _{27b-28}	Ebr 67	ἀποκτείνατε ἔκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ἔκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ καὶ ἔκαστος τὸν ἔγγιστα αὐτοῦ. καὶ ἐποίησαν οἱ νίοὶ Λευί, καθὰ ἐλάλησε [-] Μωυσῆς, καὶ ἔπεσον ἐκ τοῦ λαοῦ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ εἰς τρισχιλίους ἄνδρας	καὶ ἀποκτείνατε ἔκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ἔκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ καὶ ἔκαστος τὸν ἔγγιστα αὐτοῦ ²⁸ καὶ ἐποίησαν οἱ νίοὶ Λευί καθὰ ἐλάλησεν [αὐτοῖς] Μωυσῆς καὶ ἔπεσαν ἐκ τοῦ λαοῦ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ εἰς τρισχιλίους ἄνδρας	וְהַרְגוּ אִישׁ־אִישׁ־אִתָּה־ וְאִישׁ־אַתְּ־רָעוּהוּ וְאִישׁ־אַתְּ־קָרְבָּן : נְעַשְׂוּ בְּנֵי־לְנֵי כְּרָבָר מַשָּׁה וַיַּפְלֵל מַזְדָּקָם בְּיָמָם הַהְוָא : כְּשַׁלְשָׁלָת אַלְפִי אִישׁ :
Ex 32 ₂₉	Ebr 67	ἐπληρώσατε τὰς χειρας [-] σήμερον κυρίῳ, ἔκαστος ἐν τῷ νιῷ ἢ τῷ ἀδελφῷ, δοθῆναι ἐφ' ὑμᾶς εὐλογίαν	ἐπληρώσατε τὰς χειρας ὑμῶν σήμερον κυρίῳ ἔκαστος ἐν τῷ νιῷ ἢ τῷ ἀδελφῷ δοθῆναι ἐφ' ὑμᾶς εὐλογίαν	מַלְאָכִים הַיּוֹם לִיהְיוֹה כִּי אִישׁ בְּבָנוֹ וּבְאֶתְנָה וְתַתְּתָה עַל־יכְּם הַיּוֹם בְּרָכָה :
Ex 32 ₃₂	Her 20	εἰ μὲν ἀφεῖς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μή, ἐξάλειψόν με ἐκ τῆς βίβλου σου ἦς ἐγραψας	εἰ μὲν ἀφεῖς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν ἄφες εἰ δὲ μή ἐξάλειψόν με ἐκ τῆς βίβλου σου ἦς ἐγραψας	אִם־תְּשַׁאֲחַת־אַתָּה וְאִם־אַנְחַנִּי נָא שְׁכָרָה אֲשֶׁר כְּתָבָת :
Ex 33 _{7a}	Pot 160	καὶ Μωυσῆς λαβὼν τὴν αὐτὸν σκηνὴν ἔξω [πήττει] τῆς παρεμβολῆς, [καὶ] μακρὰν [....]	καὶ λαβὼν Μωϋσῆς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἔπηξεν ἔξω τῆς παρεμβολῆς μακρὰν [ἄπο τῆς παρεμβολῆς]	וּמְשָׁהָה יְהָוָה לְאָלָה־אַתְּ־ וּגְעַל־לְוּן מְחוֹזָז־לְפָתָחָה נָגָע־מְחַנָּה
Ex 33 _{7b}	Leg 3:46	... [ἔξω τούτον ; παρεμβολῇ] ... καὶ ἐκλήθη ἡ σκηνὴ μαρτυρίου, (...) καὶ γὰρ πᾶς ὁ ζητῶν κύριον ἐξεπορεύετο	καὶ ἐκλήθη [-] σκηνὴ μαρτυρίου καὶ ἐγένετο πᾶς ὁ ζητῶν κύριον ἐξεπορεύετο [εἰς τὴν σκηνὴν ἔξω τῆς παρεμβολῆς]	וְהַרְאָה לְאֶלְף מַזְעֵד וְהַלְאָה פְּמַבְּקָשׁ יְהָוָה [אֶל־אָלָה מַזְעֵד אֲשֶׁר מְחַנֵּה] :
Ex 33 ₁₃	Pos 16 ^L	ἐμφάνισόν μοι σεαυτόν, γνωστῶς ἵδω σε	ἐμφάνισόν μοι σεαυτόν γνωστῶς ἵδω σε	הַדְעָנִי נָא אַתְּ־דָרְךָ בְּאֶתְנָה וְאֶתְנָה
Ex 33 ₁₇	Imm 109	εὑρηκας [-] χάριν παρ' ἐμοὶ	εὑρηκας γὰρ χάριν ἐνώπιόν μου	כִּידְמָצָאת חָמָס בְּעִילִי
Ex 33 ₂₃	Pos 169	[-] τὰ μὲν ὄπίσω [-] θεάσῃ, τὸ δὲ πρόσωπον [-] οὐκ ὄψει [-]	τότε ὄψῃ τὰ [-] ὄπίσω μου τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ὄφθησεται σοι	וְרָאִתְּמָת אַתְּ־אַתְּרִי וּפְנֵי לְאָרָאוּ :
Ex 33 ₂₃	Fug 165	τὰ γὰρ ὄπίσω μου [φησίν] ὄψει, τὸ δὲ πρόσωπον [-] οὐ μὴ ὄδης	ὄψῃ τὰ ὄπίσω μου τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ὄφθησεται σοι	וְרָאִתְּמָת אַתְּ־אַתְּרִי וּפְנֵי לְאָרָאוּ :
Ex 33 ₂₃	Mut 9	ὄψει τὰ ὄπίσω μου, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ὄφθησεται σοι	ὄψῃ τὰ ὄπίσω μου, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ὄφθησεται σοι	וְרָאִתְּמָת אַתְּ־אַתְּרִי וּפְנֵי לְאָרָאוּ :

Le 2 ₁₄	Sac 87	νέα ... πεφυγμένα ... χίδρα ... ἐρικτὰ [-] ..., [-] πρωτογεννημάτων οἵσεις [-] θυσίαν	νέα πεφυγμένα χίδρα ἐρικτὰ τῷ κυρίῳ, καὶ προσοίσεις τὴν θυσίαν τῶν πρωτογενημάτων	אֶבֶּב קָלִי בְּאַשְׁר־כְּרָמֶל פְּקָדֵי בְּאַשְׁר־בְּפָרָיְךָ :
Le 3 ₁₆₋₁₇	Pos 123	πᾶν [-] στέαρ τῷ κυρίῳ νόμιμον [-] αἰώνιον	πᾶν [τὸ] στέαρ τῷ κυρίῳ ¹⁷ νόμιμον εἰς τὸν αἰώνα	כְּלַדְכָּלֶב לִיהְיוֹה תְּקַתְּעַלְמָן :
Le 8 ₂₉	Leg 3:129	[-] λαβὼν [γάρ φησι] ⁷ μωυσῆς τὸ στηθύνιον ἀφεῖλεν αὐτὸ ἐπιθεμα ἐναντίον κυρίου ἀπὸ τοῦ κριοῦ τῆς τελειώσεως, καὶ ἐγένετο Μωυσῆς ἐν μερίδι	καὶ λαβὼν Μωϋσῆς τὸ στηθύνιον ἀφεῖλεν αὐτὸ ἐπιθεμα ἐναντίον κυρίου ἀπὸ τοῦ κριοῦ τῆς τελειώσεως καὶ ἐγένετο Μωυσῆς ἐν μερίδι	וְיַחַד מְשָׁה אַתְּ־הַנְּהָרָה וְיַחַד תְּנוּבָה לְפָנֵי יְהָוָה מְאֵיל הַמְּלָאכִים לְמַשָּׁה הַיָּה לְמַנְהָה כְּאַשְׁר צְנָה יְהָוָה אַתְּ־מַשָּׁה :
Le 10 _{2b}	Fug 59	ἐτελεύτησαν ἐνώπιον κυρίου	ἀπέθανον ἐναντίον κυρίου	וְיַמְתּוּ לְפָנֵי יְהָוָה :

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
Le 10 ₃	Fug 59	ἐν τοῖς ἐγγίζουσί μοι ἀγιασθήσομαι	ἐν τοῖς ἐγγίζουσίν μοι ἀγιασθήσομαι	בְּקָרְבִּי אֲקֹדֵשׁ
Le 10 ₈₋₁₀	Ebr 127	ἐλάλησε [γάρ φησι] κύριος τῷ Ααρὼν λέγων· οἶνον καὶ σίκερα οὐ πίεσθε σὺ καὶ οἱ νιόι σου μετὰ σέ, ἡνίκα ἀν εἰσπορεύησθε εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου ἢ προσπορεύησθε [-] τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνητε· νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν διαστεῖλαι ἀνὰ μέσον [-] ἀγίων καὶ [-] βεβήλων καὶ ἀνὰ μέσον [-] καθαρῶν καὶ [-] ἀκαθάρτων	καὶ ἐλάλησεν κύριος τῷ Ααρὼν λέγων οἶνον καὶ σίκερα οὐ πίεσθε σὺ καὶ οἱ νιόι σου μετὰ σοῦ ἡνίκα ἀν εἰσπορεύησθε εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου ἢ προσπορεύησθε [-] τῷ θυσιαστηρίῳ καὶ οὐ μὴ ἀποθάνητε νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν διαστεῖλαι ἀνὰ μέσον τῶν ἀγίων καὶ τῶν βεβήλων καὶ ἀνὰ μέσον τῶν ἀκαθάρτων καὶ τῶν καθαρῶν	⁸ נִידָרֶב וְהַנֶּה אַל־אַקְדָּרְן לְאָמָר : ⁹ בְּאַכְם אַל־אַקְדָּל מַוְעַד [-] ולְאַגְּמָן וְחַנְקָה קָרְבָּשׁ כִּינְסָתְלָן ¹⁰ גּוֹלָךְ לְלִיל בְּנֵי יִצְחָקְהָרָן כִּינְסָתְלָן :
Le 16 ₈	Pla 61	δύο τράγους διακληροῦν, [τὸν μὲν] τῷ κυρίῳ, [- τὸν δὲ] τῷ ἀποπομπαίῳ,	δύο χιμάρους κλῆρον [ἔνα] τῷ κυρίῳ [καὶ κλῆρον ἔνα] τῷ ἀποπομπαίῳ	עַל־שְׂנִי הַשְׁעִירִים גּוֹרְלָה :
Le 16 _{8b}	Leg 2:52	κλῆρον ἔνα τῷ κυρίῳ καὶ κλῆρον ἔνα τῷ ἀποπομπαίῳ	κλῆρον ἔνα τῷ κυρίῳ καὶ κλῆρον ἔνα τῷ ἀποπομπαίῳ	גּוֹלָךְ אַחֲרֵי לִיהְוָה גּוֹלָךְ אַחֲרֵי לִיהְוָה :
Le 16 ₁₀	Pos 70	στήσει [γάρ] αὐτὸν [φησι] "ζῶντα ἐναντίον κυρίου τοῦ ἐξιλάσασθαι ἐπ' αὐτοῦ, ὥστε ἐξαποστεῖλαι αὐτὸν εἰς τὴν ἀποπομπήν	στήσει αὐτὸν ζῶντα ἐναντίον κυρίου τοῦ ἐξιλάσασθαι ἐπ' αὐτοῦ ὥστε ἀποστεῖλαι αὐτὸν εἰς τὴν ἀποπομπήν	עַמְּדָתָה לְפָנֵי יְהָוָה לְכַפֵּר עַל־יְהָוָה לְשַׁלְּחָה אֶת־עַזְזָל :
Le 17 ₁₁	Her 55-56	[-] ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα [-] ἐστιν	ἡ γάρ ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα αὐτοῦ ἐστιν	כִּי גַּפְשׁ בְּקָרְבָּם הוּא :
Le 18 ₁₋₅	Cng 86	καὶ εἶπε κύριος πρὸς Μωυσῆν λέγων· λάλησον τοῖς νιόις Ἰσραὴλ καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· ἐγὼ κύριος ὁ θεός ὑμῶν· κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα γῆς Αἰγύπτου, ἐν ᾧ κατοικήσατε ἐπ' αὐτῇς, οὐ ποιήσετε· καὶ κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα γῆς Χαναάν, εἰς ἣν ἐγὼ εἰσάγω ὑμᾶς ἐκεῖ, οὐ ποιήσετε· καὶ τοῖς νομίμοις αὐτῶν οὐ πορεύσεσθε· τὰ κρίματά μου ποιήσετε, καὶ τὰ προστάγματά μου φυλάξεσθε, πορεύεσθε ἐν αὐτοῖς· ἐγὼ κύριος ὁ θεός ὑμῶν. καὶ φυλάξεσθε πάντα τὰ προστάγματά μου καὶ [-] τὰ κρίματά μου, καὶ ποιήσετε αὐτά· ὁ ποιήσας [αὐτὰ] ζήσεται ἐν αὐτοῖς· ἐγὼ κύριος ὁ θεός ὑμῶν	καὶ εἶπεν κύριος πρὸς Μωυσῆν λέγων λάλησον τοῖς νιόις Ἰσραὴλ καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς ἐγὼ κύριος ὁ θεός ὑμῶν κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα γῆς Αἰγύπτου ἐν ᾧ κατοικήσατε ἐπ' αὐτῇ οὐ ποιήσετε καὶ κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα γῆς Χαναάν εἰς ἣν ἐγὼ εἰσάγω ὑμᾶς ἐκεῖ οὐ ποιήσετε καὶ τοῖς νομίμοις αὐτῶν οὐ πορεύσεσθε τὰ κρίματά μου ποιήσετε καὶ τὰ προστάγματά μου φυλάξεσθε πορεύεσθαι ἐν αὐτοῖς ἐγὼ κύριος ὁ θεός ὑμῶν καὶ φυλάξεσθε πάντα τὰ προστάγματά μου καὶ πάντα τὰ κρίματά μου καὶ ποιήσετε αὐτά ὁ ποιήσας [ἄνθρωπος] ζήσεται ἐν αὐτοῖς ἐγὼ κύριος ὁ θεός ὑμῶν	¹ נִידָרֶב הַנֶּה אַל־מְשָׁה לְאָמָר : ² דְּבָרָא לְבָנָי יִשְׂרָאֵל אַמְּרָקָע אַלְגָּם : ³ אָנֵי יְהָוָה אַל־מְצָרִים וְכַמְשָׁה אַרְצָמָצִים אֲשֶׁר יִשְׁבְּתָה בָּהּ לֹא מַעֲשָׂו : ⁴ אֲשֶׁר אָנֹב מִבָּא אַתְּכָם שָׁמֶה לֹא מַעֲשָׂו וְכַמְשָׁה אַרְצָמָצָע : ⁵ תְּשַׁמְּרוּ לְלִכְתָּבָה אֶת־הַקָּמִי וְשַׁמְּרוּ אֶת־מְשָׁמָעָיו תְּשַׁמְּרוּ לְלִכְתָּבָה אֶת־הַקָּמִי וְשַׁמְּרוּ אֶת־מְשָׁמָעָיו : אָנֵי יְהָוָה אַל־מְצָרִים אֲשֶׁר אָנֵי יְהָוָה ס :
Le 18 ₆	Gig 32	ἄνθρωπος ἄνθρωπος πρὸς πάντα οἰκεῖον σαρκὸς αὐτοῦ οὐ προσελεύσεται ἀποκαλύψαι ἀσχημοσύνην· ἐγὼ κύριος	ἄνθρωπος ἄνθρωπος πρὸς πάντα οἰκεῖα σαρκὸς αὐτοῦ οὐ προσελεύσεται ἀποκαλύψαι ἀσχημοσύνην ἐγὼ κύριος	אָנֵי אֱלֹהִים בְּשָׁרֶב :
Le 18 ₆	Gig 40, 45	ἐγὼ κύριος	ἐγὼ κύριος	אָנֵי יְהָוָה :
Le 19 ₁₀₋₃₇	Pla 137	ἐγὼ εἰμι κύριος ὁ θεός ὑμῶν ^M	ἐγὼ εἰμι κύριος ὁ θεός ὑμῶν	אָנֵי יְהָוָה אַל־מְצָרִים :
Le 19 ₂₃₋₂₅	Pla 95	²³ ὅταν εἰσέλθητε πρὸς τὴν γῆν, ἦν κύριος ὁ θεός ὑμῶν δίδωσιν ὑμῖν, καὶ καταφυτεύσητε πᾶν ξύλον βρώσεως, [-] περικαθαριεῖτε τὴν ἀκαθαρσίαν αὐτοῦ· ὁ καρπὸς αὐτοῦ τρία ἔστη ἔσται [-] ἀπερικάθαρτος οὐ βρωθήσεται, ²⁴ τῷ δὲ ἔτει τῷ τετάρτῳ ἔσται πᾶς [-] καρπὸς αὐτοῦ	²³ ὅταν δὲ εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν, ἦν κύριος ὁ θεός ὑμῶν δίδωσιν ὑμῖν, καὶ καταφυτεύσητε πᾶν ξύλον βρώσιμον καὶ περικαθαριεῖτε τὴν ἀκαθαρσίαν αὐτοῦ· ὁ καρπὸς αὐτοῦ τρία ἔστη ἔσται ὑμῖν ἀπερικάθαρτος, οὐ βρωθήσεται· ²⁴ καὶ τῷ ἔτει τῷ τετάρτῳ ἔσται πᾶς ὁ καρπὸς αὐτοῦ	²³ לְכִירְבָּעָה אַל־אַרְצָמָצִים [Ø] וְנַעֲמָם בְּעַזְנִים שְׁנָזָם אַת־פְּרִיאָן שְׁלָרִים לֹא יָאָכֵל : יְהָוָה לְכָם עַרְלִים בְּלִפְרִיאָן וְבַשְׁנָה קְרַבְיָת יְהָוָה בְּלִפְרִיאָן :

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
		ἄγιος, αἰνετὸς τῷ κυρίῳ. ²⁵ [-] τῷ δὲ ἔτει τῷ πέμπτῳ φάγεσθε τὸν καρπόν, πρόσθεμα ὑμῖν τὰ γεννήματα αὐτοῦ. ἐγώ εἰμι κύριος ὁ θεός ὑμῶν	ἄγιος αἰνετὸς τῷ κυρίῳ. ²⁵ ἐν δὲ τῷ ἔτει τῷ πέμπτῳ φάγεσθε τὸν καρπόν, πρόσθεμα ὑμῖν τὰ γεννήματα αὐτοῦ. ἐγώ εἰμι κύριος ὁ θεός ὑμῶν.	לְךָ הַלּוּלִים לֵיהּ : וּבְשָׂנָה כְּמִישָׁת תְּאַכְּלָו אַתְ-פְּרִיו לְהֽוֹעֲדִי לְכָם תְּבוֹאָנוּ אֲנִי יְהָה אֶלְכָבָם :
Le 19 _{23a}	Pla 96	ὅταν γὰρ εἰσέλθητε πρὸς τὴν γῆν (...), [-] φυτεύσετε πᾶν ξύλον βρώσιμον	ὅταν δὲ εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν, [ἡν] κύριος ὁ θεός ὑμῶν διδωσιν ὑμῖν], καὶ καταφυτεύσετε πᾶν ξύλον βρώσιμον	[Ø] עַז מְאַלֵּל וְגַעַטְתִּם קָרְבָּנָה :
Le 19 ₂₄	Pla 117	[-] τῷ δὲ ἔτει [φησὶ] τῷ τετάρτῳ ἔσται πᾶς ὁ καρπὸς αὐτοῦ ἄγιος, αἰνετὸς τῷ κυρίῳ	καὶ τῷ [-] ἔτει τῷ τετάρτῳ ἔσται πᾶς ὁ καρπὸς αὐτοῦ ἄγιος αἰνετὸς τῷ κυρίῳ	וּבְשָׂנָה כְּרַבְנִיעַ יְהָה כְּלִפְרִיו קָרְשָׁה הַלּוּלִים לֵיהּ :
Le 19 ₃₅₋₃₆	Her 162	οὐ ποιήσετε ἄδικον ἐν κρίσει, ἐν μέτροις, [-] ἐν σταθμοῖς, [-] ἐν ζυγοῖς· ζυγὰ δίκαια καὶ στάθμια δίκαια [καὶ μέτρα δίκαια] καὶ χοῦς δίκαιος ἔσται ὑμῖν	οὐ ποιήσετε ἄδικον ἐν κρίσει ἐν μέτροις καὶ ἐν σταθμίοις, καὶ ἐν ζυγοῖς ³⁶ ζυγὰ δίκαια καὶ στάθμια δίκαια [-] καὶ χοῦς δίκαιος ἔσται ὑμῖν	לֹא-מְעֻשָׂו עַז בְּמַשְׁטָב בְּמַרְתָּה בְּמַשְׁלָל וּבְמַשְׁוֹרָה : מְאַנְיִן אֶצְקָא אַבְנִידְצָק אַיִת אֶצְקָא וְקָרְנוֹ אֶצְקָא יְהָה לְכָם :
Le 23 ₂	Spe 2:52	έορταὶ κυρίου	έορταὶ κυρίου	מוֹעֵן דָּנָה
Le 24 15b-16a	Mos 2:203	ὅς ἂν καταράσῃ θεόν, ἀμαρτίας ἔνοχος ἔστω, ὅς δ' ἂν ὀνομάσῃ [-] τὸ ὄνομα κυρίου, θησικέτω	ὅς ἐὰν καταράσῃ θεόν ἀμαρτίαν λήμψεται ¹⁶ [-] ὀνομάζων δὲ τὸ ὄνομα κυρίου θανάτῳ θανατούσθω	אִישׁ אִישׁ אֶלְהָי וְנַשְּׁא חַטָּאוֹ : וְנַקְבָּשְׁמִינָה מוֹת יוֹמָה :
Le 26 ₁₂₋₁₃	Sac 87	καὶ ὑμεῖς ἔσεσθε μοι λαός. ¹³ ἐγώ εἰμι κύριος. [-]	καὶ ὑμεῖς ἔσεσθέ μου λαός ¹³ ἐγώ εἰμι κύριος ὁ θεός ὑμῶν	וְאַתָּם תְּהִירְלֵי לְעַם : אֲנִי יְהָה אֶלְהִיכָּם :
Le 27 ₃₀	Cng 95	πᾶσα (γάρ φησι) δεκάτη τῆς γῆς ἀπὸ τοῦ σπέρματος [-] καὶ τοῦ καρποῦ τοῦ ξυλίνου [-] ἔστιν ἄγιον τῷ κυρίῳ	πᾶσα δεκάτη τῆς γῆς ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῆς γῆς καὶ τοῦ καρποῦ τοῦ ξυλίνου τῷ κυρίῳ ἔστιν ἄγιον τῷ κυρίῳ	וְכָל-מְעֻשָׂר הָאָרֶן מְגֻרָע הָאָרֶן מְפֵרִי הַעַז לְהָהָו קָדְשָׁלְהָה לְהָהָו :
Le 27 ₃₂	Cng 95	καὶ πᾶσα δεκάτη βιῶν καὶ προβάτων, καὶ πᾶν ὃ ἂν διέλθῃ ἐν τῷ ἀριθμῷ ὑπὸ τὴν ράβδον, τὸ δέκατον ἔσται ἄγιον τῷ κυρίῳ	καὶ πᾶσα δεκάτη βιῶν καὶ προβάτων καὶ πᾶν ὃ ἐὰν ἔλθῃ ἐν τῷ ἀριθμῷ ὑπὸ τὴν ράβδον τὸ δέκατον ἔσται ἄγιον τῷ κυρίῳ	וְכָל-מְעֻשָׂר בְּקָר בְּצָאן כָּל אֲשֶׁר עַבְרָהָקָה הַשְׁכָּבָה : הַעֲשֵׂר יְהָה-קָדְשָׁלְהָה לְהָהָו :
Le 27 _{32b-33}	Pos 95	[-] πᾶν ὃ ἐὰν ἔλθῃ ἐν τῷ ἀριθμῷ ὑπὸ τὴν ράβδον, τὸ δέκατον [-] ἄγιον τῷ κυρίῳ. οὐκ ἀλλάξεις καλὸν πονηρῷ· ἐὰν δε ἀλλάξῃς, αὐτό τε καὶ τὸ ἄλλαγμα [-] ἔσται ἄγια	[καὶ] πᾶν ὃ ἐὰν ἔλθῃ ἐν τῷ ἀριθμῷ ὑπὸ τὴν ράβδον τὸ δέκατον ἔσται ἄγιον τῷ κυρίῳ ³³ οὐκ ἀλλάξεις καλὸν πονηρῷ ἐὰν δε ἀλλάσσων ἀλλάξῃς αὐτό ^[-] καὶ τὸ ἄλλαγμα αὐτοῦ ἔσται ἄγιον	כָּל אֲשֶׁר עַבְרָהָקָה הַשְׁכָּבָה : הַעֲשֵׂר יְהָה-קָדְשָׁלְהָה לְהָהָו לֹא יִבְקַר בְּיַדְעָבָל נָעָוָל אִמְגָנוֹ וְאַמְּהָרָב יְמִינָו וְהִיאָה-קָדְשָׁלְהָה :
Nb 5 _{18a}	Che 14	[-] στήσει [γάρ φησιν] ὁ ἵερεὺς τὴν γυναικα ἐναντίον κυρίου καὶ ἀποκαλύψει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς	καὶ στήσει ὁ ἵερεὺς τὴν γυναικα ἐναντίον κυρίου καὶ ἀποκαλύψει τὴν κεφαλὴν τῆς γυναικὸς	וְעַמְּלִיד אַתְ-הָאָשָׁה לְפָנֵי יְהָה וּפְרַע אַתְ-אָשָׁה אַשָּׁה
Nb 11 ₁₂	Her 20	μὴ ἐγώ ἐν γαστρὶ ἔλαβον πάντα τὸν λαὸν τοῦτον, η̄ ἐγώ ἔτεκον αὐτὸν, ὅτι λέγεις μοι· λάβε αὐτὸν εἰς τὸν κόλπον σου, ὡσεὶ ἄραι τιθηνὸς τὸν θηλάζοντα ;	μὴ ἐγώ ἐν γαστρὶ ἔλαβον πάντα τὸν λαὸν τοῦτον η̄ ἐγώ ἔτεκον αὐτὸνς ὅτι λέγεις μοι λαβε αὐτὸν εἰς τὸν κόλπον σου ὡσεὶ ἄραι τιθηνὸς τὸν θηλάζοντα	הָאָנָּקָה רָוִתִּי אֶת כָּל-הָעָם קָרָה אִם-אַנְיִן לְלַתְּהָו בְּיַהְוָה אֱלֹהִים שָׁאָה בְּהַקְּרָבָה כָּאָשָׁר יְשָׁא הָאָמָן אַתְ-הָזָנָק
Nb 11 _{13a}	Her 20	πόθεν μοι κρέα δοῦναι παντὶ τῷ λαῷ τούτῳ, ὅτι κλαίουσιν ἐπ' ἔμοι	πόθεν μοι κρέα δοῦναι παντὶ τῷ λαῷ τούτῳ ὅτι κλαίουσιν ἐπ' ἔμοι	מִזְוִין לְבָשָׁר קָרָת לְכָל-הָעָם קָרָה כִּי-בְּרָכָה עַל
Nb 11 ₂₂	Her 20	μὴ πρόβατα καὶ βόες σφαγήσονται [-] η̄ πᾶν τὸ ὄψος τῆς θαλάσσης συναχθήσεται καὶ ἀρκέσει [-]	μὴ πρόβατα καὶ βόες σφαγήσονται αὐτοῖς [καὶ ἀρκέσει αὐτοῖς] η̄ πᾶν τὸ ὄψος τῆς θαλάσσης συναχθήσεται αὐτοῖς καὶ ἀρκέσει αὐτοῖς	הָצָאנוֹ וּבְקָרָב יְשָׁט לְקָרָם וּמְצָא לְקָרָם אִם אַתְ-פְּרִזְגָּה גַּיְמָה יְאַסְפָּה לְקָרָם וּמְצָא הָמָם :
Nb 11 ₂₃	Mut 232	μὴ χειρί κυρίου οὐκ ἔξαρκέσει ;	μὴ χειρί κυρίου οὐκ ἔξαρκέσει	הָנִזְזָה תְּקָצָר
Nb 12 _{6b}	Leg 3:103	ἐὰν γένηται προφήτης [-] κυρίῳ, ἐὰν ὄράματι αὐτῷ γνωσθήσεται	ἐὰν γένηται προφήτης θύμῶν κυρίῳ ἐὰν ὄράματι αὐτῷ γνωσθήσομαι	אִם-יְהָה נְבִיאָלְבָם וְהִיאָה בְּמַרְאָה אַלְיוֹןְעַלְבָם

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
Nb 12 _{7-8a}	Leg 3:103	πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ [-], στόμα κατὰ στόμα λαλήσει [-], ἐν εἶδει καὶ οὐ δι’ αἰνιγμάτων	ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ μου πιστός ἐστιν στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ ἐν εἶδει καὶ οὐ δι’ αἰνιγμάτων	בְּכָל־בִּתְּחִנָּנוּ מְנוּהָ הוּא : פֶּה אַלְפָה אֲדָבָר־בָּו וּמְרָאָה וְלֹא בְּחִיּוֹת
Nb 12 _{6b-8a}	Her 262	ἐὰν γένηται ὑμῶν προφήτης κυρίου, ἐν ὄράματι αὐτῷ γνωσθήσομαι, [- -] [- -] Μωυσῆς δὲ [- -] [- -] ἐν εἶδει, καὶ οὐ δι’ αἰνιγμάτων	ἐὰν γένηται προφήτης ὑμῶν κυρίῳ ἐν ὄράματι αὐτῷ γνωσθήσομαι καὶ ἐν ὕπνῳ λαλήσω αὐτῷ [οὐχ οὕτως οὐθέποντος μου] Μωυσῆς [-] [ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ μου πιστός ἐστιν] [στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ] ἐν εἶδει καὶ οὐ δι’ αἰνιγμάτων	אִם־יָגֵה נְבִיאָלָם הָיָה בְּמִרְאָה אַלְפָה אֲדָבָר־בָּו : לְאַכְן עֲבָדָה מְשָׁה : בְּכָל־בִּתְּחִנָּנוּ מְנוּהָ הוּא : פֶּה אַלְפָה אֲדָבָר־בָּו וּמְרָאָה וְלֹא בְּחִיּוֹת
Nb 14 ₉	Mut 265	ἀφέστηκεν ὁ καιρὸς ἀπ’ αὐτῶν, οὐ δὲ κύριος ἐν ἡμῖν	ἀφέστηκεν γὰρ ὁ καιρὸς ἀπ’ αὐτῶν οὐ δὲ κύριος ἐν ἡμῖν	סְרֵצֶלְמָעַלְיָהוּ וִיהָה אֱקָבָן
Nb 15 ₁₉₋₂₀	Sac 107	καὶ ἔσται, ὅταν ἐσθίητε [-] ἀπὸ τῶν ἄρτων τῆς γῆς, ἀφελεῖτε ἀφαίρεμα ἀφόρισμα [τῷ] κυρίῳ ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν ἄρτου, ἀφαίρεμα ἀφελεῖτε αὐτόν ως ἀφαίρεμα ἀπὸ ἄλινος, οὗτος ἀφελεῖτε [-]	καὶ ἔσται ὅταν ἐσθίητε ὑμεῖς ἀπὸ τῶν ἄρτων τῆς γῆς ἀφελεῖτε ἀφαίρεμα ἀφόρισμα [-] κυρίῳ ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν ἄρτου ἀφαίρεμα ἀφοριεῖτε αὐτόν ώς ἀφαίρεμα ἀπὸ ἄλινος, οὗτος ἀφελεῖτε αὐτόν	וְהָהָב אֲכָלָם מְלָקָם הָאָרֶץ : תְּרִימָה תְּרוּמָה לְיְהָה : רְאַשִּׁית עֲרַבְתָּם סְלָה תְּרִימָה תְּרוּמָה : כְּתֻרּוּמָה גָּרָן תְּרִימָה אַתָּה :
Nb 18 ₂₀	Pla 63	ἔγώ μερίς σου καὶ κληροδοσία [-]	ἔγώ μερίς σου καὶ κληρονομία σου	אָנָי חַלְקָנָכְ וְנַחֲלָתָךְ
Nb 21 ₆	Leg 2:77	καὶ ἀπέστειλε κύριος εἰς τὸν λαὸν τοὺς ὄφεις τοὺς θανατοῦντας, καὶ ἔδακνον τὸν λαόν, καὶ ἀπέθνησκε λαὸς πολὺς τὸν νιῶν Ισραὴλ	καὶ ἀπέστειλεν κύριος εἰς τὸν λαὸν τοὺς ὄφεις τοὺς θανατοῦντας καὶ ἔδακνον τὸν λαόν καὶ ἀπέθανεν λαὸς πολὺς τὸν νιῶν Ισραὴλ	וְנִשְׁלָחַת בְּעֵם את הַבְּשָׂר פְּלִימָנִים נְגִינְשָׁכוּ אַתְּהָעָם : נְקַמְתָּעַם־בְּרַבְתָּמִישָׁרָאל :
Nb 21 ₇	Leg 2:78	ὅτι ἡμαρτήκαμεν, ὅτι κατελαλήσαμεν κατὰ [-] κυρίου καὶ κατὰ σοῦ· εὗξαι οὖν πρὸς κύριον, καὶ ἀφελέτω ἀφ’ ἡμῶν τὸν ὄφεις	ὅτι ἡμάρτομεν ὅτι κατελαλήσαμεν κατὰ τοῦ κυρίου καὶ κατὰ σοῦ εὗξαι οὖν πρὸς κύριον καὶ ἀφελέτω ἀφ’ ἡμῶν τὸν ὄφεις	חַטָּאנוּ קִידְרָנוּ כְּיָהָה וְבָךְ הַתְּפִלָּלָלְלָאַלְיָהָה וַיַּסְרֵר מְעַלְנוּ אַתְּהַבְּנָשָׁו
Nb 23 ₁₉	Som 1:237	οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ θεός	οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ θεός	לֹא אִישׁ אָלָה
Nb 25 ₁	Som 1:89	καὶ κατέλυσεν ὁ λαὸς [-] ἐν Σαττὶν (...) καὶ ἐβεβηλώθη (φησίν) ἐκπορνεῦσαι εἰς τὰς θυγατέρας Μωάβ	καὶ κατέλυσεν Ισραὴλ ἐν Σαττὶν καὶ ἐβεβηλώθη ὁ λαὸς ἐκπορνεῦσαι εἰς τὰς θυγατέρας Μωάβ	נִשְׁבַּע יִשְׁרָאֵל בְּשִׁפְרִים וְנִיחַל הַעַם : לְזַנּוֹת אַלְבָנוֹת מִאָב :
Nb 25 ₄	Som 1:89	λάβε πάντας τοὺς ἀρχηγοὺς τοῦ λαοῦ καὶ παραδειγμάτισον [-] τῷ κυρίῳ ἀπέναντι τοῦ ἥλιου, καὶ ἀποστραφήσεται ὄργῃ [-] κυρίου ἀπὸ Ισραὴλ	λαβέ πάντας τοὺς ἀρχηγοὺς τοῦ λαοῦ καὶ παραδειγμάτισον αὐτοὺς [-] κυρίῳ ἀπέναντι τοῦ ἥλιου καὶ ἀποστραφήσεται ὄργῃ θυμοῦ κυρίου ἀπὸ Ισραὴλ	ח אַתְּהַבְּלַרְאָשִׁי הַעַם וְהַקְּעַע אַתְּהַבְּנָשָׁו גָּדְדָה שְׁמָשָׁו : וַיַּשְׁבַּרְוָן אַרְיָהָה מִישָׁרָאל :
Nb 27 ₁₆₋₁₇	Pos 67 + Agr 44 + Vir 58	ἐπισκεψάσθω [γάρ φησι] κύριος ὁ θεός τῶν πνευμάτων καὶ πάστης σαρκὸς ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς συναγωγῆς ταύτης ὅστις ἔξελεύσεται πρὸ προσώπου αὐτῶν καὶ ὅστις εἰσελεύσεται [-], καὶ ὅστις ἔξάξει αὐτοὺς καὶ ὅστις εἰσάξει, καὶ οὐκ ἔσται ἡ συναγωγὴ κυρίου ώσει πρόβατα οἵς οὐκ ἔστι ποιμήν.	ἐπισκεψάσθω [-] κύριος ὁ θεός τῶν πνευμάτων καὶ πάστης σαρκὸς ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς συναγωγῆς ταύτης ὅστις ἔξελεύσεται πρὸ προσώπου αὐτῶν καὶ ὅστις εἰσελεύσεται [πρὸ προσώπου αὐτῶν] καὶ ὅστις ἔξάξει αὐτοὺς καὶ ὅστις εἰσάξει αὐτούς καὶ οὐκ ἔσται ἡ συναγωγὴ κυρίου ώσει πρόβατα οἵς οὐκ ἔστι ποιμήν	הַנְּהָרָה אַלְפָה כְּבָדָה : כְּבָדָה אַלְפָה אַיְשָׁה עַבְדָּה : אַשְׁר־יִצְּאָמָר אַשְׁר־בְּיַהֲמָם אַשְׁר־בְּיַהֲמָם אַשְׁר־בְּיַהֲמָם : אַשְׁר־בְּיַהֲמָם עַתְּהָה כְּבָדָה : כְּבָדָה אַשְׁר־אַיְשָׁה כְּבָדָה רַעַם :
Nb 27 _{17b}	Agr 44	καὶ οὐκ ἔσται ἡ συναγωγὴ κυρίου ώσει πρόβατα, οἵς οὐκ ἔστι ποιμήν	καὶ οὐκ ἔσται ἡ συναγωγὴ κυρίου ώσει πρόβατα οἵς οὐκ ἔστι ποιμήν	אַתָּה תְּהִנָּה עַתְּהָה כְּבָדָה : אַשְׁר אַיְשָׁה כְּבָדָה :
Nb 30 _{9c-10}	Leg 2:63	[καὶ ὁ δεσπότης ἀπάντων] καθαριεῖ αὐτήν ὅσα [γάρ] ἀν εὑξηται [φησι] κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, μένει αὐτῇ	[καὶ κύριος] καθαριεῖ αὐτήν [καὶ εὐχὴ χήρας καὶ ἐκβεβηλημένης] ὅσα ἀν εὑξηται κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς μενούσιν αὐτῇ	וְנִדְנָה יִסְלָחָה : וְגַגְרָא אַלְמָנָה וְגַגְרָוָה כְּלֹא שְׁרָאָסָה : עַל־נְשָׁהָה יִקְוָם עַלְלָה :
Nb 31 ₄₁	Som 2:29	τὸ τέλος (εἰναι) κυρίου	τὸ τέλος [-] κυρίῳ	תְּרִומָה הָיָה :

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
Nb 31 _{49-50a}	Ebr 114	οἱ παῖδες σου εἰλήφασι τὸ κεφάλαιον τῶν ἀνδρῶν τῶν πολεμιστῶν τῶν μεθ' ἡμῶν, [-] οὐ διαπεφόνηκεν ἀπ' αὐτῶν οὐδὲ εἰς· [-] προσαγηγόχαμεν τὸ δῶρον κυρίῳ ἀνήρ, ὁ εὗρεν	οἱ παῖδες σου εἰλήφασιν τὸ κεφάλαιον τῶν ἀνδρῶν τῶν πολεμιστῶν τῶν παρ' ἡμῶν [καὶ] οὐ διαπεφόνηκεν ἀπ' αὐτῶν οὐδὲ εἰς ⁵⁰ καὶ προσενηγόχαμεν τὸ δῶρον κυρίῳ ἀνήρ ὁ εὗρεν	עֲבָרִים נְשָׂא אֶת־קָרְבָּן אֱנֹשׁי סָמְלָתָה אֲשֶׁר בֵּין וְלֹא־בְּקָדָם מְנֻגָּנוּ אֲשֶׁר נוֹגָרְבָּן אֶת־קָרְבָּן הַהָּא אִישׁ ⁵⁰
De 1 ₁₇	Spe 4:71	ὅτι ἡ μὲν κρίσις τοῦ θεοῦ ἐστιν	ὅτι ἡ [-] κρίσις τοῦ θεοῦ ἐστιν	כִּי הַמְשֻׁפֵּט לְאַלְמָנָה הִיא
De 1 ₃₁ ?	Som 1:237	παιδεύσει σε κύριος ὁ θεός [-], ώς εἴ τις παιδεύσειεν ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ	ἐτροφοφόρησέν σε κύριος ὁ θεός σου ώς εἴ τις τροφοφορήσει ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ	גַּם־אֶת־בָּנָה וְשָׂאֵךְ תַּעֲשֶׂה כָּאֲשֶׁר יִשְׂאָדָאֵשׁ אֶת־בָּנָו
De 4 ₁	Mut 23	κύριος ὁ θεός τῶν πατέρων ὑμῶν	κύριος ὁ θεός τῶν πατέρων ὑμῶν	תְּהִינָּה אֲלֹהִים אֶבְתִּיכְמָם
De 4 ₄	Fug 56	οἱ προσκείμενοι κυρίῳ τῷ θεῷ [-], ζῆτε πάντες ἐν τῇ σήμερον	(ὑμεῖς δὲ) οἱ προσκείμενοι κυρίῳ τῷ θεῷ ὑμῶν ζῆτε πάντες ἐν τῇ σήμερον	וְאַתָּם כַּלְכָּלִים בִּיהִרָּה אַלְמָנָה חַיִם כָּלָכָם הַיּוֹם :
De 4 ₄	Spe 1:31	οἱ προσκείμενοι τῷ ὄντι θεῷ [-] ζῶσι πάντες	οἱ προσκείμενοι κυρίῳ τῷ [-] θεῷ ὑμῶν ζῆτε πάντες	וְאַתָּם כַּלְכָּלִים בִּיהִרָּה אַלְמָנָה חַיִם כָּלָכָם :
De 4 _{6b-7}	Mig 56	ἰδού λαὸς σοφὸς καὶ ἐπιστήμων τὸ ἔθνος τὸ μέγα τοῦτο· ὅτι ποιὸν ἔθνος μέγα, φῶς ἐστι [-] θεός ἐγγίζων [-] ώς κύριος ὁ θεός ἡμῶν ἐν πᾶσιν οἷς ἀν τὸν ἀπικαλεσώμεθα	ἰδού λαὸς σοφὸς καὶ ἐπιστήμων τὸ ἔθνος τὸ μέγα τοῦτο ⁷ ὅτι ποιὸν ἔθνος μέγα φῶς ἐστιν [αὐτῷ] θεός ἐγγίζων [αὐτοῖς] ώς κύριος ὁ θεός ἡμῶν ἐν πᾶσιν οἷς ἐὰν ἀν τὸν ἀπικαλεσώμεθα	רַק עַמְּמָקָם גַּבְּרוֹן הַגְּדוּלָה הַהָּא : כִּי מִירָגְנוּ גַּדְּלוּ אֲשֶׁר־בָּנָו אַלְמָנָה קְרָכִים אַיִזְוִי : כִּי־בָּנָו אַלְמָנָה בְּקָרָאָנוּ אַיִזְוִי :
De 4 ₂₉	Fug 142	[ἐπιστραφήσεσθε πρός] κύριον τὸν θεόν ὑμῶν, καὶ εὐρήσετε αὐτόν, ὅταν ἐκζητήσητε αὐτὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς [ὑμῶν]	[καὶ ζητήσετε ἐκεῖ] κύριον τὸν θεόν ὑμῶν καὶ εὐρήσετε [-] ὅταν ἐκζητήσητε αὐτὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς [σου] [ἐν τῇ θλίψει σου]	בְּקָשְׁתָם מִשְׁׁמָם אֶת־הַדָּנָה אַלְמָנָה וּמְאַתָּה כִּי תַּרְשִׁינוּ בְּכָל־לְבָבְךָ וּבְכָל־נְפָשָׁךָ :
De 5 _{5a}	Her 206	κάγὼ εἰστήκειν ἀνὰ μέσον κυρίου καὶ ὑμῶν	κάγὼ εἰστήκειν ἀνὰ μέσον κυρίου καὶ ὑμῶν	אָנָכִי עַמְּדָה בְּיוֹנִינָה וּבְנִיקָם
De 6 ₁₀	Fug 175	[-] ὅταν εἰσαγάγῃ σε κύριος ὁ θεός σου εἰς τὴν γῆν ἣν ὥμοσε τοῖς πατράσι σου [- -] δοῦναί σοι πόλεις μεγάλας καὶ καλάς, ἃς οὐκ ὠκοδόμησας, οἰκίας πλήρεις πάντων ἀγαθῶν, ἃς οὐκ ἐνέπλησας, λάκκους λελατομημένους οὓς οὐκ ἐξελατόμησας, ἀμπελῶνας καὶ ἐλαιῶνας, οὓς οὐ κατεφύτευσας	¹⁰ [καὶ ἔσται] ὅταν εἰσαγάγῃ σε κύριος ὁ θεός σου εἰς τὴν γῆν ἣν ὥμοσεν τοῖς πατράσιν σου [τῷ Αβρααμ καὶ Ισαακ καὶ Ιακωβ] δοῦναί σοι πόλεις μεγάλας καὶ καλάς ἃς οὐκ ὠκοδόμησας ¹¹ οἰκίας πλήρεις πάντων ἀγαθῶν ἃς οὐκ ἐνέπλησας λάκκους λελατομημένους οὓς οὐκ ἐξελατόμησας ἀμπελῶνας καὶ ἐλαιῶνας οὓς οὐ κατεφύτευσας	הַהָּא קִי־בָּאָזָן תַּעֲשֶׂה אֲשֶׁר־בָּנָו שְׁבָע אֲבָנִים־צְדָקָה־קְרָבָה עַל־תְּבָתָה וְתַבָּתָה אֲשֶׁר־בָּנָו אַבָּא־מְלָאָה וּבָרְתָה צְבוּיִם אֲשֶׁר־בָּנָו אַבָּא־מְלָאָה כְּרָמִים וּזְיקִים אֲשֶׁר־בָּנָו אַבָּא־מְלָאָה
De 7 _{7-8a}	Mig 60	οὐχ ὅτι πολυνπληθεῖτε παρὰ πάντα τὰ ἔθνη, προείλετο κύριος ὑμᾶς καὶ ἐξελέξατο ὑμεῖς γάρ ἐστε ὀλιγοστοὶ παρὰ πάντα τὰ ἔθνη ἄλλα παρὰ τὸ ἀγαπᾶν κύριον ὑμᾶς	οὐχ ὅτι πολυνπληθεῖτε παρὰ πάντα τὰ ἔθνη προείλετο κύριος ὑμᾶς καὶ ἐξελέξατο ὑμᾶς ὑμεῖς γάρ ἐστε ὀλιγοστοὶ παρὰ πάντα τὰ ἔθνη ⁸ ἄλλα παρὰ τὸ ἀγαπᾶν κύριον ὑμᾶς	אָמְרָבָה מִקְּבָּרָה דְּשָׁקָה תַּעֲשֶׂה כִּי־אַתָּה מְהֻמָּם הַמְּעַט־עֲמָלָה כִּי־אַתָּה בָּנָה אֶת־בָּנָה
De 8 ₂₋₃	Cng 170	μνησθήσῃ πᾶσαν τὴν ὄδον ἣν ἤγαθον σε κύριος ὁ θεός [-] ἐν ἐρήμῳ, ὅπως ἀν κακώσῃ σε καὶ ἐκπειράσῃ σε καὶ διαγνωσθῇ τὰ ἐν καρδίᾳ σου, εἰ φυλάξεις [-] ἐντολὰς αὐτοῦ ἢ οὐ· καὶ ἐκάκωσε σε καὶ ἐλιμαγχόνησε σε καὶ ἐψώμισε σε τὸ μάννα, ὃ οὐκ ἤδεισαν οἱ πατέρεις σου, ἴνα ἀναγγεῖλῃ σοι, ὅτι οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ὁ ἄνθρωπος,	καὶ μνησθήσῃ πᾶσαν τὴν ὄδον ἣν ἤγαθον σε κύριος ὁ θεός σου ἐν τῇ ἐρήμῳ ὅπως ἀν κακώσῃ σε καὶ ἐκπειράσῃ σε καὶ διαγνωσθῇ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου εἰ φυλάξῃ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ ἢ οὐ ³ καὶ ἐκάκωσεν σε καὶ ἐλιμαγχόνησεν σε καὶ ἐψώμισεν σε τὸ μάννα ὃ οὐκ εἰδῆσαν οἱ πατέρεις σου ἴνα ἀναγγεῖλῃ σοι ὅτι οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται	וְזִרְעָתָה אֶת־כָּל־הַרָּה אֲשֶׁר־בָּנָה אֶת־בָּנָה [הַהָּא אֲרָבָה מִשְׁׁבָּע] בְּמַרְאָבָה לְבַמְּעָן עַתְּתָה לְרַעַת אֶת־אֲשֶׁר־בָּנָה בְּלִבְנָה הַתְּשִׁלְמָה מִצְּחוֹן [מִצְּחוֹן] אֶם־לְאָהָן נְיעָנָה נְיַרְעָה אֶת־בָּנָה אֶת־בָּנָה וְאַלְמָן אֲשֶׁר־בָּנָה וְלֹא־יָצַע אֲתָּה

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
		ἀλλ' ἐν παντὶ ρήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος θεοῦ	οἱ ἄνθρωποι ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ρήματι τῷ ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος θεοῦ [ζήσεται ὁ ἄνθρωπος]	לֹמַע הַזְּעָקָב פִּי לְעַלְהָקָם קְדוּמָה הַאֲדָם כִּי עַלְפָלְמָזָא בִּידָהוּ וַתֵּהֶה הַאֲדָם :
De 8 ₅	Som 1:237 + Qge 1:55	[-] παιδεύσει σε κύριος ὁ θεός [-] ώς εἰ τις παιδεύσειν ἄνθρωπος τὸν νίδον αὐτοῦ	ώς εἴ τις παιδεύσαι ἄνθρωπος τὸν νίδον αὐτοῦ [οὗτος] κύριος ὁ θεός σου παιδεύσει σε	כָּאַשְׁר יִסְפַּר אֲרַשְׁתָּבָן תֵּהֶה אַלְגָּה מִינְפָּרָה :
De 8 ₁₂₋₁₄	Sac 55	μὴ φαγών, [ἄ] οὐτος, καὶ ἐμπλησθεὶς καὶ οἰκίας καλὰς οἰκοδομήσας καὶ κατοικήσας [-] καὶ τῶν προβάτων σου καὶ [-] βοῶν [-] αὐξηθέντων [-] καὶ ἀργυρίου καὶ χρυσίου [-] καὶ πάντων ὅσα σοι ἔστι πληθυνθέντων [-] ὑψωθῆς τῇ καρδίᾳ καὶ ἐπιλάθῃ κυρίου τοῦ θεοῦ σου	¹² μὴ φαγὼν καὶ ἐμπλησθεὶς καὶ οἰκίας καλὰς οἰκοδομήσας καὶ κατοικήσας [ἐν αὐταῖς] ¹³ καὶ τῶν βοῶν σου καὶ τῶν προβάτων σου πληθυνθέντων σοι [-] ἀργυρίου καὶ χρυσίου [πληθυνθέντος σοι] καὶ πάντων ὅσων σοι ἔσται πληθυνθέντων σοι ¹⁴ ὑψωθῆς τῇ καρδίᾳ καὶ ἐπιλάθῃ κυρίου τοῦ θεοῦ σου	פָּרוֹתָאָכְל וְשַׁבְּעַתָּה וּבְפָטָם טוֹבִים תְּבִנָה וַיְשַׁבְּתָה : ¹³ גְּבָרָה וְאַנְךְ יְרָבָה וְסָרָף וְלָבָב יְרָבָה דָּלָךְ : וְכָל אֲשֶׁר-לְקָרְבָּה אַלְגָּה : וְגַם לְבָבָךְ וְשַׁחַת אַלְגָּה :
De 8 ₁₇	Sac 56	μὴ εἰπῆς [φροσίν] [-] ή ισχύς μου ἢ τὸ κράτος τῆς χειρός μου ἐποίησέ μοι πᾶσαν τὴν δύναμιν [-] ταύτην	μὴ εἰπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου ή ισχύς μου καὶ τὸ κράτος τῆς χειρός μου ἐποίησέν μοι [-] τὴν δύναμιν τὴν μεγάλην ταύτην	וְאָמַרְתָּ בְּלִבְבָּךְ כִּי וְעַצְם יְדֵי אַשְׁהָלִי אֲ-הַתִּיל הַזָּה :
De 8 ₁₈	Sac 56	ἀλλὰ [μνείᾳ] μνησθήσῃ κυρίου τοῦ θεοῦ σου [τοῦ] διδόντος σοι ισχὺν [-] ποιῆσαι δύναμιν.	καὶ [-] μνησθήσῃ κυρίου τοῦ θεοῦ σου [οἵτινες] σοι διδωσιν ισχὺν τοῦ ποιῆσαι δύναμιν	וְכָרְבָּה אַתְּ-הַנָּה אַלְגָּה כִּי הָאָבָתָנוּ לְקָמָן לְשֻׁשָׂות נִיל :
De 10 ₉	Leg 2:51	κύριος [γάρ] αὐτὸς κλῆρος αὐτῷ	κύριος [Ø] αὐτὸς κλῆρος αὐτοῦ	יְהָנָה הָאָנָלְגָּה :
De 10 ₉	Pla 63 + Cng 13 + Som 159	[τῇ φυλῇ] [-] Λευὶ μερὶς [οὐδὲ] [-] κλῆρος ἐν [νιοῖς Ἰσραὴل], [οἵτινες] κύριος αὐτὸς κλῆρος αὐτῷν	[οὐδὲ ἔστιν] τοῖς] Λευίταις μερὶς καὶ κλῆρος ἐν [τοῖς ἀδελφοῖς αὐτῶν] [-] κύριος αὐτὸς κλῆρος αὐτοῦ	עַלְקָנָה אֲ-אַנְהָנָה לְלַיְנִי תְּלָקָנָה עַמְ-אַחֲרָיו :
De 10 ₁₇	Lin 173	[-] κύριε, [-] κύριε [- -], [βασιλεῦ] [- -] τῶν θεῶν [-]	οἱ γάρ κύριος ὁ θεὸς ὑμῶν, οὗτος θεὸς τῶν θεῶν καὶ κύριος τῶν κυρίων	כִּי יְהָנָה אַלְגָּה הָיָא אַלְגָּה אַלְגָּה אַלְגָּה :
De 10 ₁₇ ?	Spe 1:307	[-] θεῶν [ἔστι θεός], [...] , [- -] μέγας [τέ ἐστιν ὥν δύντως] καὶ ισχυρός	[οὗτος θεὸς τῶν] θεῶν [καὶ κύριος τῶν κυρίων], [οἱ θεὸς ὁ] μέγας [Ø] καὶ ισχυρός	הָוּא אַלְגָּה אַלְגָּה אַלְגָּה הָקָנָה :
De 10 ₁₇₋₁₈	Spe 4:177	ὁ θεὸς ὁ μέγας καὶ κραταιός [-], ὅστις οὐ θαυμάζει πρόσωπον οὐδὲ μὴ λάβῃ δῶρον, ¹⁸ ποιῶν κρίσιν	ὁ θεὸς ὁ μέγας καὶ ισχυρός καὶ ὁ φιβερός, ὅστις οὐ θαυμάζει πρόσωπον οὐδ' οὐ μὴ λάβῃ δῶρον, ¹⁸ ποιῶν κρίσιν	הָאַלְגָּה תְּקַבְּרָה הַנָּגָן אַשְׁר לְאַ-יְשָׁאָפָנִים וְלֹא יָקַח שְׁמָנָה :
De 10 ₂₀	Mig 132	κύριον τὸν θεόν σου φοβηθήσῃ καὶ αὐτῷ λατρεύσεις καὶ πρὸς αὐτὸν κολληθήσῃ	κύριον τὸν θεόν σου φοβηθήσῃ καὶ αὐτῷ λατρεύσεις καὶ πρὸς αὐτὸν κολληθήσῃ	אַתְּ-הַנָּה אַלְגָּה תְּקַבְּרָה אַתְּ-μַעְבָּד וְבוּ תְּקַבְּרָה :
De 12 _{5a}	Som 1:62	εἰς τὸν τόπον, ὃν ἀν ἐκλέξηται κύριος ὁ θεός [-]	εἰς τὸν τόπον ὃν ἀν ἐκλέξηται κύριος ὁ θεός ὑμῶν	כִּי אַמְ-אַלְ-הַקְּרָבָה אַשְׁר-יְבָרָה יְהָנָה אַלְגָּה :
De 12 _{28b}	Mut 42	τὸ εὐάρεστον ποιήσεις ἐνώπιον κυρίου τοῦ θεοῦ σου	τὸ ἀρεστὸν ἐναντίον κυρίου τοῦ θεοῦ σου	וְכִי-שְׁרָב עַיְנָה אַלְגָּה :
De 13 ₅	Mig 131	όπιστο κυρίου τοῦ θεοῦ σου πορεύσῃ	όπιστο κυρίου τοῦ θεοῦ ὑμῶν πορεύεσθε	אַקְרָי יְהָנָה אַלְגָּה :
De 14 _{1a}	Lin 145 Spe 1:318	νιοί ἔστε κυρίῳ τῷ θεῷ ὑμῶν	νιοί ἔστε κυρίου τοῦ θεοῦ ὑμῶν	בְּנִים אַקְרָי לְיָהָנָה אַלְגָּה :
De 16 ₁₆ ¹	Leg 3:11	τρισὶ γὺνι καιροῖς τοῦ ἐνιαυτοῦ ὀφθῆναι πᾶν ἀρσενικὸν [-] ἐναντίον κυρίου τοῦ θεοῦ Ἰσραὴλ	τρεῖς [-] καιροῖς τοῦ ἐνιαυτοῦ ὀφθῆσεται πᾶν ἀρσενικὸν σου ἐναντίον κυρίου τοῦ θεοῦ σου	שְׁלֹשֶׁ פְּعִמִּים בְּנִי יְהָנָה אַלְגָּה :

¹ Et non pas De 15₁₆, comme l'indique par erreur l'édition de Colson et Whitaker.

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
De 16 ₂₁	Leg 1:48	οὐ φυτεύσεις σεαυτῷ ἄλσος, πᾶν ἔχολον παρὰ τὸ θυσιαστήριον κυρίου τοῦ θεοῦ σου οὐ ποιήσεις σεαυτῷ	οὐ φυτεύσεις σεαυτῷ ἄλσος πᾶν ἔχολον παρὰ τὸ θυσιαστήριον κυρίου τοῦ θεοῦ σου ὅ ποιήσεις σεαυτῷ	לֹא-תְּתַעֲשֵׂה לִקְרָב אֱשֹׁר בְּצָלְמָה כְּלֻעָּז אֲשֶׁר מִזְבֵּחַ : יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אֲשֶׁר מִזְבֵּחַ
De 19 _{14a}	Pos 89	οὐ μετακινήσεις ὥρια τοῦ πλησίον [-], ἀ ἐστησαν οἱ πατέρες σου	οὐ μετακινήσεις ὥρια τοῦ πλησίον σου ἀ ἐστησαν οἱ πατέρες σου	לֹא תִּשְׁכַּח בְּנֵי רָעָךְ אֲשֶׁר רָאשָׁם
De 20 ₁	Agr 78	ἐὰν [-] ἐξέλθῃς εἰς πόλεμον ἐπ’ [-] ἐχθρούς σου καὶ ἤδης ἵππον καὶ ἀναβάτην καὶ λαὸν πλείονα [-], οὐ φοβηθήσῃ [-], ὅτι κύριος ὁ θεός [-] μετὰ σου	ἐὰν δὲ ἐξέλθῃς εἰς πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου καὶ ἤδης ἵππον καὶ ἀναβάτην καὶ λαὸν πλείονα σου οὐ φοβηθήσῃ [ἀπ’ αὐτῶν] ὅτι κύριος ὁ θεός [σου] μετὰ σου	כִּי-תִּצְאֶל מִלְּחָמָה עַל-אֶלְיָהָה וְאֶלְעָזֶר עַמְּךָ עַמְּךָ סִים וְלֹכֶב עַמְּךָ מִפְּנֵי לֹא תִּרְאֶא מַהְם קִי-תְּהַנֵּה אַלְכֵנָה עַל-ךְּלָבָד
De 20 ₁	Mig 62	ἐὰν [-] ἐξέλθῃς εἰς πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου καὶ ἤδης ἵππον [-] καὶ ἀναβάτην [-] καὶ λαὸν πλείονά σου [-] οὐ φοβηθήσῃ ἀπ’ αὐτῶν· [-] ὅτι κύριος ὁ θεός σου μετὰ σου	ἐὰν δὲ ἐξέλθῃς εἰς πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου καὶ ἤδης ἵππον καὶ ἀναβάτην καὶ λαὸν πλείονά σου οὐ φοβηθήσῃ ἀπ’ αὐτῶν ὅτι κύριος ὁ θεός σου μετὰ σου	כִּי-תִּצְאֶל מִלְּחָמָה עַל-אֶלְיָהָה וְאֶלְעָזֶר עַמְּךָ עַמְּךָ בְּקָרְבָּךְ לֹא תִּרְאֶא מַהְם קִי-תְּהַנֵּה אַלְכֵנָה עַל-ךְּלָבָד
De 23 ₂	Ebr 213	θλαδίας καὶ ἀποκεκομένος [οὐκ εἰσελεύσεται] εἰς ἐκκλησίαν κυρίου	[οὐκ εἰσελεύσεται] θλαδίας καὶ ἀποκεκομένος εἰς ἐκκλησίαν κυρίου	לֹא-יָבָא פְּצֹוּעַ-דָּא וְכַרְוָת שְׁפָכָה בְּקָרְבָּךְ דָּנוּה :
De 23 ₃	Lin 144	οὐκ εἰσελεύσεται ἐκ πόρνης εἰς ἐκκλησίαν κυρίου	οὐκ εἰσελεύσεται ἐκ πόρνης εἰς ἐκκλησίαν κυρίου	לֹא-יָבָא מִמְּצָר בְּקָרְבָּךְ יְהוָה
De 23 _{4a}	Pos 177	Ἄμμανίται καὶ Μωαβίται οὐκ εἰσελεύσονται εἰς ἐκκλησίαν κυρίου	οὐκ εἰσελεύσεται Αμμανίτης καὶ Μωαβίτης εἰς ἐκκλησίαν κυρίου	לֹא-יָבָא עַמְּנָי וּמוֹאָב בְּקָרְבָּךְ הָנָה
De 23 _{4a}	Leg 3:81	οὐκ εἰσελεύσοντα [φησὶ Μωυσῆς] εἰς ἐκκλησίαν κυρίου	οὐκ εἰσελεύσεται [Αμμανίτης καὶ Μωαβίτης] εἰς ἐκκλησίαν κυρίου	לֹא-יָבָא עַמְּנָי וּמוֹאָב בְּקָרְבָּךְ הָנָה גַּם
De 23 _{5a}	Leg 3:81	παρὰ τὸ μὴ συναντήσαι αὐτοὺς ἡμῖν μετ’ ἄρτων καὶ ὅδατος	παρὰ τὸ μὴ συναντήσαι αὐτοὺς ὑμῖν μετὰ ἄρτων καὶ ὅδατος	עַל-ךְּבָּר אֲשֶׁר לֹא-יָקְרָב לְאַדְמָו אֲתָכֶם בְּלָקָחֶם וּבְפָלִים
De 23 ₁₆₋₁₇	Leg 3:194	¹⁶ μὴ παραδιδόναι παῖδα τῷ κυρίῳ, [-] ὃς προστέθειται αὐτῷ παρὰ τὸν κυρίου [-] ¹⁷ μετὰ [γάρ] αὐτοῦ κατοικήσει [- -] ἐν παντὶ τόπῳ, φ ἐὰν ἀρέσκῃ αὐτῷ [-].	¹⁶ οὐ παραδώσεις παῖδα τῷ κυρίῳ αὐτοῦ ὃς προστέ-θειται σοι παρὰ τὸν κυρίου αὐτοῦ ¹⁷ μετὰ σοῦ κατοικήσει, [ἐν ὑμῖν κατοικήσει] ἐν παντὶ τόπῳ, οὗ ἐὰν ἀρέσῃ αὐτῷ, [οὐ θλίψεις αὐτόν].	לֹא-תִּמְפַּג עַבְדָּךְ אַלְכָנָיו אֲשֶׁר-יְגַנְּךָ אַלְיָהָן ¹⁷ מִעַמְּךָ נִשְׁבַּב בְּקָרְבָּךְ [בְּמִקְומָם אֲשֶׁר-יְבָרַךְ בְּאָחָד שְׁעָנִיר] בְּטֻוב לֹא-תִּזְבְּנָה :
De 25 ₁₃₋₁₆	Her 162	οὐκ ἔσται ἐν μαρσίππῳ σου στάθμιον καὶ στάθμιον, μέγα ἥ μικρόν· οὐκ ἔσται ἐν τῇ οἰκίᾳ σου μέτρον καὶ μέτρον, μέγα ἥ μικρόν· στάθμιον ἀληθινὸν καὶ δίκαιον ἔσται σοι, - ἵνα πολυνήμερος γένηται ἐπὶ τῆς γῆς, ἥς κύριος ὁ θεός σου δίδωσι σοι ἐν κλήρῳ, ὅτι βδέλυγμα κυρίῳ [-] πᾶς ποιῶν ταῦτα, πᾶς ποιῶν ἄδικα	οὐκ ἔσται ἐν τῷ μαρσίππῳ σου στάθμιον καὶ στάθμιον μέγα ἥ μικρόν ¹⁴ οὐκ ἔσται ἐν τῇ οἰκίᾳ σου μέτρον καὶ μέτρον μέγα ἥ μικρόν ¹⁵ στάθμιον ἀληθινὸν καὶ δίκαιον ἔσται σοι [καὶ μέτρον ἀληθινὸν καὶ δίκαιον ἔσται σοι] ἵνα πολυνήμερος γένηται ἐπὶ τῆς γῆς ἥς κύριος ὁ θεός σου δίδωσι σοι ἐν κλήρῳ ¹⁶ ὅτι βδέλυγμα κυρίῳ τῷ θεῷ σου πᾶς ποιῶν ταῦτα πᾶς ποιῶν ἄδικον	לֹא-יְהָנָה לִקְרָב אַבְנָה וְאַבְנָה גָּדוֹלָה וְקָטָנָה : ס ¹⁴ לֹא-יְהָנָה לִקְרָב אַבְנָה זְרִיכָה אַיָּה וְאַיָּה גָּדוֹלָה וְקָטָנָה : גָּדוֹלָה וְקָטָנָה ¹⁵ אַבְנָן שְׁלָמָה וְצָלָק יְהָנָה-לְקָדָם אַיָּה שְׁלָמָה זְרִיכָה עַל-הָאָרֶף ¹⁶ לְמַעַן יָאַרְכֵו יְמִיעָר קָדָם אַלְכָנָה אֲלֹהִים-לְקָדָם כִּי תַּעֲבֹת תְּהַנֵּה אַלְכָנָר כְּלֻעָּז עַל-עַל :
De 26 _{17a}	Vir 184	τὸν θεόν εἴλου σήμερον εἶναί σου θεόν	τὸν θεόν εἴλου σήμερον εἶναί σου θεόν	את-יְהָנָה הַאֲמָרָת הַיּוֹם לְהַיּוֹת לְאַלְיָהָן
De 26 _{18a}	Vir 184	καὶ κύριος εἴλατο σε σήμερον γενέσθαι [-] λαὸν αὐτῷ [-]	καὶ κύριος εἴλατο σε σήμερον γενέσθαι σε αὐτῷ λαὸν [περιούσιον]	וְיְהָנָה הַאֲמָרָת הַיּוֹם לְהַיּוֹת לְאַלְיָהָן [הַגְּגָה]
De 27 ₁₇	Leg 3:107	ἐπικατάρατον εἶναι τὸν μετατιθέντα τὰ ὥρια τοῦ πλησίον	ἐπικατάρατος [-] ὁ μετατιθεὶς [-] ὥρια τοῦ πλησίον	אָרוֹר מִסְגָּבָה בְּגָדָר
De 28 ₁₂	Imm 156	[ἵνα] ἀνοίξῃ [-] κύριος ἡμῖν τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ τὸν ἀγαθόν, τὸν οὐρανόν, δοῦναι νέτον. [-]	ἀνοίξαι σοι κύριος τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ τὸν ἀγαθόν τὸν οὐρανόν δοῦναι τὸν νέτον [τῇ γῇ σου]	יְפֻתָּח הָנָה לְאַלְיָהָן אֲזָרְבוֹן אֲ-הַשְׁמָמִים לְאַלְיָהָן
De 28 ₁₂	Her 76	ἀνοίξαι [γάρ] σοι [φησὶ] κύριος τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ τὸν ἀγαθόν τὸν οὐρανόν	ἀνοίξαι [-] σοι κύριος τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ τὸν ἀγαθόν τὸν οὐρανόν	יְפֻתָּח הָנָה לְאַלְיָהָן אֲזָרְבוֹן אֲ-הַשְׁמָמִים

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
De 29 ₂₈	Che 16	τὰ κρυπτὰ [κυρίῳ τῷ θεῷ] [-], τὰ δὲ φανερὰ [γενέσει γνώριμ]	τὰ κρυπτὰ [κυρίῳ τῷ θεῷ] ἡμῶν τὰ δὲ φανερὰ [ἡμῖν]	הַקְרֵבָה אֶלְעָנָה וְגַגְגָּלָה לִיהְיָה
De 30 _{9b-10a}	Som 2:175	ἐπιστρέψει [γάρ φησι] κύριος ὁ θεός σου εὐφρανθῆναι ἐπὶ σὲ εἰς ἀγαθά, καθότι ἡγράνθη ἐπὶ τοῖς πατράσι σου, ἐὰν εἰσακούσῃς τῆς φωνῆς [αὐτοῦ], φυλάσσειν [-] πάσας τὰς ἐντολὰς [-] καὶ τὰ δικαιώματα [-] καὶ τὰς κρίσεις [-] τὰς γεγραμμένας ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τούτου	ἐπιστρέψει κύριος ὁ θεός σου εὐφρανθῆναι ἐπὶ σὲ εἰς ἀγαθά καθότι ἡγράνθη ἐπὶ τοῖς πατράσιν σου ¹⁰ ἐὰν εἰσακούσῃς τῆς φωνῆς [κυρίου τοῦ θεοῦ σου] φυλάσσεσθαι [καὶ ποιεῖν] πάσας τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ καὶ τὰ δικαιώματα [αὐτοῦ] καὶ τὰς κρίσεις αὐτοῦ τὰς γεγραμμένας ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τούτου	יִשׁוּב וְהַנְּחָת עַל־אַבְתָּחִים: עַל־קַיִלְתָּב כָּאֲשֶׁר־שָׁבַע קְרָבָה אֶל־גַּעַנָּה לְשָׁמְרָה מִצְתָּרוּי וְתָמָן הַכְּתֻובָה בְּסֶפֶר הַתּוֹרָה כְּנָה
De 30 ₁₅	Fug 58	ιδοὺ δέδωκα πρὸ προσώπου σου [-] τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακόν	ιδού δέδωκα πρὸ προσώπου σου σήμερον τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακόν	רָאָה נָתַתִּי לְפָנָיו הַיּוֹם אֶת־הַתִּים וְאֶת־הַזְּנוּת וְאֶת־הַרְעָע :
De 30 ₂₀	Fug 58 + Pos 69	[αὕτη] ἡ ζωὴ σου καὶ ἡ μακρότης τῶν ἡμερῶν [-], [- -] ἀγαπᾶν [κύριον τὸν θεόν] σου	ἀγαπᾶν κύριον τὸν θεόν σου [εἰσακούειν τῆς φωνῆς αὐτοῦ καὶ ἔχεσθαι αὐτοῦ] [ὅτι τοῦτο] ἡ ζωὴ σου καὶ ἡ μακρότης τῶν ἡμερῶν σου καὶ ἔχεσθαι αὐτοῦ	לְאַבְתָּה אֶת־גַּעַנָּה אֶל־גַּעַנָּה לְשָׁמְרָה בְּקַיִלְתָּב כָּאֲשֶׁר־יָדָה כִּי הוּא קִילָּת אֶרְךְ יְמִינָךְ וְלְדָקְדָּבוֹם
De 30 ₂₀	Cng 134	[-] ἔχεσθαι αὐτοῦ		
De 32 _{4-6a}	Sob 10	καὶ ὅσιος ὁ κύριος· ἡμαρτον οὐκ αὐτῷ τέκνα μωμητά; γενεὰ σκολιὰ καὶ διεστραμμένη, ταῦτα κυρίῳ ἀνταποδίδοτε; οὗτως λαὸς μωρὸς καὶ οὐχὶ σοφός ;	καὶ ὅσιος κύριος ⁵ ἡμάρτοσαν οὐκ αὐτῷ τέκνα μωμητά γενεὰ σκολιὰ καὶ διεστραμμένη ⁶ ταῦτα κυρίῳ ἀνταποδίδοτε οὗτος λαὸς μωρὸς καὶ οὐχὶ σοφός	צְדִיק וְשָׁר הָוָא : שְׁחַת לְאַבְנָיו מִיּוּמָם דָּוָר עַקְשׁוֹ וְמַלְתָּל : קְרִיָּתָה תְּגִלָּתָה אֶת־מִלְּדוֹתָה עַמְּנָל לְאַתָּה תְּמָם
De 32 _{6b}	Lin 145	οὐκ αὐτὸς οὗτός σου πατέρ ;	οὐχὶ σοφός οὐκ αὐτὸς οὗτός σου πατήρ	קְלֹאָדוֹן אַבְנָיִק
De 32 _{7b-9}	Pos 89 + Pla 59	ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου καὶ ἀναγγελεῖ σοι, τοὺς πρεσβυτέρους σου καὶ ἐροῦσί σοι· ὅτε διεμέριζεν ὁ ψυστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱὸν Ἀδάμ, ἔστησεν ὄρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμὸν [ἀγγέλων θεοῦ] καὶ ἐγένετο μερὶς κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακὼβ, σχοῖνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ.	ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου καὶ ἀναγγελεῖ σοι τοὺς πρεσβυτέρους σου καὶ ἐροῦσί σοι ⁸ ὅτε διεμέριζεν ὁ ψυστος ἔθνη ὡς διέσπειρεν υἱὸν Ἀδάμ ἔστησεν ὄρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμὸν [ἀγγέλων θεοῦ] ⁹ καὶ ἐγενήθη μερὶς κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακὼβ σχοῖνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ	שָׁאָל אַבְנָיִק גַּדְעָן זְבָנִים גַּדְעָן : בְּהַנְּחָלָל שְׁלָמִים בְּהַפְּרִידָוּ בְּנֵי אָדָם : בְּצָבָעַת עַמִּים לְמִסְפָּר [בְּנֵי יִשְׂרָאֵל] : קְרִיָּתָה גַּעַנָּה עַמְּנוֹן : יעַקְבָּר תְּלָקָנָה
De 32 _{18a}	Lin 145	θεὸν τὸν γεννήσαντά σε	θεὸν τὸν γεννήσαντά σε	צָו יְלָךְ
De 32 ₃₉	Pos 167	ἴδετε ἴδετε, ὅτι ἔγώ εἰμι [τοῦ ὄντως ὄντος] [- - -]	ἴδετε ἴδετε ὅτι ἔγώ εἰμι [καὶ οὐκ ἔστιν θεὸς πλὴν ἐμοῦ]	רָאוּ עַפְתָּה קַיִלְתָּב אֶגְנִי הָוָא [אֶגְנִי אַלְקִים עַמְּדִי]
De 33 ₉	Leg 2:51	ὁ λέγων τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ οὐχ ἐώρακά σε, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς [-] οὐκ ἐπέγνω, καὶ τοὺς υἱοὺς [-] ἀπέγνω	ὁ λέγων τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ οὐχ ἐώρακά σε καὶ τοὺς ἀδελφοὺς [αὐτοῦ] οὐκ ἐπέγνω καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ἀπέγνω	הָאָמֵר לְאַבְנָיו וְלְאַמְּנוֹן לְאַרְיָה וְאֶת־הַקְרָבָה לְאַהֲרֹן וְאֶת־בְּנֵי קָנָעָן
De 34 _{6b}	Sac 10	[παρὸ] καὶ τὴν ταφὴν [-] [λέγεται] μηδὲ εἰς εἰδέναι τούτου·	καὶ οὐκ οἰδεν οὐδεὶς τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἔως τῆς ἡμέρας ταῦτης	וְלֹא־כָעַד אִישׁ אֶת־קְרָבָה תְּזַעַד כְּנָה :
De 34 ₁₀	Her 262	[-] οὐκ ἀνέστη ἐτὶ προφήτης [-] ὡς Μωυσῆς, ὅν ἔγνω κύριος αὐτὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον	καὶ οὐκ ἀνέστη ἐτὶ προφήτης ἐν Ισραὴλ ὡς Μωυσῆς ὅν ἔγνω κύριος αὐτὸν πρόσωπον κατὰ πρόσωπον	וְלֹא־קָם נְבִיא אַעֲדָה קְרָבָה אַשְׁלָר יְהֹוָה הַנְּהָפָנָה אֶל־פְּנֵים :

1 Sa 1 ₁₅	Ebr 149 + Ebr 152	γυνὴ ἡ σκληρὰ ἡμέρα ἔγώ εἰμι, καὶ οἶνον καὶ μέθυσμα οὐ πέπωκα, καὶ ἐκχεῶ τὴν ψυχήν μου ἐνώπιον κυρίου	γυνὴ ἡ σκληρὰ ἡμέρα ἔγώ εἰμι καὶ οἶνον καὶ μέθυσμα οὐ πέπωκα καὶ ἐκχεῶ τὴν ψυχήν μου ἐνώπιον κυρίου	אֲשֶׁה קְשַׁת־רַוְתָּה אֶגְנִי נְנִין וְשָׁבָר לְאַשְׁתָּה וְאֲשֶׁר־נְפָשָׁי לְפָנָי גַּעַנָּה
Is 5 ₇	Som 2:172	ἀμπελῶν κυρίου παντοκράτορος οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ	ἀμπελῶν κυρίου σαβαωθ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ	קְרָבָה הַנְּהָפָנָה בְּאַוְתָּה יְשָׁרָאֵל
Is 50 ₄	Her 25	[σύ] μοι γλῶσσαν παιδείας ἔδωκας τοῦ γνῶναι [-] ἡνίκα δεῖ [φθέγξασθαι]	[κύριος] δίδωσιν μοι γλῶσσαν παιδείας τοῦ γνῶναι [ἐν καιρῷ] ἡνίκα δεῖ [εἰπεῖν λόγον]	אֲלֹנִי הַנְּהָפָנָה לְזַעַם לְקַרְעַת לְעוֹת אֶת־יִצְרָאֵל דָּבָר

❶ Bible	❷ Philon	❸ Texte de Philon	❹ Texte de la LXX	❺ Texte de la BHS
Ps 22 ₁ ^P	Agr 50.52	κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδέν με ύστερήσει	κύριος ποιμαίνει με καὶ οὐδέν με ύστερήσει	יהָיְהֵ לֹא אֲחִיךְרָה :
Ps 26 ₁	Som 1:75	κύριος [γὰρ] φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου	κύριος [-] φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου	יהָיְהֵ אָוּרִי נִשְׁמָעִי :
Ps 36 ₄	Pla 39	κατατρύφησον τοῦ κυρίου	κατατρύφησον τοῦ κυρίου	וְהַתְעַבֵּג עַל־יהָה :
Ps 61 ₁₂	Imm 82	ἄπαξ κύριος ἐλάλησε, δύο ταῦτα ἥκουσα	ἄπαξ ἐλάλησεν ὁ θεός δύο ταῦτα ἥκουσα	אָקָה דָּבָר אַלְהָם שְׁמָקִים־זָו שְׁמָעָתִי :

Pr 3 ₁₁₋₁₂	Cng 177	παιδείας [θεοῦ], νίέ, μὴ ὀλιγώρει, καὶ μὴ ἐκλύουν ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος· οὐ γάρ ἀγαπᾷ κύριος ἐλέγχει, μαστιγοῖ δὲ πάντα νιὸν ὃν παραδέχεται	¹¹ νίέ μὴ ὀλιγώρει παιδείας [κυρίου] [-] μηδὲ ἐκλύουν ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος ¹² οὐ γάρ ἀγαπᾷ κύριος παιδεύει μαστιγοῖ δὲ πάντα νιὸν ὃν παραδέχεται	מוֹסֵךְ יְהָה בְּנֵי אַלְפָמָאָס וְאַלְפָחָצְבָתָה כְּחָקָתוֹ : כִּי אָתָּה אֱשָׁר יָאָבֵב יְהָה יוֹכִים וְכָאָב אַתְּ-בָן וְרָצָה :
Pr 4 ₃	Ebr 84	νιὸς γὰρ ἐγενόμην κάγὼ πατρὶ ὑπήκοος καὶ ἀγαπώμενος ἐν προσώπῳ μητρός	νιὸς γὰρ ἐγενόμην κάγὼ πατρὶ ὑπήκοος καὶ ἀγαπώμενος ἐν προσώπῳ μητρός	כִּי-בָן קִנְיִתִי לֹא-אָבֵב כְּהָבָב לְנַהָּדֵד לִפְנֵי אָמֵן :

mots en italiques	= placés différemment entre ❸ et ❹		κύριος non encadré	traduisant le Tétragramme
[italiques entre crochets]	= mots présents dans 1 seule colonne		κύριος encadré de vert ^Q	traduisant אֲדֹן [ou אֲדֹנִי ?]
(...)	= mots intercalés dans la citation		κύριος encadré de pointillés	traduisant אֲלֹהִים
mots ou formes en caractères gras	= différences entre les colonnes ❸ et ❹		κυρίας encadré de tirets	= κύριος au féminin ou au pluriel
			ἐγώ εἰμι	

^A [Mut 18s.]. Cette expression est citée plusieurs fois en Mut 18 à 31 (18.23.27.29.31).

^B En Ge 17₂₂, Philon écrit κύριος et non pas θεὸς (cf. BHS יְהָה נָאָתָה) comme dans la LXX qu'il est censé citer.

^C Curieusement, en Som 1:3, Philon remplace, dans le verset 13, la formule "ἐγὼ κύριος ὁ θεὸς Αβραὰμ" adressée à Jacob, par celle, presque identique, adressée à Isaac en Ge 26₂₄ : "Ἐγώ εἰμι ὁ θεὸς Αβραὰμ". Noter que Philon cite plusieurs fois ce même verset Ge 28₁₃ avec les mots habituels de la Septante : "ἐγὼ κύριος ὁ θεὸς Αβραὰμ" (en Som 1: 159, 166 et 173). Est-ce voulu ou dû au hasard ? Le développement sur Abraham et Isaac au § 160 a-t-il un rapport avec ce détail particulier ?

^D Ge 29₃₁ est commenté également en Mut 132.

^E [Leg 2:46]. Cette même phrase est citée par Philon également en Leg 3:180.

^F [Leg 2:46]. Cette même phrase est citée par Philon également en Leg 3:180.

^G [Som 1:227]. Cette même phrase est citée par Philon aussi en Som 1:228, 238 et 241.

^H [Pot 160]. Philon cite également cette expression en Mut 11, Som 1:231 et Mos 1: 75.

^I [Mut 19]. Cette même phrase est citée par Philon également en Pot 161 et partiellement en Pos 179.

^J [Leg 2:46]. La citation peut aussi bien être du verset Ex 20₅ où la LXX a ἐγὼ γάρ εἰμι κύριος ὁ θεὸς σου .

^K [Her 166]. Cette même phrase est citée par Philon également en Fug 101.

^L [Pos 16]. Cette même phrase, citée par Philon également en Mut 8, revient comme un refrain dans le Lévitique : en 11:44; 19:10, 12, 14, 16, 25, 28, 31, 32, 34, 36, 37; 24:22; 25:17; et 26:1, 13.

^M [Pla 137]. Cette expression, que Philon cite également en Pla 95.

^N En Som 1:237, Philon ne cite probablement pas De 1₃₁, mais évoque plutôt De 8₅.

^O Pour les divergences entre le grec et l'hébreu sur De 32₈, voir C. DOGNIEZ et M. HARL, *La Bible d'Alexandrie, 5. Le Deutéronome* (Cerf, Paris 1992) p. 325-326 note.

^P Ps 22:1 est commenté également en Mut 115.

^Q Ne désignant pas Dieu, mais un "maître" ordinaire, sauf en Ex 15₁₇ [et en De 10₁₇ ?].

Les mots de Philon. Quelques statistiques

Légende : références barrées = texte non édité dans le document C "les textes"

ἐγώ εἰμι ("Ego Eimi") chez Philon d'Alexandrie = 31x dont 4x **"ἐγώ εἰμι ὁ ὥν"** = Pot 160, Mut 11, Som 1:231, Mos 1:75
+ 5x **"ὁ ὥν"** = Opi 172; Leg 3:181; Imm 110; Mut 12; Abr 121

ἐγώ είμι		31x	Leg 2:46 ; 3:180 ; Sac 87 ; Pot 160 ; Pos 167, 168, 179 ; Gig 63 ; Agr 51 ; Pla 95, 137 ; Ebr 149 ; Mut 1, 11 , 18, 23, 27, 29*2, 31, 58 ; Som 1:3 [= Ge 28 _{12sq}], 189, 227, 228, 229, 231 , 238, 241 ; Mos. 1:75 ; Dec 38	} dont 4x "ἐγώ είμι ὁ ὥν"
ὁ ὥν	nominatif masc.	9x	Opi 172 ; Leg 3:181 ; Pot 160 ; Imm 110 ; Mut 11 , 12 ; Som 1:231 ; Abr 121 ; Mos 1:75	
τὸ ὅν	nominatif ou accusatif neutre	59x [+x]	Pot 153, 154 ; Pos 2, 9, 15, 21, 28, 168, 175 ; Gig 52 ; Imm 4, 33, 52, 55, 69, 81 ; Agr 171 ; Pla 21, 22, 72, 86 ; Ebr 43, 86, 108, 117 ; Lin 65, 95, 97 ; Her 170, 220 ; Cng 8 ; Fug 78 ; Mut 7, 8, 9, 10, 14, 17, 87, 182 ; Som 1:35, 157, 182, 184, 218 , 230 ; 2:237 ; Abr 122, 270 ; Mos 2:161 ; Spe 1:209*2, 307 ; Vir 185, 215 ; Pep 27, 56 ; Prb 43 ; Cnt 2 + 3 [+ Pos 4 ; Mig 183 ; Mut 27 ;] et + div.	
τὸ ὄντως ὅν	acc.neutre	4x	Pot 161 ; Imm 11 ; Ebr 83 ; Cng 5+	
τὸν ὄντα	accusatif masculin	20x	Leg 1:60, 82, 99 ; 2:1 ; 3:37, 38, 82, 172, 177 ; Che 27 ; Sac 10 ; Pot 92, 163 ; Pos 16, 69 ; Imm 69 ; Mut 82 ; Som 1:60 ; Dec 59 ; Qeo 1:100 + 7 [+ Che 27 ; Pot 139 ; Mut 21 ; Dec 8 ; Leg 347 ; Qei 1:14, 16]	
			dont par exemple : Leg 2:1, 3:38, 3:172, Sac 10, Pos 16, 69,	
τοῦ ὄντος	génitif		dont par exemple : Pot 160 , Som 1:230 , Imm 109, Fug 165, Abr 121 , Mos 2:99, 132, Spe 4:177, [Qei 1:3 ?]	
	gen.masc ou neutre	59x	Leg 3:105, 214 ; Che 97, 108 ; Pot 159, 160 ; Pos 14, 21 ; Imm 61, 71, 108, 109 ; Agr 52 ; Pla 26 ; Ebr 43, 44, 91, 107 ; Mig 34, 40, 54, 169, 170, 195 ; Her 166*2 ; Fug 110, 112, 165 ; Mut 57, 220, 232 ; Som 1:182, 185, 230, 234, 256 ; 2:227, 237, 242, 250, 254, 292 ; Abr 76, 121, 146 ; Mos 1:66, 2:99, 132 ; Spe 1:81, 262, 345 ; 4:177 ; Vir 181 ; Cnt 11 ; Aet 5 ; Gai 6 ; Qei 1:3, 14 + 17 [+Pos 167 ; Her 70 ; Mos 1:75*2 ; Dec 81*2 ; Spe 1:53, 65, 270, 309, 331, 332 ; 3:125 ; 4:192 ; Vir 64]	
τῷ ὄντι	datif		dont par exemple : Che 83, Mut 11 , Som 1:228 , [mais pas Gig 64 ?], Spe 1:31,	
	dat.msc ou neutre	55x	Opi 27 ; Leg 1:22, 72, 3:111 ; Che 62, 83 ; Pot 162 ; Pos 112, 166 ; Gig 64 ; Imm 81 ; Agr 59, 142 ; Ebr 5, 55, 99 ; Sob 28 ; Lin 26 ; Mig 67, 79, 88 ; Her 95 ; Mut 11, 96 ; Som 1:228 ; 2:141, 228 ; Abr 28, 191, 235 ; Ios 168, 248 ; Mos 1:153, 212, 259 ; 2:212 ; Spe 1:31, 313, 345 ; 2:45, 81 ; 3:171, 191 ; 4:68 ; Vir 190, 219 ; Pep 5, 17, 123 ; Prb 10 ; Fla 130 ; Gai 164, 202 ; Qeo 2:34 ; Oep 2:3 + 28 [Leg 2:8, 25 ; Pos 114 ; Imm 24, 170 ; Agr 54, 65 ; Pla 60, 64 ; Ebr 26 ; Sob 30 ; Lim 75, 114 ; Mig 121 ; Her 114, 207 ; Cng 3 ; Fug 138 ; Som 1:79, 2:78, 160, 247 ; Abr 272 ; Dec 178 ; Prb 20, 99 ; Aet 21 ; Qex 20]	

Total de **εἰμι** (7814x) au participe actif présent (1568x) au masculin singulier (584x) dont avec l'article = 143x [Note : vocatif = Ø]
participe présent singulier neutre = 582 (nominatif 326x, accusatif 121x, genitif 106, datif 30x)
participe présent masculin singulier = 601x, dont nominatif 326, acc 123, gen 112, datif 40
participe présent neutre singulier = 307x, dont nominatif 73, acc 80, gen 84, datif 70
participe présent singulier génitif

παντοκράτωρ ("Pantocrator") = 3x

παντοκράτωρ	nom	2x	Sac 63	πρὸς οὐν εὐχαριστίαν καὶ τιμὴν τοῦ παντοκράτορος
			Gig 64	τῷ ὄντι χρώμενος ὁδῷ τῇ τοῦ μόνου βασιλέως καὶ παντοκράτορος
	adjectif	1x	Som 2:172 [= Is 5:7]	"ἀμπελῶν κυρίου παντοκράτορος οἶκος τοῦ Ισραὴλ"

τῶν δυνάμεων ("tōn dunaméōn") = 17x

Total de δύναμις (701x) dont au pluriel δυνάμεις (2978x) au génitif δυνάμεων (87x) dont avec l'article = 17x

Les 17 occurrences de "τῶν δυνάμεων" chez Philon		voir C. "Les textes" page ↗
Opi 20	έπει τίς ἀν εἴη τῶν δυνάμεων αὐτοῦ τόπος ἔτερος,	
Leg 3:49*2	ἄνευ γάρ τῶν δυνάμεων ὁ νοῦς καθ' ἐαυτὸν γυμνὸς καὶ οὐδὲ ὅν εὐρίσκεται μία δὲ τῶν δυνάμεων καὶ ή αἰσθησις, ητις ἐστὶ γυνή.	
Sac 60	ὅτι κειρύφθαι δεῖ τὸν ἱερὸν περὶ τοῦ ὄγενήτου καὶ τῶν δυνάμεων αὐτοῦ μύστην λόγον	
Pos 168	κατάχρησις δ' ἐστὶν ἐφ' ἕκαστην αὐτοῦ τῶν δυνάμεων ἀναφερομένου.	
Imm 81	εἰ δὴ τοῦ ἀνειμένου καὶ μεσότητας ἔχοντος τῶν δυνάμεων αὐτοῦ κράματος ἐμπιεῖν	
Imm 109	Μωυσῆν δὲ τῷ δορυφορουμένῳ πρὸς τῶν δυνάμεων	
Lin 137	τὸ μὲν γὰρ ὑπεράνω τῶν δυνάμεων ὃν ἐπινοεῖται περιττεύειν, οὐ --- κατὰ τὸ εἶναι μόνον.	
Lin 172	διὰ τούτων τῶν δυνάμεων ὁ ἀσώματος καὶ νοήτος ἐπάγη κόσμος,	
Fug 101	ῶσθ' ἡνίοχον μὲν εἶναι τῶν δυνάμεων τὸν λόγον, ἔποχον δὲ τὸν λαλοῦντα,	
Abr 122	δορυφορούμενος οὖν ὁ μέσος ὑφ' ἐκατέρας τῶν δυνάμεων παρέχει τῇ ὥρατικῇ διανοίᾳ	
Spe 1:66	ἀναθήματα δὲ τοὺς ἀστέρας, ἵερέας δὲ τοὺς ὑποδιακόνους αὐτοῦ τῶν δυνάμεων ἀγγέλους,	
Spe 1:252	ἐπειδὴ τὸ κύρος ἔτερος ἀνῆπται καὶ τῶν δυνάμεων καὶ τῶν χρωμένων αὐταῖς.	
Spe 1:307	περὶ τὸ ὃν αἱ πρῶται καὶ μέγισται τῶν δυνάμεων εἰσιν, ἢ τε εὐεργέτις καὶ κολαστήριος;	
Aet 74	κατακρατεῖν τε τῶν δυνάμεων, (trad°?)	
Aet 116	ῶσθ' ἡ ἀντίδοσις καὶ ἡ ἀντέκτισις τῶν δυνάμεων ἀναλογίας ἔξισουμένη κανόσιν ὑγιείας	
Qex 2:45	ἡ μὲν, τὴν παρουσίαν ἐμφαίνουσα τῶν δυνάμεων, ἐπεὶ καὶ βασιλέως λέγεται δόξα ἡ στρατιωτικὴ δύναμις (Trad°?)	

Le nom **δεσπότης** apparaît 221 fois chez Philon (139x au singulier et 82x au pluriel).

Ci-dessous, quelques exemples d'occurrence du mot appliqué à Dieu (ou peut-être ?) ou à un "maître" humain

Désignant Dieu ?			en citation (ou en allusion = cf.) ↗
oui	?	non	
Leg 1:95			ὑπὸ τοῦ κυρίου ὡς δεσπότου καὶ ἔξουσίαν ἔχοντος σκορακίζοιτο
Leg 1:96			έπει καὶ ὡς δεσπότης ὁ κύριος καὶ ὡς εὐεργέτης ὁ θεὸς ἐνετέλλετο
	Leg 2:63		τότε γὰρ καὶ ὁ δεσπότης ἀπάντων "καθαριεῖ αὐτήν"
	Leg 2:83		τε καὶ τὴν γένεσιν τοῦ δεσπότου, ἔαυτὸν μέν,
	Leg 3:9		σὲ γάρ, ὁ δέσποτα, τιμᾶσθαι δίκαιον μόνον.
	Leg 3:194		ὑποδέξεται σε φιλόδουλος δεσπότης
	Che 83	oī δὲ λεγόμενοι δεσπόται δόξῃ μόνον, ..., ὀνομάζονται,	
	Che 107	διάνοια ἡ τῷ δεσπότην ἔχειν τὸν ἡγεμόνα πάντων ὄμοιογεῖν.	
Che 119		ὅτι κύριος εἰς ἀπάντων καὶ δεσπότης ἐστίν	
Gig 45		ἄλλὰ καὶ ἀντὶ τοῦ "ἔγώ ὁ ἄρχων καὶ ὁ βασιλεὺς καὶ δεσπότης."	
	Pla 90	τὸν μὲν οἷα ἐπὶ δεσπότῃ φόβον ἀναιρῶν,	
	Pla 91	ὅτι ὁ δεσπότης καὶ ἡγεμὼν τῶν ὄλων	
Sob 55-56		οὐχὶ δεσπότης ἡ κύριος.	
Her 2, 22, 24		"δέσποτα τί μοι δώσεις"	
Her 23		ῶστε τὸν δεσπότην κύριον εἶναι καὶ ἔτι ὠσανεὶ φοβερὸν κύριον	
Her 100		"δέσποτα, κατὰ τί γνώσομαι, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν"	
Mut 19		δικαιοῖ γὰρ τῶν μὲν φαύλων λέγεσθαι κύριος καὶ δεσπότης	
Mut 21		ἄλλὰ τὸν ὄντως ὄντα δεσπότην.	
	Spe 3:145	τὴν τιμὴν ἐπανορθούσθω τῷ δεσπότῃ	
	Prb 104	πότερον δοῦλον ἡ κύριον ἀποφαντέον τοῦ δεσπότου	
	Gai 286	εἰμι τῶν εἰδότων μὲν ὅτι δεσπότην ἔχω καὶ κύριον κεκριμένων	

La LXX utilise 23x le mot δεσπότης = dans la BHS à 7x, אָדָן 4x, יְהוָה 5x, אֱלֹהִים 3x, משׁ 1x, אֵשׁ 1x, בָּבֶן 1x, וְ 1x ... mais PHILON ne cite que 2 de ces versets = en Ge 15:2 et 15:8, jamais les autres

LXX	Texte de la LXX	et son correspondant Hébreu	Références	et texte de PHILON
Ge 15:2	δέσποτα τί μοι δώσεις	אָדָן יְהוָה מֶה-תַּפְנִית-	Her 2, Her 22, 24	δέσποτα, τί μοι δώσεις;
Ge 15:8	δέσποτα κύριε κατὰ τί γνώσομαι στὶ κληρονομήσω αὐτήν	אָדָן יְהוָה בְּמַה אָכָע כִּי אִירְשֶׁבֶת :	Her 100	δέσποτα [-], κατὰ τί γνώσομαι, στὶ κληρονομήσω αὐτήν ;
Jos 5:14	δέσποτα τί προστάσσεις τῷ σῷ οἰκέτῃ	מַה אָזְנוּ מִצְבָּר אֶל עֲבֹדוֹ :	Ø	
Is 1:24	διὰ τοῦτο τάδε λέγει ὁ δεσπότης κύριος σαβαωθ	לֹאֵם אָרוֹן יְהוָה צְבָאֹת :	Ø	
Is 3:1	ἰδοὺ δὴ ὁ δεσπότης κύριος σαβαωθ ἀφελεῖ	כִּי הָנֶה נָאָרֹן יְהוָה צְבָאֹת מִסְעָר :	Ø	
Is 10:33	ἰδοὺ γὰρ ὁ δεσπότης κύριος σαβαωθ συνταράσσει	הָנֶה הָאֲרוֹן יְהוָה צְבָאֹת מִסְעָר :	Ø	
Jr 1:6	ὦ δέσποτα κύριε ἵδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν	אָדָן יְהוָה תְּהִנֵּה לְאִינְעַת דָּבָר :	Ø	
Jr 4:10	ὦ δέσποτα κύριε ἄρα γε ἀπατῶν ἡπάτησας	אָהָה אָדָן יְהוָה אַנְשָׁה :	Ø	
Jr 15:11 ?	γένοιτο δέσποτα κατευθυνόντων αὐτῶν	אָמַר יְהוָה אֶם־לְאָ (שְׁרוֹתָק) לְטוּב :	Ø	
Jon 4:3	καὶ νῦν δέσποτα κύριε λαβὲ τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ	וְעַתָּה יְהוָה קָח־נָא אֶת־גִּפְשׁוּ מִמְּנִי :	Ø	
Jb 5:8	οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ ἐγὼ δεηθήσομαι κυρίου κύριον δὲ τὸν πάντων δεσπότην ἐπικαλέσομαι	אוּלָם אָנָי אַרְנָש אֶל :	Ø	
Pr 6:7	ἐκείνῳ γὰρ γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος μηδὲ τὸν ὀναγκάζοντα ἔχων μηδὲ ὑπὸ δεσπότην ὃν	אָשֵׁר אִין־לְהָ קָצֵין שָׁטָר וּמְשֻׁל :	Ø	
Pr 17:2 ¹	οἰκέτης νοήμων κρατήσει δεσποτῶν ἀφρόνων	עַבְדָּם מִשְׁבָּבָן מִבְּנָה :	Ø	
Pr 22:7	καὶ οἰκέται ιδίοις δεσπόταις δανιοῦσιν	וְעַבְדָּ לֹאֵהֶל אִישׁ מִלּוֹה :	Ø	
Pr 29:25	ὅς δὲ πέποιθεν ἐπὶ τῷ δεσπότῃ σωθήσεται	וְבוֹטָה בִּיהוָה יְשָׁגֵב :	Ø	
Pr 30:10	μὴ παραδῷς οἰκέτην εἰς χεῖρας δεσπότου	אַל־פְּלִשְׁׁן עַבְדָּ אֶל (אָדָן) [אָדָן] :	Ø	
Da 3:37	οἵ δέσποτα εσμικρύνθημεν παρὰ πάντα τὰ ἔθνη	פְּ:	Ø	
Da 9:8	δέσποτα ἡμῖν ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου καὶ τοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν καὶ δυνάσταις	לְבָבָן בְּנָה :	Ø	
Da 9:15	καὶ νῦν δέσποτα κύριε ὁ θεὸς ἡμῶν ὁ ἔξαγαγών τὸν λαόν σου ἐξ Αἰγύπτου	וְעַתָּה אָדָן מִצְרָיִם אָשֵׁר־הָזֶאת אֶת־עַמְּךָ וְאָדָן :	Ø	
Da 9:16	δέσποτα κατὰ τὴν δικαιοσύνην σου ἀποστραφήτω ὁ θυμός σου	דָּנִי כְּכָל־צְדָקָה נְקָרָא :	Ø	
Da 9:17.17	καὶ νῦν ἐπάκουσον δέσποτα τῆς προσευχῆς τοῦ παιδός σου [...] ἐπὶ τὸ ἀγίασμά σου τὸ ἔρημον ἐνεκεν τῶν δούλων σου δέσποτα	וְעַתָּה שְׁמָע אָדָן אֶל־נָאנוּ וְהַאֲרָפָה :	Ø	
Da 9:19	κύριε σὺ ἐλάτευσον κύριε ἐπάκουσον καὶ ποίησον καὶ μὴ χρονίσοις ἔνεκα σεαυτοῦ δέσποτα ὅτι τὸ ὄνομά σου ἐπεκλήθη [...]	עַל־מִקְשָׁה לְמַעַן אָדָן קָרְבָּן :	Ø	
		אָדָן שְׁמָעֵה אָדָן סְלָה נְשָׁה אֶל־תַּאֲתָר מַעֲנֵה אָדָן קִידְשָׁה נְקָרָא [...] :		

¹ En Pr 17:2, le verbe hébreu יְמַשֵּׁל correspond au grec κρατήσει et le complément בָּן en prend la nuance de "fils" (de "despotēs").

κύριος et les mots de la famille : (avec sens technique en grammaire)

		textes cités	autres textes
κυριεύω verbe	être (ou devenir) maître de	Leg 3:187, 220 ; Che 74 ; Som 2:7* ² , 95, 100* ² ; Hyp 7:5	
κυριολογέω verbe	1. employer les mots au sens propre par opposition à sens figuré ou parabolique ῶστε οὐδέ τὸ "ώς ἄνθρωπος" ἐπὶ θεοῦ κυριολογεῖται, κατάχρησις δὲ ὀνομάτων ἔστι παρηγοροῦσα τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν. ἀφελεῖς οὖν (Sac 101)	Mos 1:75 , + Sac 101, Pot 58, Pos 7, 68, Imm 71, Qei 1:3 , Som 2:245, Abr 120, [+ Qge 2:54 ??] dans la nature de l'homme, ne peuvent pas être attribuées à la propriété de Dieu, mais cela ne se fait que par une mauvaise application métaphorique des termes, par laquelle nous réparons notre faiblesse. (Sac 101)	

κύριος nom 240x		
n.pr? 1x Qge 4:51	"καὶ Κύριος ἔβρεξεν ἐπὶ Σόδομα" (Ge 19:24)	mais voir Som 1:85

κύριος adj 200	<i>significations</i>	<i>par opposition à</i>	<i>traduction</i>
	1. qui a pleine autorité 2. qui a sa force propre (assemblée) →(temps) fixé, marqué τὸ κύριον = le moment décisif → ἡ κυρία = le terme, le jour du jugement 3. principal, le plus important	2. σύγκλητος (ἐκκλησία)	2. convoquée (assemblée)
grammaire	κύριον (ὄνομα) (mot employé) au sens propre κύριον (ὄνομα) = (mot) <u>courant</u> , ordinaire κύριον (ὄνομα) = (nom) <u>propre</u> (d'une personne)	- τροπικός (τροπική φράσις) = μεταφορικός ία γλῶττα	figuré (expression figurée) (le mot) insigne, rare
κυρίως →adv.	1. en maître, avec autorité 2. avec force de loi, légitimement 3. d'1 manière juste, exacte, décisive 4. au sens propre, proprement	μεταφορᾶ κατὰ μεταφοράν	par métaphore, au sens figuré
ἀλληγορία	1. allégorie, langage allégorique 2. explication allégorique 3. langage par métaphore		
ἀλληγορικῶς	allégoriquement		

Κύριον ὄνομα = 14x = Leg 1:75 ; Pot 22, 76, [131] ; Imm 1:86, 139 ; Pla 74 ; Mut 14, 15, 94 ; Som 1:163 ; Abr 121 ; Mos 2:38 ; Gai 6

κυρίως → adv. = 55x = Opi 37, 89, 102, 135, 154 ; Leg 2:10 ; 3:86 ; Che 1, 109, 121, 122 ; Sac 30, 108, 121 ; Pot 57, 115, 130, 136, 138 ; Imm 53, 112 ; Mig 183 ; Her 22, 55, 98, 124, 168, 188, 231, 259, 296 ; Cng 97, 106, 143 ; Mut 27, 28, 131, 266 ; Som 1:252 ; 2:230, 236, 264 ; Mos 1:157 ; 2:101 [κυρίως εἰπεῖν = à proprement parler], 191 ; Dec 104 ; Spe 1:205, 223, 302, 328 ; 3:209 ; 4:188 ; Vir 4 ; Gai 10 ; Qex 2:16

L'expression " אֲדֹנֵי יְהוָה " dans la LXX (et parfois chez Philon)

		PHILON	LXX	BHS
Ge 15 ₂		δέσποτα, τί μοι δώσεις ;	δέσποτα τί μοι δώσεις	אֲלֹנֵן תְּהִוָּה מֶה-תַּפְנִילָה
Ge 15 ₈		δέσποτα [Ø],	δέσποτα κύριε	אֲרֹנֵן תְּהִוָּה
De 3 ₂₄			κύριε κύριε	אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
De 9 ₂₆			καὶ εὐξάμην πρὸς τὸν θεὸν καὶ εἰπα κύριε κύριε +	וְאַתְּפָלֵל אַלְ-הָנוּ וְאָמַר אֲדֹנֵי יְהוָה
Jos A 7 ₇			δέομαι [Ø] κύριε	אֲהָנוּ אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
Jg A 6 ₂₂			28ָאֵ קύριε κύριε	אֲהָהָ אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
Jg 16 ₂₈			πρὸς κύριον καὶ εἶπεν Αδωναια κύριε	אַלְ-הָנוּ וְיֹאמֶר אֲדֹנֵי יְהוָה
2Sa 7 ₁₈			καὶ εἶπεν τίς εἰμι ἐγώ κύριε μου κύριε	וְאָמַר מֵאֲנֵי אֲדֹנֵי זְמָן תְּהִוָּה
2Sa 7 _{19,19,20,22,28,29}	= 6		κύριε μου κύριε	אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
1R 2 ₆			τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης [Ø] κυρίου	אַתְּ-אַרְנוּ אֲדֹנֵן תְּהִוָּה
1R 8 ₅₃			κύριε κύριε	אֲלֹנֵן תְּהִוָּה :
Ps 69 ₇			κύριε κύριε τῶν δυνάμεων	אֲרֹנֵן תְּהִוָּה צְבָאֹת
Ps 71 ₅			κύριε κύριος	אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
Ps 71 ₁₆			κυρίου κύριε	אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
Is = 23				
Is 3 _{15/16}			τάδε λέγει [Ø] κύριος	נָאָמַר אֲדֹנֵי יְהוָה צְבָאֹת
Is 5 ₈			εἶπεν [Ø] κύριος	נָאָמַר אֲדֹנֵי יְהוָה
Is 28 ₁₆ , 30 ₁₅ , 49 ₂₂ , 52 ₄	= 4		οὗτο[ς] λέγει [Ø] κύριος	כָּלְאָמַר אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
Is 65 ₁₃			τάδε λέγει [Ø] κύριος	כָּלְאָמַר אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
Is 7 ₇ , 10 ₂₄ , 22 ₁₅	= 3		τάδε λέγει [Ø] κύριος σαβαωθ	כָּלְאָמַר אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
Is 22 ₁₂			[Ø] κύριος σαβαωθ	אֲלֹנֵן תְּהִוָּה צְבָאֹת
Is 28 ₂₂			παρὰ [Ø] κυρίου σαβαωθ	מָאתָ אֲלֹנֵן תְּהִוָּה צְבָאֹת
Is 10 ₂₃			ποιήσει [?] ὁ θεός	אֲלֹנֵן תְּהִוָּה צְבָאֹת עֲשָׂה
Is 22 ₁₄			[Ø]	אָמַר אֲדֹנֵן תְּהִוָּה צְבָאֹת :
Is 25 ₈			[?] ὁ θεός	אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
Is 40 ₁₀ , 48 ₁₆ , 50 _{5,9} , 61 _{1,11} , 65 ₁₅	= 7		[Ø] κύριος	אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
Is 50 ₄		[Ø σύ] μοι γλῶσσαν παιδείας ἔδωκας	[Ø] κύριος διδωσίν μοι γλῶσσαν παιδείας	אֲלֹנֵן תְּהִוָּה גַּם לִי לְשׁוֹן לְמוֹדִים
Jr = 11				
Jr 32 ₂₅			[Ø]	אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
Jr 1 ₆ , 4 ₁₀	= 2		ῳ δέσποτα κύριε	אֲהָהָ אֲדֹנֵן תְּהִוָּה
Jr 14 ₁₃ , 32 ₁₇	= 2		ῳ [Ø] κύριε	אֲהָנוּ אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
Jr 2 ₂₂			λέγει [Ø] κύριος	נָאָמַר אֲדֹנֵן תְּהִוָּה :
Jr 2 ₁₉			λέγει [?] κύριος ὁ θεός σου	נָאָמַר אֲדֹנֵן תְּהִוָּה צְבָאֹת :
Jr 49 ₅			εἶπεν [Ø] κύριος	נָאָמַר אֲדֹנֵן תְּהִוָּה צְבָאֹת
Jr 50 ₃₁			λέγει [Ø] κύριος	נָאָמַר אֲדֹנֵן תְּהִוָּה צְבָאֹת
Jr 7 ₂₀			τάδε λέγει [Ø] κύριος	כָּלְאָמַר אֲלֹנֵן תְּהִוָּה
Jr 44 ₂₆			εἰπεῖν ζῇ κύριος κύριος	אָמַר סִירָאָדָן תְּהִוָּה

	PHILON	LXX	BHS
Ez = 217			
Ez 12 ₁₀ , 13 ₂₀ , 14 ₆ , 20 ₃₉ , 21 ₃ , 22 ₃₁ , 23 _{28.46} , 26 _{15.19} , 28 _{12.25} , 29 ₁₉ , 30 _{10.13.22} , 31 ₁₅ , 33 _{25.27} , 34 _{2.10.17.20} , 35 ₃ , 36 _{2.3.5.13} , 37 ₂₁ , 38 _{3.10.17} , 39 ₂₅ = 33	τάδε λέγει κύριος κύριος	פֶּה אָמַר אֲלֹנִי הָנָה	
Ez 6 _{3a} , 25 _{3a} , 36 _{4a} = 3		λόγον [Ø] κυρίου	דְּבָרֵי־אֲלֹנִי הָנָה :
Ez 2 ₄ , 3 _{11.27} 5 _{5.7.8} , 6 _{3b.11} , 7 _{2.5} , 11 _{7.16.17} , 12 _{19.23.28a} , 13 _{3.8a.13.18} , 14 _{4.21} , 15 ₆ , 16 _{3.36.59} , 17 _{3.9.19.22} , 20 _{3a.5.27.30} , 21 _{29.31.33} , 22 _{19.28} , 23 _{22.32.35} , 24 _{3.6.9.21} , 25 _{3b.6.8.12.13.15.16} , 26 _{3.7} , 27 ₃ , 28 _{2.6.22} , 29 _{3.8.13} , 30 ₂ , 31 ₁₀ , 32 _{3.11} , 34 ₁₁ , 35 ₁₄ , 36 _{4b.6.22} , 37 _{5.9.12.19} , 38 ₁₄ , 39 _{1.17} = 78	τάδε λέγει [Ø] κύριος	פֶּה אָמַר אֲלֹנִי הָנָה :	
Ez 46 ₁₆ , 47 ₁₃ = 2		τάδε λέγει [?] κύριος θεός	פֶּה־אָמַר אֲלֹנִי הָנָה
Ez 44 _{6.9} , 45 _{9a.18} , 46 ₁ = 5		τάδε λέγει [?] κύριος ὁ θεός	פֶּה אָמַר אֲלֹנִי הָנָה :
Ez 43 ₁₈		τάδε λέγει [?] κύριος ὁ θεός Ισραὴλ	כָּה אָמַר אֲלֹנִי הָנָה
Ez 36 ₇		[Ø]	כָּה אָמַר אֲלֹנִי הָנָה
Ez 5 ₁₁ , 11 _{8.21} , 12 _{25.28b} , 13 _{8b.16} , 14 _{11.14.16.18.20.23} , 15 ₈ , 16 _{8.14.19.23.30.43.48.63} , 17 ₁₆ , 18 _{3.9.23.30.32} , 20 _{3b.31.33.36.44} , 22 ₁₂ , 23 ₃₄ , 24 ₁₄ , 25 ₁₄ , 26 _{5.14} , 28 ₁₀ , 30 ₆ , 32 ₁₄ , 33 ₁₁ , 34 ₃₀ , 35 ₁₁ , 38 ₂₁ , 39 _{5.10.13.20} , 43 ₂₇ = 51	λέγει [Ø] κύριος	נָאָם אֲלֹנִי הָנָה	
Ez 20 ₄₀ , 21 _{12.18} , 22 ₃₁ , 26 ₂₁ , 29 ₂₀ , 31 ₁₈ , 32 _{8.16.31.32} , 34 _{8.15.31} , 35 ₆ , 36 _{14.15.32.33.37} , 38 ₁₈ , 39 _{8.29} = 23	λέγει κύριος κύριος	נָאָם אֲלֹנִי הָנָה	
Ez 45 _{9b.15} , 47 ₂₃ , 48 ₂₉ = 4		λέγει [?] κύριος θεός	נָאָם אֲלֹנִי הָנָה :
Ez 43 ₁₉ , 44 _{12.15.27} = 4		λέγει [?] κύριος ὁ θεός	נָאָם אֲלֹנִי הָנָה :
Ez 8 ₁		[Ø] κυρίου	אֲלֹנִי הָנָה :
Ez 37 ₃		[Ø] κύριε	אֲלֹנִי הָנָה
Ez 9 ₈		οἴμμοι [Ø] κύριε	אֲקָה אֲלֹנִי הָנָה
Ez 11 ₁₃		οἴμμοι οἴμμοι [Ø] κύριε	אֲקָה אֲלֹנִי הָנָה
Ez 21 ₅		μηδαμῶς κύριε κύριε	אֲקָה אֲלֹנִי הָנָה
Ez 4 ₁₄		μηδαμῶς [?] κύριε θεὸς τοῦ Ισραὴλ	אֲקָה אֲלֹנִי הָנָה
Ez 13 ₉ , 23 ₄₉ , 24 ₂₄ = 3		ἐγὼ [Ø] κύριος	אֲנִי אֲלֹנִי תְּהָנוֹ :
Ez 28 ₂₄ , 29 ₁₆ = 2		ἐγὼ εἰμι [Ø] κύριος	אֲנִי אֲלֹנִי הָנָה :
Ez 36 ₂₃		[ὅτι ἐγώ εἰμι κύριος] [Ø]	[פִּיאֲנִי הָנָה] נָאָם אֲלֹנִי הָנָה
Am = 20			
Am 1 ₈ , 7 ₆ / + Am 8 _{3.11} = 4		λέγει [Ø] κύριος / λέγει [Ø] κύριος	אָמַר אֲלֹנִי הָנָה / נָאָם אֲלֹנִי הָנָה
Am 7 _{4b}		ἐν πυρὶ [Ø] κύριος	בְּאָש אֲלֹנִי הָנָה
Am 4 ₂ / 6 ₈ = 2		ὁμνύει [Ø] κύριος ὥμοσεν [Ø] κύριος	נְשָׁבָע אֲלֹנִי הָנָה
Am 3 _{7.8} = 2		[?] κύριος ὁ θεός	אֲלֹנִי הָנָה
Am 9 ₈		οἱ ὄφθαλμοι [?] κυρίου τοῦ θεοῦ	עַנְנִינוּ אֲלֹנִי הָנָה
Am 3 ₁₁		τάδε λέγει [?] κύριος ὁ θεός	כָּה אָמַר אֲלֹנִי הָנָה
Am 4 ₅ , 8 ₉ = 2		λέγει [?] κύριος ὁ θεός	נָאָם אֲלֹנִי הָנָה
Am 5 ₃		τάδε λέγει κύριος κύριος	כָּה אָמַר אֲלֹנִי הָנָה
Am 7 _{1.4a} , 8 ₁ = 3		οὗτος ἔδειξέν μοι [Ø] κύριος	כָּה γεράνִי אֲלֹנִי הָנָה
Am 3 ₁₃		λέγει [?] κύριος ὁ θεός ὁ παντοκράτωρ	נָאָם אֲלֹנִי הָנָה בְּאָבוֹת :
Am 7 _{2.5} = 2		κύριε κύριε	אֲלֹנִי הָנָה
div. proph. = 3			
Ab 1		[?] κύριος ὁ θεός	אֲלֹנִי הָנָה
Mi 1 ₂		καὶ ἔσται [Ø] κύριος ἐν ὑμῖν	וְיַהְיֵ אֲלֹנִי יְתָנֵה בְּכֶם

	PHILON	LXX	BHS
So 1 ₇		εὐλαβεῖσθε ἀπὸ προσώπου [?] κυρίου τοῦ θεοῦ	בְּסַמְכֵנִי אֲלֹנִי יְהוָה
[ou] [יְהוָה אֲלֹנִי] = 5			
Ha 3 ₁₉		[?] κύριος ὁ θεὸς δύναμις μου	יְהוָה אֲלֹנִי חֶילִי
Ps 68 ₂₁		καὶ τοῦ κυρίου κυρίου αἱ διέξοδοι τοῦ θανάτου	וְלֹתָרָה אֲלֹנִי לְפָנָת תֹּצְאָות :
Ps 109 ₂₁		καὶ σύ κύριε κύριε ποίησον μετ' ἐμοῦ ἔλεος	וְאַתָּה תְּהִנֵּה אֲלֹנִי עֲשָׂה-אָמֵן
Ps 140 ₈		κύρια κύριε δύναμις τῆς σωτηρίας μου	בְּתָם אֲלֹנִי עַז יְשׁוּעָתִי
Ps 141 ₈		ὅτι πρὸς σέ κύριε κύριε οἱ ὀφθαλμοί μου	כִּי אֲלֹנִיקוּ בְּתָם אֲלֹנִי עַיִן

Le mot δεσπότης dans la LXX = 23x

Philon cite 23x la LXX où le mot δεσπότης correspond à l'hébreu = אֲדֹנִי 7x ; אֲדֹן 5x ; אֲלֹהִים 3x ; יְהוָה 3x ; אִישׁ 1x ; מֶשֶׁךְ 1x ; 1x et 1x Αδωναι en 1 Sa 1:11, qui correspond à l'hébreu : ?? (peut-être le tétragramme ??)

	B.H.S.	LXX	Philon
Ge 15:28	וַיֹּאמֶר אָכְרָם אֶל-גָּבָר מְה-תִּפְנַח-לֵי	λέγει δὲ Αβραμ δέσποτα [ø] τί μοι δώσεις	Her 2,22,24
Ge 15:8	וַיֹּאמֶר אֶל-גָּבָר בְּמֹה אָקֻעַ כִּי אִירְשָׁנָה:	εἶπεν δέ δέσποτα κύριε κατὰ τί γνώσομαι ὅτι κιληρονομήσω αὐτῆν	Her 100
Jos 5:14	וַיֹּאמֶר מֹרֶא לֹא כִּי שְׁרַצְבָּא-דָּבָר עֲתָה בָּאתִי וַיַּפְלֵל הַזָּעַן אֶל-פְּנֵיו אַרְצָה וַיַּחֲזַק וַיֹּאמֶר לוֹ מָה אֶלְעָבְדוּ	ό δὲ εἶπεν αὐτῷ ἐγὼ ἀρχιστράτηγος δυνάμεως κυρίου νῦνὶ παραγέγονα καὶ Ἰησοῦς ἔπεισεν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν καὶ εἶπεν αὐτῷ δέσποτα τί προστάσσεις τῷ σῷ οἰκέτῃ	ø
Pr 6:7	אֲשֶׁר אִינְהָלֵה קָצֵן שְׁטָר וּמְשָׁלֵל	ἐκείνῳ γάρ γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων μηδὲ ὑπὸ δεσπότην ὧν	ø
Pr 17:2	עַבְדָ-מִשְׁפָּט נִמְשָׁל בְּכָן	οἰκέτης νοήμων κρατήσει δεσποτῶν ἀφρόνων ἐν δὲ ἀδελφοῖς διελεῖται μέρη	ø
Pr 22:7	עַל-שִׁיר בְּרִשְׁתִּים לְאֵישׁ מִלּוֹה:	πλούσιοι πτωχῶν ἄρξουσιν καὶ οἰκέται ιδίοις δεσπόταις δανιοῦσιν	ø
Pr 29:25	שְׁרָקְתָּת אֶקְסָם יְתַנְּנָה וּבּוֹטָח בִּיהְוָה יְשָׁגַּב:	φοβηθέντες καὶ αἰσχυνθέντες ἀνθρώπους ὑπεσκελίσθησαν ὁ δὲ πεποιθώς ἐπὶ κύριον εὐφρανθήσεται ἀσέβεια ἀνδρὶ δίδωσιν σφάλμα ὃς δὲ πέποιθεν ἐπὶ τῷ δεσπότῃ σωθήσεται	ø
Pr 30:10	אַל-תְּלַשׂ עַבְדָּךְ אֶל-(אָדָן) [אֶל-גָּבָר]: כּוֹרִיאַלְעָד וְאַשְׁמָמָה:	μὴ παραδῆσι οἰκέτην εἰς χεῖρας δεσπότου μήποτε καταράσσηται σε καὶ ἀφανισθῆσι	ø
Jb 5:8	אֲלָם אָנָי אֶרְשָׁשׁ אֶל-אָלָם וְאַל-אַלְמָנִים דְּבָרָתָם:	οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ ἐγὼ δεηθήσομαι κυρίου κύριον δὲ τὸν πάντων δεσπότην ἐπικαλέσομαι	ø
Jon 4:3	וְעַתָּה קְחָנוּ אֶת-גְּפַשֵּׁי מְאֵנִי סְכִינָה מִזְמָנִים:	καὶ νῦν δέσποτα κύριε λαβὲ τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ ὅτι καλὸν τὸ ἀποθανεῖν με ἡ ζῆν με	ø
Is 1:24	לְבָנָם הָאָדוֹן יְהֹונָה צָבָאות	διὰ τοῦτο τάδε λέγει ὁ δεσπότης κύριος σαβαωθ	ø
Is 3:1	כִּי הָגָה הָאָדוֹן יְהֹונָה צָבָאות מִסִּיר מִקְרָב לִבְמִיחָוָה מִשְׁעָן מִשְׁעָן	ἰδοὺ δὲ ὁ δεσπότης κύριος σαβαωθ ἀφελεῖ ἀπὸ τῆς Ιουδαίας καὶ ἀπὸ Ιερουσαλημ ἰσχύοντα καὶ ἰσχύονσαν	ø
Is 10:33	הָגָה הָאָדוֹן יְהֹונָה צָבָאות מִסְעָר בְּמַעַרְגָּה	ἰδοὺ γάρ ὁ δεσπότης κύριος σαβαωθ συνταράσσει τοὺς ἐνδόξους	ø
Jr 1:6	אָנָא הָהָר יְהֹונָה לְאַדְיָעָתִי דָּבָר	καὶ εἶπα ὃ δέσποτα κύριε ἰδού οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν	ø
Jr 4:10	אָלְנִי הָגָה אָכְנָה כְּשַׁא הָשָׁא אָתָּה לְעַם הָזֶה	καὶ εἶπα ὃ δέσποτα κύριε ἄρα γε ἀπατῶν ἡτάτησας τὸν λαὸν τοῦτον	ø
Jr 15:11	לְטוֹב הָגָה אָמֵד-שָׁרִיחִיק [שָׁרָות] אֶל-עַמָּךְ	γένοιτο δέσποτα κατευθυνόντων αὐτῶν	ø
Dn 3:37	[ø]	ὅτι δέσποτα ἐσμικρύνθημεν παρὰ πάντα τὰ ἔθνη καὶ ἐσμεν ταπεινοὶ ἐν πάσῃ τῇ γῇ σήμερον διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν	ø
Dn 9:8,	יְהֹונָה צָבָאות הָפְנִים לְמַלְכֵינוּ לְשִׁירֵינוּ וְלְאַבְתָּנוּ	δέσποτα ἡμῖν ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου καὶ τοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν καὶ τοῖς ἄρχουσιν ἡμῶν	ø
		DnT κύριε ἡμῖν ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου καὶ τοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν καὶ τοῖς ἄρχουσιν ἡμῶν	ø
Dn 9:15	עַל-גָּבָר אֶל-גָּבָר הָאָדוֹן יְהֹונָה צָבָאות מִצְרָיִם תְּמִימָה אֶת-עַזְמָתָךְ	καὶ νῦν δέσποτα κύριε ὁ θεός ἡμῶν ὁ ἐξαγαγών τὸν λαόν σου ἐξ Αἰγύπτου	ø
		DnT καὶ νῦν κύριε ὁ θεός ἡμῶν	ø
Dn 9:16	אֶל-גָּבָר יְשָׁבֵן אֶל-גָּבָר צָדָקָה צָדָקָה [אֶל-גָּבָר] <td>δέσποτα κατὰ τὴν δικαιοσύνην σου ἀποστραφήτω ὁ θυμός σου</td> <td>ø</td>	δέσποτα κατὰ τὴν δικαιοσύνην σου ἀποστραφήτω ὁ θυμός σου	ø
		DnT κύριε ἐν πάσῃ ἐλεημοσύνῃ σου ἀποστραφήτω δὴ ὁ θυμός σου	ø
Dn 9:17*2	לְעַמְּשָׁן אֶל-גָּבָר עַמְּשָׁן אֶל-גָּבָר [מִמְּשָׁן] <td>καὶ νῦν ἐπάκουον δέσποτα τῆς προσευχῆς τοῦ παιδός σου [-] τὸ ἔρημον ἐνεκεν τῶν δούλων σου δέσποτα</td> <td>ø</td>	καὶ νῦν ἐπάκουον δέσποτα τῆς προσευχῆς τοῦ παιδός σου [-] τὸ ἔρημον ἐνεκεν τῶν δούλων σου δέσποτα	ø
		DnT καὶ νῦν εἰσάκουον κύριε ὁ θεός ἡμῶν [-] τὸ ἔρημον ἐνεκέν σου κύριε	ø
Dn 9:19	אֶל-עַמְּשָׁן אֶל-עַמְּשָׁן אֶל-עַמְּשָׁן וְעַשְׂה אֶל-אַחֲרָלְמַעְנָה אֶל-עַמְּשָׁן	[ø] κύριε σὺ ἥλατευσον κύριε ἐπάκουον σον καὶ ποίησον καὶ μὴ χρονίσῃς ἐνεκά σεαυτοῦ δέσποτα	ø
		DnT [ø] κύριε εἰσάκουον κύριε ἥλασθητι κύριε πρόσχες καὶ ποίησον μὴ χρονίσῃς ἐνεκέν σου ὁ θεός μου	ø
1Sa 1:11	בְּנָאֵת נְקָרָן תְּמִימָה [...] וְנִמְתְּנָה כְּלִיּוּמִי מִקְיָנוּ [...]	καὶ ἦξατο εὐχὴν κυρίῳ λέγοντα Αδωναι κύριε ελωα σαβαωθ ἐὰν [...] καὶ δώσω αὐτὸν [ø] ἐνώπιόν σου δοτὸν ἔως ἡμέρας θανάτου αὐτοῦ [...]	ø

וַיֹּאמֶר אֶבְרָם אֶלְעָזֶר מִהְתִּפְנֵלְיָה וְאֶנְכִּי הַלְּקֵחַ עַרְיוֹן וְכָדְמָשָׁק בַּיּוֹתְךָ הוּא דָמָשָׁק אֶלְעָזֶר : (Ge 15:2)

LXX λέγει δὲ Αβραμ δέσποτα τί μοι δώσεις ἐγὼ δὲ ἀπολύτων αἰτεῖνος ὁ δὲ νιός Μασεκ τῆς οἰκογενεῖς μου οὗτος Δαμασκὸς Ἐλιεζέρ
DRB Et Abram dit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants, et l'héritier de ma maison, c'est Éliezer de Damas.

וַיֹּאמֶר אֶלְעָזֶר כִּי אִירְשֶׁנָּה : (Ge 15:8)

LXX εἶπεν δέ δέσποτα κύριε κατὰ τί γνώσομαι ὅτι κληρονομήσω αὐτήν
DRB Et il dit : Seigneur Éternel, à quoi connaîtrai-je que je le posséderai ?

וַיֹּאמֶר לֹא כִּי אָגִי שָׁרָצָבָא-לְגֻנָּה עֲתָה בָּאתִי : (Jos 5:14)

LXX ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ ἐγὼ ἀρχιστράτηγος δυνάμεως κυρίου νῦν παραγέγονα
καὶ Ἰησοῦς ἔπεισεν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν καὶ εἶπεν αὐτῷ δέσποτα τί προστάσσεις τῷ σῷ οἰκέτῃ
DRB Et il dit : Non, car c'est comme chef de l'armée de l'Éternel que je suis venu maintenant.
Et Josué tomba sur sa face contre terre, et lui rendit hommage, et lui dit : Qu'est-ce que mon Seigneur dit à son serviteur ?

אָשָׁר אִזְרָאֵל קָצֵין שְׂעִיר וּמְשָׁלֵל : (Pr 6:7)

LXX ἐκείνῳ γὰρ γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων μηδὲ ὑπὸ δέσποτην ὄν
DRB Elle qui n'a ni chef, ni surveillant, ni gouverneur,

עֲבָד-מִשְׁלֵיל וּמְשָׁלֵל בֵּין מַבִּישׁ : (Pr 17:2)

וּבְתוֹךְ הַמִּלְחָמָה נִמְלָא :
ἐν δὲ ἀδελφοῖς διελεῖται μέρη
et il aura part à l'héritage au milieu des frères.

LXX οἰκέτης νοήμων κρατήσει δεσποτῶν¹ ἀφρόνων
DRB Un serviteur sage gouvernera le fils qui fait honte,

עַשְׁר בְּרַשִׁים יְמָשָׁול : (Pr 22:7)

וְעָבֵד לֹזָה לְאִישׁ מְלָא :
καὶ οἰκέται ιδίοις δεσπόταις δανιοῦσιν
et celui qui emprunte est serviteur de l'homme qui prête.

וַיְבָטַח בְּיַהְוָה יְשָׁאָב : (Pr 29:25)

LXX φοβηθέντες καὶ αἰσχυνθέντες ἀνθρώπους ὑπεσκελίσθησαν ὁ δὲ πεποιθώς ἐπὶ κύριον εὐφρανθήσεται
ἀσέβεια ἀνδρὶ δίδωσιν σφάλμα ὃς δὲ πέποιθεν ἐπὶ τῷ δέσποτῇ σωθήσεται
DRB La crainte des hommes tend un piège,
mais qui se confie en l'Éternel est élevé dans une haute retraite.

LXX μὴ παραδῷς οἰκέτην εἰς χεῖρας δεσπότου
DRB N'accuse pas un serviteur auprès de son maître,

אַל-פְּלִשְׁׁן עָבֵד אֶל-(אֶלְעָזֶר) : (Pr 30:10)

מִיְּחִילְלָה וְאֶמְמָתָה : [אֶלְעָזֶר]
μήποτε καταράσηται σε καὶ ἀφανισθῆται
de peur qu'il ne te maudisse, et que tu n'en portes la peine.

LXX οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ ἐγὼ δεηθήσομαι κυρίου
DRB Mais moi je rechercherai Dieu,

κύριον δὲ τὸν πάντων δεσπότην ἐπικαλέσομαι
et devant Dieu je placeraï ma cause, -

וְעַתָּה הָנָה קָהָגָג אֶת-גְּפַשֵּׁי מְאָגָן : (Jon 4:3)

LXX καὶ νῦν δέσποτα κύριε λαβὲ τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἔμοι
DRB et maintenant, Éternel, je t'en prie, prends-moi ma vie,

כִּי עָזֶב מְוִתִּי מְהִינִּי :
ὅτι καλὸν τὸ ἀποθανεῖν με ή η ζῆν με

car mieux me vaut la mort que la vie.

LXX διὰ τοῦτο τάδε λέγει ὁ δέσποτης κύριος σαβαθώ

οὐαὶ οἱ ισχύοντες Ισραὴλ οὐ πάντεται γάρ μου ὁ θυμὸς ἐν τοῖς ὑπεναντίοις καὶ κρίσιν ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου ποιήσω
DRB C'est pourquoi le Seigneur, l'Éternel des armées, le Puissant d'Israël, dit :

Ha ! je me satisferai en mes adversaires, et je me vengerai de mes ennemis ;

כִּי הָגָה הָאָדוֹן הָנָה צְבָאֹת מִסִּיר מִירֹשָׁלָם וּמִיהוֹרָה : (Is 3:1)

מְשָׁנוּ וּמְשָׁעָנָה כָּל מְשָׁעָנָה קָהָגָג וְכָל מְשָׁעָנָה :
לְכָל מְשָׁעָנָה כָּל מְשָׁעָנָה :

LXX ιδοὺ δὴ ὁ δέσποτης κύριος σαβαθώ ἀφελεῖ ἀπὸ τῆς Ιουδαίας καὶ ἀπὸ Ιερουσαλήμ
ισχύοντα καὶ ισχύουσαν ισχὺν ἄρτου καὶ ισχὺν ὕδατος

DRB Car voici, le Seigneur, l'Éternel des armées, tête de Jérusalem et de Juda
le soutien et l'appui, tout soutien de pain et tout soutien d'eau,

¹ En Pr 17:2, le verbe hébreu מִמְשָׁלֵל correspond au grec κρατήσει et le complément בֵּין en prend la nuance de "fils" (de "despotê").

(Is 10:33) הַגָּהַת אֶלְלוֹן יְהוָה אֲכֹזֶת מִשְׁעֵר פָּאָה בְּמִעֵדָא
וְרַמְּיָה כְּקָוְמָה גָּדוֹלָים וְגַבְּנָים יְשַׁפֵּל:

LXX iδοὺ γὰρ ὁ δεσπότης κύριος σαβαωθ συνταράσσει τοὺς ἐνδόξους μετὰ ἵσχυος
καὶ οἱ ύψηλοι τῇ ὕβρει συντριβήσονται καὶ οἱ ψυγῆλοι ταπεινωθήσονται
DRB Voici, le Seigneur, l'Éternel des armées, abat les hautes branches avec violence,
et ceux qui sont grands de stature seront coupés, et ceux qui sont élevés seront abaissés ;

(Jr 1:6) נָאָמֵר אֱלֹהִים אֶלְלוֹן הַגָּהַת לְאַדְנִיעָתִי דָּבָר כִּי־נָעָר אָנֹכִי :

LXX καὶ εἶπα ὡς δέσποτα κύριε iδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν
DRB Et je dis : Ah, Seigneur Éternel ! voici, je ne sais pas parler ; car je suis un enfant.

(Jr 4:10) נָאָמֵר אֱלֹהִים אֶלְלוֹן הַגָּהַת כִּי־שָׁאַת לְצַדְקָתְךָ וְלִירוֹשָׁלָם לְאַמְּרָת שְׁלֹום יְהִי לְךָ
וְגַעֲנָה תַּרְבֵּב עַד־הַגְּנָפֵשׁ :

LXX καὶ εἶπα ὡς δέσποτα κύριε ἄρα γε ἀπατῶν ἡ πάτησας τὸν λαὸν τοῦτον καὶ τὴν Ιερουσαλημ λέγων εἰρήνη ἔσται ὑμῖν
καὶ ιδοὺ ἥψατο ἡ μάχαιρα ἔως τῆς ψυχῆς αὐτῶν
DRB Et je dis : Ah, Seigneur Éternel ! certainement tu as bien trompé ce peuple et Jérusalem, en disant : Vous aurez la paix ! ...
et l'épée est venue jusqu'à l'âme.

(Jr 15:11) אָמֵר יְהֹוָה אֶל־לְאָהָרֶן (שְׁרֹוֹתָךְ) לְטוּב אָסְלָאוֹן הַפְּנִימָה בְּכָעֵת־רָעָה וּבָעֵת צְרָה אֶת־הָאָיִב :

LXX γένοιτο δέσποτα κατευθυνόντων αὐτῶν
εἰ μὴ παρέστην σοι ἐν καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν καὶ ἐν καιρῷ θλίψεως αὐτῶν εἰς ἀγαθὰ πρὸς τὸν ἐχθρόν
DRB L'Éternel dit : Si je ne te délivre pour le bien !
Si je ne fais venir au-devant de toi l'ennemi, au temps du malheur, et au temps de la détresse !

(Dn 3:37 ^{LXX}) ὅτι δέσποτα ἐσμικρύνθημεν παρὰ πάντα τὰ ἔθνη καὶ ἐσμεν ταπεινοὶ ἐν πάσῃ τῇ γῇ σήμερον διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν
(DnT 3:37 ^{BGT}) ὅτι δέσποτα ἐσμικρύνθημεν παρὰ πάντα τὰ ἔθνη καὶ ἐσμεν ταπεινοὶ ἐν πάσῃ τῇ γῇ σήμερον διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν

(Dn 9:8) יְהֹוָה לְנוּ בְּשַׁת הַפְּנִים לְמִלְכֵינוּ לְשֻׁרְינָנוּ וְלְאַבְמָנָנוּ אָשָׁר חָטָאתָנוּ לְךָ :

(Dn 9:8 ^{LXX}) δέσποτα ἡμῖν ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου καὶ τοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν καὶ δυνάσταις καὶ τοῖς πατράσιν ἡμῶν
ὅτι ἡμάρτομέν σοι
(DnT 9:8 ^{BGT}) κύριε ἡμῖν ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου καὶ τοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν καὶ τοῖς ἄρχουσιν ἡμῶν καὶ τοῖς πατράσιν ἡμῶν
οἵτινες ἡμάρτομέν σοι
(Dn 9:8 ^{DRB}) Seigneur, à nous la confusion de face, à nos rois, à nos princes, et à nos pères,
parce que nous avons péché contre toi.

(Dn 9:15) וְעַתָּה אֶלְלוֹן אָשָׁר הַצָּאָת אֶת־עֲדָת־אָרָץ מִצְרָיִם בֵּין דָּבָרָיו כִּי־בְּיָמָינוּ :

(Dn 9:15 ^{LXX}) καὶ νῦν δέσποτα κύριε ὁ θεὸς ἡμῶν ὁ ἐξαγαγὼν τὸν λαὸν σου ἐξ Αἰγύπτου τῷ βραχίονί σου τῷ ὑψηλῷ
καὶ ἐποίησας σεαυτῷ ὄνομα κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην ἡμάρτομεν ἡγνοήκαμεν
(DnT 9:15 ^{BGT}) καὶ νῦν κύριε ὁ θεὸς ἡμῶν ὃς ἐξήγαγες τὸν λαὸν σου ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐν χειρὶ κραταιᾶ
καὶ ἐποίησας σεαυτῷ ὄνομα ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη ἡμάρτομεν ἡνομήσαμεν
(Dn 9:15 ^{DRB}) -Et maintenant, Seigneur, notre Dieu, toi qui as fait sortir ton peuple du pays d'Égypte à main forte,
et qui t'es fait un nom, comme *il paraît* aujourd'hui: nous avons péché, nous avons agi méchamment !

(Dn 9:16) אֶלְלוֹן כָּל־צְדָקָה נִשְׁבְּרָא אֲפָתְךָ מִשְׁעֵר יְרוֹשָׁלָם כְּרִידָה
כִּי בְּחִטָּאנוּ וּבְעֻגָּנוּ אֲבָתֵינוּ יְרוֹשָׁלָם כְּבָבְבָרָנוּ :

(Dn 9:16 ^{LXX}) δέσποτα κατὰ τὴν δικαιοσύνην σου ἀποστραφήτω ὁ θυμός σου καὶ ἡ ὄργη σου
ἀπὸ τῆς πόλεώς σου Ιερουσαλημ ὅρους τοῦ ἀγίου σου
ὅτι ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν καὶ ἐν ταῖς ἀγνοίαις τῶν πατέρων ἡμῶν Ιερουσαλημ
καὶ ὁ δῆμός σου κύριε εἰς ὀνειδισμὸν ἐν πᾶσι τοῖς περικύκλῳ ἡμῶν
(DnT 9:16 ^{BGT}) κύριε ἐν πάσῃ ἐλεημοσύνῃ σου ἀποστραφήτω δὴ ὁ θυμός σου καὶ ἡ ὄργη σου
ἀπὸ τῆς πόλεώς σου Ιερουσαλημ ὅρους ἀγίου σου
ὅτι ἡμάρτομεν καὶ ἐν ταῖς ἀδικίαις ἡμῶν καὶ τῶν πατέρων ἡμῶν Ιερουσαλημ
καὶ ὁ λαός σου εἰς ὀνειδισμὸν ἐγένετο ἐν πᾶσιν τοῖς περικύκλῳ ἡμῶν
(Dn 9:16 ^{DRB}) Seigneur, selon toutes tes justices, que ta colère et ta fureur se détournent, je te prie,
de ta ville de Jérusalem, ta sainte montagne.
Car à cause des iniquités de nos pères, Jérusalem
et ton peuple sont en opprobre à tous ceux qui nous entourent.

(דנ 9:17 WTT) וְעַתָּה שְׁמָע אֶל־מִצְרָיִם וְאֶל־קָרְבָּן־יְהוָה :
וְהִכָּרֵפְנִיק עַל־מִצְרָיִם קָשַׁשׁ לְמַעַן אֶלְנִי :

(Dn 9:17^{LXX}) καὶ νῦν ἐπάκουσον δέσποτα τῆς προσευχῆς τοῦ παιδός σου καὶ ἐπὶ τὰς δεήσεις μου
καὶ ἐπιβλεψάτω τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ ἄγιον σου τὸ ἔρημον ἐνεκεν τῶν δούλων σου δέσποτα
(DnT 9:17^{BGT}) καὶ νῦν εἰσάκουσον κύριε ὁ θεὸς ἡμῶν τῆς προσευχῆς τοῦ δούλου σου καὶ τῶν δεήσεων αὐτοῦ
καὶ ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τὸ ἅγιασμά σου τὸ ἔρημον ἐνεκέν σου κύριε
(Dn 9:17^{DRB}) Et maintenant, écoute, ô notre Dieu, la prière de ton serviteur et ses supplications,
et, pour l'amour du Seigneur, fais luire ta face sur ton sanctuaire désolé.

(דנ 9:19 WTT) אֶלְנִי שְׁמַעַה אֶלְנִי סֹלְחָה אֶלְנִי נְשִׁיבָה וְעַשָּׂה אֶל־תְּאַחֲרָה :
לְמַעַן אֶלְנִי כִּירְשָׁנָה בְּאֶלְעָרָךְ עַל־עַדְעָךְ :

(Dn 9:19^{LXX}) κύριε σὺ ἵλατευσον κύριε ἐπάκουσον καὶ ποίησον καὶ μὴ χρονίσης
ἐνεκα σεαυτοῦ δέσποτα ὅτι τὸ ὄνομά σου ἐπεκλήθη ἐπὶ τὴν πόλιν σου Σιων καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου Ισραὴλ
(DnT 9:19^{BGT}) κύριε εἰσάκουσον κύριε ἥλασθητι κύριε πρόσχες καὶ ποίησον μὴ χρονίσης
ἐνεκέν σου ὁ θεός μου ὅτι τὸ ὄνομά σου ἐπικέκληται ἐπὶ τὴν πόλιν σου καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου
(Dn 9:19^{DRB}) Seigneur, écoute ; Seigneur, pardonne ; Seigneur, sois attentif et agis ; ne tarde pas
à cause de toi-même, mon Dieu ; car ta ville et ton peuple sont appelés de ton nom.

(1 Sa 1:11) וְתַחַר רַקֵּר וְתֹאמֶר יְהֻנָּה צְבָאֹת אֱמֹרְאָה תְּרֹאָה בְּעַנְיִי אַמְּמָה :
זְכַרְמָנִי וְלֹא־תִשְׁחַח אֶת־אַמְּמָה כַּעֲנִי אַמְּמָה
וְנִמְתְּחִיו לְיְהֻנָּה כְּלִי־מִסְּרוֹן :
וְמוֹנָה לְאַנְעָלָה עַל־רָאָשׁוֹ :

LXX καὶ ηὗξατο εὐχὴν κυρίῳ λέγοντα **[Ἄδωνα]** κύριε ελωαὶ σαβαωθ ἐὰν ἐπιβλέπων ἐπιβλέψῃς ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης σου
καὶ μνησθῆς μου καὶ δῆς τῇ δούλῃ σου σπέρμα ἀνδρῶν
καὶ δώσω αὐτὸν ἐνώπιόν σου δοτὸν ἔως ἡμέρας θανάτου αὐτοῦ
καὶ οἶνον καὶ μέθυσμα οὐ πίεται καὶ σίδηρος οὐκ ἀναβήσεται ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ
DRB Et elle fit un vœu, et dit : **Éternel des armées** ! si tu veux regarder à l'affliction de ta servante,
et si tu te souviens de moi et n'oublies pas ta servante, et que tu donnes à ta servante un enfant mâle,
je le donnerai à **l'Éternel** pour tous les jours de sa vie ;
et le rasoir ne passera pas sur sa tête.

L'expression "δεσπότης ὁ κύριος" chez Philon

Legum allegoriarum 1:95-96

(Leg 1:95-96) εἰκότως οὖν τῷ γηγένῳ νῷ μήτε φαύλῳ ὄντι μήτε σπουδαίῳ ἀλλὰ μέσῳ τὰ νῦν ἐντέλλεται καὶ παραινεῖ. ή δὲ παραίνεσις γίνεται δι’ ἀμφοτέρων τῶν κλήσεων καὶ τοῦ κύριον καὶ τοῦ θεοῦ, “ἐνετείλατο” γάρ “κύριος ὁ θεός” [Ge 2:16], ἵνα εἰ μὲν πείθοιτο ταῖς παραινέσεσιν, ὑπὸ τοῦ θεοῦ εὐεργεσιῶν ἀξιωθείη, εἰ δὲ ἀφηνιάζοι, ὑπὸ τοῦ κύριον ὡς δεσπότου καὶ ἔξουσίαν ἔχοντος σκορακίζοιτο.

(1:96) διόπερ καὶ ὅτε ἐκβάλλεται τοῦ παραδείσου, τὰς αὐτὰς κλήσεις παρεύληφε, λέγει γάρ “καὶ ἔξαπέστειλεν αὐτὸν κύριος ὁ θεός ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν, ἐξ ἣς ἐλήφθη” [Ge 3:23], ἵνα, ἐπεὶ καὶ ὡς δεσπότης ὁ κύριος καὶ ὡς εὐεργέτης ὁ θεός ἐνετέλλετο, πάλιν ὡς ἀμφότερα ὥν τὸν παρακούσαντα τιμωρῆται· δι’ ὧν γάρ προοῦτρεπε δυνάμεων, διὰ τούτων τὸν ἀπειθοῦντα ἀποπέμπεται.

(Leg 95-96) C'est donc tout naturellement que [Dieu] donne des commandements et des exhortations à un esprit terrestre qui n'est ni mauvais ni bon mais à mi-chemin entre les deux. Pour renforcer l'exhortation, les deux titres divins sont employés, à la fois "Seigneur" et "Dieu", car [il est dit] "le Seigneur Dieu a ordonné" [Ge 2:16]. C'est afin que, s'il obéit aux exhortations, il soit jugé digne par Dieu de ses bienfaits ; mais afin que, s'il se rebelle, il soit chassé par le Seigneur comme Maître qui a autorité [sur lui].

(96) C'est encore pour cette raison que lorsqu'il est chassé du jardin, [l'écrivain sacré] redit les mêmes titres : "Et le Seigneur Dieu le renvoya du jardin de délices pour travailler la terre, d'où il avait été pris" [Ge 3: 23]. C'est ainsi que, puisque comme Maître, le Seigneur et comme comme Bienfaiteur Dieu, Il lui avait donné ses commandements, il pouvait maintenant, sous ces deux rapports, le châtier pour avoir désobéi à ces commandements ; car ainsi, par la même puissance par laquelle il l'avait exhorté, il le bannit aussi maintenant qu'il désobéit.

De sobrietate 1:55

(Sob 55) μήποτε δὲ καὶ ἐπιδαιψιλεύεται τὰ τῶν δωρεῶν· τοῦ μὲν γὰρ αἰσθητοῦ κόσμου δεσπότης καὶ εὐεργέτης ἀνείρηται διὰ τοῦ κύριος καὶ θεός, τοῦ δὲ νοητοῦ ἀγαθοῦ σωτῆρ καὶ εὐεργέτης αὐτὸ μόνον, οὐχὶ δεσπότης ἢ κύριος φίλον γὰρ τὸ σοφὸν θεῷ μᾶλλον ἢ δοῦλον.

(55) Ne peut-on pas dire même que ces dons sont répandus sur lui avec abondance ? Car le maître et le bienfaiteur du monde, perceptible par les sens extérieurs, est appelé par ces appellations Seigneur et Dieu. Quant au bien qui est sensible à l'intelligence, il est simplement appelé sauveur et bienfaiteur, et non maître ou seigneur. Car la sagesse est plus chère à Dieu que l'esclavage.

Quis rerum divinarum heres sit 1:22-23

(Her 22-23) ἀλλὰ σκόπει πάλιν, ὅτι εὐλαβείᾳ τὸ θαρρεῖν ἀνακέκραται. τὸ μὲν γὰρ “τί μοι δώσεις ;” [Ge 15:2] θάρσος ἐμφαίνει, τὸ δὲ "δέσποτα" εὐλάβειαν. εἰωθὼς δὲ χρῆσθαι μάλιστα διτταῖς ἐπὶ τοῦ αἰτίου προσρήσει, τῇ θεῷ καὶ τῇ κύριος, οὐδὲτέρων νῦν παρεύληφεν, ἀλλὰ τὴν δεσπότου, λίαν εὐλαβῶς καὶ σφόδρα κυρίως· καίτοι συνώνυμα ταῦτ’ εἶναι λέγεται, κύριος καὶ δεσπότης.

23 ἀλλ’ εἰ καὶ τὸ ὑποκείμενον ἐν καὶ ταῦτὸν ἔστιν, ἐπινοίαις αἱ κλήσεις διαφέρουσι· κύριος μὲν γὰρ παρὰ τὸ κῦρος, ὃ δὴ βέβαιον ἔστιν, εἴρηται, κατ’ ἐναντιότητα ἀβεβαίου καὶ ἀκύρου, δεσπότης δὲ παρὰ τὸν δεσμόν, ἀφ’ οὗ τὸ δέος οἷμα ὕστε τὸν δεσπότην κύριον εἶναι καὶ ἔτι ὠσανεὶ φοβερὸν κύριον, οὐ μόνον τὸ κῦρος καὶ τὸ κράτος ἀνημμένον ἀπάντων, ἀλλὰ καὶ δέος καὶ φόβον ἰκανὸν ἐμποιῆσαι, τάχα μέντοι καὶ ἐπειδὴ τῶν ὅλων δεσμός ἔστι συνέχων αὐτὰ ἄλυτα καὶ σφίγγων διαλυτὰ ὄντα ἐξ ἔαυτῶν.

(Her 22-23) VI. Observe d'autre part que cette assurance est mêlée de respect. Les mots "Que me donneras-tu ?" [Ge 15:2] révèlent la hardiesse, celui de "Maître" montre le respect. L'Écriture a l'habitude d'employer de préférence deux noms pour désigner celui qui est la Cause : "Dieu" et "Seigneur" ¹; ici elle ne prend ni l'un ni l'autre ; elle dit "Maître", ce qui est très respectueux et parfaitement approprié. Sans doute considère-t-on les deux mots "Seigneur" et "Maître" comme synonymes ;

(23) cependant, si leur substrat est une seule et même réalité, les appellations mettent l'accent sur des spectres différents :

"Seigneur" (κύριος, 'kurios') vient du mot "force" (κῦρος, 'kyros'), c'est-à-dire ce qui est ferme ; cela s'oppose à ce qui manque de fermeté et de force (ἀκύρος) ;

"Maître" (δεσπότης, 'despotēs') vient du mot "lien" (δεσμός, 'desmos') d'où vient aussi, je pense, le mot "crainte" (δέος, 'déos') ; le "Maître" est un "Seigneur", mais en plus, il est pour ainsi dire un seigneur redoutable ² : non seulement il étend sur toutes choses sa "force" (κῦρος, 'kyros'), et sa puissance, mais il est de plus capable [hicanos] de faire naître la crainte (δέος, 'déos') et la peur ; peut-être aussi ce nom lui vient-il de ce qu'il est le "lien" (δεσμός, 'desmos') de l'univers, tenant ensemble ce qui, de soi-même, se déferait, resserrant ce qui se dissoudrait. ³

¹ Sur les noms des deux Puissances ("dunameis") les plus vénérables de Dieu, cf. § 166 et *introd.* p. 101. Sur le rapprochement de κύριος et de δεσπότης, cf. *Mutat.* 19, *Sobr.* 55, etc.

² L'assonance κύριος - κῦρος se retrouve en *Somm.* I:29 et *Spec.* I:30. Même relation entre εὐλαβεῖσθαι et le Seigneur "redoutable" en *Gig.* 47, *Mutat.* 24, *Somn.* I:163, etc.

³ Le rôle de lien est habituellement celui du Logos divin : *Introd.* p. 72 (cf. § 188).

De mutatione nominum 1:19

(Mut 19) δικαιοὶ γὰρ τῶν μὲν φαύλων λέγεσθαι κύριος καὶ δεσπότης, τῶν δὲ ἐν προκοπαῖς καὶ βελτιώσεσι θεός, τῶν δὲ ἀρίστων καὶ τελειοτάτων ἀμφότερον, κύριος ὁμοῦ καὶ θεός. αὐτίκα γέ τοι ἔσχατον ὅρον ἀσεβείας ιδρυσάμενος τὸν Φαραὼν κύριον καὶ θεὸν τούτου οὐδέποτε προσεῖπεν ἔαυτόν, ἀλλὰ τὸν σοφὸν Μωυσῆν λέγει γάρ· "ἴδοὺ δίδωμί σε θεὸν Φαραὼν" [Ex 7:1], κύριον δὲ ὀνόμασε πολλαχοῦ τῶν οὐπ' αὐτοῦ χρησθέντων.

(19). En effet, il veut en toute justice qu'à l'égard des méchants on l'appelle le Seigneur et maître absolu ; à l'égard de ceux qui sont en progrès et en voie d'amélioration, Dieu ; à l'égard des meilleurs et des parfaits, l'un et l'autre à la fois, Seigneur et Dieu¹. Et de fait, ayant par exemple établi Pharaon comme la limite extrême de l'impiété, il ne s'est jamais déclaré lui-même [son Seigneur et] son Dieu ; c'est le sage Moïse qu'il a déclaré tel – puisqu'il lui dit : "Vois, je te donne comme Dieu à Pharaon" [Ex 7:1] –, mais il prend le nom de Seigneur en plusieurs passages de ses oracles.

[Voir aussi, mais moins significatifs, Che 119, Gig 45 et Gai 286]

¹ C'est le "Seigneur" qui se montre, car seule une puissance peut être accessible à l'homme. Mais la Parole (le Logos), qui est l'interprète de Dieu, fait savoir à l'homme parvenu à une certaine étape du progrès mystique que le nom qu'il aura à invoquer n'est plus Seigneur mais Dieu, nom de la Puissance créatrice. Il n'est pas dit qu'elle est vue ; elle est annoncée. En sa Puissance royale l'Être est plus visible, et en elle l'accès à la bonté du Créateur se révèle. La Loi qui châtie conduit au seuil où se fait entendre la promesse de la loi d'Amour. Les âmes parfaites comprennent l'ensemble de cette économie divine ; aussi l'Être est-il pour elles et Seigneur et Dieu.

Le mot "κύριος" dans les dictionnaires de grec ancien

Le mot κύριος "Kurios" dans le Lust-Eynikel-Hauspie, A Greek-English Lexicon of the Septuagint (LEH)¹

5410 κύριος

κύριος, ἄ, ὁν⁺ - A 0-0-0-0-2-2

1 Mc 8,30; 4 Mc 1,19

valid, lawful, established [valide, licite, établi] 1 Mc 8,30 ;

κυριώτατος *principal, most essential of, most important of [principal, le plus essentiel de, le plus important de]* 4 Mc 1,19

κύριος, -ου⁺ - N2M 1903-2443-2047-1326-872-**8591**

Gn 2,8.15.16.18.22

Lord (designating God) [Seigneur (désignant Dieu)] Is 40,5;

master, lord [maître, seigneur] (opp. of δοῦλος) [opp. à esclave] Jg 19,11 ;

lord [seigneur] (of husband) [mari] Gn 18,12; *id.* (of father) [père] Gn 31,35;

my lord, sir [monseigneur, monsieur] Gn 23,6 ;

owner [propriétaire] Ex 21,29 ;

κύριε πάτερ. *Lord father (as terms of respect) [Seigneur père (en termes de respect)]* Sir 23,1 ;

ό κύριος τῆς οἰκίας. *master of the house, head of the family* [maître de maison, chef de famille] Ex 22,7 ;

κύριος ὁ Θεός. *the Lord God [le Seigneur Dieu]* Gn 2,8 ;

κύριος κύριος. *the Lord God (rendition of אֱלֹהִים יְהוָה)* [le Seigneur Dieu (pour rendre אֱלֹהִים יְהוָה)] Ez 20,39

*Dn^{LXX} πρόσταγμα τῇ γῇ *ordinance for the world [ordonnance pour le monde]* ? corr. πρόσταγμα πιπὶ for [pour] MT דְבַר יְהוָה word of the Lord [parole du Seigneur] (TH TH transcription of יְהוָה), cpr. λόγος κυρίου DnTh 9,2 ;

*Nm 31,3 ἔναντι κυρίου. *before the Lord [devant le Seigneur]* - לִיהוָה for [pour] MT MT לִיהוָה and they will be [et ils seront], or [ou] לְצָבָאָה before the Lord [devant le Seigneur] for [pour] MT לְצָבָא for an army, for war[pour une armée, pour la guerre] ;

*Dt 32,4 κύριος *the Lord [le Seigneur]-יְהוָה* ? for [pour] MT אֱלֹהִים he [lui, il] ;

*1 Sm 17,32 τοῦ κυρίου μου. *of my lord [de mon seigneur]-אֱלֹהִים* for [pour] MT מֶלֶךְ of man [d'un homme] ? ;

Cf. BAUDISSIN 1929, 1-602.1-316.1-710.1-228 ; BICKERMAN 1976, 159-160 ; CERFAUX 1931^a= 1954, 113-136; 1931^b=1954, 137-172; 1957, col. 200-228 ; HAGEDORN 1980, 165-177 ; HANHART 1967, 38-64 (esp. 57-63) ; HARL 1986^a, 47.49-52. 67.169.205.265 ; HORSLEY 1989, 74 ; KILPATRICK 1968=1990, 207-212; 1973=1990, 216-222 ; LE BOULLUEC 1989, 41.338-339. 377-378 ; LEE, J. 1983, 83 ; LLEWELYN 1992, 176 (n. 193) ; LUST 1968, 482-488; 1996, 138-145 ; MONTEVECCHI 1957^a, 48-49 ; PIETERSMA 1984, 85-101 ; SPICQ 1982, 415-424 ; SUÑOL 1965, 39-54 ; WALTERS 1973, 40.61.110.142.160.249.251.259.260.316 ; WEVERS 1990, 30.70.73.97.100. 118.141.206.305. 308.312.346.367.384.389.552.557; 1993, 391 ; → NIDNTT; TWNT

Légende : ⁺ (ajouté au lemme) = ce mot est aussi attesté dans le NT

* (devant une référence) indique une différence entre les textes grec et hébreu avec la correction possible

- (devant un mot hébreu) : le traducteur a sans doute lu ou voulu lire ce mot à la place de celui du texte massorétique
Abréviations grammaticales :

A = Adjectif ;

N2M = Nom, 2^e déclinaison, Masculin

¹ J. LUST, E. EYNIKEL, K. HAUSPIE, *Greek – English – Lexicon of the Septuagint*, (Deutsche Bibelgesellschaft, Stuttgart, 1992). Les mots en traduction française [ajoutés entre crochets] sont faits avec Google Translate.

Le mot κύριος "Kurios" dans la langue grecque classique
(d'après "Le" BAILLY¹ (Dictionnaire Grec-Français))

κύριος ["kurios"] -α, -ον [ū] : qui a autorité ou plein pouvoir, d'où :

A. En parlant de personnes :

- I. Qui est maître de, génitif.** Pindare *Pythiques* 2,106, etc. ; Eschyle *Agamemnon* 878 ; Platon *Les Lois* 700 d, etc. ; θεάτου, Platon *Critias* 120 d, qui a le droit de vie et de mort ; - avec l'*infinitif* Eschyle *Agamemnon* 104 ; Thucydide 4,18 ; κύριος ἀπολέσαι, σῶσαι δ' ἄκυρος, And. 30,12, tout-puissant pour perdre, impuissant pour sauver ; - ou avec un *participe* : κύριος ἦν πράσσων Ταῦτα, Thucydide 8,51, il était maître d'agir ainsi ; πριαμένους ἡ πωλοῦντας κυρίους εἶναι, Thucydide 5,34, être maîtres d'acheter et de vendre ; cf. Polybe 6,37,8, etc. ; - *absolu* : qui est le maître, qui a plein pouvoir, Platon *République* 429 b ; Aristote *Rhétorique* 2,24,9 ; - p. suite qui est le maître de, celui qu'une chose regarde, Sophocle *Ajax* 734, propre à, Sophocle *Oedipe Roi* 1453.

II. substantif ὁ κύριος :

1. maître, souverain, Eschyle *Les Choéphores* 658 ; Sophocle *Ajax* 734 ; *Oedipe Roi* 288, etc. en parlant des dieux ; - **dans les Livres saints et les écrivains ecclésiastiques** : le Seigneur, Dieu, **LXX** : Isaïe 32,2²
2. à Rome, l'empereur, **NT** : Ac 25:26.
3. maître de maison, chef de famille, Plutarque *Morales* 271 d ;
 - surtout au *vocatif*, titre honorifique de politesse "seigneur", "maître", analogue à notre "Monsieur", **NT** Jn 12:21, etc. ;
 - ἡ κυρία, maîtresse de maison, dame, Philémon (*Comique fragments* 4,65) ; Epictète *Enchiridion* 40 ;
 - au *vocatif* "maîtresse, Madame", Dion Cassius 48,44.
4. maître d'esclaves ou de domestiques, Aristophane *Plutus* 6 ; Ant. 120,1, etc. ; Aristote *Politique* 2,9,4 ; ὁ κύριος τίνος, Euripide *Andromaque* 558, le maître de qqn.
5. tuteur, curateur, Démosthène 1054,18, etc. ; Isée 59,26, etc.

B. en parlant de choses : qui est dominant, d'où :

1. qui a pleine autorité :
 - **substantif** ἡ κυρία, pouvoir, autorité, **LXX** : Isaïe 40:10 ; Polybe 6,2,5, etc. ;
 - τὸ κύριον, Aristote *Politique* 3,10,1, le pouvoir dirigeant (dans un Etat) ;
 - τὰ κύρια, Démosthène 424,11, les autorités.
2. qui a sa force propre :
 - κυρία ἐκκλησία, Aristophane *Acharnenses* 19, l'assemblée par excellence, régulière, ordinaire, *par opposition* à σύγκλητος, celle où l'on vient par convocation ;
 - κύριος νόμος, Démosthène 700,8, loi en vigueur ;
 - κύριοι δίκαι, Euripides *Les Héraclides*. 143, jugements qui ont force de loi ;
 - κύριαι συνθῆκαι, Lysias 150,35, conventions qui ont toute leur force, *c.à.d.* ratifiées, confirmées ;
 - *particulièrement en parlant du temps*, fixé, marqué :
 - ἡ κύρια ἡμέρη, Hérodote. 5,50,93, le jour marqué ; ἐν ἡμέρᾳ, Eschyle *Les Suppliantes* 732, au jour fixé ; cf. κύριος μῆν, Pindare *Olympiques* 6,52, le mois marqué (celui de l'accouchement) ; τὸ κύριον, Eschyle *Agamemnon* 766, le moment décisif ; ἡ κυρία, Démosthène 511,22, le jour décisif, le terme, *c.à.d.* le jour du jugement ou du paiement.
3. par suite, capital, principal, le plus important, Platon *Convivium (le banquet)* 218 d, etc. ; Aristote *Histoire des Animaux* 3,2, etc.
 - joint à μέγιστος, Platon *Le Sophiste* 230 d ; Plutarque *Camille* 21 ;
 - à πρῶτος, Théophraste *des Causes des Plantes* 1,1,1 ;
 - τὸ κυριώτατον, Attique. le point principal, le plus important.

C. terme de grammaire ou de rhétorique :

1. κύριον ὄνομα =
 - mot employé au **sens propre**, *par opposition* à l'*expression figurée*, τροπική φράσις, Denys d'Halicarnasse *Lysias* 3 ;
 - ou mot courant ordinaire, *par opposition* à la γλῶπτα, le mot *insigne, rare*, Aristote *Poétique* 21,4 ; 22,19 sq ; *Rhétorique* 3,2.
2. mot ou nom s'appliquant proprement à une personne, d'où nom propre, Plutarque *Morales* 747 c ; Hérodien 7,5,19. [+ *Comparatif* : -ώτερος et + *Superlatif* : -ώτατος.]³

¹ A. BAILLY, *Dictionnaire Grec – Français*, édition revue par L. SÉCHAN et P. CHANTERAINE, (Librairie Hachette, Paris 1950 ; 26^{ème} édition 1963).

² La référence semble erronée ; il faudrait lire plutôt Is 33:2.

³ Pour le comparatif et le superlatif, les références littéraires données dans le Bailly (dont aucune n'est de la LXX ou de Philon) ne sont pas énumérées ici.

Les 75 occurrences de l'expression κύριος ο Θεός chez Philon avec la correspondance dans la LXX

74 fois = LXX κύριος ὁ θεὸς

1 fois = LXX [--] ὁ Θεός (en Lin 169, citant Ge 1:26)

dans LXX	Référence LXX	Référence chez Philon	Nb	
= κύριος ὁ Θεός	Ge 2 _{15.16.18} Ge 3 _{1.8b.9.14.23} Ge 4 _{15b.26b} Ge 5 _{29c} Ge 6 _{3a.5b.8.22} Ge 8 ₁₅ Ge 9 ₂₆ Ge 24 ₇ Ge 27 ₂₀ Ge 28 ₁₃ Ex 3 _{15a} Ex 8 ₂₂ Ex 13 ₁₁ Ex 20 ₂ (ou 20 ₅) Ex 23 ₁₉ Le 18 _{2.4.5} Le 19 _{10 à 37} Le 19 _{23.25} Nb 27 ₁₆ De 1 ₃₁ (ou 8 ₅ ?) De 4 _{1.4.7.29} De 6 ₁₀ De 8 _{2.5.14.18} De 10 ₂₀ ¹ De 12 _{5a.28b} De 13 ₅ De 14 _{1a} De 16 _{16.21} De 20 ₁ De 25 ₁₅ De 29 ₂₈ De 30 _{9b.20}	Leg 1: 53, 88 ; 90 ; Leg 2: 1 ; Leg 2: 53, 71, 106 ; Leg 3: 1 ; 49 ; 65, 107 ; Leg 1: 96 ; Fug 60, Pot 177 ; 138, 139 ; Pot 121, 122 ; Gig 19 ; Lin 24, Imm 20, 86 ; 104 ; Leg 3: 77 ; Leg 1: 95 ; Qge 2: 48 ; Sob 51 ; 58 ; Leg 3: 42 ; Sac 64, Imm 92, Ebr 120, Fug 169 ; Som 1: 159, 166, 173 ; Mut 12 ; Fug 18 ; Sac 89 ; Mut 23 ; Sac 72 ; Cng 86, 86, 86 ; Pla 137 ; Pla 95, 95 ; Pos 67 ; Agr 44 ; Vir 58 ; Som 1: 237 ? ; Mut 23 ; Fug 56 ; Mig 56 ; Fug 142 ; Fug 175 ; Cng 170 ; Som 1: 237, Qge 1: 55 ; Sac 55 ; 56 ; Mig 132 ; Som 1: 62 ; Mut 42 ; Mig 131 ; Lin 145, Spe 1: 318 ; Leg 3: 11 ; Leg 1: 48 ; Agr 78, Mig 62 ; Her 162 ; Che 16 ; Som 2: 175 ; Fug 58 (+ Pos 69 ?) ² ;	4 8 4 2 7 1 2 1 4 3	36
			1	5
			3	6
			3	3
			-	24
= [-] ὁ Θεός ³	Ge 1 ₂₆	Lin 169 ;	1	1

¹ Il faut ajouter ce cas aux 74 répertoriés par BibleWorks, car, en Mig_132, on lit : "κύριον" [γάρ φησι] "τὸν θεόν σου φοβηθήσῃ, etc." avec une incise de Philon (γάρ φησι) au milieu de la citation de De 10₂₀.

² En Pos 69, sans utiliser l'expression κύριος ὁ Θεός, Philon fait clairement allusion à De 30₂₀, où la Septante a ἀγαπᾶν κύριον τὸν θεόν σου [...] ὅτι τοῦτο ἡ ζωὴ σου... et la Bible hébraïque : זְהַלֵּךְ אֶת־בְּבָבָלְךָ □

³ En *Jin* 169, Philon écrit κύριος ὁ Θεὸς en citant Ge. 1,26, mais la LXX y a seulement ὁ Θεὸς.

Légende : # = l'expression "kurios ho theos"
y est incomplète ou absente chez Philon

"Kyrios ho theos" dans les citations bibliques de Philon

Référence	Texte Philon	Traduction	Texte LXX	Texte BHS
Ge 1 ₂₆	Lin 169	[-] εἶπε [γάρ φησι] κύριος ὁ θεός	[car dit Moïse] le Seigneur Dieu dit	καὶ εἶπεν [-] ὁ θεός
Ge 2 ₁₅	Leg 1:53 , 88	καὶ ἔλαβε κύριος ὁ θεός τὸν ἄνθρωπον	Le Seigneur Dieu prit l'homme	καὶ ἔλαβεν κύριος ὁ θεὸς
Ge 2 ₁₆₋₁₇	Leg 1:90	καὶ ἐνετείλατο κύριος ὁ θεός	Et le Seigneur Dieu commanda	καὶ ἐνετείλατο κύριος ὁ θεὸς
Ge 2 ₁₈	Leg 2:1	καὶ εἶπε κύριος ὁ θεός	Et le Seigneur Dieu dit	καὶ εἶπεν κύριος ὁ θεός
Ge 3 ₁	Leg 2:53, 71, 106	ῶν ἐποίησε κύριος ὁ θεός	que le Seigneur Dieu avait créées	ῶν ἐποίησεν κύριος ὁ θεός
Ge 3 _{8b}	Leg 3:1	ἀπὸ προσώπου κυρίου τοῦ θεοῦ	de la face du Seigneur Dieu	ἀπὸ προσώπου κυρίου τοῦ θεοῦ
Ge 3 ₉	Leg 3:49	καὶ ἐκάλεσε κύριος ὁ θεός	Et le Seigneur Dieu appela	καὶ ἐκάλεσεν κύριος ὁ θεός
Ge 3 ₁₄	Leg 3:65, 3:107	καὶ εἶπε κύριος ὁ θεός	Et le Seigneur Dieu dit	καὶ εἶπεν κύριος ὁ θεός
Ge 3 ₂₃	Leg 1:96	καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν κύριος ὁ θεός	Et le Seigneur Dieu le renvoya	καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν κύριος ὁ θεός
Ge 4 _{15b}	Fug 60, Pot 177	[-] ἔθετο κύριος ὁ θεός σημεῖον	Le Seigneur Dieu mit 1 signe	[καὶ] ἔθετο κύριος ὁ θεός
Ge 4 _{26b}	Pot 138, 139	τὸ ὄνομα κυρίου τοῦ θεοῦ	le nom du Seigneur Dieu	τὸ ὄνομα κυρίου τοῦ θεοῦ
Ge 5 _{29c}	Pot 121, 122	τῆς γῆς ἡς κατηράσατο κύριος ὁ θεός.	la terre que le Seigneur Dieu a maudite	τῆς γῆς ἡς κατηράσατο κύριος ὁ θεός
Ge 6 _{3a}	Gig 19	[-] εἶπε [γάρ φησι] κύριος ὁ θεός.	Car, dit Moïse, le Seigneur Dieu dit	καὶ εἶπεν κύριος ὁ θεός
Ge 6 ₅	Imm 20, 24	ἰδὼν [οὖν φησι] κύριος ὁ θεός	Le Seigneur Dieu donc, dit Moïse, vit	ἰδὼν δὲ κύριος ὁ θεός
Ge 6 ₇ [#]	Imm 20 / Lin 24	... ὁ θεός ... ὁ θεός Dieu ... Dieu ὁ θεός ... ὁ θεός ...
Ge 6 ₈	Imm 86	εὗρε χάριν ἐναντίον κυρίου τοῦ θεοῦ	Noé trouva grâce devant le Seigneur Dieu	εὗρεν χάριν ἐναντίον κυρίου τοῦ θεοῦ
	Imm 104	εὗρε χάριν [παρὰ] κυρίῳ τῷ θεῷ	Noé trouva grâce auprès du Seigneur Dieu	εὗρεν χάριν [ἐναντίον] κυρίῳ τῷ θεῷ
	Leg 3:77 (?)	Nôé χάριν εύρειν ἐναντίον κυρίου τοῦ θεοῦ	Noé trouva grâce devant le Seigneur Dieu	(idem)
Ge 6 ₂₂	Leg 1:95	[-] ἐνετείλατο [γάρ] κύριος ὁ θεός	car le Seigneur Dieu commanda	ὅσα ἐνετείλατο [αὐτῷ] κύριος ὁ θεός
Ge 8 ₁₅	Qge 2:48	[-] εἶπεν [γάρ] κύριος ὁ θεός τῷ Nôe	car le Seigneur Dieu dit à Nôé	καὶ εἶπεν κύριος ὁ θεός τῷ Νωε
Ge 8 _{21a} [#]	Cng 115	[-] ὠσφράνθη κύριος [-]	Le Seigneur respira	[καὶ] ὠσφράνθη κύριος ὁ θεός
Ge 9 ₂₆	Sob 51	εὐλογητὸς κύριος ὁ θεός Σήμ	Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem	εὐλογητὸς κύριος ὁ θεός τοῦ Σημ
	Sob 58	εὐλογημένος κύριος ὁ θεός Σήμ	(idem)	(idem)
Ge 11 _{9b} [#]	Lin 1	... κύριος [-] le Seigneur κύριος ὁ θεός ...
Ge 24 ₇	Leg 3:42	κύριος ὁ θεός τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὁ θεός τῆς γῆς	le Seigneur, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre	κύριος ὁ θεός τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὁ θεός τῆς γῆς
Ge 27 ₂₀	Sac 64 ² (+ 3)	ὁ παρέδωκε κύριος ὁ θεός		ὁ παρέδωκεν κύριος ὁ θεός σου
Ge 28 ₁₃	Som 1:3 [#]	ἔγω εἰμι ³ [-] ὁ θεός Αβραὰμ ... καὶ ὁ θεός Ισαάκ	Je suis le Dieu d'Abraham ... et le Dieu d'Isaac	ἔγω [-] κύριος ὁ θεός Αβρααμ ... καὶ ὁ θεός Ισαακ
	+ 159, 166, 173	ἐγώ κύριος ὁ θεός Αβραὰμ ...	Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham	ἐγώ [-] κύριος ὁ θεός Αβρααμ ...

¹ פָּנָאָכֶר לְעַילִי (פָּנָאָכֶר לְעַילִי) = abréviation pour "כמו מזכיר למעלה" = "comme mentionné plus haut" (ou "cf. ci-dessus").

² Ge 27₂₀ est cité aussi en *Imm* 92 et *Ebr* 120.

³ En Ge 28₁₃ et très souvent dans le Pentateuque (cf. ci-dessous), on trouve les formules ἐγώ κύριος et ἐγώ εἰμι κύριος ; il vaudrait mieux toujours traduire de la même façon, par exemple la 1^{ère} par "c'est moi (qui suis) le Seigneur" et la seconde par "Je suis le Seigneur" ; mais cette exigence n'est pas toujours respectée dans ce document. Voir aussi la remarque ^c à la fin de ce tableau.

¹ Philon ajoute au mot la précision suivante : *τῶν τριῶν φύσεων, διδασκαλίας, τελειότητος, ἀσκήσεως, ὃν σύμβολα ("des 3 natures, l'enseignement, la perfection, l'entraînement, dont les symboles,")* et il continue la citation à sa façon : "Abraham, Isaac et Jacob, sont inscrits [dans la Loi] ; car, dit-il, c'est là mon nom pour les siècles".

Philon et les Noms de Dieu. B. Annexe 8. "kurios ho theos" dans les citations bibliques de Philon						Page B-38
		Texte Philon	Traduction	Texte LXX	Texte BHS	
De 8 ₂	Cng 170	τὴν ὁδὸν ἣν ἔγαθη σε κύριος ὁ θεός [-]	la route par laquelle le Seigneur ton Dieu t'a mené	τὴν ὁδὸν ἣν ἔγαγέν σε κύριος ὁ θεός σου	את־כל־הדרך אשר הַלְכִיבְךָ הוֹתֵה אֶל־הַיִם	
De 8 _{3c}		... διὰ στόματος θεοῦ	par la bouche de Dieu	... διὰ στόματος θεοῦ [ζήσεται ὁ ἄνθρωπος]	כִּי עַל־כָּל־מִזְאָפָה פָּרִיָּה דָּגְנָה הַאֲם	
De 8 ₅	Som 1:237 + Qge 1:55	[-] παιδεύσει σε κύριος ὁ θεός [-]	Le Seigneur Dieu t'instruira comme 1 homme instruirait son Fils	ώς εἰ τις παιδεύσαι ἄνθρωπος τὸν νιὸν αὐτοῦ [οὗτος] κύριος ὁ θεός σου παιδεύσει σε	כִּאשֶׁר יִסְרָאֵל מִיסְרָאֵל אֱלֹהִים יְהוָה :	
De 8 ₁₄	Sac 55	καὶ ἐπιλάθῃ κυρίου τοῦ θεοῦ σου	et n'oublie pas le Seigneur ton Dieu	καὶ ἐπιλάθῃ κυρίου τοῦ θεοῦ σου	וְשַׁחַת אֶת־יְהוָה אֶל־הַיִם	
De 8 ₁₈	Sac 56	[μνείᾳ] μνησθήσῃ κυρίου τοῦ θεοῦ σου	souviens-toi toujours du Seigneur ton Dieu	[-] μνησθήσῃ κυρίου τοῦ θεοῦ σου	ונִכְרַת אֶת־יְהוָה אֶל־הַיִם	
De 10 ₁₇ [#]	Lin 173	[-] κύριε, [-] κύριε [- -], [βασιλεῦ] [- -] τῶν θεῶν [- -]	Ô Seigneur, Seigneur, Roi des dieux	ό γὰρ κύριος ὁ θεός ύμῶν, οὗτος θεός τῶν θεῶν καὶ κύριος τῶν κυρίων	כִּי יהָה אֶל־הַיִם הָאֱלֹהִים נָאֶדְנִי הָאֱלֹהִים	
De 10 ₁₇ ?	Spe 1:307	[-] θεῶν [έστι θεός], [...], [- -], [- -] μέγας [τέ εστιν ὃν ὄντως] καὶ ισχυρός	... des dieux [il est le Dieu] ... réelle ^{ment} existant, Il est grand et puissant	[οὗτος θεός τῶν] θεῶν [καὶ κύριος τῶν κυρίων], [ό θεός ὁ] μέγας [Ø] καὶ ισχυρός	הָוּא אֶל־הַיִם הָאֱלֹהִים נָאֶדְנִי הָאֱלֹהִים סָבָב וְהַבָּרָא אֶל־הַיִם	
De 10 ₂₀	Mig 132 ¹	κύριον τὸν θεόν σου φοβηθήσῃ	Tu craindras le Seigneur ton Dieu	κύριον τὸν θεόν σου φοβηθήσῃ	את־הָוה אֶל־הַיִם תִּירָא	
De 12 _{5a}	Som 1:62	οὖν ἀνέκλεξηται κύριος ὁ θεός [-]	que le Seigneur Dieu choisira	οὖν ἀνέκλεξηται κύριος ὁ θεός ύμῶν	מִן־אֲשֶׁר־בָּסַר־חַסְדָּה יְהָה אֶל־הַיִם	
De 12 _{28b}	Mut 42	... ἐνώπιον κυρίου τοῦ θεοῦ σου	... devant le Seigneur ton Dieu	τὸ ἀρεστὸν ἐναντίον κυρίου τοῦ θεοῦ σου	וְנִישָׁר בְּעִינֵינוּ תִּהְיָה אֶל־הַיִם	
De 13 ₅	Mig 131	ἀπίσω κυρίου τοῦ θεοῦ σου πορεύσῃ	à la suite du Seigneur ton Dieu tu marcheras	ἀπίσω κυρίου τοῦ θεοῦ ύμῶν πορεύεσθε	אַכְלִי תִּהְיָה אֶל־הַיִם תְּכוּ	
De 14 _{1a}	Lin 145, Spe 1:318	νιοὶ ἔστε κυρίου τοῦ θεοῦ	vs êtes les fils du Seigneur votre Dieu:	νιοὶ ἔστε κυρίου τοῦ θεοῦ	בְּנִים אָתָּה יְהָה אֶל־הַיִם	
De 16 ₁₆ ²	Leg 3:11	ἐναντίον κυρίου τοῦ θεοῦ Ἰσραὴλ	devant le Seigneur, le Dieu d'Israël	ἐναντίον κυρίου τοῦ θεοῦ σου	אַתְּ־בָנָיו תִּהְיָה אֶל־הַיִם	
De 16 ₂₁	Leg 1:48	παρὰ τὸ θυσιαστήριον κυρίου τοῦ θεοῦ σου	près de l'autel du Seigneur ton Dieu	παρὰ τὸ θυσιαστήριον κυρίου τοῦ θεοῦ σου	אַתְּ מִזְבֵּחַ יְהָה אֶל־הַיִם	
De 20 ₁	Agr 78, Mig 62	ὅτι κύριος ὁ θεός [-] μετὰ σοῦ	car le Seigneur ton Dieu, est avec toi	ὅτι κύριος ὁ θεός [σου] μετὰ σοῦ	כִּיר־הָוה אֶל־הַיִם עַל־	
De 25 ₁₅	Her 162	τῆς γῆς, ἡς κύριος ὁ θεός σου δίδωσί σοι	la terre que le Seigneur ton Dieu te donne	τῆς γῆς ἡς κύριος ὁ θεός σου δίδωσί σοι	הָאָדָה אֶל־הַיִם אֶל־הַיִם תִּתְּנוּ	
De 25 ₁₆ [#]	Her 162	ὅτι βδέλυγμα κυρίῳ [-]	car abomination pour le Seigneur	ὅτι βδέλυγμα κυρίῳ τῷ θεῷ σου	כִּי תַּעֲבֹת תִּהְיָה אֶל־הַיִם	
De 29 ₂₈	Che 16	τὰ κρυπτὰ κυρίῳ τῷ θεῷ [-],	ce qui est caché est pour le Seigneur Dieu	τὰ κρυπτὰ κυρίῳ τῷ θεῷ ύμῶν	תְּסֻקְתָּרָה יְהָה אֶל־הַיִם	
De 30 _{9b}	Som 2:175	ἐπιστρέψει κύριος ὁ θεός σου εὐφρανθῖναι	le Seigneur ton Dieu se remettra à se réjouir	ἐπιστρέψει κύριος ὁ θεός σου εὐφρανθῖναι	ישׁוב הָוה שָׂוֵת	
De 30 _{10a} [#]	Som 2:175	εἴλην εἰσακούσῃς τῆς φωνῆς [αὐτοῦ],	si tu écoutes sa voix	εἴλην εἰσακούσῃς τῆς φωνῆς [κυρίου τοῦ θεοῦ σου]	כִּי מִשְׁמַע־קְדָשָׁה הָוה אֶל־הַיִם	
De 30 ₂₀	Fug 58 (Pos 69 ?)	ἀγαπᾶν κύριον τὸν θεόν σου	aimer le Seigneur ton Dieu	ἀγαπᾶν κύριον τὸν θεόν σου	אַקְבָּה אֶת־יְהָה אֶל־הַיִם	

citations sans l'expression "Kyrios ho theos"

Ge 1 ₃	Som 1:75	εἶπε [γάρ φησιν] ὁ θεός	[car, dit Moïse,] Dieu dit	καὶ εἶπεν ὁ θεός	וַיֹּאמֶר אֶל־הַיִם
Ge 1 ₂₇	Her 56	κατὰ τὴν εἰκόνα	selon l'image	κατ' εἰκόνα [θεοῦ]	בְּצָלָם אֱלֹהִים יְהָה אֶל־הַיִם
Ge 3 ₂₂	Lin 169, Qge 1:55	[-] εἶπεν ὁ θεός	Dieu dit	καὶ εἶπεν ὁ θεός	וַיֹּאמֶר יְהָה אֶל־הַיִם
Ge 4 ₃	Sac 52	θυσίαν τῷ κυρίῳ	en sacrifice au Seigneur	θυσίαν τῷ κυρίῳ	מִתְּהִלָּה יְהָה
Ge 6 ₇ [#]	Imm 20 / Lin 24	... ὁ θεός ... ὁ θεός Dieu ... Dieu ὁ θεός ... ὁ θεός יְהָה ... יְהָה ...
Ge 11 ₅₋₉	Lin 1 (2x)	... κύριος ... κύριος le Seigneur ... le Seigneur κύριος ... κύριος יְהָה ... יְהָה ...
Ge 11 _{9b} [#]		... κύριος [-] le Seigneur κύριος ὁ θεός ...	[-] ... יְהָה ...
Ge 12 ₁	Mig 1 (+Her 277)	καὶ εἶπε κύριος	et le Seigneur dit	καὶ εἶπεν κύριος	וַיֹּאמֶר הָוה

¹ Il faut ajouter ce cas aux 74 répertoriés, car, en Mig 132, on lit : "κύριον" [γάρ φησι] "τὸν θεόν σου φοβηθήσῃ, etc." avec une incise de Philon (γάρ φησι) au milieu de la citation de De 10₂₀.² Et non pas De 15₁₆, comme l'indique par erreur l'édition de Colson et Whitaker..

Philon et les Noms de Dieu. B. Annexe 8. "kurios ho theos" dans les citations bibliques de Philon				Page B-39	
		Texte Philon	Traduction	Texte LXX	Texte BHS
Ge 12 ₄	Mig 127, 129	καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ κύριος ¹	comme lui avait dit le Seigneur	καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ κύριος	כִּי דָבָר אֲלֹוּ הָהָה
Ge 15 ₈	Her 100	δέσποτα [-], κατὰ τί γνώσομαι,	Maître, à quoi connaîtrai-je	δέσποτα κύριος κατὰ τί γνώσομαι	אָלָוּ הָהָה בְּמַה אָדָעַ כִּי אִירְשָׁנָה :
Ge 15 ₁₈	Her 313	διέθετο κύριος τῷ Αβραὰμ διαθήκην	le Seigneur ^{eur} établit l'engagement à l'égard d'Abraham	διέθετο κύριος τῷ Αβραῖμ διαθήκην	הָהָה אֶת־אַבְרָם בְּרִית
Ge 16 ₂	Cng 1 +12 +13	συνέκλεισε με κύριος	le Seigneur m'a fermée	συνέκλεισέν με κύριος	עֲצָרֵי הָהָה
Ge 16 _{7-8a}	Fug 1 +119 + 177	ἄγγελος κυρίου ... ἄγγελος κυρίου	l'ange du Seigneur ^{eur} ... l'ange du Seigneur ^{eur}	ἄγγελος κυρίου ... ἄγγελος κυρίου	... [-] ...
Ge 16 _{8c}	Fug 1	ἀπὸ προσώπου Σάρας τῆς κυρίας μου	loin de la face de Sara, ma <i>maitresse</i>	ἀπὸ προσώπου Σάρας τῆς κυρίας μου	מִפְנֵי שְׂנִיר אֶבְרָהָם
Ge 16 _{9a}	Fug 1	ἄγγελος κυρίου	l'ange du Seigneur ^{eur}	ἄγγελος κυρίου	מִלְאָךְ הָהָה
Ge 16 _{9a}	Fug 1	πρὸς τὴν κυρίαν σου	près de ta <i>maitresse</i>	πρὸς τὴν κυρίαν σου	אֶלְעָזָר מִלְאָךְ
Ge 16 ₁₁	Fug 1	ἄγγελος κυρίου	l'ange du Seigneur ^{eur}	ἄγγελος κυρίου	מִלְאָךְ הָהָה
Ge 16 ₁₂	Fug 1	ὅτι ἐπήκουσε κύριος	car le Seigneur a écouté	ὅτι ἐπήκουσεν κύριος	כִּישְׁמָעַ הָהָה
Ge 17 ₁	Mut 1	καὶ ὥφθη κύριος τῷ Αβραὰμ	le Seigneur se montra à Abraham	καὶ ὥφθη κύριος τῷ Αβραῖμ	וַיְרָא הָהָה נִיאָקָר אַלְיוֹן
	Mut 1 + div/ ²	καὶ εἶπεν αὐτῷ ἐγώ εἰμι ² ὁ θεός σου	et lui dit : C'est moi ton Dieu	καὶ εἶπεν αὐτῷ ἐγώ εἰμι ὁ θεός σου.	וַיְאִמְרֵ אַלְיוֹן אֱנִילָל שְׂנִיר
	Mut 17	λέγεται ὡφθη ³ οὐ τὸ ον, ἀλλὰ κύριος	il est dit non pas l'Être, mais le Seigneur ^{eur}	καὶ ὥφθη κύριος	וַיְרָא הָהָה
	Mut 18	ἐγώ εἰμι [-] θεός σός	Je suis ton Dieu	ἐγώ εἰμι ὁ θεός σου.	אֱנִילָל שְׂנִיר
Ge 17 ₁ ^A	Dec 38	ἐγώ εἰμι ὁ θεός σός	(idem)	(idem)	(כִּנְלָל)
Ge 17 ₂₂ ^B	Mut 270	[-] ἀνέβη [κύριος] ἀπὸ Αβραὰμ	le Seigneur ^{eur} remonta d'autre part d'Abraham	καὶ ἀνέβη [ὁ θεός] ἀπὸ Αβρααμ	וַיַּעַל אַלְהִים מַעַל אַבְרָהָם
Ge 18 ₂₂	Leg 3:9 / Che 18	ἡν̄ ἐστηκὼς ἐνώπιον κυρίου	se tenait encore devant le Seigneur	ἡν̄ ἐστηκὼς ἐναντίον κυρίου	עַמְדַּל פְּנֵי הָהָה
	Pos 27	ἐστάως ἡν̄ ἐναντίον κυρίου	se tenait devant le Seigneur	(idem)	(כִּנְלָל)
Ge 18 ₃₃	Som 1:70	ἀπῆλθε [-] κύριος	Le Seigneur s'éloigna	ἀπῆλθεν δὲ κύριος	וַיַּלְקַח הָהָה
Ge 19 ₂₄	Som 1:85 (Qge 4:51)	καὶ κύριος ³ ἔβρεξεν	et le Seigneur fit pleuvoir	καὶ κύριος ἔβρεξεν	וַיַּהַיְה הַמּוֹטֵר
Ge 21 ₆	Mut 137	γέλωτα μοι ἐποίησεν ὁ κύριος	Le Seigneur a créé pour moi un rire	γέλωτα μοι ἐποίησεν κύριος	צָהָק עֲשָׂה לִי אַלְמָנִים
Ge 21 ₃₃	Pla 73 (+ Pla 85)	καὶ ἐπικαλέσω [-] τὸ ὄνομα κυρίου θεὸς αἰώνιος	et il invoqua le nom du Seigneur, Dieu éternel	καὶ ἐπεκαλέσατο ἐκεῖ τὸ ὄνομα κυρίου θεὸς αἰώνιος	נִנְקָרָא־שְׁם בְּשָׁם תְּהָה אֵל עַזְּלָם
Ge 22 ₁₁	Som 1:195	[-] ἐκάλεσεν αὐτὸν ἄγγελος κυρίου	un ange du Seigneur l'appela	καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν ἄγγελος κυρίου	וַיִּקְרָא אַלְיוֹן מַלְאָךְ הָהָה
Ge 24 ₁	Sob 17	καὶ κύριος εὐλόγησε τὸν Αβραὰμ	et le Seigneur bénit Abraham	καὶ κύριος εὐλόγησεν τὸν Αβρααμ	וַיַּהַי בְּרוּךְ אַת־אֱלֹהָם
Ge 28 ₁₆	Som 1:183, (185)	ὅτι ἐστὶ κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ	que le Seigneur est en ce lieu	ὅτι ἐστιν κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ	אָכְלָשׁוּ יְהָה בְּמַעַם קָהָה
Ge 28 ₂₁	Pla 90	καὶ ἐσται κύριος ἐμοὶ εἰς θεόν	et le Seigneur sera pour moi comme Dieu	καὶ ἐσται μοι κύριος εἰς θεόν	הָהָה הָהָה לִי לְאַלְקָהִים
Ge 29 ₃₁ ^D	Leg 3:180, Her 51	ἰδὼν γὰρ κύριος, ὅτι ...	car le Seigneur, voyant que	ἰδὼν δὲ κύριος ὅτι ...	פְּרָאַהָה כִּי
Ge 30 ₂₄	Pos 179	προσθέτω μοι ὁ θεός νιὸν ἔτερον	Que Dieu m'accorde un autre fils	προσθέτω ὁ θεός μοι νιὸν ἔτερον	יְקָרָה כִּי בְּגָן אָקָר :
Ge 38 ₇	Leg 3:74, (+71)	ἐναντίον κυρίου, [...] ὁ θεός	aux yeux du Seigneur, et Dieu	ἐναντίον κυρίου [...] ὁ θεός	בְּעַנְנִי תְּהָה [יְמִתְהָה] תְּהָה
Ge 49 ₁₈	Leg 2:94 +Agr 94	τὴν σωτηρίαν περιμένων κυρίου	en attendant le salut du Seigneur	τὴν σωτηρίαν περιμένω κυρίου	לִי יְשֻׁתָּחַק קָנָתִי תְּהָה

¹ En Mig 129, Philon commente sa citation de Ge 12₄ en disant τοῦτο δέ ἐστι τοιοῦτον· ως λαλεῖ ὁ θεός ... ("et cela signifie : comme Dieu parle..."). Cela montre que Philon considère que les mots κύριος et θεός comme significativement équivalents.

² C'est la LXX qui traduit parfois *comm* ici (en Ge 17₁) le seul pronom personnel *אָנָּה* par l'expression conjuguée *ἐγώ εἰμι* qui se trouve au cœur de la formulation du nom de Dieu en Ex 3₁₄. La LXX utilise cette formulation (*ἐγώ εἰμι ὁ θεός σου*) chaque fois que la BHS a la formule *אָנָּה לְאַלְקָהִים*; ce cas se retrouve chez Philon en Gig 63, Mut 1, 15, 17, 18s., Dec 38. Noter qu'en Ge 35₁₁, l'expression de la BHS *אָנָּה לְאַלְקָהִים* (sans traits d'union) est traduite "ἐγώ ὁ θεός σου" dans la IX^e, comme la cite Philon en Mut 23 ; et Jb 13₃ (ἐγώ πρὸς κύριον) n'est jamais cité par Philon.

³ En Qge 4:51, est cité ce même extrait de Ge 19₂₃₋₂₄, mais le logiciel BibleWorks 9 considère qu'ici (et ici seulement †) le mot *Κύριος* est un nom propre (et non pas un nom commun).

Philon et les Noms de Dieu. B. Annexe 8. "kurios ho theos" dans les citations bibliques de Philon					
	Texte Philon	Traduction	Texte LXX	Texte BHS	
Ex 3 ₄	Som 1:194 ώς γὰρ εἶδε [φησίν] [-] ὅτι ... ἐκάλεσεν αὐτὸν κύριος ἐκ τοῦ βάτου	car [dit Moïse] lorsqu'il il vit que ... le Seigneur l'appela du buisson	ώς δὲ εἶδεν κύριος ὅτι ... ἐκάλεσεν αὐτὸν κύριος ἐκ τοῦ βάτου	נִירא יְהוָה כִּי סַר לְאֶזְעָתָה ニクレア エリヤーイム エルハトク ハルカナ	
Ex 3 ₁₄	Pot 160 ^{1 H} ἐγώ εἰμι ὁ ὄν	"Je suis Celui qui est"	ἐγώ εἰμι ὁ ὄν	אָהָה אֲשֶׁר אָהָה アーハー アーハー	
Ex 4 _{1b-2a}	Leg 2:88 οὐκ ὥπταί σοι ὁ θεός καὶ εἶπε κύριος Μωνσεῖ.	Dieu ne s'est pas fait voir à toi ... Et le Seigneur dit à Moïse	ὅτι οὐκ ὥπταί σοι ὁ θεός ... ² εἶπεν δὲ αὐτῷ κύριος	: [--] לֹא־נָרְאָה אֱלֹהִים יְהוָה ノイナルアハ エルホーミム ニヤハ	
Ex 5 ₂	Ebr 19, 77 οὐκ οἶδα τὸν κύριον	Je ne connais pas le Seigneur	οὐκ οἶδα τὸν κύριον	לֹא־דִּעָתֵי אֶת־יְהוָה ノイダバト リヤハ	
Ex 6 ₃	Mut 13 [-] ὥφθην πρὸς ... θεός φῶν αὐτῶν, καὶ τὸ ὄνομά μου κύριον οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς	je me suis fait voir à... comme étant leur Dieu, mais mon nom Seigneur je ne le leur ai pas révélé	καὶ ὥφθην πρὸς ... θεός φῶν αὐτῶν καὶ τὸ ὄνομά μου κύριος οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς	וְאֶרְאָה [...] בָּאֵל שְׁנֵי ワエラバ [...] ベアル シンエイ	
Ex 6 ₂₉	Mut 20 [-] ἐλάλησε κύριος [...] ἐγώ κύριος,	le Seigneur parla à... Je suis le Seigneur	καὶ ἐλάλησεν κύριος [...] ἐγώ κύριος.	וַיַּדְבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵאמֹר אָנָּי יְהוָה ビヤドバト リヤハ アーラム・モッシュ リヤハ	
Ex 7 ₁₇	Mut 20 τάδε λέγει κύριος	Voici ce que dit le Seigneur	τάδε λέγει κύριος	בָּאֵמֶר הָנוּ バエマル ハヌ	
Ex 9 ₂₉	Mut 21 (cf Ebr 101) ὅταν ἐξέλθω [...] πρὸς κύριον, [...] ἵνα γνῶς, ὅτι [-] κυρίου ἡ γῆ,	Une fois sorti ... vers le Seigneur afin que tu connaisses que la terre est au Seigneur	ώς ἀν ἐξέλθω [...] πρὸς κύριον, [...] ἵνα γνῶς ὅτι τοῦ κυρίου ἡ γῆ	כִּצְאָתָּי [...] אֶל־יְהוָה キツアタイ [...] リヤハ	
Ex 9 ₃₀	Mut 21 ὅτι οὐδέποτε πεφόβησθε τὸν κύριον	que vous n'avez pas encore la crainte du Seigneur	ὅτι οὐδέποτε πεφόβησθε τὸν κύριον.	כִּי נָרְם תִּפְרַח מִכְנֵי וְתַהֲהָה אֲלָקִים キニルム ティラハム・ミクニイ リヤハ	
Ex 13 ₁	Her 117 εἶπεν [φησίν] [-] κύριος πρὸς Μωυσῆν	[il est dit] :Le Seigneur dit à Moïse	εἶπεν δὲ κύριος πρὸς Μωυσῆν	וַיַּדְבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה ビヤドバト リヤハ アーラム・モッシュ	
Ex 13 _{12a}	Sac 102-3 παντὸς διανοίγοντος μήτραν τὰ ἀρσενικὰ τῷ κυρίῳ	tout [être] qui ouvre la matrice, les mâles, [appartient] au Seigneur	πᾶν διανοίγον μήτραν τὰ ἀρσενικά τῷ κυρίῳ	וַיַּעֲבֹרְתָּךְ כָּל־בָּطָרְרָקָם לִיהְוָה ビヤバートカム カル・バタル・ラク・マム リヤハ	
Ex 13 _{12b}	Sac 104 ὅσα ἀν γένηται σοι τὰ ἀρσενικὰ [-] τῷ κυρίῳ	tous ceux qui te seront engendrés, les mâles, [appartiennent] au Seigneur	ὅσα ἔαν γένηται σοι τὰ ἀρσενικά ἀγιάσεις τῷ κυρίῳ	אֲשֶׁר יְהִינָּה לְךָ קָצְרִים לִיהְוָה アッセレル リヤハ	
Ex 14 _{13b}	Che 130 όρατε τὴν σωτηρίαν τὴν παρὰ τοῦ κυρίου	voyez le salut qui vient du Seigneur	όρατε τὴν σωτηρίαν τὴν παρὰ τοῦ θεοῦ	וְרָאוּ אֶת־יְשׁוּעָת יְהוָה ビヤル・エット・イシシュタ リヤハ	
Ex 14 _{15a}	Her 14 [καὶ] εἶπε κύριος πρὸς Μωυσῆν	Et le Seigneur dit à Moïse	[-] εἶπεν [δὲ] κύριος πρὸς Μωυσῆν	וַיַּאֲמַר הָנוּ אֶל־מֹשֶׁה ビヤマル ハヌ	
Ex 15 ₁₊₂₁	Agr 82, Som 2:269 ἄσωμεν τῷ κυρίῳ	Chantons pour au Seigneur	ἄσωμεν τῷ κυρίῳ	אָשִׁרָה לִיהְוָה アシラハ リヤハ	
Ex 15 _{17b,c}	Pla 47 [...] ὁ κατειργάσω, κύριε ἀγίασμα, κύριε, ὁ ἡτοίμασαν αἱ χεῖρές σου.	que tu as construite, Seigneur, le sanctuaire, Seigneur, qu'ont préparé tes mains	[...] ὁ κατειργάσω κύριε ἀγίασμα κύριε ὁ ἡτοίμασαν αἱ χεῖρές σου	אָכֹזן ?שְׁבָתָק פֻּלְתָּמָת יְהוָה アッセズン ?シバタク フルタム・マタ リヤハ	
Ex 15 ₁₈		κύριος βασιλεύων τὸν αἰώνα [...]	Seigneur qui règne pendant l'éternité	κύριος βασιλεύων τὸν αἰώνα [...]	הָנוּ יְמֻךְ לְעַלְמָן וְעַד ヒュヌ ヤムク レラム・マン・ウード
Ex 15 ₂₅	Cng 163 ἐβόησε δὲ Μωυσῆς πρὸς κύριον, καὶ ἔδειξεν αὐτῷ κύριος ξύλον	Moïse cria vers le Seigneur et le Seigneur lui montra un morceau de bois	ἐβόησεν δὲ Μωυσῆς πρὸς κύριον καὶ ἔδειξεν αὐτῷ κύριος ξύλον	וַיַּיְצַּח אֶל־הָנוּ ²⁵ ビヤヤツハ エル・ハヌ	
Ex 16 _{15c}	Leg 3:169 (+ Fug 139)	ὅν δεδώκεν ὑμῖν κύριος τοῦ φαγεῖν. τούτο τὸ ῥῆμα ὃ συνέταξε κύριος	que le Seigneur vous a donné à manger voici la chose que le Seigneur a prescrite	ὅν δεδώκεν κύριος ὑμῖν φαγεῖν ¹⁶ τούτο τὸ ῥῆμα ὃ συνέταξεν κύριος	אֲשֶׁר גַּתְתָּנוּ לְכֶם לְאַכְלָה: ハナハ・カケル・リヤハ
Ex 18 ₁₁	Ebr 41 ὅτι μέγας κύριος παρὰ πάντας τοὺς θεούς	que le Seigneur est grand + que ts les dieux	ὅτι μέγας κύριος παρὰ πάντας τοὺς θεούς	כִּירְגָּזָול הָנוּ מִכְלָה־הָאֶלְקָנָן ヒラガズ・ロル・リヤハ	
Ex 21 ₆	Che 72 ἀρχθεὶς [-] (= maître d'esclave) πρὸς τὸ κριτήριον τοῦ θεοῦ	alors, étant amené [?] devant le siège du jugement de Dieu	προσάξει αὐτὸν ὁ κύριος αὐτοῦ πρὸς τὸ κριτήριον τοῦ θεοῦ	וְהַגִּישׁוּ אֶל־יְהוָה アッセギッシュ・エル・リヤハ	
Ex 24 ₁	Mig 168 ἀνάβηθι πρὸς κύριον σου,	Monte vers ton Seigneur	ἀνάβηθι πρὸς κύριον [-]	עַלְהָ אֶל־הָנוּ アラハ・エル・ハヌ	
Ex 24 _{16a}	Qex 2:45 [...] ἡ δόξα τοῦ θεοῦ ἐπὶ τὸ ὄρος [-] Σινά	la gloire de Dieu descendit sur le mont Sinaï	[...] ἡ δόξα τοῦ θεοῦ ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινά	וַיִּשְׁבַּן כְּבוֹד־הָנוּ עַל־הַר סִינְיָה ビヤシバン・コボド・ハヌ・ウラ・ハル・シンイ・ヤ	
Ex 24 _{17a}	Qex 2:47 τὸ δὲ εἶδος τῆς δόξης κυρίου	Or l'aspect de la gloire du Seigneur	τὸ δὲ εἶδος τῆς δόξης κυρίου	וּמְרָאָה כְּבָזֵד הָנוּ ウマラアハ・カバズ・デッド・ハヌ	
Ex 25 ₁	Her 113 ἐλάλησε κύριος πρὸς Μωυσῆν λέγων·	Le Seigneur s'adressa à Moïse et dit	ἐλάλησεν κύριος πρὸς Μωυσῆν λέγων	וַיַּדְבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵאמֹר ビヤドバト リヤハ アーラム・モッシュ リヤハ	
Ex 28 ₃₀	Leg 3:118 ὅταν εἰσέρχηται εἰς τὸ ἄγιον ἐναντίον κυρίου	qd il entrera ds le [lieu] saint devant le Seigneur	ὅταν εἰσπορεύηται εἰς τὸ ἄγιον ἐναντίον κυρίου	בָּאָרוּ לְפָנֵי יְהוָה バアラ・ル・ファン・リヤハ	

¹ [Pot 160]. Philon cite également cette expression en *Mut 11*, *Som 1:231* et *Mos 1: 75*.

Philon et les Noms de Dieu. B. Annexe 8. "kurios ho theos" dans les citations bibliques de Philon				Page B-41	
	Texte Philon	Traduction	Texte LXX	Texte BHS	
Ex 28 ₃₆	Mig 103	ἐκτύπωμα σφραγίδος, ἀγίασμα κυρίῳ	incision de sceau, sainte pour le Seigneur	ἐκτύπωμα σφραγίδος ἀγίασμα κυρίου	פְּתֻוחַי חָתֵם קָרְשׁ לִיהְוָה
Ex 32 ₂₆	Mos 2:168	[εἴ] τις πρὸς κύριον, ἵτο πρὸς μέ	si qqn est pour le Seigneur, qu'il vienne à moi	[-] τις πρὸς κύριον ἵτο πρὸς με	מִי לִיהְוָה אֱלֹהֵינוּ
Ex 32 ₂₉	Ebr 67	ἐπληρώσατε τὰς χεῖρας [-] σήμερον κυρίῳ	vs vs êtes donné aujourd'hui l'investiture pour le Seigneur	ἐπληρώσατε τὰς χεῖρας ὑμῶν σήμερον κυρίῳ	מְלָא נֶכֶם נִוּם לִיהְוָה
Ex 33 _{7b}	Leg 3:46	πᾶς ὁ ζητῶν κύριον ἐξεπορεύετο	quiconque cherche le Seigneur sortait	πᾶς ὁ ζητῶν κύριον ἐξεπορεύετο	כָּל־מִבְקָשׁ יְהָנָה יָצָא

Le 3 ₁₆	Pos 123	πᾶν [-] στέαρ τῷ κυρίῳ	Toute la graisse est pour le Seigneur	πᾶν [τῷ] στέαρ τῷ κυρίῳ	כָּל־תְּלַב לִיהְוָה
Le 10 _{2b}	Fug 59	έτελεύτησαν ἐνώπιον κυρίου	ils moururent devant le Seigneur	ἀπέθανον ἔναντι κυρίου	וַיָּמָתוּ לִפְנֵי הָנוּ :
Le 10 ₈	Ebr 127	ἐλάλησε [γάρ φησι] κύριος τῷ Ααρὼν	Et [-] le Seigneur parla à Aaron	ἐλάλησεν κύριος τῷ Ααρὼν	וַיְדַבֵּר הָנָה אֱלֹהֵינוּ
Le 16 ₈	Leg 2:52 (+Pla 61)	κλῆρον ἔνα τῷ κυρίῳ [...]	un lot pour le Seigneur	κλῆρον ἔνα τῷ κυρίῳ [...]	גּוּלָל אֲחֹד לִיהְוָה
Le 16 ₁₀	Pos 70	στήσει [γάρ] αὐτὸν ζῶντα ἐναντίον κυρίου	il le placera vivant devant le Seigneur	στήσει αὐτὸν ζῶντα ἐναντίον κυρίου	יַעֲמֹד־תַּעֲמֹד לִפְנֵי
Le 18 ₆	Gig 40	ἐγὼ κύριος	Je suis le Seigneur	ἐγὼ κύριος	אָנָּי הָנוּ :
Le 18 _{6s}	Gig 45	ἐγὼ κύριος	Je suis le Seigneur	ἐγὼ κύριος	אָנָּי הָנוּ :
Le 23 ₂	Spe 2:52	έορται κυρίου	les fêtes du Seigneur	έορται κυρίου	מָעֵן הָנוּ
Le 24 15b-16a	Mos 2:203	καταράσσηται θεόν ... τὸ ὄνομα κυρίου	maudira Dieu... le nom du Seigneur ...	καταράσσηται θεόν ... τὸ ὄνομα κυρίου	כִּירִיכְלָל אַלְכְּיוֹ [...] וְנַכְּבָ שְׁמִיהְוָה
Le 27 ₃₀	Cng 95	ξύλινου [-] ἐστὶν ἄγιον τῷ κυρίῳ	de l'arbre est chose sainte pour le Seigneur	τῷ κυρίῳ ἐστίν ἄγιον τῷ κυρίῳ	לִיהְוָה הָאָדָשׁ לִיהְוָה
Le 27 ₃₂	Cng 95	τὸ δέκατον ἐσται ἄγιον τῷ κυρίῳ	le 10 ^{ème} sera saint pour le Seigneur	τὸ δέκατον ἐσται ἄγιον τῷ κυρίῳ	הַעֲשֵׂרִי יְהִי־קָדֵשׁ לִיהְוָה

Nb 5 _{18a}	Che 14	στήσει ὁ ἱερεὺς τὴν γυναῖκα ἐναντίον κυρίου	le prêtre placera la femme devant [son] seigneur	στήσει ὁ ἱερεὺς τὴν γυναῖκα ἐναντίον κυρίου	וְרַעֲמִיד הַבָּקָר אֶת־הָאַשְׁהָ לִפְנֵי הָנוּ
Nb 11 ₂₃	Mut 232	μὴ χειρί κυρίου οὐκέτι ἔξαρκέσει ;	la main du Seigneur ne suffira-t-elle pas ?	μὴ χειρί κυρίου οὐκέτι ἔξαρκέσει	בְּנָה הָנוּ מִקְאָר
Nb 12 _{6b}	Leg 3:103	ἐὰν γένηται προφήτης [-] κυρίῳ,	lorsqu'il y aura un prophète pour le Seigneur	ἐὰν γένηται προφήτης ὑμῶν κυρίῳ	אִם־יְהִיָּה נְבָאָת בְּנָה
Nb 12 _{6b-8a}	Her 262	ἐὰν γένηται ὑμῶν προφήτης κυρίου,	lorsqu'il y aura chez vs 1 prophète pour le Seigneur	ἐὰν γένηται προφήτης ὑμῶν κυρίῳ	אִם־יְהִיָּה נְבָאָת בְּנָה
Nb 14 ₉	Mut 265	ό δὲ κύριος ἐν ἡμῖν	et le Seigneur est avec nous	ό δὲ κύριος ἐν ἡμῖν	יְהָנָה אָתָנוּ
Nb 15 _{19b}	Sac 107	ἀφελεῖτε ἀφαίρεμα ἀφόρισμα [τῷ] κυρίῳ	vous prélevez un prélevement en mise à part pour Seigneur	ἀφελεῖτε ἀφαίρεμα ἀφόρισμα [-] κυρίῳ	פְּרִירִמו תְּרוּמָה לִיהְוָה
Nb 21 ₆	Leg 2:77	καὶ ἀπέστειλε κύριος εἰς τὸν λαὸν	Et le Seigneur envoya parmi le peuple	καὶ ἀπέστειλεν κύριος εἰς τὸν λαὸν	וַיְשַׁלֵּחַ בָּנָה בְּעֵם
Nb 21 ₇	Leg 2:78	ὅτι κατελαλήσαμεν κατὰ [-] κυρίου καὶ κατὰ σοῦ· εὗξαι οὖν πρὸς κύριον,	en parlant contre le Seigneur et contre vous ; priez donc pour nous au Seigneur	ὅτι κατελαλήσαμεν κατὰ τοῦ κυρίου καὶ κατὰ σοῦ εὗξαι οὖν πρὸς κύριον	וְבָרְךָ הַתְּפִלָּל אַלְכְּהָנוּ [] כִּידְבָּרְנוּ יְהָנָה
Nb 25 ₄	Som 1:89	[-] τῷ κυρίῳ ἀπέναντι τοῦ ἡλίου, ὥργῃ [-] κυρίου ἀπὸ Ἰσραὴλ	pour le Seigneur devant le soleil, et d'Israël ... la colère du Seigneur	[-] κυρίῳ ἀπέναντι τοῦ ἡλίου ὥργῃ θυμοῦ κυρίου ἀπὸ Ἰσραὴλ	[] הַהְעָזָן אָזְמָע נְגַד הַשְּׁמָרָן לִיהְוָה אֲרִיְתָה מִישָׁרָאֵל
Nb 27 _{17b}	Agr 44	οὐκέτι ἐσται ἡ συναγωγὴ κυρίου ὧσεὶ πρόβατα	la communauté de Seigneur ne sera pas comme du petit bétail	οὐκέτι ἐσται ἡ συναγωγὴ κυρίου ὧσεὶ πρόβατα	וְלֹא תָהִי עַצְתָּה בְּנָה כַּצְאָן
Nb 30 _{9c}	Leg 2:63	[καὶ ὁ δεσπότης ἀπάντων] καθαριεῖ αὐτήν	et le maître de ttes choses la déclarera pure	[καὶ κύριος] καθαριεῖ αὐτήν	: נִיהְוָה יְסֻד־הָנוּ
Nb 31 ₄₁	Som 2:29	τὸ τέλος (εἶναι) κυρίου	le tribut appartient au Seigneur	τὸ τέλος [-] κυρίῳ	תְּרִומָה תְּהָנָה
Nb 31 _{50a}	Ebr 114	[-] προσαγγόχαμεν τὸ δῶρον κυρίῳ	ns avons apporté le présent au Seigneur	καὶ προσενηνόχαμεν τὸ δῶρον κυρίῳ	נוּקְרָב אַתְּקָרְבָּן יְהָנָה

De 5 _{5a}	Her 206	καὶ γὰρ εἰστήκειν ἀνὰ μέσον κυρίου	et moi je me tenais au milieu entre le Seigneur ...	καὶ γὰר εἰστήκειν ἀνὰ μέσον κυρίου	אָנָכי עַמְּד בְּנָה
De 7 ₇	Mig 60	... προείλετο κύριος ὑμᾶς le Seigneur vous a élus προείλατο κύριος ὑμᾶς ...	חֶשֶׁךְ בְּנָה
De 7 _{8a}		ἀλλὰ παρὰ τὸ ἀγαπᾶν κύριον ὑμᾶς	mais c'est pcq le Seigneur vous aime	⁸ ἀλλὰ παρὰ τὸ ἀγαπᾶν κύριον ὑμᾶς	כִּי צָמָא בְּנָה
De 10 ₉	Leg 2:51	κύριος [γάρ] αὐτὸς κλῆρος αὐτῷ	car le Seigneur lui-même est son héritage	κύριος [Ø] αὐτὸς κλῆρος αὐτῷ	הָנוּ הָנוּ נְחַלָּתָה
De 23 ₂	Ebr 213	εἰς ἐκκλησίαν κυρίου	dans l'assemblée du Seigneur	εἰς ἐκκλησίαν κυρίου	בְּקָרְבָּן יְהָנָה

Philon et les Noms de Dieu. B. Annexe 8. "kurios ho theos" dans les citations bibliques de Philon					
	Texte Philon		Traduction	Texte LXX	Texte BHS
De 23 _{4a}	Pos 177/ Leg 3:81	εἰς ἑκκλησίαν κυρίου	dans l'assemblée du Seigneur	εἰς ἑκκλησίαν κυρίου	בְּקָרְבֵּן יְהוָה
De 26 _{18a}	Vir 184	καὶ κύριος εἶλατο σε σήμερον	et le Seigneur t'a choisi aujourd'hui	καὶ κύριος εἶλατο σε σήμερον	וַיְהִי נֹם אֱמִירָה כֶּזֶם
De 28 ₁₂	Imm 156 / Her 76	ἀνοίξῃ [-] κύριος ἡμῖν τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ	le Seigneur ouvre pour nous son trésor	ἀνοίξαι σοι κύριος τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ	יִפְתַּח תְּהוֹן כִּי אֲתָא-אָצֶר
De 32 _{4c}	Sob 10	δίκαιος [-] καὶ ὄσιος ὁ κύριος :	Juste [-] et saint , le Seigneur !	καὶ ὄσιος κύριος	: צַדִּיק וּנְשָׁר הָוּא :
De 32 _{6a}		ταῦτα κυρίῳ ἀνταποδίδοτε;	est-ce cela qu'au Seigneur vs rendez en retour ?	ταῦτα κυρίῳ ἀνταποδίδοτε	כְּלִיהָוָת תְּגִמְלֹרְזָאת
De 32 _{7b-9}	Pos 89 + Pla 59	καὶ ἐγένετο μερὶς κυρίου λαὸς αὐτοῦ	et la part du Seigneur fut son peuple	καὶ ἐγενήθη μερὶς κυρίου λαὸς αὐτοῦ	כִּי תְּלַק יְהוָה עַמּוֹ
De 34 ₁₀	Her 262	οὐν ἔγνω κύριος αὐτὸν πρόσωπον πρὸς πρ..	lui que le Seigneur connut face à face	οὐν ἔγνω κύριος αὐτὸν πρόσωπον κατὰ πρ..	אֲשֶׁר יִדְעַ יְהוָה קָנִים אֶל-פְּנֵיכֶם

1 Sa 1 ₁₅	Ebr 149, + 152	καὶ ἐκχεῶ τὴν ψυχήν μου ἐνώπιον κυρίου	et j'épanche mon âme devant le Seigneur	καὶ ἐκχέω τὴν ψυχήν μου ἐνώπιον κυρίου	וְאַשְׁפֵּךְ אֶת-נְפָשֵׁי לִפְנֵי יְהוָה
----------------------	----------------	--	---	--	--

Is 5 ₇	Som 2:172	ἀμπελῶν κυρίου παντοκράτορος οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ	La vigne du Seigneur Tout-Puissant c'est la maison d'Israël !	ἀμπελῶν κυρίου σαβαωθ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ	לְרַם יְהוָה צָבָאות בֵּית יְשֻׁרָּאֵל
Is 50 ₄	Her 25	[σύ] μοι γλῶσσαν παιδείας ἔδωκας	toi qui m'as donné 1 langue d'instruction	[κύριος] δίδωσιν μοι γλῶσσαν παιδείας	אָדָם יְהוָה גָּמָן ? לְשֹׁונַּן ? מִזְוָּה

Ps 22 ₁ ^P	Agr 50.52	κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδέν με ὑστερήσει	Le Seigneur est mon berger, et il ne me fera manquer de rien	κύριος ποιμαίνει με καὶ οὐδέν με ὑστερήσει	: יְהוָה רְצִיעֵי לֹא אֲחָסֶר :
Ps 26 ₁	Som 1:75	κύριος [γάρ] φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου	le Seigneur est mon illuminat et mon sauveur	κύριος [-] φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου	יְהוָה אָוּרִי נִישָׁעֵן
Ps 36 ₄	Pla 39	κατατρύφησον τοῦ κυρίου	trouve ton délice dans le Seigneur	κατατρύφησον τοῦ κυρίου	וְהַתְעַנֵּג עַל-דָּנוֹה
Ps 61 ₁₂	Imm 82	ἄπαξ κύριος ἐλάλησε, δύο ταῦτα ἤκουσα	Dieu a parlé une fois, et deux fois j'ai entendu ces choses	ἄπαξ ἐλάλησεν ὁ θεός δύο ταῦτα ἤκουσα	אָקַחְתָּנוּ דָּבָר אַלְמָנָה שְׁקִים-זָיו שְׁעַטְתִּי

Pr 3 _{11a}	Cng 177	παιδείας [θεοῦ], νιέ, μὴ ὀλιγώρει,	fils, ne néglige pas les corrections de Dieu	¹¹ νιέ μὴ ὀλιγώρει παιδείας [κυρίου]	מִיסְקָר יְהוָה בְּנֵי אַל-תְּמָאָס
Pr 3 _{12a}		οὐν γὰρ ἀγαπᾷ κύριος ἐλέγχει,	car celui qu'il aime, le Seigneur [le] corrige	οὐν γὰρ ἀγαπᾷ κύριος παιδεύει	כִּי אֲשֶׁר יִאֱהֵב יְהוָה יוֹצֵא

Remarque : κύριος ὁ θεός ≠ κύριος καὶ θεός (cf. Imm 110; Sob 53, 55; Mut 19; Som 1:159, 160).

^A [Mut 18s.]. Cette expression est citée plusieurs fois en Mut 18 à 31 (18.23.27.29.31).	^H [Pot 160]. Philon cite également cette expression en Mut 11, Som 1:231 et Mos 1: 75.
^B En Ge 17 ₂₂ , Philon écrit κύριος et non pas θεός (cf. BHS בְּנֵי אַלְמָאָס) comme dans la LXX qu'il est censé citer.	^I [Mut 19]. Cette même phrase est citée par Philon également en Pot 161 et partiellement en Pos 179.
^C Curieusement, en Som 1:3, Philon remplace, dans le verset 13, la formule "ἐγὼ κύριος ὁ θεός Αβραὰμ" adressée à Jacob, par celle, presque identique, adressée à Isaac en Ge 26 ₂₄ : "ἐγὼ εἰμι ὁ θεός Αβραὰμ". Noter que Philon cite plusieurs fois ce même verset Ge 28 ₁₃ avec les mots habituels de la Septante : "ἐγὼ κύριος ὁ θεός Αβραὰμ" (en Som 1: 159, 166 et 173). Est-ce voulu ou dû au hasard ? Le développement sur Abraham et Isaac au § 160 a-t-il un rapport avec ce détail particulier ?	^J [Leg 2:46]. La citation peut aussi bien être du verset Ex 20 ₅ où la LXX a ἐγὼ γάρ εἰμι κύριος ὁ θεός σου ; ou même plutôt de De 5:6
^D Ge 29 ₃₁ est commenté également en Mut 132.	^K [Her 166]. Cette même phrase est citée par Philon également en Fug 101.
^E [Leg 2:46]. Cette même phrase est citée par Philon également en Leg 3:180.	^L [Pos 16]. Cette même phrase, citée par Philon également en Mut 8, revient comme un refrain dans le Lévitique : en 11:44; 19:10, 12, 14, 16, 25, 28, 31, 32, 34, 36, 37; 24:22; 25:17; et 26:1, 13.
^F [Leg 2:46]. Cette même phrase est citée par Philon également en Leg 3:180.	^M [Pla 137]. Cette expression, que Philon cite également en Pla 95.
^G [Som 1:227]. Cette même phrase est citée par Philon aussi en Som 1:228, 238 et 241.	^N En Som 1:237, Philon ne cite probablement pas De 1 ₃₁ , mais évoque plutôt De 8 ₅ .
	^O Pour les divergences entre le grec et l'hébreu sur De 32 ₈ , voir C. DOGNIEZ et M. HARL, <i>La Bible d'Alexandrie</i> , 5. <i>Le Deutéronome</i> (Cerf, Paris 1992) p. 325-326 note.
	^P Ps 22:1 est commenté également en Mut 115.
	^Q Ne désignant pas Dieu, mais un "maître" ordinaire, sauf en Ex 15 ₁₇ [et en De 10 ₁₇ ?].

Les noms de Dieu et "Pantocrator" chez Philon d'Alexandrie

C. Les Textes (80 pages)**Table des matières :**

	<i>Titre de l'œuvre</i>	<i>page</i>
Opi	<i>De opificio mundi</i>	1
Leg	<i>Legum allegoriae I, II & III</i>	1 2 4
Che	<i>De Cherubim</i>	11
Sac	<i>De sacrificiis Abelis et Caini</i>	14
Pot	<i>[= Det] Quod deterius Potiori insidiari soleat</i>	17
Pos	<i>De posteritate Caini</i>	20
Gig	<i>De gigantibus</i>	23
Imm	<i>[= Deus] Quod Deus sit immutabilis</i>	24
Agr	<i>De agricultura</i>	26
Pla	<i>De plantatione</i>	28
Ebr	<i>De ebrietate</i>	31
Sob	<i>De Sobrietate</i>	33
Lin	<i>De confusione linguarum</i>	34
Mig	<i>De migratione Abrahami</i>	37
Her	<i>Quis rerum divinarum heres sit</i>	40
Cng	<i>De congressu eruditionis gratia</i>	45
Fug	<i>De fuga et inventione</i>	47
Mut	<i>De mutatione nominum</i>	50
Som	<i>De somniis I & II</i>	56
Abr	<i>De Abrahamo</i>	63
Ios	<i>De Iosepho</i>	64
Mos	<i>De vita Moysis I & II</i>	65
Dec	<i>De Decalogo</i>	66
Spe	<i>De specialibus legibus I-IV</i>	67 69 69 70
Vir	<i>De virtutibus</i>	71
Pep	<i>De praemiis et poenis, De execrationibus</i>	-
Prb	<i>Quod omnis probus liber sit</i>	72
Cnt	<i>De vita contemplativa</i>	-
Aet	<i>De aeternitate mundi</i>	73
Fla	<i>In Flaccum</i>	74
Gai	<i>Legatio ad Gaium</i>	75
Hyp	<i>Hypothetica sive Apologia pro Iudeis</i>	76
Pry	<i>De Providentia I & II</i>	-
Qge	<i>Quastiones et solutiones in Genesim I-IV-Petit</i>	77 77
Qex	<i>Quaestiones et solutiones in Exodus I-II</i>	78
Qei	<i>Quaestiones et solutiones in Exodum fragmenta</i>	80

Note : Sauf précisions contraires, la traduction anglaise est de Charles D.

YONGE, *Early Christian Writings*, (1854-1855, disponible sur le site <https://www.earlychristianwritings.com/yonge>), elle-même traduite en français par Google Translate, mais souvent quelque peu amendée ou corrigée.

Légende

@ = nom "propre" Sp = superlatif, ♀ = mot féminin
 † = appliqué à un être humain, non à Dieu
 encadré = texte avec égo eimi ou ho ôn

Les noms de Dieu et "pantocrator" chez Philon C. Les textes.

De opificio mundi (la fabrication du monde) (Opi) [Trad. C.W.]¹

De opificio mundi (La fabrication du monde) (Opi 20)

(Opi 20^{PHI}) καθάπερ οὖν ἡ ἐν τῷ ἀρχιτεκτονικῷ προδιατυπωθεῖσα πόλις χώραν ἐκτὸς οὐκ εἶχεν, ἀλλ' ἐνεσφράγιστο τῇ τοῦ τεχνίτου ψυχῇ, τὸν αὐτὸν τρόπον οὐδ' ὁ ἐκ τῶν ιδεῶν κόσμος ἄλλον ἢν ἔχοι τόπον ἡ τὸν θεῖον λόγον τὸν ταῦτα διακοσμήσαντα· ἐπεὶ τίς ἢν εἴη τῶν δυνάμεων αὐτοῦ τόπος ἔτερος, ὃς γένοιτο ἢν ίκανὸς οὐ λέγω πάσας ἀλλὰ μίαν ἄκρατον ἡντινοῦν δέξασθαι τε καὶ χωρῆσαι; (Opi 20). V. Comme donc la ville qui avait été façonnée d'avance dans l'esprit de l'architecte n'avait aucune place dans le monde extérieur, mais avait été gravée dans l'âme de l'artisan comme par un sceau ; de même, l'univers constitué d'idées n'aurait d'autre lieu que la Raison divine, qui était l'auteur de ce cadre ordonné. Car quel autre endroit pourrait-il y avoir pour ses puissances suffisantes pour recevoir et contenir, je ne dis pas toutes, mais n'importe laquelle d'entre elles, non composées et non tempérées ?

De opificio mundi (La fabrication du monde) (Opi 172)

(Opi 172^{PHI}) ὁ δὲ ταῦτα μὴ ἀκοῇ μᾶλλον ἡ διανοίᾳ προμαθὼν καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ ψυχῇ σφραγισάμενος θαυμάσια καὶ περιμάχητα εἰδη, καὶ ὅτι ἔστι καὶ ὑπάρχει θεὸς καὶ ὅτι εἰς ὃ ὧν ὄντως ἔστι καὶ ὅτι πεποίηκε τὸν κόσμον καὶ πεποίηκεν ἔνα, ὡς ἐλέχθη, κατὰ τὴν μόνωσιν ἐξομοιώσας ἑαυτῷ καὶ ὅτι ἀεὶ προνοεῖ τὸν γεγονότος, μακαρίαν καὶ εὐδαίμονα ζωὴν βιώσεται δόγμασιν εὐσεβείας καὶ ὀσιότητος χαραχθείσ. (Opi 172). Celui qui a commencé par apprendre ces choses avec son entendement plutôt qu'avec son ouïe, et qui a imprimé dans son âme des impressions de vérités si merveilleuses et si inestimables, à la fois que Dieu est et est de toute éternité, et que Celui qui est réellement est Un, et qu'Il a créé le monde et qu'il en a fait un monde unique, unique comme Lui-même est unique, et qu'Il exerce toujours une prévoyance pour Sa création, mènera une vie de félicité et de bonté, parce qu'il a un caractère façonné par les vérités que la piété et la sainteté impose.

Legum allegoriarum. (Allégorie des lois) (Leg) [Trad° Yonge + ou - corrigée] <https://www.earlychristianwritings.com/yonge>

Legum allegoriarum (Leg 1:48)

(Leg 1:48^{PHI}) ζητήσεις δ' ἢν τις, διὰ τί τοῦ μιμεῖσθαι θεοῦ τὰ ἔργα ὄντος ὄσιου, ἐμοὶ μὲν ἀπηγόρευται φυτεύειν ἄλσος παρὰ τῷ θυσιαστηρίῳ, τὸν δὲ παράδεισον ὁ θεὸς φυτεύει; φησὶ γάρ· "οὐ φυτεύσεις σεαυτῷ ἄλσος, πᾶν ξύλον παρὰ τὸ θυσιαστήριον κύριού τοῦ θεοῦ σου οὐ ποιήσεις σεαυτῷ" [De 16:21]. τί οὖν λεκτέον; ὅτι πρέπει τῷ θεῷ φυτεύειν καὶ οἰκοδομεῖν ἐν ψυχῇ τὰς ἀρετάς,

(Leg 1:48) XV. Et quelqu'un pourrait se demander ici pourquoi, puisque c'est une action pieuse que d'imiter les œuvres de Dieu, il m'est interdit de planter un bosquet près de l'autel, et pourtant Dieu plante un paradis ? Car Moïse dit : "Tu ne planteras pas pour toi de bois sacré, quelque arbre que ce soit, près de l'autel du Seigneur ton Dieu, que tu te construiras pour toi-même" [De 16:21]. Que devons-nous donc faire dire ? Qu'il est juste que Dieu plante et édifie les vertus dans l'âme.

Legum allegoriarum (Leg 1:53)

(Leg 1:53^{PHI}) ὃν δὲ ἔτλασεν ἄνθρωπον τιθέναι [Cf. Ge 2:8] φησὶν ἐν τῷ παραδείσῳ, νῦνὶ μόνον· τίς οὖν ἔστιν, ἐφ' οὗ ὕστερόν φησὶν ὅτι "ἔλαβε κύριος ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον δὸν ἐποίησε καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ, ἐργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάσσειν" ; [Ge 2:15] μήποτ' οὖν ἔτερός ἔστιν ἄνθρωπος οὗτος, ὁ κατὰ τὴν εἰκόνα καὶ τὴν ιδέαν γεγονός, ὥστε δύο ἄνθρωπους εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγεσθαι, τὸν μὲν πεπλασμένον, τὸν δὲ "κατ' εἰκόνα" [Cf. Ge 1:27].

(Leg 1:53) XVI. "Et l'homme qu'il [avait formé", dit Moïse, "Dieu l'a placé dans le jardin" [Cf. Ge 2:8]", pour le présent seulement. Quel est donc celui à propos de qui il dit plus tard : "Le Seigneur Dieu prit l'homme qu'il avait formé et le plaça dans le Paradis pour le cultiver et le garder ?" [Ge 2:15] Il semblerait donc qu'il s'agisse d'un autre homme, celui qui a été fait d'après l'image et l'archétype, de sorte que deux hommes sont introduits dans le jardin, l'un étant un être mouillé, l'autre "d'après l'image" [de Dieu] [Cf. Ge 1:27].

Legum allegoriarum (Leg 1:75) @

(Leg 1:75^{PHI}) κύκλον δὲ περιτίθησι καὶ ὠσανεὶ τεῖχος ἡ φρόνησις τῇ Εὐλάτῃ τῇ ὠδινούσῃ ἀφροσύνῃ πρὸς πολιορκίαν αὐτῆς καὶ καθαίρεσιν· ἀφροσύνῃ δὲ κύριον ὄνομά ἔστιν "ῳδίνουσα", ὅτι ὁ ἄφρων νοῦς ἀνεφίκτων ἐρῶν ἐκάστοτε ἐν ὠδῖσιν ἔστιν, ὅτε χρημάτων ἐρᾶ, ὠδίνει, ὅτε δόξης, ὅτε ἡδονῆς, ὅτε ἄλλου τινός.

(Leg 1:75) Et la prudence entoure Evilat, qui est en travail, comme d'un mur, pour l'assiéger et la détruire. Et "engendrer" est un nom approprié particulièrement pour la folie, parce que l'esprit insensé, étant toujours désireux de ce qui est inaccessible, est à tout moment en travail. Lorsqu'il désire de l'argent, il est dans le travail, aussi lorsqu'il a soif de gloire, ou lorsqu'il a soif de plaisir ou de toute autre chose.

Legum allegoriarum (Leg 1:88)

(Leg 1:88^{PHI}) "καὶ ἔλαβε κύριος ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον ὃν ἐποίησε καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ, ἐργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάσσειν" [Ge 2:15]. τοῦ πλασθέντος διαφέρει δὸν ἐποίησεν ὁ θεὸς ἄνθρωπον, ὡς εἶπον· ὁ μὲν γάρ πλασθεὶς νοῦς ἔστι γεωδέστερος, ὁ δὲ ποιηθεὶς ἀνλότερος, φθαρτῆς ὅλης ἀμέτοχος, καθαρωτέρας καὶ εἰλικρινεστέρας τετυχηκώς συστάσεως.

(Leg 1:88) XXVIII. "Et le Seigneur Dieu prit l'homme qu'il avait fait et le plaça dans le Paradis, pour le cultiver et le garder." [Ge 2:15] L'homme que Dieu a créé diffère de l'homme façonné, comme je l'ai déjà dit. Car l'esprit façonné est quelque peu terrestre ; mais l'esprit créé est plus pur et plus immatériel, n'ayant aucune participation à aucune matière périssable, mais ayant reçu une constitution plus pure et plus simple.

¹ Pour tous les extraits de *De opificio mundi* (20 et 172), la traduction est celle de COLSON-WHITAKER, *Philon en 12 vol.*, (traduite en français par Google Translate + F.Boulanger).

Legum allegoriarum (Leg 1:90)

(Leg 1:90^{PHI}) "καὶ ἐνετέλατο κύριος ὁ θεός τῷ Ἀδὰμ λέγων· ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγεσθε ἀπ’ αὐτοῦ· ἢ δ’ ἂν ήμέρᾳ φάγητε ἀπ’ αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε" [Ge 2:16-17]. ποιῶ Ἀδὰμ ἐντέλλεται καὶ τίς ἔστιν οὗτος, διαπορητέον· οὐ γὰρ μέμνηται πρότερον αὐτοῦ, νυνὶ δὲ πρῶτον ὀνόμακεν αὐτὸν. μήποτ’ οὖν βούλεται σοι τοῦ πλαστοῦ ἀνθρώπου παραστῆσαι τοῦνομα. κάλει δή, φησίν, αὐτὸν γῆν· τοῦτο γὰρ Ἀδὰμ ἐρμηνεύεται, ὥστε ὅταν ἀκούσῃς Ἀδάμ, γῆνον καὶ φθαρτὸν νοῦν εἶναι νόμιζε· ὁ γὰρ "κατ’ εἰκόνα" οὐ γῆνος, ἀλλ’ οὐράνιος.

(Leg 1:90) XXIX. "Et le Seigneur Dieu commanda à Adam, disant : De tout arbre qui est dans le Paradis tu peux manger librement ; mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas ; mais le jour où tu mangeras vous en mourrez de mort" [Ge 2:16-17]. Une question peut se poser ici à quel genre d'Adam il a donné ce commandement et qui était cet Adam. Car Moïse n'a jamais fait mention de lui auparavant ; mais c'est maintenant la première fois qu'il le nomme. Faut-il donc croire qu'il veuille vous fournir le nom du factice ? "Et il l'appelle", poursuit Moïse, "Terre". Car telle est l'interprétation du nom d'Adam. En conséquence, lorsque vous entendez le nom d'Adam, vous devez penser qu'il est un être terrestre et périsable ; car il est fait selon une image, n'étant pas terrestre mais céleste.

Legum allegoriarum (Leg 1:95-96)¹

(Leg 1:95-96^{PHI}) εἰκότας οὖν τῷ γηίνῳ νῷ μήτε φαύλῳ ὄντι μήτε σπουδαίῳ ἀλλὰ μέσῳ τὰ νῦν ἐντέλλεται καὶ παραινεῖ. ἡ δὲ παραίνεσις γίνεται δι’ ἀμφοτέρων τῶν κλήσεων καὶ τοῦ κυρίου καὶ τοῦ θεοῦ, "ἐνετέλατο" γὰρ "κύριος ὁ θεός" [Ge 2:16], ἵνα εἰ μὲν πείθοιτο ταῖς παραινέσεσιν, ὑπὸ τοῦ θεοῦ εὐεργεσιῶν ἀξιωθείη, εἰ δὲ ἀφηνιάζοι, ὑπὸ τοῦ κυρίου ὡς δεσπότου καὶ ἔχοντος σκορπιζότο.

(1:96) διόπερ καὶ ὅτε ἐκβάλλεται τοῦ παραδείσου, τὰς αὐτὰς κλήσεις παρείληφε, λέγει γάρ "καὶ ἔξαπτέστειλεν αὐτὸν κύριος ὁ θεός" ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν, ἐξ ἣς ἐλήφθη" [Ge 3:23], ἵνα, ἐπεὶ καὶ ὡς δεσπότης ὁ κύριος καὶ ὡς εὐεργέτης ὁ θεός ἐνετέλλετο, πάλιν ὡς ἀμφότερα ὃν τὸν παρακούσαντα τιμωρήται· δι’ ὃν γὰρ προύτρεπε δυνάμεων, διὰ τούτων τὸν ἀπειθοῦντα ἀποπέμπεται.

(Leg 1:95-96) C'est donc tout naturellement que [Dieu] donne des commandements et des exhortations à un esprit terrestre qui n'est ni mauvais ni bon mais à mi-chemin entre les deux.. Pour renforcer l'exhortation, les deux titres divins sont employés, à la fois "Seigneur" et "Dieu", car [il est dit] "le Seigneur Dieu a ordonné" [Ge 2:16]. C'est afin que, s'il obéit aux exhortations, il soit jugé digne par Dieu de ses biens ; mais afin que, s'il se rebelle, il soit chassé chassé par le Seigneur comme Maître qui a autorité [sur lui].

(1:96) C'est encore pour cette raison que lorsqu'il est chassé du jardin, l'écrivain sacré redit les mêmes titres : "Et le Seigneur Dieu l'envoya du jardin de délices pour cultiver la terre, dont il a été pris" [Ge 3: 23]. Cela montre que, puisque "le Seigneur" en tant que Maître et "Dieu" en tant que Bienfaiteur avaient émis les commandements, de même, dans les deux cas, Il inflige un châtiment à celui qui leur a désobéi. Car il renvoie le désobéissant en exerçant les mêmes puissances qu'il avait exercées en le poussant à l'obéissance.

Legum allegoriarum (Leg 2:1)

(Leg 2:1^{PHI}) "καὶ εἴπει κύριος ὁ θεός οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον, ποιήσωμεν αὐτῷ βιοθὸν κατ’ αὐτόν" [Ge 2:18]. διὰ τί τὸν ἄνθρωπον, ὃ προφῆτα, οὐκ ἔστι καλὸν εἶναι μόνον; ὅτι, φησί, καλὸν ἔστι τὸν μόνον εἶναι μόνον· μόνος δὲ καὶ καθ’ αὐτὸν εἰς ὃν ὁ θεός, οὐδὲν δὲ ὅμοιον θεῷ· ὥστ’ ἐπεὶ τὸ μόνον εἶναι τὸν ὄντα καλὸν ἔστι καὶ γὰρ περὶ μόνον αὐτὸν τὸ καλόν, οὐκ ἀν εἴη καλὸν τὸ εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον.

(Leg 2:1) "Et le Seigneur Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul, faisons-lui une aide qui lui corresponde" [Ge 2:18]. Pourquoi, ô prophète, n'est-il pas bon que l'homme soit seul ? Parce que, dit-il, il est bien que le Seul soit seul : mais Dieu, étant Un, est seul et unique, et comme Dieu il n'y a rien. Par conséquent, puisqu'il est bon que Celui qui est soit seul (car en effet, à propos de Lui seul, on peut dire : Il est bon que cela soit fait), il s'ensuit qu'il ne serait pas bon que l'homme soit seul.

Legum allegorianum (Leg 2:46-47)

(Leg 2:46-47^{PHI}) μάταιος δὲ ὁ νομίζων πρὸς τὸν ἀληθῆ λόγον ἐκ τοῦ νοῦ τι συνόλως γεννᾶσθαι ἡ ἐξ ἑαυτοῦ. οὐχ ὄρᾶς ὅτι καὶ τῇ ἐπὶ τῶν εἰδώλων καθεζομένῃ αἰσθήσει τῇ Ραχὴλ νομίζουσῃ ἐκ τοῦ νοῦ τὰ κινήματα εἶναι ἐπιπλήττει ὁ βλέπων; ή μὲν γάρ φησι· "δός μοι τέκνα, εἰ δὲ μή, τελευτήσω ἐγώ"· [Ge 30:1] ὁ δὲ ἀποκρίνεται ὅτι, ὃ ψευδοδοξοῦσα, οὐκ ἔστιν ὁ νοῦς αἰτιον οὐδενός, ἀλλ’ ὁ πρὸ τοῦ νοῦ θεός· διὸ καὶ ἐπιφέρει· "μή ἀντί θεοῦ ἐγώ εἰμι, ὃς ἐστέρησέ σε καρπὸν κοιλίας;" [Ge 30:2]

(2:47) ὅτι δὲ ὁ γεννῶν ὁ θεός ἔστι, μαρτυρήσει ἐπὶ τῆς Λείας, ὅταν φῇ· "ἰδὼν δὲ κύριος ὅτι μισεῖται Λεία, ἡνοιξε τὴν μήτραν αὐτῆς, Ραχὴλ δὲ ἦν στεῖρα" [Ge 29:31, comme en Leg 3:180]. ἀνδρὸς δὲ ἴδιον τὸ μήτραν ἀνοιγόνται. φύσει δὲ μισεῖται παρὰ τῷ θητῷ γένει ἡ ἀρετή, διὸ καὶ ὁ θεός αὐτὴν τετίμηκε καὶ παρέχει τὰ πρωτοτόκια τῇ μισουμένῃ.

(Leg 2:46-47) Mais c'est un penseur superficiel qui suppose qu'en stricte vérité, toute chose tire sa naissance de l'esprit ou de lui-même. Ne voyez-vous pas cette perception chez Rachel qui est assise sur les théraphim ? est réprimandé par le "seul voyant" quand elle imagine que les mouvements ont leur source dans lesprit ? Car elle dit : "Donne-moi des enfants ; ou sinon je mourrai" [Ge 30:1] ; mais il répond : "Ô femme, pleine de fausses imaginations, l'esprit n'est l'origine de rien, mais Dieu qui est antérieur à l'esprit est la seule cause" ; et ainsi il ajoute : "Suis-je à la place de Dieu qui t'a privée du fruit des entrailles ?" [Ge 30:2].

(2:47) Mais que c'est Dieu qui crée les hommes, il en témoignera dans le cas de Léa, lorsqu'il dit : "Mais le Seigneur, voyant que Léa était haïe, ouvrit son sein. Mais Rachel était stérile." [Ge 29:31, comme en Leg 3:180] Mais c'est la propriété particulière de l'homme d'ouvrir le sein maternel. Or, naturellement, les hommes détestent la vertu. C'est pourquoi Dieu l'a honoré et donne l'honneur de donner naissance au premier enfant à celle qui est haïe.

¹ Pour les textes extraits du traité *Legum allegorianum I à III*, la traduction est reprise de Colson-Whitaker.

Legum allegoriarum (Leg 2:51-53)

(Leg 2:51-53^{PHI}) ἔστι δέ τις ἔτερος τούναντίον ἡρημένος ὁ Λευὶ "ὁ λέγων τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ οὐχ ἐώρακά σε, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς οὐκ ἐπέγνω, καὶ τὸν οὐιόν ἀπέγνω". [De 33:9] πατέρα καὶ μητέρα οὐτος τε, τὸν νοῦν καὶ τὴν τοῦ σώματος ὕλην, καταλείπει ὑπὲρ τοῦ κλῆρον ἔχειν τὸν ἑνα θεόν, "κύριος γὰρ αὐτὸς κλῆρος αὐτῷ" [De 10:9].

(2:52) γίνεται δὴ τοῦ μὲν φιλοπαθοῦς κλῆρος τὸ πάθος, τοῦ δὲ φιλοθέου τοῦ Λευὶ κλῆρος ὁ θεός οὐχ ὄρας ὅτι καὶ τῇ δεκάτῃ τοῦ ἔβδομου μηνὸς κελεύει δύο τράγους κλῆρον προσάγειν, "κλῆρον ἑνα τῷ κυρίῳ καὶ κλῆρον ἑνα τῷ ἀποπομπαῖ" [Le 16:8a] ; τοῦ γὰρ φιλοπαθοῦς ἔστι κλῆρος ὄντως τὸ ἀποπομπιμον πάθος.

(2:53) "καὶ ἡσαν οἱ δύο γυμνοί, ὃ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἡσχύνοντο" [Ge 2:25]. "ὁ δὲ ὄφις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃν ἐποίησε κύριος ὁ θεός" [Ge 3:1]. γυμνός ἔστιν ὁ νοῦς ὁ μήτε κακίᾳ μήτε ἀρετῇ ἀμπεχόμενος, ἀλλ' ἐκατέρου γεγυμνωμένος ὄντως, οἷον ἡ τοῦ νηπίου παιδὸς ψυχὴ ἀμέτοχος οὖσα ἐκατέρου, ἀγαθοῦ τε καὶ κακοῦ, ἀπηριάσται τὰ καλύμματα καὶ γεγύμνωται ταῦτα γάρ ἔστιν ἐσθήματα ψυχῆς, οἵς σκεπάζεται καὶ συγκρύπτεται, τῆς μὲν σπουδαίας τὸ ἀγαθόν, τῆς δὲ φαύλης τὸ κακόν.

(Leg 2:51-53) Il y a aussi un autre être appelé d'un nom opposé, Lévi ; "celui qui dit à son père et à sa mère : Je ne vous a pas vu, et il n'a pas reconnu ses frères, et il a répudié ses enfants" [De 33:9]. Cet homme quitte son père et sa mère ; c'est-à-dire son esprit et la matière de son corps, afin d'avoir pour héritage le Dieu unique ; "Car le Seigneur lui-même est son héritage" [De 10:9].

(2:52) Et, en effet, la souffrance est l'héritage de celui qui aime souffrir ; mais l'héritage de Lévi, c'est Dieu. Ne voyez-vous pas qu'« il lui ordonne, le dixième jour du mois, d'apporter deux boucs pour sa part, "un lot pour le Seigneur et un lot pour l'éliminateur" [Le 16:8a] Car les souffrances infligées au bouc émissaire sont en réalité le lot de celui qui aime souffrir.

(2:53) XV. "Et ils étaient tous deux nus, Adam et sa femme, et ils n'avaient pas honte" [Ge 2:25] ; "mais le serpent était la plus subtile de toutes les bêtes qui étaient sur la terre, que le Seigneur Dieu avait créées" [Ge 3:1] - l'esprit est nu, qui n'est vêtu ni de vice ni de vertu, mais qui est réellement dépourvu des deux : tout comme l'âme d'un enfant en bas âge, qui n'a part ni à la vertu ni au vice, est dépourvu de toutes couvertures et complètement nu : car ces choses sont les couvertures de l'âme, par lesquelles elle est enveloppée et cachée, le bien étant le vêtement de l'âme vertueuse, et le mal la robe de l'âme méchante.

Legum allegoriarum (Leg 2:63)

(Leg 2:63^{PHI}) διὰ τοῦτο καὶ αἱ εὐχαὶ καὶ οἱ ὄρισμοὶ τῆς ψυχῆς ἐπιλύονται, ὅταν ἐν οἴκῳ γένενται πατρὸς ἡ ἀνδρός [cf. Nb 30:4 et 30:11] μὴ ἡσυχαζόντων τῶν λογισμῶν μηδὲ ἐπιτιθεμένων τῇ τροπῇ, ἀλλὰ περιαιρούντων τὸ ἀμάρτημα· τότε γὰρ καὶ ὁ δεσπότης ἀπάντων "καθαριεῖ αὐτήν" [Nb 30:9c]. εὐχὴν δὲ χήρας καὶ ἐκβεβλημένης ἀναφαίρετον ἐξ· "ὅσα γὰρ ἂν εὔξηται" φησὶ "κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, μένει αὐτῇ". [Nb 30:10] κατὰ λόγον· εἰ γάρ ἥχρι τῶν ἐκτὸς ἐκβλήθείσα προελήλυθεν, ὡς μὴ τρέπεσθαι μόνον ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἀποτελεσμάτων ἀμαρτάνειν, ἀθεράπευτος μένει ἀνδρείου τε λόγου μὴ μετασχοῦσα καὶ τῆς τοῦ πατρὸς παρηγορίας στερηθεῖσα.

(Leg 2:63) De ce fait aussi les prières et les vœux de l'âme sont invalidés lorsqu'ils sont faits "dans la maison du père ou du mari", [cf. Nb 30:4 et 30:11] tandis que les facultés de raisonnement sont dans un état de quiétude, et n'attaque pas l'altération qui s'est produite dans l'âme, mais cache la délinquance ; car alors aussi le maître de toutes choses "la déclarera pure" [Nb 30:9c] : mais il entend la prière de la veuve et de celle qui est divorcée sans le révoquer ; car "tous les vœux qu'elle voe sur son âme", dit-il, "restent valables pour elle" [Nb 30:10], et cela très raisonnablement ; car si, après avoir été répudiée, elle s'est avancée jusqu'aux parties hors de la maison, de sorte que non seulement sa place est changée, mais qu'elle pèche aussi à l'égard des actes qu'elle a accomplis, elle reste incurable, n'ayant aucune communion de conversation avec son mari, et étant également privée de son plaidoyer et de sa consolation.

Legum allegoriarum (Leg 2:71)

(Leg 2:71^{PHI}) "ὁ δὲ ὄφις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃν ἐποίησε κύριος ὁ θεός". [Ge 3:1]. δυεῖν προγεγονότων νοῦν καὶ αἰσθήσεως καὶ τούτων γυμνῶν κατὰ τὸν δεδηλωμένον τρόπον ὑπάρχοντων, ἀνάγκη τρίτην ἡδονὴν συναγωγὸν ἀμφοῖν ὑπάρξαι πρὸς τὴν τῶν νοητῶν καὶ αἰσθητῶν ἀντίληψιν· οὕτε γὰρ ὁ νοῦς δίχα αἰσθήσεως ἡδύνατο καταλαβεῖν ζῆσον ἡ φυτὸν ἡ λίθον ἡ ἔχοντας σῶμα οὕτε ἡ αἰσθητική δίχα τοῦ νοῦ περιποιῆσαι τὸ αἰσθάνεσθαι.

(Leg 2:71) XVIII. "Or, le serpent était la plus subtile de toutes les bêtes qui sont sur la terre, que le Seigneur Dieu a créées" [Ge 3:1]. Deux choses ayant été créées auparavant, c'est-à-dire l'esprit et le sens extérieur, et ceux-ci ayant également été dépourvus de la manière qui a déjà été montrée, il s'ensuit nécessairement que le plaisir, qui rapproche ces deux-là, doit être le troisième, dans le but de faciliter la compréhension des objets de l'intellect. et du sens extérieur : car l'esprit non plus, sans le sens extérieur, ne pourrait pas comprendre la nature d'un animal ou d'une plante quelconque, ou d'une pierre ou d'un morceau de bois, ou, en bref, de toute substance quelle qu'elle soit. ; les sens extérieurs ne pourraient pas non plus exercer leurs facultés propres sans l'esprit.

Legum allegoriarum (Leg 2:77-78)

(Leg 2:77-78^{PHI}) διὰ τοῦτο καὶ τὸ λαθόδες καὶ ὥχλον ἔχον ἐν ἡμῖν μέρος, ὅτε τῶν ἐν Αἰγύπτῳ, τουτέστι τῷ σωματικῷ ὅγκῳ, οἰκιῶν ἐφίεται, ἡδονᾶς περιπίπτει θάνατον ἐπαγούσαις, οὐ χωρισμὸν ψυχῆς ἀπὸ σώματος, ἀλλὰ ψυχῆς ὑπὸ κακίας φθοράν· φησὶ γάρ· "καὶ ἀπέστειλε κύριος εἰς τὸν λαὸν τοὺς ὄφεις τοὺς θανατοῦντας, καὶ ἔδακνον τὸν λαόν, καὶ ἀπέθνησκε λαὸς πολὺς τῶν οὐών ισραὴλ". [Nb 21:6] ὄντως γὰρ οὐδὲν οὕτως θάνατον ἐπάγει ψυχὴ, ὡς ἀμετρία τῶν ἡδονῶν.

(2:78) τὸ δὲ ἀποθνήσκον οὐ τὸ ἄρχον ἔστιν ἐν ἡμῖν, ἀλλὰ τὸ ἀρχόμενον τὸ λαθόδες, καὶ μέχρι τούτου θάνατον ἐνδέξεται, μέχρις ἂν μετανοία χρησάμενον ὄμοιογήσῃ τὴν τροπήν· προσελθόντες γάρ ἔλεγον Μωυσῆς "ὅτι ἡμάρτηκαμεν, ὅτι κατελαλήσαμεν κατὰ κύριον καὶ κατὰ σοῦ· εὗξαι οὖν πρὸς κύριον, καὶ ἀφελέτω ἀφ' ἡμῶν τοὺς ὄφεις" [Nb 21:7]. εῦ τὸ φάναι, οὐχ ὅτι κατελαλήσαμεν. ἡμάρτομεν, ἀλλ' "ὅτι ἡμάρτομεν, κατελαλήσαμεν"· ὅταν γὰρ ἡμάρτη καὶ ἀπαρτηθῇ ὁ νοῦς ἀρετῆς, αἰτιάται τὰ θεῖα τὴν ιδίαν τροπὴν προσάπτων θεῷ.

(Leg 2:77-78) C'est aussi pour cette raison que cette partie en nous qui est analogue au peuple, et qui joue le rôle d'une multitude, lorsqu'elle cherche « les maisons en Égypte », c'est-à-dire que, dans son habitation corporelle, il s'emmêle dans des plaisirs qui entraînent la mort ; non pas cette mort qui est une séparation de l'âme et du corps, mais celle qui est la destruction de l'âme par le vice.

Car Moïse dit : "Et le Seigneur envoya parmi le peuple des serpents mortels, et ils mordirent le peuple, et une grande multitude d'enfants d'Israël moururent". [Nb 21:6] Car en vérité, là Il n'y a rien qui entraîne autant la mort sur l'âme qu'une indulgence immodérée dans les plaisirs.

(2:78) Et ce qui périt n'est pas la partie dominante en nous mais la partie sujette, celle qui agit comme partie de la multitude ; et il reçoit la mort jusqu'à ce point, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il se tourne vers la repentance et confesse son péché, car les Israélites, s'approchant de Moïse, disent : "Nous avons commis une faute car nous avons mal parlé contre le Seigneur et contre toi ; adresse donc une prière au Seigneur, et qu'il éloigne de nous les serpents" [Nb 21:7]. Il est bien dit ici, non pas que nous avons péché parce que nous avons parlé contre le Seigneur, mais parce que nous étions enclins au péché, nous avons parlé contre le Seigneur, car lorsque l'esprit pèche et s'écarte de la vertu, il blâme les choses divines, imputant ses propres choses, péchés envers Dieu.

Legum allegoriarum (Leg 2:88)

(Leg 2:88^{PHI}) οὐδὲ τοῦ θεοφιλεστάτου Μωυσέως ἀπέχεται ἡ ὄφιώδης ἥδονή, λέγεται δὲ ὥδε· "ἔὰν οὖν μὴ πιστεύσωσί μοι μηδὲ εἰσακούσωσι τῆς φωνῆς μου ἐροῦσι γάρ, οὐκ ὥππαί σοι ὁ Θεός, τί ἔρω πρὸς αὐτούς ; καὶ εἴπε κύριος Μωυσῆς· τί τοῦτ' ἔστι τὸ ἐν τῇ χειρὶ σου; ὁ δὲ εἶπε· ράβδος. καὶ εἴπε· ρίψον αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν. καὶ ἔρριψεν αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐγένετο ὄφις, καὶ ἔφυγε Μωυσῆς ἀπ' αὐτοῦ. καὶ εἴπε κύριος Μωυσῆς· ἔκτεινον τὴν χεῖρα καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς κέρκου. ἐκτείνας οὖν τὴν χεῖρα ἐπελάβετο τῆς κέρκου, καὶ ἐγένετο ράβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. ἵνα πιστεύσωσί σοι." [Ex 4:1-5].

(Leg 2:88) Le plaisir qui a la forme d'un serpent ne s'abstient pas non plus d'attaquer cet amant le plus sincère de Dieu, Moïse, car nous lisons ce qui suit : "Mais s'ils ne me croient pas et n'écoutent pas ma voix, car ils diront : Dieu ne s'est pas fait voir à toi, que leur dirai-je ? Et le Seigneur dit à Moïse : Qu'est-ce que cela qui est dans ta main ? Et il dit : Un bâton. Et [Dieu] dit : Jette-le par terre. Et il le jeta par terre, et il devint un serpent, et Moïse s'enfuit devant lui. Et le Seigneur dit à Moïse : Étends la main et saisie la queue. Ayant donc étendu sa main, il [la] saisit [par] la queue, et elle devint un bâton dans sa main. [Et le Seigneur lui dit :] afin qu'ils te croient" [Ex 4:1-5].

Legum allegoriarum (Leg 2:94)

(Leg 2:94^{PHI}) τοιοῦτον ὄφιν εὑρέται ὁ Ἰακὼβ γενέσθαι τὸν Δὰν καὶ φησιν οὕτως· "δὰν κρινεῖ τὸν ἑαυτοῦ λαόν, ὧσεὶ καὶ μία φυλὴ Ἰσραὴλ, καὶ γενέσθω Δὰν ὄφις ἐφ' ὅδοῦ, ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου, δάκνων πτέρωναν ἵππου, καὶ πεσεῖται ὁ ἵππεὺς εἰς τὰ ὅπισω, τὴν σωτηρίαν περιμένων κυρίου" [Ge 49:16-18]. ἐκ μὲν τῆς Λείας πέμπτος νιός ἐστιν Ἰσσάχαρ γνήσιος τοῦ Ἰακὼβ, συγκαταριθμούμενων δὲ τῶν ἐκ τῆς Ζέλφας δυεῖν ἔβδομος, τοῦ δὲ Ἰακὼβ πέμπτος ἐστιν ὁ Δὰν ἐκ τῆς Βάλλας τῆς παιδίσκης Ραχήλ. τὴν δὲ αἰτίαν ἐν τοῖς κατ' ιδίαν ἔξενρήσομεν. περὶ δὲ τοῦ Δὰν πάλιν κατανοητέον.

(Leg 2:94) XXIV. Un tel serpent, Jacob se vante que Dan le soit, et il parle ainsi : ¹⁶ Dan jugera son peuple, il est comme une tribu en Israël. ¹⁷ Que Dan devienne un serpent sur la route, en embuscade sur le sentier, mordant le talon du cheval ; et le cavalier tombera à la renverse, ¹⁸ en attendant le salut du Seigneur" [Ge 49:16-18]. Le cinquième fils de Léa est Issacar, le fils légitime de Jacob ; mais si l'on compte les deux fils de Zilpah, il est le septième ; mais le cinquième fils de Jacob est Dan, fils de Billah, servante de Rachel ; et nous examinerons la cause de cela au bon endroit, mais concernant Dan, nous devons examiner plus en détail maintenant.

Legum allegoriarum (Leg 2:101)

(Leg 2:101^{PHI}) διὸ καὶ τὸ κατόπιν πτῶμα ἀποδεχόμενος τῶν κακιῶν ἐπιφέρει· "τὴν σωτηρίαν περιμένων κυρίου" [Ge 49:18] ; ὃντως γάρ ὑπὸ θεοῦ σάρξεται ὁ ἀποπίπτων τῶν παθῶν καὶ ὑστερίζων τῆς ἐνεργείας αὐτῶν. πέσοι τοιοῦτόν μου πτῶμα ἡ ψυχὴ καὶ μηδέποτε ἀνασταίη ἐπὶ τὸ ἄπειρον καὶ σκιρτητικὸν πάθος, ἵνα θεοῦ σωτηρίαν περιμείνασα εὐδαιμονήσῃ.

(Leg 2:101) C'est pourquoi Moïse, approuvant cette chute des vices, ajoute encore : "en attendant le salut du Seigneur" [Ge 49:18] car, en toute vérité, celui qui tombe des passions est sauvé par Dieu et reste en sécurité après leur opération. Puisse mon âme rencontrer une telle chute, et puisse-t-elle ne plus jamais remonter sur cette passion chevaline et rétive, afin d'attendre le salut de Dieu et d'atteindre le bonheur !

Legum allegoriarum (Leg 2:106)

(Leg 2:106^{PHI}) μάχον δὴ καὶ σύ, ὃ διάνοια, πρὸς πᾶν πάθος καὶ διαφερόντως πρὸς ἥδονήν, καὶ γὰρ "φρονιμώτατός ἐστιν ὁ ὄφις πάντων θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃν ἐπτοίησε κύριος ὁ Θεός" [Ge 3:1]. τῶν γάρ πάντων πανουργότατόν ἐστιν ἥδονή.

(Leg 2:106) Combats donc, ô mon esprit, contre toutes les passions, et spécialement contre le plaisir, car "le serpent est la plus subtile de toutes les bêtes qui sont sur la terre, que le Seigneur Dieu a faites. [Ge 3:1].

Legum allegoriarum (Leg 3:1)

(Leg 3:1^{PHI}) "καὶ ἐκρύβησαν ὁ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου κυρίου τοῦ θεοῦ· ἐν μέσῳ τοῦ ξύλου τοῦ παραδείσου" [Ge 3:8b]. δόγμα εἰσηγεῖται διδάσκον, ὅτι ὁ φαῦλος φυγάς ἐστιν. εἰ γάρ πόλις οἰκείᾳ τῶν σοφῶν ἡ ἀρετή, ταύτης ὁ μὴ δυνάμενος μετέχειν ἀπελήλαται πόλεως, ἵνα ἀδυνατεῖ μετέχειν ὁ φαῦλος· ἀπελήλαται ἄρα καὶ πεφυγάδευται μόνος ὁ φαῦλος. ὁ δὲ ἀρετῆς φυγάς εὐθὺς ἀποκέκρυπται θεόν· εἰ γάρ καὶ ἐμφανεῖς οἱ σοφοὶ θεῷ, ἀτε ὄντες αὐτῷ φίλοι, δῆλον ὡς ἀποκρύπτονται καὶ καταδύονται πάντες οἱ φαῦλοι, ὡς ἀν ἔχθροι καὶ δυσμενεῖς ὄντες ὁρθῷ λόγῳ.

(Leg 3:1) I. "Et Adam et sa femme se cachèrent de la face du Seigneur Dieu au milieu des arbres du jardin" [Ge 3:8b]. Une doctrine est introduite ici qui nous enseigne que le méchant est enclin à s'enfuir. Car la véritable cité des sages est la vertu, et celui qui est incapable d'y participer est chassé de sa cité ; et aucun homme mauvais n'est capable d'en devenir participant ; c'est pourquoi seul le méchant est chassé et devient un homme banni. Mais celui qui est banni de la vertu est aussitôt caché à la face de Dieu, car si les sages sont visibles à Dieu, dans la mesure où ils lui sont chers, il s'ensuit clairement que les méchants lui sont tous cachés et enveloppés dans les ténèbres, comme étant des ennemis et des adversaires de la bonne raison.

Legum allegoriarum (Leg 3:9)

(Leg 3:9^{PHI}) οἱ δέ γε σοφοὶ λογισμοὶ οὐχ οἷον ἀποκρύπτονται ἀλλ᾽ ἐμφανεῖς εἶναι γλίχονται. οὐχ ὥρᾶς ὅτι "ὁ Αἴβραὰμ "ἔΤΙ ἦν ἐστηκὼς ἐνύπιον **κύριου** καὶ ἐγγίσας εἶπε μὴ συναπολέσῃς δίκαιον μετὰ ἀσεβοῦς" [Ge 18:22b-23a], τὸν ἐμφανῆ σοι καὶ γνώριμον μετὰ τοῦ φεύγοντός σε καὶ ἀποδιδράσκοντος οὗτος μὲν γὰρ ἀσεβής, δίκαιος δὲ ὁ ἐστηκὼς ἐναντίον σου καὶ μὴ φεύγων· σὲ γάρ, ὃ δέσποτα, τιμᾶσθαι δίκαιον μόνον.

(Leg 3:9) mais les sages raisons non seulement ne sont pas cachées, mais sont même désireuses de se manifester. Ne vois-tu pas que "Abraham se tenait [encore] devant le Seigneur et qu'il s'approcha et dit : Ferais-tu périr le juste le juste avec l'impie" [Ge 18:22b-23a] ; celui qui T'est manifeste et connu avec celui qui Te fuit et T'évite ? Car celui-là est impie, mais celui qui se tient devant toi et ne t'évite pas est juste. Car la seule justice est que Toi, ô Maître, sois honoré.

Legum allegoriarum (Leg 3:11-12)

(Leg 3:11-12^{PHI}) τρεῖς οὖν καιρούς, ὃ ψυχή, τουτέστι τὸν τριμερῆ χρόνον σύμπαντα ἐμφανῆς αἰεὶ γίνου **θεῷ**, μὴ τὸ θῆλυ αἰσθητὸν πάθος ἐφελκομένη, ἀλλὰ τὸν ἀνδρεῖον καὶ καρτερίας ἀσκητὴν λογισμὸν ἐκθυμιῶσα. "τρισὶ γὰρ καιροῖς τοῦ ἐνιαυτοῦ ὄφθηναι πᾶν ἀρσενικὸν ἐναντίον **κύριου** τοῦ **θεοῦ** Ἰσραὴλ" [cf. De 16:16] ὁ ιερὸς λόγος προστάττει

(3:12) διὰ τοῦτο καὶ Μωυσῆς, ὅτε ἐμφανῆς καθίσταται **θεῷ**, φεύγει τὸν διασκεδαστὴν τρόπον Φαραὼ, ὃς αὐχεῖ λέγων μὴ εἰδέναι τὸν **κύριον**. "ἀνεχώρησε" γάρ φησι "μωυσῆς ἀπὸ προσώπου Φαραὼ καὶ κατώκησεν ἐν γῇ Μαδιάμ", τῇ κρίσει τῶν φύσεως πραγμάτων, "καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ φρέατος" [Ex 2:15], ἐκδεχόμενος τί ὁ **θεὸς** ἀνομβρήσει πότιμον τῇ διψώσῃ καὶ ποθούσῃ ψυχῇ τὸ ἀγαθόν.

(Leg 3:11) IV. Sois donc, ô mon âme, dans toute ton intégralité, toujours visible à **Dieu**, pendant trois temps séparés, c'est-à-dire pendant un temps divisé selon une triple division ; n'entraînant pas après vous la passion féminine née de la sensation extérieure, mais lui offrant la pensée virile, l'encouragement et la pratique du courage persévérant. Car "à trois moments de l'année, tout mâle doit paraître devant le **Seigneur**, le **Dieu** d'Israël" [cf. De 16:16] telle est l'injonction des saintes écritures.

(3:12) C'est pourquoi Moïse, lorsqu'il apparaît à **Dieu** sous une forme visible, fuit le tempérament dispersant, c'est-à-dire le Pharaon, qui se vante, disant qu'il ne connaît pas le **Seigneur**, "car Moïse, dit-il, s'est retiré de la présence de Pharaon, et habita au pays de Madian" c'est-à-dire, étant interprété, selon le jugement de la nature des choses ; "et s'assit sur un puits" [Ex 2:15], attendant de voir quel bien qui pourrait être bu en **Dieu** pleuvrait sur son âme assoiffée et avide.

Legum allegoriarum (Leg 3:38)

(Leg 3:38^{PHI}) κατανοήσας γὰρ τὸν πόνον τοῦ τὸν **θεὸν** ὄρθωντος, ὃν ἐπιτίθησιν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς τῆς Αἰγύπτου, ἡ τῶν παθῶν ἡγεμονίς κακία, ὥρᾳ τὸν Αἰγύπτιον ἀνθρώπων, τὸ ἀνθρώπειον καὶ ἐπίκηρον πάθος, τύποντα καὶ αἰκιζόμενον τὸν ὄρθωντα, περιβλεψάμενος δὲ τὴν ὅλην ψυχὴν ὡδε κάκεῖσε καὶ μηδένα ιδὼν ἐστῶτα, ὅτι μὴ **τὸν ὄντα θεόν**, τὰ δ' ἄλλα κλονούμενα καὶ σαλευόμενα, πατάξας καὶ συλλογισάμενος τὸν φιλήδονον κρύπτει ἐν τῷ σποράδι καὶ πεφορημένῳ νῷ, ὃς συμφύνας καὶ ἐνώσεως τῆς πρὸς τὸ καλὸν ἐστέρηται.

(3:38) Pour avoir remarqué le labeur imposé par le roi d'Egypte à celui qui voit **Dieu** - et le roi est la méchanceté dont les passions suivent la direction - il voit l'homme égyptien, c'est-à-dire la passion humaine et périssable, battre et traiter outrageusement celui qui voit ; et ayant regardé toute l'âme dans une direction et dans une autre, et n'ayant vu personne debout, sauf **Dieu** qui est, mais toutes les autres choses secouées dans une confusion sauvage, après avoir frappé et compté soigneusement l'amoureux du plaisir, il le cache dans son esprit, qui est un ensemble de grains disjoints, dépourvu de cohésion et d'union. avec le beau et le noble.

Legum allegoriarum (Leg 3:42)

(Leg 3:42^{PHI}) διὸ καὶ ἐν ἑτέροις αὐχεῖ λέγων. "**κύριος** ὁ **θεὸς** τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὁ **θεὸς** τῆς γῆς, ὃς ἔλαβε με ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου". [Ge 24:7] οὐ γάρ ἐστι τὸν κατοικοῦντα ἐν σώματι καὶ τῷ θνητῷ γένει δυνατὸν **θεῷ** συγγενέσθαι, ἀλλὰ τὸν ὃν ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου **θεὸς** διαρρύνεται.

(Leg 3:42) XIV. C'est pourquoi dans un autre passage il se vante également, disant "le **Seigneur**, le **Dieu** du ciel et le **Dieu** de la terre qui m'a fait sortir de la maison de mon Père" [Ge 24:7] Car il n'est pas possible à celui qui habite dans le corps et appartient à la race des mortels d'être uni à **Dieu**, mais celui-là seul peut l'être, celui que **Dieu** délivre de cette prison du corps.

Legum allegoriarum (Leg 3:46)

(Leg 3:46^{PHI}) οὐχ ὥρᾶς ὅτι καὶ τὴν παρὰ τοῦ **θεοῦ** σκηνὴν λαβών, τουτέστι σοφίαν, ἐν ᾧ κατασκηνοῖ καὶ ἐνοικεῖ ὁ σοφός, ἐπηξε καὶ ἐβεβαιώσατο καὶ κραταιῶς ιδρύσατο, οὐκ ἐν τῷ σώματι, ἀλλ' "ἔξω τούτου; παρεμβολῇ" γὰρ αὐτὸν ἀπεικάζει, στρατοπέδῳ πολέμῳν καὶ κακῶν ὅσα πόλεμος ἐργάζεται πλήρει, μετουσίαν εἰρήνης οὐκ ἔχοντι. "καὶ ἐκλήθη ἡ σκηνὴ μαρτυρίου", σοφία μαρτυρουμένη ὑπὸ **θεοῦ**. καὶ γὰρ "πᾶς ὁ ζητῶν **κύριον** ἔξεπορεύετο" [Ex 33:7], παγκάλως.

(Leg 3:46) Ne voyez-vous pas que même lorsqu'il a reçu de **Dieu** le tabernacle, et que ce tabernacle est la sagesse, dans lequel le sage habite et habite, il l'a fixé solidement, l'a fondé et l'a édifié solidement, non pas dans le corps mais "en dehors de ça" ; car il compare cela à un campement, "à un camp", dis-je, plein de guerres et de tous les maux que cause la guerre, et qui n'a pas part avec la paix. "Et on l'appelait le tabernacle du témoignage" ; c'est-à-dire que Dieu rendait témoignage à la sagesse. "Car quiconque cherche le **Seigneur** sortait de sa maison". [Ex 33:7] Et c'est bien dit.

Legum allegoriarum (Leg 3:49)

(Leg 3:49^{PHI}) "καὶ ἐκάλεσε κύριος ὁ θεός τὸν Ἀδάμ καὶ εἶπεν αὐτῷ ποῦ εἶ"; [Ge 3:9] διὰ τί μόνος καλεῖται ὁ Ἀδάμ, συγκεκρυμμένης αὐτῷ καὶ τῆς γυναικός; λεκτέον οὖν πρῶτον, ὅτι καλεῖται ὁ νοῦς ὅπου ἦν, ὅταν ἔλεγχον λαμβάνῃ καὶ ἐπίστασιν τῆς τροπῆς· οὐ μόνον δὲ αὐτὸς καλεῖται, ἀλλὰ καὶ αἱ δυνάμεις αὐτοῦ πᾶσαι, ἄνευ γὰρ τῶν δυνάμεων ὁ νοῦς καθ' ἑαυτὸν γυμνὸς καὶ οὐδὲ ὃν εὑρίσκεται· μία δὲ τῶν δυνάμεων καὶ ἡ αἰσθησις, ἥτις ἐστὶ γυνή.

(Leg 3:49) XVI. "Et le Seigneur Dieu appela Adam et lui dit : Où es-tu ?" [Ge 3:9]. Pourquoi Adam est-il seul appelé, sa femme s'était cachée avec lui ? Eh bien, tout d'abord, nous devons dire que l'esprit est appelé même là où il se trouvait ? lorsqu'il reçoit une réprimande et qu'un échec est donné à sa défection. Mais non seulement l'esprit lui-même est appelé, mais aussi toutes ses facultés, car sans ses facultés, l'esprit par lui-même se trouve nu et n'existe même pas ; et l'une des facultés est la perception sensorielle, ce qu'est la femme.

Legum allegoriarum (Leg 3:65)

(Leg 3:65^{PHI}) "καὶ εἶπε κύριος ὁ θεός τῷ ὄφει ὅτι ἐποίησας τοῦτο, ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς. ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύσῃ, καὶ γῆν φάγεσαι πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. καὶ ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σοῦ καὶ ἀνὰ μέσον τῆς γυναικός, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου καὶ τοῦ σπέρματος αὐτῆς. αὐτός σου τηρήσει κεφαλήν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρων" [Ge 3:14-15]. διὰ τίνα αἰτίαν χωρὶς ἀπολογίας καταρᾶται τῷ ὄφει, κελεύων ἐν ἐτέροις ὡς εἰκὸς "στήναι τοὺς δύο, οἵς ἐστιν ἡ ἀντιλογία" [cf. De 19:17] καὶ μὴ τῷ ἐτέρῳ προπιστεύειν;

(Leg 3:65) XXI. "Et le Seigneur Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tout le bétail et tout le battage des champs ; tu marcheras sur ta poitrine et sur ton ventre, et tu mangeras tout de la poussière. les jours de ta vie. Et je mettrai inimitié au milieu entre toi et entre la femme, et au milieu entre ta postérité et entre sa postérité, il t'écrasera la tête, et tu lui briseras le talon." [Ge 3:14-15] Quelle est la raison pour laquelle il maudit le serpent sans lui permettre de se défendre, alors qu'en un autre endroit il ordonne que "les deux parties entre lesquelles il y a un différend soient entendues," [cf. De 19:17] et que l'on ne croira pas l'un tant que l'autre n'aura pas été entendu ?

Legum allegoriarum (Leg 3:71)

(Leg 3:71^{PHI}) πονηρὸν δὲ φύσει μέν, ὡς εἶπον, ἐστὶ καὶ ψυχῆς ἐπίβουλον, οὐ φαίνεται δὲ πᾶσιν, ἀλλὰ μόνῳ τῷ θεῷ καὶ εἴ τις θεῷ φίλος· "ἐναντίον" γάρ φησι "κυρίου πονηρὸς Εἴρ" [cf. Ge 38:7]. ὅταν γὰρ ὁ νοῦς μετεωροπολῇ καὶ τὰ τοῦ κυρίου μυστήρια μυῆται, πονηρὸν καὶ δυσμενὲς κρίνει τὸ σῶμα· ὅταν δὲ ἀποστῇ τῆς τῶν θεών ἐρεύνης, φύλον αὐτῷ καὶ συγγενὲς καὶ ὀδελφὸν ἡγεῖται, καταφεύγει γοῦν ἐπὶ τὰ φίλα τούτῳ.

(Leg 3:71) Et c'est mauvais par nature, comme je l'ai déjà dit, et une chose qui complete contre l'âme, mais qui n'est pas visible à tous les hommes, mais seulement à Dieu et à ceux qui sont amis de Dieu. Car, dit Moïse, "aux yeux du Seigneur, Er fut mauvais" [cf. Ge 38:7]. Car lorsque l'esprit s'occupe de contemplations sublimes et s'initie aux mystères du Seigneur, il juge le corps comme une chose méchante et hostile ; mais lorsqu'il abandonne ses recherches sur les choses divines, il considère alors le corps comme quelque chose d'ami, lui appartenant et presque apparenté ; et c'est pourquoi il vole vers les choses qui lui sont chères.

Legum allegoriarum (Leg 3:73-74)

(Leg 3:73-74^{PHI}) ὥρᾶς ὅτι τὸν Εἴρ ἀποκτείνει οὐχ ὁ κύριος, ἀλλ' ὁ θεός· οὐ γάρ, καθὼς ἄρχει καὶ ἡγεμονεύει δυναστείᾳ κράτους αὐτεξουσίῳ χρώμενος, ἀναιρεῖ τὸ σῶμα, ἀλλὰ καθὼς ἀγαθότητι καὶ χρηστότητι χρῆται ὁ θεός γὰρ ἀγαθότητός ἐστι τοῦ αἰτίου ὄνομα, ἵνα εἰδῆς ὅτι καὶ τὰ ἄγνωτα οὐκ ἔξουσίᾳ πεποίηκεν ἀλλ' ἀγαθότητι, ἢ καὶ τὰ ἔμψυχα· ἐδει γάρ εἰς τὴν τῶν βελτιόνων δήλωσιν γένεσιν ὑποστῆναι καὶ τῶν χειρόνων ὑπὸ δυνάμεως τῆς αὐτῆς ἀγαθότητος τοῦ αἰτίου, ἥτις ἐστὶν ὁ θεός.

(3:74) πότε οὖν, ὡς ψυχή, μάλιστα νεκροφορεῖν σαυτὴν ὑπολήψην; ἄπρα γε οὐχ ὅταν τελειωθῆται καὶ βραβείων καὶ στεφάνων ἀξιωθῆται ; ἔσῃ γὰρ τότε φιλόθεος, οὐ φιλοσόματος· τεύξῃ δὲ τῶν ἄθλων, ἐάν γυνή σου γένηται ἡ τοῦ Ἰούδα νύμφη Θάμαρ, ἥτις ἐρμηνεύεται φοῖνιξ, σύμβολον νίκης· τεκμήριον δέ· ὅταν αὐτὴν ἀγάγηται ὁ Εἴρ, εὐθὺς πονηρός τε εὑρίσκεται καὶ κτείνεται· λέγει γάρ· "καὶ ἔλαβεν Ἰούδας γυναῖκα Εἴρ τῷ πρωτοτόκῳ αὐτοῦ, ἢ ὄνομα Θάμαρ", καὶ εὐθὺς ἐπιλέγει· "καὶ ἐγένετο Εἴρ πονηρὸς ἐναντίον κυρίου, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτὸν ὁ θεός". [Ge 38:6-7]. ὅταν γὰρ ὁ νοῦς τὰ ἀρετῆς ἀπενέγκηται νικητήρια, θάνατον καταγηφίζεται τοῦ νεκροῦ σώματος.

(Leg 3:73-74) Vous voyez qu'Er n'est pas tué par le Seigneur, mais par Dieu. Car ce n'est pas en tant que souverain et gouverneur employant le pouvoir absolu de la souveraineté qu'il détruit le corps, mais dans l'exercice de la bonté et de la bonté. Car "Dieu" est le nom de la bonté appartenant à la cause première, et il est utilisé de manière à ce que vous sachiez qu'il a créé les choses inanimées non pas en exerçant l'autorité mais la bonté, de même que par la bonté il a créé les créatures vivantes. Car il était nécessaire, en vue de la manifestation claire des êtres supérieurs, qu'il y ait aussi une création inférieure, en raison de la même puissance, même de la bonté de la Cause Première. Et cette bonté, c'est Dieu.

(3:74) Quand donc, ô âme ! considérerez-vous surtout que vous avez remporté une victoire ? Ne le sera-t-il pas lorsque vous serez rendus parfaits et que vous aurez été jugés dignes de décisions en votre faveur et de couronnes ? Car alors vous aimerez Dieu, non le corps, et vous recevrez des récompenses, dans la mesure où votre femme sera Thamar, l'épouse de Juda, et Thamar étant interprété signifie le palmier, le symbole de la victoire. Et une preuve en est que lorsque Er l'épousa, il fut aussitôt découvert qu'il était un homme méchant et fut tué ; car Moïse dit : "Et Juda prit pour Er, son premier-né, une femme dont le nom était Thamar" ; et immédiatement après il ajoute : "Or Er fut mauvais aux yeux du Seigneur, et Dieu le tua" [Ge 38:6-7] ; car lorsque l'esprit a remporté le prix de la vertu, il condamne à mort le cadavre.

Legum allegoriarum (Leg 3:77)

(Leg 3:77^{PHI}) ὥσπερ οὖν ἡδονὴν καὶ σῶμα ἄνευ μεμίσηκεν αἰτιῶν ὁ θεός, οὗτος καὶ φύσεις ἀστείας χωρὶς περιφανοῦς αἰτίας προσαγόγει, ἔργον οὐδὲν πρὸ τῶν ἐπαίνων αὐτῶν ὄμοιογήσας. εἰ γάρ τις ἔροιτο, διὰ τί φησι τὸν "Νῶε χάριν εὔρεται ἐναντίον κυρίου τοῦ θεοῦ" [cf. Ge 6:8] μηδὲν πρότερον ἐργασάμενον, ὅσα γε εἰς τὴν ἡμετέραν ἐπίγνωσιν, ἀστεῖον, ἀποκρινούμεθα δεόντως ὅτι ἐπανινετῆς ἐλέγχεται συστάσεως καὶ γενέσεως, ἐρμηνεύεται γάρ Νῶε ἀνάπαυσις ἡ δίκαιος· ἀνάγκη δὲ τὸν πανόμενον ἀδικημάτων καὶ ἀμαρτημάτων, ἀναπαυόμενον ἐπὶ τῷ καλῷ καὶ δικαιοσύνῃ συζῶντα, χάριν εύρειν παρὰ τῷ θεῷ.

(Leg 3:77) XXIV. De même que Dieu hait le plaisir et le corps sans aucune cause particulière, de même il accorde un honneur prééminent aux natures vertueuses sans aucune cause visible ; n'alléguant aucune action de leur part avant les louanges qu'il prononce. Car si quelqu'un demandait pourquoi Moïse dit que "Noé a trouvé grâce devant le Seigneur Dieu" [cf. Ge 6:8], sans avoir fait auparavant aucune bonne chose, pour autant que nous le sachions du moins, nous le demanderions il faut répondre très correctement qu'il s'est avéré être un personnage et un ordre de création louables ; car le nom Noé, étant interprété, signifie repos, ou juste : et il s'ensuit nécessairement que celui qui se repose des actes d'injustice et des péchés, et qui, ainsi se reposant, vit avec vertu et justice, doit trouver grâce devant Dieu ;

Legum allegoriarum (Leg 3:81)

(Leg 3:81^{PHI}) καλείσθω οὖν ὁ μὲν τύραννος ἄρχων πολέμου, ὁ δὲ βασιλεὺς ἡγεμών εἰρήνης, Σαλήμ, καὶ προσφερέτω τῇ ψυχῇ τροφὰς εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς πλήρεις· "ἄρτους γάρ καὶ οἶνον προσφέρει" [Cf. Ge 14:18], ἄπερ Ἀμμανῖται καὶ Μωαβῖται τῷ βλέποντι παρασχεῖν οὐκ ἡθέλησαν, οὐ χάριν ἐκκλησίας εἰργονται καὶ συλλόγου θείου· Ἀμμανῖται γάρ οἱ ἐκ τῆς μητρὸς αἰσθήσεως καὶ Μωαβῖται οἱ ἐκ τοῦ πατρὸς νοῦ φύντες τρόποι δύο ταῦτα τῶν ὄντων συνεκτικὰ νομίζοντες νοῦν καὶ αἰσθησιν, θεού δὲ μὴ λαμβάνοντες ἔννοιαν, "οὐκ εἰσελεύσονται" φησὶ Μωυσῆς "εἰς ἐκκλησίαν κυρίου" [De 23:4a], "παρὰ τὸ μὴ συναντῆσαι αὐτοὺς ἡμῖν μετ' ἄρτων καὶ ὑδατος" [De 23:5a] ἔξιοῦσιν ἐκ τῶν παθῶν Αἰγύπτου.

(Leg 3:81) Nous pouvons donc appeler l'esprit tyrannique le chef de la guerre, et l'esprit royal le guide de la paix, c'est-à-dire Salem. Et cet esprit royal produira une nourriture pleine de gaieté et de joie ; car "il apporte des pains

et du vin" [Cf. Ge 14:18], que les Ammonites et les Moabites n'étaient pas disposés à donner au spectateur, c'est-à-dire Israël ; en raison d'un tel refus, ils sont exclus de la compagnie et de l'assemblée de Dieu. Car les Ammonites étant ceux qui sont issus du sens extérieur de la mère, et les Moabites, qui proviennent de l'esprit du père, sont deux dispositions différentes, qui considèrent l'esprit et le sens extérieur comme les causes efficientes de tout ce qui existe. choses, mais ne faites pas attention à Dieu. C'est pourquoi il "n'entrera pas", dit Moïse, "dans l'assemblée du Seigneur" [De 23:4a], "parce qu'ils ne sont pas venus à notre rencontre avec du pain et de l'eau quand nous sortions d'Egypte" [De 23:5a], c'est-à-dire hors des passions.

Legum allegoriarum (Leg 3:103)

(Leg 3:103^{PHI}) καὶ εἰκότως· καὶ γὰρ ὅτε Ααρὼν, ὁ λόγος καὶ Μαριὰμ ἡ αἴσθησις ἐπανίστανται, ῥητῶς ἀκούουσιν ὅτι, "ἔὰν γένηται προφήτης κυρίω, ἐν ὄράματι αὐτῷ γνωσθήσεται" [Nb 12:6] καὶ ἐν σκιᾷ ὁ θεός, οὐκ ἐναργῶς, Μωυσεῖ δέ, ὅστις "πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ, στόμα κατὰ στόμα λαλήσει, ἐν εἴδει καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων" [Nb 12:7-8].

(Leg 3:103) Car Aaron la parole, et Miriam le sens extérieur, lorsqu'ils se soulevèrent contre Moïse, reçurent expressément cette parole : "Lorsqu'il y aura chez vous un prophète pour le Seigneur, dans une vision je serai connu de lui" [Nb 12:6], Dieu dans une ombre, mais non dans clairement. Mais avec Moïse, qui est [mon homme de] "confiance dans [ma] maison toute entière ,⁸ je parlerai [...] dans une forme visible en non par énigmes" [Nb 12:7-8].

Legum allegoriarum (Leg 3:107)

(Leg 3:107^{PHI}) "καὶ εἴπεις κύριος ὁ θεός τῷ ὄφει ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς" [Ge 3:14 comme en Leg 3:65]. ὥσπερ ἡ χαρὰ εὐπάθεια οὖσα εὐχῆς ἐστιν ἐπαξία, οὕτως κατάρας ἡδονῆς, τὸ πάθος, ἡ μεταθεῖσα τοὺς ὄρους τῆς ψυχῆς καὶ κατασκευάσασα αὐτὴν ἀντὶ φιλαρέτου· φιλοπαθῆ· φησὶ δὲ Μωυσῆς ἐν ταῖς ἀραιῖς, "ἐπικατάρατον εἶναι τὸν μετατιθέντα τὰ ὄρια τοῦ πλησίον". [De 27:17] ὅρον γὰρ ἔθηκε καὶ νόμον ὁ θεός τὴν ἀρετὴν τῇ ψυχῇ, τὸ τῆς ζωῆς ξύλον· τοῦτο δὲ μετατέθεικεν ὁ πτίξας ὄρον κακίαν, ξύλον θανάτου.

(Leg 3:107) XXXV. "Et le Seigneur Dieu dit au serpent : Tu es maudit sur toute créature et sur toutes les bêtes des champs". Comme la joie est un bon état des passions, elle mérite d'être priée ; de même le plaisir est digne d'être maudit, étant une passion qui a modifié les limites de l'âme et en a fait un amoureux des passions au lieu d'un ami de la vertu. Et Moïse dit dans ses malédictions, qu'"Il est maudit celui qui enlève la marque de la terre de son prochain". [De 27:17], car Dieu a placé la vertu, c'est-à-dire l'arbre de vie, pour être une terre. marque et une loi pour l'âme. Mais le plaisir a supprimé cela, plaçant à sa place le repère du vice, l'arbre de la mort,

Legum allegoriarum (Leg 3:118)

(Leg 3:118^{PHI}) εἰδὼς γοῦν ὁ ἱερὸς λόγος ὅσον ἡ ἐκατέρου δύναται ὄρμὴ πάθους, θυμοῦ τε καὶ ἐπιθυμίας, ἐκάτερον ἐπιστομίζει, ἥνιοχον καὶ κυβερνήτην ἐφιστάς τὸν λόγον. καὶ πρότερον περὶ τοῦ θυμοῦ, θεραπεύων αὐτὸν καὶ ιώμενος, διαλέγεται οὕτως. "καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὸ λόγιον τῶν κρίσεων τὴν δῆλωσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ στήθους Ααρὼν, ὅταν εἰσέρχηται εἰς τὸ ἄγιον ἐναντίον κυρίου" [Ex 28:30].

(Leg 3:118) XL. Quoi qu'il en soit, l'Écriture sainte, consciente de la puissance de l'impétuosité de chaque passion, colère et appétit, met un frein à la bouche de chacun, ayant désigné la raison pour conducteur de char et pilote. Et tout d'abord il parle ainsi de la colère, dans l'espoir de l'apaiser et de la guérir. "Tu placeras sur l'oracle du jugement la manifestation et la vérité (l'Urim et le Thummim), et ce sera sur la poitrine d'Aaron quand il pénétrera dans le [lieu] saint devant le Seigneur" [Ex 28:30].

Legum allegoriarum (Leg 3:126)

(**Leg 3:126^{PHI}**) ἀλλὰ πολλάκις συνεισέρχεται μὲν ὁ νοῦς εἰς ιερὰς καὶ ὄσιους καὶ κεκαθαριμένας δόξας, ἀλλὰ ἀνθρωπείους ταύτας, οἷον τὰς περὶ τῶν καθηκόντων, τὰς περὶ τῶν κατορθωμάτων, τὰς περὶ τῶν θέσει νομίμων, τὰς περὶ τῆς κατ' ἀνθρώπους ἀρετῆς· οὐδὲ ὁ τοῦτον διακείμενος τὸν τρόπον ίκανός ἐστι τὸ λόγιον φέρειν ἐπὶ τοῦ στήθους μετὰ τῶν ἀρετῶν, ἀλλὰ μόνος ὁ ἐναντίον κυρίου εἰσιών, τουτέστιν ὁ ἔνεκα θεοῦ πάντα πράττων καὶ μηδὲν τῶν μετὰ θεὸν υπερτιμῶν, ἀλλὰ νέμων μὲν καὶ τούτοις τὰ κατ' ἀξίαν, μὴ ιστάμενος μέντοι ἐπὶ αὐτῶν, ἀλλ᾽ ἀνατρέχων ἐπὶ τὴν γνῶσιν καὶ ἐπιστήμην καὶ τιμὴν τοῦ ἐνός

(**Leg 3:126**) Mais il arrive souvent que l'esprit entre en même temps dans des opinions sacrées et saintes et purifiées, mais qui ne sont pourtant que humaines ; comme, par exemple, des opinions sur ce qui est opportun ; avis sur des actions réussies ; des avis sur ce qui est conforme à la loi établie ; opinions concernant la vertu telle qu'elle existe parmi les hommes. L'esprit ainsi disposé n'est pas non plus compétent pour porter l'oracle sur sa poitrine avec ses vertus, mais seulement celui qui se présente devant le **Seigneur**, c'est-à-dire celui qui fait tout pour l'amour de **Dieu**, et qui n'estime rien comme supérieur aux choses de **Dieu** ; mais leur attribue également le rang qui leur revient, sans s'attarder sur eux, mais en s'élevant vers la connaissance et la compréhension d'une appréciation de l'honneur dû au l'unique.

Legum allegoriarum (Leg 3:129)

(**Leg 3:129^{PHI}**) ἀλλ' οὗτος μέν, ὡς ἔφην, ἔχων τὸ πάθος ἰᾶσθαι αὐτὸς πειρᾶται τοῖς λεχθεῖσι σωτηρίοις φαρμάκοις, Μωυσῆς δὲ ὅλον τὸν θυμὸν ἐκτέμνειν καὶ ἀποκόπτειν οἴεται δεῖν τῆς ψυχῆς, οὐ μετριοπάθειαν ἀλλὰ συνόλως ἀπάθειαν ἀγαπᾶν. μαρτυρεῖ δέ μου τῷ λόγῳ ὁ ιερώτατος χρησμός· "λαβὼν" γάρ φησι "μωσῆς τὸ στηθύνιον ἀφεῖλεν αὐτὸς ἐπίθεμα ἐναντίον κυρίου ἀπὸ τοῦ κριοῦ τῆς τελειώσεως, καὶ ἐγένετο Μωυσῆς ἐν μερίδι". [Le 8:29]

(**Leg 3:129**) XLV. Mais lui, comme je l'ai déjà dit, ayant cette passion, s'efforce de la guérir par les remèdes salvateurs déjà énumérés. Mais Moïse pense qu'il est nécessaire d'extirper et d'éradiquer complètement la colère de l'âme, désireux d'atteindre non pas un état de modération dans l'indulgence des passions, mais un état dans lequel elles n'auront absolument aucune existence, et la plupart des Saintes Écritures témoignent de ce que je dis ici ; car il est dit : "Moïse prenant la poitrine, la préleva sur le bœuf de l'habilitation, en déposition devant le **Seigneur**, et elle revint à Moïse en partage" [Le 8:29].

Legum allegoriarum (Leg 3:169)

(**Leg 3:169^{PHI}**) δηλοῖ δὲ καὶ δι' ἑτέρων, ὅταν φῇ· "τὸ πρωὶ ἐγένετο καταπαυμένης τῆς δρόσου κύκλω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ιδού ἐπὶ πρόσωπον τῆς ἐρήμου λεπτὸν ὥσει κόριον [Cf. Nb 11:7], λευκὸν ὥσει πάγος ἐπὶ τῆς γῆς. Ιδόντες δὲ αὐτὸς εἴπον ἔτερος τῷ ἑτέρῳ τί ἐστι τοῦτο; οὐ γὰρ ἤδεισαν, τί ἦν. εἶπε δὲ αὐτοῖς Μωυσῆς οὗτος ὁ ἄρτος, ὃν δέδωκεν ἡμῖν κύριος τοῦ φαγεῖν. τοῦτο τὸ ὄρχημα ὃ συνέταξε κύριος" [Ex 16:13-16]. ὁρᾶς τῆς ψυχῆς τροφὴν οἴα ἐστί· λόγος θεοῦ συνεχῆς, ἐοικὼς δρόσῳ, κύκλῳ πᾶσαν περιειληφὼς καὶ μηδὲν μέρος ἀμέτοχον αὐτοῦ ἐδν.

(**Leg 3:169**) LIX. Et Moïse le montre également dans d'autres passages, quand il dit : "Or ce fut le soir et la caille survint et couvrit le campement. Le matin arriva, tandis que la rosée se déposait à l'entour du campement.",¹⁴ et voici, à la surface du désert, du fin comme de la coriandre [Cf. Nb 11:7], du blanc comme du givre sur terre.¹⁵ A cette vue, ils se dirent l'un à l'autre : 'Qu'est-ce que cela ?' Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : 'Ceci est le pain que le **Seigneur** vous a donné à manger.'¹⁶ Voici la chose que le **Seigneur** vous a prescrite". Tu vois maintenant quel genre de chose est la nourriture de **Dieu**, c'est sa parole continue, comme la rosée, entourant l'âme entière dans un cercle, et ne permettant à aucune partie d'être sans sa part d'elle-même.

Legum allegoriarum (Leg 3:172)

(**Leg 3:172^{PHI}**) ιδιον δὲ περὶ τοῦτον τὸν λόγον συμβαίνει πάθος. ὅταν γὰρ καλέσῃ πρὸς ἑαυτὸν τὴν ψυχήν, πῆξιν ἀνεγείρει τῷ γεώδει καὶ σωματικῷ καὶ αἰσθητικῷ παντὶ· διὸ λέγεται τὸ "ώσει πάγος ἐπὶ τῆς γῆς". [Ex 16:14] καὶ γὰρ ἡγία ὁ τὸν θεὸν ὄρῳ φυγὴν τὴν ἀπὸ τῶν παθῶν μελετᾷ, πήγνυται τὰ κύματα, τουτέστιν ἡ φορὰ καὶ αὖξησις καὶ τὸ μεγάλαυχον αὐτῶν· "ἐπάγη γὰρ τὰ κύματα ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης" [Ex 15:8], ἵνα διαβῇ τὸ πάθος ὁ βλέπων τὸν ὄντα.

(**Leg 3:172**) LX. Une affection qui lui est propre est produite par ce mot. Lorsqu'elle a rappelé l'âme à elle, elle provoque une congélation dans toute cette partie de nous qui est terrestre, corporelle, sensorielle ; et cela explique les mots "comme du givre sur la terre" [Ex 16:14]. Car nous constatons aussi que lorsque celui qui voit **Dieu** étudie la fuite loin des passions, les vagues se figent comme si elles étaient gelées, c'est-à-dire l'élan, la croissance et la vain gloire des passions ; "Car les vagues se sont solidifiées au milieu de la mer" [Ex 15:8], afin que celui qui le voit puisse passer au-delà de la passion.

Legum allegorianum (Leg 3:180-181)

(**Leg 3:180-181^{PHI}**) ἔπαθεν οὖν ταῦτὸν ὁ Ἰωσὴφ τῇ μητρὶ αὐτοῦ Ῥαχήλ· καὶ γὰρ αὕτη ἐνόμισε δύνασθαι τι τὸ γενητόν, διὸ λέγει· "δός μοι τέκνα". [Ge 30:1] ἀλλ' ὅ γε πτερνιστὴς αὐτὴν μωμησάμενος ἐρει· πλάνον πεπλάνησαι πολύν, "οὐ γὰρ ἀντὶ θεοῦ ἔγω εἰμι" [Ge 30:2] τοῦ μόνου δυναμένου τὰς ψυχῶν μήτρας ἀνοιγνύαι καὶ σπείρειν ἐν αὐταῖς ἀρετὰς καὶ ποιεῖν ἐγκύμονας καὶ τικτούσας τὰ καλά· κατάμαθε γέ τοι τὴν ἀδελφήν σου Λείαν καὶ εὑρήσεις ἐξ οὐδενὸς γενητοῦ λαμβάνουσαν τὴν σποράν καὶ τὴν γονήν, ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ τοῦ θεοῦ. "ἰδὼν γὰρ κύριος, διτι μισεῖται Λεία, ἥνοιξε τὴν μήτραν αὐτῆς· Ῥαχήλ δὲ ἦν στεῖρα" [Ge 29:31].

(**3:181**) ἀλλ' ὅρα πάλιν τὴν ἐν τούτῳ λεπτούργιαν· τῆς ἀρετῆς ὁ θεὸς τὰς μήτρας ἀνοίγει, σπείρων ἐν αὐταῖς τὰς καλὰς πράξεις, ἡ δὲ μήτρα, παραδεξαμένη τὴν ἀρετὴν ὑπὸ θεοῦ, οὐ τίκτει τῷ θεῷ χρεῖος γὰρ οὐδενὸς ἐστιν ὁ ὄντα, ἀλλ' ἐμοὶ τῷ Ἰακώβῳ υἱούς· ἐμοῦ γὰρ ἔνεκα ἐσπειρεν ὁ θεὸς ἐν τῇ ἀρετῇ τάχα, οὐχ ἔαντοῦ. οὐκοῦν ἄλλος μὲν ἀνήρ τῆς Λείας ὁ ἡσυχαζόμενος εὐρίσκεται, ἄλλος δὲ πατήρ τῶν ἐκ Λείας τέκνων· ἀνήρ μὲν γὰρ ὁ τὴν μήτραν ἀνοίγων, πατήρ δὲ τῶν τέκνων, ὃ ταῦτα τίκτειν λέγεται.

(Leg 3:180-181) Joseph a donc vécu la même expérience que sa mère Rachel. Elle aussi imaginait qu'un être créé avait un certain pouvoir, car elle dit : "Donne-moi des enfants" [Ge 30:1]. Mais le donneur de croc-en-jambes lui reprochera et dira : Tu as grandement commis une erreur, "car **je ne suis pas à la place de Dieu**" [Ge 30:2], qui seul a le pouvoir d'ouvrir les entrailles des âmes, de semer en elles des vertus et de les rendre enceintes avec des choses nobles, et de leur donner naissance. Prends note de Léa, ta sœur, et tu la verras recevoir une postérité et une descendance d'aucun être créé si ce n'est par le don même de **Dieu** ; "car le **Seigneur**, voyant que Léa était hâie, ouvrit son ventre, mais Rachel était stérile" [Ge 29:31].

(3:181) Mais note encore une fois la subtilité délicate ici. **Dieu** ouvre les entrailles de la vertu, semant en eux de nobles actions, mais l'utérus, après avoir reçu la vertu de la main de **Dieu**, ne porte pas à **Dieu** – car. **Celui qui est** n'a besoin de personne, mais il m'enfante des fils, à moi, Jacob ; car il se pourrait bien que ce soit pour moi, et non pour lui-même, que **Dieu** a semé la vertu. En conséquence, l'un est le mari de Léa, qui est passée sous silence, et l'autre est le père des enfants nés de Léa. Car celui qui ouvre le sein est le mari, mais le père des enfants est celui à qui on dit qu'elle les enfantera.

Legum allegoriarum (Leg 3:194) ¶

(Leg 3:194^{PHI}) νυνὶ μὲν δοῦλος εἰ̄ χαλεπῶν καὶ ἀφορήτων τῶν ἐν σαυτῷ δεσποτῶν, οἵς νόμος ἐστὶ μηδένα ἔλευθερον ποιεῖν· ἐὰν δὲ τούτους δρασμῷ χρησάμενος καταλίπῃς, ὑποδέξεται σε φιλόδουλος δεσπότης ἐπ' ἔλπισι χρησταῖς ἔλευθερίας καὶ οὐκ ἐκδώσει ἔτι τοῖς προτέροις δεσπόταις, μαθὼν παρὰ Μωυσέως δίδαγμα καὶ δόγμα ἀναγκαῖον, "μὴ παραδιόναι παῖδα τῷ κυρίῳ, ὃς προστέθειται αὐτῷ παρὰ τοῦ κυρίου¹⁷ μετὰ [γὰρ αὐτοῦ] ... κατοικήσει ἐν παντὶ τόπῳ, ὡς ἐὰν ἀρέσκη αὐτῷ" [De 23:16-17].

(Leg 3:194) Maintenant, en effet, tu es l'esclave de tes maîtres durs et insupportables, pour qui c'est une loi fixe de ne laisser personne libre. Mais si tu leur échappes et les abandonnes, un maître à qui ses esclaves sont chers t'accueillera, te promettant de brillants espoirs de liberté et ne te livrera plus à tes anciens maîtres. Car il a appris de Moïse une leçon et une règle inviolable, "qu'on ne livre pas à son maître¹ un serviteur qui lui se sera mis [près de] lui² [venant] d'autrui le **Seigneur** (?) ; avec [lui, en effet] [...] dans tout lieu qui lui conviendra le mieux" [De 23:16-17].

Legum allegoriarum (Leg 3:198)

(Leg 3:198^{PHI}) ὅστις δὲ τολμᾶ λέγειν ἔαντοῦ τι εἶναι, δοῦλος τὸν πάντα αἰῶνα γεγράψεται, ὥσπερ ὁ λέγων. "ἡγάπηκα τὸν κύριόν μου καὶ τὴν γυναῖκά μου καὶ τὰ παιδία μου· οὐκ ἀποτρέχω ἔλευθερος" [Ex 21:5 Cf. Che 72]. εὐ γε τὸ ἔαντοῦ ὁμολογῆσαι δουλείαν· πῶς γὰρ ὁ λέγων οὐ δοῦλος ἐμὸς ὁ κύριος νοῦς ἐστι, κύριος ἔαντοῦ καὶ αὐτοκράτωρ ἐμὴ καὶ ἡ αἰσθησίς, αὐταρκεῖς τῶν σωμάτων κριτήριον· ἐμὲ καὶ τὰ τούτων ἔκγονα, τοῦ μὲν νοῦ τὰ νοητά, τῆς δὲ αἰσθησεως τὰ αἰσθητά· ἐπ' ἐμοὶ γὰρ τὸ νοεῖν, τὸ αἰσθάνεσθαι.

(Leg 3:198) Et quiconque ose affirmer qu'une chose lui appartient sera réduit comme esclave pour les siècles des siècles ; comme celui qui dit : "J'ai aimé mon maître, ma femme et mes enfants ; je ne partirai pas et ne serai pas libre" [Ex 21:5 Cf. Che 72]. Il fait bien de confesser que l'esclavage convient aux lui; car peut-il être autre chose qu'un esclave qui dit : « À moi est l'esprit, qui est le maître, étant son propre maître et possédant un pouvoir absolu ; à moi sont aussi les sens extérieurs, les juges suffisants des substances corporelles ; sont aussi les descendants de ces objets de l'intellect qui sont les descendants de l'esprit, et les objets des sens extérieurs, qui sont les descendants de ces mêmes sens extérieurs ; car il est en mon pouvoir d'exercer à la fois l'esprit et les sens extérieurs ?

Legum allegoriarum (Leg 3:203)

(Leg 3:203^{PHI}) ὥσπερ δὲ τῇ αἰσθησίᾳ τὰ ἀλγεινὰ πάντα παραυξήσας τέθεικεν ὁ θεός, οὗτῳ τῇ σπουδαίᾳ ψυχῇ πλῆθος ἀφθονον ἀγαθῶν δεδώρηται. φησὶ γοῦν ἐπὶ τοῦ τελείου Αἴβραὰμ τὸν τρόπον τοῦτον· "κατ' ἐμαυτοῦ ὄμοσα, λέγει κύριος· οὐ εἴνεκα ἐποίησας τὸ φῆμα τοῦτο καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ σιοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ, ἢ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου ὡς τοὺς ἀστέρας τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὡς τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης" [Ge 22:16-17]. εὖ καὶ τὸ ὄρκο βεβαιῶσαι τὴν ὑπόσχεσιν καὶ ὄρκῳ θεοπρεπεῖ· ὄρᾶς γὰρ ὅτι οὐ καθ' ἐτέρου ὄμνύει θεός, οὐδὲν γὰρ αὐτοῦ κρείττον, ἀλλὰ καθ' ἔαντοῦ, ὃς ἐστι πάντων ἀριστος.

(Leg 3:203) LXXII. Mais de même que **Dieu** a attribué toutes les choses douloureuses aux sens extérieurs avec une grande abondance et une grande intensité, de même il a également accordé à l'âme vertueuse une réserve illimitée de bonnes choses. C'est pourquoi il parle de l'homme parfait Abraham de la manière suivante : "J'ai juré par moi-même, dit le **Seigneur**, que parce que tu as fait cela et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils bien-aimé, qu'en bénissant je te bénirai, et en multipliant je multiplierai ta semence comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer" [Ge 22:16-17]. C'est Dieu à la fois qui a confirmé la promesse par un serment, et qu'il l'a fait par un serment digne de **Dieu** ; vous remarquez que **Dieu** ne jure pas par autre chose, car rien n'est plus haut que Lui, mais par Lui-même qui est le meilleur de toutes choses.

¹ Autre traduction (YONGE) : "Ne pas livrer à son maître un serviteur qui s'est échappé de son maître ; car il habitera avec lui dans tout lieu qui lui plaira". En effet, il y a une étonnante différence entre le texte cité par Philon et le texte attesté dans la BHS : par deux fois au lieu de τῷ κυρίῳ αὐτῷ et τοῦ κυρίου αὐτῷ (De 23:16 dans la BHS), Philon écrit τῷ κυρίῳ, et παρὰ τοῦ κυρίου (sans pronom personnel complément). Philon semble jouer sur l'ambiguïté du mot κύριος qui peut aussi bien signifier **Seigneur** (= Dieu) que **maître** (= n'importe quel propriétaire ou supérieur humain). Comment donc faut-il comprendre cette phrase chez Philon ?

² COLSON-WHITAKER citent ainsi ce texte : "that a man deliver not up to his master a servant who has been handed over to him by the **Lord**^[n]; for he shall dwell with him in whatever place it liketh him best" et commentent en note ^[n] : "c'est-à-dire qu'il a trouvé refuge en Israël, [en fuyant] de [chez] un dur **maître** païen." La même ambiguïté sur le sens du mot κύριος se retrouve, par exemple, dans le De Cherubim 72-73 (voir ci-dessous) ; mais dans ce texte le mot κύριος est suivi une fois sur les deux d'un pronom personnel complément (τὸν κύριόν μου), ce qui invite clairement, au moins dans ce cas précis, à comprendre le mot κύριος comme signifiant "**maître**", à peu près comme un synonyme de δεσπότης (cf. le texte Che 83 qui met les deux termes en parallèle).

Legum allegoriarum (Leg 3:218-219) ¶

(Leg 3:218-219^{PHI})¹ οὗτος μὲν δὴ φαίνεται γεγηθώς καὶ γελῶν, ὅτι μέλλει γεννᾶν τὸ εὐδαιμονεῖν, τὸν Ἰσαάκ· γελᾶ δὲ καὶ ἡ ἀρετὴ Σάρρα, μαρτυρήσει δὲ ὁ αὐτὸς λέγων ὃδε· "ἐξέλιπε Σάρρα γίνεσθαι τὰ γυναικεῖα, καὶ ἐγέλασε τῇ διανοίᾳ καὶ εἶπεν οὕπω μοι γέγονε τὸ εὐδαιμονεῖν ἔως τοῦ νῦν· ὁ δὲ κύριός μου" θεῖος λόγος "πρεσβύτερός ἐστιν" [Ge 18:11-12], ὃ προσεῖναι τοῦτο ἀνάγκη καὶ πιστεύειν καλὸν ὑπισχνούμενων καὶ τὸ γέννημα δ' ἐστὶ γέλως καὶ χαρά· τοῦτο γὰρ καὶ Ἰσαὰκ ἐρμηνεύεται.

(3:219) λυπείσθω τοιγαροῦν αἴσθησις, ἀρετὴ δ' αἰεὶ χαιρέτω· καὶ γὰρ γεννηθέντος τοῦ εὐδαιμονεῖν φησι σεμνυνομένη· "γέλωτα ἐποίησέ μοι ὁ κύριος· ὅς γὰρ ἂν ἀκούσῃ, συγχαρεῖται μοι" [Ge 21:6]. ἀναπετάσαντες οὖν ὥτα, ὃ μύσται, παραδέξασθε τελετὰς ιερωτάτας· ὁ γέλως ἐστὶν ἡ χαρά, τὸ δὲ "ἐποίησεν" ἵσον τῷ ἐγέννησεν, ὥστ' εἶναι τὸ λεγόμενον τοιοῦτον· Ἰσαὰκ ἐγέννησεν ὁ κύριος αὐτὸς γὰρ πατήρ ἐστι τῆς τελείας φύσεως, σπείρων ἐν ταῖς ψυχαῖς καὶ γεννῶν τὸ εὐδαιμονεῖν.

(Leg 3:218-219) Abraham apparaît donc ici dans un état de joie, et riant parce qu'il est sur le point de devenir le père du bonheur, c'est-à-dire d'Isaac ; et la vertu, c'est-à-dire Sarah, rit aussi. Et le même prophète en témoignera encore en parlant ainsi : "Et Sarah avait cessé d'avoir ce qui est propre aux femmes. et elle rit dans son esprit et elle dit : Un tel bonheur ne m'est encore jamais arrivé jusqu'à présent, et mon **seigneur** (la parole **divine**) est plus grand [*littéralement : "plus ancien"*] [Ge 18:11-12] à qui ce [c'est-à-dire. *le bonheur*] doit nécessairement être attaché et à qui je dois croire quand il promet du bien. De plus, la progéniture est le rire et la joie, car telle est la signification du nom d'Isaac. Que la perception sensorielle soit donc douloureuse, mais que la vertu se réjouisse toujours.

(3:219) Car encore, quand le bonheur [*c'est-à-dire Isaac*] est né, elle dit avec fierté : "Le **Seigneur**² a fait du rire pour moi ; et quiconque l'apprendra se réjouira avec moi" [Ge 21:6]. Ouvrez donc vos oreilles, ô vous les initiés, et recevez les mystères les plus sacrés. Le rire est la joie ; et l'expression "*a fait*" équivaut à "*a engendré*". De sorte que ce qui est dit ici a une signification telle que celle-ci : "Le **Seigneur** a engendré Isaac". Car il est le père de la nature parfaite, semant et engendrant le bonheur dans l'âme.

¹ [entre crochets] = précisions dans la traduction de Colson-Whitaker. Philon semble jouer sur la polysémie du mot "kurios".

² "le Seigneur", avec la LXX (**κύριος**), alors que la BHS a **מִצְרַיִם** (Dieu).

De cherubim (les chérubins) (Che) ¶

[Trad° Yonge + ou - corrigée]

De cherubim. (Che 14) ¶

(Che 14^{PHI}) τοῦ δὲ εἰς ἐπίκρισιν ἐναντίου παράδειγμα τὸ τῆς ζηλοτυπουμένης μεμοιχεῦσθαι. "στήσει" γάρ φησιν "ὁ Ἱερεὺς τὴν γυναῖκα ἐναντίον κυρίου καὶ ἀποκαλύψει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς" [Nb 5:18a]. τί δὲ βούλεται διὰ τούτου παριστάνειν, ἐρευνήσωμεν. τὸ δέον πολλάκις δεόντως οὐκ ἐνεργεῖται καὶ τὸ μὴ καθῆκον ἔστιν ὅτε δρᾶται καθηκόντως· οἷον ἡ μὲν τῆς παρακαταθήκης ἀπόδοσις ὅταν μὴ ἀπὸ γνώμης ὑγιοῦς γίγνηται ἀλλ᾽ ἢ ἐπὶ βλάβῃ τοῦ λαμβάνοντος ἢ ἐπ' ἐνέδρᾳ τῆς περὶ μείζονα πίστιν ἀρνήσεως, καθῆκον ἔργον οὐ δεόντως ἐπιτελεῖται.

(Che 14) V. Maintenant, du genre d'opposition de lieu qui est liée au fait de se présenter devant un juge pour jugement, nous avons un exemple dans le cas de la femme qui a été soupçonnée d'avoir commis un adultère. Car, dit Moïse, "le prêtre placera la femme devant [son] **seigneur**¹, et il découvrira sa tête" [Nb 5:18a]. Examinons maintenant ce qu'il entend montrer par là. Il arrive souvent que ce qui devrait être fait ne soit pas fait de la manière dont cela devrait être fait, et parfois aussi ce qui n'est pas convenable est néanmoins fait d'une manière convenable. Par exemple, lorsque la restitution d'un dépôt n'est pas faite dans un esprit honnête, mais vise soit à nuire à celui qui le reçoit, soit à servir de piège pour justifier un refus dans le cas d'un autre dépôt. de plus grande valeur, dans ce cas, une action appropriée est effectuée de manière inappropriée.

De cherubim. (Che 16)

(Che 16^{PHI}) ἐπειδὴ τοίνυν τὸ μὲν λεγόμενον ἡ πραττόμενον φανερῶς γνώριμον πᾶσιν, ἡ δὲ διάνοια οὐ γνώριμος, ἀφ' ἣς καὶ τὰ λεγόμενα λέγεται καὶ τὰ πραττόμενα πράττεται, ἀλλ' ἀδηλὸν εἴτε ύγιαίνει καὶ καθαρεύει εἴτε νοσεῖ μιάσμασι κεχρωσμένη πολλοῖς, γενητὸς δὲ οὐδεὶς ίκανὸς γνώμης ἀφανοῦς κατιδεῖν ἐνθύμημα, μόνος δὲ ὁ θεός, παρὸ καὶ λέγει Μωυσῆς ὅτι "τὰ κρυπτὰ **κυρίων** τῷ θεῷ, τὰ δὲ φανερὰ γενέσει γνώριμον" [De 29:29].

(Che 16) Puisque donc ce qui est dit ou fait est ouvertement connu de tous les hommes, mais puisque l'intention, la conséquence de laquelle ce qui est dit est dit et ce qui est fait est fait, n'est pas notoire, mais il est incertain si c'est le cas. un motif sain et sain, ou une conception malsaine, tachée de nombreuses pollutions ; et comme aucun être créé n'est capable de discerner l'intention secrète d'un esprit invisible, si ce n'est **Dieu** seul ; en référence à cela, Moïse dit que "Ce qui est caché est pour le **Seigneur Dieu**", mais ce qui est manifeste est connu de la créature" [De 29:29].

De cherubim. (Che 18)

(Che 18^{PHI}) τὸ μὲν οὖν εἰς ἐπίκρισιν ἐναντίον τοιοῦτον ἔστι· τὸ δὲ εἰς οἰκείωσιν, ὃ ἐπὶ τοῦ πανσόφου λέλεκται "Ἄβραάμ". ἔτι γάρ φησιν "ἥν ἐστηκὼς ἐναντίον **κυρίου**". [Ge 18:22] καὶ τεκμήριον τῆς οἰκείωσεως τὸ ἐπιλεγόμενον ὅτι "ἐγγίσας εἶπεν". [Ge 18:23] ἀλλοτριουμένῳ γάρ ἀφίστασθαι καὶ διαζεύγνυσθαι, οἰκειουμένῳ δὲ συνεγγίζειν ἀρμόττει.

(Che 18) VI. Voilà donc le sens de se présenter devant son juge, lorsqu'on est amené à être jugé. Mais le cas de se présenter devant quelqu'un qui a une incidence sur la connexion ou la familiarité peut être illustré par l'exemple d'Abraham, toujours sage. "Car", dit encore Moïse, "Abraham se tenait devant le **Seigneur**" [Ge 18:22]. Et une preuve de sa familiarité est contenue dans l'expression selon laquelle "Abraham s'approcha (et) dit" [Ge 18:23]. Car il convient que celui qui n'a aucune relation avec un autre se tienne à distance et soit séparé de lui, mais que celui qui est en relation avec lui se tienne près de lui.

¹ En commentant Nb 5₁₈, Philon comprend-il ἐναντίον **κυρίου** au sens de "devant le **Seigneur**" ou sans doute plutôt "devant **son seigneur**"(≈ son mari) ?

De cherubim. (Che 27-29) ¹

(Che 27-29^{PHI}) ἡκουσα δέ ποτε καὶ σπουδαιοτέρου λόγου παρὰ ψυχῆς ἐμῆς εἰωθυίας τὰ πολλὰ θεοληπτεῖσθαι καὶ περὶ ὧν οὐκ οἶδε μαντεύεσθαι· ὅν, ἐὰν δύνωμαι, ἀπομνημονεύσας ἔρθ. ἔλεγε δέ μοι κατὰ τὸν ἔνα ὄντως ὄντα θεὸν δύο τὰς ἀνωτάτω εἶναι καὶ πρώτας δύναμεις ἀγαθότητα καὶ ἔξουσίαν, καὶ ἀγαθότητι μὲν τὸ πᾶν γεγεννηκέναι, ἔξουσίᾳ δὲ του γεννηθέντος ἄρχειν, τρίτον δὲ συναγωγὸν ἀμφοῖν μέσον εἶναι λόγον, λόγῳ γάρ καὶ ἄρχοντα καὶ ἀγαθὸν εἶναι τὸν θεόν.

(28) ἀρχῆς μὲν οὖν καὶ ἀγαθότητος τῶν δυεῖν δυνάμεων "τὰ Χερουβῖμ" εἶναι σύμβολα, λόγου δὲ "Τὴν φλογίνην ῥομφαίαν" [Cf. Ge 3:24]- ὁξικινητότατον γάρ καὶ θερμὸν λόγος καὶ μάλιστα ὁ τοῦ αἵτιον, ὅτι καὶ αὐτὸ πάντα φθάσαν παρημείψατο καὶ πρὸ πάντων νοούμενον καὶ ἐπὶ πᾶσι φαινόμενον.

(29) ἑκατέρου δὴ τῶν Χερουβίμ, ὃ διάνοια, δέξαι τύπον ἀκιβδήλευτον, ἵνα περὶ τε ἀρχῆς τοῦ αἵτιον καὶ ἀγαθότητος ἐναργῶς ἀναδιδαχθεῖσα καρπώσῃ κλῆρον εὐδαίμονα· γνώσῃ γὰρ εὐθὺς καὶ τὴν τῶν ἀκράτων δυνάμεων σύνοδον τε καὶ κρᾶσιν, ἐν οἷς ἀγαθὸς μὲν ὁ θεός ἐμφαινομένου τοῦ τῆς ἀρχῆς ἀξιώματος, ἐν οἷς δὲ ἄρχων ἐμφαινομένης τῆς ἀγαθότητος· ἕνα τὰς ἐκ τούτων ἀπογεννωμένας ἀρετὰς φιλοφροσύνην καὶ εὐλάβειαν θεοῦ κτήση, μήτε ἐν οἷς εὐ πάσχεις ὑψηγοροῦσα διὰ τὸ τῆς ἡγεμονίας τοῦ βασιλέως μέγεθος μήτε ἐν οἷς ὑπομένεις τι τῶν ἀβουλήτων ἀπογινώσκουσα τὰς ἀμείνους ἀλπίδας δι' ἡμερότητα τοῦ μεγάλου καὶ φιλοδώρου θεοῦ.

(Che 27-29) IX. Mais il existe une pensée plus élevée que celles-là. Cela vient d'une voix dans ma propre âme, qui est souvent possédée par Dieu et devine où je ne sais pas. Cette pensée, je l'exprimerai en mots si je le peux. La voix m'a dit que même si Dieu est effectivement un, ses puissances les plus élevées et les plus importantes sont deux : la bonté et l'autorité². Par sa bonté, il a tout engendré, et par son autorité, il gouverne ce qu'il a engendré. Et entre les deux, il y en a une troisième qui les unit, la Raison³, car c'est par la Raison que Dieu est à la fois commandant et bon.

(28) De ces deux puissances, l'autorité et la bonté, "les Chérubins" sont des symboles, comme "l'épée flamboyante" [cf. Ge 3:24] est le symbole⁴ de la Raison. Car la Raison [ou "la Parole" ?] est extrême rapidité et chaleur brûlante, et surtout celle de la (Grande) Cause [ou "du créateur" ?], en ce sens qu'elle a tout précédé, qu'elle a été conçue avant tout et qu'elle apparaît en tout.

(29) Alors, ô mon esprit, admets l'image pure des deux Chérubins, afin qu'ayant appris sa claire leçon de l'autorité et de la bonté de la Cause, tu puisses récolter les fruits d'un sort heureux. Car tu comprendras tout de suite comment ces puissances non mélangées se combinent et se conjuguent, comment, là où Dieu est bon, la gloire de sa domination se voit au milieu de la bienfaisance, comment, là où il est souverain, la bonté apparaît encore à travers son autorité. Ainsi tu pourras acquérir les vertus engendrées [par ces puissances ?], un courage joyeux et une crainte respectueuse envers Dieu. Quand tout va bien pour toi, la majesté du roi souverain t'éloignera des pensées élevées. Lorsque vous souffrez ce que vous ne voudriez pas, vous ne désespérez pas d'une amélioration, en vous souvenant de la bonté aimante du Dieu grand et généreux.

83De cherubim. (Che 72-73) ¶ ¶

(Che 72-73^{PHI}) "εἰ" γάρ φησιν "ἀποκριθεὶς εἴποι ὁ παῖς· ἡγάπηκα τὸν κύριόν μου καὶ τὴν γυναῖκά μου καὶ τὰ παιδία, οὐκ ἄπειμι ἐλεύθερος" [Ex 21:5]⁵, "ἀχθεὶς πρὸς τὸ κριτήριον τοῦ θεοῦ" καὶ δικαστοῦ τυχῶν αὐτοῦ βέβαιον σχήσει ὁ ἡτήσατο, πρότερον "τρυπηθεὶς τὸ οὓς ὀπητίῳ" [Ex 21:6], ἕνα μὴ δέξηται θείαν ἀκοήν ὑπὲρ ἐλευθερίας ψυχῆς.

(73) ἐκκεκριμένου γάρ ἔστιν ὡσπερ ἐξ ἀγῶνος ἱεροῦ καὶ ἀποδεδοκιμασμένου παιδὸς ὄντως νηπίου κομιδῇ λογισμοῦ σεμνολογεῖν ἐπὶ τῷ τὸν νοῦν ἡγαπητέναι καὶ τὸν νοῦν νομίζειν ἔαντον κύριον εἶναι καὶ εὐεργέτην καὶ ἐπὶ τῷ τὴν αἰσθησιν σφόδρα στέργειν καὶ κτῆμα ἴδιον αὐτὴν καὶ ἀγαθῶν τὸ μέγιστον ἡγεῖσθαι καὶ τὰ τούτων ἀμφοῖν παιδία, τοῦ μὲν τὸ νοῦν, τὸ λογίζεσθαι, τὸ διανοεῖσθαι, τὸ βουλεύεσθαι, τὸ στοχάζεσθαι, τῆς δὲ τὸ ὄρāν, τὸ ἀκούειν, τὸ γεύεσθαι, τὸ ὀσφραίνεσθαι, τὸ αἰσθάνεσθαι.

(Che 72-73) "Car si", dit Moïse, "le serviteur répond et dit : J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne pars pas libre" [Ex 21:5], "alors, étant amené devant le siège du jugement de Dieu", et, l'ayant pour juge, il obtiendra en toute sécurité ce qu'il a demandé, "après s'être fait percer l'oreille avec un poingon" [Ex 21:6], afin qu'il n'entende pas les paroles de Dieu sur la liberté de l'âme.

(73) Car c'est le signe d'un esprit qui est pour ainsi dire rejeté du combat sacré et totalement écarté, et de facultés de raisonnement totalement enfantines et déficientes, de se vanter d'être content et de penser que son esprit est son propre seigneur et bienfaiteur, et se vanter d'être très suffisamment satisfait des sens extérieurs, et de les considérer comme sa propre propriété, et la plus grande de toutes les bonnes choses, et leur progéniture avec eux ; la progéniture de l'esprit étant de comprendre, de raisonner, de discerner, de vouloir, de conjecturer ; et la descendance des sens extérieurs étant de voir, d'entendre, de goûter, de sentir, de toucher, bref de sentir.

¹ Ici Philon évoque les 2 attributs (ou "noms") qui résument l'attitude de Dieu envers les hommes : la bonté et l'autorité. Voir le même thème développé un peu différemment en Sac 59, Pla 86, Her 166, Abr 124. Pour Che 28-30, la traduction retenue, ainsi que, ci-dessous, la note 3 sur Qge 1:57, est de Colson-Whitaker.

² Colson-Whitaker traduisent "ἔξουσία", le terme désignant ce deuxième "pouvoir" de Dieu, par "souveraineté" ("sovereignty") ; mais il me semble préférable de le traduire par "autorité" ou "domination", comme en Ps 113₂ ou 135_{8,9} (LXX).

³ Le mot "λόγος" que Philon utilise très souvent (plus de 1400 fois) a parfois, comme c'est le cas ici, le "double sens de « raison » et de « verbe »" et apparaît "comme un trait d'union entre les deux principales Puissances divines que sont la bonté et la rigueur, car « c'est par la raison (Logos) que Dieu est à la fois souverain et bon » (Cher. 27). Cette trinité est symbolisée par l'épée de feu associée aux deux chérubins qui chassent Adam du Paradis." (M. Hadas-Lebel op.cit. p. 297).

⁴ En Qge 1:57 (version arménienne), Philon donne la même explication pour les chérubins, mais interprète l'épée comme "le ciel" : "De plus, « l'épée flamboyante » est un nom symbolique pour le ciel, car l'éther ressemble à une flamme et tourne autour du monde" (traduction C-W).

⁵ En Ex 21_{5,6}, la LXX a étan δὲ ἀποκριθεὶς εἴπη ὁ παῖς ἡγάπηκα τὸν κύριόν μου καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία οὐκ ἀποτρέψω ἐλεύθερος⁶ προσάξει [αὐτὸν ὁ κύριος αὐτοῦ] πρὸς τὸ κριτήριον τοῦ θεοῦ καὶ τότε προσάξει αὐτὸν [ἐπὶ τὴν θύραν ἐπὶ τὸν σταθμόν] καὶ τρυπηθεὶς αὐτὸν ὁ κύριος τὸ οὓς τῷ ὀπητίῳ [καὶ δουλεύσει αὐτῷ εἰς τὸν αἰῶνα] ("Mais si le serviteur dit formellement : 'j'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne pars pas libre',⁶ son maître l'amènera au tribunal de Dieu, et alors il l'amènera près de la porte, près du montant ; et là ; son maître lui percera l'oreille avec le poignçon, et il sera son esclave pour toujours.")

De cherubim (83) ¶

(Che 83^{PHI}) ἐπειδὴ τοίνυν θνητὸς οὐδεὶς οὐδενὸς ἐπιδέδεικται παγίως καὶ βεβαίως κύριος, οἱ δὲ λεγόμενοι δεσπόται δόξῃ μόνον, οὐ πρὸς ἀλήθειαν, ὅνομάζονται, ἀνάγκη δ' ὡς ὑπήκοον καὶ δοῦλον, οὕτως ἡγεμόνα ἐν τῷ παντὶ εἶναι καὶ κύριον, γένοιτ' ἀν ὁ τῷ ὄντι ἄρχων καὶ ἡγεμὼν εἰς ὁ θεός, φελέγειν ἦν πρεπῶδες, ὅτι πάντα αὐτοῦ κτήματα.

(Che 83) Puisqu'il a donc été prouvé qu'aucun mortel n'est positivement et assurément maître de quoi que ce soit (et ceux qu'on appelle maîtres ne le sont qu'en apparence et ne sont pas appelés ainsi en vérité), il s'ensuit nécessairement que, comme il y a un sujet et un esclave, il doit donc aussi y avoir un dirigeant et un seigneur dans l'univers, et il doit être le véritable dirigeant et seigneur véritable, le Dieu unique, à qui il convenait de dire que toutes choses lui appartiennent.

De cherubim. Che 119

(Che 119^{PHI}) γίνεται οὖν οὐ μόνον ἀληθὲς ἀλλὰ καὶ τῶν μάλιστα συντεινόντων εἰς παρηγορίαν τὸ τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ τοῦ γεννήσαντος ἔργα τε εἶναι καὶ κτήματα. τὸ δὲ ἔργον τὸ ἴδιον ὁ κεκτημένος δεδώρηται, ὅτι οὐ δεῖται· ὁ δὲ χρώμενος οὐχὶ κέκτηται, ὅτι κύριος εἰς ἀπάντων καὶ δεσπότης ἐστίν, ὃς ὥρθοτατα ἐρεῖ· "ἐμὴ πᾶσά ἐστιν ἡ γῆ" [Ex 19:5] ἵσον τῷ, τὸ γενητὸν ἄπαν ἐμόν, "ὑμεῖς δὲ προσήλυτοι καὶ πάροικοι ἐναντίον ἐμοῦ" [Le 25:23].

(Che 119). Il est donc non seulement vrai, mais aussi une chose qui tend surtout à la consolation, de considérer que le monde et toutes les choses du monde sont les œuvres et la propriété de celui qui les a créées. Et son propre travail, celui qui en est le véritable propriétaire, le donne aux autres, parce qu'il n'en a pas lui-même besoin. Mais celui qui l'utilise n'y possède aucune propriété, car il y a un seul Seigneur et maître de toutes choses, qui dit très justement : "Toute la terre est à moi" [Ex 19:5], une parole qui équivaut à : toute chose créée est à moi ; et "vous êtes tous des immigrés et des résident de passage à mes yeux" [Le 25:23].

De cherubim. (Che 130)

(Che 130^{PHI}) Μωυσῆς γοῦν τοῖς δεδιόσι, μή ποτε πρὸς τοῦ φαύλου πανστρατιὰ διώκοντος ἀπόλωνται, φησί· "στῆτε καὶ ὄρατε τὴν σωτηρίαν τὴν παρὰ τοῦ κυρίου, ἦν ποιήσει ὑμῖν" [Ex 14:13], ἐκδιδάσκων ὅτι οὐ διὰ τοῦ θεοῦ ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ ὡς αἰτίου τὸ σῷζεθαι.

(Che 130) Car Moïse dit à ceux qui craignent d'être détruits par le méchant qui les poursuit avec toute son armée : "Restez et voyez le salut qui vient du Seigneur, qu'il accomplira pour vous" [Ex 14:13]¹; leur enseignant que le salut s'effectue, non par le moyen de Dieu, mais par lui comme cause directe.

¹ Philon modifie un peu le texte de la LXX en remplaçant "θεοῦ = Dieu" par "κυρίου = le Seigneur" et "pour nous" par "pour vous".

De sacrificiis Abelis et Caini (les sacrifices d'Abel et de Caïn) (Sac) [Trad° Yonge + ou - corrigée]

De sacrificiis Abelis et Caini (les sacrifices d'Abel et de Caïn) (Sac 10)

(Sac 10^{PHI}) παρὸν "καὶ τὴν ταφὴν λέγεται μηδὲ εῖς εἰδέναι τούτου". [cf. De 34:6b]¹ τίς γὰρ ἀν γένοιτο ίκανὸς τὴν πρὸς τὸν ὄντα μετανάστασιν ψυχῆς τελείας κατανοήσαι; οὐδὲ αὐτὴν οἷμαι τὴν τοῦθ' ὑπομένουσαν εἰδέναι τὴν βελτίωσιν αὐτῆς, ἅτε κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἐπιθειάζουσαν· τῷ γὰρ εὗ πάσχοντι συμβούλῳ ὁ θεὸς περὶ ὃν μέλλει χαρίζεσθαι οὐ χρῆται, μὴ προλαβόντι δὲ τὰς εὐεργεσίας ἀφθόνους εἴωθεν ὀρέγειν. τοιοῦτόν εστί τὸ προσθεῖναι θεῶν γένεσιν ἀγαθοῦ τελείου διανοίᾳ· τὸ δὲ ἀγαθὸν ὄσιότης ἐστίν, ἡς ὄνομα Ἄβελ.

(Sac 10) En référence à quoi il est dit de Moïse : "On dit que personne ne connaît son tombeau" [cf. De 34:6] ; car qui pourrait être compétent pour percevoir la migration d'une âme parfaite vers l'Existant ? Je ne crois même pas que l'âme elle-même, en attendant cet événement, ait eu conscience de son propre perfectionnement, puisqu'elle devenait alors progressivement divine ; car Dieu, dans le cas des personnes dont il est sur le point de bénéficier, ne prend pas dans ses conseils celui qui doit recevoir l'avantage, mais a plutôt l'habitude de déverser ses bienfaits sur lui sans contrecœur, sans qu'il en ait aucune anticipation préalable. C'est quelque chose comme le sens du fait que Dieu ajoute la création de ce qui est bon à l'esprit parfait. Mais le bien, c'est la sainteté, dont le nom est Abel.

De sacrificiis Abelis et Caini (Sac 52)

(Sac 52^{PHI}) "καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας, ἥνεγκε Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ κυρίῳ" [Ge 4:3]. δύο ἐγκλήματα τοῦ φιλαύτου· ἐν μὲν τῷ "μεθ' ἡμέρας" ἀλλ' οὐκ εὐθὺς εὐχαριστήσαι θεῷ, ἔτερον δὲ τὸ "ἀπὸ τῶν καρπῶν" ἀλλὰ μὴ ἀπὸ τῶν πρώτων καρπῶν, ὃν σύνθετον ὄνομα πρωτογεννήματα ἐκατέραν δὲ τῶν αἵτινων ἐρευνήσωμεν, καὶ προτέραν γε τὴν προτέραν τῇ τάξει.

(Sac 52) XIII. "Et il arriva, après quelques jours, que Caïn apporta [une part] des fruits de la terre en sacrifice au Seigneur" [Ge 4:3]. Voici deux accusations contre l'homme qui s'aime lui-même ; l'un qu'il montrait sa gratitude à Dieu après quelques jours, et non pas immédiatement, l'autre qu'il faisait son offrande avec les fruits, et non avec les prémices, qui ont un nom en un mot, les prémices. Examinons maintenant chacun de ces sujets de reproche, et d'abord ce qui est en premier lieu,

De sacrificiis Abelis et Caini) (Sac 55-56)

(Sac 55-56^{PHI}) πρὸς ἔκαστον οὖν ὁ ιερὸς λόγος ἀντιταχθείς φησι πρώτῳ τῷ μνήμην μὲν ἀνηρηκότι λήθῃν δὲ ζωπυροῦντι "μὴ φαγών, ὃ οὔτος, καὶ ἐμπλησθεὶς καὶ οἰκίας καλάς οἰκοδομήσας καὶ κατοικήσας καὶ τῶν προβάτων σου καὶ βιοῶν αὐξηθέντων καὶ ἀργυρίου καὶ χρυσού καὶ πάντων ὅσα σοι ἐστὶ πληθυνθέντων ὑψωθῆς τῇ καρδίᾳ καὶ ἐπιλάθῃ κυρίου τοῦ θεοῦ σου" [De 8:12-14]. πότε οὖν ἐπιλήσῃ θεοῦ; ὅταν μὴ ἐπιλάθῃ σεαυτοῦ· μεμνημένος γὰρ τῆς ἴδιου περὶ πάντα οὐδενείας μεμνήσῃ καὶ τῆς τοῦ θεοῦ περὶ πάντα οὐπερβολῆς.

(56) τὸν δὲ ἔαυτὸν νομίζοντα τῶν συμβαίνοντων ἀγαθῶν αἵτινον σωφρονίζει τὸν τρόπον τοῦτον. "μὴ εἴπῃς" φησίν "ἢ ἰσχύς μου ἢ τὸ κράτος τῆς χειρός μου ἐποίησέ μοι πᾶσαν τὴν δύναμιν ταύτην". [De 8:17] ἀλλὰ μνείᾳ μνησθήσῃ κυρίου τοῦ θεοῦ σου τοῦ διδόντος σοι ἰσχὺν ποιῆσαι δύναμιν.

(Sac 55-56) XIV. Or les saintes écritures s'opposent à toutes ces classes, et répondent à chacune d'elles, disant à la première classe qui a rejeté le souvenir et humilié l'oubli : [Prends garde, mon brave homme] : "quand tu auras mangé et que tu seras rassasié, que tu auras bâti de belles maisons et que tu les auras habitées,¹³ une fois que tes moutons et tes bœufs se seront multipliés, que ton argent et ton or et tout ce que tu possèderas se seront multipliés,¹⁴ ne t'élève pas en ton cœur et n'oublie pas le Seigneur ton Dieu", [De 8:12-14]. Quand donc n'oublies-tu pas Dieu ? Quand tu ne t'oublies pas toi-même ; car si tu te souviens de ton propre néant dans chaque détail, tu seras également sûr de te souvenir de l'extrême grandeur de Dieu en tout.

(56) Et Moïse réprimande l'homme qui se considère comme la cause des bonnes choses qui lui sont arrivées de cette manière : "Ne dites pas, dit-il, que ma propre puissance ou la force de ma main droite m'a acquis. toute cette puissance" [De 8:17], mais souviens-toi toujours du Seigneur, ton Dieu, qui te donne la puissance d'acquérir la puissance.

De sacrificiis Abelis et Caini (Sac 59-60)

(Sac 59^{PHI}) καὶ γὰρ Ἀβραὰμ μετὰ σπουδῆς καὶ τάχους καὶ προθυμίας πάσης ἐλθὼν παρακελεύεται τῇ ἀρετῇ Σάρρᾳ "σπεῦσαι καὶ φυρᾶσαι τρία μέτρα σεμιδάλεως καὶ ποιῆσαι ἐγκρυφίας" [cf Ge 18:6], ἡνίκα ὁ θεὸς δορυφορούμενος ὑπὸ δυεῖν τῶν ἀνωτάτω δυνάμεων ἀρχῆς τε αὐτὸν καὶ ἀγαθότητος εἰς ὃν ὁ μέσος τριτὰς φαντασίας ἐνειργάζετο τῇ ὄρατικῇ ψυχῇ, ὃν ἐκάστη μεμέτρηται μὲν οὐδαμῶς ἀπεριγραφος γὰρ ὁ θεός, ἀπεριγραφοι δὲ καὶ αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, μεμέτρηκε δὲ τὰ ὄλα· ἡ μὲν οὖν ἀγαθότης αὐτοῦ μέτρον ἀγαθῶν ἐστιν, ἡ δὲ ἔξουσία μέτρον ὑπηκόων, ὁ δὲ ἡγεμὼν αὐτὸς ἀπάντων καὶ σωμάτων καὶ ἀσωμάτων, δι' ὃν καὶ αἱ δυνάμεις κανόνων καὶ παραπηγμάτων λαβοῦσαι λόγον τὰ μεθ' αὐτὰς ἐσταθμίσαντο.

(60) τὰ δὴ τρία μέτρα ταῦτα καλὸν ἐν ψυχῇ ὥσπερ φυραθῆναι τε καὶ συνενεγκρυψαι τὸν ἀνωτάτω εἶναι θεόν, ὃς ὑπερκέκυφε τὰς δυνάμεις ἔαυτοῦ καὶ χωρὶς αὐτῶν ὄρώμενος καὶ ἐν αὐταῖς ἐμφανιόμενος, δέξηται χαρακτῆρας ἐξουσίας τε καὶ εὐεργεσίας αὐτοῦ καὶ τῶν τελείων μύστις γενομένη τελετῶν μηδενὶ προχείρως ἐκλαλῆ τὰ μυστήρια, ταμιευομένη δὲ αὐτὰ καὶ ἔχεμυθοῦνσα ἐν ἀπορρήτῳ φυλάττῃ· γέγραπται γὰρ "ἐγκρυφίας ποιεῖν" [Cf. Ge 18:6], ὅτι κεκρύφθαι δεῖ τὸν ιερὸν περὶ τοῦ ἀγενήτου καὶ τῶν δυνάμεων αὐτοῦ μύστην λόγον, ἐπεὶ θείων παρακαταθήκην ὄργιον οὐ παντός ἐστι φυλάξαι.

(Sac 59-60) XV. Car Abraham aussi, étant venu en toute hâte, en parlant et avec empressement, exhorte la vertu, c'est-à-dire Sarah, "à se hâter et à pétrir trois mesures de fine farine, et à faire des pains-cachés" [cf Ge 18:6]. Lorsque Dieu, étant accompagné de deux des puissances célestes comme gardes, à savoir, par autorité et bonté, lui-même, l'existant unique étant entre eux, présente un triple aspect à l'âme visuelle. ; aucune d'elles n'a été mesurée en aucune façon ; car Dieu ne peut être circonscrit, et ses puissances ne peuvent pas non plus être définies par des lignes, mais il mesure tout lui-même. Sa bonté est donc la mesure de toutes les bonnes choses, et son autorité est la mesure des choses soumises, et le gouverneur de l'univers lui-même est la mesure de toutes choses pour

¹ Le texte de De 34_{6b} dans la LXX est différent : αἱ οὐκ οἶδεν οὐδεὶς τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἔως τῆς ἡμέρας ταύτης : "Et nul ne connaît sa sépulture jusqu'au jour d'aujourd'hui" (traduction de C. DOGNIEZ et M. HARL, *La Bible d'Alexandrie, Tome 5. Le Deutéronome*, op. cit.) ; en Mos 2:291, Philon écrit que Moïse "fut enseveli ... par des puissances immortelles".

le corporel et l'incorporel. C'est pourquoi, ses puissances ayant également été considérées à la lumière de règles et de modèles, elles ont pesé et mesuré d'autres choses par rapport à elles.

(60) Or il est très bon que ces trois mesures soient comme pétries ensemble dans l'âme et mélangées ensemble, afin que l'âme, persuadée que l'être suprême est Dieu, qui domine au-dessus de tous ses puissances, et qui est vu indépendamment d'elles, et qui se rend visible en elles, peut recevoir les caractères de son pouvoir et de sa bienfaisance, et, étant initié aux mystères parfaits, peut ne pas être trop disposé à divulguer ces secrets à qui que ce soit, mais elle peut les garder précieusement en elle-même et, en surveillant son discours, elle peut les cacher en silence ; car les paroles de l'Écriture sont : "Faire des pains-cachés" [Cf. Ge 18:6] ; parce que les déclarations sacrées et mystiques sur l'Être unique incrémenté et sur ses puissances doivent être gardées secrètes ; puisqu'il n'appartient pas à chacun de bien conserver le dépôt des mystères divins.

De sacrificiis Abelis et Cain (les sacrifices d'Abel et de Caïn) (Sac 63-64)

(Sac 63-64^{PHI}) πρὸς οὓν εὐχαριστίαν καὶ τιμὴν τοῦ παντοκράτορος εὗζωνοι καὶ εὐτρεπεῖς ἀεὶ γινώμεθα μέλλησιν παραιτούμενοι. καὶ γὰρ τὸ Πάσχα, τὴν ἐκ παθῶν εἰς ἀσκησιν ἀρετῆς διάβασιν, προστέτακται ποιεῖσθαι "τὰς ὄσφυς περιεζωσμένους" ἐτοίμως πρὸς ὑπηρεσίαν ἔχοντας, καὶ τὸν σάρκινον ὅγκον, "τὰ ύποδήματα" λέγω, περιειληφότας ἀκλινῶς καὶ παγίως ἐστῶσι "τοῖς ποσί" [≈ Ex 12:11], καὶ τὴν παιδείαν "διὰ χειρὸς" ἔχοντας "ῥάβδον"¹ [≈ Ex 12:11] πρὸς τὴν τῶν ἐν τῷ βίῳ πραγμάτων πάντων ἀπταιστον κατόρθωσιν, καὶ τὸ τελευταῖον "μετὰ σπουδῆς" ἐντραφῆναι· διάβασις γάρ ἐστιν οὐ θνητή, ἐπεὶ τοῦ ἀγενήτου καὶ ἀφθάρτου τὸ Πάσχα εἰρηται· καὶ σφόδρα προσηκόντως οὐδὲν γάρ ἐστι τῶν καλῶν, ὃ μὴ θεοῦ τε καὶ θεῖον.

(64) ταχέως οὖν αὐτὸν ἀναζήτησον, ὡς ψυχή, καθάπερ ὁ ἀσκητὴς Ἰακὼβ, ὃς πυνθανομένου τοῦ πατρὸς "τί τοῦτο ὃ ταχὺ εὔρες, ὡς τέκνον;" δογματικῶς ἀποκρίνεται "ὅ παρέδωκε κύριος ὃ θεός ἐναντίον ἐμοῦ". [Ge 27:20] πολλῶν γὰρ ἔμπειρος πραγμάτων γεγονὼς ἡρίστατο, ὅτι ἀ μὲν ἀν διδῷ γένεσις ψυχῆς χρόνῳ μακρῷ βεβαιοῦται, ὥσπερ οἱ τὰς τέχνας καὶ τὰ τῶν τεχνῶν παραγγέλματα τοῖς μανθάνουσι παραδιδόντες· οὐ γάρ εὐθὺς ὥσπερ οἱ προχέοντες εἰς ἄγγος ισχύουσιν ἀποπληρῶσαι τὴν τῶν εἰσαγομένων διάνοιαν· ἐπειδὴν δὲ ἡ πηγὴ τῆς σοφίας, ὁ θεός, παραδιδῷ τὰς ἐπιστήμας τῷ θνητῷ γένει, παραδίδωσιν ἀχρόνως· οἱ δὲ ἀτε τοῦ μόνου σοφοῦ μαθηταὶ γεγονότες εὐφυεῖς ταχέως τὰς εὐρέσεις ὡς ἐζήτησαν ἔλαβον.

(Sac 63-64) XVII. Soyons donc actifs et prêts, en référence à notre gratitude et à notre honneur envers le tout-puissant, dépréciant toute lenteur et tout retard ; car à ceux qui passent de l'obéissance aux passions à la contemplation de la vertu, il est enjoint de célébrer la Pâque "les reins ceints", étant prêts à rendre service et à attacher le fardeau de la chair, ou, comme on l'exprime, "leurs chaussures", "debout, et fermement sur leurs pieds, et ayant à la main un bâton", [≈ Ex 12:11] c'est-à-dire l'éducation, dans le but de réussir sans aucun échec dans toutes les affaires de la vie ; et enfin, manger la Pâque "en toute hâte". Car, par la Pâque, est signifié le passage de l'être créé et périssable à Dieu : - et de manière très appropriée ; car il n'y a pas une seule bonne chose qui n'appartienne à Dieu et qui ne soit divine.

(64) Cherchez-le donc vite, ô mon âme ! tout comme ce pratiquant de la contemplation, Jacob, qui, lorsque son père lui demanda : « Comment as-tu trouvé cela si vite, moi mon fils ? » répondit, avec une doctrine cachée sous ses paroles : "Le Seigneur Dieu me l'a présenté" [Ge 27:20]. Car lui, étant habile dans de nombreux domaines, savait que tout ce que la création confère à l'âme est confirmé par le temps, comme le savent ces hommes qui donnent à leurs élèves des arts et des leçons d'arts : car leur cas n'est pas comme celui des hommes qui versez de l'eau dans un récipient, ils ne sont pas capables en un instant de remplir leur esprit des leçons qui leur ont été présentées. Mais lorsque la source de la sagesse, c'est-à-dire Dieu, donne la connaissance des sciences au genre humain, il la lui donne sans aucune limitation de temps. Mais eux, en tant que disciples du seul [Être] sage et compétents par nature, accomplissent rapidement la découverte des choses qu'ils cherchent à comprendre.

De sacrificiis Abelis et Caini (Sac 72)

(Sac 72^{PHI}) καὶ τὸ μὲν πρότερον ἔγκλημα τοῦ Καίν ἀποχρώντως ἐπεξήλθομεν. τὸ δὲ ἔτερον τοιοῦτον ἦν· τί δήποτε ἀπὸ τῶν καρπῶν, ἀλλ’ οὐκ ἀπὸ τῶν πρώτων καρπῶν φέρει τὴν ἀπαρχήν; μήποτε διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, ἵνα τὰ μὲν πρεσβεῖα γενέσει δῆ, τοῖς δὲ δευτερείοις ἀμεινηται τὸ θεῖον· ὥσπερ γάρ εἰσι τινες οἱ ψυχῆς προκρίνουσι σῶμα, τῆς δεσποίνης τὸ δούλον, οὕτως εἰσὶν οἱ γένεσιν μᾶλλον θεοῦ τετιμήκασι, πρόσταγμα τεθεικότος τοῦ νομοθέτου, ἵνα "τὰς ἀπαρχὰς τῶν πρωτογεννημάτων τῆς γῆς εἰσφέρωμεν εἰς τὸν οἶκον κυρίου τοῦ θεοῦ" [Ex 23:19], ἀλλὰ μὴ ἔαντοις ἐπιγράφωμεν· καὶ γὰρ δίκαιοιν τῶν τῆς ψυχῆς κινημάτων ὅσα πρῶτα ἡ τάξει ἡ δυνάμει θεῷ ὁμολογεῖν.

(Sac 72) XX. Nous avons maintenant parcouru de manière adéquate le premier article de notre accusation contre Caïn. Et la seconde est de cette nature : Pourquoi apporte-t-il les prémisses des fruits de la terre, mais pas les prémisses des produits ? Ne serait-ce pas pour la même raison, qu'il puisse donner la prééminence en honneur à la création, et qu'il puisse récompenser Dieu lui-même avec ce qui est le deuxième meilleur ? Car, de même qu'il y a des gens qui placent le corps avant l'âme, l'esclave avant la maîtresse, de même il y a des gens qui honorent la création plus que Dieu, bien que le législateur ait prononcé cette injonction : "Les prémisses des premières productions de la terre, tu les apporteras à la maison du Seigneur ton Dieu" [Ex 23:19] et ne nous les attribuons pas à nous-mêmes. Car il est juste de rapporter à Dieu tous les premiers mouvements de l'âme, soit en matière d'ordre, soit en matière de puissance.

De sacrificiis Abelis et Caini (Sac 87)

(Sac 87^{PHI}) ὅταν οὖν "νέα" τὴν ἀκμὴν καὶ "πεφρυγμένα" τὸν πεπυρωμένον καὶ ἀνίκητον λόγον καὶ "χίδρα" τὴν τομὴν καὶ διαιρέσιν τῶν πραγμάτων καὶ "ἐρικτὰ" τὴν τριβὴν καὶ μελέτην τῶν ἐπινοηθέντων ὄμοιογῆς κατὰ θεόν, "πρωτογεννημάτων οἴσεις Θυσίαν" [cf. Le 2:14 et 23:14], ὡς πρώτων καὶ ἀρίστων ἐγέννησεν ἡ ψυχή. κανὸν ἡμεῖς μέντοι βραδύνωμεν, αὐτὸς οὐ βραδύνει τοὺς ἐπιτηδείους πρὸς θεραπείαν λαβεῖν ἔαντῷ· "λήψομαι" γάρ φησιν "ὑμᾶς ἐμαυτῷ λαὸν ἐμοὶ καὶ ἔσομαι ὑμῶν θεός" [Ex 6:7] "καὶ ὑμεῖς ἔσεσθε μοι λαός· ἐγώ εἰμι κύριος" [Le 26:12-13]².

¹ En Ex 12:11, la LXX a οἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶν ("les bâtons dans les mains") et non pas διὰ χειρὸς" ἔχοντας "ῥάβδον ("par la main ayant des baguettes") comme Philon qui fait ainsi allusion à d'autres textes comme Ge 30:37, 38:18, Ex 4:17, 20, 7:9...19, etc.

² La LXX a καὶ ὑμεῖς ἔσεσθε μοι λαός¹³ ἐγώ εἰμι κύριος ὁ θεός ὑμῶν (Le 26:12-13).

(Sac 87) Quand donc vous confessez que "le blé jeune et frais", c'est-à-dire la vigueur, et "le blé grillé", c'est-à-dire la parole "éprouvée par le feu" et invincible, et "les épis coupés", qui signifient le découpage et le partage des choses, et "le blé en gruau", c'est-à-dire le soin soucieux de l'examen de ce qui a été trouvé, si tout procède de Dieu, "vous offrirez alors un sacrifice en offrande des premiers produits" [cf. Le 2:14 et 23:14], des premières et meilleures choses qui l'âme a enfanté; et même si nous sommes lents, néanmoins il ne tarde pas à prendre chez lui ceux qui sont aptes à l'adorer. Car "je vous prendrai, dit-il, pour être mon peuple, et je serai votre Dieu" [Ex 6:7], "et vous serez mon peuple : je suis le Seigneur" [Le 26:12-13].

De sacrificiis Abelis et Caini (Sac 89)

(Sac 89^{PHI}) ἔστι δὲ τοιόνδε· "καὶ ἔσται" φησίν "ώς ἂν εἰσαγάγῃ σε **κύριος** ὁ θεός σου" εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναναίων, ὃν τρόπον ὥμοσε τοῖς πατράσι σου, καὶ δῶσι σοι αὐτήν, καὶ ἀφελεῖς πᾶν διανοῦγον μήτραν, τὰ ἀρσενικά, τῷ **κυρίῳ**, πᾶν διανοῦγον μήτραν ἐκ τῶν βουκολίων ἐν τοῖς κτήνεσιν ὅσα ἂν γένηται σοι, τὰ ἀρσενικά, τῷ **κυρίῳ**. πᾶν διανοῦγον μήτραν ὅνυ μάλαξεις προβάτῳ· ἔτον δὲ μὴ ἀλλάξῃς, λυτρώσῃ αὐτό." [Ex 13:11-13]. τὸ γάρ διανοῦγον μήτραν τὸ Ἀβελ δῶρόν ἔστι πρωτότοκον, ὃ πότε καὶ πῶς δεῖ φέρειν ἑρεύνησον.

(Sac 89)¹ Or le commandement est le suivant : "Et voici", disent les Écritures, "quand je **Seigneur** ton **Dieu**; t'aura fait entrer dans le pays des Cananéens, conformément à ce qu'il a juré à tes pères, et il te le donnera,¹² voici que tu prélèveras tout être qui ouvre la matrice, les mâles, pour le **Seigneur**; tout être qui ouvre la matrice, parmi les troupeaux de bovins ou dans ton bétail, tous ceux qui seront à toi, les mâles, tu les consacreras au **Seigneur**.¹³ Pour tout être qui ouvre la matrice d'une ânesse, tu donneras en échange un mouton." [Ex 13:11-13]. Ce qui ouvre la matrice, c'est le don d'Abel, [c'est] le premier-né, mais quand et comment il faut offrir, c'est [l'objet de] ta recherche.

De sacrificiis Abelis et Caini (Sac 102-104)

(Sac 102-104^{PHI}) τὸ δὲ "παντὸς διανοίγοντος μήτραν τὰ ἀρσενικὰ τῷ **κυρίῳ**" [cf. Ex 13:12a] φυσικώτατα ἔχει. ὥσπερ γάρ ταῖς γυναιξὶ πρὸς ζῷων γένεσιν οἰκειότατον μέρος ἡ φύσις ἔδωκε μήτραν, οὕτως πρὸς γένεσιν πραγμάτων ὥρισεν ἐν ψυχῇ **δύναμιν**, δι' ἣς κυριοφορεῖ καὶ ὀδίνει καὶ ἀποτίκει πολλὰ διάνοια.

(103) τῶν δὲ ἀποκυνούμενων ἐννοημάτων τὰ μὲν ἄρρενα, τὰ δὲ θήλεα, καθάπερ ἐπὶ ζῷων εἶναι συμβέβηκε· θῆλυ μὲν οὖν ἔγγονον ψυχῆς ἔστι κακία καὶ πάθος, οἷς καθ' ἔκαστον τῶν ἐπιτηδευμάτων ἐκθλυνόμεθα, ἄρρεν δὲ εὐπάθεια καὶ ὄρετή, ὑφ' ὧν ἐγειρόμεθα καὶ ρώννυμεθα. τούτων δὲ τὴν μὲν ἀνδρωνίτιν ἔστιν πᾶσαν ἀνιερωτέον **θεῷ**, τὴν δὲ γυναικωνίτιν ἀπονεμητέον ἔστιν. διὸ καὶ προστέτακται· "πᾶν διανοῦγον μήτραν, τὰ ἀρσενικά, τῷ **κυρίῳ**" [Ex 13:12a].

(104) ἀλλὰ καὶ "παντὸς" φησί "διανοίγοντος μήτραν ἐκ τῶν βουκολίων ἐν τοῖς κτήνεσιν ὅσα ἂν γένηται σοι τὰ ἀρσενικὰ τῷ **κυρίῳ**" [Ex 13:12b]. εἰπὼν περὶ τῶν τοῦ ἡγεμονικοῦ γεννημάτων ἄρχεται διδάσκειν καὶ περὶ τῶν τοῦ ἀλόγου, ὅπερ αἱ αἰσθήσεις κεκλήρωνται, ἀς κτήνεσιν ἀπεικάζει. Θρεμμάτων δὲ ὅσα ἐν βουκολίοις ἀνατρέφεται τιθασὰ καὶ χειροήθη, ἀτε ὑπὸ ἐπιστάτου φροντίδος ἀγόμενα βουκόλου· τὰ μὲν γάρ ἄφετα καὶ ἀπελευθεριάζοντα ἐρημίᾳ τοῦ πραυνοντος ἔξαγριαίνεται ὡν δὲ ἡγεμόνες αἴτοι βουκόλοι νομεῖς, τῶν καθ' ἔκαστον εἶδος ἐπιστάται ζῷων, ταῦτ' ἔξ ἀνάγκης ἡμεροῦται.

(Sac 102-104) XXXI. "tout [être] qui ouvre la matrice [est] pour le **Seigneur**" [Ex 13:12a], c'est tout à fait conforme à la nature [de le prélever pour Dieu], car comme la nature a donné le ventre aux femmes, comme c'est la partie la plus parfaitement adaptée à la génération des animaux, elle a également placé dans l'âme, pour la production des choses, une **puissance** au moyen de laquelle l'esprit conçoit, travaille et produit beaucoup de choses.

(103) Mais parmi les idées produites par l'esprit, certaines sont masculines et d'autres féminines, comme dans le cas des animaux. Or, les rejetons féminins de l'âme sont la méchanceté et la passion, par lesquelles nous nous efféminons dans chacune de nos activités ; mais un état sain des passions et de la vertu est masculin, par lequel nous sommes excités et revigorés. Or, parmi ceux-ci, tout ce qui appartient à la communion des hommes doit être attribué à **Dieu**, et tout ce qui a trait à la similitude avec les femmes doit être imputé à soi-même, c'est pourquoi le commandement a été prononcé : "tout [être] qui ouvre la matrice [est] pour le **Seigneur**" [Ex 13:12a].

(104) XXXII. Mais il dit aussi : "tout être qui ouvre la matrice, parmi tes troupeaux de bovins, et tous ceux qui y seront engendrés pour toi, tu les consacreras au **Seigneur**" [Ex 13:12b]. Après avoir parlé de la progéniture de la partie principale de l'âme, il commence à nous donner des informations sur le produit de la partie irrationnelle, que les sens extérieurs ont obtenu pour leur héritage, qu'il compare au bétail et aux petits qui sont élevés. dans les troupeaux, étant apprivoisés et dociles, dans la mesure où ils sont guidés par les soins de leur surveillant, c'est-à-dire du berger ; car ceux qui sont laissés en liberté et qui jouissent de la liberté sont rendus sauvages faute de personne pour les rendre doux. Mais ceux qui ont des guides, comme les chevriers, les vachers et les bergers, qui sont les conducteurs de toutes les espèces de bétail, je dis qu'ils sont nécessairement apprivoisés.

De sacrificiis Abelis et Caini (Sac 107)

(Sac 107^{PHI}) ἀλλ' οὐ μόνον ἀπὸ τούτων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ φυράματος ὅλου προστέταχεν ἀφαιρεῖν. ἡ δὲ πρόσταξίς ἔστι τοιάδε· "καὶ ἔσται, ὅταν ἐσθίητε ἀπὸ τῶν ἄρτων τῆς γῆς, ἀφελεῖτε ἀφαίρεμα ἀφόρισμα τῷ **κυρίῳ**. ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν ἄρτου, ἀφαίρεμα ἀφελεῖτε αὐτὸν· ὡς ἀφαίρεμα ἀπὸ ἄλωνος, οὕτως ἀφελεῖτε"²⁰ [Nb 15:19-20].

(Sac 107) XXXIII. Et il nous a ordonné de prendre une portion non seulement des choses qui viennent d'être mentionnées, mais aussi de la masse entière en combinaison. Et le commandement est formulé dans les mots suivants : "Eh bien il se fera, lorsque vous mangerez des pains de la terre, que vous préleverez un prélèvement en mise à part pour **Seigneur**,²⁰ en prémisses de votre pâte, vous mettrez à part un pain en prélèvement même ; comme le prélèvement de l'aire, ainsi le préleverez vous" [Nb 15:19-20].

¹ La traduction de Yonge est ici remplacée par une autre, inspirée largement de celle de LE BOULLUEC et SANDEVOIR, *La Bible d'Alexandrie, T. 2, l'Exode* p. 158 (Cerf, Paris 1989).

Quod deterius potiori insidiari (le mal s'en prend volontiers au bien) (Pot) @ [Trad° Yonge + ou - corrigée]

Qod deterius potiari (Pot 22) @

(Pot 22^{PHI}) τοῦ δὲ εὐρόντος "ἐν τῷ πεδίῳ" [cf. Ge 24:65] πλανώμενον αὐτὸν ἀνθρώπου **τὸ κύριον ὄνομα** οὐ φασί τινες δεδηλῶσθαι, καὶ αὐτοὶ τρόπον τινὰ πεπλανημένοι διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὴν ὁρήθην ὁδὸν τῶν πραγμάτων ἐναργῶς ὄραν· εἰ γὰρ μὴ τὸ ψυχῆς ὅμμα ἐπεπήρωντο, ἔγνωσαν ἂν ὅτι τοῦ πρὸς ἀλήθειαν ἀνθρώπου **τὸ ιδιαίτατον καὶ εὐθυβολώτατον ὄνομά** ἔστιν αὐτὸ τοῦτο ἀνθρωπός, ἥρθωμένης καὶ λογικῆς διανοίας οἰκειοτάτη πρόστρησις.

(Pot 22) VIII. Mais certains disent que **le nom propre** de l'homme trouvé "marchant dans la plaine" [cf. Ge 24:65] n'est pas mentionné, et eux-mêmes se trompent ici dans une certaine mesure, car ils ne peuvent pas découvrir clairement le véritable chemin de cette affaire, car s'ils ne l'avaient pas fait, mutilés quant à l'œil de l'âme, ils auraient su que pour celui qui est vraiment un homme, **le nom le plus propre**, le plus approprié et le plus heureux est ce nom même d'homme, étant l'appellation la plus appropriée d'un être bien réglé et bien réglé. esprit rationnel.

Qod deterius potiari (Pot 31) ¶

(Pot 31^{PHI}) παρὸ καὶ ὁ παῖς ἐπισφραγίζομενος τὸ μὴ δύνασθαι καταλαβεῖν τὸν ἀειδῆ καὶ προσομιλοῦντα ἀοράτως φησίν· "Οὗτος ὁ **κύριός μου**" [cf. Ge 24:65], τὴν δεῖξιν φέρων ἐπὶ τὸν Ἰσαὰκ μόνον· οὐ γὰρ εἰκὸς προφανέντων δυεῖν ἔνα δεικνύναι, ἀλλὰ τὸν ἀδεικτὸν οὐκ εἶδε πᾶσι τοῖς μέσοις ἀόρατον ὄντα.

(Pot 31) C'est pourquoi aussi le serviteur confirmant qu'il est impossible de comprendre qui est invisible et qui converse avec l'homme de manière invisible, dit : "Il est mon **seigneur**" [cf. Ge 24:65], en désignant Isaac seul. Car il n'est pas naturel que, si deux personnes étaient en vue, il en désigne une seule ; mais la personne qu'il ne désignait pas, il ne la voyait pas, dans la mesure où elle était invisible à toutes les personnes de caractère intermédiaire.

Qod deterius potiari (Pot 83) @

(Pot 83^{PHI}) ἡ μὲν οὖν κοινὴ πρὸς τὰ ἄλογα **δύναμις** οὐσίαν ἔλαχεν αἷμα, ἡ δὲ ἐκ τῆς λογικῆς ἀπορρυεῖσα πηγῆς τὸ πνεῦμα, οὐκ ἀέρα κινούμενον, ἀλλὰ τύπον τινὰ καὶ χαρακτῆρα **θείας δυνάμεως**, ἣν **ὄνόματι κυρίῳ** Μωυσῆς εἰκόνα καλεῖ, δηλῶν ὅτι ἀρχέτυπον μὲν φύσεως λογικῆς ὁ **θεός** ἔστι, μίμημα δὲ καὶ ἀπεικόνισμα ἀνθρωπος, οὐ τὸ διφυὲς ζῷον, ἀλλὰ τὸ τῆς ψυχῆς ἄριστον εἶδος, ὃ νοῦς καὶ λόγος κέκληται.

(Pot 83) XXIII. Par conséquent, la **faculté** qui nous est commune avec les animaux irrationnels a pour essence le sang. Et celui-ci, ayant coulé de la fontaine rationnelle, est esprit, non pas air en mouvement, mais plutôt une certaine représentation et caractère de la **faculté divine** que Moïse appelle par son **nom propre** : "image", montrant par son langage que **Dieu** est le modèle archétypal de nature rationnelle, et que l'homme en est l'imitation et l'image formée d'après son modèle ; par homme, il ne s'agit pas de cet animal à double nature, mais de l'espèce la plus excellente de l'âme qui s'appelle esprit et raison.

Qod deterius potiari (Pot 121-123)

(Pot 121-123^{PHI}) ἡ μὲν οὖν ἀποκεύητε δικαιοσύνη ψυχῆς γενεὰν ἄρρενα, τὸν δίκαιον λογισμόν, ταύτης τὰ λυπηρὰ πάντα ἐξωκισταὶ μαρτυρήσει δ' ἡ Νῶε γένεσις ὁ ἐρμηνεύεται δίκαιος, ἐφ' οὐ λέγεται· "οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν καὶ ἀπὸ τῶν λυπῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἡς κατηράσατο **κύριος ὁ θεός**" [Ge 5:29].

(122) πέφυκε γὰρ ἡ δικαιοσύνη πρῶτον μὲν ἀνάπτυλαν ποιεῖν ἀντὶ καμάτου τὰ μεθόρια κακίας καὶ ἀρετῆς ἐξαδιαφοροῦσα, πλοῦτον καὶ δόξαν καὶ ἀρχὰς καὶ τιμᾶς καὶ ὄσα τούτων ἀδελφά, περὶ ἀ πραγματεύεται τὸ πλεῖστον ἀνθρώπων γένος, ἔπειτα λύπας ἀναιρεῖν, αἱ συνίστανται κατὰ τὰς ἐξ ἡμῶν ἀντῶν ἐνεργείας οὐ γάρ, ὡς ἔνιοι τῶν ἀσεβῶν, τὸν **θεὸν** αἴτιον κακῶν φησι Μωυσῆς, ἀλλὰ τὰς ἡμετέρας χειρας, συμβολικῶς τὰ ἡμέτερα παριστάς ἐγχειρήματα καὶ τὰς ἑκουσίους τῆς διανοίας πρὸς τὸ χεῖρον τροπάς, ἐπὶ πᾶσι μέντοι "ἀπὸ τῆς γῆς ἡς κατηράσατο **κύριος ὁ θεός**" [Ge 5:29] διαναπαύειν.

(123) αὕτη δέ ἔστι κακία, ἡ ταῖς τῶν ἀφρόνων ἐνίδρυται ψυχαῖς, ἡς καθάπερ νόσου βαρείας ἀποτροπὴ ὁ δίκαιος εὐρίσκεται πανακείας τυχών δικαιοσύνης. ὅταν μέντοι διώσηται τὰ κακά, χαρᾶς ἀναπίμπλαται, ὥσπερ ἡ Σάρρα· φησὶ γάρ· "γέλωτά μοι ἐποίησε **κύριος**" καὶ προστίθησιν· "ὅς γὰρ ἂν ἀκούσῃ, συγχαρεῖται μοι" [Ge 21:6].

(Pot 121-123) De cette âme donc, en qui la justice a engendré une descendance mâle, c'est-à-dire des pensées justes, elle a aussi ôté en même temps toutes les choses douloureuses, et la naissance de Noé en rendra témoignage en confirmation, et l'interprétation du nom de Noé est juste ; et de lui il est dit : "Celui-ci nous reposera de nos œuvres, et des douleurs de nos mains, et de la terre que le **Seigneur Dieu** a maudit" [Ge 5:29] ;

(122) car c'est la nature de la justice en premier lieu de provoquer le repos au lieu du travail, étant totalement indifférente aux choses qui se trouvent dans les limites entre la méchanceté et la vertu, la richesse et la gloire, et la puissance et l'honneur, et toutes les autres choses. qui sont semblables à ceux-ci, qui sont les principaux objets des énergies de la race humaine. Et, en second lieu, détruire les douleurs qui existent selon nos propres énergies ; car Moïse ne dit pas (comme le font certains méchants) que **Dieu** est la cause des maux, mais nos propres mains ; [indiquant, par une expression figurative], les œuvres de notre propre main et les inclinations volontaires de notre esprit vers le pire. XXXIII. Enfin, Noé est dit "pour nous reposer du travail de nos mains, [loin] de la terre que le **Seigneur Dieu** a maudite" [Ge 5:29].

(123) Mais par là on entend la méchanceté, qui est établie dans les âmes des hommes insensés ; le remède pour lequel (comme on cherche des remèdes à une maladie grave) se révèle être l'homme juste, qui possède la panacée, la justice. Quand donc il a repoussé ces maux, il est rempli de joie, comme Sarah aussi ; car elle dit : "Le **Seigneur** a créé du rire pour moi", et elle ajoute en outre : "et quiconque l'apprendra se réjouisse avec moi" [Ge 21:6].

Qod deterius potiari (Pot 138-139)

(**Pot 138-139**^{PHI}) ἐπιδεδειχότες οὖν, ώς ἐνήν, διὰ μάρτυρος ἀψευδεστάτου Μωυσέως ὅτι σοφοῦ τὸ χαίρειν ἴδιον, αὗθις ἐπιδείξωμεν ὅτι καὶ τὸ ἐλπίζειν, οὐχ ἑτέρῳ χρώμενοι μάρτυρι. τὸν γὰρ τοῦ Σὴθ υἱὸν ὄνομα Ἐνώς ἔρμηνέται δὲ ἄνθρωπος --- ἐλπίς: "οὗτος ἡλπισε πρῶτον" φησίν "ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα κύριου τοῦ θεοῦ" [Ge 4:26b], λέγων ὑγιῶς ἀνθρώπῳ γὰρ τῷ γε πρὸς ἀλήθειαν τί ἀν γένοιτο οἰκειότερον ἐλπίδος καὶ προσδοκίας κτήσεως ἀγαθῶν παρὰ τοῦ μόνου φιλοδώρου θεοῦ; τοῦτ' ἐστίν, εἰ δεῖ τὰληθές εἰπεῖν, ή μόνη κυρίως γένεσις ἀνθρώπων, ώς τῶν μὴ ἐλπιζόντων ἐπὶ θεὸν λογικῆς φύσεως οὐ μεμοιραμένων.

(139) διὸ καὶ προειπὼν ἐπὶ τοῦ Ἐνώς ὅτι "οὗτος ἡλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα κύριου τοῦ θεοῦ" [Ge 4:26b], ρήτως ἐπιφέρει: "αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων" [Ge 5:1a], σπουδαιολογῶν ἐγγράφεται γὰρ τῇ θεοῦ βίβλῳ, ὅτι μόνος εὐελπις ἀνθρωπος, ὥστε κατὰ τὰ ἐναντία οὐκ ἄνθρωπος. ὅρος οὖν τοῦ μὲν συγκρίματος ἡμῶν ζῶν λογικὸν θνητόν ἐστι, τοῦ δὲ κατὰ Μωυσῆν ἀνθρώπου διάθεσις ψυχῆς ἐπὶ τὸν ὄντας θεὸν ἐλπιζούσης.

(Pot 138-139) XXXVIII. Après avoir montré donc, autant que nous le pouvions, par le témoignage le plus indubitable de Moïse, que la réjouissance est la propriété particulière du sage, nous montrerons maintenant aussi que l'espérance n'appartient qu'à lui seul ; et ici encore nous n'aurons besoin d'aucun autre témoin que Moïse ; car il nous dit que le nom du fils de Seth était Enos : et Enos, étant interprété, signifie espérance. "Celui-ci espéra le premier", dit Moïse, "invoquer le nom du Seigneur Dieu" [Ge 4:26]. Parlant avec sagesse : car pour un homme inspiré par les principes de la vérité, quoi de plus semblable et approprié que l'espoir et l'attente de l'acquisition de bonnes choses de la part du Dieu unique et généreux ? Ceci, s'il faut dire la pure vérité, est, à proprement parler, la seule véritable naissance des hommes, car ceux qui n'espèrent pas en Dieu n'ont aucune part à la nature rationnelle.

(139) C'est pourquoi Moïse, après avoir mentionné précédemment à propos d'Enos que "Celui-ci espéra invoquer le nom du Seigneur Dieu" [Ge 4:26b], ajoute expressément : "Ceci est le livre de la génération des hommes" [Ge 5:1a] ; parlant avec une parfaite exactitude : car il est écrit dans le livre de Dieu que l'homme est la seule créature qui ait une bonne espérance. De sorte qu'en argumentant par le contraire, celui qui n'a pas de bonne espérance n'est pas un homme. La définition de notre être concret est donc qu'il est un être mortel, vivant et rationnel ; mais la définition de l'homme, selon Moïse, est une disposition de l'âme qui espère dans le Dieu vraiment vivant.

Qod deterius potiari (Pot 141)

(**Pot 141**^{PHI}) ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀρκούντως λελέχθω· τὰ δ' ἔξῆς ἐρευνήσωμεν. "καὶ εἶπε" φησί "κάιν πρὸς κύριον μείζων ἡ αἵτια μου τοῦ ἀφεθῆναι" [Ge 4:13]. τοῦθ' οἶόν ἐστιν, ἀπὸ τῶν ὄμοιών φανεῖται. εἰ θαλαττένουσαν ναῦν ἀπολείποι κυβερνήτης, ἢρ' οὐκ ἀνάγκη τὰ περὶ πλοῦν τῇ νηὶ διαμαρτάνεσθαι τί δ, εἰ τέθριππον ἡνίοχος ἐν ἵπποδρομίᾳς ἀγῶνι, οὐκ ἀναγκαῖον ἀτακτον καὶ πλημμελῆ τὸν δρόμον γίνεσθαι τῷ τεθρίππῳ; τί δ, ὅταν ἀπολειφθῇ πόλις πρὸς ἀρχόντων ἡ νόμων ἐν ἄρχοντι δὲ γράφονται δήπου καὶ νόμοι, οὐκ ἀναρχίᾳ καὶ ὀνομίᾳ, κακοῖς μεγίστοις, ἡ πόλις ἐκείνη διαφθείρεται; καὶ μὴν σῶμα μὲν ἀπουσίᾳ ψυχῆς, ψυχὴ δὲ ἀπουσίᾳ, λογισμὸς δὲ ἐνδείᾳ ἀρετῆς πέφυκε παραπόλλυσθαι.

(Pot 141) XXXIX. Cependant, nous en avons maintenant assez dit sur ce sujet, et passons à l'examen de ce qui vient ensuite. Il continue ainsi : "Et Caïn dit au Seigneur : Ma culpabilité est trop grande pour que je sois absous" [Ge 4:13]. Maintenant, ce que l'on entend par là sera montré par la considération de passages simples. Si un pilote abandonnait son navire lorsqu'il était ballotté par la mer, ne s'ensuivrait-il pas nécessairement que le navire dévierait de sa route au cours du voyage ? Dois-je en dire plus ? Si un conducteur de char, lors d'une course de chevaux, abandonnait son char, n'est-il pas inévitable que la course des chevaux libres soit désordonnée et irrégulière ? De plus, lorsqu'une ville se retrouve dépourvue de dirigeants ou de lois, et que les lois ont sans aucun doute le droit d'être classées sur un pied d'égalité avec les magistrats, cette ville ne doit-elle pas être détruite par le plus grand des maux, l'anarchie et l'anarchie ?

Quod deterius potiori insidiari (Pot 160-162)¹

(**Pot 160-162^{PHI}**) διὸ καὶ Μωυσῆς "λαβὼν τὴν αὐτοῦ σκηνὴν ἔξω πήπτει τῆς παρεμβολῆς" [Ex 33:7] καὶ μακρὰν διοικίζει τοῦ σωματικοῦ στρατοπέδου, μόνως ἀν οὗτως ἐλπίσας ικέτης καὶ θεραπευτὴς ἔσεσθαι τέλειος θεοῦ. τὴν δὲ σκηνὴν ταύτην κεκλησθαί φησι μαρτυρίου, σφόδρα παρατετηρημένως ἵν' ἡ τοῦ ὄντος ὑπάρχῃ, μὴ καλῆται μόνον· τῶν γὰρ ἀρετῶν ἡ μὲν θεοῦ πρὸς ἀλήθειάν ἔστι κατὰ τὸ εἶναι συνεστῶσα, ἐπεὶ καὶ ὁ θεὸς μόνος ἐν τῷ εἶναι ὑφέστηκεν· οὐ χάριν ἀναγκαίως ἐρεῖ περὶ αὐτοῦ. "**"Ἔγώ εἰμι ὁ ὄντας"**" [Ex 3:14], ὃς τῶν μετ' αὐτὸν οὐκ ὄντων κατὰ τὸ εἶναι, δόξῃ δὲ μόνον ὑφεστάναι νομιζομένων. ἡ δὲ Μωυσέως σκηνὴ συμβολικῶς οὖσα ἀνθρώπου ἀρετὴ κλήσεως, οὐχ ὑπάρξεως, ἀξιωθῆσεται, μύμημα καὶ ἀπεικόνισμα τῆς θείας ἐκείνης ὑπάρχουσα.

(161) τούτοις ἔπειται καὶ τὸ Μωυσῆν, ὅπότε χειροτονεῖται "**Θεὸς τοῦ Φαραὼ**", μὴ πρὸς ἀλήθειαν γεγενῆσθαι, δόξῃ δὲ μόνον ὑπολαμβάνεσθαι θεὸν γὰρ διδόντα μὲν οἶδα καὶ χαριζόμενον, [**1.161 ?**] διδόμενον δὲ οὐ δύναμαι νοῆσαι, λέγεται δὲ ἐν ιεραῖς βίβλοις· "**δίδωμί σε θεὸν Φαραὼ**" [Ex 7:1], τοῦ διδομένου πάσχοντος, οὐ δρῶντος· δραστήριον δὲ τὸ ὄντας ὄν, οὐ πάσχον, ἀναγκαῖον εἶναι.

(162) τί οὖν διὰ τούτων συνάγεται; ὅτι ὁ σοφὸς λέγεται μὲν **θεὸς τοῦ ἄφρονος**, πρὸς ἀλήθειαν δὲ οὐκ ἔστι θεός, ὥσπερ οὐδὲ τὸ ἀδόκιμον τετράδραχμόν ἔστι τετράδραχμον· ἀλλ' ὅταν μὲν τῷ ὄντι παραβάλληται, ἀνθρωπος εὑρεθῆσεται θεοῦ, ὅταν δὲ ἄφρονι ἀνθρώπῳ, **θεὸς πρὸς φαντασίαν καὶ δόκησιν, οὐ πρὸς ἀλήθειαν καὶ τὸ εἶναι νοούμενος.**

(**Pot 160-162^{PHI}**) Ainsi Moïse "prenant sa tente, la dresse hors du camp" [Ex 33:7], et il séjourne loin du campement plus que, espérant que ce n'est qu'ainsi qu'il pourrait devenir un parfait suppliant et serviteur de Dieu. De cette tente, il dit qu'elle a reçu l'appellation de "Tente du Témoignage", utilisant ses mots à bon escient, pour montrer que la tente de Celui qui est existe réellement et ne reçoit pas simplement ce titre. Car parmi les vertus, celle de Dieu en vérité existe réellement, puisque Dieu seul a l'être véritable. C'est pourquoi il parle nécessairement de lui-même, en disant : **"Je suis Celui qui est"** [Ex 3:14], comme si ceux qui étaient avec lui n'existaient pas selon l'essence, mais semblaient seulement exister en opinion. Cependant, à la Tente de Moïse, qui représente symboliquement la vertu humaine, il ne faut pas attribuer l'existence mais seulement une appellation, étant donné qu'elle est une copie et une ressemblance de cette vertu divine.

(161) Il s'ensuit par conséquent que, lorsque Moïse est nommé "le dieu de Pharaon", il ne le devient pas en vérité, mais seulement par convention il est censé être tel ; car je sais que c'est Dieu qui donne et accorde des faveurs, (**161 ?**) mais je suis incapable de le concevoir comme étant donné ; pourtant il est dit dans les livres sacrés : "Je te donne pour dieu à Pharaon" [Ex 7:1], ce qui est donné étant le patient et non l'agent ; mais Celui qui est réellement doit être agent et non patient.

(162) Que peut-on donc déduire de ces paroles ? Que le sage est considéré comme un dieu pour l'insensé, mais qu'en vérité il n'est pas Dieu, tout comme une pièce de monnaie de la valeur apparente de quatre drachmes, n'est pas une pièce de quatre drachmes. Mais quand le sage est comparé à celui qui est, il se révèle être un homme de Dieu ; mais lorsqu'il est avec un homme insensé, il est considéré comme un Dieu en imagination et en apparence, mais pas en vérité et en essence.

Qod deterius potiari (Pot 177)

(**Pot 177^{PHI}**) λέγει δὲ ἔξῆς ὅτι "ἔθετο κύριος ὁ θεὸς σημεῖον τῷ Κάιν, τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτὸν πάντα τὸν εὔρισκοντα". [Ge 4:15] καὶ τὸ σημεῖον ἔστιν, οὐ δεδήλωκε, καίτοι γε εἰωθὼς τὴν ἐκάστου φύσιν διὰ σημείου δεικνύναι, ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ τὴν ἥραδον μεταβαλὼν εἰς ὄφιν καὶ τὴν χεῖρα Μωυσέως εἰς χιόνος ιδέαν καὶ τὸν ποταμὸν εἰς αἷμα.

(**Pot 177**) Moïse dit dans le passage suivant que "**le Seigneur Dieu mit un signe sur Caïn afin d'empêcher quiconque le trouverait de le supprimer**". [Ge 4:15] ; mais ce qu'est cette marque, il ne l'a pas montré, bien qu'il ait l'habitude d'expliquer la nature de chaque chose par un signe, comme il le fait dans les affaires de l'Égypte, où Dieu changea son bâton en serpent et dessécha la main de Moïse jusqu'à ce qu'elle devienne comme de la neige, et qu'il changea le fleuve en sang.

¹ La traduction de Yonge pour les § Pot 160-162 a été revue et corrigée en lien avec celle de Colson-Whitaker (cf. note 1 page 1).

De posteritate Caini 16 (la postérité de Caïn) (Pos) [Trad° Yonge + ou - corrigée]**De posteritate Caini (Pos 16)**

(Pos 16^{PHI}) δοκεῖ δέ μοι καὶ πρὶν ἄρξασθαι τῆσδε τῆς σκέψεως ὁ ιεροφάντης τὸ μέγιστον αὐτῆς κατανοῆσαι, ἐξ ὧν αὐτὸν ἰκετεύει τὸν ὄντα μηνυτὴν καὶ ὑφηγητὴν τῆς ἑαυτοῦ φύσεως γενέσθαι. λέγει γάρ: "ἐμφάνισόν μοι σεαυτόν" [Ex 33:13], ἐναργέστατα διὰ τούτου παριστάς ὅτι τῶν γεγονότων ἵκανὸς οὐδὲ εἰς ἐξ ἑαυτοῦ τὸν κατὰ τὸν εἶναι θεόν ἀναδιδαχθῆναι.

(Pos 16)¹ Mais le saint Guide me semble, avant même d'avoir commencé la recherche, en avoir discerné l'inutilité. Qu'il l'ait fait est évident en implorant l'**Existant** d'être son propre interprète et de révéler sa propre nature. Il dit : "Manifeste-toi à moi" [Ex 33, 18], montrant ainsi très clairement qu'il n'existe pas un seul être créé capable d'atteindre par ses propres efforts la connaissance du Dieu qui existe réellement.

De posteritate Caini (Pos 27)

(Pos 27^{PHI}) οὗτοι μὲν οὖν ὡσπερ ἀπ' ἀγχόνης τῆς ἐπιθυμίας ἐκκρεμάσθωσαν Ἀβραὰμ δὲ ὁ σοφὸς ἐπειδὴ ἐστηκε, συνεγγίζει τῷ ἐστῶτι θεῷ. λέγει γάρ ὅτι "ἐστὼς ἦν ἔναντι κυρίου καὶ ἐγγίσας εἴπεν" [Ge 18:22b-23a]. ὄντως γάρ ἀτρέπτῳ ψυχῇ πρὸς τὸν ἀτρεπτὸν θεόν μόνῃ πρόσοδός ἐστι, καὶ ἡ τοῦτον διακειμένη τὸν τρόπον ἐγγὺς ὡς ἀληθῶς ἴσταται δυνάμεως θείας.

(Pos 27) IX. Que ces hommes soient donc suspendus par leurs appétits comme à un licou ; mais Abraham le sage, étant quelqu'un qui est debout, s'approche de Dieu, Celui qui est debout. Car Moïse dit que "Abraham se tenait devant le Seigneur et s'approchant, il dit" [Ge 18:22b-23a]. Car en vérité, l'âme inaltérable est la seule chose qui a accès au Dieu inaltérable; et étant d'une telle disposition, il est vraiment très proche de la puissance divine.

De posteritate Caini (Pos 67)

(Pos 67^{PHI}) ποίμνη δὲ πᾶσα τὸν ἐπιστάντα οὐκ ἔχουσα ποιμένα μεγάλαις ἐξ ἀνάγκης κακοπραγίαις χρῆται, ἀτ' οὐ δυναμένη δι' ἀσυνήστατης προθεῖσθαι μὲν τὰ βλάπτοντα, αἱρεῖσθαι δὲ τὰ ὠφελήσοντα. παρὸ καὶ Μωυσῆς εὐχόμενός φησιν· "ἐπισκεψάσθω κύριος οὐ θεός τῶν πνευμάτων καὶ πάσης σαρκὸς ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς συναγωγῆς ταύτης, ὅστις ἔξελεύσεται πρὸ προσώπου αὐτῶν καὶ ὅστις εἰσελεύσεται, καὶ ὅστις ἔξαξει αὐτοὺς καὶ ὅστις εἰσάξει, καὶ οὐκ ἔσται ἡ συναγωγὴ κυρίου ὥσει πρόβατα οἷς οὐκ ἔστι ποιμῆν." [Nb 27:16-17]

(Pos 67) Mais tout troupeau qui n'a pas de berger pour le gouverner rencontre nécessairement de grands désastres, dans la mesure où il n'est pas capable, par ses propres forces, de repousser ce qui lui est préjudiciable et de choisir ce qui lui sera avantageux ; à propos de quoi Moïse dit dans sa prière : "Que le Seigneur, le Dieu des esprits et de toute chair, passe en revue un pour diriger cette communauté,¹⁷ qui sortira devant leur face, et qui entrera [-], et qui les emmènera dehors et qui [les] emmènera dedans, et ainsi la communauté du Seigneur ne sera pas comme du petit bétail qui n'a pas de berger." [Nb 27:16-17].

De posteritate Caini (Pos 69-70)

(Pos 69-70^{PHI}) διὸ τοῦ Γαϊδάδ νιὸς εἶναι λέγεται Μαήλ, οὗ τὸ ὄνομα μεταληφθέν ἐστιν ἀπὸ ζωῆς θεοῦ. ἐπεὶ γάρ τὸ ποίμνιον ἄλογον, οὐ δὲ θεὸς πηγὴ λόγου, ἀνάγκη τὸν ἀλόγως βιοῦντα τῆς θεοῦ ζωῆς ἀπεσχοινίσθαι τὸ μὲν οὖν κατὰ θεόν ζῆν ἐν τῷ ἀγαπᾶν αὐτὸν ὄριζεται Μωυσῆς. λέγει γάρ ὅτι "ἡ ζωὴ σου τὸ ἀγαπᾶν τὸν ὄντα" [cf. De 30:20]²

(70) τοῦ δ' ἐναντίου βίου παράδειγμα τίθεται τὸν ἐπιτυχόντα τοῦ κλήρου τράγον. "στήσει γάρ αὐτὸν" φησί "ζῶντα ἐναντίον κυρίου τοῦ ἔξιλασασθαι ἐπ' αὐτοῦ, ὥστε ἔξαποστεῖται αὐτὸν εἰς τὴν ἀποπομπήν, [Le 16:10], ἃγαν ἐξητασμένως.

(Pos 69-70) C'est pour cette raison que le fils de Gaius est appelé Mehel, nom qui, interprété, signifie « de la vie de Dieu ». Car puisque le troupeau est dépourvu de raison, et que Dieu est la source de la raison, il s'ensuit nécessairement qu'un homme qui vit d'une manière irrationnelle est séparé de la vie de Dieu ; car vivre selon Dieu est défini par Moïse comme consistant à l'aimer ; car Moïse dit aux enfants d'Israël : "Votre vie est d'aimer l'**Existant**." [cf. De 30:20]

(70) Et il donne comme exemple du sort opposé le bouc, sur lequel le le sort devient le bouc émissaire, car il dit : "il le placera vivant devant le Seigneur pour faire l'apaisement sur lui, afin de l'envoyer à l'élimination" [Le 16:10], [donnant ces instructions] avec une grande précision.

De posteritate Caini (Pos 89)

(Pos 89^{PHI}) τοὺς δ' ὥρους τούτους οὐχ ἡ καθ' ἡμᾶς γένεσις ἔστησεν, ἀλλ' οἱ πρὸ ἡμῶν καὶ παντὸς τοῦ γεώδους πρεσβύτεροι λόγοι καὶ θεῖοι· καθὰ καὶ ὁ νόμος δεδήλωκεν ἐπισκήπτων ἡμῶν ἐκάστῳ μὴ κιβδηλεύειν τὸ ἀρετῆς νόμισμα ἐν τούτοις. "οὐ μετακινήσεις ὅρια τοῦ πλησίον, ἀ ἔστησαν οἱ πατέρες σου" [De 19:14a], καὶ ἐν ἑτέροις. "ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου καὶ ἀναγγελεῖ σοι, τοὺς πρεσβυτέρους σου καὶ ἐροῦσί σοι· ὅτε διεμέριζεν ὁ ὑψιστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν οὐοὺς Ἄδαμ, ἔστησεν ὅρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων θεοῦ· καὶ ἐγένετο μερὶς κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακὼβ, σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ." [De 32:7b-9].

(Pos 89) XXV. Mais ce n'est pas notre création qui a établi ces limites, mais des raisons, qui sont plus anciennes que nous, ou que quoi que ce soit sur la terre ; et qui d'ailleurs sont divins. Conformément à quoi la loi a également déclaré la même chose, enjoignant à chacun de nous de ne pas falsifier l'argent de la vertu, en ces termes : "Tu ne déplaceras pas les bornes de ton prochain, que tes pères ont établies" [De 19:14a]. Et dans un autre passage, il dit : "Interroge ton père, et il te racontera, tes anciens, et ils te diront³ : Lorsque le Très-Haut partageait les nations, comme il dispersait les fils d'Adam, il fixa les frontières des nations selon le nombre des anges de Dieu^{3, 4}, et la part du Seigneur fut son peuple, Jacob, la portion de son héritage, Israël" [De 32:7b-9].

¹ Pour Pos 16, la traduction retenue est celle de Colson-Whitaker (cf. note 1 page 1).

² En De 30₂₀, la LXX a ἀγαπᾶν κύριον τὸν θεόν σου [...] ὅτι τοῦτο ἡ ζωὴ σου., et la BHS : קַיְמַלְא אֱלֹהִים הָבָרָא לְ.

³ Pour les divergences (en De 3₂₈) entre Philon + LXX ("les anges de Dieu" ou "les fils de Dieu") et et la BHS ("les fils d'Israël"), voir C. DOGNIEZ et M. HARL, *La Bible d'Alexandrie, 5. Le Deutéronome* (Cerf, Paris 1992) p. 325-326 note.

De posteritate Caini (Pos 95)

(Pos 95^{PHI}) ἔστι δὲ τὸ διάταγμα τοιοῦτο. "πᾶν ὁ ἐὰν ἔλθῃ ἐν τῷ ἀριθμῷ ὑπὸ τὴν ράβδον, τὸ δέκατον ἄγιον τῷ κυρίῳ. οὐκ ἀλλάξεις καὶ λόγον πονηρῷ· ἐὰν δε ἀλλάξῃς, αὐτό τε καὶ τὸ ἀλλαγμα ἔσται ἄγια." [Le 27:32-33] καίτοι πῶς τὸ γε πονηρὸν γένοιτ' ἀν ἄγιον; ἀλλ, ὅπερ ἔφην, τὸ ἐπίπονον ἀλλ' οὐ φαῖλον παρεύληπται, ὥστε τοιοῦτον εἶναι τὸ δηλούμενον· τέλειον μὲν ἀγαθόν ἔστι τὸ καλόν, ἀτελὲς δὲ ὠφέλιμον πόνος. ἐὰν οὖν τὸ παντελὲς κτήσῃ, μητέτι ζήτει τὸ ἐνδέον· εἰ δὲ προσυπερβάλλων ἐθελήσεις ἔτι πονεῖν, ἵσθ' ὅτι δόξεις μὲν ἐνὸς ἐν ἀντικαταλλάττεσθαι, κτήσῃ δὲ πρὸς ἀλήθειαν ἀμφότερα· ἐκάτερον γάρ εἰ καὶ ισότιμον, ἀλλ' οὐ τὸ πάντως ἄγιον ἔστιν.

(Pos 95) Or le précepte est de ce genre : "Et toute dîme de bœufs ou de moutons et tout dixième animal qui vient en compte sous la houlette, ce sera saint pour le Seigneur.³³ Tu n'échangeras pas le bon pour le mauvais ; mais si tu fais l'échange, ce que tu auras échangé et ce pour quoi tu l'auras échangé seront saints" [Le 27:32-33] ; et pourtant comment ce qui est mal peut-il être sacré ? La érité est que, comme je l'ai dit, il parle ici de ce qui est laborieux et non de ce qui est mauvais ; de sorte que ce qui est réellement prévu est quelque chose de ceci : L'honorabile est un bien parfait, mais le travail est un avantage imparfait. Si donc vous acquérez ce qui est parfait, vous n'avez plus besoin de rechercher ce qui manque ; mais si, avec un superflu excessif, vous décidez de continuer à travailler, sachez que vous aurez l'air d'échanger une chose contre une autre, mais qu'en réalité vous acquerrez les deux, car même si les deux sont de valeur égale, ils ne sont néanmoins pas complètement entiers. .

De posteritate Caini (Pos 122-123)

(Pos 122-123^{PHI}) διὸ καὶ Μωυσῆς μαρτυρεῖ προτρέπων πολεμεῖν ταῖς ἐναντίαις δόξαις λέγει "γάρ-ἀφέστηκεν ὁ καιρὸς ἀπ' αὐτῶν, ὁ δὲ κύριος ἐν ἡμῖν". [Nb 14:9] ὥσθ' οἵτις μὲν ὁ ψυχῆς βίος τείμηται, λόγος θεῖος ἐνοικεῖ καὶ ἐμπεριπατεῖ, οἵτις δ' ὁ τῶν ἡδονῶν, ἐφήμερον καὶ κατεψευσμένην ἔχουσιν εὐκαρίαν. οὗτοι μὲν οὖν ὑπὸ διαρρεούσης πιότητός τε καὶ τέρψεως ἐπὶ πλέον οἰδήσαντες καὶ περιταθέντες ἐξερράγησαν· οἱ δὲ τῇ τρεφούσῃ τὰς φιλαρέτους ψυχὰς σοφίᾳ πιαινόμενοι βέβαιοιν καὶ ἀκράδαντον ἴσχουσι δύναμιν, ἡς ὑπόδειγμα τὸ ὄλοκαντούμενον ἀπὸ παντὸς ιερείου στέαρ.

(123) λέγει γάρ Μωυσῆς· "πᾶν στέαρ τῷ κυρίῳ νόμιμον αἰώνιον" [Le 3:16-17], ώς τῆς κατὰ μὲν διάνοιαν πιότητος ἀναφερομένης ἐπὶ θεὸν καὶ οἰκειουμένης αὐτῷ, διόπερ ἀπαθανατίζεται τῆς δὲ κατὰ τὸ σῶμα καὶ τὰ ἐκτὸς ἀναφερομένης ἐπὶ τὸν ἀντίθεον καιρόν, διὸ καὶ τάχιστα παρήκμασεν.

(Pos 122-123) c'est pourquoi Moïse en rend témoignage, nous exhortant à faire la guerre aux opinions contraires, il dit : "En effet le moment s'est éloigné d'eux, mais le Seigneur est parmi nous" [Nb 14:9]. De sorte que ces hommes par qui la vie de l'âme est honorée, ont la raison divine habitant parmi eux et marchant avec eux ; mais ceux qui poursuivent une vie de plaisir n'ont qu'un manque d'opportunités bref et fictif : ces hommes, par conséquent, ayant enflé de façon extravagante et devenus énormément distendus par leur graisse abondante et leur luxe, ont éclaté. Mais les autres, engrangés par cette sagesse qui nourrit les âmes qui aiment la vertu, ont une puissance ferme et inébranlable, dont un spécimen est la graisse qui est sacrifiée en holocauste entier de chaque victime

(123) pour Moïse dit : "Toute la graisse est pour le Seigneur,¹⁷ règle éternelle" [Le 3:16-17], afin que la graisse de l'esprit soit offerte à Dieu et lui soit appropriée, grâce à quoi elle est rendu immortel; mais la graisse qui adhère au corps et appartient aux choses extérieures est rapportée au temps, ce qui est contraire à Dieu, par lequel elle se consume très rapidement.

De posteritate Caini (Pos 132) [= Ge 24:15-20] ¶

(Pos 132^{PHI}) Ρεβέκκα δ' οὐκέτι προκοπαῖς ἀλλὰ τελειότητι ποτίζουσα τὸν μαθητὴν εὐρίσκεται. πῶς δέ, αὐτὸς διδάξει ὁ νόμος. "ἢ γάρ παρθένος" φησίν "ἥν καλὴ τῇ ὄψει σφόδρα, παρθένος ἦν, ἀνὴρ οὐκ ἔγνω αὐτήν. καταβᾶσσα δὲ ἐπὶ τὴν πηγὴν ἐπλήσει τὴν ύδριαν καὶ ἀνέβη. προσέδραμε δὲ ὁ παῖς εἰς συνάντησιν αὐτῇ καὶ εἶπε· πότισόν με δὴ μικρὸν ὕδωρ ἐκ τῆς ύδριάς σου. ἢ δὲ εἶπε· πίε, κύριε. καὶ σπεύσασσα καθεῖλε τὴν ύδριαν ἐπὶ τὸν βραχίονα αὐτῆς καὶ ἐπότισεν αὐτόν, ἔως ἐπαύσατο πίνων· καὶ εἶπε· καὶ ταῖς καμήλοις σου ὑδρεύσομαι, ἔως ἂν πᾶσαι πίωσι. καὶ σπεύσασσα ἐξεκένωσε τὴν ύδριαν εἰς τὸ ποτιστήριον, καὶ δραμοῦσα ἐπὶ τὸ φρέαρ [...] ὑδρεύσατο ταῖς καμήλοις" [Ge 24:16-20].

(Pos 132) XXXIX. Mais Rébecca donne à boire à son élève non plus par amélioration, mais par perfection. Comment, la loi nous le dira : "Car¹⁶la jeune fille, dit [Moïse], était très belle à voir et était une jeune fille ; aucun homme ne l'avait connue. Et descendant à la source, elle remplit sa cruche et remonta ;¹⁷ le serviteur courut à sa rencontre et dit : "Fais-moi boire un peu d'eau de ta cruche".¹⁸Elle dit : "Bois, **seigneur**". Et elle se hâta de faire descendre la cruche sur son bras, et le fit boire¹⁹jusqu'à ce qu'il ait cessé de boire ; et elle dit : "Je vais puiser de l'eau aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils aient tous bu".²⁰Elle se hâta de vider la cruche dans l'auge, et courant au puits [...], elle puise de l'eau pour les chameaux." [Ge 24:16-20]

De posteritate Caini (Pos 138) ¶

(Pos 138^{PHI}) ὑδρεύσαμένην οὖν ἀπὸ σοφίας, τῆς θείας πηγῆς, τὰς ἐπιστήμας ὁ φιλομαθῆς ιδὼν ἐπιτρέχει καὶ ὑπαντιάσας ίκέτης γίνεται, ὅπως τὴν τοῦ μαθητῶν δίψαν ἀκέστηται. ἢ δὲ τὸ πρεσβύτατον τῶν παιδευμάτων διδαχθεῖσα, τὸ ἀβάσκανον καὶ φιλόδωρον, εὐθὺς ὄρεγει τὸ σοφίας νῦμα καὶ ἐμπιεῖν ἀθρόου παρακαλεῖ μετὰ τοῦ καὶ κύριον ὄνομάζειν τὸν οἰκέτην. τοῦτο δ' ἔστι τὸ δογματικότατον ὅτι ὁ σοφὸς μόνος ἐλεύθερός τε καὶ ἄρχων, καν μυρίους τοῦ σώματος ἔχῃ δεσπότας.

(Pos 138) C'est pourquoi l'homme qui aime apprendre, voyant les hommes s'imprégnier des sciences comme de l'eau, de la sagesse cette source divine, accourt et les rencontre devient un suppliant pour savoir comment il peut apaiser sa soif d'apprendre. Et l'âme qui a reçu la meilleure éducation possible, c'est-à-dire la leçon de ne pas envier et d'être libéral, lui offre aussitôt le courant de la sagesse, et l'invite à boire abondamment, ajoutant aussi ceci qu'elle appelle celui qui n'est que un serviteur de son **seigneur**. C'est le sens de cette affirmation la plus dogmatique, que le sage seul est libre et roi, même s'il a dix mille maîtres sur son corps.

De posteritate Caini (Pos 167-169) [Cf. Fug 165]

(Pos 167-169^{PHI}) τὸ δὲ πρὸς ἀλήθειαν ὃν οὐ δι' ὄτων μόνον, ἀλλὰ τοῖς διανοίας ὅμμασιν ἐκ τῶν κατὰ τὸν κόσμον δυνάμεων καὶ ἐκ τῆς συνεχοῦς καὶ ἀπαύστου τῶν ἀμυθήτων ἔργων φορᾶς κατανοεῖσθαι τε καὶ γνωρίζεσθαι συμβέβηκε. διόπερ ἐν ὧδη μείζονι λέγεται ἐκ προσώπου τοῦ θεοῦ. "ἴδετε ἴδετε, ὅτι ἔγώ εἰμι" [De 32:39]¹, τοῦ ὄντως ὄντος ἐναργείᾳ μᾶλλον ἀντί ἀντικαταλαμβανομένου ἢ λόγων ἀποδεῖξει συνισταμένου.

(168) τὸ δ' ὄρατὸν εἶναι τὸ ὃν οὐ κυριολογεῖται, κατάχρησις δ' ἐστὶν ἐφ' ἑκάστην αὐτοῦ τῶν δυνάμεων ἀναφερομένου. καὶ γὰρ νῦν οὐ φησιν· ἴδετε ἐμέ ἀμήχανον γὰρ τὸν κατὰ τὸ εἶναι θεὸν ὑπὸ γενέσεως τὸ παράπαν κατανοηθῆναι, ἀλλ' "ὅτι ἔγώ εἰμι ἴδετε", τουτέστι τὴν ἐμὴν ὑπαρξίν θεάσασθε. ἀνθρώπου γάρ ἔξαρκει λογισμῷ μέχρι τοῦ καταμαθεῖν ὅτι ἔστι τε καὶ ὑπάρχει τὸ τῶν ὅλων αἰτιον προελθεῖν· περαιτέρω δὲ σπουδάζειν τρέπεσθαι, ὡς περὶ οὐδίας ἢ ποιότητος ζητεῖν, ὠγύγιος τις ἡλιθιότης.

(169) οὐδὲ γάρ Μωυσῆς τῷ πανσόφῳ κατένευσεν ὁ θεὸς τοῦτο γε, καίτοι γε μυρίας ποιησαμένῳ δεήσεις, ἀλλὰ χρησμὸς ἐξέπεσεν αὐτῷ, ὅτι "τὰ μὲν ὄπίσω θεάσῃ, τὸ δὲ πρόσωπον οὐκ ὄψει". Ex 33:23]² τοῦτο δ' ἦν· πάνθ' ὅσα μετὰ τὸν θεὸν τῷ σπουδαίῳ καταληπτά, αὐτὸς δὲ μόνος ἀκατάληπτος· ἀκατάληπτός γε ἐκ τῆς ἀντικρὺς καὶ κατ' εὐθυνορίαν προσβολῆς διὰ γάρ ταύτης οἵος ἦν ἐμηνύετ' ἄν, ἐκ δὲ τῶν ἐπομένων καὶ ἀκολούθων δυνάμεων καταληπτός· αὗται γάρ οὐ τὴν οὐσίαν, τὴν δ' ὑπαρξίν ἐκ τῶν ἀποτελουμένων αὐτῷ παριστᾶσι.

(Pos 167-169) Mais celui qui est vraiment Dieu est perçu, senti et reconnu, non seulement au moyen de nos oreilles, mais aussi par les yeux de notre esprit, à travers ses œuvres puissantes qui s'accomplissent dans le monde et à travers la rapidité de ses opérations. ; c'est pourquoi il est dit dans le grand chant (l'orateur se faisant passer pour Dieu) : "Voyez ! voyez ! C'est moi !" [De 32:39] comme si ce Dieu existant réel pouvait être plus facilement conçu par l'esprit que prouvé par une démonstration verbale ;

(168). et il n'est pas correct de dire que l'Existant est visible, c'est plutôt un abus de langage, consistant à le référer à chacun de ses actes de puissance séparés ; car même dans le passage cité ci-dessus, il ne dit pas : "Me voici", car il est totalement impossible que Dieu, selon son essence, soit perçu ou vu par une créature quelconque, mais il dit : "c'est moi, Voici !", c'est-à-dire, voici mon existence ; car il est totalement impossible que Dieu, selon son essence, soit perçu ou vu par une créature quelconque, mais il dit : "c'est moi, Voici !", c'est-à-dire, voici mon existence. Car il suffit amplement à la faculté de raisonnement d'un homme d'avancer jusqu'à apprendre que la Cause de l'Univers existe et subsiste. Vouloir poursuivre sa route encore plus loin et s'enquérir de l'essence ou de la qualité de Dieu est pure folie.

(169) car Dieu n'a pas accordé cela même au très sage Moïse ; non pas qu'il lui ait adressé d'innombrables demandes, toutes ayant cet objet ; mais un oracle lui fut remis, lui disant : "Tu verras mon dos, mais tu ne verras pas mon visage" [Ex 33:23] ; et le sens de ceci est que toutes les choses qui sont derrière Dieu sont dans la compréhension d'un homme vertueux, mais lui seul est incompréhensible ; et il est incompréhensible par tout accès direct et immédiat (car par de tels moyens on explique seulement quel genre d'être il est), mais il peut être compris dans ses facultés ultérieures et cohérentes ; car eux, au moyen des œuvres accomplies par eux, déclarent non son essence, mais son existence.

De posteritate Caini (Pos 177)

(Pos 177^{PHI}) διὸ καὶ Μωυσῆς τὴν ἀσεβὴν καὶ ἄναγνον αὐτῶν σπορὰν συλλόγου θείου παντὸς ἀπεσχοίνισε· λέγει γάρ· "Ἄμμανίται καὶ Μωαβῖται οὐκ εἰσελεύσονται εἰς ἐκκλησίαν κυρίου" [De 23:4a]. οὗτοι δ' εἰσὶν ἔγγονοι τῶν Λώτ θυγατέρων, ὑπολαβόντες ἐξ αἰσθήσεως καὶ νῦν, ἀρρενός τε καὶ θήλεος, ὥσπερ ὑπὸ πατρὸς καὶ μητρὸς πάντα γεννᾶσθαι, τοῦτο πρὸς ἀλήθειαν γενέσεως αἰτιον ὑπειλήφοτες.

(Pos 177) LII. C'est pour cette raison que Moïse a séparé sa progéniture impie et obscure de l'ensemble de la compagnie divine ; car il dit : "Les Ammonites et les Moabites n'entreront pas dans l'assemblée du Seigneur" [De 23:4a] : et ce sont les descendants des filles de Lot, en supposant que tout est engendré du sens extérieur et de l'esprit, étant mâle et femelle comme un père et une mère, et considérant cela comme en réalité la cause de toute génération :

De posteritate Caini (Pos 179)

(Pos 179^{PHI}) καθὰ καὶ Ραχὴλ πρότερον αἰτησαμένη τὸν νοῦν ὡς ἀν αἰτιον τοῦ ποιεῖν ἔκγονα καὶ ἀκούσασα· "μὴ ἀντὶ θεοῦ ἔγώ εἰμι"; [Ge 30:2.] προσέσχε τε τῷ λεχθέντι καὶ μαθοῦσα παλινῳδίαν ιερωτάτην ἐποίησε· γέγραπται γάρ Ραχὴλ παλινῳδία, θεοφιλής εὐχή· "προσθέτω μοι ὁ θεὸς υἱὸν ἔτερον" [Ge 30:24], ἦν οὐδενὶ τῶν ἀφρόνων ἔξεστι ποιήσασθαι τὴν ἰδιον ἡδονὴν αὐτὸ μόνον θηρωμένων, τὰ δ' ἄλλα πλατὺν γέλωτα καὶ χλεύην νομιζόντων.

(Pos 179) comme Rachel, lorsqu'elle priait autrefois pour avoir l'esprit, comme si elle était capable d'élever des enfants, et lorsqu'elle reçut la réponse : "Suis-je à la place de Dieu ?" [Ge 30:2.] a prêté attention à ce qui lui a été dit, et quand elle l'a compris, a fait une rétractation des plus pieuses ; car la rétractation de Rachel est enregistrée dans l'Écriture, une prière très aimante pour Dieu, "Que Dieu m'accorde un autre fils", [Ge 30:24] une prière telle qu'il n'est permis à aucune personne insensée de faire, qui ne poursuit aucun but mais son propre plaisir, et qui considère tout le reste comme de la folie et du ridicule.

¹ En De 32₃₉, Philon cite la LXX : ἴδετε ἴδετε ὅτι ἔγώ εἰμι ; l'expression ἔγώ εἰμι y correspond, en hébreu, non pas à בָּאֵם (comme en Ex 3₁₄) ; mais à בָּאֵם נָאֵם (comme en Is 41₄, 43₁₀₋₁₃, 46₄, 48₁₂, et 52₆ †), expression qui signifie "je le suis" ou "cest moi !", ou "c'est moi qui..." Mais Philon ne cite pas la suite du verset : καὶ οὐκ ἔστιν θεὸς πλὴν ἐμοῦ ("et il n'y a pas de Dieu en dehors de moi") et il poursuit en commentant en termes philosophiques : [τοῦ ὄντως ὄντος] etc. = "[montrant que] Celui qui est réellement est appréhendé par une intuition claire plutôt que démontré par des arguments exprimés en mots" [traduction de Colson-Whitaker].

² En Ex 33:23, la LXX a τότε ὄψῃ τὰ ὄπίσω μου τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ὄφθησεται σοι .

De gigantibus. (Gig). [Trad° Yonge + ou - corrigée]**De gigantibus (Gig 19)**

(Gig 19^{PHI}) ἐν δῇ τοῖς τοιούτοις ἀμήχανον τὸ τοῦ θεοῦ καταμεῖναι καὶ διαιωνίσαι πνεῦμα, ὡς δηλοῖ καὶ αὐτὸς ὁ νομοθέτης, "εἶπε" γάρ φησι "κύριος ὁ θεός· οὐ καταμενεῖ τὸ πνυūμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις εἰς τὸν αἰῶνα διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας" [Ge 6:3].

(Gig 19) V. Et, dans toutes ces matières, il est impossible que l'esprit de Dieu demeure et passe tout son temps, comme le montre le législateur lui-même. "Car, [dit Moïse], je Seigneur Dieu; a dit : Mon esprit ne restera pas en ces hommes-ci pour toujours, parce qu'ils sont [de] chair." [Ge 6:3]

De gigantibus (Gig 32)

(Gig 32^{PHI}) παρὸ καὶ τὰς ἐκνόμους καὶ ἐκθέσμους ὄμιλίας τε καὶ μίξεις ἑγγωκῶς ὁ νομοθέτης ἀναιρεῖν προοιμιάζεται τὸν τρόπον τοῦτον. "ἀνθρωπὸς ἀνθρωπὸς πρὸς πάντα οἰκεῖον σαρκὸς αὐτοῦ οὐ προσελεύσεται ἀποκαλύψαι ἀσχημοσύνην· ἔγω κύριος." [Le 18:6] πᾶς ἄν τις προτρέψαιτο μᾶλλον σαρκὸς καὶ τῶν σαρκὸς οἰκείων καταφρονεῖν ἢ τοῦτον τὸν τρόπον;

(Gig 32) VIII. A propos de ce fait, le législateur ayant décidé de mettre fin à toutes associations et unions illégales et illégitimes, commence ses dénonciations de la manière suivante : "Aucun homme n'ira vers tout ce qui est proche parent de sa propre chair pour d'couvrir son indécence ; je suis le Seigneur." [Le 18:6]. Comment pourrait-on exhorter l'homme avec plus de force à mépriser la chair et ce qui lui est apparenté que de cette manière ?

De gigantibus (Gig 40)

(Gig 40^{PHI}) τὸ δὲ ἐπιφερόμενον "ἔγω κύριος" [Le 18:6] παγκάλως καὶ σφόδρα παιδευτικῶς εἴρηται. ἀντίθες γάρ, φησίν, ὃ γεννᾷε, τὸ σαρκὸς ἀγαθὸν τῷ τῆς ψυχῆς καὶ τῷ τοῦ παντὸς ἀγαθῷ· οὐκοῦν τὸ μὲν σαρκὸς ἐστιν ἄλογος ἡδονή, τὸ δὲ ψυχῆς καὶ τοῦ παντὸς ὁ νοῦς τῶν ὅλων, ὁ θεός.

(Gig 40) X. Et la phrase qui suit : "Je suis le Seigneur", est d'une grande beauté et pleine d'instruction : Pèse, mon ami, dit-il, le bien tel que le voit la chair avec le bien tel qu'il existe dans l'âme et dans le Tout. Le premier (de la chair) est le plaisir irrationnel, le second (de l'âme) est dans l'esprit de l'univers, de Dieu.

De gigantibus (Gig 45)

(Gig 45^{PHI}) τὸ δὲ "ἔγω κύριος" [Cf. Le 18:6sq] ἀκουστέον οὐ μόνον ἐν ἵσῳ τῷ τέλειον καὶ ἀφθαρτον καὶ πρὸς ἀλήθειαν ἀγαθόν", οὐ περιεχόμενός τις τὸ ἀτελὲς καὶ φθαρτὸν καὶ σαρκῶν ἡτημένον ἀποστραφήσεται ἀλλὰ καὶ ἀντὶ τοῦ "ἔγω ὁ ἄρχων καὶ ὁ βασιλεὺς καὶ δεσπότης."

(Gig 45) XI. Et l'expression "Je suis le Seigneur" [Cf. Le 18:6sq] doit être écoutée, non seulement comme si elle équivalait à : « Je suis le parfait, l'incorruptible et le vrai bien », dont quiconque est entouré peut rejeter tout ce qui est imparfait, corruptible et attaché à la chair ; mais aussi comme équivalent à « Je suis le dirigeant, le roi et le maître ».

De gigantibus (Gig 63-64)

(Gig 63-64^{PHI}) ὅταν δὲ βελτιωθεὶς μέλλῃ μετονομάζεσθαι γίνεται ἀνθρωπὸς θεοῦ κατὰ τὸ χρησθὲν αὐτῷ λόγιον "ἔγω εἰμι ὁ θεός σου· εὔαρέστει ἐναντίον ἐμοῦ, καὶ γίνου ἄμεμπτος" [Ge 17:1]

(64) εἰ δ' ὁ τοῦ κόσμου θεὸς καὶ μόνος ὁν θεός καὶ αὐτοῦ κατὰ χάριν ἐξαίρετον ιδίᾳ θεός, ἐξ ἀνάγκης δήπου καὶ αὐτὸς θεοῦ. καλεῖται γάρ πατήρ ἐκλεκτὸς ἡγοῦνς ἐρμηνευθεῖς Ἀβραάμ, ὁ τοῦ σπουδαίου λογισμούς· ἐξειλεγμένος τε γάρ καὶ κεκαθαρμένος καὶ πατήρ φωνῆς ἦ συνηχοῦμεν. ὁ δὲ τοιοῦτος τῷ ἐνὶ μόνῳ προσκεκλήρωται θεῷ, οὐ γινόμενος ὅπαδὸς εὐθύνει τὴν ἀτραπὸν τοῦ παντὸς βίου βασιλικῆ τῷ ὄντι χρώμενος ὁδῷ τῇ τοῦ μόνου βασιλέως καὶ παντοκράτορος, ἐπὶ μηδέτερᾳ ἀποκλίνων καὶ ἐκτρεπόμενος.

(Gig 63-64) Mais lorsqu'il s'améliora et fut sur le point de changer de nom, il devint alors un homme né de Dieu, selon l'oracle qui lui fut délivré : "Je suis ton Dieu, prends garde que tu sois approuvé devant moi, et sois irréprochable" [Ge 17:1].

(64) Mais si le Dieu du monde, étant le Dieu unique, est aussi, par une faveur particulière, le Dieu particulier de cet homme individuel, alors nécessairement l'homme doit aussi être un homme de Dieu ; car le nom Abraham, étant interprété, signifie "le père élu du son", c'est-à-dire "la raison de l'homme bon" : car il est choisi entre tous et purifié, et le père de la voix par laquelle nous parlons ; et étant un tel personnage, il est assigné au Dieu unique, dont il devient le ministre, et trace ainsi droit le chemin de toute sa vie, en empruntant en réalité la voie royale, la voie du roi unique qui gouverne tout. choses, en se détournant et en ne déviant ni à gauche ni à droite.

Quod Deus sit immutabilis. (Dieu est sans changement) (Imm). [Trad. C.W.]

Quod Deus sit immutabilis (Imm 20)

(Imm 20^{PHI}) τούτων μὲν δὴ ἄλις, τὰ δ' ἀκόλουθα τῷ λόγῳ συνυφήνωμεν. "ἰδὼν" οὖν φησι "κύριος ὁ θεός"¹ ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πάσι τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ ἐπιμελῶς τὰ πονηρὰ πάσας τὰς ἡμέρας, ἐνεθυμήθη ὁ θεός, ὅτι ἐποίησε τὸν ἀνθρωπὸν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ διενοήθη, καὶ εἶπεν ὁ θεός· ἀπαλείψω τὸν ἀνθρωπὸν ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς". [Ge 6:5-7a].

(Imm 20) V. Étendons notre discussion pour embrasser les mots qui suivent : "Le Seigneur Dieu donc, dit Moïse, vit que les méfaits des hommes s'étaient multipliés sur la terre, et que tout un chacun méditait en son cœur soigneusement en vue du mal tous les jours; et Dieu se préoccupa d'avoir fait l'homme sur la terre, et il médita. Et Dieu dit : J'effacerai l'homme que j'ai fait de la face de la terre." [Ge 6:5-7a] cf. + loin Lin 24]

Quod deus sit immutabilis (Imm 77)

(Imm 77^{PHI}) διὰ τοῦτο ἐν ἑτέροις εἴρηται· "ποτήριον ἐν χειρὶ κυρίου, οὗνου ἀκράτου πλῆρες κεράσματος". [Ps 74:9] καίτοι τὸ γε κεκραμένον οὐκ ἄκρατον. ἀλλ' ἔχει λόγον ταῦτα φυσικώτατον καὶ τοῖς προειρημένοις ἀκόλουθον. ὁ γὰρ θεός ταῖς δυνάμεσι πρὸς μὲν ἑαυτὸν ἀκράτοις χρῆται, κεκραμέναις δὲ πρὸς γένεσιν· τὰς γὰρ ἀμιγεῖς θνητὴν ἀμήχανον φύσιν χωρῆσαι.

(Imm 77). XVII. Et c'est pourquoi il est dit ailleurs : "Il y a dans la main du Seigneur une coupe de vin pur, pleine de mélange" [Ps 74:9]. Mais sûrement le mélangé n'est pas sans mélange, et pourtant il y a dans ces mots un sens très fidèle à la nature et en accord avec ce que j'ai dit auparavant. Car les puissances que Dieu emploie ne sont pas mélangées à son égard, mais mélangées aux êtres créés. Car il n'est pas possible que la nature mortelle ait de la place pour les non-mélangés.

Quod deus sit immutabilis (Imm 81-82)

(Imm 81-82^{PHI}) εἰ δὴ τοῦ ἀνειμένου καὶ μεσότητας ἔχοντος τῶν δυνάμεων αὐτοῦ κράματος ἐμπιεῖν καὶ ἀπολαῦσαι δυνηθεῖμεν, ἀποχρῶσαν ἀνεύφροσύνην καρπωσαίμεθα, ἡς τελειοτέραν μὴ ζητείτω λαβεῖν τὸ ἀνθρώπων γένος· ἐδείχθησαν γὰρ αἱ ἀμιγεῖς καὶ ἄκρατοι καὶ τῷ ὄντι ἀκρότητες περὶ τὸ ὄν μόνον ὑπάρχουσαι.

(82) τοῖς δ' εἰρημένοις ὅμοιόν ἐστι καὶ τὸ ἑτέρωθι λεχθὲν· "ἄπαξ κύριος"² ἐλάλησε, δύο ταῦτα ἥκουσα" [Ps 61:12]. τὸ μὲν γὰρ ἄπαξ ἔστη τῷ ἀκράτῳ καὶ γὰρ τὸ ἄκρατον μονὰς καὶ ἡ μονὰς ἄκρατον, τὸ δὲ δις τῷ κεκραμένῳ· τὸ γὰρ κεκραμένον οὐχ ἀπλοῦν ἄτε καὶ σύγκριτιν καὶ διάκριτιν ἐπιδεχόμενον.

(Imm 81-82) Si donc nous sommes capables de boire et de jouir d'un mélange doux et modéré de ses puissances, nous pourrions en recevoir un bonheur suffisant, que la race humaine ne devrait pas chercher à recevoir une jouissance plus complète. Nous avons maintenant expliqué ce que sont les pouvoirs mixtes et non mélangés et quelles sont ces facultés réellement suprêmes qui existent dans l'Existant seul.

(82) XVIII. Et semblable à ce qui a été dit précédemment, est ce passage qui apparaît ailleurs : "Dieu a parlé une fois, et deux fois j'ai aussi entendu ces choses" [Ps 61:12]. L'expression « une fois » ressemble à la puissance non mélangée, car la puissance non mélangée est l'unité, et l'unité est la puissance non mélangée ; mais le « deux fois » ressemble au pouvoir mixte, car ni l'un ni l'autre ne sont une chose simple, dans la mesure où ils admettent la combinaison ou la division.

Quod deus sit immutabilis (Imm 86) @

(Imm 86^{PHI}) τί δέ ἐστι τὸ "νῶε εὗρε χάριν ἐναντίον κυρίου τοῦ θεοῦ" [Ge 6:8], συνεπισκεψώμεθα· τῶν εὐρισκόντων οἱ μὲν ἀπότερον ἔχοντες ἀπέβαλον αὐθις εὐρίσκουσιν, οἱ δὲ ἀ μὴ πάλαι νῦν δὲ πρῶτον περιεποιήσαντο. τούτι μὲν οὖν τὸ ἔργον εὕρεσιν, ἐκεῖνο δὲ ἀνεύρεσιν οἱ ζητητικοὶ τῶν κυρίων ὄνομάτων καλεῖν εἰώθασι.

(Imm 86) XIX. Mais quel est le sens de la phrase : "Noé trouva grâce devant le Seigneur Dieu" [Ge 6:8] ? Considérons maintenant ceci : parmi ceux qui trouvent quelque chose, certains retrouvent ce qu'ils avaient autrefois et ont perdu ; et certains découvrent ce qu'ils n'avaient jamais eu auparavant et qu'ils possèdent désormais pour la première fois. En conséquence, les hommes qui s'occupent de la recherche des noms appropriés ont l'habitude d'appeler la dernière sorte de découverte ("heuresis") et la première sorte de re-trouver ("an-heuresis").

Quod deus sit immutabilis (Imm 92)

(Imm 92^{PHI}) ὁ γοῦν ἀσκητὴς πυθομένου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τῆς ἐπιστήμης τὸν τρόπον τοῦτον· "τί τοῦτο ὁ ταχὺ εὔρες, τέκνον; ἀποκρίνεται καὶ φησιν· ὅ παρέδωκε κύριος ὁ θεός ἐναντίον μου" [Ge 27:20]. ὅταν γὰρ ὁ θεός παραδιδῷ τὰ τῆς ἀδίου σοφίας θεωρήματα καμάτου χωρὶς καὶ πόνου, ταῦτα ἐξαίφνης οὐ προσδοκήσαντες θησαυρὸν εὐδαιμονίας τελείας εὐρίσκομεν.

(Imm 92) [Jacob], le vraiment exercé, lorsque son père lui demanda comment il avait acquis cette connaissance, "Comment as-tu trouvé cela si vite, mon fils ? répondit et dit : Parce que le Seigneur mon Dieu me l'a présenté." [Ge 27:20]. Car lorsque Dieu accorde à quelqu'un les trésors de sa propre sagesse sans notre labeur ou notre travail, alors nous nous apercevons soudain, sans nous attendre à de telles choses, que nous avons trouvé un trésor de bonheur parfait.

¹ En Ge 6₅, c'est la LXX elle-même qui a κύριος ὁ θεός alors que la BHS n'a que le seul mot γάγη.

² En Ps 61₁₂, la LXX a ὁ θεός (= BHS אֱלֹהִים Elohim) et non pas κύριος ("Kurios") comme Philon dans la citation qu'il en fait ici.

Quod deus sit immutabilis (Imm 104)

(Imm 104^{PHI}) τί δέ ἐστι τὸ "νῦνε εὗρε χάριν παρὰ κυρίῳ τῷ θεῷ" [Ge 6:8], διαπορητέον. ὅπ' οὖν τοιοῦτόν ἐστι τὸ δηλούμενον, ὅτι χάριτος ἔτυχεν, ἢ ὅτι χάριτος ἄξιος ἐνομίσθη; ἀλλὰ τὸ μὲν πρότερον οὐκ εἰκὸς ὑπονοεῖν· τί γὰρ αὐτῷ πλέον δεδώρηται πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ὅσσα οὐ συγκέκριται μόνον, ἀλλὰ καὶ στοιχειώδεις ἀπλαῖ φύσεις εἰσί, χάριτος ἡξιωμένων θείας;

(Imm 104) XXIII. Mais nous devons pleinement comprendre la difficulté des mots "Noé trouva grâce auprès du Seigneur Dieu" [Ge 6:8]. Cela signifie-t-il qu'il a obtenu la grâce ou qu'il a été jugé digne de la grâce ? La première n'est pas une supposition raisonnable. Car, dans ce cas, que lui était-il donné de plus qu'à pratiquement toutes les créatures, non seulement celles qui sont composées de corps et d'âme, mais aussi les simples natures élémentaires, toutes acceptées comme récipiendaires de la grâce divine ?

Quod deus sit immutabilis (Imm 108-110)

(Imm 108-110^{PHI}) οὐδὲν δὲ κρίνας ἄξιον χάριτος ἀφθονα καὶ τῷ ὄλφι καὶ τοῖς μέρεσι δεδώρηται τὰ ἀγαθά, ἀλλ' ἀπιδὼν εἰς τὴν ἀίδιον ἀγαθότητα καὶ νομίσας ἐπιβάλλον τῇ μακαρίᾳ καὶ εὐδαίμονι φύσει ἔαυτοῦ τὸ εὐεργετεῖν. ὥστε εἴ τις μ' ἔροιτο, τίς αἰτία γενέσεως κόσμου, μαθὼν παρὰ Μωυσέως ἀποκρινοῦμαι, ὅτι ἡ τοῦ ὄντος ἀγαθότης, ἣτις ἐστὶ πρεσβυτάτη τῶν --- χαρίτων οὖσα ἔαυτῇ.

(109) παρατηρητέον δ' ὅτι τὸν μὲν "Νῦνέ" φησιν "εὔαρεστήσαι" [cf. Ge 6:9] ταῖς τοῦ ὄντος δυνάμεσι, κυρίῳ τε καὶ θεῷ, Μωυσῆν δὲ τῷ δορυφορουμένῳ πρὸς τῶν δυνάμεων καὶ δίχα αὐτῶν κατὰ τὸ εἶναι μόνον νοούμενῳ· λέγεται γὰρ ἐκ προσώπου τοῦ θεοῦ ὅτι "εὕρηκας χάριν παρ' ἐμοὶ" [Ex 33:17] δεικνὺς ἔαυτὸν τὸν ἄνευ παντὸς ἔτερον.

(110) οὕτως ἄρα τὴν μὲν κατὰ Μωυσῆν ἄκραν σοφίαν ἀξιοῦ χάριτος ὁ ὄλφις ἀντὸς δι' ἔαυτοῦ μόνου, τὴν δὲ ἀπεικονισθεῖσαν ἐκ ταύτης δευτέραν καὶ εἰδικωτέραν οὖσαν διὰ τῶν ὑπηκόων δυνάμεων, καθ' ἄς καὶ κύριος καὶ θεός, ἄρχων τε καὶ εὐεργέτης ἐστίν.

(Imm 108-110) Mais il a donné ses biens en abondance au Tout et à ses parties, non pas parce qu'il jugeait quelque chose digne de la grâce, mais en regardant sa bonté éternelle et en pensant qu'être bénéfique incombaît à sa nature bénie et heureuse. De sorte que si quelqu'un me demande quel a été le motif de la création du monde, je répondrai à ce que Moïse a enseigné, à savoir que c'était la bonté de l'Existant, cette bonté qui est la plus ancienne de ses bontés et elle-même la source des autres.

(109) Mais ici nous devons observer que Moïse dit que "Noé a plu" [cf. Ge 6:9] aux puissances de l'Existant, le Seigneur et Dieu, et Moïse lui-même à celui qui est accompagné par ces puissances comme garde du corps, et qui, sans eux, n'est conçu que selon son essence. Car il est dit ici, parlant en la personne de Dieu : Parce que "tu as trouvé grâce à mes yeux", [Ex 33:17], se désignant lui-même comme celui qui n'a personne d'autre avec lui.

(110) Ainsi donc, celui qui existe par lui-même seul considère la sagesse suprême qui se trouve en Moïse comme digne de grâce, et cette autre sagesse qui a été formée sur le modèle de la sienne, il la considère comme une classe inférieure, et de la nature des espèces constituée de puissances subordonnées, selon lesquelles il est à la fois Seigneur et Dieu, commandant et bienfaiteur.

Quod deus sit immutabilis (Imm 156)

(Imm 156^{PHI}) ἔτι δὲ ποτὸν τεθησαυρισμένον ἐξ ἐπιτεχνήσεως ἀνθρώπων ἐξανιμῶντες ὑπόδρομον καὶ καταφυγὴν δυσελπιστίας ἔργον προσιέμεθα, οἵς τὸν ὀλύμπιον θησαυρὸν εἰς χρῆσιν καὶ ἀπόλαυσιν ὁ σωτὴρ τοῦ παντὸς ἥνοιξεν; εὑχεται γὰρ Μωυσῆς ὁ ἱεροφάντης, ἵνα "ἀνοίξῃ κύριος ἡμῖν τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ τὸν ἀγαθόν, τὸν οὐρανόν, δοῦναι ὑετόν"· [De 28:12].¹⁵⁷ ἐπίκοοι δὲ οἱ τοῦ θεοφιλοῦ εὐχαί. τί δ;

(Imm 156) XXXIV. De plus, allons-nous remonter avec des cordes la boisson qui a été stockée par les dispositifs des hommes et acceptons comme notre havre et notre refuge une tâche qui met en évidence notre manque de véritable espoir ; nous à qui le Sauveur de tous a ouvert son trésor céleste pour notre usage et notre jouissance ? Car Moïse le saint Guide prie pour que "le Seigneur ouvre pour nous son trésor, celui qui est bon, le ciel, pour donner la pluie" [De 28:12], et les prières de l'homme qui aime Dieu sont sûres d'être entendues.

De agricultura (La culture de la terre). (Agr). [Trad. C.W.]**De agricultura. (Agr 44)**

(Agr 44^{PHI}) ὁ δ' αὐτὸς οὗτος εὑχεται, μὴ ώς ἀνεπιτρόπευτον ποίμνην τὸν ὄχλον καὶ λεὼν ἅπαντα τῆς ψυχῆς ἀφεθῆναι, τυχεῖν δὲ ἀγαθοῦ ποιμένος ἐξάγοντος μὲν ἀπὸ τῶν ἀφροσύνης καὶ ἀδικίας καὶ πάσης κακίας δικτύων, εἰσάγοντος δὲ εἰς τὰ παιδείας καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς δόγματα· "ἐπισκεψάσθω" γάρ φησι "κύριος ὁ θεός τῶν πνευμάτων καὶ πάσης σαρκὸς ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς συναγωγῆς ταύτης". [Nb 27:16] εἶτα ὅλιγα προσειπὼν ἐπιφέρει· "καὶ οὐκ ἔσται ἡ συναγωγὴ κυρίου ὥσει πρόβατα, οἵς οὐκ ἔστι ποιμήν" [Nb 27:17b].

(Agr 44) Ce même Moïse prie pour que toute la multitude des âmes humaines ne soit pas laissée comme un troupeau sans surveillance, mais qu'elle reçoive un bon berger, les éloignant des pièges de la folie, de l'injustice et de toute méchanceté, et les conduisant pour qu'ils s'imprègnent de tout ce que la discipline et la vertu sous ses autres formes leur apprendraient. Car il dit : "Que le Seigneur, le Dieu des esprits et de toute chair, passe en revue un homme pour diriger cette communauté" [Nb 27:16]. Et puis, un peu plus loin, il ajoute : "et la communauté de Seigneur ne sera pas comme du petit bétail qui n'a pas de berger" [Nb 27:17b].

De agricultura (Agr 50-52)

(Agr 50-52^{PHI}) οὗτος μέντοι τὸ ποιμαίνειν ἔστιν ἀγαθόν, ὥστε οὐ βασιλεῦσι μόνον καὶ σοφοῖς ἀνδράσι καὶ ψυχαῖς τέλεια κεκαθαρμέναις ἀλλὰ καὶ θεῷ τῷ πανηγεμόνι δικαίως ἀνατίθεται. τούτου δὲ ἐγγυητὴς οὐχ ὁ τυχών ἀλλὰ προφήτης ἔστιν, ὃ καλὸν πιστεύειν, ὃ τὰς ὑμνῳδίας ἀναγράφας· λέγει γάρ ὁδε· "κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδέν με ὑστερήσει" [Ps 22:1];

(51) τοῦτο μέντοι τὸ ἄσμα παντὶ φιλοθέῳ μελετᾶν ἐμπρεπές, τῷ δὲ δῆ κόσμῳ καὶ διαφερόντως· καθάπερ γάρ τινα ποίμνην γῆν καὶ ὄδωρ καὶ ἀέρα καὶ πῦρ καὶ ὄσα ἐν τούτοις φυτά τε αὖ καὶ ζῷα, τὰ μὲν θνητὰ τὰ δὲ θεῖα, ἔτι δὲ οὐρανοῦ φύσιν καὶ ηλίου καὶ σελήνης περιόδους καὶ τῶν ἄλλων ἀστέρων τροπάς τε αὖ καὶ χορείας ἐναρμονίους ὁ ποιμὴν καὶ βασιλεὺς θεός ἔγει κατὰ δίκην καὶ νόμον, προστησάμενος τὸν ὄρθον αὐτοῦ λόγον καὶ πρωτόγονον νιόν, ὃς τὴν ἐπιμέλειαν τῆς ιερᾶς τάυτης ἀγέλης οἴᾳ τις μεγάλου βασιλέως ὑπαρχος διαδέξεται· καὶ γαρ εἰρηταί που· "ἰδοὺ ἐγώ εἰμι¹, ἀποστέλλω ἄγγελόν μου εἰς πρόσωπόν σου τοῦ φυλάξαι σε ἐν τῇ ὄδῳ" [Ex 23:20].

(52) λεγέτω τοίνυν καὶ ὁ κόσμος ἄπας, ἡ μεγίστη καὶ τελεωτάτη τοῦ ὄντος θεοῦ ποίμνη· "κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδέν με ὑστερήσει."

(Agr 50-52) Ainsi, en effet, être berger est une bonne chose, de sorte qu'il est à juste titre attribué, non seulement aux rois, aux sages et aux âmes parfaitement purifiées, mais aussi à Dieu, le maître de toutes choses ; et celui qui confirme cela n'est pas n'importe quelle personne ordinaire, mais un prophète, qu'il est bon de croire, à savoir celui qui a écrit les psaumes ; car il parle ainsi : "Le Seigneur est mon berger, et il ne me fera manquer de rien" [Ps 22:1] ;

(51) et que chacun à son tour dise la même chose, car il convient très bien à tout homme qui aime Dieu d'étudier un chant comme celui-ci, mais avant tout ce monde devrait le chanter. Car Dieu, comme un berger et un roi, gouverne (comme s'ils étaient un troupeau de moutons) la terre, et l'eau, et l'air, et le feu, et toutes les plantes et les êtres vivants qui s'y trouvent, qu'ils soient mortel ou divin; et il règle la nature du ciel, les révolutions périodiques du soleil et de la lune, et les variations et mouvements harmonieux des autres étoiles, les gouvernant selon la loi et la justice ; nommant, comme leur surintendant immédiat, sa propre raison, son fils aîné, qui doit recevoir la charge de cette compagnie sacrée, comme lieutenant du grand roi ; car il est dit quelque part : "Voici, c'est moi¹ ! J'enverrai mon messager devant ta face, qui te gardera sur le chemin". [Ex 23:20]

(52) Que donc tout le monde, le troupeau le plus grand et le plus parfait de l'Existant, dise : "Le Seigneur est mon berger, et il ne me fera manquer de rien" [Ps 22:1].

De agricultura. (Agr 78)

(Agr 78^{PHI}) διὰ τοῦτ' ἐν προτρεπτικοῖς Μωυσῆς φησιν· "ἐὰν ἔξελθης εἰς πόλεμον ἐπ' ἔχθρούς σου καὶ ἵδης ἵππον καὶ ἀναβάτην καὶ λαὸν πλείονα, οὐ φοβηθήσῃ, ὅτι κύριος ὁ θεός μετά σοῦ". [De 20:1] θυμοῦ γάρ καὶ ἐπιθυμίας καὶ συνόλως ἀπάντων παθῶν, πασῶν δὲ καὶ τῶν ἄλλων κακῶν ἐποχουμένων ὥσπερ ἄπποις ἐκάστοις λογισμῶν, κανὸν ἀμάχῳ ρόμῃ κεχρῆσθαι νομίζωσιν, ἀλογητέον τοὺς ἔχοντας τὴν τοῦ μεγάλου βασιλέως θεοῦ δύναμιν ὑπερασπίζουσαν καὶ προαγωνιζομένην αἱεὶ καὶ πανταχοῦ.

(Agr 78) C'est pourquoi Moïse, dans ses discours d'exhortation, dit : "Si tu pars en guerre contre tes ennemis, et que tu vois des chevaux et des cavaliers et un peuple plus nombreux que toi, tu n'auras pas peur d'eux, car le Seigneur ton Dieu, est avec toi" [De 20:1]. Car l'esprit élevé, la luxure ardente et toutes les passions en général, ainsi que tout l'éventail des facultés de raisonnement qui sont présentes sur chacun d'eux comme sur les chevaux, même s'ils sont censés disposer d'une puissance irrésistible, peuvent être ignorés par ceux qui ont la puissance du Grand Roi Dieu agissant toujours et partout comme leur bouclier et leur champion.

De agricultura. (Agr 82)

(Agr 82^{PHI}) ὕμνος δὲ ὁ αὐτὸς ἀμφοτέροις ἀδεται τοῖς χοροῖς ἐπωδὸν ἔχων θαυμασιώτατον, ὃν ἐφυμνεῖσθαι καλόν· ἔστι δὲ τοιόσδε· "ἄσωμεν τῷ κυρίῳ, ἐνδόξως γάρ δεδόξασται· ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν" [Ex 15:1 et 15:21].

(Agr 82) XVIII. Le même hymne est chanté par les deux chœurs, et il a un refrain des plus remarquables, dont la récurrence est d'une beauté saisissante. C'est ceci : "Chantons pour au Seigneur, car il s'est glorieusement couvert de gloire ; il a précipité cheval et cavalier à la mer" [Ex 15:1 et 15:21].

¹ En Ex 23₂₀, LXX a καὶ ιδοὺ ἐγὼ [ἐγὼ mais pas ἐγώ εἰμι] ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου ἵνα φυλάξῃ σε ἐν τῇ ὄδῳ. = "Et voici que moi, j'envoie mon ange devant ta face, afin qu'il te garde en chemin" [Traduction A. LE BOULLUEC et P. SANDEVOIR, La Bible d'Alexandrie, tome 2. L'Exode, op. ct.]

De agricultura. (Agr 94)

(Agr 94) οὐκ εἰκότως οὖν Μωυσῆς ἐπὶ τῇ τῶν ἀναβατῶν ᾁδῶν ἀπωλείᾳ τοῖς ἵππεῦσιν εὑχεται σωτηρίαν παντελῆ; δύνανται γάρ οὗτοι χαλινὸν ταῖς ἀλόγοις **δυνάμεσιν** ἐμβαλόντες αὐτῶν ἐπιστομίζειν τῆς πλεοναζούσης τὴν φορὰν ὄρμῆς. τίς οὖν ἡ εὐχή, λεκτέον. "γενέσθω" φησί "δὰν ὅφις ἐφ' ὄδοῦ, ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου, δάκνων πτέρναν ἵππου, καὶ πεσεῖται ὁ ἵππεὺς εἰς τὰ ὄπίσω, τὴν σωτηρίαν περιμένων **κυρίου**" [Ge 49:17-18].

(Agr 94) XXI. Moïse, alors, en célébrant la destruction des cavaliers, ne prie-t-il pas naturellement pour le salut complet des cavaliers ? Car ceux-ci sont capables, en appliquant un mors et une bride aux **facultés** irrationnelles, de freiner la violence excessive de leur mouvement. Il faut donc dire quelle est sa prière : "¹⁷ Que Dan devienne un serpent sur la route, en embuscade sur le sentier, mordant le talon du cheval ; et le cavalier tombera à la renverse, ¹⁸ en attendant le salut du **Seigneur**" [Ge 49:17-18].

Cf. + haut *Leg 2:94.*

De plantatione (La plantation). (Pla).

[Trad. C.W.]

De plantatione. (Pla 39)

(Pla 39^{PHI}) τούτου τοῦ γανώματος ἀκράτου τις σπάσας, ὁ τοῦ Μωυσέως δὴ θιασώτης, ὃς οὐχὶ τὸν ἡμελημένων ἦν, ἐν ὑμνῳδίαις ἀνεφθέγξατο πρὸς τὸν ἴδιον νοῦν φάσκων "κατατρύφησον τοῦ κυρίου" [Ps 36:4], παρακεκινημένος πρὸς τὸν οὐράνιον καὶ θεῖον ἔρωτα τῇ φωνῇ, τὰς μὲν ἐν τοῖς λεγομένοις καὶ φαινομένοις ἀνθρωπίνοις ἀγαθοῖς χλιδὰς καὶ θρύψεις ἀλήκτους δυσχεράνας, ὅλον δὲ τὸν νοῦν ὑπὸ θείας κατοχῆς συναρπασθεὶς οἰστρῳ καὶ ἐνευφρανόμενος μόνῳ θεῷ.

(Pla 39) L'un d'eux, après avoir bu une simple gorgée de cette joie éclatante, un membre de la communauté de Moïse, qu'on ne trouvait pas parmi les indifférents, parla à haute voix dans des hymnes de louange, et s'adressant à son propre esprit s'écria : "Trouve ton délice dans le Seigneur" [Ps 36:4], ému par l'expression d'une extase de l'amour qui est céleste et **divin**, rempli de dégoût pour ces interminables accès de douceur et de débauche au milieu des apparences et des soi-disant bonnes choses de l'humanité, tandis que tout son esprit est captivé dans une sainte frénésie par une possession **divine**, et il trouve sa joie en **Dieu** seul.

De plantatione. (Pla 44)

(Pla 44^{PHI}) παρατετηρημένως δὲ οὐ τὸν κατὰ τὴν εἰκόνα τυπωθέντα ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸν πεπλασμένον εἰσαχθῆναι φησιν εἰς τὸν παράδεισον· ὁ μὲν γὰρ τῷ κατὰ τὴν εἰκόνα θεοῦ χαραχθὲὶς πνεύματι οὐδὲν διαφέρει τοῦ τὴν ἀθάνατον ζωὴν καρποφοροῦντος, ὃς ἔμοιγε φαίνεται, δένδρον ἄμφω γὰρ ἄφθαρτα καὶ μοίρας τῆς μεσαιτάτης καὶ ἡγεμονικωτάτης ἥξισται λέγεται γὰρ ὅτι "τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἔστιν ἐν μέσω τοῦ παραδείσου" [cf. Ge 2:9], ὁ δὲ τοῦ πολυμιγοῦς καὶ γεωδεστέρου σώματος, ἀπλάστου καὶ ἀπλῆς φύσεως ἀμέτοχος, ἡς ὁ ἀσκητὴς ἐπίσταται τὸν οἶκον καὶ τὰς αὐλὰς τοῦ κυρίου οἰκεῖν μόνος Ἰακὼβ γὰρ "ἄπλαστος οἰκῶν οἰκίαν" [Ge 25:27] εἰσάγεται, πολυτρόπῳ δὲ καὶ ἐκ παντοίων συνηρημένῃ καὶ πεπλασμένῃ διαθέσει χρώμενος.

(Pla 44) C'est avec une attention délibérée que le législateur parle non de l'homme fait à l'image [de Dieu], mais de l'homme façonné de terre, qu'il fut introduit dans le jardin. Car l'homme marqué de l'esprit qui est à l'image de **Dieu** ne diffère en rien, à ce qu'il me semble, de l'arbre qui porte le fruit de la vie immortelle : car tous deux sont impérissables et ont été jugés dignes de l'essence la plus centrale et la plus importante. partie la plus principale : car on nous dit que "l'arbre de vie est au milieu du jardin" [cf. Ge 2:9]. Mais l'autre homme, celui du corps composite et plus terrestre, qui n'a aucune justification dans la nature incrue et simple, dont le cultivateur est le seul à savoir habiter dans la maison et dans les parvis du **Seigneur**. Car Jacob est représenté comme "un homme simple habitant une maison" [Ge 25:27]. L'homme terrestre a une disposition d'une subtilité polyvalente, façonné et concocté d'éléments de toutes sortes.

De plantatione. (Pla 47)

(Pla 47^{PHI}) λέγει γάρ· "εἰσαγαγὼν καταφύτευσον αὐτοὺς εἰς ὄρος κληρονομίας σου, εἰς ἔτοιμον κατοικητήριόν σου ὁ κατειργάσω, κύριε, ἀγίασμα, κύριε¹, ὁ ἡτοίμασαν αἱ χεῖρες σου· κύριος βασιλεύων τὸν αἰῶνα καὶ ἐπ' αἰῶνα καὶ ἔτι." [Ex 15:17-18]

(Pla 47) Car il dit : "Emmène-les, implantes-les sur la montagne de ton héritage, dans ta demeure toute prête, que tu as construite, **Seigneur**, le sanctuaire, **Seigneur**, qu'ont préparé tes mains.¹⁸ **Seigneur** qui règne pendant l'éternité, pour toujours et au-delà." [Ex 15:17-18]

De plantatione. (Pla 59) Cf. + haut en Pos 89 avec note.

(Pla 59^{PHI}) οὐ διὰ τοῦτο μέντοι καὶ ἐν φόδῃ τῇ μείζονι λέγεται· "ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου καὶ ἀναγγελεῖ σοι, τοὺς πρεσβυτέρους σου καὶ ἐροῦσί σοι· ὅτε διεμέριζεν ὁ ὑψιστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Αδάμ, ἔστησεν ὄρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων θεοῦ· καὶ ἐγένετο μερὶς λαὸς αὐτοῦ Ἰσραὴλ" ; [De 32:7b-9]

(Pla 59) XIV. N'est-ce pas là l'explication de cette parole du Grand Cantique : "Interroge ton père, et il te racontera, tes anciens, et ils te diront⁸ 'Lorsque le Très-Haut partageait les nations, comme il dispersait les fils d'Adam, il fixa les frontières des nations selon le nombre des anges de **Dieu**,⁹ et la part du **Seigneur** fut son peuple, Israël'." [De 32:7b-9] ?

De plantatione. (Pla 61)

(Pla 61^{PHI}) δεῖγμα μέντοι τῶν εἰρημένων ἐστὶ τὸ γινόμενον ἀνὰ πᾶν ἔτος ἡμέρᾳ τῇ λεγομένῃ τοῦ ἵλασμοῦ· τότε γὰρ διείρηται δύο τράγους διακληροῦν, "τὸν μὲν τῷ κυρίῳ, τὸν δὲ τῷ ἀποπομπαίῳ" [Le 16:8], διττὸν λόγον, ὃν μὲν θεῷ, ὃν δὲ γενέσει· ὁ ἀποσεμνύνων μὲν οὖν τὸ αἴτιον τιμῆν αὐτῷ προσκληρώσεται, ὁ δὲ γένεσιν φυγαδευθήσεται, τῶν μὲν ιερωτάτων ἐλαυνόμενος χωρίων, εἰς δὲ ἄβατα καὶ βέβηλα καὶ βάραθρα ἐμπίπτων.

(Pla 61) Une illustration de ce qui a été dit est fournie par ce qui se fait année après année le jour appelé "Jour des Expiations" : "Il est ordonné ce jour-là d'"attribuer par tirage au sort deux boucs, "celui-ci pour le **Seigneur**, celui-là pour l'éliminateur" [Le 16:8], une double description : une pour **Dieu** et un pour les choses créées. Ce qui exalte la Cause Première lui sera attribué, tandis que ce qui exalte la création sera banni, chassé des lieux les plus saints, pour se retrouver au milieu de gouffres rocheux dans des régions sans sentiers et non sacrées. cf. plus haut Leg 2:52

De plantatione. (Pla 63)

(Pla 63^{PHI}) φυλὴν γὰρ ὅλην πρόσφυγα καὶ ικέτιν αὐτοῦ λῆξιν μὲν τῆς χώρας, καθάπερ τὰς ἄλλας ἐνδεκα, οὐκ ἡξίωσε νείμασθαι, γέρας δὲ ἔξαίρετον λαβεῖν ιερωσύνην, οὐκ ἐπίγειον, ἀλλ' ὀλύμπιον κτῆμα· "οὐ γὰρ ἔσται" φησί "τῇ φυλῇ Λευὶ μερὶς οὐδὲ κλῆρος ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ, ὅτι κύριος αὐτὸς κλῆρος αὐτῶν" [De 10:9]. καὶ ἐκ προσώπου μέντοι τοῦ θεοῦ διὰ τῶν χρησμῶν ἄδεται τὸν τρόπον τοῦτον· "ἔγὼ μερίς σου καὶ κληροδοσία" [Nb 18:20].

(Pla 63) Car il jugeait convenable et juste qu'une tribu entière, qui s'était réfugiée près de lui, ne se voie attribuer aucune partie du pays, comme les onze autres tribus, mais reçoive le privilège prééminent du sacerdoce, possession non pas terrestre mais céleste.. "c'est pourquoi il n'y aura pas, [dit-il], pour la tribu de Lévi, de lot ni de part d'héritage parmi les enfants d'Israël, [parce que] le **Seigneur** lui-même est leur part d'héritage." [De 10:9] ; et il y a une déclaration en ce sens prononcée par les saints oracles au nom de **Dieu** : "Je suis ta part et ton héritage" [Nb 18:20]

¹ En Ex 15₁₇, contrairement à celui qui précède, le 2^{ème} κύριε correspond en hébreu au mot יְהוָה et non pas au Tétragramme.

De plantatione (73-74)

(Pla 73-74^{PHI}) ειρηκότες ούν περὶ τοῦ πρώτου φυτουργοῦ καὶ φυτοῦ τὰ ἀρμόζοντα μέτιμεν ἔξῆς ἐπὶ τὰς τῶν μαθημάτων ἄμα καὶ μιμημάτων ἐπιμελείας, εὐθέως τοίνυν ὁ σοφὸς Ἀβραὰμ λέγεται "φυτεῦσαι ἄρουραν ἐπὶ τῷ φρέατι τοῦ ὄρκου καὶ ἐπικαλέσαι τὸ ὄνομα κυρίου θεὸς αἰώνιος" [Ge 21:33]. καὶ οὐ δεδήλωται τῶν φυτῶν ἡ ἴδιότης, ἀλλ᾽ αὐτὸς μόνον τοῦ χωρίου τὸ μέγεθος.

(74) φασὶ δὲ οἵς ἔθος ἐρευνῶν τὰ τοιωτά, πάντα θεοῦ ὅσα ἐν κτήμασιν ἡκριβῶσθαι διαφερόντως, καὶ τὸ δένδρον καὶ τὸ χωρίον καὶ τὸν τοῦ δένδρου καρπὸν· τὸ μὲν οὖν δένδρον αὐτὴν τὴν ἄρουραν, ἀλλ᾽ οὐχ ὄμοιον τοῖς βλαστάνουσιν ἀπὸ γῆς, ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ θεοφιλοῦς διάνοιαν ῥίζωθεῖσαν, τὸ δὲ χωρίον τὸ φρέαρ τοῦ ὄρκου, τὸν δὲ καρπὸν τὴν τοῦ κυρίου ὄνόματος μετάληψιν εἰς "θεὸν αἰώνιον".

(Pla 73-74) XVIII. Après avoir dit ce qu'il fallait du premier planteur et de ce qu'il a planté, nous passerons ensuite à l'industrie de ceux qui ont appris du premier et copié le second. Nous arrivons immédiatement au récit où il est dit du sage Abraham qu'il "planta une pièce de terre au Puits-du-serment et invoqua le nom du Seigneur, Dieu éternel" [Ge 21:33]. Aucune précision n'est donnée quant au type de plantes concernées, mais simplement à la taille de la parcelle de terrain.

(74) Cependant ceux qui ont l'habitude d'examiner de près ces choses-là qui appartiennent à Dieu, nous assurent que nous avons tous les éléments d'un domaine établis avec une précision extraordinaire, l'arbre, le sol et le fruit de l'arbre ; la peau elle-même étant l'arbre ; non pas un arbre comme ceux qui poussent de la terre, mais un arbre planté dans l'intelligence de celui qui est bien-aimé de Dieu ; le puits du serment, le lopin de terre ; et le changement du Nom du Seigneur en "Dieu éternel".

De plantatione (85-89)

(Pla 85-89^{PHI}) ικανῶς ούν καὶ περὶ τοῦ χωρίου διειλεγμένοι, ἐν ᾧ τὸ δένδρον ἀνθεῖ, καὶ περὶ τοῦ καρποῦ τελευταῖον ἔξεργασώμεθα. τίς ούν ὁ καρπὸς αὐτοῦ, αὐτὸς ὑφηγήσεται· "ἐπεκάλεσε" γάρ "τὸ ὄνομα κυρίου θεὸς αἰώνιος" [Ge 21:33].

(86) αἱ τοίνυν λεχθεῖσαι προσρήσεις τὰς περὶ τὸ ὄν ἐμφαίνουσι δυνάμεις· ἡ μὲν γάρ κύριος καθ' ἣν ἄρχει, ἡ δὲ θεὸς καθ' ἣν εὐεργετεῖ· οὐ χάριν καὶ τῇ κατὰ τὸν ιερότατον Μωυσῆν κοσμοποιίᾳ πάσῃ τὸ τοῦ θεοῦ ὄνομα ἀναλαμβάνεται· ἥρμοττε γάρ τὴν δύναμιν, καθ' ἣν ὁ ποιῶν εἰς γένεσιν ἄγων ἐτίθετο καὶ διεκοσμεῖτο, διὰ ταύτης καὶ κατακληθῆναι.

(87) καθὸ μὲν οὖν ἄρχων ἐστίν, ἄμφῳ δύναται, καὶ εὗ καὶ κακῶς ποιεῖν, συμμεταβαλλόμενος πρὸς τὴν τοῦ δράσαντος ἀπόδοσιν· καθὸ δὲ εὐεργέτης, θάτερον μόνον βούλεται, τὸ εὐεργετεῖν.

(88) μέγιστον δ' ἂν ψυχῆς γένοιτο ἀγαθὸν μηκέτι ἐνδοιάζειν περὶ τῆς πρὸς ἑκάτερα τοῦ βασιλέως ἰσχύος, ἀλλ' ἀνενδοιάστως τὸν μὲν ἔνεκα τοῦ κράτους τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ φόβον ἐπικρεμάμενον καταλύειν, τὴν δὲ ἐκ τοῦ προαιρετικῶς εἶναι φιλόδωρον ἀγαθὸν κτήσεως καὶ χρήσεως ἐλπίδα βεβαιοτάτην ζωπυρεῖν.

(89) τὸ δὴ "θεὸς αἰώνιος" [Ge 21:33] ἵσον ἐστὶ τῷ ὁ χαριζόμενος οὐ ποτὲ μὲν ποτὲ δὲ οὐ, ἀεὶ δὲ καὶ συνεχῶς, ὁ ἀδιαστάτως εὐεργετῶν, ὁ τὴν τῶν δωρεῶν ἐπάλληλον φορὰν ἀπαύστως συνείρων, ὁ τὰς χάριτας ἔχομένας ἀλλήλων ἀνακυκλῶν δυνάμεσιν ἐνωτικαῖς καθαρμοσάμενος, ὁ μηδένα καιρὸν τοῦ ποιεῖν εῦ παραλείπων, ὁ κύριος ὅν, ὡς καὶ βλάπτειν δύνασθαι.

(Pla 85-89) XX. Maintenant que nous avons traité de manière adéquate le sujet ultérieur de la parcelle dans laquelle l'arbre fleurit, abordons comme dernier point celui du fruit. Moïse lui-même nous le dira donc quel est son fruit : car il est dit : "Il invoqua le nom du Seigneur, comme Dieu éternel" [Ge 21:33].

(86) Les titres que nous venons de mentionner montrent donc les puissances de Celui qui EST ; le titre de "Seigneur" la puissance en vertu de laquelle il gouverne, celui de "Dieu" la puissance en vertu de laquelle il accorde des biens. C'est pourquoi le nom "Dieu" est employé dans tout le récit de la Création donné par Moïse, cet homme très saint. Car il convenait que le Créateur soit désigné par un titre lui venant de cette puissance en vertu de laquelle, en créant le monde, il l'a fixé et ordonné.

(87) Dans la mesure où Il est le Souverain, Il a les deux pouvoirs, à la fois pour accorder des biens et pour infliger le mal, changeant Son action comme la récompense due " à l'auteur de chaque action qu'exige : mais dans la mesure où Il est Bienfaiteur, Il veut seulement celui d'accorder des biens.

(88) Il serait très grand pour l'âme de cesser d'être partagés face à la volonté du roi de déployer sa puissance dans un sens ou dans l'autre, et si cela pouvait résolument briser la peur qui plane sur lui. cela en raison de la force redoutable de sa souveraineté, et allumer la flamme de cet espoir le plus sûr de gagner et de jouir de bonnes choses, qui est offert par le fait qu'être généreux est son choix et son plaisir.

(89) Le titre "Dieu éternel" [Ge 21:33] équivaut à "Celui qui est, non pas parfois gracieux et parfois non, mais continuellement et toujours ; Celui qui, sans interruption, accorde des biens ; Celui qui fait que ses dons se succèdent dans un flux incessant ; Celui qui fait en sorte que ses biens se déroulent selon un cycle ininterrompu, les unissant ensemble par des forces unificatrices ; Celui qui ne laisse passer aucune occasion de faire le bien ; Celui qui est Seigneur et donc peut aussi faire du mal.

De plantatione. (Pla 90-91)

(Pla 90-91^{PHI}) τοῦτο καὶ ὁ ἀσκητὴς Ἰακὼβ ἡτίσατο ἐπὶ τέλει τῶν ιεροπρεπεστάτων εὐχῶν· εἴτε γάρ που· "καὶ ἔσται κύριος ἐμοὶ εἰς θεόν" [Ge 28:21], ἵσον τῷ οὐκέτι μοι τῷ δεσποτικὸν ἐπιδείξεται τῆς αὐτοκράτορος ἀρχῆς, ἀλλὰ τὸ εὐεργετικὸν τῆς ἔλεω περὶ πάντα καὶ σωτηρίου δυνάμεως, τὸν μὲν οἷα ἐπὶ δεσπότη φόβον ἀναιρῶν, τὴν δὲ ὡς ἐπ' εὐεργέτη φιλίαν καὶ εὔνοιαν τῇ ψυχῇ παρέχων.

(91) τίς ἂν οὖν τοῦθ' ὑπολάβοι ψυχή, ὅτι ὁ δεσπότης καὶ ἡγεμὼν τῶν ὅλων οὐδὲν τῆς ἑαυτοῦ φύσεως μεταβάλλων, μένων δὲ ἐν ὄμοιό, ἀγαθός ἐστι συνεχῶς καὶ φιλόδωρος ἀνελλιπῶς; ὅθεν ὄντως ἀγαθὸν ἀφθόνων καὶ ἀεννάων αἴτιος τελειότατος τοῖς εὐδαιμονοῦσι.

(Pla 90-91) XXI. C'est ce que Jacob, l'exercé, prétendait être l'accomplissement de ces vœux de la plus haute portée sacrée. Il dit, vous vous en souvenez, "Alors le Seigneur sera pour moi comme Dieu" [Ge 28:21], autant dire : Il ne montrera plus envers moi la maîtrise qui caractérise le gouvernement d'un autocrate, mais la volonté de bénir qui marque la puissance qui est à tous égards bienveillante et axée sur le bien-être des hommes. Il supprimera la peur que nous ressentons devant Lui en tant que Maître et implantera dans l'âme la loyauté et l'affection qui vont à Lui en tant que Bienfaiteur.

(91) Quelle âme, en effet, imaginerait que le Maître et Souverain de l'Univers, sans subir aucun changement dans sa propre nature, mais restant tel qu'il est, est continuellement bon et généreux sans cesse, Auteur suprême des vraies bonnes choses venant sans relâche dans un flux incessant vers des âmes heureuses ?

De plantatione (Pla 95-96)

(Pla 95-96^{PHI}) φησὶ γάρ· "ὅταν εἰσέλθητε πρὸς τὴν γῆν, ἦν κύριος ὁ θεός ὑμῶν· δίδωσιν ὑμῖν, καὶ καταφυτεύσητε πᾶν ξύλον βρώσεως, περικαθαριεῖτε τὴν ἀκαθαρσίαν αὐτοῦ· ὁ καρπὸς αὐτοῦ τρία ἔτη ἔσται ἀπερικάθαρτος οὐ βρωθήσεται, τῷ δὲ ἔτει τῷ τετάρτῳ ἔσται πᾶς καρπὸς αὐτοῦ ἄγιος, αἰνετὸς τῷ κυρίῳ· τῷ δὲ ἔτει τῷ πέμπτῳ φάγεσθε τὸν καρπόν, πρόσθεμα ὑμῖν τὰ γεννήματα αὐτοῦ. Ἐγώ εἰμι κύριος ὁ θεός ὑμῶν" [Le 19:23-25].

(96) οὐκοῦν τῶν ξύλων τὰ ἐδώδιμα, πρὶν εἰς τὴν ὑπὸ θεοῦ δοθεῖσαν χώραν μεταναστῆναι, φυτεύειν ἀδύνατον· "ὅταν γὰρ εἰσέλθητε πρὸς τὴν γῆν [...], φυτεύσετε πᾶν ξύλον βρώσιμον" [Le 19:23a] φησίν, [1:96 ?] ὥστε ἔξω διατριβοντες οὐκ ἀν δυναίμεθα τὰ τοιαῦτα τῶν δένδρων γεωργεῖν· καὶ μήποτ' εἰκότως·

(Pla 95-96) Il est dit en effet : "Quand vous entrerez dans le pays que le Seigneur, votre Dieu, vous donne, et que vous planterez tout arbre bon à manger, vous en purifierez complètement les impuretés. Pendant trois ans, son fruit sera impur et on ne le mangera pas ; mais la quatrième année, tous ses fruits seront saints et loués par l'Éternel. Et la cinquième année, vous en mangerez le fruit ; et tout ce qu'il portera vous sera utile : Je suis le Seigneur, votre Dieu." [Le 19:23-25] Il était donc impossible aux enfants d'Israël de planter ces arbres comestibles avant leur arrivée dans le pays. qui leur avait été donné par Dieu ; (96) car il dit : "Quand vous entrerez dans le pays..., et que vous planterez tout arbre bon à manger." [Le 19:23a], [Pla 96 ?] De sorte que tant que nous serons en dehors de la terre promise, nous ne pourrons pas cultiver de tels arbres ; et c'est très naturel

De plantatione (Pla 117)

(Pla 117^{PHI}) "τῷ δὲ ἔτει" φησὶ "τῷ τετάρτῳ ἔσται πᾶς ὁ καρπὸς αὐτοῦ ἄγιος, αἰνετὸς τῷ κυρίῳ" [Le 19:24]. τὸν τέσσαρα ἀριθμὸν πολλαχοῦ μὲν τῆς νομοθεσίας, μάλιστα δὲ ἐν τῷ καταλόγῳ τῆς τοῦ παντὸς γενέσεως, ἀποσεμινύνειν ἔσικεν ὁ προφητικὸς λόγος.

(Pla 117) XXVIII. "Et la quatrième année, dit-il, tout son fruit sera saint, apte à la louange pour le Seigneur" [Le 19:24]. Dans de nombreuses parties du Légititatif, mais surtout dans le récit de la création de l'univers, nous voyons la parole prophétique glorifier le nombre "4". Car elle attribue au quatrième jour (cf. Ge 1:14.19) la réalisation de ces choses le de quoi dépend le bien le plus important de l'âme.

De plantatione (Pla 134)

(Pla 134^{PHI}) τῶν δὲ εἰρημένων παράδειγμα σαφέστατον οἱ Λείας νιοί, τῆς ἀρετῆς, οὐχ ἄπαντες, ἀλλὰ τέταρτος τε καὶ πέμπτος. ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ τετάρτου φησὶ Μωυσῆς, ὅτι "ἔστη τοῦ τίκτειν" [Ge 30:9], καλεῖται δὲ Ἰουδας, ὃς ἐρμηνεύεται κυρίῳ ἐξομολόγησις. τὸν δὲ πέμπτον Ἰσσάχαρ προσαγορεύει, μισθὸς δὲ μεταληφθεὶς καλεῖται. καὶ τεκοῦσα τὸν τρόπον τοῦτον ἡ ψυχὴ ὁ ἔπαθεν εὐθὺς ἐξελάλησεν. "ἐκάλεσε" γάρ φησι "τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσσάχαρ, ὃ ἐστι μισθός" [Ge 30:18b].

(Pla 134) XXXIII. Une illustration très claire de ce qui a été dit se trouve dans les fils de Léa, qui est la Vertu ; pas en effet dans tous, mais dans le quatrième et le cinquième. Car, après avoir enregistré la naissance du quatrième, Moïse dit que "elle s'était arrêtée d'enfanter" [Ge 30:9] ; et il est appelé "Juda", ce qui signifie "confession de louange au Seigneur". elle appelle "Issachar" un nom qui signifie "gages". Et l'âme, en donnant naissance à ce caractère, a immédiatement exprimé son expérience ; car il est dit : "Elle lui donna le nom d'Issacar, ce qui signifie 'gages'" [Ge 30:18b].

De plantatione (Pla 137)

(Pla 137^{PHI}) οἱ μὲν οὖν τῶν δένδρων καρποὶ γεννήματα λέγονται τῶν ἐχόντων, ὁ δὲ παιδείας καὶ φρονήσεως οὐκέτι ἀνθρώπου, μόνου δέ, ὃς φησι Μωυσῆς, τοῦ πανηγεμόνος· εἰπὼν γὰρ "τὰ γεννήματα αὐτοῦ" ἐπιφέρει· "Ἐγώ εἰμι κύριος ὁ θεός ὑμῶν" [Le 19: de 10 à 37], ἐναργέστατα παριστὰς ὅτι οὗ τὸ γέννημα καὶ ὁ τῆς ψυχῆς καρπός, εἰς ἔστιν ὁ θεός.

(Pla 137) C'est pourquoi les fruits des arbres sont appellés le produit des propriétaires des arbres ; mais le fruit de l'instruction et de la sagesse n'est plus le produit de l'homme, mais, comme le dit Moïse, « du seul gouverneur universel » ; car après avoir parlé de ses produits, il ajoute : "Je suis le Seigneur votre Dieu" [Le 19:10-37], affirmant très clairement qu'il existe un Dieu unique, dont le fruit est le produit de l'âme.

De Ebrietate (L'ivresse). (Ebr). [Trad. C.W.]

De ebrietate. (Ebr 19)

(Ebr 19^{PHI}) οῖος ἦν ὁ φάσκων "Τίς ἐστιν οὗ ὑπακούσομαι;" καὶ πάλιν "οὐκ οἶδα τὸν κύριον" [Ex 5:2]. διὰ μὲν οὖν τῆς προτέρας φωνῆς παρίστησιν, ὅτι οὐκ ἔστι τὸ θεῖον, διὰ δὲ τῆς ἔπειτα, ὅτι, εἰ καὶ ἔστιν, ἀλλά τοι ἀγνοεῖται, ὅπερ ἐκ τοῦ μὴ προνοεῖν συνάγεται· εἰ γὰρ προὺνόει, κἄν ἐγνώσκετο.

(Ebr 19) VI. Tel était celui qui disait : "Qui est-il pour que je lui obéisse ?" et encore : "Je ne connais pas le Seigneur" [Ex 5:2]. Dans la première de ces paroles, il affirme qu'il n'y a pas de Dieu ; dans la seconde, même s'il en existe un, il ne nous est pas connu, et cette conclusion présuppose l'hypothèse qu'il n'y a pas de providence [divine]. Car si la Providence existait, [Dieu] aussi serait connu.

De ebrietate. (Ebr 41)

(Ebr 41^{PHI}) καὶ γὰρ ὅταν ἐπίδειξιν εὐσεβείας βουλόμενος ποιήσασθαι λέγῃ· "νῦν ἔγνων ὅτι μέγας κύριος παρὰ πάντας τοὺς Θεούς" [Ex 18:11] ἀσέβειαν παρὰ δικάζειν ἐπισταμένοις ἀνδράσιν ἔαντοῦ κατηγορεῖ.

(Ebr 41) XI. Car quand il veut montrer un semblant de piété et dit : "Maintenant, je reconnaiss que le Seigneur est grand plus que tous les dieux" [Ex 18:11], il ne fait que s'accuser d'impiété aux yeux des hommes qui ont su le faire. juge.

De ebrietate.(Ebr 54) ¶

(Ebr 54^{PHI}) πάνυ δ' ἐκδήλως τὸ τὰ σ্থη γυναικὶ μᾶλλον ἢ ἀνδράσιν ἐπιτηδεύεσθαι δοκεῖ μοι παρίστασθαι διὰ τῶν Ῥωχῆλ τῆς μόνα τὰ αἰσθητὰ θαυμαζούσης λόγων· φησὶ γὰρ πρὸς τὸν πατέρα ἔαντης· "μὴ βαρέως φέρε, κύριε· οὐ δύναμαι ἀναστῆναι ἐνώπιόν σου, ὅτι τὰ κατ' ἔθισμὸν τῶν γυναικῶν μοι ἐστιν" [Ge 31:35].

(Ebr 54) Et l'Écriture ici me semble montrer très clairement que les coutumes sont considérées par les hommes plus que par les femmes, comme le montrent clairement les paroles de Rachel, qui n'admine que les choses qui sont perceptibles par les sens extérieurs ; car elle dit à son père : "Ne le prends pas mal, seigneur, de ce que je ne puis me lever devant toi, parce que j'ai ce qui arrive d'habitude aux femmes" [Ge 31:35].

De ebrietate. (Ebr 67)

(Ebr 67^{PHI}) λέγεται γάρ· "ἀποκτείνατε ἔκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ἔκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ καὶ ἔκαστος τὸν ἔγγιστα αὐτοῦ. καὶ ἐποίησαν οἱ υἱοὶ Λευί, καθὰ ἐλάλησε Μωυσῆς, καὶ ἔπεσον ἐκ τοῦ λαοῦ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ εἰς τρισχιλίους ἄνδρας" [Ex 32:27b-28]. καὶ τοὺς τοσαῦτην ἀνηρηκότας πληθὺν ἐπαινεῖ φάσκων· "ἐπληρώσατε τὰς χεῖρας σήμερον κυρίων ἔκαστος ἐν τῷ υἱῷ ἢ τῷ ἀδελφῷ, δοθῆναι ἐφ' ὑμᾶς εὐλογίαν" [Ex 32:29].

(Ebr 67) Car nous lisons "tuez ,chacun son frère, et chacun son voisin, et chacun son plus proche ! Et les fils de Lévi firent ce qu'avait dit Moïse, et il tomba du peuple, en ce jour-là, jusqu'à trois mille hommes" [Ex 32:27b-28]. Et il loue ceux qui avaient tué cette grande multitude avec ces paroles : "Vous vous êtes donné aujourd'hui l'investiture pour le Seigneur, chacun par son fils ou son frère, afin que vous soit donnée une bénédiction !" ¹ [Ex 32:29].

De ebrietate. (Ebr 77)

(Ebr 77^{PHI}) τοιοῦτοι μὲν εἰσιν οἱ τὸν πατέρα καὶ τὰ τοῦ πατρὸς τιμῶντες, μητρὸς δὲ καὶ τῶν ἐκείνης ἡκιστα φροντίζοντες, τὸν δ' ἀμφοτέροις πολεμώθεντα τοῖς γονεῦσι διασυνίστησιν εἰσαγαγὼν λέγοντα· "οὐκ οἶδα τὸν κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἔξαποστέλλω". [Ex 5:2] οὗτος γὰρ ἔοικε καὶ τοῖς πρὸς θεὸν ὄρθῳ λόγῳ βραβευομένοις καὶ τοῖς πρὸς γένεσιν παιδείᾳ βεβαιωμένοις ἐναντιοῦσθαι καὶ συγχεῖν πάντα διὰ πάντων.

(Ebr 77) XIX. Tels sont ceux qui honorent le père et ce qui est à lui, mais qui négligent la mère et ce qui est à elle. Mais le fils qui est en inimitié avec ses deux parents nous est montré par Moïse, quand il le représente comme disant : "Je ne connais pas le Seigneur et je ne renvoie pas Israël". [Ex 5:2] .Un tel homme, on peut s'y attendre, s'opposera à la fois à ce que la bonne raison considère comme notre devoir envers Dieu et à ce que la formation et l'éducation établissent pour nos relations avec le monde de la création ; et ainsi il opérera une confusion universelle.

De ebrietate. (Ebr 84)

(Ebr 84^{PHI}) εῦ μοι δοκεῖ καὶ ἐν Παροιμίαις εἰρῆσθαι "προνοούντων καλὰ ἐνώπιον κυρίου καὶ ἀνθρώπων" [Pr 3:4], ἐπειδὴ δι' ἀμφοτέρων παντελῆς ἡ κτῆσις τάγαθοῦ περιγίνεται· διδαχθεὶς γὰρ φυλάσσειν νόμους πατρὸς καὶ μὴ ἀπωθεῖσθαι θεσμοὺς μητρὸς θαρρήσεις ἐπισεμνύνομενος εἰπεῖν. "υἱὸς γὰρ ἐγενόμην κάγω πατρὶ ὑπῆκοος καὶ ἀγαπώμενος ἐν προσώπῳ μητρός" [Pr 4:3]. ἀλλ' οὐκ ἔμελες, εἴποιμι· ἂν αὐτῷ, στέργεσθαι φυλάττων μὲν τὰ παρὰ γενητοῖς καθεστῶτα νόμιμα διὰ πόθον κοινωνίας, φυλάττων δὲ καὶ τοὺς τοῦ ἀγενήτου θεσμοὺς δι' εὐσεβείας ἔρωτα καὶ ζῆλον;

(Ebr 84) Il est bon aussi, je pense, de dire dans les Proverbes : "vise ce qui est bien aux yeux du Seigneur et des hommes" [Pr 3:4], puisque c'est par elles que l'acquisition de l'excellence se fait. portée à sa plénitude. Car si tu as appris à observer les lois de ton père et à ne pas rejeter les ordonnances de ta mère, tu ne craindras pas de dire avec orgueil : "C'est que j'ai été fils, moi aussi, obéissant à mon père et bien-aimé aux yeux de ma mère" [Pr 4:3]. XXI. En effet, je dirais à une telle personne : "Comment pourriez-vous ne pas gagner de l'affection, si dans votre désir de communion humaine vous observez les coutumes qui prévalent parmi les hommes créés, et si dans votre zèle et votre passion pour la piété vous observez également les ordonnances de l'Incréé ? "

¹ La traduction de Ex 32₂₉ est celle de A. LE BOULLUEC et P. SANDEVOIR, *La Bible d'Alexandrie, 2. L'Exode* (Cerf, Paris 1989), mais littéralement, ce serait : "Vous avez aujourd'hui rempli [vos] mains au Seigneur, chacun en [son] fils ou en [son] frère, afin que soit donnée sur vous la bénédiction !"

De ebrietate. (Ebr 101)

(Ebr 101^{PHI}) λέγει δὲ καὶ ἑτέρωθι ὅτι "ἐπειδὰν ἔξελθω τὴν πόλιν, ἐκπετάσω τὰς χεῖρας πρὸς τὸν κύριον, καὶ αἱ φωναὶ παύσονται" [Ex 9:29]. μὴ νομίσης δὲ τὸν διαλεγόμενον ἄνθρωπον εἶναι, τὸ ψυχῆς καὶ σώματος ὑφασμα ἡ κρᾶμα ἡ ὅ τι ποτὲ χρῆ καλεῖν τουτὶ τὸ σύνθετον ζῶον, ὅλλα νοῦν εἰλικρινέστατον καὶ καθαρότατον, ὃς ἐν μὲν τῇ πόλει τοῦ σώματος καὶ τοῦ θνητοῦ βίου περιεχόμενος ἔσταλται καὶ συνείληπται καὶ ὥσπερ ἐν δεσμωτηρίῳ καθειργμένος μηδὲ ἐλευθέρου δύνασθαι σπῶν ἀέρος ἄντικρυς ὁμολογεῖ, ἐπειδὰν δὲ ἔξελθῃ τὴν πόλιν ταύτην, καθάπερ πόδας καὶ χεῖρας οἱ δεσμῶται τὰς ἐννοίας αὐτὸς καὶ διανοήσεις λυθεῖς ἀφέτοις καὶ ἀπελευθεριαζόνσαις χρήσεται ταῖς ἐνεργείαις, ὡς τὰς ἐπικελεύσεις τῶν παθῶν εὐθὺς ἐπισχεθῆναι.

(Ebr 101) XXVI. Ailleurs il dit : "Dès que je sortirai de la ville, j'étendrai mes mains vers le Seigneur, et les voix cesseront" [Ex 9:29]. Ne supposez pas que la personne qui parle ainsi soit un homme, cet animal composé dans lequel l'âme et le corps sont tissés ou entrelacés ou mélangés (utilisez n'importe quel mot que vous voudrez). Non, c'est l'esprit pur et sans mélange. Tandis qu'il est enfermé dans la cité du corps et de la vie mortelle, il est enfermé dans une chambre et, comme un prisonnier dans une prison, déclare sans ambages qu'il ne peut même pas respirer une bouffée d'air libre ; mais lorsqu'il est sorti de cette ville, ses pensées et ses réflexions sont libres, comme les mains et les pieds du prisonnier délié, et il trouve un champ et un champ libres pour l'emploi de ses forces actives, de sorte que les clameurs des passions sont immédiatement retenus. Voir Mut 21

De ebrietate. (Ebr 114)

(Ebr 114^{PHI}) τούτων φοιτητὰς καὶ γνωρίμους εἶναι συμβέβηκε τοὺς λέγοντας· "οἱ παῖδες σου εἰλήφασι τὸ κεφάλαιον τῶν ἀνδρῶν τῶν πολεμιστῶν τῶν μεθ' ἡμῶν, οὐ διαπεφώνηκεν ἀπ' αὐτῶν οὐδὲ εἰς· προσαγόχαμεν τὸ δῶρον κυρίῳ ἀνήρ, ὁ εὗρεν" [Nb 31:49-50a]

(Ebr 114) XXX. Ces dirigeants se révèlent avoir des adeptes et des disciples chez ceux qui disent "tes serviteurs ont pris la somme totale des hommes de guerre de chez nous, et pas un d'entre eux n'a fait défaut."⁵⁰ Et nous avons apporté le présent au Seigneur, [chaque] homme ce qu'il a trouvé" [Nb 31:49-50a].

De ebrietate. (Ebr 120)

(Ebr 120^{PHI}) διὸ καὶ πυνθάνεται· "τί τοῦτο ὁ ταχὺ εὔρες, ὡς τέκνον;" τεθαυμακῶς τῆς σπουδαίας διαθέσεως τὴν ὀξύτητα· ὁ δὲ εὐ παθῶν εὐθύβολως ἀποκρίνεται· "ὁ παρέδωκε κύριος ὁ θεός" [Ge 27:20] παραδόσεις γάρ καὶ ὑφηγήσεις βραδεῖαι μὲν αἱ δι' ἄνθρωπων, ὀξύταται δὲ αἱ διὰ θεοῦ, φθάνουσαι καὶ τὴν ὀξυτάτην χρόνου κίνησιν.

(Ebr 120) C'est pourquoi aussi la question est posée : " Comment as-tu trouvé cela si vite, mon fils ?" Le questionneur s'émerveille de la rapidité du caractère vertueux ; et celui qui a reçu le bienfait répond avec bonheur : "Parce que le Seigneur Dieu me l'a donné" [Gn 27:20] Car les dons et les explications des hommes sont lents, mais ceux de Dieu sont très rapides, dépassant le mouvement même du temps le plus rapide. Voir Imm 92 et Sac 64

De ebrietate. (Ebr 127)

(Ebr 127^{PHI}) "ἐλάλησε" γάρ φησι "κύριος τῷ Ααρὼν λέγων· οἴνον καὶ σίκερα οὐ πίεσθε σὺ καὶ οἱ υἱοί σου μετὰ σέ, ἡνίκα ἀν εἰσπορεύησθε εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου ἡ προσπορεύησθε τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνητε· νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν διαστεῖλαι ἀνὰ μέσον ἀγίων καὶ βεβήλων καὶ ἀνὰ μέσον καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων" [Le 10:8-10]

(Ebr 127) [L'écriture] dit : "Et le Seigneur parla à Aaron en ces termes :⁹ Vous ne boirez ni vin ni boisson fermentée, toi et tes fils avec toi, quand vous entrerez dans la tente du témoignage, ou quand vous vous approcherez de l'autel, en sorte que vous ne mouriez pas (règle pour toujours pour vos générations),¹⁰ pour faire séparation entre les choses saintes et les choses profanes, entre les impures et les pures" [Le 10:8-10]

De ebrietate. (Ebr 149)

(Ebr 149^{PHI}) εἰκότως οὖν ἀποκρίνεται πρὸς τὸν νεωτεροποιὸν καὶ γέλωτα τιθέμενον τὸν σεμινὸν καὶ αὐστηρὸν αὐτῆς βίον· ὡς θαυμάσιε, "γυνὴ ἡ σκληρὰ ἡμέρᾳ ἐγώ εἰμι, καὶ οἴνον καὶ μέθυσμα οὐ πέπωκα, καὶ ἐκχεῶ τὴν ψυχήν μου ἐνώπιον κυρίου". [1 Sa 1:15] παμπόλλη γε παρρησία τῆς ψυχῆς, ἡ τῶν χαρίτων τοῦ θεοῦ πεπλήρωται.

(Ebr 149) On répond donc très naturellement à l'homme qui agit avec l'impétuosité de la jeunesse et qui pense faire rire du mode de vie vénérable et austère de la prudence : Mon cher !, "je suis une femme pour qui la vie est dure, et je n'ai bu ni vin ni boisson enivrante, et j'épanche mon âme devant le Seigneur" [1 Sa 1:15]. Très grande est la liberté de parole de cette âme remplie des grâces de Dieu.

De ebrietate. (Ebr 152)

(Ebr 152^{PHI}) ἐκ τούτου δὲ συμβαίνει νήψεως ἀκράτου τὸν νοῦν ἐμφορηθέντα σπονδὴν δι' ὅλων γίνεσθαι τε καὶ σπένδεσθαι θεῷ· τί γάρ ἦν τὸ "ἐκχεῶ τὴν ψυχήν μου ἐναντίον κυρίου" [1Sa 1:15] ἡ σύμπασαν αὐτὴν ἀνιερώσω, δεσμὰ μὲν οἵ πρότερον ἐσφίγγετο, ἢ περιῆψαν αἱ τοῦ θνητοῦ βίου κεναὶ σπουδαῖ, πάντα λύσας, προαγαγών δὲ ἔξω καὶ τείνας καὶ ἀναχέας τοσοῦτον, ὡς καὶ τῶν τοῦ παντὸς ἄγασθαι περάτων καὶ πρὸς τὴν τοῦ ἀγενήτου παγκάλην καὶ ἀοιδύμον θέαν ἐπειχθῆναι;

(Ebr 152) Et il en résulte que l'esprit, qui a bu profondément d'abstinence sans mélange, devient une libation dans tout son être, une libation qui est versée à Dieu. Que signifiaient d'autre ces mots : "J'épanche mon âme devant le Seigneur" [1Sa 1:15], ou 'Je lui consacrerai tout, je détacherai toutes les chaînes qui l'attachaient étroitement, que les buts et les désirs vides de la vie mortelle l'avait attaché ; Je l'enverrai à l'étranger, l'étendrai et le diffuserai, afin qu'il touche les limites du Tout, et se hâte vers la plus glorieuse et la plus belle des visions : la Vision de l'Incréé' ?

De ebrietate. (Ebr 213)

(Ebr 213^{PHI}) τὸν τοιούτων οὐδεὶς ἐπιτρέπει Μωυσῆς εἰς ἐκκλησίαν ἀφικνεῖσθαι θεοῦ· λέγει γάρ ὅτι "Θλαδίας καὶ ἀποκεκομένος οὐκ εἰσελεύσεται εἰς ἐκκλησίαν κυρίου" [De 23:2]. τί γάρ τῷ σοφίας ἀγόνῳ λόγῳν ἀκροάσεως ιερῶν ὄφελος ἐκτετμημένῳ πίστιν καὶ παρακαταθήκην βιωφελεστάτων δογμάτων φυλάξαι μὴ δυναμένω;

(Ebr 213) Moïse ne permet à aucun de ces hommes d'entrer dans l'assemblée de Dieu, car il dit : "L'homme aux organes meurtris ou coupés n'entrera pas dans l'assemblée du Seigneur" [De 23:2]. LII. Car à quoi peut-il servir à écouter des paroles saintes, lui qui ne peut engendrer aucune descendance de sagesse, quand le couteau a tranché la puissance de la foi, et qu'il ne peut garder sous sa garde le trésor de vérités qui pourraient le plus profiter à la vie humaine ?

De sobrietate. Sob 10. [Trad. C.W.]

De sobrietate. (Sob 10)

(Sob 10^{PHI}) καὶ ἐν ὥδῃ μέντοι μεῖζον τὸν λεὸν ἄπαντα, ὁπότε νεωτερίζοι, τὸ τῆς ἄφρονος καὶ νηπίας ὄνομα ἡλικίας, τέκνα, καλεῖ· "δίκαιος" γάρ φησι "καὶ ὅσιος ὁ κύριος· ἡμαρτον οὐκ αὔτῷ τέκνα μωμητά; γενεὰ σκολιὰ καὶ διεστραμμένη, ταῦτα κυρίῳ ἀνταποδίδοτε; οὕτως λαὸς μωρὸς καὶ οὐχὶ σοφός;" [De 32:4-6a].

(Sob 10) III. Et en effet, dans le dixième chant majeur¹, il appelle tout le peuple lorsqu'il fait preuve d'un esprit rebelle, du nom qui appartient à l'âge de la folie et de la petite enfance, c'est-à-dire 'les enfants'. "Juste et saint , le Seigneur !, [dit-il] ;⁵ Ils ont commis des fautes, ils ne sont plus ses enfants, ils sont blâmables, une génération tordue et pervertie. ⁶ Est-ce cela qu'au Seigneur vous rendez en retour ainsi, peuple insensé et non pas sage ? » [De 32:4-6a]

De sobrietate. (Sob 17)

(Sob 17^{PHI}) τίς οὖν ἀγνοεῖ τῶν ἐντευχηκότων ταῖς ιερωτάταις βίβλοις, ὅτι σχεδὸν τῶν προγόνων ἔαυτοῦ πάντων ὁ σοφὸς Ἀβραὰμ ὀλιγοχρονιώτατος εἰσάγεται; κἀκεῖνων μὲν, οἵμαι, οἱ μακροβιώτατοι γεγόνασιν, οὐδὲ εἰς, οὐτοσὶ δὲ ἀναγέγραπται πρεσβύτερος· φασὶ γοῦν οἱ χρησμοί, ὅτι "Ἄβραὰμ ἦν πρεσβύτερος προβεβηκὼς καὶ κύριος εὐλόγησε τὸν Ἀβραὰμ κατὰ πάντα." [Ge 24:1]

(Sob 17) Tous ceux qui connaissent les livres sacrés savent que le sage Abraham est représenté comme étant plus éphémère que presque tous ses ancêtres. Et pourtant, je pense que le terme d'ancien n'est appliqué à aucun d'entre eux, si longue que soit leur durée de vie incomparable, mais seulement à Abraham. Cela ressort des paroles des oracles : "Abraham était âgé, avancé e[n âge], et le Seigneur bénit Abraham en tout." [Ge 24:1]

De sobrietate. (Sob 51)

(Sob 51^{PHI}) τὰῦτα μὲν οὖν ίκανῶς γε, οἴμαι, προείρηται. τὰς δ' ἀράς ἔχοντα, ὃν ἔχουσι λόγον, ἴδωμεν. "ἐπικατάρατος" φησι "χαναάν· παῖς οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ". καὶ "εὐλόγητὸς κύριος ὁ θεὸς Σήμ, καὶ ἔσται Χαναάν δοῦλος αὐτοῖς" [Ge 9:25-26]

(Sob 51) XI. Cela suffit, je pense, en guise de préface. Observons maintenant la forme que prennent les malédictions. "Maudit, [dit-il], soit Canaan ; il sera esclave domestique pour ses frères", et "Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem, et Canaan sera son esclave." [Ge 9:25-26]

De sobrietate. (Sob 53)

(Sob 53^{PHI}) τίνος οὖν τὸν τῆς φύσεως τάγαθοῦ μεμοιραμένον εὐήγης ἀξιοῦ; τίνος; καινοτάτης καὶ παρηλλαγμένης, ἢ θνητὸς οὐδεὶς ὑπηρετῆσαι δυνατός, ἀφ' ἣς σχεδὸν ὕσπερ ἀπ' ὠκεανοῦ ῥέουσιν αἱ ἄφθονοι καὶ ἀέναοι πλημμυροῦσαι καὶ ἀναχέομεναι τῶν καλῶν πηγαί. τὸν γάρ κύριον καὶ θεὸν τοῦ τε κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πάντων ιδίᾳ θεὸν κατ' ἔξαίρετον χάριν τοῦ Σήμ ἀνακαλεῖ.

(Sob 53) Quelle est donc la prière que Moïse juge digne de ce participant à la nature du bien ? Quoi en effet ? Sûrement une prière sans équivalent et sans précédent, à laquelle aucun mortel ne peut agir en tant que ministre, une prière d'où, presque comme si elle provenait de l'océan même, jaillissent des fontaines de choses excellentes, jaillissant et débordant, sans mesure et inépuisables. C'est le Seigneur et Dieu du monde et de tout ce qui s'y trouve, qu'il déclare être particulièrement le Dieu de Sem par grâce spéciale.

De sobrietate. (Sob 55)

(Sob 55-[56]^{PHI}) μήποτε δὲ καὶ ἐπιδαιγματεύεται τὰ τῶν δωρεῶν· τοῦ μὲν γὰρ αἰσθητοῦ κόσμου δεσπότης καὶ εὐεργέτης ἀνείρηται διὰ τοῦ κύριος καὶ θεός, τοῦ δὲ νοητοῦ ἀγαθοῦ σωτὴρ καὶ εὐεργέτης αὐτὸς μόνον, οὐχὶ δεσπότης ἢ κύριος· φίλον γὰρ τὸ σοφὸν θεῷ μᾶλλον ἢ δοῦλον.⁵⁶ παρὸ καὶ σαφῶς ἐπὶ Ἀβραὰμ φάσκει· "μὴ ἐπικαλύψω ἐγὼ ἀπὸ Ἀβραὰμ τοῦ φίλου μου;" [Ge 18:17]

(Sob 55) Sûrement aussi ses dons sont tels qu'ils montrent une main somptueuse. Car tandis que les mots « Seigneur et Dieu » le proclament maître et bienfaiteur du monde ouvert à nos sens, pour cette bonté que notre esprit perçoit, il est seulement sauveur et bienfaiteur, non maître ou seigneur. Car la sagesse est plutôt l'amie de Dieu que son serviteur.⁵⁶ Et c'est pourquoi il dit clairement à propos d'Abraham : "Dois-je cacher quelque chose à Abraham, mon ami ?" [Ge 18:17]

De sobrietate. (Sob 58)

(Sob 58^{PHI}) τούτῳ δὴ τῷ τοσούτων καὶ οὕτως ὑπερβαλλόντων καὶ ἀθρόων ἀξιωθέντι ἀγαθῶν τί προσήκει ποιεῖν ἢ λόγοις καὶ φῶσις καὶ ὕμνοις τὸν εὐεργέτην ἀμείβεσθαι; τοῦτ' ἔσθ, ως ξοκεν, ὃ αἰνίττεται διὰ τοῦ "εὐλογημένος κύριος ὁ θεὸς Σήμ," [Ge 9:26] ἐπειδὴ τῷ τὸν θεὸν ἔχοντι κλῆρον εὐλογεῖν καὶ ἐπαινεῖν αὐτὸν ἀρμόττει μόνον τοῦτ' ἀντιπαρασχεῖν δυναμένῳ, τὰ δ' ἄλλα ἀνὰ κράτος πάνθ' ἀπλῶς ἀδυνατοῦντι.

(Sob 58) Qu'en est-il alors de celui qui a été jugé digne de bénédictions si grandes, si transcendantes, si innombrables ? Que devrait-il faire sinon récompenser son bienfaiteur par les paroles de ses lèvres, par des chants et des hymnes ? C'est, semble-t-il, le sens intérieur de la parole : "Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem" ? Car il convient que celui qui a Dieu pour héritage le bénisse et le loue, puisque c'est le seul retour qu'il puisse offrir, et que tout le reste, malgré ses efforts, est tout à fait au-dessus de sa puissance!

¹ Exode. XV. étant le « chant mineur » de Moïse ; cf. Pla 59.

De confusione linguarum (la confusion des langues). (Lin). [Trad. C.W.]

De confusione linguarum. (Lin 1)

(Lin 1^{PHI}) περὶ μὲν δὴ τούτων ἀρκέσει τὰ εἰρημένα. σκεπτέον δὲ ἔξῆς οὐ παρέργως, ἢ περὶ τῆς τῶν διαιλέκτων συγχύσεως φιλοσοφεῖ· λέγει γάρ ὁδε· "καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἐν, καὶ φωνὴ μία πάσι. καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κινήσαι αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν, εὗρον πεδίον ἐν τῇ γῇ Σεναάρ καὶ κατώκησαν ἑκεῖ. καὶ εἶπεν ἄνθρωπος τῷ πλησίον· δεῦτε πλινθεύσωμεν πλίνθους καὶ ὀπτήσωμεν αὐτὰς πυρί. καὶ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ πλίνθος εἰς λίθον, καὶ ἀσφαλτός ἦν αὐτοῖς ὁ πηλός. καὶ εἶπον· δεῦτε οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν καὶ πύργον, οὐδὲ ἡ κεφαλὴ ἔσται ἔως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἑαυτῶν ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς. καὶ κατέβη κύριος ἵδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον ὃν ὥκοδόμησαν οἱ οὐρανοὶ τῶν ἀνθρώπων. καὶ εἶπε κύριος· ἵδου γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων· καὶ τοῦτο ἥρξαντο ποιῆσαι, καὶ νῦν οὐκ ἐκλείψει ἔξ αὐτῶν πάντα ὅσα ἀν ἐπιθῶνται ποιεῖν. δεῦτε καὶ καταβάντες συγχέωμεν ἑκεῖ αὐτῶν τὴν γλῶσσαν, ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἔκαστος τὴν φωνὴν τοῦ πλησίον. καὶ διέσπειρεν αὐτοὺς κύριος ἑκεῖθεν ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, καὶ ἐπταύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον. διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ σύγχυσις, ὅτι ἑκεῖ συνέχεε κύριος τὰ χείλη πάσης τῆς γῆς, καὶ ἑκεῖθεν διέσπειρεν αὐτοὺς κύριος [-] ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς" [Ge 11:1-9]

(Lin 1) I. On en a assez dit sur ces questions. La prochaine question qui exige notre attention particulière est la confusion des langues et les leçons de sagesse enseignées par Moïse à ce sujet. Car il dit comme suit : ¹ "Et toute la terre était une seule lèvre et c'était une seule voix pour tous. ² Et il arriva, tandis qu'ils faisaient mouvement à partir du Levant, qu'ils trouvèrent une plaine sur la terre de Sennaar et ils s'établirent là. ³ Et chacun dit à son voisin « Allons, fabriquons des briques et cuisons-les au feu. » Et la brique leur tenait lieu de pierre et pour bitume ils avaient la glaise. ⁴ Et ils dirent : « Allons, édifions pour nous une ville et une tour dont la tête arrivera jusqu'au ciel, et faisons(nous un nom avant d'être dispersés sur la face de toute la terre. » ⁵ Et le Seigneur descendit voir la ville et la tour qu'édifiaient les fils des hommes. ⁶ Et le Seigneur dit : « Voici, il y a une seule race et une seule lèvre pour tous, et ils se sont mis à faire cela, et maintenant il n'y aura aucune défaillance en tout ce qu'ils entreprendront de faire. ⁷ Allons, descendons et confondons, là-même, leur langue, afin que nul ne puisse entendre la voix de son voisin. » ⁸ Et le Seigneur les dispersa à partir de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de construire la ville et la tour. ⁹ Voilà pourquoi le nom de la ville fut Confusion parce que le Seigneur confondit là les lèvres de toute la terre et que, à partir de là, le Seigneur [-] les dispersa sur la face de toute la terre." [Ge 11:1-9]

De confusione linguarum. (Lin 24)

(Lin 24^{PHI}) "ἴδων" γάρ φησι "κύριος ὁ θεός", ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ ἐπιμελῶς τὰ πονηρὰ πάσας τὰς ἡμέρας" [Ge 6:5] ἔγνω τὸν ἄνθρωπον, λέγω δὲ τὸν νοῦν, μετὰ τῶν περὶ αὐτὸν ἐρπετῶν τε καὶ πτηνῶν καὶ τῆς ἄλλης ἀλόγου τῶν ἀτιθάσων θηρίων πληθύνος ἐφ' οἷς ἀνίατα ἡδικήκει τίσασθαι. ⁽²⁵⁾ ή δὲ τιμωρία κατακλυσμός.

(Lin 24) "Pour [le Seigneur Dieu]", dit-il, "voyant que les méfaits des hommes s'étaient multipliés sur la terre, et que tout un chacun méditait en son cœur soigneusement en vue du mal tous les jours" [Ge 6:5], déterminé à punir l'homme, c'est-à-dire l'esprit, pour ses méfaits mortels, ainsi que les rampants et des créatures volantes autour de lui et l'autre multitude irraisonnée de bêtes indomptées ⁽²⁵⁾ Et cette punition, c'était le déluge. cf. + haut Imm 20

De confusione linguarum. (Lin 134)

(Lin 134^{PHI}) τὸ δέ, "κατέβη κύριος ἵδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον" [Ge 11:5] τροπικώτερον πάντως ἀκουιστέον· προσιέναι γάρ ἡ ἀπίεναι ἡ κατιέναι ἡ τούναντίον ἀνέρχεσθαι ἡ συνόλως τὰς αὐτὰς τοῖς κατὰ μέρος ζώοις σχέσεις καὶ κινήσεις ἴσχεσθαι καὶ κινεῖσθαι τὸ θεῖον ὑπολαμβάνειν ὑπερωκεάνιος καὶ μετακόσμιος, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐστὶν ἀσέβεια.

(Lin 134) XXVII. Les mots "Le Seigneur descendit voir la ville et la tour" [Ge 11:5], doivent certainement être compris au sens figuré. Pour supposer que la [Divinité] s'approche ou s'éloigne, descend ou monte, ou en général reste stationnaire ou se met Lui-même en mouvement, comme le font certaines créatures vivantes, est une impiété dont on peut dire qu'elle transcende le limites de l'océan ou de l'univers lui-même. cf. + haut Imm 20

De confusione linguarum (Lin 137)

(Lin 137^{PHI}) τὸ μὲν γάρ ὑπεράνω τῶν δυνάμεων ὃν ἐπινοεῖται περιπτεύειν, οὐ --- κατὰ τὸ εἰναῖς μόνον· τούτου δύναμις δέ, καθ' ἥν ἔθηκε καὶ διετάξατο τὰ πάντα, κέκληται μὲν ἐτόμως θεός, ἐγκεκόλπισται δὲ τὰ ὄλα καὶ διὰ τῶν παντὸς μερῶν διελήγνυθε.

(Lin 137) Car ce qui est supérieur à toutes les puissances est entendu comme les dépassant, et pas seulement dans le fait de son existence. Mais la puissance de cet être qui a tout fait et arrangé est en toute vérité appelée Dieu, et elle contient tout en son sein et imprègne chaque partie de l'univers.

De confusione linguarum (Lin 144-145)

(Lin 144-145^{PHI}) τί οὖν ἐστι τοῦτο; οἱ πολλοὶ ἑπιγραφόμενοι τῶν ὄντων ώσανεὶ πατέρας καὶ τὸ πολύθεον εἰσηγούμενοι στῆφος ἀπειράν ὄμοιον καὶ πολυμηγίαν τῶν πραγμάτων καταχέαντες καὶ τὸ ψυχῆς τέλος ἡδονῇ παραδόντες δημιουργοὶ τῆς εἰρημένης πόλεως καὶ τῆς κατ' αὐτὴν ἀκροπόλεως, εἰ δεῖ τὰληθὲς εἰπεῖν, γεγόνασι, τὰ ποιητικὰ τοῦ τέλους τρόπον οἰκοδομημάτων συναύξοντες, τῶν ἐκ πόρηντος ἀποκυνθέντων οὐδέν, ὡς γ' οἶμαι, διαφέροντες, οὓς ὁ νόμος ἐκκλησίας ἀπελήλακε θείας εἰπών· "οὐκ εἰσελεύσεται ἐκ πόρηντος εἰς ἐκκλησίαν κύριον" [De 23:3]. ὅτι καθάπερ περὶ πολλὰ τέλη πλανώμενοι τοξόται καὶ μηδενὸς εὐστόχως ἐφιέμενοι σκοποῦ, μυρίας ἀρχὰς καὶ αἰτίας τῆς τῶν ὄντων ύποθέμενοι γενέσεως ψευδωνύμους πάσας τὸν ἔνα ποιητὴν καὶ πατέρα τῶν ὅλων ἡγνόησαν.

(145) οἱ δὲ ἐπιστήμη κεχρημένοι τοῦ ἐνὸς νιοὶ θεοῦ προσαγορεύονται δεόντως, καθὰ καὶ Μωυσῆς ὄμοιογενὴ φάσκων· "οὗτοί ἐστε κύριοι τοῦ θεοῦ" [De 14:1a] καὶ "θεὸν τὸν γεννήσαντά σε" [De 32:18a] καὶ "οὐκ αὐτὸς οὗτός σου πατήρ;" [De 32:6b] ἔπειται μέντοι τοῖς οὕτῳ τὴν ψυχὴν διατεθεῖσι μόνον τὸ καλὸν ἀγαθὸν εἶναι νομίζειν, ὅπερ τῷ τέλει τῆς ἡδονῆς πρὸς ἐμπειροπολέμων ἀνδρῶν ἀντιτειχίζεται πρὸς ἀνατροπήν καὶ καθαίρεσιν ἐκείνου.

(Lin 144-145). Quelle est donc cette vérité ? Ceux qui attribuent aux choses existantes une multitude de pères, car il introduisent leur mélange de **divinités**, ont tout inondé d'ignorance et de confusion, ou ont assigné au plaisir la fonction d'être le but et la fin de l'âme, sont devenus de vrais bâtisseurs de la ville de notre texte et de ses acropoles. Ils entassent comme dans un édifice et tout ça sert à produire ce but ou cette fin et ne diffère pas, comme je l'imagine, de la progéniture de la prostituée, que la loi a banni de la congrégation de **Dieu** avec les mots "L'homme né d'une prostituée n'entrera pas dans l'assemblée du **Seigneur**" [De 23:3]. Car comme les archers, dont les tirs parcourent d'une cible à l'autre et qui ne visent jamais habilement un seul point, ils assument la multitude de ce qu'ils appellent faussement principes et causes pour expliquer l'origine du monde existant et ils n'ont aucune connaissance de celui-ci Créateur et Père de tous.

(145) Mais eux qui vivent dans la connaissance de l'Un sont appelés à juste titre "Fils de **Dieu**", comme Moïse le reconnaît également lorsqu'il dit : "Vous êtes fils du **Seigneur Dieu**" [De 14:1a], et "**Dieu** qui t'a engendré" [De 32:18a], et "N'est-ce pas lui-même, lui, ton père ?" [De 32:6b]. En effet avec ceux dont l'âme est ainsi disposée, il s'ensuit que ils considèrent la beauté morale comme le seul bien, et cela sert de contre-travail conçu par un vétéran guerrier pour combattre la cause qui fait du plaisir la fin et pour le vaincre et le détruire.

De confusione linguarum. (Lin 150)

(Lin 150^{PHI}) κατὰ δὲ τῶν ἐπ' ἀδικίας σεμνυνομένων εἴπε **κύριος**: "ἰδοὺ γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων" [Ge 11:6]. ἵσον τῷ ιδοὺ μία οἰκείότης καὶ συγγένεια, καὶ πάλιν ἀρμονία καὶ συμφωνία ἡ αὐτὴ πάντων ὄμοιον, μηδενὸς ἡλλοτριωμένου τὴν γνώμην μηδ' ἀπάδοντος, καθάπερ ἔχει καὶ ἐπ' ἀνθρώπων ἀμούσων· τὸ γάρ φωνητήριον αὐτοῖς ὄργανον πᾶσι τοῖς φθόγγοις ἔστιν ὅτε δι' ὅλων ἐκμελές καὶ ἀπωδὸν οὐ μετρίως καθέστηκε, πρὸς ἀναρμοστίαν ἀκρως ἡρμοσμένον καὶ πρὸς τὸ ἀσύμφωνον συμφωνίαν μόνον ἄγον.

(Lin 150) XXIX. Mais de ceux qui se glorifient de leurs iniquités, le **Seigneur** a dit : "Voici, il y a une seule race et une seule **lèvre pour tous**" [Ge 11:6], c'est-à-dire voici qu'ils sont une seule connexion de famille et une seule communauté de race, et encore une fois, tous ont la même harmonie et la même camaraderie de voix ; il n'y en a aucun dont l'esprit soit étranger à l'autre ni dont la voix soit discordante. Il en est de même pour les hommes qui n'ont aucun don pour la musique. Parfois, leur organe vocal, bien que chaque note soit totalement désaccordée et très peu **mélodieuse**, est suprêmement harmonisé pour produire une disharmonie, avec une consonance qu'il transforme en simple dissonance. cf. + haut Imm 20

De confusione linguarum. (Lin 155)

(Lin 155^{PHI}) οὐκ ἐπειδὴ μέντοι μόνον ἥρξαντο πρὸς τὸ τέλος ἐλθεῖν ἀδυνατήσαντες ἀσεβείας, διὰ τοῦτον αὐτοὺς οὐχ ὡς διαπραξαμένους ἔκαστα ὃν διενόθησαν αἰτιατέον· οὐ χάριν καὶ τετελειωκέναι φησὶ τὸν πύργον αὐτοὺς οὐ τελειώσαντας, ἐπειδὸν λέγῃ· "**κύριος** κατέβη ἰδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον", οὐχ ὃν οἰκοδομῆσαι μέλλουσιν, ἀλλὰ "ὸν ὠκοδόμησαν" ἥδη [Ge 11:5]

(Lin 155) Pourtant, le fait qu'ils n'aient fait que commencer et n'aient pas pu atteindre le terme de leur impiété n'est pas une raison pour qu'ils ne soient pas dénoncés comme ils l'auraient été s'ils avaient réalisé toutes leurs intentions. C'est pourquoi il dit qu'ils ont achevé la tour, bien qu'ils ne l'aient pas fait : "Le **Seigneur**", dit-il, "est descendu pour voir la ville et la tour qu'ils avaient" déjà "bâties", et non (celles) qu'ils avaient l'intention de construire [Ge 11:5]. cf. + haut Imm 20

De confusione linguarum. (Lin 169)

(Lin 169^{PHI}) "εἴπε" γάρ φησι "**κύριος ὁ θεός**· ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὄμοιώσιν" [Ge 1. 26] τοῦ "ποιήσωμεν" πλῆθος ἐμφαίνοντος· καὶ πάλιν "εἴπεν ὁ **θεός**. ιδού, γέγονεν Ἀδάμ ὡς εἰς ἡμῶν, τῷ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν". τὸ γάρ "ὡς εἰς ἡμῶν" [Ge 3:22] οὐκ ἐφ' ἐνός, ἀλλὰ ἐπὶ πλειόνων τίθεται.

(Lin 169) Nous avons ici "Le **Seigneur Dieu**" a dit : Faisons un homme selon notre image et ressemblance" [Ge 1. 26] ; où le mot "faisons" implique la pluralité. Et encore : "**Dieu** dit : voici Adam est devenu comme l'un de nous pour connaître le bien et le mal" [Ge 3:22] ; ici le "nous" dans "comme l'un de nous" n'est pas dit d'un, mais de plusieurs.

De confusione linguarum (Lin 172-173)

(Lin 172-173^{PHI}) διὰ τούτων τῶν δυνάμεων ὁ ἀσώματος καὶ νοητὸς ἐπάγη κόσμος, τὸ τοῦ φαινομένου τοῦδε ἀρχέτυπον, ιδέαις ἀντίτοις συσταθεῖς, ὥσπερ οὗτος σώμασιν ὄρατοῖς.

(173) καταπλαγέντες οὖν τινες τὴν ἑκατέρου τῶν κόσμων φύσιν οὐ μόνον ὅλους ἔξεθείωσαν, ἀλλὰ καὶ τὰ κάλλιστα τῶν ἐν αὐτοῖς μερῶν, ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τὸν σύμπαντα οὐρανόν, ἀπέρ οὐδὲν αἰδεσθέντες θεοὺς ἐκάλεσαν. ὃν τὴν ἀπόνοιαν κατιδὼν Μωυσῆς φησι· "κύριε, κύριε, βασιλεῦ τῶν θεῶν" [Cf. De 10:17]¹ εἰς ἔνδειξιν τῆς παρ' ὑπηκόους ἄρχοντος διαφορᾶς.

(Lin 172-173) C'est encore au moyen de ces puissances qu'a été constitué le monde incorporel, perceptible par l'intellect, qui est le modèle archétypal de ce monde invisible, étant composé d'espèces invisibles, tout comme ce monde est de corps invisibles.

(173) C'est pourquoi quelques personnes, admirant extrêmement la nature de ces deux mondes, les ont non seulement divinisés dans leur ensemble, mais en ont aussi divinisé les parties les plus belles, comme le soleil et la lune, et le ciel tout entier, qui, n'ayant aucune respect pour tout, les ont appelés des dieux. Mais Moïse, percevant leur dessein, dit : "Ô Seigneur, Seigneur, Roi des dieux" [cf. De 10:17], afin de montrer la différence entre le dirigeant et ceux qui lui sont soumis.

De confusione linguarum. (Lin 196)

(Lin 196^{PHI}) παρὸ καὶ λέγει· "διέσπειρεν αὐτοὺς κύριος ἐκεῖθεν" [Ge 11:8]^o. ἐν ἵσῳ τῷ ἐσκέδασεν, ἐφυγάδευσεν, ἀφανεῖς ἐποίησε· τὸ γὰρ σπείρειν ἀγαθῶν, κακῶν δὲ αἴτιον τὸ διασπείρειν, ὅτι τὸ μὲν ἐπιδόσεως καὶ αὐξήσεως καὶ γενέσεως ἐτέρων ἔνεκα συμβαίνει, τὸ δὲ ἀπωλείας καὶ φθορᾶς. βούλεται δὲ ὁ φυτουργὸς θεὸς σπείρειν μὲν ἐν τῷ παντὶ καλοκάγαθίαν, διασπείρειν δὲ καὶ ἐλαύνειν ἐκ τῆς τοῦ κόσμου πολιτείας τὴν ἐπάρατον ἀσέβειαν, ἵν' ἦδη ποτὲ παύσωνται τὴν κακίας πόλιν καὶ τὸν ἀθεότητος πύργον οἰκοδομοῦντες μισάρετοι τρόποι.

(Lin 196) C'est pourquoi il ajoute : "Le Seigneur les dispersa à partir de là" [Ge 11:8], c'est-à-dire qu'il les a fait être dispersés, être des fugitifs, disparaître de la vue. Car la dispersion a parfois pour but la production, la croissance et l'accroissement d'autres choses ; mais il y a une autre espèce de dispersion qui a pour but la destruction et la destruction. Mais, Dieu, le planteur [du monde], veut semer en chacun la vertu, et disperser et chasser du monde la maudite impiété, afin que l'âme qui hait la vertu cesse enfin de bâtir une cité de méchanceté et une tour d'impiété. cf. + haut Imm 20

¹ En De 10₁₇, la LXX a ὁ γὰρ κύριος ὁ θεὸς ὑμῶν οὗτος θεὸς τῶν θεῶν καὶ κύριος τῶν κυρίων ("Car le Seigneur, votre Dieu, est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs").

De migratione Abraham. (Mig). [Trad. C.W.]

De migratione Abraham. (Mig 1)

(Mig 1^{PHI}) "καὶ εἶπε κύριος τῷ Ἀβραάμ· ἄπελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου εἰς τὴν γῆν, ἦν σοι δεῖξω· καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα καὶ εὐλογήσω σε καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ ἔσῃ εὐλογητός· καὶ εὐλογήσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς" [Ge 12:1-3]

(Mig 1) I. "Et le Seigneur dit à Abraham : Sors de ta terre, de ta parenté et de la maison de ton père, pour aller vers la terre que je te montrerai.² Et je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je ferai grandir ton nom et tu seras bénit.³ Et je bénirai ceux qui te bénissent ; ceux qui te maudissent, je les maudirai ; et en toi seront bénies toutes les tribus de la terre." [Ge 12:1-3]

De migratione Abraham. (Mig 34-36)¹

(Mig 34-36^{PHI}) τὸ ἐμαυτοῦ πάθος, ὃ μυριάκις παθὼν οἶδα, διηγούμενος οὐκ αἰσχύνομαι· βουληθεὶς ἔστιν ὅτε κατὰ τὴν συνήθη τῶν κατὰ φιλοσοφίαν δογμάτων γραφήν ἐλθεῖν καὶ ἡ χρὴ συνθεῖναι ἀκριβῶς εἰδώς, ἄγονον καὶ στεῖραν εὑρὼν τὴν διάνοιαν ἄπρακτος ἀπηλλάγην, τὴν μὲν κακίσας τῆς οἰήσεως, τὸ δὲ τοῦ ὄντος ἡράτος καταπλαγεῖς, παρ' ὃν τὰς τῆς ψυχῆς ἀνοίγνυσθαι τε καὶ συγκλείεσθαι μήτρας συμβέβηκεν.

(35) ἔστι δὲ ὅτε κενὸς ἐλθὼν πλήρης ἐξαίφνης ἐγενόμην ἐπινιφομένων καὶ σπειρομένων ἄνωθεν ἀφανῶς τῶν ἐνθυμημάτων, ὃς ὑπὸ κατοχῆς ἐνθέου κορυβαντιᾶν καὶ πάντα ἀγνοεῖν, τὸν τόπον, τοὺς παρόντας, ἐμαυτόν, τὰ λεγόμενα, τὰ γραφόμενα. σχεδὸν γὰρ ἐρμηνεύει εὑρεσιν, φωτὸς ἀπόλαυσιν, ὁξυδερκεστάτην ὄψιν, ἐνάργειαν τῶν πραγμάτων ἀριδηλοτάτην, οἵα γένοιτ' ἂν δι' ὀφθαλμῶν ἐκ σαφεστάτης δεῖξεως.

(36) τὸ μὲν οὖν δεικνύμενον τὸ ἀξιόρατον καὶ ἀξιοθέατον καὶ ἀξιέραστόν ἔστι, τὸ τέλειον ἀγαθόν, ὃ καὶ τὰς τῆς ψυχῆς πικρίας πέφυκε μεταβάλλον γλυκαίνειν, ἡδυσμάτων συμπάντων παράρτυμα κάλλιστον, δι' οὗ καὶ τὰ μὴ τρέφοντα τροφὴ γίνεται σωτήριος· λέγεται γὰρ ὅτι "ἔδειξεν αὐτῷ κύριος ξύλον, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸν εἰς τὸ ὕδωρ" [Ex 15:25], τὸν κεχυμένον καὶ πλαδῶντα καὶ πικρίας γέμοντα νοῦν, ἵνα γλυκανθεὶς ἡμερωθῇ.

(Mig 34-36) Je ne crains pas de dire ici une expérience personnelle qui m'est familière pour s'être vingt fois répétée. J'avais décidé certains jours de suivre la rédaction ordinaire des traités philosophiques : je voyais exacrement les éléments de la composition, mais je ne rencontrais qu'une pensée impuissante et stérile ; sans ressource, j'ai abandonné la partie, en stigmatisant la présomption de la pensée, mais tout impressionné par la vigueur de l'Être dont il dépendait que le sein de l'âme soit ouvert ou fermé.²

(35) Au contraire, j'étais venu, certains jours, comme vide ; je fus tout d'un coup rempli de ces idées répandues comme neige et invisiblement semées d'en haut, au point de passer en extase sous l'effet de la possession divine, de ne plus rien reconnaître, ni le lieu où j'étais, ni les témoins, ni moi-même, ni ce qu'on pouvait dire ou écrire sur le sujet. Dieu fait pour ainsi dire saisir l'invention des idées comme la lumière du jour : une vue perçante, un éclat merveilleux de transparence, tel que les yeux peuvent en jouir devant des objets que leur clarté fait voir parfaitement.

(36) VIII. Maintenant, Ce qui est donc montré, c'est cette chose si digne d'être vue, si digne d'être contemplée, si digne d'être aimée,, le bien parfait, dont la nature est de changer tout ce qu'il y a d'amer dans l'âme et d'en faire l'assaisonnement le plus doux et le plus juste de toutes les épices, transformant en nourriture salutaire même les aliments qui ne sont pas nourrissants. On lit donc "Le Seigneur lui montra un morceau de bois, et il le jeta dans l'eau" [Ex 15:25], c'est-à-dire dans l'esprit flasque et dissous, afin que son amertume puisse être adoucie.

De migratione Abraham. (Mig 56)

(Mig 56^{PHI}) τοῦ δὲ μεγέθους καὶ πλήθους τῶν καλῶν ἀρχῆς καὶ τέλος ἡ ἀδιάστατος περὶ θεοῦ μνήμη καὶ ἡ κατάκλησις τῆς ἀπ' αὐτοῦ συμμαχίας πρὸς τὸν ἐμφύλιον καὶ συγκεχυμένον καὶ συνεχῆ τοῦ βίου πόλεμον· λέγει γὰρ "ἰδοὺ λαὸς σοφὸς καὶ ἐπιστήμων τὸ ἔθνος τὸ μέγα τοῦτο· ὅτι ποιῶν ἔθνος μέγα, ὡς ἔστι θεὸς ἐγγίζων ὡς κύριος ὁ θεός ἡμῶν ἐν πᾶσιν οἷς ἂν αὐτὸν ἐπικαλεσώμεθα" [De 4:6c-7];

(Mig 56) La grandeur et le grand nombre des biens et le noble ont pour début et fin le souvenir perpétuel de Dieu et l'appel de l'aide qui vient de Lui, pour contrer la guerre intestine de la vie, ininterrompue dans son ahurissante irrégularité, car il dit : "Voici, c'est un peuple sage et savant, cette grande nation !⁷ Car quelle grande nation a un dieu proche comme l'est le Seigneur notre Dieu en toutes les circonstances où nos l'invoquons ?" [De 4:6c-7]

¹ Exceptionnellement, les paragraphes Mig 34 et 35 (mais pas les autres) sont ici accompagnés de la traduction qu'en fait Mireille HADAS-LEBEL dans son livre très intéressant : *Philon d'Alexandrie, un penseur en diaspora*, (Fayard, Paris 2003) p. 9-10.

² Cf. *Legum allegorianum* 3:180-181, où Philon commente Ge 39:31 : "le Seigneur, voyant que Léa était haïe, ouvrit son ventre, mais Rachel était stérile".

De migratione Abraham. (Mig 60)

(Mig 60^{PHI}) διόπερ ἐν χρησμοῖς ἄδεται. "οὐχ ὅτι πιολυπληθεῖτε παρὰ πάντα τὰ ἔθνη, προείλετο κύριος ὑμᾶς καὶ ἔξελέξατο ὑμεῖς γάρ ἐστε ὀλιγοστοὶ παρὰ πάντα τὰ ἔθνη ἀλλὰ παρὰ τὸ ἀγαπᾶν κύριον ὑμᾶς" [De 7:7-8a]. εἰ γάρ τις βουληθείη τὸν ὄχλον μιᾶς ψυχῆς ὥσπερ κατὰ ἔθνη διανεῦμαι, πολλὰς μὲν ὃν εὑροι τάξεις ἀκοσμούσας, ὃν ἡδοναὶ ἡ ἐπιθυμίαι ἡ λῦπαι ἡ φόβοι ἡ πάλιν ἀφροσύναι καὶ ἀδικίαι καὶ αἱ τούτων συγγενεῖς καὶ ἀδελφαὶ ταξιαρχοῦσι, μίαν δὲ αὐτὸν μόνον εὗ διακεκοσμημένην, ἵς ὁ ὄρθος λόγος ἀφηγεῖται.

(Mig 60) Et c'est pour cette raison que les oracles sacrés contiennent cette déclaration : "Ce n'est pas parce que vous êtes plus nombreux, comparés à toutes les nations, que le Seigneur vous a élus et qu'il vous a choisis – car vous êtes moins nombreux, comparé à toutes les nations.⁸ Mais c'est parce que le Seigneur vous aime" [De 7:7-8a]. Car si un homme désirait distribuer, pour ainsi dire en nations, la foule contenue dans une seule âme, il trouverait plusieurs compagnies désordonnées, commandées par plaisirs ou désirs ou chagrins ou peurs ou encore par folies et méfaits, et les parents les plus proches parmi eux, mais un seul rang bien ordonné, dont la droite raison est le capitaine.

De migratione Abraham. (Mig 62)

(Mig 62^{PHI}) "ἐὰν" γάρ φησιν "ἔξελθης εἰς πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἔχθρούς σου καὶ Ἰδης ἵππον", τὸ ὑπέραυχον καὶ σκιρτητικὸν πάθος ἀφηνιάζον, "καὶ ἀναβάτην", τὸν ἐποχούμενον αὐτῷ φιλοπαθῆ νοῦν, "καὶ λαὸν πλείονά σου", τοὺς ζηλωτὰς τῶν εἰρημένων φαλαγγηδὸν ἐπιόντας, "οὐ φοβηθήσῃ ἀπ' αὐτῶν". εἰς γάρ ὃν ἐνὶ τῷ πάντων ἥγεμονι χρήσῃ συμμάχῳ, "ὅτι κύριος ὁ Θεός σου μετὰ σοῦ". [De 20:1]

(Mig 62) "Car si, [dit Moïse], tu pars en guerre contre tes ennemis, et que tu voies des chevaux" : emblème d'une passion arrogante et rétive qui méprise tout contrôle, "et des cavaliers" : symbole de l'esprit dévoué au service des passions, chevauchant sur lui, "et un peuple plus nombreux que toi" : admirateurs de ces passions mentionnées plus haut, et le suivant en une solide phalange, "tu n'auras pas peur d'eux" : car vous, bien qu'une seule personne, elle aura un seul être pour allié, "car le Seigneur ton Dieu, est avec toi" [De 20:1]¹. Voir aussi Agr 78.

De migratione Abraham. (Mig 103)

(Mig 103^{PHI}) οὐκοῦν ἐπὶ μὲν τῆς κεφαλῆς ἐστι "πέταλον χρυσοῦν καθαρόν, ἔχον ἐκτύπωμα σφραγῖδος, ἀγίασμα κυρίω" [Ex 28:36], ἐπὶ δὲ τοῖς ποσίν ἐπὶ τοῦ τέλους τοῦ ὑποδύτου "κώδωνες" καὶ "ἄνθινα" [cf. Ex 28:34] ἀλλ᾽ ἐκείνη μὲν ἡ σφραγὶς ἰδέα ἐστὶν ἰδεῖν, καθ' ἣν ὁ θεὸς ἐτύπωσε τὸν κόσμον, ἀσώματος δήπου καὶ νοητή, τὰ δ' ἄνθινα καὶ οἱ κώδωνες αἰσθητῶν ποιοτήτων σύμβολα, ὃν ὅρασις καὶ ἀκοή τὰ κριτήρια.

(Mig 103) Sur la tête donc, là est "une feuille d'or pur, ayant une incision de sceau, chose sainte pour le Seigneur" [Ex 28:36] ; et aux pieds au bout de la jupe, des "grenades" et des "motifs floraux" [cf. Ex 28:34] - Le sceau prononcé de est le principe originel derrière tous les principes, après lequel Dieu a façonné ou formé l'univers, incorporel, nous le savons, et discerné par l'intellect seul ; alors que les motifs floraux et les grenades sont des symboles de des qualités reconnues par les sens et testées par la vue et entendre

De migratione Abraham. (Mig 127)

(Mig 127^{PHI}) περὶ μὲν οὖν τῶν δωρεῶν, ἀς καὶ τοῖς γενησομένοις τελείοις καὶ δι' αὐτοὺς ὁ θεὸς ἐτέροις εἴωθε χαρίζεσθαι, δεδήλωται, λέγεται δὲ ἔξῆς ὅτι "ἐπορεύθη Ἀβραὰμ καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ κύριος" [Ge 12:4]

(Mig 127) XXIII. Nous avons maintenant abordé le sujet des dons que Dieu a l'habitude d'accorder à la fois à ceux qui deviendront parfaits et aussi par eux envers les autres. Il nous est dit ensuite que "Abraham fit route comme le lui avait dit le Seigneur" [Ge 12:4]

De migratione Abraham. (Mig 129)

(Mig 129^{PHI}) "ἐπορεύθη γάρ, καθὰ ἐλάλησεν αὐτῷ κύριος". [Ge 12:4] τοῦτο δέ ἐστι τοιοῦτον· ὡς λαλεῖ ὁ θεὸς λαλεῖ δὲ παγκάλως καὶ ἐπαινετῶς, οὕτως ὁ σπουδαῖος ἔκαστα δρᾶ τὴν ἀτραπὸν εὐθύνων ἀμέμπτως τοῦ βίου, ὥστε τὰ ἔργα τοῦ σοφοῦ λόγων ἀδιαφορεῖν θείων.

(Mig 129) Car "il fit route comme lui avait dit le Seigneur" [Ge 12:4] : cela signifie que, comme Dieu parle — et il parle avec une beauté et une excellence consommées — ainsi l'homme bon fait tout, gardant parfaitement droit le chemin de la vie, afin que les actions du sage ne soient rien d'autre que les paroles divines. cf. + haut Mig 127

¹ "Philon voit dans ce verset une preuve de la supériorité du petit nombre, lorsque ce petit nombre est le peuple de Dieu (citation de De 7,7 : *ologostoi*). Il traite allégoriquement le heval (c'est la passion), le cavalier (l'esprit livré à la passion) et le peuple nombreux (les bataillons en désordre) (Mig 60-63, avec les notes de J. Cazeaux)". [Note de C. DOGNIEZ et M. HARL, *La Bible d'Alexandrie, tome 5. Le Deutéronome* (Cerf, Paris, 1992)].

De migratione Abraham. (Mig 131-133)

(Mig 131-133^{PHI}) τέλος οὖν ἐστι κατὰ τὸν ἱερότατον Μωυσῆν τὸ ἔπεσθαι θεῶ, ὡς καὶ ἐν ἑτέροις φησίν "ὁπίσω κύριον τοῦ θεοῦ σου πορεύσῃ" [De 13:5], οὐ κινήσει χρώμενον τῇ διὰ σκελῶν ἀνθρώπου μὲν γάρ ὅχημα γῆ, θεοῦ δὲ εἰ καὶ σύμπας ὁ κόσμος, οὐκ ὅδα, ἀλλ᾽ ἔσικεν ἀλληγορεῖν τὴν τῆς ψυχῆς πρὸς τὰ θεῖα δόγματα παριστὰς ἀκολουθίαν, ὃν ή ἀναφορὰ πρὸς τὴν τοῦ πάντων αἰτίου γίνεται τιμῆν.

(132) ἐπιτείνων δὲ τὸν ἀκάθεκτον πόθον τοῦ καλοῦ παραινεῖ καὶ κολλᾶσθαι αὐτῷ· "κύριον" γάρ φησι "τὸν θεόν σου φοβηθήσῃ καὶ αὐτῷ λατρεύσεις καὶ πρὸς αὐτὸν κολληθήσῃ" [De 10:20]. τίς οὖν ή κόλλα; τίς; εὐσέβεια δήπου καὶ πίστις· ἀρμόζουσι γάρ καὶ ἐνοῦσιν αἱ ἀρεταὶ ἀνθράτῳ φύσει διάνοιαν· καὶ γάρ Ἀβραὰμ πιστεύσας "ἐγγίζειν θεῶ" λέγεται. [Cf. Ge 18:23]

(133) ἐὰν μέντοι πορεύομενος μήτε κάμη, ὡς ὑπενδοὺς ὀκλάσαι, μήτε ῥαθυμήσῃ, ὡς παρ' ἐκάτερα ἐκτραπόμενος πλανᾶσθαι τῆς μέστης καὶ εὐθυτενοὺς διαμαρτών ὄδον, μιμησάμενος δὲ τοὺς ἀγαθοὺς δρομεῖς τὸ στάδιον ἀπταίστως ἀνύσθη τοῦ βίου, στεφάνων καὶ ἀθλων ἐπαξίων τεύξεται πρὸς τὸ τέλος ἐλθών.

(Mig 131-133) Suivre Dieu est donc, selon à Moïse, cet homme très saint, notre but et notre objet, comme il dit ailleurs aussi : "À la suite du Seigneur ton Dieu tu marcheras" [De 13:5]. Il ne parle pas de mouvement par l'utilisation de nos jambes, car, tandis que la terre porte l'homme, je ne sais même pas si tout l'univers porte Dieu ; mais il emploie manifestement un langage figuré pour faire ressortir comment l'âme devrait se conformer à ces ordonnances divines, dont le principe directeur est d'honorer Celui qui est cause de toutes choses.

(132) XXIV. Utilisant un langage encore plus noble pour exprimer l'irrépressible avidité d'excellence morale, il les appelle à s'attacher à Lui. Ses paroles sont : "Tu craindras le Seigneur ton Dieu, et tu lui rendras un culte, et tu lui seras attaché" [De 10:20]. Quel est alors la substance cimentaire ? Demandez-vous, quoi ? La piété, sûrement, et la foi : car ces vertus s'ajustent, s'unissent et invitent l'esprit à la nature incorruptible : comme Abraham dont on dit, quand il croyait, qu'il "s'approchait de Dieu" [Cf. Ge 18:23].

(133) Si toutefois, comme il continue son chemin, il ne se lasse pas non plus, de sorte qu'il cède et s'effondre, et ne se montre pas négligent, de sorte qu'il se détourne, tantôt dans cette direction-ci, tantôt dans celle-là, et s'égare pas de la route centrale; mais, prenant pour exemple les bons coureurs, termine la course de la vie sans trébucher, quand il a atteint le but ("telos"), il obtiendra des couronnes et des prix appropriés.

De migratione Abraham. (Mig 139)

(Mig 139^{PHI}) τούτων δὴ τοῦτον ἔχόντων τὸν τρόπον τελειωθεὶς ὁ νοῦς ἀποδώσει τὸ τέλος τῷ τελεσφόρῳ θεῷ κατὰ τὸ ἱερότατον γράμμα· νόμος γάρ ἐστι "τὸ τέλος εἶναι κύριον" [cf. Nb 31:28 et 40]. πότε οὖν ἀποδίδωσιν; ὅταν "ἐπὶ τὸν τόπον ὃν εἴπεν αὐτῷ ὁ θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ" [Ge 22:3b-4a] παραγένηται, παρελθὼν τὰς πλείους μοίρας τῶν χρονικῶν διαστημάτων καὶ ἡδη πρὸς τὴν ἄχρονον μεταβαίνων φύσιν

(Mig 139). XXV. Ceci étant ², l'esprit, quand il a arrivé au sommet, rendra la taxe de son hommage à Dieu qui crée la perfection, conformément à l'écrit sacré, car il existe une loi selon laquelle "la fin ["telos"], c'est le Seigneur" [cf. Nb 31:28 et 40]. Quand donc le rend-il ? Lorsqu'il est arrivé "sur le lieu que lui avait dit Dieu ⁴ Le troisième jour" [Ge 22:3b-4a] il est arrivé, ayant passé le plus grand nombre de divisions du temps, et passant déjà dans une nature intemporelle.

De migratione Abraham. (Mig 168)

(Mig 168^{PHI}) ὁ δὲ ἐπὶ τοσοῦτον ἄνω μετέωρος ἐξαρθεὶς οὐδὲν ἔτι τῶν τῆς ψυχῆς μερῶν κάτω τοῖς θνητοῖς ἐνδιατρίβειν ἐάσει, πάντα δ' ὥσπερ ἐκ σειρᾶς ἐκκρεμασθέντα συνεπισπάσεται διὸ καὶ λόγιον ἐχρήσθη τῷ σοφῷ τοιόνδε· "ἀνάβηθι πρὸς κύριόν σου, σὺ καὶ Ἄαρὼν καὶ Ναδὰβ καὶ Ἀβιοὺδ καὶ ἐβδομήκοντα τῆς γερουσίας Ἰσραὴλ" [Ex 24:1]

(Mig 168) XXXI. Celui qui a été élevé si haut au-dessus de la terre ne permettra plus à aucune partie de son âme de s'entretenir en bas parmi les mortels, mais les entraînera toutes vers le haut avec lui, comme des corps suspendus à une corde. Ainsi une intimation divine fut donnée au sage à cet effet : "Monte vers votre Seigneur, toi, Aaron, Nadab, Abioud et soixante-dix Anciens d'Israël" [Ex 24:1].

¹ Philon semble jouer sur l'ambiguïté du mot τέλος qui peut signifier "impôt" ou "taxe", mais aussi "fin", "accomplissement", "achèvement", etc.

² Note de l'édition C. et W. : "c'est-à-dire 'puisque Dieu est tout et soi-même rien' ; mais peut-être 'quand ces choses sont ainsi', 'l'esprit étant maintenant perfectionné', c'est-à-dire lorsqu'il a atteint le τέλος décrit au § 133, après quoi l'argumentation a été interrompue pour expliquer ce qu'est le τέλος".

³ En Ex 24₁, à πρεσβύτεροι (anciens), "Philon substitue γερουσία (conseil des anciens) [cf. Ex 3_{16,18}, 4₂₉, 12₂₁, 24₉]. C'est le même mot hébreu 'zaqén' qui est rendu tantôt par γερουσία, tantôt par πρεσβύτεροι". Extrait de la note de LE BOULLUEC et SANDEVOIR dans *La Bible d'Alexandrie. L'Exode*, p. 243, où ils expliquent en détail l'argumentation allégorique de Philon dans ce passage.

Quis rerum divinarum heres sit (L'héritier des biens divins). (Her). [Trad. M.H.]¹

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 2)

(Her 2^{PHI}) ἐπειδὴ γὰρ θεσπισθέντος ὁ σοφὸς ἥκουσε λογίου τοιούτου· "ό μισθός σου πολὺς ἔσται σφόδρα" [Ge 15:1c], πυνθάνεται φάσκων· "δέσποτα, τί μοι δώσεις; ἐγὼ δὲ ἀπολύμαι ἄτεκνος. ὁ δὲ υἱὸς Μασὲκ τῆς οἰκογενοῦς μου οὗτος Δαμασκὸς Ἐλιέζερ" [Ge 15:2], καὶ πάλιν "ἐπειδὴ ἐμοὶ οὐκ ἔδωκας σπέρμα, ὁ δὲ οἰκογενῆς μου κληρονομήσει με" [Ge 15:3]. (Her 2) Lorsque le sage entendit en effet l'oracle qui lui avait été rendu en ces termes : "Ta rétribution sera grande" [Ge 15:1c], il demanda : "Maître, que me donneras-tu ? Voici que je m'en vais sans enfant. Le fils de Masek, ma servante, c'est Damascus Eliezer" [Ge 15:2] ; et ensuite : "puisque tu ne m'as pas donné de descendance, mon serviteur héritera de moi ?" [Ge 15:3]

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 14)

(Her 14^{PHI}) τοῖς μὲν οὖν ἀμαθέσι συμφέρον ἡσυχία, τοῖς δὲ ἐπιστήμης ἐφιεμένοις καὶ ἡμα φίλοι δεσπότοις ἀναγκαιότατον ἡ παρρησία κτῆμα. λέγεται γοῦν ἐν Ἐξαγωγῇ· "κύριος πολεμήσει ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς σιγήσετε" [Ex 14:14], καὶ χρησμὸς εὐθὺς ὑπόκειται τοιόσδε· "καὶ εἶπε κύριος πρὸς Μωυσῆν· τί βοᾶς πρὸς μέ" [Ex 14:15a] ; ως δέον καὶ σιωπᾶν τοὺς μηδὲν ἄξιον ἀκοῆς ἐροῦντας καὶ λέγειν τοὺς ἔρωτι σοφίας θείῳ πεπιστευκότας καὶ μὴ μόνον λέγειν σὺν ἡρεμίᾳ, ἀλλὰ καὶ μετὰ κραυγῆς μείζονος ἐκβοῶν, οὐ στόματι καὶ γλώττῃ, δι' ὧν ἀέρα λόγος ἔχει σφαιρούμενον αἰσθητὸν ὄκοντί γίνεσθαι, ἀλλὰ τῷ παμμούσῳ καὶ μεγαλοφωνοτάτῳ ψυχῆς ὄργανῳ, οὗ θνητὸς μὲν ἀκροατῆς οὐδὲ εἰς, ὁ δὲ ἀγένητος καὶ ἄφθαρτος μόνος.

(Her 14) IV. Donc, pour les ignorants, le silence est chose utile, mais pour ceux qui sont épris de science, et qui en même temps aiment leur maître, la liberté de parole est un bien tout à fait indispensable. Ainsi est-il dit dans l'Exode : "Le Seigneur combattrra avec vous, et vous, vous vous taisez" [Ex 14:14]. Et tout de suite après se trouve cet oracle : "Et le Seigneur dit à Moïse : Que cries-tu vers moi ?" [Ex 14:15a]² : il faut que se taisent ceux qui ne diraient rien qui vaille, et que parlent ceux qui se sont confiés en l'amour divin de la sagesse ; et qu'ils ne parlent pas seulement avec calme, mais bien qu'ils crient à pleine voix ; et non pas avec la bouche et la langue à travers lesquelles passe, nous dit-on, la colonne d'air perceptible par l'ouïe, mais avec l'instrument harmonieux et puissant de l'âme, que nul mortel ne peut entendre, mais seulement l'Inengendré et l'Incorrigeable.

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 20)

(Her 20^{PHI}) τὸ γὰρ "εἰ μὲν ἀφεῖς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μή, ἔξαλειψόν με εἰκὸν τῆς βίβλου σου ἡς ἔγραψας" [Ex 32:32] καὶ τὸ "μὴ ἐγὼ ἐν γαστρὶ ἔλαβον πάντα τὸν λαὸν τοῦτον, ἢ ἐγὼ ἔτεκον αὐτόν, ὅτι λέγεις μοι· λάβε αὐτὸν εἰς τὸν κόλπον σου, ὥσει ἄραι τιθηνὸς τὸν θηλάζοντα ;" [Nb 11:12] καὶ τὸ "πόθεν μοι κρέα δοῦναι παντὶ τῷ λαῷ τούτῳ, ὅτι κλαίουσιν ἐπ' ἐμοί ;" [Nb 11:13] "μὴ πρόβατα καὶ βόες σφαγήσονται ἢ πᾶν τὸ ὄψος τῆς θαλάσσης συναχθήσεται καὶ ἄρκέσει ;" [Nb 11:22] καὶ τὸ "κύριε, διὰ τί ἐκάκωσας τὸν λαὸν τοῦτον; καὶ ἵνα τί ἀπέσταλκάς με; καὶ ἀφ' οὐ πεπόρευμαι πρὸς Φαραὼ λαλῆσαι ἐπὶ τῷ σῷ ὄντοματι, ἐκάκωσε τὸν λαόν, καὶ οὐκ ἐρρύσω τὸν λαόν σου" [Ex 5:22-23], ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα ἔδεισεν ἄν τις καὶ πρὸς ἔνα τῶν ἐν μέρει βασιλέων εἰπεῖν. ὁ δὲ ἀποφαίνεσθαι καὶ πρὸς θεόν ἔθαρρησεν.

(Her 20) Il dit : "Si tu leur remets leur faute, fais-le ; mais si tu ne le fais pas, efface-moi du livre que tu as écrit" [Ex 32:32]. Et encore : "Est-ce moi qui ai conçu dans mon ventre tout ce peuple ? Est-ce moi qui l'ai enfanté, que tu me dises : Prends-le sur ton sein comme une nourrice porte celui qui tête ?" [Nb 11:12] Et ailleurs : "Où prendrai-je de la viande pour tout ce peuple, puisqu'ils pleurent en se tournant vers moi ?" [Nb 11:13] "Va-t-on égorger des brebis et des bœufs, ou bien va-t-on ramasser tout le poisson de la mer, et cela suffira-t-il ?" [Nb 11:22] Et encore : "Seigneur, pourquoi as-tu maltraité ce peuple ? Et dans quel but m'as-tu envoyé ? Depuis que je suis venu parler au Pharaon en ton nom, il a maltraité le peuple et tu n'as pas sauvé ton peuple" [Ex 5:22-23]. De tels reproches³, on craindrait de les adresser même à l'un des rois d'ici-bas ; il osa, lui, les manifester face à Dieu.

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 22-25) @

(Her 22-25^{PHI}) ἀλλὰ σκόπει πάλιν, ὅτι εὐλαβείᾳ τὸ θαρρεῖν ἀνακέκραται. τὸ μὲν γὰρ "τί μοι δώσεις ;" [Ge 15:2] θάρσος ἐμφαίνει, τὸ δὲ "δέσποτα" εὐλαβείαν. εἰωθώς δὲ χρῆσθαι μάλιστα διτταῖς ἐπὶ τοῦ αἰτίου προσρήσει, τῇ θεός καὶ τῇ κύριος, οὐδετέραν νῦν παρείληφεν, ἀλλὰ τὴν δεσπότου, λίαν εὐλαβῶς καὶ σφόδρα κυρίως· καίτοι συνώνυμα ταῦτ' εἴναι λέγεται, κύριος καὶ δεσπότης.

(23) ἀλλ' εἰ καὶ τὸ ὑποκείμενον ἐν καὶ ταύτον ἔστιν, ἐπινοίαις αἱ κλήσεις διαφέρουσι. κύριος μὲν γὰρ παρὰ τὸ κύρος ὁ δὲ βέβαιόν ἔστιν, εἴρηται, κατ' ἐναντιότητα ἀβεβαίου καὶ ἀκύρου, δεσπότης δὲ παρὰ τὸν δεσμόν, ἀφ' οὐ τὸ δέος οἷμαι ὥστε τὸν δεσπότην κύριον εἴναι καὶ ἔτι ὥσανει φοβερὸν κύριον, οὐ μόνον τὸ κύρος καὶ τὸ κράτος ἀνημμένον ἀπάντων, ἀλλὰ καὶ δέος καὶ φόβον ἰκανὸν ἐμποιῆσαι, τάχα μέντοι καὶ ἐπειδὴ τῶν δλων δεσμός ἔστι συνέχων αὐτὰ ἄλιτα καὶ σφίγγων διαλυτὰ ὄντα ἐξ ἑαυτῶν.

(24) ὁ δὲ φάσκων "δέσποτα, τί μοι δώσεις" [Ge 15:2] δυνάμει ταῦτα διεξέρχεται· οὐκ ἀγνοῶ σου τὸ ὑπερβάλλον κράτος, ἐπίσταμαι τὸ φοβερὸν τῆς δυναστείας, δεδιώκως καὶ τρέμων ἐντυγχάνω καὶ πάλιν θαρρῶ.

(25) σὺ γὰρ ἐθέσπισάς μοι μὴ φοβεῖσθαι, "σὺ μοι γλώσσαν παιδείας ἔδωκας τοῦ γνῶναι ἡνίκα δεῖ φθέγξασθαι" [Is 50:4]⁴, σὺ τὸ στόμα ἀπερραμμένον ἐξέλυσας, σὺ διοίξας ἐπὶ πλέον ἥρθωσας, σὺ τὰ λεκτέα συνεβίβασας εἰπεῖν τὸν χρησμὸν βεβαιούμενος ἐκεῖνον. "ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου, καὶ συμβιβάσω σε ἃ μέλλεις λαλήσειν" [Ex 4:12]

¹ Pour les extraits de *Quis rerum divinarum heres sit*, la traduction française et l'essentiel des notes sont repris de *Oeuvres de Philon d'Alexandrie tome 15*, par Marguerite HARL (Sources chrétiennes, Cerf, Paris, 1966).

² Au lieu de comprendre que Dieu reproche à Moïse d'avoir crié, Philon voit dans cette question du Seigneur une approbation et un encouragement à crier plus fort. Noter aussi l'insistance que met Philon à préciser qu'il s'agit d'un cri de l'âme.

³ C'est la nuance implicite de ces 4 apostrophes, plus habituellement utilisées pour montrer en Moïse l'intercesseur du peuple juif.

⁴ La citation d'Is 50:4 est plutôt de type allusion. Et comme Philon y remplace le début "κύριος δίδωσίν μοι" par "σὺ μοι ... ἔδωκας", on ne peut pas en déduire s'il connaissait ou non l'usage de prononcer le tétragramme avec les voyelles d'"Élohim" (305x sur 6828) : ce verset d'Isaïe est en effet, avec l'expression נָאֹתִי יְהוָה, l'un des cas minoritaires.

(Her 22-25) VI. Observe d'autre part que cette assurance est mêlée de respect. Les mots "Que me donneras-tu ?" [Ge 15:2] révèlent la hardiesse, celui de "Maître" montre le respect. L'Écriture a l'habitude d'employer de préférence deux noms pour désigner celui qui est la Cause : "Dieu" et "Seigneur"¹ ; ici elle ne prend ni l'un ni l'autre ; elle dit "Maître", ce qui est très respectueux et parfaitement approprié. Sans doute considère-t-on les deux mots "Seigneur" et "Maître" comme synonymes ;

(23) cependant, si leur substrat est une seule et même réalité, les appellations mettent l'accent sur des aspects différents : "Seigneur" (*κύριος*, 'kurios') vient du mot "force" (*κύρος*, 'kyros'), c'est-à-dire ce qui est ferme ; cela s'oppose à ce qui manque de fermeté et de force (*άκυρος*) ; "Maître" (*δεσπότης*, 'despotes') vient du mot "lien" (*δεσμός*, 'desmos') d'où vient aussi, je pense, le mot "crainte" (*δέος*, 'deos') ; le "Maître" est un "Seigneur", mais en plus, il est pour ainsi dire un *seigneur* redoutable² : non seulement il étend sur toutes choses sa "force" (*κύρος*, 'kyros'), et sa *pouissance*³, mais il est de plus capable [*hikanos*] de faire naître la crainte (*δέος*, 'deos') et la peur ; peut-être aussi ce nom lui vient-il de ce qu'il est le "lien" (*δεσμός*, 'desmos') de l'univers, tenant ensemble ce qui, de soi-même, se déferait, resserrant ce qui se dissoudrait.³

(24) Celui qui dit : "Maître, que me donneras-tu ?" exprime virtuellement les idées suivantes : je n'ignore pas ta *force* transcendante ; je connais le caractère redoutable de ta *pouissance* ; je suis là plein de crainte et de tremblements, et pourtant j'ose !

(25) C'est toi qui m'a prescrit de n'avoir pas peur ; toi qui m'as donné "une langue d'instruction" "pour que je sache quand il faut" parler [Is 50:4] ; tu as ouvert ma bouche qui était cousue et, après l'avoir ouverte, tu as donné plus d'articulation à ma langue ; tu m'as instruit des paroles qu'il fallait que je dise, confirmant ainsi cet oracle : "Je t'ouvrirai la bouche et je t'instruirai de ce que tu auras à dire" [Ex 4:12].

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 30)

(Her 30^{PHI}) καὶ τοῦτο μου τὸ πάθος τῆς ψυχῆς ἐστηλογράφησεν ἐν τῷ ἐμῷ μνημείῳ ὁ ἐπίσκοπος Μωυσῆς. "ἐγγίσας" γάρ φησιν "ἀβραὰμ εἴπε". [Ge 18:23] "νῦν ἡρξάμην λαλῆσαι πρὸς τὸν κύριον, ἐγώ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός" [Ge 18:27], ἐπειδὴ τότε καιρὸς ἐντυγχάνειν γένεσιν τῷ πεποιηκότι, ὅτε τὴν ἑαυτῆς οὐδένειαν ἔγνωκεν.

(Her 30) VII. Voilà le sentiment de mon âme, que Moïse l'Observateur⁴ agravé sur le monument dressé à sa mémoire. Il écrit en effet : "S'étant approché", "Abraham dit : Maintenant, j'ai entrepris de parler au Seigneur, mais je suis terre et poussière" [Ge 18a et 23b] ; oui, le moment vient pour la créature de rencontrer son créateur lorsqu'elle a connu son néant.

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 51)

(Her 51^{PHI}) "ἰδὼν" γάρ φησι "κύριος" ὅτι μισεῖται Λεία, ἥνοιξε τὴν μήτραν αὐτῆς· "Ραχὴλ δὲ ἦν στεῖρα" [Ge 29:31]. ἀρ' οὐχ ὅταν ἡ ψυχὴ κυοφορῇ καὶ τίκτειν ἄρχηται τὰ ψυχῆς πρέποντα, τηνικαῦτα ὅσα αἰσθητὰ στειρούμενα ἀτοκεῖ, οἵς πρόσεστιν ἡ ἐκ φιλήματος ἀλλ' οὐχ ἡ διὰ γηνσίου φιλίας ἀποδοχή;

(Her 51) L'Écriture dit en effet : "Le Seigneur vit que Léa était haïe et il ouvrit sa matrice, tandis que Rachel restait stérile" [Ge 29:31]⁵. N'est-il pas vrai que lorsque l'âme conçoit et commence de mettre au monde des produits qui lui conviennent, alors tous les objets sensibles restent stériles et sans produits, car c'est "d'un baiser" et non par une authentique affection qu'on leur donne accueil ?

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 55-56)⁶ @^{Sp}

(Her 55^{PHI}) ἐπειδὴ γάρ ψυχὴ διχῶς λέγεται, ἢ τε ὅλη καὶ τὸ ἡγεμονικὸν αὐτῆς μέρος, ὃ *κυρίως* εἰπεῖν ψυχὴ ψυχῆς ἐστι, καθάπερ ὁφθαλμὸς ὃ τε κύκλος σύμπας καὶ τὸ *κυριώτατον* μέρος τὸ ὃ βλέπομεν, ἔδοξε τῷ νομοθέτῃ διτήν καὶ τὴν οὐσίαν εἶναι ψυχῆς, αἷμα μὲν τῆς ὅλης, τοῦ δὲ ἡγεμονικωτάτου πνεύμα θεῖον. (56) φησὶ γοῦν ἀντικρυ· "ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμά ἐστιν" [Le 17:11]. εὗ γε τὸ προσνεῖμαι τῷ σαρκῶν ὅχλῳ τὴν αἷματος ἐπιρροήν, οἰκεῖον οἰκείῳ. τοῦ δὲ νοῦ τὴν οὐσίαν ἐξ οὐδενὸς ἥρτησε γενητοῦ, ἀλλ' ὑπὸ θεοῦ καταπνευσθεῖσαν εἰσίγαγεν. "ἐνεφύσθησε" γάρ φησιν "ὸ ποιητὴς τῶν ὅλων εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν" [Ge 2:7], ἢ καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ ποιητοῦ λόγος ἔχει τυπωθῆναι.

(Her 55) On emploie en effet le mot "âme" en deux sens, pour désigner soit l'ensemble, soit la partie directrice qui est à *proprement* parler l'âme de l'âme – de même que le mot "œil" désigne soit le globe tout entier, soit la partie *la plus importante*, celle par laquelle nous voyons. Aussi le législateur jugea-t-il que la substance de l'âme est, elle aussi, double : le sang lorsqu'il s'agit de l'ensemble, le souffle divin pour la partie qui a la direction suprême. (56) En tous cas, il déclare tout net : "l'âme de toute chair, c'est le sang" [Le 17:11]. Il a bien raison d'attribuer le flux de sang à la masse de la chair, deux choses qui conviennent l'une à l'autre ; pourtant il ne fait pas dépendre l'essence de l'esprit d'une chose créée, mais il la représente comme insufflée d'en haut à l'homme par *Dieu*, car il est écrit : "Et le créateur de toutes choses "souffla sur sa face un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant" [Ge 2:7], tout comme il est dit aussi qu'il fut façonné "selon l'image" de son créateur [cf. Ge 1:27].

¹ Sur les noms des deux Puissances ("dunameis") les plus vénérables de Dieu, cf. § 166 et *introd.* p. 101. Sur le rapprochement de *κύριος* et de *δεσπότης*, cf. *Mut* 19, *Sob* 55, etc.

² L'assonance *κύριος* - *κύρος* se retrouve en *Som* 1:29 et *Spe* 1:30. Même relation entre *εὐλαβεῖσθαι* ("eulabeisthai") et le Seigneur "redoutable" en *Gig* 47, *Mut* 24, *Som* 1:163, etc.

³ Le rôle de lien est habituellement celui du Logos divin : *Introd.* p. 72 (cf. § 188).

⁴ Cf. *Ebr* 98, où Moïse est appelé ὁ σκεπτικὸς ("scep-ticos") καὶ ἐπίσκοπος ("épi-scopos") τῶν πραγμάτων. Ce texte permet de garder ici la leçon ἐπίσκοπος, "épi-scopos" (L.COHN propose πάν-σοφος "pansophos"). Titres analogues pour les fils d'Aaron en *Som* 2:186 : ἐπί-σκοποι καὶ ἔφοροι τῶν τῆς φύσεως πραγμάτων ("surveillants et surintendants des affaires de la nature"). Sans doute s'agit-il d'observer les réalités naturelles, c'est-à-dire les astres (voir l'emploi ἐισκοπεῖν ("ei-scopein") en *Mut* 67, *Spe* 1:69 et ailleurs).

⁵ Thème cher à Philon : c'est Dieu qui accorde à l'âme d'enfanter les belles pensées et les vertus. Cf. *Leg* 2:47, 3:180, *Cng* 7, *Che* 46, *Pos* 134-135, *Mut* 133.255.

⁶ Exceptionnellement, la traduction du § 56 n'est pas celle de M. HARL, mais adaptée de celle de COLSON-WHITAKER.

⁷ voir *Introd.* p. 107. Cf. *Pot* 80-90. [= L'intellect est "l'âme de l'âme", l'âme proprement dite (Cf. § 55)].

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 76)

(**Her 76^{PHI}**) ὅτι δ' ὁ ὑπεξελθὼν ἐξ ἡμῶν νοητῶν καὶ γλυχόμενος ὀπαδὸς εἶναι θεοῦ τοῦ φύσεως ἀοιδίμου πλούτου κληρονόμος ἐστί, μαρτυρεῖ λέγων. "ἔξηγαγεν δὲ αὐτὸν ἔξω καὶ εἴπεν· ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανόν" [Ge 15:5a], ἐπειδὴ περ ὅ τῶν θείων θησαυρὸς ἀγαθῶν "ἀνοίξαι γάρ σοι" φησί "**κύριος** τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ τὸν ἀγαθόν τὸν οὐρανόν" [De 28:12], ἐξ οὗ δὴ τὰς τελεωτάτας εὐφροσύνας ὁ χορηγὸς ἀδιαστάτως ὕει. "ἀνάβλεψον" δὲ εἰς ἔλεγχον τοῦ τυφλοῦ τῶν ἀγελαίων ἀνθρώπων γένους, ὃ βλέπειν δοκοῦν πεπήρωται.

(**Her 76**) Car celui qui s'est échappé hors de nous et qui aspire à se faire le suivant ¹ de Dieu, celui-là est l'héritier de la glorieuse richesse de la nature, comme en témoigne Moïse : "Et il le fit sortir au-dehors et il lui dit : Lève ton regard vers le ciel" [Ge 15:5], puisque c'est là le trésor des biens divins ; "puisse le **Seigneur** en effet, dit-il, ouvrir pour toi le trésor de ses biens, le ciel" [De 28:12], d'où le chorège fait tomber sans arrêt la pluie des réjouissances les plus parfaites. "Lève ton regard", est dit à titre de reproche à l'égard de l'espèce aveugle, le troupeau des humains : ils croient voir mais sont aveugles.

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 100)

(**Her 100^{PHI}**) ἀλλ' οὐκ ἔξαρκεῖ χρηστὰ ἐλπίσαι καὶ θαυμάσια ἡλίκα προσδοκῆσαι τῷ σοφίας ἐραστῇ διὰ τῶν θεσπισθέντων. ἀλλ' εἰ μὴ καὶ τρόπον γνώσεται καθ' ὃν ἐφίζεται τῆς τοῦ κλήρου διαδοχῆς, παγχάλεπον ἥγεῖται, ἄτε διψῶν ἐπιστήμης καὶ ἀπλήστως ἔχων αὐτῆς. διὸ πυνθάνεται φάσκων. "**δέσποτα** ², κατὰ τί γνώσομαι, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν;" [Ge 15:8]

(**Her 100**) Cependant, il ne suffit pas à celui qui est épris de sagesse d'avoir de bons espoirs et d'attendre de si grandes merveilles sur la foi des oracles rendus : s'il ne connaît pas précisément la manière dont il obtiendra la transmission de l'héritage, il éprouve une vive peine ; il a soif de science, il en est insatiable ; aussi pose-t-il la question : "**Maître**, à quoi connaîtrai-je que j'en hériterai ?" [Ge 15:8]

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 113)

(**Her 113^{PHI}**) τῆς γὰρ ἀκαθαρσίας ἡμῶν ἐν μέσῳ φησὶ τὴν σκηνὴν ἰδρῦσθαι τὸ λόγιον, ἵνα ἔχωμεν τὸ καθαρθησόμεθα ἐκνιψάμενοι καὶ ἀπολουσάμενοι τὰ καταρρυπαίνοντα ἡμῶν τὸν ἄθλιον καὶ δυσκλείας γέμοντα βίον. τὰ συντείνοντα οὖν πρὸς τὴν κατασκευὴν ἴδωμεν ὃν τρόπον εἰσφέρειν προσέταξεν. "ἔλαλησε" φησί "**κύριος** πρὸς Μωυσῆν λέγων. εἰπὸν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λάβετέ μοι ἀπαρχάς, παρὰ πάντων οἵς ἀν δόξῃ τῇ καρδίᾳ, λήψεσθε τὰς ἀπαρχάς μου" [Ex 25:1-2].

(**Her 113**) L'Écriture dit, en effet, que la tente se trouve établie "au milieu de notre impureté", afin que nous ayons là un moyen de nous purifier ³, en nous nettoyant et en nous lavant de ce qui souille notre vie malheureuse et pleine d'ignominie. Voyons donc comment il donne l'ordre d'apporter ce qui contribue à cette édification : "Le **Seigneur** s'adresse à Moïse et dit : Parle aux fils d'Israël, prenez pour moi les prémices, de la part de tous ceux à qui cela paraîtra bon dans leur cœur, vous prendre mes prémices" [Ex 25:1-2].

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 117)

(**Her 117^{PHI}**) εἰκότως οὖν τὸ λόγιον ἀνέθηκε τὰς ἀρχὰς τῷ ἥγεμόνι **θεῷ**. καὶ ἐν ἑτέροις "εἴπεν" φησίν "**κύριος** πρὸς Μωυσῆν λέγων. ἀγίασσόν μοι πᾶν πρωτότοκον, πρωτογενές, διανοῦγον πᾶσαν μήτραν ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ ἀπὸ ἀνθρώπου ἔως κτήνους. ἐμοὶ ἔστιν" [Ex 13:1-2]

(**Her 117**) XXIV. C'est donc à bon droit que les Écritures font l'offrande des prémices au **Dieu** Conducteur. ⁴ Ailleurs, il est dit que : "Le **Seigneur** dit à Moïse : Sanctifie pour moi tout premier-né, premier engendré, qui ouvre la matrice, chez les fils d'Israël, depuis l'homme jusqu'au bétail, il est à moi" [Ex 13:1-2].

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 120)

(**Her 120^{PHI}**) καὶ μὴν ὥσπερ αἱ ἀρχαὶ **θεοῦ**, οὕτως καὶ τὰ τέλη **θεοῦ**. μάρτυς δὲ Μωυσῆς προστάττων ἀφαιρεῖν καὶ ὄμολογεῖν τὸ "τέλος τῷ κυρίῳ" [cf. Nb 31:28] μαρτυρεῖ δὲ καὶ τὰ ἐν κόσμῳ.

(**Her 120**) Et vraiment, tout comme les principes sont de **Dieu**, de **Dieu** aussi sont les achèvements. Moïse en témoigne : il ordonne de prélever et d'attribuer "l'achèvement au **Seigneur**" [cf. Nb 31:28] ; [121] En témoigne aussi ce qui se passe dans le monde.

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 162)

(**Her 162^{PHI}**) ἀνισότης δὲ τοὺς διδύμους πολέμους ἔτεκε, τόν τε ἔνεικὸν καὶ τὸν ἐμφύλιον, ὡς ἔμπαλιν εἰρήνην ἰσότης. τὰ δ' ἐγκώμια δικαιοισύνης καὶ τοὺς ψύγους ἀδικίας ἐναργέστατα διασυνίστησιν, ὅταν λέγῃ. "οὐ ποιήσετε ἄδικον ἐν κρίσει, ἐν μέτροις, ἐν σταθμοῖς, ἐν ζυγοῖς. ζυγὰ δίκαια καὶ στάθμια δίκαια καὶ μέτρα δίκαια καὶ χοῦς δίκαιος ἔσται ὑμῖν" [Le 19:35-36], καὶ ἐν Ἐπινομίδι "οὐκ ἔσται ἐν μαρσίππῳ σου στάθμιον καὶ στάθμιον, μέγα ἢ μικρόν. οὐκ ἔσται ἐν τῇ οἰκίᾳ σου μέτρον καὶ μέτρον, μέγα ἢ μικρόν. στάθμιον ἀληθινὸν καὶ δίκαιον ἔσται σοι, ἵνα πολυήμερος γένη ἐπὶ τῆς γῆς, ἡς **κύριος** ὁ **θεός** σου δίδωσί σοι ἐν κλήρῳ, ὅτι βδέλυγμα κυρίῳ πᾶς ποιῶν ταῦτα, πᾶς ποιῶν ἄδικα" [De 25:13-16].

(**Her 162**) L'inégalité engendre habituellement les deux sortes de guerre, la guerre étrangère et la guerre civile, comme inversement l'égalité engendre la paix. L'éloge fait de la justice ainsi que le blâme porté contre l'injustice sont clairement manifestés lorsqu'il dit : "Vous ne ferez pas l'injustice dans le jugement, les mesures, les estimations, les balances ; que vos balances soient justes, justes vos poids, justes vos mesures, justes vos récipients" [Le 19:35-36] ; et dans le *Deutéronome* : "Tu n'auras pas dans ton sac poids et poids, l'un grand, l'autre petit ; tu n'auras pas dans ta maison mesure et mesure, l'une grande, l'autre petite ; que ton poids soit exact et juste, afin d'avoir longue vie sur la terre que **le Seigneur ton Dieu** te donne en héritage, car abomination pour le **Seigneur** quiconque fait cela, quiconque commet l'injustice" [De 25:13-16].

¹ Cf. le cortège des âmes dans le ciel, dans le mythe de *Phèdre*.

² Philon diffère un peu de la LXX ui a l'expression double : "**δέσποτα κύριε**" et non pas un simple δέσποτα. [BHS = **הַנָּסִיר**].

³ Philon n'emploie pas le même vocabulaire que les LXX : ἐκνίπτεσθαι, ἀπολούεσθαι sont plus compréhensibles pour un lecteur grec que ἔξιλάσκεσθαι par exemple (Le 16:16) ; ces verbes révèlent que Philon voit surtout dans les actes du culte une pudification.

⁴ Titre très fréquent chez Philon, surtout sous la forme πανηγεμών.

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 166) [= tradition rabbinique]

(Her 166^{PHI}) τὰς δὲ τοῦ ὄντος πρώτας δυνάμεις, τίν τε χαριστικήν, καθ' ἦν ἐκοσμοπλάστει ἡ προσαγορεύεται θεός, καὶ τὴν κολαστικήν, καθ' ἦν ἄρχει καὶ ἐπιστατεῖ τοῦ γενομένου, ἡ προσονομάζεται κύριος, ὑπὸ αὐτοῦ φησιν ἐστῶτος ἐπάνω μέσου διαστέλλεσθαι. "λαλήσων [νάρ] σοι" φησίν "ἄνωθεν τοῦ ἰλαστηρίου ἀνὰ μέσον τῶν δυεῖν Χερούβιμ" [Ex 25:22], ἵν' ἐπιδείξῃ ὅτι αἱ πρεσβύταται τοῦ ὄντος δυνάμεις ισάζουσιν, ἡ τε δωρητικὴ καὶ κολαστήριος, αὐτῷ τομεῖ χρώμεναι.

(Her 166) Les deux puissances premières de l'Être, celle qui est capacité de grâces – c'est par elle qu'il fabriquait le monde ; elle est appelée "Dieu" – et celle qui est capacité de châtiments – c'est par elle qu'il commande et gouverne l'être créé ; elle est nommée "Seigneur" -, Moïse nous dit qu'elles sont séparées par [Dieu] lui-même se tenant au-dessus, entre elles deux. Il dit en effet : "Je te parlerai d'en haut du propitiatoire, d'entre les deux Chérubins" [Ex 25:21] voulant ainsi nous montrer que les puissances les plus vénérables de l'Être s'équilibreront, celle qui est capacité de dons et celle qui châtie, recourant à lui comme diviseur.¹

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 170)

(Her 170^{PHI}) τρίτος δὲ ὁ περὶ ὄντος κύριου, <οὐ τοῦ> ὁ οὐδὲ ἥλθεν εἰς γένεσιν - ἄρρητον γὰρ τὸ ὄν - ², ἀλλὰ τοῦ ταῖς δυνάμεσιν ἐπιφημισθέντος, διείρηται γὰρ αὐτὸ μὴ λαμβάνειν ἐπὶ ματαίῳ. [Ex 20:7] τέταρτος δὲ ὁ περὶ τῆς ἀειπαρθένου καὶ ἀμήτορος ἐβδομάδος, ἵνα τὴν ἀπρᾶξιαν αὐτῆς μελετῶσα γένεσις εἰς μνήμην τοῦ ἀօράτως πάντα δρῶντος ἔρχηται.

(Her 170) Le troisième [commandement] concerne le nom du Seigneur, non pas le nom qui n'est même pas venu au monde du devenir, car l'Être ne peut être exprimé, mais celui qui est donné à ses puissances : il est ordonné de ne pas prendre ce nom en vain.³ Le quatrième se rapporte à l'hebdomade [= le sabbat] toujours vierge et sans mère, pour que le monde du devenir, en pratiquant l'absence d'action qui le caractérise, en vienne à la mémoire de celui qui invisiblement fait tout.⁴

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 186)

(Her 186^{PHI}) ἄρα γε οὐχὶ τοῦτον τὸν τρόπον καὶ "τὸ δίδραχμον" διενεμήθη "τὸ ἄγιον" [cf. Ex 30:12-13], ἵνα τὸ μὲν ἡμισυ αὐτοῦ, τὴν δραχμήν, καθιερῶμεν "λύτρα τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς" [Cf. .Ex 30:12] κατατιθέντες, ἦν ὁ μόνος ἀψευδῶς ἐλεύθερος καὶ ἐλεύθεροποιὸς θεός ὡμῆς καὶ πικρᾶς παθῶν καὶ ἀδικημάτων δεσποτείας ἱκετευθείς, ἔστι δ' ὅτε καὶ χωρὶς ἱκεσίας, ἀνὰ τετράτος ἐκλύει, τὸ δ' ἔτερον μέρος τῷ ἀνελευθέρῳ καὶ δουλοπρεπεῖ γένει καταλίπωμεν, οὐ κεκοινώηκεν ὁ λέγων. "ἡγάπηκα τὸν κύριόν μου," τὸν ἡγεμόνα ἐν ἐμοὶ νοῦν, "καὶ τὴν γυναῖκά μου," τὴν φύλην καὶ οἰκουρὸν παθῶν αἰσθησιν, "καὶ τὰ παιδία," τὰ κακὰ τούτων ἔγγονα, "οὐκ ἄπειμι ἐλεύθερος" [Ex 21:5].

(Her 186) N'est-ce pas aussi de cette manière qu'a été partagé "le saint didrachme" ? [cf. Ex 30:12-13]. L'une de ses moitiés, la drachme, nous devons la consacrer en l'offrant comme "rançon de notre âme" [cf. Ex 30:12], que Dieu, seul véritablement libre et créateur de la liberté, libère avec toute sa puissance de la servitude cruelle et amère des passions et des péchés, si nous l'en supplions, parfois même sans supplications ; l'autre moitié, nous devons l'abandonner à l'espèce esclave et asservie, à celle dont fait partie quiconque dit : "J'ai chéri mon seigneur" – c'est-à-dire l'intellect qui dirige en moi -, "et ma femme" – la sensation amie et gardienne des passions -, "et mes enfants" – les vices qui sont leurs rejetons – "je ne partirai pas libre" [Ex 21:5].

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 206)

(Her 206^{PHI}) ἀγάλλεται δὲ ἐπὶ τῇ δωρεᾷ καὶ σεμνυνόμενος αὐτὴν ἐκδιηγεῖται φάσκων. "κἀγὼ εἰστήκειν ἀνὰ μέσον κυρίου καὶ ὑμῶν" [De 5:5], οὐτε ἀγένητος ὡς ὁ θεός ὃν οὐτε γεννητὸς ὡς ὑμεῖς, ἀλλὰ μέσος τῶν ἄκρων, ἀμφοτέροις ὄμηρεύων, παρὰ μὲν τῷ φυτεύσαντι πρὸς πίστιν τοῦ μὴ σύμπαν ἀφηνιάσαι ποτὲ καὶ ἀποστῆναι τὸ γεγονός ἀκοσμίαν ἀντὶ κόσμου ἐλόμενον, παρὰ δὲ τῷ φύντι πρὸς εὐελπιστίαν τοῦ μήποτε τὸν ἔλεω θεὸν περιδεῖν τὸ ἕδιον ἔργον. ἐγὼ γὰρ ἐπικηρυκεύομαι τὰ εἰρηναῖα γενέσει παρὰ τοῦ καθαιρεῖν πολέμους ἐγνωκότος εἰρηνοφύλακος αἰεὶ θεοῦ.

(Her 206) Il se réjouit de cette faveur⁵ et s'en glorifie en disant : "Et moi je me tenais au milieu, entre le Seigneur et vous" [De 5:5] ; je ne suis ni incrémenté comme Dieu, ni créé comme vous, je suis entre ces deux extrêmes, donnant des gages des deux côtés : à celui qui a planté, j'assure que le monde créé ne se révoltera jamais tout entier et ne se rebellera pas en préférant le désordre à l'ordre ; à celui qui fut planté, je donne la belle espérance que jamais le Dieu favorable n'abandonnera son œuvre propre. Je suis le héraut envoyé pour négocier la paix, par celui qui a décidé d'anéantir les guerres, Dieu, éternel conservateur de la paix.

¹ Voir *Introd.* p. 100 n. 3 = Le diviseur, ici, est Dieu lui-même et non son Logos. Je m'éloigne donc de l'interprétation de WOLFSON (*Philo I*, 237, n.67, qui se contredit p. 337, n.31) : les mots ἐστῶς ἐπάνω ("hestōs ép-anō") ne peuvent convenir qu'au Dieu suprême, me semble-t-il.

² Variantes : κυρίου <τοῦ θεοῦ> = Colson / <οὐ τοῦ> = Wendland, οὐχ ὅ = Mangey / τὸ ὄν Papyrus 1120 : τοῦνομα codd.

³ Le "nom" qu'il est interdit de "prendre en vain" est le groupe κύριος ὁ θεός donné par Ex 20₇ (très souvent employé ailleurs : cf. Ex 20_{2,5}, etc.) et toujours expliqué par Philon non pas comme le nom de l'Être même (absolument indicible : ἄρρητον ; cf. H.A. WOLFSON, *Philo II*, 121-122) mais comme celui de ses deux connaissances (cf. *Introd.* p. 101). Il faudrait donc compléter le texte transmis en supposant après κυρίου la chute du groupe τοῦ θεοῦ οὐ τοῦ ou bien, selon une autre suggestion de Colson, de τοῦ θεοῦ οὐχ, l'une ou l'autre explicable par l'homéotéleute. Il faut au moins ajouter une négation devant ὅ à cause du ἀλλὰ qui suit. Il est peu vraisemblable que κύριος désigne à lui seul Dieu, même en supposant un jeu de mot sur le nom "*propre*" de Dieu comme en *Mutat.* 11-12, *Abr.* 121 ou en *Somn.* I, 230.

⁴ Sur le "repos" du sabbat, mis en contraste avec l'activité incessante de Dieu, voir aussi *Mig* 91 et *Che* 87. Ce repos doit être consacré à la "philosophie", c'est-à-dire à une réflexion sur le Dieu Créateur : *Dec* 100 et la note compl. 18 de V. Nikiprowetzsky.

⁵ C'est au "chef des anges, le Logos très vénérable" (Cf. § 205 : τῷ δὲ ἄρχαγγέλῳ καὶ πρεσβυτάτῳ λόγῳ δωρεὰν ἔδωκεν "tô dé archangélô kaï presbutatô logo dôréan édôken") qu'il a accordé cette faveur.

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 262)

(**Her 262^{PHI}**) τί δὲ Μωυσῆς; οὐ προφήτης ἔδεται πανταχοῦ; λέγει γάρ· "ἔὰν γένηται ὑμῶν προφήτης **κύριος**, ἐν ὥράματι αὐτῷ γνωσθήσομαι, Μωυσῆς δὲ ἐν εἶδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων" [Nb 12:6b-8a] καὶ πάλιν "οὐκ ἀνέστη ἔτι προφήτης ὡς Μωυσῆς, ὃν ἔγνω **κύριος** αὐτὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον" [De 34:10].

(**Her 262**) Parlerons-nous de Moïse ? N'est-il pas partout célébré comme prophète ? Voici ce qui est dit : "S'il vient parmi vous un prophète du **Seigneur**, je me ferai connaître à lui dans un songe, mais pour Moïse, c'est dans une vision, non par énigmes" [Nb 12:6b-8a]. Et ailleurs : "Il ne s'est pas encore levé un prophète comme Moïse, lui que le **Seigneur** connaît face à face" [De 34:10].

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 277)

(**Her 277^{PHI}**) μετὰ δὲ τὸ "ἀπελεύσῃ" γέγραπται τὸ "πρὸς τοὺς πατέρας σου". [Ge 15:15] ποίους πατέρας, ἄξιον σκέψασθαι. τοὺς μὲν γὰρ ἐν τῇ Χαλδαίων χώρᾳ βεβιωκότας, οἵς μόνοις ἐχρήσατο συγγενέσιν, οὐκ ἀν λέγοι, διὰ τὸ χρησμῷ τῶν ἀφ' αἷματος ἀπάντων διωκίσθαι. "εἴτε" γάρ φησι "**κύριος** τῷ Ἀβραάμ· ἀπελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου εἰς τὴν γῆν ἣν σοι δείξω· καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα" [Ge 12:1-2].

(**Her 277**) Après le mot "tu repartiras", il est écrit : "auprès de tes pères" [Ge 15:15]. De quels pères s'agit-il ? Il vaut la peine de l'examiner. Ceux qui vécurent au pays des Chaldéens, les seuls qu'il compte comme étant sa famille, il ne saurait en être question puisque, du fait de l'oracle divin, il s'est éloigné de tous les liens du sang. Il est écrit en effet : "Le **Seigneur** a dit à Abraham : Pars de ta terre, de ta parenté, de la maison de ton père, pour la terre que je te montrerai ; et je ferai de toi un grand peuple" [Ge 12:1-2].

Quis rerum divinarum heres sit. (Her 313)

(**Her 313^{PHI}**) τῆς οὖν τῶν εἰρημένων ἐπιστήμης κληρονόμος δεόντως ἀποδείκνυται ὁ σοφός· "ἐν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ" φησίν "ἔκεινη διέθετο **κύριος** τῷ Ἀβραάμ διαθήκην λέγων· τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην" [Ge 15:18]

(**Her 313**) LXII. Le sage est à bon droit désigné comme l'héritier de cette science dont nous avons dit les objets : "En ce jour-là, dit l'Écriture, le **Seigneur** établit un engagement à l'égard d'Abraham en disant : À ta descendance, je donnerai cette terre" [Ge 15:18].

De congressu eruditiois gratia. (Cng). [Trad° Yonge + ou - corrigée]**De congressu eruditiois gratia. (Cng 1)**

(Cng 1^{PHI}) "σάρα δὲ ἡ γυνὴ Ἀβραὰμ οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ. ἦν δὲ αὐτῇ παιδίσκη Αἰγυπτία, ἡ ὄνομα Ἀγαρ. εἶπε δὲ Σάρα πρὸς Ἀβραὰμ ἴδού, συνέκλεισε με κύριος τοῦ μὴ τίκτειν, εἴσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην μου, ἵνα τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς" [Ge 16:1-2]
 (Cng 1) I. "Or Sara, la femme d'Abraham, ne lui donnait pas d'enfant. Or elle avait une jeune servante égyptienne du nom d'Agar. ² Sara dit à Abraham : Voici que le Seigneur m'a fermée pour que je n'enfante pas. Va donc auprès de ma servante afin que tu aies un enfant d'elle." [Ge 16:1-2]

De congressu eruditiois gratia. (Cng 12-13)

(Cng 12-13^{PHI}) "εἶπε" γάρ φησι "σάρα πρὸς Ἀβραὰμ· ίδοὺ συνέκλεισέ με κύριος τοῦ μὴ τίκτειν· εἴσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην μου, ἵνα τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς" [Ge 16:2]. τὰς σωμάτων πρὸς σώματα μίξεις καὶ ὀμιλίας ἡδονῆς ἔχούσας τὸ τέλος ὑπεξαιρέτεον τοῦ παρόντος λόγου· νοῦ γὰρ πρὸς ἀρετήν ἐστι σύνοδος ἐξ αὐτῆς ἐφιεμένου παιδοποιεῖσθαι εἰ δὲ μὴ δύναιτο εὐθύς, ἀλλά τοι τὴν θεραπαινίθα αὐτῆς, τὴν μέσην παιδείαν, ἐγγυᾶσθαι διδασκομένου.

(13) ἄξιον δὲ τῆς αἰδοῦς καταπλαγῆναι σοφίαν, ἥτις τὸ βραδὺ πρὸς γένεσιν ἡ τελέως ἄγονον οὐκ ἤξισεν ἡμῖν ὄνειδίσαι, καίτοι τοῦ χρησμοῦ τάληθὲς εἰπόντος, ὅτι "οὐκ ἔτικτεν," [Ge 16:1] οὐ διὰ φθόνον, ἀλλὰ διὰ τὴν ἡμῶν αὐτῶν ἀνεπιθειότητα "συνέκλεισε" γάρ φησι "μὲ κύριος τοῦ μὴ τίκτειν" [Ge 16:2], καὶ οὐκέτι προστίθησιν "ὑμῖν," ἵνα μὴ προφέρειν ἀτυχίαν καὶ ὄνειδίζειν ἐτέροις δοκῇ.

(Cng 12-13) "Sara", dit l'Écriture, "dit à Abraham : Voici que le Seigneur m'a fermée pour que je n'enfante pas. Va donc auprès de ma servante afin que tu aies un enfant d'elle" [Ge 16:2]. Dans la présente discussion, nous devons éliminer toutes les unions corporelles ou tous les rapports sexuels qui ont le plaisir pour objet. Ce que l'on entend, c'est une union de l'esprit avec la vertu. L'esprit désire avoir des enfants par la vertu et, s'il ne peut le faire immédiatement, il est chargé d'épouser la servante de la vertu, l'instruction inférieure.

(13) IV. Maintenant nous pouvons ressentir une profonde admiration pour la discréption montrée par la Sagesse. Elle s'abstient de nous reprocher notre lenteur, ou notre stérilité totale dans la génération ; et cela, comme le texte le dit vraiment, c'était à cause de notre inaptitude qu'elle ne supportait pas, mais pas parce qu'elle en voulait à notre progéniture. Ainsi dit-elle, "le Seigneur m'a fermée" "pour que je n'enfante pas", et elle n'a pas ajouté "pour vous" : Elle ne semble pas souhaiter réprimander et reprocher aux autres leur malheur.

De congressu eruditiois gratia. (Cng 86)

(Cng 86^{PHI}) "καὶ εἶπε κύριος πρὸς Μωυσῆν λέγων· λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· ἐγὼ κύριος ὁ θεὸς ὑμῶν· κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα γῆς Αἰγύπτου, ἐν ᾧ κατοικήσατε ἐπ' αὐτῆς, οὐ ποιήσετε· καὶ κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα γῆς Χαναάν, εἰς ᾧ ἐγὼ εἰσάγω ὑμᾶς ἐκεῖ, οὐ ποιήσετε· καὶ τοῖς νομίμοις αὐτῶν οὐ πορεύεσθε· τὰ κρίματά μου ποιήσετε, καὶ τὰ προστάγματά μου φυλάξεσθε, πορεύεσθε ἐν αὐτοῖς· ἐγὼ κύριος ὁ θεὸς ὑμῶν· καὶ φυλάξεσθε πάντα τὰ προστάγματά μου καὶ τὰ κρίματά μου, καὶ ποιήσετε αὐτά· ὁ ποιήσας αὐτὰ ζήσεται ἐν αὐτοῖς· ἐγὼ κύριος ὁ θεὸς ὑμῶν" [Le 18:1-5]

(Cng 86) "Et le Seigneur dit à Moïse ces termes : ² Parle aux fils d'Israël et tu leur diras : C'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu. ³ Les pratiques du pays d'Égypte où vous avez habité, vous ne vous y conformerez pas, et les pratiques du pays de Canaan où je vous conduis, vous ne vous y conformerez pas, et vous ne suivrez pas leurs règles. ⁴ Vous exécuterez mes sentences et vous observerez mes injonctions pour y trouver votre voie ; c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu. ⁵ Et vous observerez toutes mes injonctions et toutes mes sentences, et vous les exécuterez ; c'est en les exécutant que l'homme trouvera en eux la vie ; c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu" [Le 18:1-5].

De congressu eruditiois gratia. (Cng 95)

(Cng 95^{PHI}) ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἀπὸ ζώων μόνον ἀπάρχεσθαι δεκάτας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ὄσα ἐκ γῆς βλαστάνει διείρηται. "πᾶσα" γάρ φησι "δεκάτη τῆς γῆς ἀπὸ τοῦ σπέρματος καὶ τοῦ καρποῦ τοῦ ξυλίνου ἐστὶν ἄγιον τῷ κυρίῳ". [Le 27:30] "καὶ πᾶσα δεκάτη βοῶν καὶ προβάτων, καὶ πᾶν ὃ ἀν διέλθη ἐν τῷ ἀριθμῷ ὑπὸ τὴν ὥραν, τὸ δέκατον ἐσται ἄγιον τῷ κυρίῳ" [Le 27:32]

(Cng 95) XVIII. Mais aussi il est expressément ordonné que les hommes offrent comme prémices les dîmes, non seulement des animaux, mais aussi de toutes les choses qui poussent de la terre ; car, dit l'Écriture, "toute dîme de la terre prélevée sur la semence de la terre et sur le fruit de l'arbre est chose sainte pour le Seigneur" [Le 27:30] ; "Et toute dîme de bœufs ou de moutons et tout dixième animal qui vient en compte sous la houlette, [ce] sera saint pour le Seigneur" [Le 27:32].

De congressu eruditiois gratia. (Cng 111)

(Cng 111) πάγκαλον δὲ δόγμα καὶ ὁ τοῦ φιλομαθοῦς παῖς ἔμαθεν, ἡνίκα τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην ἐπρέσβευε πρεσβείαν, αὐτομαθεῖ σοφῷ προξενῶν οἰκειοτάτην ἀρετήν, ἐπιμονήν. "δέκα γὰρ καμήλους λαμβάνει," [Ge 24:10] τὴν δεκάδος, λέγω δὲ παιδείας ὄρθης, ἀνάμνησιν, ἀπὸ πολλῶν ἀπείρων μὲν οὖν τοῦ κυρίου μνημῶν.

(Cng 111) Et l'homme qui se dévouait au savoir, apprit une très belle doctrine lorsqu'il se rendit dans cette admirable ambassade, demandant en mariage pour le sage autodidacte cette soeur la plus appropriée, à savoir la persévérance. Car "il prend dix chameaux" [Ge 24:10], un rappel du nombre dix, c'est-à-dire de la bonne instruction parmi les nombreux et immenses mémoires du Seigneur.

De congressu eruditiois gratia. (Cng 115)

(Cng 115^{PHI}) ἐπειδὰν δὲ δόξωσιν εἶναι προσηνεῖς, τὸ ἐφύμνιον ἄστεται Μωυσῆς λέγων "ἀσφράνθη κύριος ὁσμὴν εὔωδίας" [Ge 8:21]. τὸ ὀσφρανθῆναι τιθεῖς ἐπὶ τοῦ συναινέσαι· οὐ γὰρ ἀνθρωπόμορφος οὐδὲ μικτήρων ἡ τινῶν ἄλλων ὄργανικῶν μερῶν χρεῖος.

(Cng 115) Et quand ces parfums sont agréables dans son jugement, Moïse les célébrera dans un hymne de triomphe dans les mots : "Le Seigneur respire un parfum de bonne odeur" [Ge 8:21]. Ici, il utilise "respirer" dans le sens d'accepter, car [Dieu] n'est pas de forme humaine, et n'a besoin ni de narines ou de toute autre pièce comme organes.

De congressu eruditio[n]is gratia. (Cng 134)

(Cng 134^{PHI}) μεγάλης καὶ ὑπερφυοῦς ψυχῆς τὸ αὐχημα, γένεσιν ὑπερκύπτειν καὶ τοὺς ὅρους αὐτῆς ὑπερβάλλειν καὶ μόνου τοῦ ἀγενήτου περιέχεσθαι κατὰ τὰς ιερὰς ὑφηγήσεις, ἐν αἷς διείρηται "ἔχεσθαι αὐτοῦ" [De 30:20]. τοιγάρτοι τοῖς ἔχομένοις καὶ ἀδιαστάτως θεραπεύουσιν ἀντιδίδωσι κλῆρον αὐτὸν. ἐγγυᾶται δέ μου τὴν ὑπόσχεσιν λόγιον, ἐν ᾧ λέγεται: "κύριος αὐτὸς κλῆρος αὐτοῦ" [De 10:9]

(Cng 134) C'est une vantardise d'une âme grande et magnanime, de s'élever au-dessus de toute la création, de dépasser ses limites et de s'accrocher au grand seul incrémenté, selon ses commandements sacrés, dans lesquels il nous est expressément enjoint de "se tenir à lui" [De 30:20]. Et l'Écriture rend témoignage en faveur de cette affirmation, en disant "Le Seigneur lui-même est sa part d'héritage" [De 10:9]

De congressu eruditio[n]is gratia. (Cng 163)

(Cng 163^{PHI}) ταύτης ἔνεκά μοι δοκεῖ τῆς αἰτίας ἐν χωρίῳ, ὃ κέκληται πικρία, τὰ νόμιμα ἀναδιδαχθῆναι ἡδὺ μὲν γὰρ τὸ ἀδικεῖν, ἐπίπονον δὲ τὸ δικαιοπραγεῖν· τοῦτο δέ ἐστιν ὁ ἀψευδέστατος νόμος. ἔξελθόντες, γάρ φησιν, ἐκ τῶν Αἰγυπτιακῶν παθῶν "ἥλθον εἰς Μερρά, καὶ οὐκ ἥδυναντο πιεῖν ὕδωρ ἐκ Μερρῶν· πικρὸν γὰρ ἦν. διὰ τοῦτο ἐπωνομάσθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου πικρία, καὶ διεγόγγυζεν ὁ λαὸς κατὰ Μωυσῆς λέγοντες· τί πιόμεθα; ἐβόησε δὲ Μωυσῆς πρὸς κύριον, καὶ ἔδειξεν αὐτῷ κύριος ξύλον, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸν εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ ἐγλυκάνθη τὸ ὕδωρ. ἐκεῖ ἔθετο αὐτῷ δικαιώματα καὶ κρίσεις, κάκεῖ αὐτὸν ἐπείραζεν" [Ex 15:23-25]

(Cng 163) XXIX. C'est pour cette raison que la loi, telle qu'elle apparaît aux hommes, a été donnée dans un endroit qui est appelé "Amertume" ; car faire le mal est agréable, mais agir justement est laborieux. Et c'est la loi la plus infaillible ; car dit l'Écriture : Et après être sortis des passions de l'Egypte, ²³ ils arrivèrent à Merra et ne pouvaient pas boire [d'eau] de Merra, car elle était amère ; c'est pourquoi ce lieu fut appelé du nom d'"amertume". ²⁴ Et le peuple se mit à gronder contre Moïse, disant : Que boirons-nous ? ²⁵ Moïse cria vers le Seigneur ; et le Seigneur lui montra un morceau de bois ; il le jeta dans l'eau, et l'eau fut adoucie. Là il lui imposa des règles du droit et des procédures, et là il le mit à l'épreuve" [Ex 15:23-25].

De congressu eruditio[n]is gratia. (Cng 170)

(Cng 170^{PHI}) ἀρ̄ ὅνδι οὐκ εἰκότως ἐπισεμνυόμενος ὁ προφήτης λόγος, ὄνομα Μωυσῆς, ἐρεῖ: "μνησθήσῃ πᾶσαν τὴν ὄδὸν ἦν ἔγαγε σε κύριος ὁ θεὸς ἐν ἐρήμῳ, ὅπως ἂν κακώσῃ σε καὶ ἐκπειράσῃ σε καὶ διαγνωσθῇ τὰ ἐν καρδίᾳ σου, εἰ φυλάξεις ἐντολὰς αὐτοῦ ἡ οὐ· καὶ ἐκάκωσέ σε καὶ ἐλιμαγχόνησέ σε καὶ ἐψώμισέ σε τὸ μάννα, ὃ οὐκ ἔδεισαν οἱ πατέρες σου, ἵνα ἀναγγείλῃ σοι, ὅτι οὐκ ἔπ̄ ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ ρήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος θεοῦ" [De 8:2-3]

(Cng 170) La parole prophétique, nommée Moïse, ne parle-t-elle donc pas très justement dans un langage digne lorsqu'elle dit : "Souviens-toi de toute la route par laquelle le Seigneur ton Dieu t'a mené dans le désert, afin de te maltrater, de t'éprouver et de discerner ce qu'il y avait dans ton cœur, si oui ou non tu observais ses commandements.³ Et il t'a maltraité, il t'a épuisé de faim et il a mis en morceaux dans ta bouche la manne que ne connaissaient pas tes pères, afin de t'annoncer que l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort par la bouche de Dieu" [De 8:2-3].

De congressu eruditio[n]is gratia. (Cng 177)

(Cng 177^{PHI}) ἐνθένδε μοι δοκεῖ τις τῶν φοιτητῶν Μωυσέως, ὄνομα εἰρηνικός, ὃς πατρίῳ γλώττῃ Σαλομὼν καλεῖται, φάναι· "παιδείας θεοῦ, οὐέ, μηδ ὀλιγώρει, καὶ μηδ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος· ὃν γὰρ ἀγαπᾷ κύριος ἐλέγχει, μαστιγοῖ δὲ πάντα οὐὸν ὃν παραδέχεται" [Pr 3:11-12]. οὗτως ἄρα ἡ ἐπίπληξις καὶ νουθεσία καλὸν νενόμισται, ὥστε δι' αὐτῆς ἡ πρὸς θεὸν ὁμολογία συγγένεια γίνεται. τί γὰρ οἰκειότερον νιῶ πατρὸς ἢ νιῶ πατρί;

(Cng 177) Et c'est à partir de cette considération, il me semble, qu'un des disciples de Moïse, nommé le paisible, qui dans sa langue maternelle s'appelle Salomon, dit : "Fils, ne néglige pas les corrections de Dieu, ne t'affranchis pas quand il te fait des reproches : car celui qu'il aime, le Seigneur [le] corrige, il soumet au fouet tout fils qu'il a gâté"¹ [Pr 3:11-12]. Ainsi donc, la flagellation et la réprimande sont considérées comme le bien, afin que par lui naissent l'accord et la relation avec Dieu. Car quoi de plus proche qu'un fils à son père et un père à son fils ?

¹ Traduction D.M. HAMONVILLE; . (Cerf, Paris 2000) page 174.

De fuga et inventione (Fuir et découvrir). (Fug). [Trad° Yonge + ou - corrigée]

De fuga et inventione. (Fug 1) ♀♀

(Fug 1^{PHI}) « καὶ ἐκάκωσεν αὐτὴν Σάρα, καὶ ἀπέδρα ἀπὸ προσώπου αὐτῆς. εὗρε δὲ αὐτὴν ἄγγελος κυρίου ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἔρημῳ, ἐπὶ τῆς πηγῆς ἐν τῇ ὁδῷ Σούρ. καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος κυρίου· παιδίσκη Σάρας, πόθεν ἔρχῃ, καὶ ποῦ πορεύῃ; καὶ εἶπεν· ἀπὸ προσώπου Σάρας τῆς κυρίας μου ἐγώ ἀποδιδράσκω. εἶπε δὲ αὐτῇ ὁ ἄγγελος κυρίου· ἀποστράφθι πρὸς τὴν κυρίαν σου καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς » [Ge 16:6b-9]. « καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος κυρίου· ίδοὺ σὺ ἐν γαστρὶ ἔχεις, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσμαήλ, ὅτι ἐπήκουσε κύριος τῇ ταπεινώσει σου. οὗτος ἔσται ἀγροτικὸς ἀνθρωπος· αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπὶ πάντας καὶ αἱ χεῖρες πάντων ἐπ' αὐτόν » [Ge 16:11-12a].

(Fug 1) I. « Et Sara la maltraite, et elle s'enfuit loin de sa face. ⁷ Et un ange du Seigneur la trouva près de la source d'eau dans le désert, près de la source, sur le chemin de Sour. ⁸ Et l'ange du Seigneur lui dit : "Agar, servante de Sara, d'où viens-tu et où vas-tu ?" Et elle dit : "Je suis loin de la face de Sara, ma maîtresse." ⁹ L'ange du Seigneur lui dit : "Retourne près de ta maîtresse et humifie-toi entre ses mains" » [Ge 16:6b-9]. ¹⁰ « Et l'ange du Seigneur lui dit : "Voici, tu es enceinte, tu enfanteras un fils et tu l'appelleras du nom d'Ismaël car le Seigneur a écouté ton humiliation." ¹¹ Ce sera un homme rustique. Ses mains seront contre tous et les mains de tous seront contre lui" » [Ge 16:11-12a].

De fuga et inventione. (Fug 5)

(Fug 5^{PHI}) ἡ δ' Ἀγαρ ἀπαλλάττεται δι' αἰδῶ· σημεῖον δὲ τὸ ὑπαντᾶν αὐτῇ ἄγγελον, θεῖον λόγον, ἂν χρὴ παραινέσοντα καὶ ὑφηγησόμενον ἐπανόδου τῆς εἰς τὸν δεσποίνης οἶκον, ὃς καὶ θαρσύνων φησίν· "ἐπήκουσε κύριος τῇ ταπεινώσει σου" [Ge 16:11], ἦν οὕτε διὰ φόβου ἔσχες οὕτε διὰ μῆσος τὸ μὲν γὰρ ἀγεννοῦς, τὸ δὲ φιλαπεχθήμονος πάθος ψυχῆς ἀλλ' ἔνεκα τοῦ σωφροσύνης ἀπεικονίσματος, αἰδοῦς.

(Fug 5) Mais Agar s'enfuit par honte. Et une preuve en est que l'ange, c'est-à-dire la parole divine, la rencontra, avec l'intention de lui recommander ce qu'elle devait faire et de la guider dans son retour à la maison de sa maîtresse¹. Car il l'encouragea et lui dit : "car le Seigneur a écouté ton humiliation" [Ge 16:11], que tu as poussé non par peur, ni par haine. Car l'un est le sentiment d'une âme ignoble, et l'autre de quelqu'un qui aime la querelle, mais sous l'influence de cette copie de tempérance et de modestie, la honte.

De fuga et inventione. (Fug 18)

(Fug 18^{PHI}) οὐκοῦν οὐ τὰ προσόντα τῷ μοχθηρῷ, τὰ δ' ὧν ἐκεῖνος ἐστέρηται περιουσία καὶ εὐκλεια τοῖς ἀστείοις ἐστίν· ἐστέρηται δὲ ἀρετῶν, αἱ δὴ κτήματα τῶνδε γεγόνασιν, ἵνα καὶ τὸ ἐτέρωθι λεχθὲν συνάδῃ· "τὰ βδελύγματα Αἰγύπτου θύσομεν κυρίῳ τῷ Θεῷ". [Ex :22] τέλεια γὰρ καὶ ἀμομα iερεῖα αἱ ἀρεταὶ καὶ αἱ κατὰ ἀρετὰς πράξεις, ἀς τὸ φιλοπαθὲς Αἰγύπτιον βδελύττεται σῶμα.

(Fug 18) Ce ne sont donc pas les choses qui appartiennent au méchant, mais celles dont il est dépourvu, qui sont l'abondance et la gloire du bon. Et il est dépourvu des vertus qui sont leur possession, afin que ce qui est dit ailleurs soit conforme au passage déjà cité : "les abominations des Égyptiens, nous les sacrifierons au Seigneur Dieu" [Ex 8:22] Car les vertus sont des offrandes parfaites et irréprochables, de même que les actions conformes à la vertu, que le corps égyptien, étant voué aux passions, abomine.

De fuga et inventione. (Fug 56)

(Fug 56^{PHI}) ἐπιστοῦτο μέντοι καὶ χρησμοῖς τὸν ἑαυτῆς λόγον, ἐνὶ μὲν τοιῷδε· "οἱ προσκείμενοι κυρίῳ τῷ Θεῷ, ζῆτε πάντες ἐν τῇ σήμερον" [De 4:4] τοὺς γὰρ πρόσφυγας καὶ ικέτας τοῦ θεοῦ μόνους ζῶντας οἴδε, νεκροὺς δὲ τοὺς ἄλλους· ἐκείνοις δ, ὡς ἔοικε, καὶ ἀφθαρσίαν μαρτυρεῖ διὰ τοῦ προσθεῖναι "ζῆτε ἐν τῇ σήμερον".

(Fug 56) XI. Elle confirma d'ailleurs cette opinion par les Ecritures saintes, dont l'une se lisait ainsi : "Vous qui êtes attachés au Seigneur Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui" [De 4:4] car elle voyait que ceux qui cherchaient refuge auprès de Dieu et devenaient ses suppliants étaient les seules personnes vivantes, et que tous les autres étaient morts. Et Moïse, semble-t-il, témoigne de l'immortalité de ces personnes, lorsqu'il ajoute : "vous êtes vivants aujourd'hui".

De fuga et inventione. (Fug 58-60)

(Fug 58-60^{PHI}) ἐτέρω δ' ἐπιστοῦτο τοιῷδε χρησμῷ· "ἰδοὺ δέδωκα πρὸ προσώπου σου τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακόν" [De 30:15]. οὐκοῦν, ὡς πάνσιφε, τὸ μὲν ἀγαθὸν καὶ ἡ ἀρετὴ ἐστιν ἡ ζωὴ, τὸ δὲ κακὸν καὶ ἡ κακία ὁ θάνατος· καὶ ἐν ἐτέροις· "αὕτη ἡ ζωὴ σου καὶ ἡ μακρότης τῶν ἡμερῶν, ἀγαπᾶν κύριον τὸν θεόν σου" [De 30:20]. ὅρος ἀθανάτου βίου κάλλιστος οὗτος, ἔρωτι καὶ φιλίᾳ θεοῦ ἀσύρκῳ καὶ ἀσωμάτῳ κατεσχῆσθαι.

(59) οὕτως οἱ μὲν ιερεῖς Ναδὰρ καὶ Αβιούδ, ἵνα ζήσωσιν, ἀποθνήσκουσι θνητῆς ζωῆς ἀφθαρτὸν ἀντικαταλαττόμενοι βίον καὶ ἀπὸ τοῦ γενομένου πρὸς τὸ ἀγένητον μετανιστάμενοι ἐφ' ὧν τὰ σύμβολα τῆς ἀφθαρσίας ἀδέται, ὅτι ἐτελεύτησαν ἐνώπιον κυρίου [cf. Le 10:2b], τουτέστιν ἔζησαν· νεκρὸν γὰρ οὐ θέμις εἰς ὅψιν ἐλθεῖν τοῦ θεοῦ. καὶ πάλιν τοῦτο ἐστιν ὃ εἶπε κύριος· "ἐν τοῖς ἐγγίζουσί μοι ἀγιασθήσομαι" [Le 10:3], "νεκροὶ δ, ὡς καὶ ἐν ὕμνοις λέγεται, "οὐκ αἰνέσουσι κύριον". [cf. Ps 113:25a] ζῶντων γὰρ τὸ ἐργον.

(60) Καίν δ' ὁ ἐναγῆς καὶ ἀδελφοκτόνος οὐδαμοῦ τῆς νομοθεσίας ἀποθνήσκων εύρισκεται, ἀλλὰ καὶ λόγιόν ἐστιν ἐπ' αὐτῷ χρησθὲν τοιοῦτον· "ἔθετο κύριος ὁ θεός τῷ Καίν σημεῖον, τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτὸν πάντα τὸν εύρισκοντα" [Ge 4:15].

¹ Ici, comme souvent (37 fois), Philon utilise le mot δέσποινα ("despoīna" = "maîtresse [de maison]"). Ce mot, inconnu de la LXX qui emploie plutôt (8 fois) le mot κυρία ("kuria", est le correspondant féminin du masculin κύριος "kurios") ; en Fug 1, on trouve donc chez Philon ce terme "kuria" car il s'agit d'une citation de la LXX ; mais Philon l'emploie aussi parfois ailleurs que dans des citations, dans ses propos personnels.

(Fug 58-60) Elle a également confirmé sa déclaration par un autre passage de l'Écriture du sens suivant : "Voici, j'ai donné devant ta face la vie et la mort, le bien et le mal" [De 30:15]. Par conséquent, ô homme très sage, le bien et la vertu signifient la vie, et le mal et la méchanceté signifient la mort. Et dans un autre passage, nous lisons : "C'est là ta vie et la longueur de tes jours, d'aimer **le Seigneur ton Dieu**" [De 30:20]. C'est la définition la plus admirable de la vie immortelle, être occupé par un amour et une affection pour Dieu, dégagé de tout lien avec la chair ou avec le corps.

(59) Ainsi, les prêtres Nadab et Abihu meurent pour vivre ; prendre une existence immortelle en échange de cette vie mortelle et quitter la créature pour rejoindre l'incréé. Et c'est en référence à ce fait que sont ainsi célébrés les symboles de l'incorruptibilité : Alors ils moururent devant le **Seigneur** [cf. Le 10:2b] ; c'est-à-dire qu'ils vécurent ; car il n'est pas permis à un mort de venir devant **Dieu**. Et encore, c'est ce que le **Seigneur** lui-même a dit : "En ceux qui m'approchent je me ferai sanctifier" [Le 10:3]. "Mais les morts", comme il est aussi dit dans les Psaumes, "ne loueront pas le **Seigneur**", [cf.Ps 113:25a] ; car c'est l'œuvre des vivants ;

(60) mais Caïn, cet homme sans vergogne, ce fraticide, n'est nulle part mentionné dans la loi comme mourant ; mais il y a un oracle rendu à son sujet dans des termes tels que ceux-ci : "**Le Seigneur Dieu** mit un signe sur Caïn, pour que ne le supprimât pas quiconque le trouverait" [Ge 4:15].

De fuga et inventione (Fug 100-101)

(Fug 100-101^{PHI}) αἰδ̄ εἰσὶν αἱ ἔξ πόλεις, ἀς καλεῖ φυγαδευτήρια, ὃν αἱ μὲν πέντε ἀπεικονίσθησαν καὶ ἔστιν αὐτῶν ἐν τοῖς ἀγίοις τὰ μιμήματα, προστάξεως μὲν καὶ ἀπαγορεύσεως οἱ ἐν τῇ κιβωτῷ νόμοι, τῆς δὲ Ἰλεω **δυνάμεως** τὸ ἐπίθημα τῆς κιβωτοῦ καλεῖ δὲ αὐτὸ τὸ ιλαστήριον, ποιητικῆς δὲ καὶ βασιλικῆς [-] τὰ ὑπόπτερα καὶ ἐφιδρυμένα Χερουβίμ.

(101) ὁ δὲ ὑπεράνω τούτων λόγος **θεῖος** εἰς ὄρατὴν οὐκ ἥλθεν ιδέαν, ἀτε μηδενὶ τῶν κατ' αἰσθησιν ἐμφερῆς ὅν, ἀλλ' αὐτὸς εἰκὼν ὑπάρχων **θεοῦ**, τῶν νοητῶν ἀπάντων ὁ πρεσβύτατος, ὁ ἐγγυτάτω, μηδενὸς ὄντος μεθορίου διαστήματος, τοῦ μόνου, ὃ **ἔστιν** ἀψευδῶς, ἐφιδρυμένος, λέγεται γάρ. "Λαλήσω σοι ἄνωθεν τοῦ ιλαστηρίου, ἀνὰ μέσον τῶν δυεῖν Χερουβίμ" [Ex 25:22], ὡσθ' ἡνίοχον μὲν εἶναι τῶν δυνάμεων τὸν λόγον, ἔποχον δὲ τὸν λαλοῦντα, ἐπικελευόμενον τῷ ἡνιόχῳ τὰ πρὸς ὄρθὴν τοῦ παντὸς ἡνιόχησιν.

(Fug 100-101) XIX. Ce sont donc les six villes que Moïse appelle villes de refuge, dont cinq ont vu leurs figures exposées dans les écritures sacrées, et leurs images s'y trouvent également. Les images des villes de commandement et d'interdiction sont les lois dans l'arche ; celle de la puissance miséricordieuse de **Dieu** est la couverture de l'arche, et il l'appelle le propitiatoire. Les images de la puissance créatrice et de la puissance royale sont les chérubins ailés qui sont placés dessus.

(101) Mais la parole [*logos*] divine qui est au-dessus de ceux-ci n'apparaît dans aucune apparence visible, car elle ne ressemble à aucune des choses qui relèvent de la sensation, mais elle est elle-même image de **Dieu**, le plus ancien de tous les objets de l'intellect dans le monde entier, et celui qui est placé le plus près du seul **Dieu** véritablement existant, sans qu'aucune cloison ni distance ne soit interposée entre eux : car il est dit "Je te parlerai d'au-dessus du propitiatoire, au milieu des deux chérubins" [Ex 25:22]. De sorte que la parole est, pour ainsi dire, le cocher des puissances, et celui qui la prononce est le cavalier, qui dirige le cocher comment procéder en vue de la bonne direction de l'univers.

De fuga et inventione. (Fug 119)

(Fug 119^{PHI}) λελαληκότες οὖν τὰ ἀρμόττοντα περὶ φυγάδων τὴν κατὰ τὸν εἰρμὸν ἀκολουθίαν συνυφανοῦμεν. λέγεται γὰρ ἔξῆς· "εὗρεν αὐτὴν ἄγγελος **κυρίου**" [Ge 16:7], κάθοδον ψηφισάμενος ὑπ' αἰδοῦς κινδυνευσούσῃ ψυχῇ πλανᾶσθαι καὶ μονονοὺ προπομπὸς γινόμενος τῆς εἰς τὴν ἀπλανὴ γνώμην ἐπανόδου.

(Fug 119) XXII. Ayant donc maintenant dit ce qui convenait au sujet des fugitifs, nous procéderons à ce qui suit dans l'ordre régulier du contexte. En premier lieu, il est dit : "L'ange du **Seigneur** la trouva" [Ge 16:7], l'ange qui a décrété le retour à la maison d'une âme dont la honte risquait de la conduire à l'errance, et qui était sur le point de la ramener à l'état d'esprit qui n'erre pas.

De fuga et inventione. (Fug 139)

(Fug 139^{PHI}) διδαχθήσονται δὲ ὑπὸ τοῦ **θεοπρόπου**, ὅτι "οὗτός ἔστιν ὁ ἄρτος, ὃν ἔδωκε **κύριος** αὐτοῖς φαγεῖν". τίς οὖν ὁ ἄρτος, εἰπε. "τοῦτο" φησι "τὸ ὥρμα ὃ συνέταξε **κύριος**" [cf. Ex 16:15-16]. ἡ **θεία** σύνταξις αὕτη τὴν ὄρατικὴν ψυχὴν φωτίζει τε ὁμοῦ καὶ γλυκαίνει, φέγγος μὲν τὸ ἀληθείας ἀπαστράπτουσα, πειθοῦ δέ, ἀρετῆ γλυκείᾳ, τοὺς διψῶντας καὶ πεινῶντας καλοκάγαθίας ἐφηδύνουσα.

(Fug 139) Et ils apprendront par l'interprète de la volonté divine que "Voici le pain que le **Seigneur** leur a donné à manger" [Cf. Ex 16:15-16] Qu'est donc ce pain ? "Ceci, [dit-il,] est la chose que le **Seigneur** a commandée". Cette nomination **divine** illumine et adoucit à la fois l'âme qui est douée de vue, l'éclairant des rayons de la vérité, et adoucissant de la douce vertu de persuasion ceux qui ont soif et faim d'excellence.

De fuga et inventione. (Fug 142)

(Fug 142^{PHI}) ἀναγέγραπται καὶ τοῦτο ἐν τοῖς προτρεπτικοῖς. "ἐπιστραφήσεσθε" γάρ φησι "πρὸς **κύριον** τὸν **θεὸν** ὑμῶν, καὶ εὔρήσετε αὐτὸν, ὅταν ἐκζητήσητε αὐτὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς ὑμῶν" [De 4:29].

(Fug 142) Et cela aussi est écrit parmi les préceptes exhortatifs, car, dit Moïse, "Vous vous tournez vers **le Seigneur** votre **Dieu**, et vous le trouverez, lorsque vous le cherchez de tout votre cœur et de toute votre âme" [De 4:29].

¹ Même sans en faire, comme M. Hadas-Lebel (op.cit. p. 298) une traduction soignée où le mot "Logos" est traduit par "Verbe" (avec des majuscules), on comprend facilement le grand intérêt que de tels écrits de Philon ont pu susciter chez des auteurs chrétiens.

De fuga et inventione. (Fug 161-162)

(Fug 161-162^{PHI}) ἐξήτει ποτὲ προαχθεὶς ὑπὸ τοῦ φιλομαθοῦς καὶ τὰς αἰτίας, αἵς τάναγκαιότατα τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πραγμάτων ἐπιτελεῖται· θεώμενος γάρ ὅσα ἐν γενέσει φθειρόμενα καὶ γεννώμενα, ἀπολλύμενά τε αὖ καὶ διαμένοντα, τέθηπε καὶ καταπέληκται καὶ ἔκβοῆ φάσκων· "ἴ, / ὅτι ὁ βάτος¹ καίεται καὶ οὐ κατακαίεται" [Ex 3:2-3]

(162) τὸν γάρ ἄβατον [οὐ]² πολυπραγμονεῖ χῶρον, θεῖων ἐνδιαίτημα φύσεων, ἀλλ' ἥδη μέλλων ἀνήνυτον καὶ ἀτελῆ πόνον διαθλεῖν ἐπικουφίζεται ἐλέφ καὶ προμηθείᾳ τοῦ πάντων σωτῆρος θεοῦ, ὃς ἔχρησεν ἐκ τῶν ἀδύτων· "μὴ ἐγγίσῃς ὡδεῖς" [Ex 3:5], ἵσον τῷ μὴ πρόσιθι τοιαύτη διασκέψει· περιεργίας γάρ καὶ φιλοπραγμοσύνης μείζονος ἡ κατὰ ἀνθρωπίνην δύναμιν τὸ ἔργον· ἀλλὰ τὰ μὲν γεγονότα θαύματα, τὰς δὲ αἰτίας, δι' ᾧ ἡ γέγονεν ἡ φθείρεται, μὴ πολυπραγμόνει.

(Fug 161-162) XXIX. Encore une fois, (Moïse), poussé par l'amour de la connaissance, recherchait les causes par lesquelles les événements les plus essentiels de l'univers se produisent ; car voyant toutes les choses créées déperir et naître, périr et pourtant subsister, il est frappé d'étonnement et s'écrie en disant : "Pourquoi est-ce ? / que le buisson brûle et ne se consume pas" [Ex 3:2-3] ;

(162) Il se préoccupe [?], en effet, d'un lieu inaccessible, le séjour des natures divines. Mais maintenant qu'il s'apprête à entreprendre un travail qui n'aura ni succès ni fin, il est soulagé par la miséricorde et la prévenance de Dieu, le Sauveur de tous, qui, du lieu inaccessible, l'avertit : "N'approche pas d'ici" (Ex 3:5), ce qui revient à dire : "Ne t'engage pas dans une telle enquête" ; Car c'est une curiosité excessive et une ingérence trop grande pour la **capacité humaine**, mais émerveille-toi de toutes les créatures, mais ne te mêle pas de chercher les causes par lesquelles elles adviennent ou périssent.

De fuga et inventione. (Fug 165) [Cf. Post. 167]

(Fug 165^{PHI}) ἀλλ' ὅμως ἴσχυσε μηδὲν περὶ τῆς **[τοῦ ὄντος]** ἐρευνᾶν οὐσίας· "τὰ γὰρ ὄπίσω μου" φησίν "ὅψει, τὸ δὲ πρόσωπον οὐ μὴ ἴδης" [Ex 33:23].³ αὐταρκες γάρ ἐστι σοφῷ τὰ ἀκόλουθα καὶ ἐπόμενα καὶ ὅσα μετὰ τὸν θεὸν γνῶναι, τὴν δὲ ἡγεμονικὴν οὐσίαν ὁ βουλόμενος καταθεάσασθαι τῷ περιανγεῖ τῶν ἀκτίνων πρὶν ιδεῖν πηρὸς ἔσται.

165 Mais néanmoins, bien qu'il s'enquiert de l'essence de l'**Existant**, il n'a rien entendu. Car, dit **Dieu**, "tu verras mon dos, mais tu ne verras pas mon visage". [Ex 33:23] Car il suffit au sage de connaître les conséquences et les choses qui sont après **Dieu** ; mais celui qui souhaite voir l'essence principale sera aveuglé par l'éclat excessif de ses rayons avant de pouvoir la voir.

De fuga et inventione. (Fug 169)

(Fug 169^{PHI}) τὸ μὲν οὖν διδασκόμενον μακροῦ χρόνου δεῖται, τὸ δὲ φύσει ταχύ τε καὶ τρόπον τινὰ ἄχρονόν ἐστι· κάκεινο μὲν ἀνθρωπον, τοῦτο δὲ θεὸν ὑφηγητὴν ἔχει. τὸν μὲν δὴ πρότερον ὄρον κατέταξεν ἐν πεύσει· "τί τοῦτο ὁ ταχὺ εὔρες, ὡς τέκνον", τὸν δὲ ἔτερον ἐν ἀποκρίσει φάσκων· "ὁ παρέδωκε **κύριος** ὁ θεός" [Ge 27:20] **voir Imm 92 et Ebr 120**

(Fug 169) en conséquence, ce qui est enseigné par d'autres demande beaucoup de temps, mais ce qui est enseigné à un homme par lui-même est rapide et indépendant du temps. Et l'un a encore **Dieu** pour interprète, mais l'autre a l'homme. Or, la première définition qu'il a placée dans la question : "Comment l'as-tu trouvé si vite, ô mon fils ?" Mais l'autre est contenue dans la réponse à cette question : "Parce que le **Seigneur Dieu** me l'a donné" [Ge 27:20].

De fuga et inventione. (Fug 175)

(Fug 175^{PHI}) ἐναργέστατα δέ μοι δοκεῖ τὴν ἄνευ ζητήσεως εὑρεσιν παριστάνειν διὰ τούτων. "ὅταν εἰσαγάγῃ σε **κύριος** ὁ θεός σου" εἰς τὴν γῆν ἦν ὥμοισε τοῖς πατράσι σου δοῦναί σοι πόλεις μεγάλας καὶ καλάς, ἃς οὐκ ὠκοδόμησας, οἰκίας πλήρεις πάντων ἀγαθῶν, ἃς οὐκ ἐνέπλησας, λάκκους λελατομημένους οὓς οὐκ ἔξελατόμησας, ἀμπελῶνας καὶ ἐλαιῶνας, οὓς οὐ κατεφύτευσας" [De 6:10-11]

(Fug 175) Et le législateur me semble recommander le plus manifestement ce genre de découverte qui n'est précédé d'aucune recherche, dans les mots suivants : "Lorsque **le Seigneur ton Dieu**, t'aura amené dans la terre qu'il a juré à tes pères de te donner, [avec ses] villes grandes et belles que tu ne n'as pas bâties, ses maisons emplies de toutes sortes de biens, celles que tu n'as pas remplies, ses citernes taillées que tu n'as pas creusées, ses vignes et olivaies que tu n'as pas plantées" [De 6:10-11].

De fuga et inventione. (Fug 177)

(Fug 177^{PHI}) ταῦτα καὶ περὶ εὐρέσεως εἰπόντες μέτιμεν ἐξῆς ἐπὶ τὰ ἀκόλουθα τῆς ἐφόδου. "εὗρεν" οὖν φησίν "αὐτὴν ἄγγελος κύριος ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὄντος" [Ge 16:7]. λέγεται δὲ πολλαχῶς πηγή, ἔνα μὲν τρόπον ὁ ήμετερος νοῦς, ἔτερον δὲ ἡ λογικὴ ἔξις καὶ παιδεία, τρίτον δὲ ἡ φαύλη διάθεσις, τέταρτον ἡ σπουδαία καὶ ἐναντία ταύτης, πέμπτον αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων ποιητὴς καὶ πατήρ.

(Fug 177) XXXII. Ayant maintenant dit tout cela au sujet de la découverte, nous passerons dans l'ordre voulu à ce qui vient ensuite dans le contexte. Moïse poursuit : "Et l'ange du **Seigneur** la trouva près de la source d'eau" [Ge 16:7]. Or "source" est un mot utilisé dans de nombreux sens. En premier lieu, notre esprit est ainsi appelé ; deuxièmement, l'habitude de raisonner et l'éducation ; troisièmement, la mauvaise disposition ; quatrièmement, son contraire, la bonne disposition ; cinquièmement, le Créateur et Père de l'Univers Lui-même.

¹ βάτος ("batos"), dans la LXX Ex 3:2-4, correspond au substantif grec signifiant "ronce", "épine" ou "buisson épineux" ; mais le mot peut aussi être un adjectif signifiant "accessible", "où l'on peut aller" et qui est le contraire de ἄβατος ("a-batos") signifiant "où l'on ne peut pas marcher", "infranchissable", "où l'on ne doit pas pénétrer". Philon (cf. Mos 1:65sq) joue ici sur la polysémie du mot.

² [οὐ] : ainsi Mangey : Wendland, qui le retire, a peut-être pensé que le βάτος ("batos") représentaient les lois de causalité dans le monde visible tandis que le ἄβατος χῶρος ("a-batos chôros") était la sphère surnaturelle ; mais c'est impossible au vu des τὰς δὲ αἰτίας ... μὴ πολυπραγμόνει ("mais ne te mêle pas de chercher les causes par lesquelles elles adviennent ou périssent") ci-dessous. Wendland ne réalisait probablement pas non plus que βάτος ("batos") était supposé par les philologues grecs être dérivé de ἄβατος ("a-batos"). Il serait cependant possible de maintenir ce ["οὐ"] si un point d'interrogation est placé après φύσεων ("phuséôn") : (→"Se préoccupe-t-il en effet ?").

³ En Ex 33:23, la LXX a τότε ὄψη τὰ ὄπίσω μου τὸ δὲ πρόσωπον μου οὐκ ὄφθησεται σοι ("et tu verras mon dos, mais ma face ne sera pas vue de toi").

De mutatione nominum (Le changement des noms). (Mut)¹ [Trad. R.A.]

De mutatione nominum. (Mut 1-2) [Trad. R.A.]

(Mut 1-2^{PHI}) "έγένετο Ἀβραὰμ ἔτῶν ἐνενήκοντα ἑννέα, καὶ ὥφθη κύριος τῷ Ἀβραὰμ καὶ εἶπεν αὐτῷ· ἐγώ εἰμι ὁ θεός σου" [Ge 17:1]. ὁ ἑννέα πρὸς τοῖς ἐνενήκοντα ἀριθμὸς ἐκατοντάδος γείτων ἐστίν, ἢ τὸ αὐτομαθὲς ἐπέλαμψε γένος, Ἰσαάκ, εὐπαθειῶν ἀρίστη, χαρά· τῷ γὰρ ἐκατοντατεῖ γίνεται.

(2) εστι δὲ καὶ Λευιτικῆς φυλῆς ἵερεῦσιν ἀπαρχὴ διδομένη· δεκάτας γὰρ λαβόντες, ἀπὸ τούτων ὡς ἀν ἀπ' οἰκείων καρπῶν ἐτέρας ἀπάρχονται ἐκατοστὸν λόγον περιεχούσας. προκοπῆς [cf. Nb 18: 26] μὲν γὰρ δεκάς, ἐκατοντάς δὲ τελειότητος σύμβολον. σπεύδει δὲ ὁ μέσος ἀεὶ πρὸς ἀκρότητα, φύσεως εὑμοιρίᾳ χρώμενος· ὃ φησιν ὄφθηναι τὸν ὅλων κύριον.

(Mut 1-2) "Abraham arriva à l'âge de 99 ans ; le Seigneur se montra à Abraham et lui dit : C'est moi ton Dieu" [Ge 17:1] Le nombre 99 est le nombre qui touche à la centaine en laquelle a resplendi Isaac, la nature qui est source de sa propre science, la meilleure des émotions agréables, la joie. Car c'est à un père centenaire que naît Isaac.

(2) D'autre part, il y a une offrande qui est donnée par les prêtres de la tribu de Lévi. Quand ils ont reçu les dîmes, ils prélèvent sur elles, comme sur des fruits qui leur appartiendraient en propre, d'autres dîmes dont ils font l'offrande et qui enveloppent la raison du centième [cf. Nb 18: 26]. Car la décade est symbole du progrès, la centaine, de la perfection. Celui qui est au milieu se hâte toujours vers le sommet, profitant d'une heureuse disposition de la nature. C'est de lui qu'il est dit que le Seigneur de l'univers se montra à ses yeux.

De mutatione nominum (Mut 7-9)

(Mut 7^{PHI}) 7. μὴ μέντοι νομίσης τὸ ὄν, ὃ ἔστι πρὸς ἀλήθειαν ὄν, ὑπ' ἀνθρώπου τινὸς καταλαμβάνεσθαι ὅργανον γὰρ οὐδὲν ἐν ἑαυτοῖς ἔχομεν, ὃ δυνησόμεθα ἐκεῖνο φαντασιῶθναι, οὐτ' αἰσθησιν αἰσθητὸν γὰρ οὐκ ἔστιν οὔτε νοῦν. Μωυσῆς οὖν ὁ τῆς ἀειδοῦς φύσεως θεατὴς καὶ θεόπτης "εἰς γὰρ τὸν γνόφον" φασὶν αὐτὸν οἱ θεῖοι χρησμοὶ εἰσελθεῖν [cf. Ex 20:21], τὴν ἀόρατον καὶ ἀσώματον οὐσίαν αἰνιττόμενοι πάντα διὰ πάντων ἐρευνήσας ἔχήτε τὸν τριπόθητον καὶ μόνον ἀγαθὸν τηλαυγάδας ιδεῖν.

(8) ἐπεὶ δ' οὐδὲν εὑρισκεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐμφερῆ τινα ιδέαν τῷ ἀλπιζομένῳ, τὴν ἀπὸ τῶν ἄλλων διδασκαλίαν ἀπογονοὺς ἐπ' αὐτὸ το καταφεύγει τὸ ζητούμενον καὶ δεῖται λέγων· "ἐμφάνισόν μοι σεαυτόν, γνωστῶς ἴδω σε". [Ex 33:13] καὶ ὅμως ἀμοιρεῖ τῆς προθέσεως, αὐταρκεστάτης δωρεᾶς τῷ θνητῷ ἀρίστῳ γένει νομισθείσης τῆς τῶν μετὰ τὸ ὄν σωμάτων τε ὄμοι καὶ πραγμάτων ἐπιστήμης.

(9) λέγεται γάρ "ὅψει τὰ ὄπίσω μου, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ὄφθησεταί σοι," [Ex 33:23] ὡς τῶν ὄσα μετὰ τὸ ὄν σωμάτων τε ὄμοι καὶ πραγμάτων εἰς κατάληψιν ἐρχομένων, εἰ καὶ μὴ πάντα ἡδη καταλαμβάνεται μόνου δ' ἐκείνου μὴ πεφυκότος ὄρᾶσθαι.

(Mut 7-9) Cependant, ne va pas imaginer que l'Être, celui qui est en vérité, puisse être perçu par un homme. Nous n'avons en nous aucun moyen de nous le représenter jamais, ni sensation – il n'est pas sensible –, ni intelligence. Moïse, l'homme qui contemple la nature sans formes visibles, et qui voit Dieu² – car les oracles divins disent qu'il a pénétré "dans la nuée obscure" [cf. Ex 20:21], parlant à mots couverts de l'essence invisible et incorporelle – Moïse donc, qui a poursuivi en tout et partout ses investigations, cherchait à voir distinctement celui qui est seul bon, trois fois désirable.

(8). Mais comme il ne trouvait rien, ne fût-ce qu'une idée, qui ressemblât à ce qu'il espérait, il renonça à demander un enseignement à autre chose qu'à l'objet même de sa recherche : "Manifeste-toi à moi, que je te voie et te connaisse clairement" [Ex 33:13]. Et cependant, il ne reçoit pas en partage ce qu'il demande, car c'est un don qu'on estime tout à fait suffisant pour la meilleure des races mortelles que la science à la fois des corps et des objets qui viennent après l'Être.

(9). Il est dit en effet : "Tu verras ce qui est derrière moi, quant à ma face, elle ne sera pas offerte à tes yeux" [Ex 33:23], en ce sens que si tous les corps et aussi les objets qui viennent après l'Être tombent sous la perception, même s'ils ne sont pas tous actuellement perçus, Lui seul ne se prête pas à être vu.

De mutatione nominum (Mut 10-15) @

(Mut 10-15^{PHI}) καὶ τί θαυμαστόν, εἰ τὸ ὄν ἀνθρώποις ἀκατάληπτον, ὅπότε καὶ ὁ ἐν ἐκάστῳ νοῦς ἄγνωστος ἡμῖν ; τίς γὰρ ψυχῆς οὐσίαν εἰδεν ; ἡς ἡ ἀδηλότης μυρίας ἔριδας σοφισταῖς ἐγέννησεν ἐναντίας εἰσηγουμένοις γνώμας ἢ καὶ ὅλοις γένεσιν ἀντιστατούσας

(11)@. ἦν οὖν ἀκόλουθον τὸ μηδ' ὄνομα κύριον³ ἐπιφημισθῆναι δύνασθαι τῷ ὄντι πρὸς ἀλήθειαν. οὐχ ὄρᾶς ὅτι φιλοπευστοῦντι τῷ προφήτῃ, τί τοῖς περὶ τοῦ ὄντος αὐτοῦ ἤτοι συνιστάτεον, φησὶν ὅτι "ἐγώ εἰμι ὁ ὄντων" [Ex 3:14], ἵσον τῷ εἶναι πέφυκα, οὐ λέγεσθαι;

(12). τοῦ δὲ μὴ παντάπασιν ἀμοιρῆσαι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος προσρήσεως τοῦ ἀρίστου, δίδωσι καταχρῆσθαι ως ἀν ὁ ὄντων ὄνόματι τοιούτῳ. "κύριος ὁ θεός" τῶν τριῶν φύσεων, διδασκαλίας, τελειότητος, ἀσκήσεως, ὡν σύμβολα Ἀβραάμ, Ἰσαάκ, Ἰακὼβ ἀναγράφεται. "τοῦτο γάρ μου" φησὶν "ὄνομα αἰώνιον" ως ἀν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς αἰῶνι ἐξεταζόμενον, οὐκ ἐν τῷ πρὸ αἰῶνος, "καὶ μνημόσυνον," οὐ τὸ πέρα μνήμης καὶ νοήσεως ἰστάμενον, καὶ πάλιν "γενεαῖς", οὐ φύσεσιν ἀγενήτοις [Ex 3:15]⁴.

(13)@. καταχρήσεως γάρ ὄντος θείου δεῖ τοῖς εἰς τὴν θνητὴν γένεσιν ἐλθοῦσιν, ἵν, εἰ καὶ μὴ πράγματι, ὄνόματι γοῦν προσερχόμενοι ἀρίστῳ κατ' αὐτὸν κοσμῶνται. δηλοῦ δὲ καὶ λόγιον ἐκ προσώπου θεοπισθὲν τοῦ τῶν ὅλων ἡγεμόνος περὶ τοῦ μηδενὶ

¹ Pour les textes de MUT (= De mutatione nominum) 1, 10-14, 18, 23, 27-31, et 58, la traduction française est celle de Œuvres de Philon d'Alexandrie tome 18, par Roger ARNALDEZ (Sources chrétiennes, Cerf, Paris, 1964) p. 177-179.

² Cohn supprime καὶ θεό-πτης. Colson : « Que ce mot soir inconnu ailleurs, sauf des écrivains tardifs, n'est pas une raison pour le rejeter. » Cohn proposait θεο-πρόπος. Mais ce mot ne va pas davantage avec τῆς ἀειδοῦς φύσεως, remarque Colson qui suggère ἐπό-πτης. On peut penser que Philon adapte à son monothéisme la terminologie des mystères en créant θεό-πτης sur ἐπό-πτης.

³ Bon exemple de l'emploi du mot κύριος au sens technique de "nom propre" (d'une personne) ou de "[sens] propre" par opposition à "[sens] figuré" (τροπική φράσις), de même que l'adverbe κυρίως (cf. Mut 1:27 note).

⁴ Extraits d'Ex 3:15c dans la LXX : τοῦτο μού ἔστιν ὄνομα αἰώνιον καὶ μνημόσυνον γενεῶν γενεαῖς ("C'est là mon nom pour les siècles, qui fait souvenir pour des générations").

δεδηλωσθαι τὸ ὄνομα αὐτοῦ κύριον. "ῶφθην" φησί "πρὸς Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ θεὸς ὃν αὐτῶν, καὶ τὸ ὄνομά μου κύριον¹ οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς" [Ex 6:3]. τοῦ γὰρ ὑπερβατοῦ μετατεθέντος ἔξῆς ἀν τοιοῦτος εἴη λόγος: "ὄνομά μου τὸ κύριον οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς", ἀλλὰ τὸ ἐν καταχρήσει διὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας. @

(14). οὗτο μέντοι τὸ ὄν τὸ ἄρρητον ἐστιν, ὥστ' οὐδὲ αἱ ὑπηρετούμεναι δινάμεις κύριον ὄνομα ἡμῖν λέγουσι· μετὰ γοῦν τὴν πάλην, ἦν ὑπὲρ κτήσεως ἀρετῆς ὁ ἀσκητὴς ἐπάλαισε, φησὶ τῷ ἀօράτῳ ἐπιστάτῃ· "ἀνάγγειλόν μοι τὸ ὄνομά σου" [Ge. 32:29], ὁ δὲ εἶπεν· "ἴνα τί τοῦτο ἐρωτᾷς τὸ ὄνομά μου;", καὶ οὐ μηνύει τὸ ἴδιον καὶ κύριον. ἀπόχρη γάρ σοι, φησίν, ὡφελεῖσθαι κατὰ τὰς ἡμάς εὐφημίας, τὰ δὲ γενητῶν σύμβολα, ὀνόματα, μὴ ζήτει παρὰ φύσεσιν ἀφθάρτοις.

(15) μήτ' οὖν διαπόρει, εἰ τὸ τῶν ὄντων πρεσβύτατον ἄρρητον, ὅποτε καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ κυρίος ὄνόματι οὐ ρήτος ἡμῖν· καὶ μὴν εὶς ἄρρητον, καὶ ἀπερινόητον καὶ ἀκατάληπτον· ὥστε τὸ "ῶφθη κύριος τῷ Ἀβραὰμ" [Ge 17:1] λέγεσθαι ὑπονοητέον οὐχ ὡς ἐπιλάμποντος καὶ ἐπιφαινομένου τοῦ παντὸς αἰτίου τίς γάρ ἀνθρώπειος νοῦς τὸ μέγεθος τῆς φαντασίας ἱκανός ἐστι χωρῆσαι;, ἀλλ' ὡς μᾶς τῶν περὶ αὐτὸ δινάμεων, τῆς βασιλικῆς, προφατινομένης· ἢ γάρ κύριος πρόσρητος ἀρχῆς καὶ βασιλείας ἐστί.

(Mut 10-15) Qu'y a-t-il d'étonnant que l'Être soit imperceptible aux hommes, quand l'esprit qui est en chacun de nous est inconnaisable ? Qui a vu, en effet, l'essence de l'âme ? Son manque de clarté a suscité des milliers de disputes chez les sophistes qui ont apporté des avis contraires ou même opposés par leurs genres tout entiers.

(11). Il était donc conséquent que l'on ne pût pas même assigner de *nom propre*² à Celui qui est en vérité. Ne vois-tu pas qu'au prophète désireux de savoir ce qu'il faut répondre à ceux qui s'enquièrent de Son nom, Dieu dit : "Je suis Celui qui est" [Ex. 3:14], ce qui équivaut à : ma nature est d'être, non d'être dite.

(12). Mais pour que le genre humain ne soit pas, pour sa part, privé de tout moyen de nommer le souverain Bien, il leur donne, en tant qu'Il est Celui qui est, de se servir improprement du nom que voici³ : "le Seigneur Dieu" des trois natures, l'enseignement, la perfection, l'entraînement, dont les symboles inscrits dans la Loi sont Abraham, Isaac et Jacob ; "car" dit-il, "c'est là mon nom pour les siècles"⁴, en ce sens qu'il se vérifie dans une durée relative à nous, non dans ce qui est avant la durée. Il est un nom "qui fait souvenir", non pas qui subsiste au-delà de toute mémoire et de toute pensée ; et cela « pour des générations » [Ex. 3:15], non pas pour des natures qui n'ont pas de genèse.

(13). Ceux, en effet, qui entrent dans la génération des mortels doivent recourir à l'usage impropre du nom *divin*, afin que, sinon en fait, du moins par le nom, ils s'approchent du Souverain Bien, et soient gouvernés selon son dessein. C'est ce que montre aussi l'oracle rendu de la bouche même du Souverain ["hēgémōn"] qui dirige l'univers : aucun *nom propre* de Dieu⁵ n'a été révélé à personne. « Je me suis fait voir à Abraham, à Isaac et à Jacob comme étant leur Dieu ; mais mon nom de Seigneur (*Kurios*), Je ne le leur ai pas révélé » [Ex. 6:3]. Si on fait une transposition ["hyperbaton"] en changeant les mots de place, la suite du discours peut devenir : « Mon *nom propre* (*kurion*), Je ne le leur ai pas révélé », mais seulement celui qui est pris dans un usage impropre, pour les raisons que j'ai dites.

(14). Ainsi assurément, l'Être est ineffable au point que les Puissances mêmes qui se prêtent à nous assister ne nous disent pas son *nom propre*. Mais du moins, après la lutte qu'il a menée pour l'acquisition de la vertu, l'athlète dit au président invisible des jeux : "Annonce-moi ton nom". Et lui, il répondit : "Pourquoi me demandes-tu mon nom ?" [Ge. 32:29], et il ne lui indique pas le *nom propre* qui est le sien. Car il te suffit, dit-il, de tirer de mes bénédictions leur profit, mais les symboles des êtres soumis au devenir, les noms, ne les cherche pas auprès des natures incorruptibles.

(15). Ne sois donc pas non plus dans l'embarras si le plus élevé dans l'ordre des êtres est ineffable, quand sa Parole elle-même ne peut s'exprimer dans notre langage par son *nom propre*. Et certes, s'il est ineffable, la pensée ne peut pas non plus l'embrasser et le saisir. Aussi les mots "le Seigneur se montra aux yeux d'Abraham" [Ge 17:1] doivent-ils être interprétés non pas en ce sens que la cause de l'univers resplendit de tout son éclat et se manifeste de toutes parts – quel est l'esprit humain capable de soutenir l'ampleur d'une telle représentation ?, mais en ce sens que l'une des puissances qui l'environnent, la puissance⁶, se manifeste. Car la dénomination de Seigneur est celle du commandement et de la royauté.

¹ En citant Ex 6, Philon remplace le κύριος (nom commun) de la LXX par l'adjectif κύριον, et semble jouer de l'ambiguïté de l'expression τὸ ὄνομά μου κύριον qui peut signifier "mon nom au sens littéral" (par opposition à "sens figuré"), mais aussi "mon nom propre" (d'une personne). « Philon semble vouloir dire que même si "τὸ ὄνομά μου κύριον" signifiera naturellement "mon nom kurios", le texte devrait (ou pourrait aussi) être considéré comme un "hyperbaton" [cf. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hyperbate>] ou un ordre inhabituel des mots "ὄνομά μου τὸ κύριον", mon nom propre». [cité depuis l'édition de Philon en 12 volumes de F.H. COLSON et G.H. WHITAKER, Loeb Classical Library 1929, Volume 5 p. 149 note c].

² Dieu se fait appeler *Kurios*, mais ce n'est pas son nom propre. Jeu de mot sur κύριον ὄνομα.

³ Passage discuté. Wendland : ὁ ἀκατονόμαστος ὄν = "Celui qu'on ne peut nommer leur donne d'user improprement..." Colson : ως ἀν ὄνόματι κυρίῳ = "Il leur donne d'user par une licence de langage, comme si c'était son nom propre, du nom de...". Il note un jeu sur les deux sens de κύριον ὄνομα, "nom pris dans sa valeur propre" par opposition à l'usage métaphorique (ἐν καταχρήσει), et "nom propre". Dieu donnerait à l'homme d'employer ce nom improprement comme si c'était un nom *propre* pris au sens *propre* : ce qui est étrange. Le jeu de mot est ailleurs (cf. ci-dessus, note 4). Philon veut dire que Dieu, en tant qu'Être (ce qui n'est pas un nom mais une notion philosophique) se fait connaître sous le nom de ses deux puissances principales (créatrice et royale) qui prises ensemble (le Seigneur-Dieu) peuvent improprement le désigner.

⁴ Le contexte montre qu'il n'y a aucune idée d'éternité. Αἰών a son sens premier de "durée de la vie". Cf. ARISTOTE, *De cælo*, a 9. 279 a 25,27. Pour marquer l'éternité, il faut un déterminatif : Dieu possède vie et durée éternelles, *Mel* λ 7. 1092 b 28 (αἰών συνεχῆς καὶ αἰδος).

⁵ Nous suivons ici la correction de Mangey et l'explication de Colson. Philon aurait considéré le texte biblique τὸ ὄνομά μου κύριον qui en grec doit signifier : "Mon nom est Kyros", comme un hyperbaton pour ὄνομά μου τὸ κύριον : "Mon nom *proper*".

⁶ Abr. 119-122 : les puissances royale et créatrice sont comparées à 2 colonnes d'ombre dans la lumière divine. (note de R. Arnaldez)

De mutatione nominum. (Mut 17)

(Mut 17^{PHI}) διὸ λέγεται ὡφθη" [Ge 17:1] οὐ τὸ ὄν, ἀλλὰ κύριος· οἷον ἐφάνη ὁ βασιλεὺς, ἐξ ἀρχῆς μὲν ὁν, οὕπω δὲ τῇ ψυχῇ γνωριζόμενος, ἢ καὶ ὄψιμαθῆς μέν, οὐ μὴν εἰσάπαν ἀμαθῆς διετέλεσεν, ἀλλ᾽ ἐφαντασιώθη τὴν ἐν τοῖς οὐσίν ἀρχὴν καὶ ἡγεμονίαν. (Mut 17) C'est pourquoi il est dit : non pas que l'Être, mais que le Seigneur "se montra aux yeux" [Ge 17:1]. Ainsi, le roi est apparu, qui existait depuis le début, mais que l'âme n'avait pas encore appris à connaître¹. Elle s'instruisait sur le tard ; elle n'avait pourtant pas vécu tout à fait sans instruction, mais elle s'était fait une image de ce commandement et de cette gouvernance qui s'étendent sur les êtres.

De mutatione nominum (Mut 18-24)

(Mut 18-24^{PHI}) φανεῖς δ' ὁ ἄρχων ἔτι μᾶλλον εὐεργετεῖ τὸν ἀκροατὴν καὶ θεατὴν φάσκων. "ἐγώ εἰμι θεὸς σός" ² [Ge 17:1]. τίνος γάρ, εἴποι; ἄν, οὐ θεὸς ὑπάρχεις τῶνδε ὅσα εἰς γένεσιν ἤλθεν ; ἀλλὰ διδάξει με ὁ ὑποφήτης αὐτοῦ λόγος, ὅτι οὐ περὶ τοῦ κόσμου νῦν λέγει, οὐ δημιουργὸς πάντως ἔστι καὶ θεός, ἀλλὰ περὶ ἀνθρωπίνων ψυχῶν, ὃς οὐ τῆς αὐτῆς ἐπιμελείας ηὗσικε.

(19). δικαιοῖ γὰρ τῶν μὲν φαύλων λέγεσθαι κύριος καὶ δεσπότης, τῶν δ' ἐν προκοπαῖς καὶ βελτιώσεσι θεός, τῶν δ' ἀρίστων καὶ τελειοτάτων ἀμφότερον, κύριος ὄμοι καὶ θεός. αὐτίκα γέ τοι ἔσχατον ὅρον ἀσεβείας ιδρυσάμενος τὸν Φαραὼ κύριον καὶ θεὸν τούτου οὐδέποτε προσεπεινέ ἔαυτόν, ἀλλὰ τὸν σοφὸν Μωυσῆν λέγει γάρ. "ἰδοὺ δίδωμί σε θεὸν Φαραὼ" [Ex 7:1], κύριον δὲ ὀνόμασε πολλαχοῦ τῶν ὑπ' αὐτοῦ χρησθέντων.

(20). ἀδεται δὲ τὰ τοιαῦτα. "τάδε λέγει κύριος" [Ex 7:17], καὶ ἐν ἀρχῇ. "ἐλάλησε κύριος πρὸς Μωυσῆν λέγων· ἐγὼ κύριος, λάλησον Φαραὼ βασιλεῖ Αἴγυπτου, ὅσα ἐγὼ λαλῶ πρὸς σέ",

(21). καὶ Μωυσῆς πρὸς αὐτόν. "ὅταν ἔξελθο τὴν πόλιν, ἐκπετάσω τὰς χεῖρας πρὸς κύριον, καὶ αἱ φωναὶ πταύσονται, καὶ ἡ χάλαζα καὶ ὁ ὑετὸς οὐκ ἔσται· ἵνα γνῶς, ὅτι κυρίου ἡ γῆ" [Ex 9:29], οἵονεὶ πᾶσα ἡ σωματικὴ καὶ γεώδης σύστασις, "καὶ σύ," ὁ ἀγαλματοφορούμενος νοῦς, "καὶ οἱ θεράποντές σου," οἱ κατὰ μέρος δορυφοροῦντες λογισμοί. "ἐπίσταμαι γάρ, ὅτι οὐδέποτε πεφόβιθσθε τὸν κύριον" [Ex 9:30] ἵστον τῷ οὐ τὸν λεγόμενον ἄλλως, ἀλλὰ τὸν ὄντως ὄντα δεσπότην.

(22). κύριος γὰρ γενητὸς πρὸς ἀλήθειαν οὐδέποτε, καὶ ἀπὸ περάτων ἐπὶ πέρατα εὐρύνας τὴν ἡγεμονίαν ἀνάψηται· μόνος δ' ὁ ἀγένητος ἀγενοῦς ἡγεμών, οὐ τὴν ἀρχὴν ὁ δεδιώκει καὶ καταπεπληγμένος ἀθλον ὠφελιμώτατον αἴρεται νουθεσίας, τὸν δὲ ὀλίγωρον ἐκδέχεται πάντως οἰκτρὸς ὀλεθρος.

(23). οὐκοῦν κύριος ἀφρόνων ἐπιδέδεικται τὸν ἄρχοντος ἐπανατεινάμενος οἰκεῖον φόβον, θεὸς δὲ βελτιούμενων γράφεται, καθὼς καὶ νῦν. "ἐγώ εἰμι θεὸς σός" [Ge 17:1], "ἐγὼ ὁ θεός σου, αὔξάνου καὶ πληθύνου" [Ge 35:11], τελείων δὲ ἀμφότερον, κύριος ὄμοι καὶ θεός, ως ἐν δέκα λόγοις. "ἐγὼ κύριος ὁ θεός σου" [De 5:6]³ καὶ ἐτέρωθ. "κύριος ὁ θεός τῶν πατέρων ὑμῶν" [De 4:1].

(24). δικαιοῖ γὰρ τὸν μὲν φαῦλον ὡς ὑπὸ κυρίου δεσπόζεσθαι, ἵν' εὐλαβούμενος καὶ στένων ἐπικρεμάμενον ἔχῃ τὸν δεσποτικὸν φόβον, τὸν δὲ προκόπτοντα ὡς ὑπὸ θεοῦ εὐεργετεῖσθαι ὥπως ταῖς εὐποίιαις τελειότητος ἐφίκηται, τὸν δὲ τέλειον καὶ ἡγεμονεύεσθαι ὡς ὑπὸ κυρίου καὶ εὐεργετεῖσθαι ὡς ὑπὸ θεοῦ· διαμένει γὰρ οὗτος εἰσάπαν ἄτρεπτος, ἐκεῖνος δὲ πάντως ἔστιν ἀνθρωπὸς θεοῦ.

(Mut 18-24). Or, le détenteur du pouvoir étant apparu, il marqua encore plus de bienveillanc pour l'homme qui l'écoutait et le voyait, en disant : "C'est moi ton Dieu" ; [Ge 17:1]. En effet, de qui, pourrais-je dire, n'es-tu pas le Dieu, parmi tout ce qui est venu à l'être ? Mais la Parole [logos], son interprète, va m'enseigner qu'il ne parle pas maintenant du monde dont il est de toute façon créateur [demiourgos] et Dieu, mais des âmes humaines qu'il n'a pas jugées propres à recevoir le même traitement.

(19). En effet, il veut en toute justice qu'à l'égard des méchants on l'appelle le Seigneur et maître [absolu] ; à l'égard de ceux qui sont en progrès et en voie d'amélioration, Dieu ; à l'égard des meilleurs et des parfaits, l'un et l'autre à la fois, Seigneur et Dieu⁴. Et de fait, ayant par exemple établi Pharaon comme la limite extrême de l'impiété, il ne s'est jamais déclaré lui-même [son Seigneur et] son Dieu ; c'est le sage Moïse qu'il a déclaré tel – puisqu'il lui dit : "Vois, je te donne comme Dieu à Pharaon" [Ex 7:1] –, mais il prend le nom de Seigneur en plusieurs passages de ses oracles.

(20). On y récite des versets comme celui-ci : "Voici ce que dit le Seigneur" [Ex 7:17], au début du passage : "Le Seigneur parla à Moïse en disant : Je suis le Seigneur ; parle à Pharaon le roi d'Égypte de tout ce dont je te parle" [Ex 6:29].

(21). Et Moïse dit à Pharaon : "Une fois sorti de la ville, je tendrai mes mains vers le Seigneur, le fracas cessera, il n'y aura plus de grêle ni de pluie, afin que tu connaisses que la terre appartient au Seigneur" [Ex 9:29], comme s'il disait : toute l'ordonnance des corps et de l'élément terre. "Et toi", c'est-à-dire l'intelligence qui est portée processionnellement comme une image sacrée ; "et tes serviteurs", c'est-à-dire les raisons particulières qui montent la garde près d'elle ; "je sais bien que vous n'avez pas encore conçu la crainte du Seigneur" [Ex 9:30], c'est-à-dire non pas le [Seigneur] dont on parle ordinairement, mais celui qui est réellement le Souverain Maître.

(22). Car, en vérité, il n'y a pas de Seigneur qui soit une créature dans le devenir, même s'il s'appliquait à élargir son hégémonie au-delà de cette limite ; seul l'être étranger au devenir est sans mentir chef souverain : l'homme qui a la crainte de son pouvoir, et qui en est saisi, choisit la récompense la plus utile, la mise en garde, mais l'homme qui en fait peu de cas ne peut attendre qu'une ruine lamentable.

¹ Dieu ne se fait connaître qu'à une âme préparée à le reconnaître. L'homme peut pressentir l'existence d'un premier principe unique, mais pour qu'il dépasse l'image qu'il s'en forme, il faut que Dieu lui-même se fasse voir.

² En Ge 17:1, la LXX a ἐγώ εἰμι ὁ θεός σου.

³ ARNALDEZ y voit une référence à Ex 20₂, mais il y est écrit "ἐγώ εἰμι κύριος ὁ θεός σου", ce qui est un peu différent.

⁴ C'est le "Seigneur" qui se montre, car seule une puissance peut être accessible à l'homme. Mais la Parole (le Logos), qui est l'interprète de Dieu, fait savoir à l'homme parvenu à une certaine étape du progrès mystique que le nom qu'il aura à invoquer n'est plus Seigneur mais Dieu, nom de la Puissance créatrice. Il n'est pas dit qu'elle est vue ; elle est annoncée. En sa Puissance royale l'Être est plus visible, et en elle l'accès à la bonté du Créateur se révèle. La Loi qui châtie conduit au seuil où se fait entendre la promesse de la loi d'Amour. Les âmes parfaites comprennent l'ensemble de cette économie divine ; aussi l'Être est-il pour elles et Seigneur et Dieu.

(23). Ainsi donc, l'Inengendré se désigne comme le Seigneur des insensés, puisqu'il répand la crainte qui s'attache au détenteur du pouvoir, et il s'inscrit comme le Dieu de ceux qui deviennent meilleurs, comme c'est le cas ici : "C'est moi ton Dieu" [Ge 17:1], "moi, ton Dieu, à toi ; crois et multiplie-toi" [Ge 35:11] ; enfin, pour les parfaits, il est les deux, à la fois Seigneur et Dieu, comme dans le Décalogue : "C'est moi le Seigneur, ton Dieu". [De 5:6] Et ailleurs : "Le Seigneur Dieu de vos pères". [De 4:1]

(24). Car il veut, en toute justice, que le méchant soit soumis comme à un seigneur, afin que, prenant garde et gémissant, il ait la peur de son maître suspendue sur sa tête ; il veut que l'homme en progrès soit l'objet d'une bienveillance, comme de la part d'un dieu, de façon que, grâce à ces bienfaits, il parvienne à la perfection ; quant au parfait, il veut qu'il soit gouverné comme par un Seigneur, et comblé de bienveillance comme par un Dieu. Ainsi gouverné, il demeure en effet immuable pour toujours, et ainsi comblé, il est absolument l'homme de Dieu.¹

De mutatione nominum. (Mut 27-31) @

(Mut 27-31^{PHI}) ἀλλὰ γὰρ οὐδὲ ἐκεῖνο προσῆκεν ἀγνοεῖν, ὅτι τὸ ἔγώ εἰμι θεὸς σὸς" [Ge 17:1] λέγεται καταχρηστικῶς, οὐ κυρίως². τὸ γάρ οὐ, ἢ ὃν ἔστιν, οὐχὶ τῶν πρός τι· αὐτὸ γάρ ἑαυτοῦ πλῆρες καὶ αὐτὸ ἑαυτῷ ικανόν, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως καὶ μετὰ τὴν γένεσιν τοῦ παντὸς ἐν ὄμοιῳ.

(28). ἀτρεπτὸν γάρ καὶ ἀμετάβλητον, χρῆζον ἐτέρου τὸ παράπαν οὐδενός, ὥστε αὐτοῦ μὲν εἶναι τὰ πάντα, μηδενὸς δὲ κυρίως αὐτό. τῶν δὲ δυνάμεων, ἃς ἔτεινεν εἰς γένεσιν ἐπ' εὐεργεσίᾳ τοῦ συσταθέντος, ἐνίας συμβέβηκε λέγεσθαι ὡσανεὶ πρός τι, τὴν βασιλικήν, τὴν εὐεργετικήν· βασιλεὺς γάρ τινος καὶ εὐεργέτης τινὸς ἐτέρου πάντως βασιλευομένου καὶ εὐεργετομένου

(29). τούτων συγγενής ἔστι καὶ ἡ ποιητικὴ δύναμις, ἡ καλουμένη θεός. διὰ γάρ ταύτης τῆς δυνάμεως ἔθηκε τὰ πάντα ὁ γεννήσας καὶ τεχνιτεύσας πατήρ, ὥστε τὸ ἔγώ εἰμι θεὸς σὸς" ἵστον ἔστι τῷ ἔγώ εἰμι ποιητὴς καὶ δημιουργός.

(30). μεγίστη δὲ δωρεὰ τὸ αὐτοῦ λαχεῖν ἀρχιτέκτονος, οὐ καὶ σύμπας ὁ κόσμος ἔλαχε. φαύλου μὲν γάρ ψυχὴν οὐ διέπλασεν ἐχθρὸν γάρ θεῷ κακία, τὴν δὲ μέσην οὐ δὲ ἑαυτοῦ μόνου κατὰ τὸν ιερώτατον Μωυσῆν, ἐπειδὴ κηροῦ τρόπον ἔμελλεν αὕτη δέξασθαι καλοῦ τε καὶ αἰσχροῦ διαφοράν.

(31). διόπερ λέγεται· "Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν" [Ge 1:26] iv, εἰ μὲν δέξεται φαῦλον τύπον, ἐτέρων φαίνεται δημιουργημα, εἰ δὲ καλόν, τοῦ τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν μόνων τεχνίτου. πάντως οὖν σπουδαῖος ἐκεῖνός ἔστιν, ὃ φησιν· "ἔγώ εἰμι θεὸς σὸς," ποιητοῦ μόνου λαχών ἄνευ συμπράξεως ἐτέρων.

(Mut 27-31) Mais il ne convient pas non plus que tu ignores que ces mots "Je suis ton Dieu" [Ge 17:1] sont employés improprement et non *dans leur sens propre*.

Car l'*être*, en tant qu'il est être, ne fait pas partie des relatifs ; il est plénitude de soi, il se suffit à lui-même, et, avant la genèse du monde comme après la genèse de l'univers, il reste dans le même état.

(28). Il est en effet immuable, inaltérable ; il n'a absolument besoin de rien d'autre, si bien que tout lui appartient, et que lui n'appartient *vraiment* à personne. Quant aux puissances qu'il a tendues pour créer, en vue, du bien qu'il voulait faire à l'ensemble qu'il avait constitué, quelques-unes sont dites en quelque sorte relativement³ : la [puissance] royale, la [puissance] bienfaisante. On est roi de quelqu'un d'autre, bienfaiteur de quelqu'un d'autre, sujet du roi, objet du bienfait.

(29). À la même famille appartient aussi la puissance créatrice qu'on appelle Dieu. Car c'est par cette puissance que le Père, en donnant l'être et en le travaillant avec art, a tout mis en place⁴, si bien que "Je suis ton Dieu" équivaut à : Je suis le Créateur et le Démiruge.

(30). C'est un don considérable que d'avoir reçu pour sa part l'architecte même qu'a reçu le monde entier. En effet, l'âme du méchant, il ne l'a pas façonnée – c'est que le vice est ennemi de Dieu ; - l'âme moyenne⁵, il ne l'a pas faite à lui tout seul, selon ce qu'a dit le très saint Moïse, puisqu'elle devait, à la façon d'un morceau de cire, recevoir la différence du bien et du mal.

(31). Aussi est-il dit : "Faisons l'homme à notre image"⁶ [Ge 1:26], afin que, si elle doit recevoir une empreinte mauvaise, cela apparaisse comme l'ouvrage des autres artisans, mais c'est une bonne chose qu'elle soit rapportée à Celui dont les œuvres sont les seules belles et bonnes. Il est donc parfaitement vertueux cet homme à qui il est dit : "Je suis ton Dieu", et dont le lot est de n'avoir comme créateur que le Créateur seul, sans le concours de personne d'autre.

De mutatione nominum. (Mut 41-42)

(Mut 41-42^{PHI}) τοιγάρτοι καὶ οἱ ἀσκητὴς εὐχόμενος ταῦτον ἀπόδηλώσει φάσκων. "ὁ θεός, ὁ εὔηρεστησαν οἱ πατέρες μου" καὶ προστίθησιν "ἐνώπιον αὐτοῦ" [Ge 48:15], χάριν τοῦ γνῶναι τὴν πραγματικὴν διαφορὰν τοῦ "θεῷ" εὐάρεστεῖν πρὸς τὸ "ἐνώπιον αὐτοῦ". τὸ μὲν γάρ ἀμφότερα περιέχει, τὸ δὲ θάτερον μόνον. (42) οὗτο καὶ Μωυσῆς ἐν τοῖς προτρεπτικοῖς παραποταῖ λέγων· "τὸ εὐάρεστον ποιήσεις ἐνώπιον κυρίου τοῦ θεοῦ σου" [De 12:28b], οἷον τοιαῦτα πρᾶττε, ἡ γενήσεται ἐπάξια τοῦ φανῆναι θεῷ καὶ ἀπερὶ ιδών ἀποδέξεται· ταῦτα δὲ καὶ εἰς τοὺς ὄμοιούς εἰσθε χωρεῖν.

(Mut 41-42) C'est bien pourquoi l'athlète spirituel, dans sa prière, indiquera la même chose en disant : "Dieu à qui mes pères ont été agréables" et il ajoute "devant lui" [Ge 48:15], parce qu'il connaît la différence effective qui existe entre être agréable "à Dieu", et l'être "devant lui". 42. Car cette dernière expression enveloppe les deux idées, l'autre n'en enveloppe qu'une. Ainsi Moïse, dans les

¹ L'homme parfait n'échappe pas à la Loi, mais elle lui inspire moins la crainte qu'elle ne lui témoigne l'amour de Dieu. Idée mystique importante. Nous adoptons avec Colson οὗτος et ἐκεῖνος pour οὗτος et ἐκεῖνος des mss.

² L'adverbe κυρίως qui peut signifier "en maître, légitimement", mais aussi "au sens propre" (cf. κύριος ; voir *Mut 11 note*)

³ Idée théologique importante : il y a un rapport de la créature à Dieu, non de Dieu à la créature. La relation à Dieu n'est possible que par l'intermédiaire de ses puissances. Aucun être du devenir n'atteint directement l'Être même de Dieu. (note de R. Arnaldez).

⁴ Malgré le parallélisme des deux puissances, la puissance créatrice est atteinte à un degré plus élevé de la vie mystique, car Dieu se révèle alors comme le Père qui veut pour sa créature le bien le plus haut.

⁵ L'âme moyenne : cf. la prudence moyenne (*Opif.* 154) et *infra* l'éducation moyenne, la vie morale moyenne.

⁶ Cf. *Introd.*, p. 12 ; *Opif.* 72 s. ; *Confus.* 169 s. ; *Fug.* 60.

commandements, donne-t-il ce conseil : "Tu feras ce qui est agréable devant **le Seigneur ton Dieu**" [De 12:28], c'est-à-dire : pratique des actions qui soient dignes de paraître devant **Dieu** et qu'il accueille en les voyant. Or ces actions aboutissent habituellement à nos semblables.

De mutatione nominum. (Mut 58)

(**Mut 58^{PHI}**) τοῦτο δὲ τοιοῦτον ὑποβάλλει νοῦν· εἰδη μὲν διαθήκης ἔστι πάμπολλα χάριτας καὶ δωρεὰς τοῖς ἀξίοις ἀπονέμοντα, τὸ δ' ἀνώτατον γένος διαθηκῶν αὐτὸς ἐγώ εἰμι· δεῖξας γὰρ ἔαυτόν, ὃς ἐνīη δειχθῆναι τὸν ἀδεικτὸν, διὰ τοῦ φάναι "Κάγὼ" ἐπιλέγει· "ἰδοὺ ἡ διαθήκη μου". [Ge 17:4] ἡ πασῶν χαρίτων ἀρχή τε καὶ πηγὴ αὐτός εἰμι ἐγώ.

(Mut 58) La signification qui est suggérée est la suivante : il y a de très nombreuses sortes d'alliances qui assignent grâces et dons à ce qui en est digne, mais le genre d'alliances le plus élevé, **c'est moi-même qui le suis**. Après s'être désigné lui-même, autant qu'il était possible que se désignât **Celui qui n'est pas désignable**, en disant "**et moi**", il ajoute "**Voilà mon alliance**" [Ge 17:4] : le principe et la source de toutes grâces, **c'est moi-même qui le suis**.

De mutatione nominum. (Mut 94) @

(**Mut 94^{PHI}**) τοῦτο ὁ πρεσβύτερος λόγος καὶ πατὴρ ὄντως εὐθυβόλον καὶ **κύριον ὄνομα** αὐτῷ τίθεται, ἡ δὲ παθοῦσα ψυχὴ τὸ ὅ πέπονθεν ἀρμόττον· "ὅδύνης γὰρ υἱὸν καλεῖ" [cf. Ge 35:18]. διὰ τί; ὅτι οἱ ἐν ταῖς κεναῖς φερόμενοι δόξαις ὑπολαμβάνονται μὲν εὐδαιμονεῖν, πρὸς ἀλήθειαν δὲ κακοδαιμονοῦσι.

(Mut 94) Voilà ce que le principe rationnel plus ancien que lui, qui est réellement son père, lui donne comme **nom propre** correct, tandis que l'âme, qui souffre des passions, le nomme conformément à ce qu'elle a souffert : elle l'appelle "**fils de douleur**" [cf. Ge 35:18]. Pourquoi ? Parce que ceux qui sont emportés dans les vaines glorieuses, on les suppose heureux, mais en vérité ils sont malheureux.

De mutatione nominum. (Mut 115)

(**Mut 115^{PHI}**) ποίμνης δ' ἐπιμελουμένου τῆς ιδίας, ἐξ ἐτοίμου ἀγαθὰ πάρεστιν ἀθρόα τοῖς πειθαρχοῦσι καὶ μὴ ἀφηνιάζουσι τῶν θρεμμάτων. ἀδεται δὲ καὶ ἐν ὄνμοις ἀσμα τοιοῦτον· "κύριος ποιμάνει με, καὶ ούδεν με ὑστερήσει". [Ps 23:1]

(Mut 115) XX. Comme il surveille avec soin son propre troupeau, des biens innombrables sont là tout prêts pour les ouailles dociles et non rétives. Dans les psaumes aussi se chante un cantique en ces termes : "**Le Seigneur** est mon berger et rien ne me manquera" [Ps 23:1].

De mutatione nominum. (Mut 121)

(**Mut 121^{PHI}**) ταῦτα καὶ περὶ τούτων. ἀλλὰ καὶ τὸν Ὡσηὲ "μετονομάζει" Μωυσῆς εἰς τὸν Ἰησοῦν [cf. Nb 13:16], τὸν ποιὸν εἰς ἔξιν μεταχαράττων. Ὡσηὲ μὲν γὰρ ἐρμηνεύεται ποιὸς οὗτος, Ἰησοῦς δὲ σωτηρία κυρίου, ἔξεως ὄνομα τῆς ἀρίστης.

(Mut 121) Voilà pour ce sujet, mais voici encore Osée, dont Moïse "changea le nom" en celui de Josué [cf. Nb 13:16], désignant, à la place de celui qui est qualifié, la qualité qui l'habite, car Osée s'interprète : "un rel est sauvé", et Josué : "salut qui vient du **Seigneur**", ce qui serait le nom de la meilleure des qualités qui puissent l'habiter.

De mutatione nominum. (Mut 132)

(**Mut 132^{PHI}**) ἀποπον μὲν γὰρ ἔτερον ἄνδρα εἶναι, ἐξ ἔτερου δὲ νόθα καὶ μοιχίδια παιδοποιεῖσθαι καὶ μὴν τὸν γε **θεὸν** ἄνδρα τῆς φιλαρέτου διανοίας Μωυσῆς ἀναγράφει δι' ὧν φησιν. "ἰδὼν κύριος, ὅτι μισεῖται Λεία, ἥνοιξε τὴν μήτραν αὐτῆς" [Ge 29:31]

(Mut 132) Car il serait inconvenant qu'autre fût l'époux¹ et autre le père dont naîtraient des enfants bâtards, fruits de l'adultère. Oui certes, Moïse décrit **Dieu** comme l'époux de la pensée amie de la vertu par ces mots : "**Le Seigneur** voyant que Léa était haine ouvrit sa matrice" [Ge 29:31].

De mutatione nominum. (Mut 137)

(**Mut 137^{PHI}**) μηνύει δὲ καὶ ἡ τρόπον μητρὸς ἀποκυήσασα φρόνησις τὸ αὐτομαθὲς γένος, ὅτι **θεὸς** αὐτὸς ἔσπειρε· τεχθέντος γὰρ ἐπισεμνύνεται φάσκουσα· "γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ κύριος" [Ge 21: 6], ἵσον τῷ τὸν Ισαὰκ διέπλασεν, ἐδημιούργησεν ἐγέννησεν, ἐπειδὴ γέλωτι ὁ αὐτὸς ἦν.

(Mut 137) XXIV. D'autre part encore, l'intelligence sage qui, telle une mère, a mis au monde la race capable de s'instruire d'elle-même, fait savoir que c'est **Dieu** qui a donné la semence, car elle se glorifie de ce qu'elle a enfanté en disant : "**Le Seigneur** a créé pour moi un rire" [Ge 21: 6], ce qui équivaut à : il a façonné, il a fabriqué, il a engendré Isaac, puisque Isaac est identique au rire.

¹ Le thème de l'époux divin et de la semence divine est fréquent chez Philon. "Époux" est parfois associé à "Père" (*Mut 205, Som 2:273*). Comparé à ce que l'âme enfante d'elle-même, ce que Dieu "imprègne" en elle naît parfait et pourvu d'une complète dotation (ολόκληρον) ; cf. *Mig 33*.

De mutatione nominum. (Mut 166)

(Mut 166^{PHI}) ἐγέλασεν οὖν εἰκότως μήπω δοκοῦντος ἐν τῷ θυητῷ γένει σπαρῆναι τοῦ γέλωτος· καὶ οὐ μόνον αὐτός, ἀλλὰ καὶ ἡ γυνὴ γελᾷ. λέγεται γὰρ αὐθις· "ἐγέλασε δὲ Σάρρα ἐν ἑαυτῇ λέγουσα· οὕτω μεν μοι γέγονεν ἔως τοῦ νῦν" [Ge 18:12] ἀνευ μελέτης ἀπαυτοματίζον ἀγαθόν· ὁ δ' ὑποσχόμενος "κύριός μου καὶ πρεσβύτερος" [Ge 18:12] πάσης γενέσεώς ἐστιν, ὃ πιστεύειν ἀναγκαῖον.

(Mut 166) XXXI. Il est donc possible qu'Abraham ait ri, bien que le rire ne paraisse pas enore avoir été semé dans la race des mortels. Or ce n'est pas lui seulement, mais sa femme aussi qui rit. En effet il est dit plus loin : "Sara rit en elle-même, disant : il ne m'est pas encore arrivé jusqu'à maintenant" [Ge 18:12] un bien spontané qui vient sans peine, mais l'auteur de la promesse "c'est mon Seigneur"¹, et il est plus ancien" [Ge 18:12] que toute la création. Il faut nécessairement lui faire confiance.

De mutatione nominum. (Mut 232)

(Mut 232^{PHI}) τί δ' οιόμεθα ἐμφαίνεσθαι διὰ τοῦ· "μὴ χειρί **κυρίου** οὐκ ἔξαρκέσει;" [Nb 11:23], ἢρ' οὐχὶ τὸ πάντη τὰς **τοῦ ὄντος** φθάνειν **δυνάμεις** ἐπ' εὐεργεσίᾳ μὴ μόνον τῶν ἐνδόξων ἀλλὰ καὶ τῶν ἀφανεστέρων εἶναι δοκούντων; οἵς τὰ ἀρμόττοντα χαρίζεται πρὸς τὰ τῆς ἐκάστου ψυχῆς σταθμήματα καὶ μέτρα σταθμώμενος καὶ διαμετρῶν ἵστητι παρ' ἐαυτῷ τὸ ἀνάλογον ἐκάστοις.

(Mut 232) Quelle signification pensons-nous être indiquée par ces mots : "La main du Seigneur ne suffira-t-elle pas ?" [Nb 11:23]. N'est-ce pas que les puissances de l'être s'étendent partout pour faire le bien, non seulement le bien des gens en vue, mais de ceux qui semblent être plus obscurs ? Dieu leur fait la grâce de ce qui leur convient, pesant et mesurant aux balances et aux mesures propres à l'âme de chaque homme, mais avec une équité qui est à Lui, un bien proportionné à chacun.

De mutatione nominum. (Mut 265)

(Mut 265^{PHI}) ὅθεν καὶ Μωυσῆς ἐθάρρησεν εἰπεῖν τοῖς ἀποδεδρακόσι καὶ μὴ θέλουσι τὸν ὑπὲρ ἀρετῆς ἄρασθαι πόλεμον πρὸς τοὺς ἀντιτεαγμένους· "ἀφέστηκεν ὁ καιρὸς ἀπ' αὐτῶν, ὁ δὲ **κύριος** ἐν ἡμῖν" [Nb 14:9]. μόνον γὰρ οὐκ ἀντικρυς ὄμοιογεῖ τὸν θεὸν καιρόν, ὃς παντὸς μὲν ἀσεβοῦς μακρὰν ἀφέστηκεν, ἀρετώσαις δ' ἐμπεριπατεῖ ψυχαῖς.

(Mut 265) Et par suite, Moïse a eu l'audace de dire à ceux qui désertent et ne veulent pas entreprendre, pour la vertu, une guerre contre les positions de ses adversaires : "Le bon moment s'est écarté d'eux, et le Seigneur est avec nous" [Nb 14:9], car il reconnaît presque ouvertement que Dieu est le moment propice qui s'écarte loin de tout impie, mais circule parmi les âmes qui embrassent la vertu.

De mutatione nominum. (Mut 270)

(Mut 270^{PHI}) τὸ δὲ "συνετέλεσε λαλῶν πρὸς αὐτὸν" [Ge 17:22] ἵστιν ἐστὶ τῷ τὸν ἀκροατὴν αὐτὸν ἐτελείωσε κενὸν ὄντα σοφίας πρότερον καὶ ἀθανάτων λόγων ἐπλήρωσεν. ἐπεὶ δὲ τέλειος ὁ μαθητὴς ἐγένετο, "ἀνέβη **κύριος** ἀπὸ Αβραάμ" [Ge 17:22] δηλῶν, οὐχ ὅτι διεζεύχθη φύσει γὰρ **θεοῦ** ὀπαδὸς ὁ σοφός, ἀλλὰ τὸ ἐκούσιον τοῦ μαθητοῦ βουλόμενος παραστῆσαι, ἵν' ὅπερ ἔμαθε, μηκέτι ἐφεστῶτος τοῦ διδάσκοντος χωρὶς ἀνάγκης αὐτὸς ἐπιδεικνύμενος ἐθελουργῷ καὶ αὐτοκελεύστῳ προθυμίᾳ χρώμενος, ἐνεργῇ δι' ἐαυτοῦ. δίδωσι γὰρ ὁ διδάσκαλος τῷ μαθόντι τόπον πρὸς τὴν ἄνευ ὑποβολῆς ἐκούσιον μελέτην, ἀλήστου μνήμης ἐγχαράττων βεβαιότατον εἶδος.

(Mut 270) XLVIII. Les mots "Il acheva de lui parler" [Ge 17:22] équivalent à : Il acheva la formation de cet homme qui l'écoutait, qui, auparavant, était avide de toute sagesse ; et il le combla de paroles immortelles. Quand le disciple fut parfaitement formé, "le Seigneur remonta d'auprès d'Abraham" (*ibid.*). Moïse montre par là non pas qu'Abraham a été séparé de lui – car par nature, le sage est de la suite de Dieu² -, mais il veut faire voir que le disciple agit volontairement, si bien que, son maître n'étant plus présent, s'il exhibe sans contrainte ce qu'il a appris avec un empressement plein d'une bonne volonté spontanée, il agit par lui-même. Car le maître donne à l'élève l'occasion d'un exercice volontaire, sans aucune suggestion, en imprimant en lui la forme la plus constante d'une mémoire qui n'oublie pas.²

¹ Philon joue sur l'ambiguïté du mot **κύριός** qui, dans le texte biblique, désigne clairement Abraham (BHS = **נָאָר**), mais en le lisant comme "Seigneur" (qui serait en hébreu **נָאָר**) et en l'appliquant à Dieu. [Cette note est de F.Boulanger et non pas de R. Arnaldez].

² L'oubli est une maladie de la mémoire, et la mémoire est le fait d'une bonne santé continue. Se souvenir est comme relever d'une maladie (*Congr. 39 s.*). "La mémoire consiste à garder et à observer les préceptes" (*Leg. 1:55*). C'est en ce sens qu'elle est prise ici pour clore le traité.

De somniis (Les rêves). (Som) ¹ [Trad^o Yonge + ou - corrigée]**De somniis. (Som 1:3).** [= Ge 28:12-15]

(Som 1:3 ^{PHI}) "καὶ ἐνυπνιάσθη· καὶ ἴδου κλῖμαξ ἐστηριγμένη ἐν τῇ γῇ, ἵς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖτο εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ' αὐτῆς.¹³ ὁ δὲ κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ' αὐτῆς· καὶ εἶπεν· ἔγώ εἰμι ὁ θεὸς² Ἀβραὰμ τοῦ πατρός σου καὶ ὁ θεὸς Ἰσαάκ· μὴ φοβοῦ· ἡ γῇ, ἐφ' ἣς σὺ καθεύδεις, σοὶ δῶσω αὐτήν καὶ τῷ σπέρματί σου,¹⁴ καὶ ἔσται τὸ σπέρμα σου ὃς ἡ ἄμμος τῆς γῆς, καὶ πλατυνθήσεται ἐπὶ τῇ θάλασσαν καὶ λίθῳ καὶ βορρᾶν καὶ ἀνατολάς· καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου.¹⁵ καὶ ἴδου ἐγὼ μετὰ σοῦ, διαφυλάσσων σε ἐν τῇ ὁδῷ πάσῃ, ἢ ἂν πορευθῆς καὶ ἀποστρέψω σε εἰς τὴν γῆν ταύτην, ὅτι οὐ μή σε ἐγκαταλίπω, ἔως τοῦ ποιήσαι με πάντα ὅσα ἐλάλησα σοι" [Ge 28:12-15].

(Som 1:3) ¹² Et [Jacob] eut un songe, et voici qu'une échelle était solidement fixée dans la terre, dont le sommet arrivait jusqu'au ciel, et les anges de Dieu montaient et descendaient sur elle. ¹³ Et le Seigneur était appuyé sur elle et dit : « Je suis / le Seigneur ? le Dieu d'Abraham ton père et le Dieu d'Isaac ; ne crains pas ; la terre sur laquelle tu dors, je te la donnerai à toi et à ta descendance ; ¹⁴ et ta descendance sera comme le sable de la terre, et elle s'étendra largement jusqu'à le Mer et au Sud et au Nord et au Levant ; et en toi seront bénies toutes les tribus de la terre, ainsi qu'en ta descendance. ¹⁵ Et voici que moi, je [suis] avec toi ; je te garde sur tout ton chemin partout où tu feras route ; et je te ferai revenir vers cette terre-ci, car je ne te quitterai pas jusqu'à ce que j'aie fait tout ce que je t'ai dit. » " [Ge 28:12-15]. ³

De somniis. (Som 1:62).

(Som 1:62 ^{PHI}) τριχῶς δὲ ἐπινοεῖται "τόπος", ἄπαξ μὲν χώρα ὑπὸ σώματος πεπληρωμένη, κατὰ δεύτερον δὲ τρόπον ὁ θεῖος λόγος, ὃν ἐκπεπλήρωκεν ὅλον δι' ὅλων ἀσωμάτοις δυνάμεσιν αὐτὸς ὁ θεός. "εἶδον" γάρ φησι "τὸν τόπον οὗ εἰστήκει ὁ θεός τοῦ Ἰσραήλ" [Ex 24:10], ἐν ᾧ μόνῳ καὶ ιερουργεῖν ἐφῆκεν ἀλλαχόθι κωλύσας· διείρθαι γὰρ ἀναβαίνειν "εἰς τὸν τόπον, ὃν ἂν ἐκλέξῃται κύριος ὁ θεός" [De 12:5], κἀκεῖ "θύειν τὰ ὄλοκαυτώματα καὶ τὰ σωτήρια" [Ex 20:24b] καὶ τὰς ἄλλας ἀμώμους θυσίας ἀνάγειν (Som 1:62) Or, "lieu" a une triple signification, premièrement celle d'un espace rempli par une forme matérielle, deuxièmement celle du Verbe divin, que Dieu lui-même a entièrement rempli de puissances corporelles ; car "ils virent, dit Moïse, le lieu où se tenait le Dieu d'Israël" [Ex 24:10]. Ce n'est qu'en ce lieu qu'il leur permit de sacrifier, leur défendant de le faire ailleurs : car il leur était expressément demandé de monter "au lieu que le Seigneur Dieu choisira" [De 12:5], et d'y "sacrifier les holocaustes et les offrandes de salut" [Ex 20:24b] et d'offrir les autres sacrifices purs.

De somniis. (Som 1:70).

(Som 1:70 ^{PHI}) δεόντως οὖν εἰς αἰσθησιν ἐλθὼν οὐκέτι θεῶ, λόγω δ' ὑπαντῷ θεοῦ, καθὰ καὶ ὁ πάππος αὐτοῦ τῆς σοφίας Ἀβραάμ. λέγεται γάρ· "ἀπῆλθε κύριος, ὃς ἐπαύσατο λαλῶν τῷ Ἀβραάμ, καὶ Ἀβραάμ ἀπέστρεψεν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ". [Ge 18:33] δι' οὗ συνάγεται τὸ λόγοις τοιούτοις ἐντυγχάνειν ιεροῖς, ὃν ὁ πρὸ τῶν ὅλων θεὸς ἀπήλακται, μηκέτι τὰς ἀφ' αὐτοῦ τείνων φαντασίας, ἀλλὰ τὰς ἀπὸ τῶν μεθ' αὐτὸν δυνάμεων.

(Som 1:70) Et c'est alors que Jacob, parvenu à la perception sensorielle, ne rencontre pas maintenant Dieu mais une parole de Dieu, tout comme Abraham, le grand-père de sa sagesse. "Car il nous est dit que "Le Seigneur s'éloigna quand il eut cessé de parler à Abraham, et Abraham retourna vers son lieu" [Ge 18:33]. Par « retourna vers son lieu », on entend la rencontre avec des Paroles sacrées d'un genre dont le Dieu qui est avant toutes choses s'est retiré, cessant d'étendre les visions qui procèdent de Lui, mais seulement celles qui procèdent des puissances inférieures. à lui.

De somniis. (Som 1:75).

(Som 1:75 ^{PHI}) ῥάδιον δὲ καὶ ἄλλως ἔξ ἐπιλογισμοῦ τοῦτο κατιδεῖν, ἐπειδὴ πρῶτον μὲν ὁ θεὸς φῶς ἐστι "κύριος γὰρ φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου" [Ps 26:1] ἐν ὅμνοις ἀδεται καὶ οὐ μόνον φῶς, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἐτέρου φωτὸς ἀρχέτυπον, μᾶλλον δὲ παντὸς ἀρχετύπου πρεσβύτερον καὶ ἀνότερον, λόγον ἔχον παραδείγματος, τὸ μὲν γὰρ παράδειγμα ὁ πληρέστατος ἦν αὐτοῦ λόγος, φῶς "εἶπε" γάρ φησιν "ὁ θεός· γενέσθω φῶς" [Ge 1:3], αὐτὸς δὲ οὐδενὶ τῶν γεγονότων ὄμοιος.

(Som 1:75) D'une autre manière également, il est facile de le discerner par un processus de raisonnement. En premier lieu : Dieu est lumière, car il y a un verset dans un des psaumes : "Le Seigneur est mon illuminatin et mon sauveur" [Ps 26:1]. Et Il n'est pas seulement lumière, mais l'archétype de toute autre lumière, voire antérieur et bien au-dessus de tout archétype, tenant la position de modèle d'un modèle. Car le modèle ou le modèle était la Parole qui contenait toute sa plénitude – lumière, en fait ? ; car, comme nous le dit le législateur, "Et Dieu dit : Qu'il y ait de la lumière !" [Ge 1:3], alors que Lui-même ne ressemble à aucune des choses qui sont nées.

De somniis. (Som 1:85).

(Som 1:85 ^{PHI}) κατὰ δὲ τὸ τρίτον σημαινόμενον "ἥλιον" καλεῖ τὸν θεῖον λόγον, τὸ τοῦ κατ' οὐρανὸν περιπολοῦντος, ὃς πρότερον ἐλέχθη, παράδειγμα, ἐφ' οὐ λέγεται· "ὁ ἥλιος ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ Λώτ εἰσῆλθεν εἰς Σηγώρ, καὶ κύριος ἔβρεξεν ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμορρα θεῖον καὶ πῦρ" [Ge 19:23-24]

(Som 1:85) XV. Le troisième sens dans lequel il emploie le mot "soleil" est celui du Verbe divin, le motif, comme on l'a déjà dit, du soleil qui fait son tour dans le ciel. C'est de la Parole divine qu'il est dit : "Le soleil sortit au-dessus de la terre, et Lot entra dans Ségör, et le Seigneur fit pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe du soufre et du feu" [Ge 19:23-24].

¹ Pour tous les extraits de *De somniis* de 1:3 à 1:241 et 2:172, la traduction et les notes sont reprises de Colson-Whitaker.

² Curieusement, en Som 1:3, Philon remplace, dans le verset 13, la formule "ἐγὼ κύριος ὁ θεὸς Αβραὰμ" adressée à Jacob, par celle, presque identique, adressée à Isaac en Ge 26₂₄ : "ἐγὼ εἰμι ὁ θεὸς Αβραὰμ". Noter que Philon cite plusieurs fois ce même verset Ge 28₁₃ avec les mots habituels de la Septante : "ἐγὼ κύριος ὁ θεὸς Αβραὰμ" (en Som 1: 159, 166 et 173). Est-ce voulu ou dû au hasard ? Le développement sur Abraham et Isaac au § 160 a-t-il un rapport avec ce détail particulier ?

³ Ge 28₁₂₋₁₅ et 31₁₁₋₁₃ : traduction empruntée à Marguerite HARL, *La Bible d'Alexandrie, 1. La Genèse* (Cerf, Paris, 1986) p. 222.

De somniis. (Som 1:89).

(Som 1:89^{PHI}) φησὶ γάρ· "καὶ κατέλυσεν ὁ λαὸς ἐν Σαττὶν"" ἄκανθαι" δὲ ἔρμηνεύεται, παθῶν κεντούντων καὶ τιτρωσκόντων ψυχὴν σύμβολον, "καὶ ἐπεβηλώθη" φησίν "ἐκπορνεῦσαι εἰς τὰς Θυγατέρας Μωάβ" [Nb 25:1] αἱ δέ εἰσιν αἱ αἰσθήσεις, κεκλημέναι νου ὑθατέρες· Μωάβ γάρ "ἐκ πατρὸς" ἔρμηνεύεται, καὶ προστίθησι· "λάβε πάντας τοὺς ἀρχηγοὺς τοῦ λαοῦ καὶ παραδειγμάτισον τῷ κυρίῳ ἀπέναντι τοῦ ἡλίου, καὶ ἀποστραφήσεται ὥργη κυρίου ἀπὸ Ἰσραὴλ" [Nb 25:4]

(Som 1:89) car l'Écriture dit : "Et le peuple fit étape à Sattin" ; maintenant la signification du nom Shittim est "épines", comme la passion qui pique et blesse l'âme. "et [le peuple] se profana en allant se prostituer chez les filles de Moab", [Nb 25:1] et celles qu'on appelle filles sont les sens extérieurs, car le nom Moab est interprété "depuis un père" ; et l'Écriture ajoute : "Prends tous les dirigeants du peuple, et inflige-leur un châtiment exemplaire pour le Seigneur devant le soleil, et la colère du Seigneur se détournera d'Israël" [Nb 25:4].

De somniis. (Som 1:114).

(Som 1:114^{PHI}) ἔως οὖν ἔτι σοι τὸ ἰερὸν φέγγος ὁ θεὸς ἀκτινοβολεῖ, σπούδασον ἐν ἡμέρᾳ τῷ ρύσιον ἀποδοῦναι τῷ κυρίῳ· δύντος γάρ, ὡς πᾶσα Αἴγυπτος, "ψηλαφητὸν ἔξεις σκότος" [cf. Ex 10:21] τὸν αἰῶνα καὶ πληθεῖς ἀορασίᾳ καὶ ἀγνοίᾳ, ὃν ἐδόκεις ἐπικρατεῖν πάντων ἀφαιρεθῆσῃ, πρὸς τοῦ βλέποντος Ἰσραὴλ, ὃν ἐρρυσίαζες ἀδούλωτον ὄντα φύσει, δουλούμενος ἀνάγκῃ.

(Som 1:114) Pendant donc que Dieu déverse encore sur toi les rayons de sa lumière sacrée, hâte-toi, pendant qu'il est jour, de restituer à son gage envers le Seigneur. Car, comme toute l'Égypte tu auras "une obscurité palpable" [cf. Ex 10:21], qui frappera à jamais de cécité et d'ignorance et tu seras privé de toutes ces choses dont tu pensais avoir la possession, par cet Israël perspicace, dont tu détiens les gages, ayant fait de celui qui était par nature exempté de l'esclavage un esclave de la nécessité.

De somniis. (Som 1:133).

(Som 1:133^{PHI}) τὸ μὲν δὴ προοίμιον τῆς θεοπέμπτου φαντασίας ὡδὸν ἔχει, τρέπεσθαι δὲ ἐπὶ αὐτὴν καιρὸς ἥδη καὶ τῶν ἐμφερομένων ἀκριβοῦν ἔκαστον. "ἐνυπνιάσθη" φησί· "καὶ ἰδοὺ κλῖμαξ ἐστηριγμένη ἐν τῇ γῇ, ἦς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖτο εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ' αὐτῆς· ὁ δὲ κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ' αὐτῆς" [Ge 28:12-13a]

(Som 1:133) XXII. Tel est donc le prélude de la vision envoyée par Dieu, et il est maintenant temps de se tourner vers la vision elle-même et d'examiner en détail ses différents points. "Et il eut un songe. et voici qu'une échelle était solidement fixée dans la terre, dont le sommet arrivait jusqu'au ciel, et les anges de Dieu montaient et descendaient sur elle.¹³ Le Seigneur était appuyé sur elle" [Ge 28:12-13a].

De somniis. (Som 1:157).

(Som 1:157^{PHI}) ἐμήνυε δὲ τὸ ὄναρ ἐστηριγμένον ἐπὶ τῆς κλίμακος τὸν ἀρχάγγελον, κύριον. ὑπεράνω γάρ ὡς ἄρματος ἡνίοχον ἢ ὡς νεῶς κυβερνήτην ὑποληπτέον ἵστασθαι τὸ ὄν¹⁴ ἐπὶ σωμάτων, ἐπὶ ψυχῶν, ἐπὶ πραγμάτων, ἐπὶ λόγων, ἐπὶ ἀγγέλων, ἐπὶ γῆς, ἐπ' αέρος, ἐπ' οὐρανοῦ, ἐπ' αἰσθητῶν δυνάμεων, ἐπ' ἀοράτων φύσεων, ὅσαπερ θεατὰ καὶ ἀθέατα· τὸν γὰρ κόσμον ἄπαντα ἐξάφας ἔσαντον καὶ ἀναρτήσας τὴν τοσαύτην ἡνιοχεῖ φύσιν.

(Som 1:157) XXV. son rêve montrait le Maître des anges fixé sur l'escalier, le Seigneur : car très haut, comme un conducteur de char haut au-dessus de son char ou un timonier haut au-dessus de son navire, devons-nous concevoir Celui qui est se tient debout sur les corps, sur les âmes, sur actes, sur les paroles, sur la terre, sur l'air, sur le ciel, sur les puissances décrites par nos sens, sur les êtres invisibles, oui sur toutes choses visibles et invisibles : car ayant fait dépendre l'univers entier de lui-même et s'y accrocher, il est le conducteur de char de toute cette vaste création.

De somniis. (Som 1:159-160).

(Som 1:159-160^{PHI}) ὁ τοίνου ἐπιβεβηκὼς τῇ οὐρανοῦ κλίμακι λέγει τῷ φαντασιούμενῳ τὸ ὄναρ. "ἔγω κύριος ὁ θεὸς Ἀβραὰμ τοῦ πατρός σου καὶ ὁ θεὸς Ἰσαάκ· μὴ φοβοῦ" [Ge 28:13]. ὁ χρησμὸς οὗτος τὸ τέρμα τῆς ἀσκητικῆς ψυχῆς καὶ βεβαιότατον ἔρεισμα ἦν, ὃς αὐτὴν ἀνεδίδασκεν, ὅτι ὁ τῶν ὅλων κύριος καὶ θεὸς ἀμφότερα ταῦτα τοῦ γένους ἐστίν αὐτῷ, πατέρων καὶ πάπων ἐπιγραφεὶς καὶ ἐπικληθεὶς ἐκάτερον, ἵνα τὸν αὐτὸν ὁ τε κόσμος ἄπας καὶ ὁ φιλάρετος ἔχῃ κλῆρον· ἐπεὶ καὶ λέλεκται· "κύριος αὐτὸς κλῆρος αὐτῷ" [De 10:9].

(1:160) μὴ νομίσης δὲ παρέργως τοῦ μὲν Ἀβραὰμ νυνὶ λέγεσθαι κύριον καὶ θεόν, τοῦ δὲ Ἰσαὰκ θεὸν αὐτὸν μόνον. ὁ μὲν γάρ αὐτηκόου καὶ αὐτοδιδάκτου καὶ αὐτομαθοῦς φύσει περιγινομένης σύμβολον ἐπιστήμης ἐστίν, ὁ δὲ Ἀβραὰμ διδασκομένης· καὶ τῷ μὲν αὐτοχθονι καὶ αὐθιγενεῖ συμβέβηκεν εἶναι, τῷ δὲ μετανάστῃ καὶ ἐπηλύτῳ.

(Som 1:159-160) Celui donc qui se tient sur l'escalier du ciel dit à celui qui voit la vision en rêve : "Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac ; n'aie pas peur" [Ge 28:13]. Cet oracle était le fort et le plus solide contrefort de l'âme pratiquante. Cela lui enseignait clairement que Celui qui est Seigneur et Dieu de l'univers l'est aussi de sa famille, enregistré sous les deux titres détenus par son père et son grand-père, dans le but que le monde en général et l'amateur de vertu puissent avoir le droit. même héritage : car il a été dit : "Le Seigneur lui-même est son héritage" [De 10:9].

(1:160) XXVI. Ne pensez pas qu'il soit sans particularité que dans ce passage la relation [divine] avec Abraham soit exprimée par les mots "Seigneur" et "Dieu", celle avec Isaac par le mot "Dieu" seulement. Car Isaac est une figure de connaissance acquise par la nature, une connaissance qui n'écoute et n'apprend daucun autre enseignant que lui-même, tandis qu'Abraham est une figure de connaissance acquise par l'instruction ; et Isaac est un habitant de son sol natal, tandis qu'Abraham est un émigré et un étranger dans le pays.

De somniis. (Som 1:163).

(Som 1:163^{PHI}) χαριστικῆς μὲν οὖν δυνάμεως θεός, βασιλικῆς δὲ κύριος ὄνομα. τί οὖν ἂν τις εἴποι πρεσβύτερον ἀγαθὸν ἢ τὸ τυχεῖν ἀκράτου καὶ ἀμιγοῦς εὐεργεσίας, τί δὲ νεώτερον ἢ τὸ κεκραμένης ἔκ τε ἡγεμονίας καὶ δωρεᾶς; ὃ μοι δοκεῖ συνιδὼν ὁ ἀσκητὴς εὑξασθαι θαυμασιωτάτην εὐήγην, ἵνα "αὕτῳ γένεται κύριος εἰς θεόν" [cf. Ge 28:21] ἐβούλετο γὰρ μηκέτι ὡς ἄρχοντα εὐλαβεῖσθαι, ἀλλ᾽ ὡς εὐεργέτην ἀγαπητικῶς τιμᾶν.

(Som 1:163) Or, le nom désignant la puissance bienveillante et gracieuse est "Dieu", et celui qui désigne la puissance royale dirigeante est "Seigneur". Quelle bonne chose donc un homme considérerait-il comme étant de premier ordre, sinon la rencontre avec une bonté sans mélange et sans températion ? Et à quoi attribuerait-il la seconde place, sinon à la bonté qui était un mélange de gouvernement et de don ? Il me semble que c'est en discernant cela que le Praticien a été amené à faire une prière digne de la plus grande admiration, que "le Seigneur soit pour lui comme Dieu" [cf. Ge 28:21] : car il ne voulait plus avoir peur de Lui en tant que dirigeant, mais l'honorer avec amour en tant que dispensateur de gentillesse. . [Voir + haut Pla 90.]

De somniis. (Som 1:166).

(Som 1:166^{PHI}) μυρία μὲν οὖν ἔστιν ἀοίδιμα τῶν πρὸς ἐπίδειξιν, ἐν δ' οὖν καὶ τὸ λεχθὲν πρὸ μικροῦ· τὸν μὲν γὰρ γένει πάππον τοῦ ἀσκητοῦ πατέρα εἶπε τὸ λόγιον, τῷ δ' ὡς ἀληθῶς πατρὶ τὸ τοῦ γεννήσαντος οὐκ ἐπεφήμισεν ὄνομα. λέγει γάρ· "ἐγὼ κύριος ὁ θεός Αβραὰμ τοῦ πατρός σου" καίτοι πάππος οὗτος ἦν καὶ πάλιν "ὁ θεός Ἰσαάκ" [Ge 28:13], εἴτ' οὐ προστίθησι "τοῦ πατρός σου".

(Som 1:166) XXVII. Les exemples notables qui peuvent être utilisés pour le montrer sont innombrables. Le texte que nous venons de citer en fait partie. Car l'oracle parlait de l'homme, qui était le grand-père du praticien, comme de son père ; mais il ne lui donna pas, en mentionnant son père actuel, le titre de parent. Les mots sont : "Je suis le Seigneur Dieu d'Abraham ton père", mais en réalité Abraham était son grand-père ; puis continue : "Et le Dieu d'Isaac" [Ge 28:13], sans l'ajout de "ton père". »

De somniis. (Som 1:173).

(Som 1:173^{PHI}) εἰπὼν τοίνυν "ἐγὼ κύριος ὁ θεός Αβραὰμ τοῦ πατρός σου καὶ ὁ θεός Ἰσαάκ" ἐπιφέρει· "μὴ φοβοῦ" [Ge 28:13], κατὰ τὸ ἀκόλουθον· πῶς γὰρ ἔτι φοβηθησόμεθα, τὸ φόβου καὶ παντὸς πάθους λυτήριον σὲ τὸν ὑπερασπιστὴν ὅπλον ἔχοντες; ὃς καὶ τοὺς ἀρχετύπους τῆς παιδείας ἡμῶν τύπους ἀδηλούμενους ἐμόρφωσας, ἵν' ἐμφανεῖς ὕσιν, Αβραὰμ μὲν διδάξας, Ἰσαάκ δὲ γεννήσας· τοῦ μὲν γὰρ ὑφηγητής, τοῦ δὲ πατήρ ὑπέμεινας ὄνομασθηναι, τῷ μὲν τὴν γνωρίμου τάξιν, τῷ δὲ τὴν νίον παρασχών.

(Som 1:173) XXVIII. Ainsi, après avoir dit : "Je suis le Seigneur Dieu d'Abraham, le père et le Dieu d'Isaac", il ajoute : "N'ayez pas peur" [Ge 28:13]., Les mots viennent naturellement après les autres ; car comment aurons-nous plus peur, quand nous avons toi notre défenseur, une arme qui délivre de la peur et de toutes les passions ? De plus, c'est Toi qui as fait ressortir de l'obscurité les modèles originaux de notre éducation, Abraham dont tu étais le maître, et Isaac dont tu étais le parent : car Tu as daigné être nommé instructeur de l'un et père de l'autre, donnant l'un la position d'élève, l'autre celle de fils.

De somniis (Som 1:183-185) [= Ge 28:16-17]

(Som 1:183-185^{PHI}) "ἐξηγέρθη" γάρ φησιν "Ἰακὼβ... καὶ εἶπεν, ὅτι ἔστι κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ οὐκ ἥδειν." [Ge 28:16] καὶ ἀμεινὸν ἦν, εἶποι μὲν ἄν, ἀγνοεῖν ἢ ἐν τινὶ θεόν τοπούλαμβάνειν εἶναι, τὸν περιέχοντα αὐτὸν ἐν κύκλῳ τὰ πάντα.

(184). δικαίως οὖν ἐφοβήθη καὶ εἶπε θαυμαστικῶς· "ώς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος" [Ge 28:17]. ὄντως γὰρ τῶν ἐν φυσιολογίᾳ τόπος ἀργαλεώτατος, ἐν ᾧ ζητεῖται, ποῦ καὶ εἰ συνόλως ἐν τινὶ τὸ διάνειται, τῶν μὲν λεγόντων, ὅτι πᾶν τὸ ὑφεστώς χώραν τινὰ κατείληφε, καὶ ἄλλων ἄλλην ἀπονεμόντων, ἢ ἐντὸς τοῦ κόσμου ἢ ἐκτὸς αὐτοῦ μετακόσμιόν τινα, τῶν δὲ φασκόντων, ὅτι οὐδενὶ τῶν ἐν γενέσει τὸ ἀγένητον ὄμοιον, ἄλλὰ τοῖς ὅλοις ὑπερβάλλον, ὡς καὶ τὴν ὀκνηρότερην διάνοιαν ὑστερίζουσαν μακρῷ τῆς καταλήψεως ὄμοιογενὶ ἡττᾶσθαι.

(185). διόπερ εὐθὺς ἀνέκραγεν· "οὐκ ἔστι τοῦτο", ὁ ἐδόξασα, "ὅτι ἔστι κύριος ἐν τῷ τόπῳ". περιέχει γάρ, ἀλλ' οὐ περιέχεται κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον. τοῦτο δὲ τὸ δεικνύμενον καὶ ὄρατόν, ὁ αἰσθητὸς οὗτοι κόσμος, οὐδὲν ἄρα ἄλλο ἔστιν ἢ οἶκος θεοῦ, μιᾶς τῶν τοῦ ὄντος δυνάμεων, καθ' ἣν ἀγαθὸς ἦν.

(Som 1:183-185) Car nous lisons "Jacob s'éveilla ... et dit que le Seigneur est en ce lieu, mais je ne le savais pas" [Gn 28:16]. Et il eût été préférable, devrais-je dire, de l'ignorer plutôt que de supposer que Dieu est en quelque lieu qui contient et entoure lui-même toutes choses.

(184). XXXII. C'est donc à juste titre qu'il eut peur et dit d'un ton stupéfait : "Comme cet endroit est terrible" [Gn 28:17]. Car en effet, le plus difficile des "lieux" dans l'étude des vérités de la nature est celui où les hommes cherchent où et si en quelque chose se trouve l'être existant. Certains disent que tout ce qui subsiste occupe un certain espace, et parmi ceux-ci l'un attribue [à l'Existant] cet espace, un autre celui-là, que ce soit à l'intérieur du monde ou dans un espace extérieur dans l'intervalle entre les mondes. D'autres soutiennent que le Non-Original ne ressemble à rien parmi les choses créées, mais les transcende si complètement que même la compréhension la plus rapide est loin de Le saisir et reconnaît son échec.

(185). C'est pourquoi il s'écria aussitôt à haute voix : "Cela n'est pas le cas" [Gn 28:17] ; ce que je supposais, "que le Seigneur est quelque part"¹ [Gn 28:16], n'est pas vrai ; car selon le vrai calcul, Il contient, mais n'est pas contenu. Mais ce que nous pouvons montrer et voir, ce monde discerné par les sens, n'est, comme je le sais maintenant, qu'une maison de "Dieu", c'est-à-dire d'une des puissances de l'Existant, [Puissance] qui exprime sa bonté.

¹ Autre façon possible de traduire "en un lieu".

De somniis (Som 1:189) [= Ge 31:11-13]

(Som 1:189^{PHI}) περὶ μὲν δὴ τούτων ἄλις. ἐφαρμόζει δὲ τῷ αὐτῷ εἰδει καὶ ἔτερος ὄνειρος, ὁ περὶ τῆς ποικίλης ἀγέλης, ὃν περιαναστὰς ὁ φαντασιώθεις διηγεῖται φάσκων.¹¹ εἶπέ μοι ὁ ἄγγελος τοῦ θεοῦ καθ' ὑπνον· Ἱακὼβ. ἐγὼ δὲ εἶπα· τί ἔστι; ¹² καὶ εἶπεν· ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλμοῖς σου καὶ ἵδε τοὺς τράγους καὶ τοὺς κριοὺς ἀναβαίνοντας ἐπὶ τὰ πρόβατα καὶ τὰς αἴγας διαλεύκους καὶ ποικίλους καὶ σπιδοειδεῖς ράντούς. ἐώρακα γὰρ ὅσα σοι Λάβαν ποιεῖ.¹³ ἐγώ εἰμι ὁ θεὸς ὁ ὀφθείς σοι ἐν τόπῳ θεοῦ, οὗ ἡλειψάς μοι στήλην καὶ ηὔξω μοι εὐχήν. νῦν οὖν ἀνάστηθι καὶ ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς ταύτης καὶ ἀπελθε εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεώς σου, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ" [Ge 31:11-13].

(Som 1:189) Mais ça suffit. Il y a aussi un autre rêve qui appartient à la même classe, je veux parler de celui du troupeau tacheté, que la personne qui l'a vu raconte après son réveil, en disant : « Et l'ange de Dieu m'a dit dans mon sommeil : "Jacob" ; je lui ai dit : "Qu'y a-t-il ?" ¹² Et il a dit : "Lève les yeux, et vois les boucs et les bœufs qui montent les brebis et les chèvres : ils sont mouchetés de blanc, bigarrés et tachetés de couleur cendrée ; car j'ai vu tout ce que Laban te fait. ¹³ Je suis le Dieu qui s'est fait voir de toi dans le lieu de Dieu, là où tu as enduit pour moi une stèle et où tu m'as adressé un vœu ; maintenant donc, lève-toi et sors de cette terre, et va vers la terre de ta naissance, et je serai avec toi". [Ge 31:11-13].

De somniis. (Som 1:194-195).

(Som 1:194^{PHI}) τὸν τὸν τρόπον ἐπὶ μὲν τοῦ βάτου Μωϋσῆς ἀνακαλεῖται "ῶς γὰρ εἶδε" φησίν "ὅτι προσάγει ίδεῖν, ἐκάλεσεν αὐτὸν κύριος ἐκ τοῦ βάτου λέγων· Μωυσῆ, μωυσῆ. ὁ δὲ εἶπε· τί ἔστιν;" [Ex 3:4], Ἀβραὰμ δὲ ἐπὶ τῆς τοῦ ἀγαπητοῦ καὶ μόνου παιδὸς ὀλοκαυτώσεως, ἡνίκα τε ιερουργεῖν ἤρχετο καὶ ὑπότε δοὺς ἀπόπειραν εὐσεβείας ἐξ ἀνθρώπων ἀφανίσαι τὸ αὐτομαθὲς γένος, ἐπίκλητιν Ἰσαάκ, ἐκωλύθη.

(1:195) ἀρχομένου μὲν γάρ φησιν, ὅτι "ὁ θεὸς ἐπείραζε τὸν Ἀβραὰμ καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. ὁ δὲ εἶπεν· ίδοὺ ἐγώ, καὶ εἶπε· λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἡγάπησας, τὸν Ἰσαάκ, καὶ ἀνένεγκε" [Ge 22:1-2a] ἥδη δὲ τὸ ιερεῖον ἐπὶ τὸν βωμὸν ἀνενηνοχότος, τότε "ἐκάλεσεν αὐτὸν ἄγγελος κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ λέγων· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. ὁ δὲ εἶπεν· ίδοὺ ἐγώ, καὶ εἶπε· μὴ ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον, μηδὲ ποιήσῃς αὐτῷ μηδέν" [Ge 22:11-12a]

(Som 1:194-195) C'est de cette façon qu'on s'adresse à Moïse "au buisson", car nous lisons "Lorsqu'il il vit qu'il s'avançait pour voir, le Seigneur l'appela du buisson en disant : Moïse, Moïse ! Il dit : Qu'y a-t-il ?" [Ex 3:4]. Et Abraham, lors de l'offrande de son fils bien-aimé et unique en holocauste, est ainsi adressé, soit lorsqu'il commençait à offrir le sacrifice, soit lorsque, après avoir donné preuve de sa piété, il fut empêché de faire en sorte que disparaît du milieu des hommes la nature qui apprend sans instruction, appelée Isaac.

(1:195) car au début de son récit, Moïse dit que "Dieu éprouva Abraham et lui dit : Abraham ! Abraham !; Celui-ci dit : Me voici. ² Et il dit : Prends ton fils, ton bien-aimé, que tu aimes, Isaac, et offre-le" [Ge 22:1-2a]. Et quand il eut amené la victime à l'autel, alors "un ange du Seigneur l'appela du ciel, disant : Abraham ! Abraham ! Celui-ci dit : Me voici. ¹² Et il dit : Ne porte pas la main sur le garçon, et ne lui fais rien" [Ge 22:11-12a].

De somniis (Som 1:227-231)

(Som 1:227-231^{PHI}) φησὶ γάρ· "ἐώρακα ὅσα σοι Λάβαν ποιεῖ," [Ge 31:12] τὰναντία δήπουθεν οἵς ἐδωρησάμην ἐγώ, τὸ δυσκάθαρτον καὶ τὸ ἀδόκιμον, τὸ πάντη σκοταῖον. ἀλλὰ γάρ οὐ χρὴ κατεπτηχέναι τὸν ἐλπίδι θείας συμμαχίας ἐφορμοῦντα, φὶ καὶ λέγεται "ἐγώ εἰμι ὁ θεὸς ὁ ὀφθείς σοι ἐν τόπῳ θεοῦ" [Ge 31:13].

(1:228) πάγκαλόν γε αὐχημα ψυχῇ, τὸ ἀξιοῦν θεὸν ἐπιφαίνεσθαι καὶ ἐνομιλεῖν αὐτῇ. μὴ παρέλθῃς δὲ τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ ἀκριβῶς ἔξετασον, εἰ τῷ ὄντι δύο εἰσὶ θεοί· λέγεται γὰρ ὅτι "ἐγώ εἰμι ὁ θεὸς ὁ ὀφθείς σοι", οὐκ ἐν τόπῳ ἐμῷ, ἀλλ' "ἐν τόπῳ θεοῦ," ὡς ἂν ἐτέρου.

(1:229) τί οὖν χρὴ λέγειν; οὐ μὲν ἀληθείᾳ θεὸς εἰς ἐστιν, οἱ δὲ ἐν καταχρήσει λεγόμενοι πλείους. διὸ καὶ ὁ ιερὸς λόγος ἐν τῷ παρόντι τὸν μὲν ἀληθείᾳ διὰ τοῦ ἄρθρου μεμήνυκεν εἰπόν· "ἐγώ εἰμι ὁ θεός", τὸν δὲ ἐν καταχρήσει χωρὶς ἄρθρου φάσκων. "ὁ ὀφθείς σοι ἐν τόπῳ," οὐ τοῦ θεοῦ, ἀλλ' αὐτὸ μόνον "θεοῦ".

(1:230) καλεῖ δὲ "θεὸν" τὸν πρεσβύτατον αὐτοῦ νυνὶ λόγον, οὐ δεισιδαιμονῶν περὶ τὴν θέσιν τῶν ὀνομάτων, ἀλλ' ἐν τέλος προτεθειμένος, πραγματολογῆσαι. καὶ γὰρ ἐν ἐτέροις σκεψάμενος, εἰ ἔστι τι τοῦ ὄντος ὄνομα, σαφῶς ἐγνω ὅτι κύριον μὲν οὐδέν, οἱ δὲ ἀν εἴπῃ τις, καταχράμενος ἐρεῖ· λέγεσθαι γὰρ οὐ πέφυκεν, ἀλλὰ μόνον εἶναι τὸ ὄν.

(1:231) μαρτυρεῖ δὲ καὶ τὸ θεσπισθὲν λόγιον τῷ πυνθανομένῳ, εἰ ἔστιν ὄνομα αὐτῷ, ὅτι "ἐγώ εἰμι ὁ ὄν". ἵν' ὅν δυνατὸν ἀνθρώπῳ καταλαβεῖν μὴ ὄντων περὶ θεόν, ἐπιγνῷ τὴν ὄπαρξιν.¹

(Som 1:227-231) Car [l'Écriture] dit : "J'ai vu tout ce que Laban te fait" [Gn 31:12], c'est-à-dire l'inverse de tout ce que je t'ai accordé, même une impureté douloureuse, une fausseté et des ténèbres de toutes parts. Pourtant, il ne peut y avoir aucune crainte intimidante pour l'homme qui s'appuie sur l'espérance de la camaraderie divine, à qui sont adressées les paroles "Je suis le Dieu qui t'est apparu à la place de Dieu"² [Gn 31, 13].

(1:228) Sûrement une bonne et noble cause de la vanter est pour une âme, que Dieu daigne se montrer et converser avec elle. Et ne manquez pas de marquer le langage employé, mais cherchez soigneusement s'il y a deux dieux ; car nous lisons : "Je suis le Dieu qui t'est apparu", non pas "à ma place", mais "à la place de Dieu", comme si c'était celle d'un autre.

¹ La construction est extrêmement délicate. La majorité des manuscrits ont ἀδύνατον, ce qui, couplé à la conjecture de Wendland de τῶν pour μή donnerait une peine plus tolérable. La traduction de Mangey, lisant également ἀδύνατον, «"ue l'homme puisse croire à l'existence de ces qualités en Dieu dont l'absence lui est incompréhensible"», donne un sens qui convient à l'argument qui suit, mais comment une telle inférence pourrait-elle être tirée de ἐγώ εἰμι ὁ ὄν?

² Philon ignore sans doute que l'expression τόπος θεοῦ ("topos theou") de la LXX correspond, en hébreu, au nom propre "Béthel" (בְּאֵתֶל). C'est sans doute pour cela qu'il comprend ici l'expression ἐν τόπῳ θεοῦ ("en topô theou") comme "à la place de Dieu" et non pas comme "dans le lieu de Dieu".

(1:229) Que dire alors ? Celui qui est vraiment Dieu est Un, mais ceux qu'on appelle improprement ainsi sont plus d'un. En conséquence, la parole sainte dans le cas présent a indiqué Celui qui est vraiment Dieu au moyen des articles disant "Je suis le Dieu", tandis qu'elle omet l'article lorsqu'elle mentionne celui qui est improprement ainsi appelé, en disant "Qui t'est apparu". à la place, non pas "du dieu" ("tou theou"), mais simplement "de Dieu" ("theou").

(1:230) Ici, il donne le titre de « Dieu » à sa Parole principale, non pas par subtilité supersticieuse ("deīsidaīmōn") dans l'application des noms, mais dans un seul objectif : utiliser des mots pour exprimer des faits¹. Ainsi, ailleurs, lorsqu'il avait demandé si Celui qui est [Ex 3:14] avait un nom, il comprit très bien qu'il n'avait pas de nom propre², et que quel que soit le nom qu'on pourrait lui donner, il l'utiliserait par licence de langage ; car ce n'est pas de sa nature qu'il faut parler, mais simplement de son être.

(1:231) XL. Un témoignage en est également fourni par la réponse [divine] faite à la question de Moïse de savoir s'il a un nom : "Je suis Celui qui est" [Ex 3:14]. Il a été donné pour que, puisqu'il n'y a pas en Dieu de choses que l'homme puisse comprendre, l'homme puisse reconnaître sa subsistance.³

De somniis. (Som 1:237-238).

(Som 1:237-238^{PHI}) ἀγαπητὸν γάρ, ἐὰν τῷ διὰ τούτων ἐπικρεμασθέντι φόβῳ σωφρονισθῆναι δυνηθῶσι. καὶ σχεδὸν δύο εἰσὶν αὗται μόναι αἱ τῆς νομοθεσίας πάσης ὁδοί, μία μὲν ἡ πρὸς τὸ ἀληθὲς ἀπονεύουσα, δι’ ἣς κατασκευάζεται "οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεός" [Nb 23:19] ἑτέρα δὲ ἡ πρὸς τὰς τῶν νωθεστέρων δόξας, ἐφ’ ὃν λέγεται. "παιδεύσει σε κύριος ὁ Θεός, ὡς εἴ τις παιδεύσειεν ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ" [De 1:31 ?]

(1:238) τί οὖν ἔτι θαυμάζομεν, εἰ ἀγγέλοις, ὥποτε καὶ ἀνθρώποις ἔνεκα τῆς τῶν δεομένων ἐπικουρίας ἀπεικάζεται; ὥσθ’ ὅταν φῇ· "ἐγὼ εἰμὶ ὁ Θεός ὁ ὄφθείς σοι ἐν τόπῳ θεοῦ," [Ge 31:13] τότε νόησον, ὅτι τὸν ἀγγέλου τόπον ἐπέσχεν ὅσα τῷ δοκεῖν, οὐ μεταβάλλων, πρὸς τὴν τοῦ μήπω δυναμένου τὸν ἀληθῆ θεὸν ιδεῖν ὠφέλειαν.

(Som 1:237-238) Car c'est quelque chose dont il faut être reconnaissant s'ils peuvent apprendre la maîtrise de soi par la terreur exercée sur eux par ces moyens. D'une manière générale, les lignes suivies tout au long de la Loi sont ces deux seulement, l'une étant celle qui garde la vérité en vue et fournit ainsi la pensée, avec des affirmations telles que : "Dieu n'est pas comme un homme" [Nb 23:19] ; l'autre qui tient compte des manières de penser des gens les plus ennuyeux, dont il est dit : "Le Seigneur Dieu t'instruira, comme un homme instruirait son Fils" [De 1:31 ?]

(1:238) XLI. Pourquoi, alors, nous étonnons-nous plus longtemps de ce qu'il prenne l'apparence des anges, puisque pour le secours de ceux qui sont dans le besoin, il prend celle des hommes ? En conséquence, quand il dit : "Je suis le Dieu qui s'est fait voir de toi dans le lieu de Dieu" [Gn 31:13], comprends qu'il n'a occupé la place d'un ange que dans la mesure où il est apparu, sans changer, avec une vue au profit de celui qui n'était pas encore capable de voir le vrai Dieu.

De somniis (Som 1:241)

(Som 1:241^{PHI}) διὸ καὶ αὐτός φησιν. "ἐγὼ εἰμὶ ὁ Θεός" [Ge 31:13], οὐ τὴν εἰκόνα ὡς ἐμὲ πρότερον ἐθεάσω καὶ στήλην [cf. Ge 31:13] ἐπίγραμμα ἐγκολάψας ιερώτατον ἀνέθηκας τὸ δὲ ἐπίγραμμα ἐμήνυνεν, ὅτι μόνος ἔστηκα ἐγὼ [cf. Ex 17:6] καὶ τὴν τῶν πάντων φύσιν ιδρυσάμην, τὴν ἀταξίαν καὶ ἀκοσμίαν εἰς κόσμον καὶ τάξιν ἀγαγὼν καὶ τὸ πᾶν ἐπερείσας, ἵνα στηριχθῇ βεβαίως τῷ κραταιῷ καὶ ὑπάρχῃ μου λόγῳ.

(Som 1:241) C'est pourquoi il dit lui-même : "Je suis le Dieu" [Gn 31:13], dont tu as autrefois vu l'image, pensant que c'était moi-même, et tu as consacré une stèle [cf. Gn 31:13] gravée d'une très sainte inscription; et le sens de l'inscription était que moi seul suis debout [Ex 17:6] et que c'était moi seul qui avais établi l'être de toutes choses, mettant la confusion et le désordre dans l'ordre et la régularité, et soutenant l'univers pour qu'il repose ferme et sûr. sur la Parole puissante, qui est Mon vice-roi.

¹ Note de C.W.] : S'il s'agit d'une traduction légère du passage, Philon semblerait utiliser δεισιδαιμονία ("deīsidaīmonia"), comme le fait parfois la *supersticio* latine, pour un scrupule excessif dans l'usage des mots. Mais est-ce possible ? Voir Appendice p. 604 : « § 230. Non par aucune subtilité supersticieuse, etc. L'explication que je préférerais donner à ce passage est que Philon estime que sa distinction entre Θεός et ὁ Θεός pourrait le soumettre à l'accusation de donner le nom de Θεός à des êtres inférieurs, ce qui constituerait δεισιδαιμονία au sens ordinaire. Quelle est alors la signification de πραγματολογεῖν ("pragmatologein") ? A en juger par la suite, il ne s'agit pas tant « d'utiliser des mots pour exprimer des faits » ? comme « adapter le langage aux besoins pratiques. » Le cours de la pensée semble être- (1) tout nom pour Dieu est une catachrèse autorisée pour les besoins des hommes (§ 230), un point illustré plus en détail dans le § 231. (l'espacement devrait peut-être être placé à la fin de cette section plutôt qu'au début) ; (2) Dieu permet aux hommes de penser qu'il a été réellement vu par eux (§ 234), et cela est illustré par la légende païenne (§ 233) et le langage anthropomorphique de la loi (§§ 234-237) ; (3) De la même manière, il parle ici de l'Ange ou du Logos comme de Dieu, bien que ce soit réellement l'image de Dieu qui a été vue, et ainsi πραγματολογεῖ, etc., adapte ses paroles à la capacité de ses auditeurs. On pourrait penser que cela met à rude épreuve le sens de πραγματολογεῖ. Le fait est que ce mot, qui a été utilisé dans *Fug.54*, est rare et de signification incertaine. Outre ces deux exemples, seuls deux autres sont cités. À Diogène Laërce ix. 52, cela semble signifier « argumenter », ou faire une affaire d'argumenter, et donc peut-être dans *Fug 54* (voir note). Dans Anaximène, *Rhet. ad Alex. 32 (31)* ἵνα πραγματολογοῦντες ἀπλοῦν τὸν λόγον καὶ μὴ ποικίλον ποιῶμεν, cela semble signifier « parler clairement et intelligiblement » ? et ce n'est pas loin du sens suggéré ici par le contexte.»

² La référence est à Ex 6:3. Voir *Mut 13sq.*

³ La construction est extrêmement délicate. La majorité des manuscrits s'ont ἀδύνατον ("a-dunaton"), qui, couplé à la conjecture de Wendland de τὸν ("tōn") pour μή ("mē"), donnerait une peine plus tolérable. La traduction de Mangey, lisant également ἀδύνατον ("a-dunaton"), « afin que l'homme puisse croire à l'existence de ces qualités en Dieu dont l'absence lui est incompréhensible », donne un sens qui convient à l'argument qui suit, mais comment une telle inférence pourrait-elle être tiré de ἐγὼ εἰμὶ ὁ ὄν ("égô eimi ho ôv") ?

De somniis. (Som 2:29).

(Som 2:29^{PHI}) γνώμην δὲ ἀποφαίνεται πάλιν ὁ saint ἀντῆς φιλάρετον λέγων: "οὐ συντελέσετε τὸ λοιπὸν τοῦ θερισμοῦ" [Le 23:22], μεμνημένος τῆς ἐξ ἀρχῆς ὑποθέσεως, καθ' ἣν ώμολόγει "τὸ τέλος εἶναι κύριον" [cf. Nb 31:41 et div.] παρ' ὃν τὸ κύρος καὶ ἡ τούτων βεβαίωσίς ἔστιν.

(Som 2:29) Il y a encore une déclaration qui respire l'amour de la vertu, exprimée dans les mots du Guide : "vous n'achèverez pas le reste de la moisson" [Le 23:22] ; se souvenant de la proposition originale, selon laquelle il convenait que "le tribut¹ appartenait au Seigneur" [cf. Nb 31:41 et div.], à qui appartenaient aussi l'autorité et la conformation de ces choses .

De somniis. (Som 2:99-100). (cf. Som 2:7)

(Som 2:99-100^{PHI}) γνοὺς ἀκριβῶς, ὅτι οἱ τοιοῦτοι δικαστοὶ γνώμης οὐκ ἄν ποτε ἐσφάλησαν ὑγιοῦς, ἀλλὰ μαθόντες καὶ παιδευθέντες ἐξ ἀρχῆς τὸν ὄντως βασιλέα, τὸν κύριον, προσκυνεῖν τε καὶ τιμᾶν ἀγανακτοῦσιν, εἴ τις τὴν θεοῦ τιμὴν νοσφίζεται καὶ τὸν ἰκέτας αὐτοῦ μετακαλεῖ πρὸς τὴν ιδίαν θεραπείαν.

(2:100) διὸ θαρροῦντες ἐροῦσιν. "μὴ βασιλεύων βασιλεύσεις ἐφ' ἡμῖν"; [Ge 37:8] ἡ ἀγνοεῖς, ὅτι οὐκ ἐσμεν αὐτόνομοι, ἀλλ' ὑπὸ ἀθανάτου βασιλεώς, τοῦ μόνου θεοῦ, βασιλευόμεθα; τί δέ; "κύριεύων κύριεύσεις ἡμῶν"; [Ge 37:8] μὴ γάρ οὐ δεσποζόμεθα καὶ ἔχομεν τε καὶ ἔξομεν εἰς τὸν ἀεὶ χρόνον τὸν αὐτὸν κύριον; ὃ δουλεύοντες οὕτω γεγήθαμεν, ὡς οὐδεὶς ἔτερος ἐπ' ἐλευθερίᾳ· καὶ γάρ ἐστι τὸ δουλεύειν θεῷ πάντων ἄριστον, ὅσα ἐν γενέσει τετίμηται.

(Som 2:99-100) Car il sait avec certitude que de tels juges n'auraient jamais pu manquer de rendre un verdict solide, mais comme leur formation leur a appris dès le début qui est le vrai roi, le vrai seigneur, ils détestent l'idée de rendre hommage et honneur à quelqu'un. qui s'approprie l'honneur dû à Dieu et appelle ses suppliants pour se rendre service.

(2:100) XV. C'est pourquoi ils diront hardiment : "Vas-tu régner en roi sur nous ?" [Ge 37:8]. Ou ignores-tu que nous ne sommes pas autonomes mais sous la royauté d'un roi immortel, le seul et unique Dieu ? "Veux-tu vraiment être seigneur et être seigneur sur nous ?" Ne sommes-nous pas sous un maître, et n'avons-nous pas et n'aurons-nous pas pour toujours le même seigneur, dont l'esclavage nous donne plus de joie que sa liberté n'en donne à aucun autre ? Car de toutes les choses qui sont tenues en honneur dans ce monde de création esclave de Dieu, c'est la meilleure.

De somniis. (Som 2:172)

(Som 2:172^{PHI}) ταύτην, ἵς μοῦράν τινα λαβεῖν ἐδυνήθημεν, εὐσκόπως ἐξομοιοῦσιν εὐφροσύνῃ. μαρτυρεῖ δέ μοι τις τῶν πάλαι προφητῶν, ὃς ἐπιθειάσας εἰπεν· "ἀμπελῶν κύριον παντοκράτορος οἶκος τοῦ Ἰσραήλ" [Is 5:7]

(Som 2:172). XXVI. Cette vigne dont nous ne pourrions prendre qu'une part, les hommes la comparent à juste titre à la joie, et en cela j'ai le témoignage d'un des anciens prophètes qui, sous inspiration, disait : "La vigne du Seigneur Tout-Puissant c'est la maison d'Israël !" [Is 5:7].

De somniis. (Som 2:175)

(Som 2:175^{PHI}) "ἐπιστρέψει" γάρ φησι "κύριος ὁ θεός σου" εύφρανθηναι ἐπὶ σὲ εἰς ἀγαθά, καθότι ηύφρανθη ἐπὶ τοῖς πατράσι σου, ἐὰν εἰσακούσῃς τῆς φωνῆς αὐτοῦ, φυλάσσειν πάσας τὰς ἐντολὰς καὶ τὰ δικαιώματα καὶ τὰς κρίσεις τὰς γεγραμμένας ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τούτου" [De 30:9b-10a].

(Som 2:175) "Car," dit Moïse, "le Seigneur ton Dieu se remettra à se réjouir de toi pour ton bien, comme il s'est réjoui de tes pères,¹⁰ si tu écoutes sa voix en observant tous ses commandements et ses règles du droit et ses procédures qui ont été écrits sur le livre de cette loi" [De 30:9b-10a].

De somniis. (Som 2:182)

(Som 2:182^{PHI}) ἀλλ, ἵσως ἄν εἴποι, μή με προπετῶς αἰτιῶ, πρίν με σκέψασθαι. οἰνοχοεῖν ἐτάχθην, οὐ μὲν δὴ σωφροσύνην καὶ εὐσέβειαν καὶ τὰς ἄλλας ἀρετὰς ἐνεσκευασμένω ἀλλ' ἀνδρὶ λαμάργῳ καὶ ἀκρατεῖ καὶ ἀδίκῳ καὶ ἐπὶ ἀσεβείᾳ μέγα φρονοῦντι, ὃς ἐτόλμησε ποτε εἰπεῖν. "οὐκ οἶδα τὸν κύριον". [Ex 5:2] ως εἰκότως ἐγὼ τὰ ἐκείνῳ δι' ἡδονῆς ἐπιτετήδευκα.

(Som 2:182) « Ne me reprochez pas aussi témérairement, sans considérer d'abord ma position. Ma tâche est d'être l'échanson, non de celui qui est investi de maîtrise de soi, de piété et des autres vertus, mais de celui qui est imprégné d'avidité, injuste, injuste, se piquant de son impiété, celui qui a osé dire un jour : "Je ne connais pas le Seigneur" [Ex 5:2]. Naturellement, moi, je me suis occupé de ce qui lui faisait plaisir. cf. + haut Ebr 19 et 77

De somniis. (Som 2:226)

(Som 2:226^{PHI}) οὐχ ὥρας, οἵα περὶ Αβραὰμ λέγεται τοῦ σοφοῦ, ως ἐστιν "ἐστὼς ἐνώπιον κύριου;" [Ge 18:22] πότε γὰρ εἰκὸς δύνασθαι στῆναι διάνοιαν μηκέθ' ως ἐπὶ τρυτάνης ταλαντεύονταν ἢ ὅτε ἀντικρύς ἐστι θεοῦ, ὥρωσά τε καὶ ὥρωμένη;

(Som 2:226) Ne voyez-vous pas ce qui est dit du sage Abraham qui "se tenait devant le Seigneur ?" [Ge 18:22] Car quand était-il probable que l'esprit serait capable de se tenir debout, non plus balloter comme sur une balance, sauf lorsqu'il est opposé à Dieu, le contemplant et étant vu par lui ?

¹ Pour les sens possibles du mot τὸ τέλος (ici = "tribut" ou "impôt"), voir la note au § Mig 139.

De somniis. (Som 2:229)

(Som 2:229^{PHI}) φησὶ γοῦν· "κάγὼ εἰστήκειν ἀνὰ μέσον κυρίου καὶ ὑμῶν" [De 5:5], οὐχὶ τοῦτο δηλῶν, ὅτι ἐπὶ τῶν ἑαυτοῦ ποδῶν ἡρίστηστο, ἀλλ᾽ ἐκεῖνο βουλόμενος ἐμφῆναι, ὅτι ἡ τοῦ σοφοῦ διάνοια χειμώνων μὲν καὶ πολέμων ἀπαλλαγεῖσα, νηνέμῳ δὲ γαλήνῃ καὶ βαθείᾳ εἰρίνη χρωμένη κρείττων μὲν ἔστιν ἀνθρώπου, θεοῦ δὲ ἐλάττων.

(Som 2:229) en tout cas, il est dit : "Et moi je me tenais au milieu, entre le Seigneur et vous" [De 5:5] ; ces mots ne signifient pas qu'il se tenait debout, mais que l'esprit du sage, délivré de toutes tempêtes et guerres, et jouissant d'un calme imperturbable et d'une paix profonde, est certes supérieur à l'homme, mais inférieur à Dieu. Cf. + haut Her 206

De somniis. (Som 2:242)

(Som 2:242^{PHI}) καλεῖ δὲ τὴν μὲν τοῦ ὄντος σοφίαν Ἐδέμ, ἡς ἐρμηνεία τρυφή, διότι, οἶμαι, ἐντρύφημα καὶ θεοῦ σοφία καὶ σοφίας θεός, ἐπεὶ καὶ ἐν ὅμνοις ἀδεται· "κατατρύφησον τοῦ κυρίου" [Ps 36:4]. κάτεισι δὲ ὥσπερ ἀπὸ πηγῆς τῆς σοφίας ποταμοῦ τρόπον ὁ θεῖος λόγος, ἵνα ἄρδη καὶ ποτίζῃ τὰ ὄλυμπια καὶ οὐράνια φιλαρέτων ψυχῶν βλαστήματα καὶ φυτά, ὡσανεὶ παράδεισον.

(Som 2:242) et par le nom Eden, il veut dire la sagesse de Dieu, et l'interprétation du nom Eden est "délice", parce que j'imagine que la sagesse est le délice de Dieu, et que Dieu est le délice de la sagesse, comme c'est dit aussi dans les Psaumes : "Délice du Seigneur" [Ps 36:4]. Et la parole divine, comme un fleuve, coule de la sagesse comme d'une source, afin d'irriguer et de fertiliser les pousses et les plantes célestes des âmes qui aiment la vertu, comme si elles étaient un paradis. Cf. + haut Pla 39

De somniis. (Som 2:265)

(Som 2:265^{PHI}) πάλιν ὅταν ἴδης ἐν τοῖς τοῦ βίου πολέμοις καὶ κακοῖς τὴν ἔλεω τοῦ θεοῦ χεῖρα καὶ δύναμιν ὑπερέχουσαν καὶ προασπίζουσαν, ἡρέμησον· οὐ γάρ δεῖται συμμαχίας ὁ βοηθός οὗτος. ἔστι δὲ καὶ τούτου δεῖγμα τὸ ἐν ταῖς ἱεραῖς ἀναγραφαῖς κατακείμενον, τὸ "κύριος πολεμήσει ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς σιγήσεσθε" [Ex 14:14]

(Som 2:265) Encore une fois, quand, au milieu des guerres et des maux de la vie, vous voyez la main miséricordieuse et la puissance de Dieu étendues sur vous comme un bouclier, restez tranquille. Car ce Champion n'a pas besoin d'allié, et nous en avons la preuve dans les paroles que la Sainte Écriture garde au milieu de ses trésors : "Le Seigneur combattrra pour vous, et vous, vous sous tairez" [Ex 14:14]. Cf. + haut Her 14

De somniis. (Som 2:269)

(Som 2:269^{PHI}) τί οὖν τὸ ἀγαθόν; τέθνηκε τὸ ἐπιτιθέμενον ἡμῖν πάθος καὶ πρηνὲς ἄταφον ἔρριπται· μὴ μάλλωμεν οὖν, ἀλλὰ χορὸν στησάμενοι τὴν ἱεροπρεπεστάτην ἄδωμεν φόδην, παρακελευόμενοι λέγειν πᾶσιν· "ἄσωμεν τῷ κυρίῳ, ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται· ἕπτον καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν" [Ex 15:1].

(Som 2:269) Quel est donc le bien ? La passion qui nous attaque est morte et est jetée face contre terre sans sépulture. Ne tardons pas, mais restons immobiles, chantons cet hymne le plus sacré et le plus approprié, sentant que nous avons le commandement de dire à tous les hommes : "Chantons pour au Seigneur, car il s'est glorieusement couvert de gloire ; il a précipité cheval et cavalier à la mer" [Ex 15:1]. Cf. + haut Agr 82

De Abrahamo (Abraham). (Abr) [Trad. C.W.]¹**De Abrahamo. (Abr 121-124).**

(Abr 121-124) ἀλλ' ἔστιν, ως ἂν τις ἐγγύτατα τῆς ἀληθείας ιστάμενος εἴποι, πατήρ μὲν τῶν ὄλων ὁ μέσος, ὃς ἐν ταῖς ιεραῖς γραφαῖς κυρίῳ ὄνόματι καλεῖται ὁ ὄντος, αἱ δὲ παρ' ἑκάτερα αἱ πρεσβύταται καὶ ἐγγυτάτω τοῦ ὄντος δυνάμεις, ἡ μὲν ποιητική, ἡ δ' αὐτὸν βασιλική· προσαγορεύεται δὲ ἡ μὲν ποιητικὴ θεός, ταύτη γάρ ἔθηκε τε καὶ διεκόσμησε τὸ πᾶν, ἡ δὲ βασιλικὴ κύριος, θέμις γὰρ ἄρχειν καὶ κρατεῖν τὸ πεποιηκός τοῦ γενομένου.

(122). δορυφορούμενος οὖν ὁ μέσος ὑφ' ἕκατέρας τῶν δυνάμεων παρέχει τῇ ὄρατικῇ διανοίᾳ τοτὲ μὲν ἐνὸς τοτὲ δὲ τριῶν φαντασίαν, ἐνὸς μὲν ὅταν ἄκρως τύχῃ καθαρθεῖσα καὶ μὴ μόνον τὰ πλήθη τῶν ἀριθμῶν ἀλλὰ καὶ τὴν γείτονα μονάδος δυνάδα ὑπερβάσα πρὸς τὴν ἀμιγῆ καὶ ἀσύμπλοκον καὶ καθ' αὐτὴν οὐδενὸς ἐπιδεῖ τὸ παράπαν ιδέαν ἐπείγηται, τριῶν δὲ ὅταν μήπω τὰς μεγάλας τελεσθεῖσα τελετὰς ἔτι ἐν ταῖς βραχυτέραις ὄργανζηται καὶ μὴ δύνηται τὸ ὄντος ἄνευ ἑτέρου τίς ἔξι αὐτοῦ μόνου καταλαβεῖν, ἀλλὰ διὰ τῶν δρωμέων, ἡ κτίζον ἡ ἄρχον.

(123). δεύτερος μὲν οὖν, ὡς φασι, πλοῦς οὗτος, μετέχει δ' οὐδὲν ἡττον δόξης θεοφιλοῦς· ὁ δὲ πρότερος τρόπος οὐ μετέχει, ἀλλ' αὐτὸς ἔστι θεοφιλῆς δόξα, μᾶλλον δὲ καὶ δόξης πρεσβυτέρα καὶ παντὸς τιμιωτέρα τοῦ δοκεῖν ἀληθεία. γνωριμώτερον δὲ τὸ δηλούμενον παραστατέον.

(124). τρεῖς εἰσιν ἥθῶν ἀνθρωπίνων τάξεις, ὃν ἐκάστη διακεκλήρωται μίαν τῶν εἰρημένων φαντασιῶν, ἡ μὲν ἀρίστη τὴν μέσην τοῦ ὄντως ὄντος, ἡ δὲ μετ' ἐκείνην τὴν ἐπὶ δεξιά, τὴν εὐεργέτιν, ἡ θεός ὄνομα, ἡ δὲ τρίτη τὴν ἀρχικήν, ἡ καλεῖται κύριος.

(Abr 121-124) Au contraire, comme dirait quiconque s'est approché le plus de la vérité, la place centrale est occupée par le Père de l'Univers, qui dans les écritures sacrées est appelé Celui qui est comme son *nom propre*, tandis que de chaque côté de Lui se trouvent les puissances supérieures, les plus proches de Lui, les créatrices et les royales. Le titre du premier est Dieu², puisqu'il a créé et ordonné le tout ; le titre de ce dernier est Seigneur, puisque c'est le droit fondamental du créateur de gouverner et de contrôler ce qu'il a créé.

(122). Ainsi, l'Etre central avec chacune de ses puissances comme son écuyer présente à l'esprit qui a la vision l'apparence tantôt d'un, tantôt de trois : d'un, lorsque cet esprit est hautement purifié et, dépassant non seulement la multiplicité des autres les nombres, mais même la dyade qui est à côté de l'unité, se presse vers la forme idéale qui est libre de mélange et de complexité, et pour être autonome, il n'y a besoin de rien de plus ; de trois, quand, non encore initié aux mystères les plus élevés, il est encore un adepte seulement des rites mineurs et incapable d'appréhender l'Existant seul par lui-même et indépendamment de tout le reste, mais seulement à travers ses actions, comme créatrices ou dirigeantes.

(123). C'est, comme on dit, un « second meilleur voyage »³ ; mais il y a quand même là un élément d'une façon de penser telle que Dieu approuve. Mais le premier état d'esprit n'a pas qu'un simple élément. C'est en soi la voie divinement approuvée, ou plutôt c'est la vérité, plus élevée qu'une manière de penser, plus précieuse que tout ce qui est simplement pensé. Mais il serait bon d'exposer ce point sous une forme plus familière.

(124). XXV. Il existe trois classes de tempéraments humains, chacun d'eux étant constitué de telle sorte que la vision se présente de l'une des trois aspects mentionnés ci-dessus : l'un, le meilleur, qui se présente en place centrale, c'est l'existant essentiellement ; l'autre avec lui, qui se trouve à droite, c'est le bienfaisant, dont le nom est Dieu ; et le troisième, celui de gauche, c'est le gouvernant ("archikos"), qui est appelé Seigneur.

De Abrahamo. (Abr 131-132).

(Abr 1:131-132) ὅτι δ' ἡ τριτὴ φαντασία δυνάμει⁴ ἐνός ἔστιν ὑποκειμένου, φανερὸν οὐ μόνον ἐκ τῆς ἐν ἀλληγορίᾳ θεωρίας, ἀλλὰ καὶ τῆς ρήτης γραφῆς τάδε περιεχούστης· ἥνικα μὲν γὰρ ὁ σοφὸς ἱκετεύει τοὺς ἐοικότας ὁδοιπόροις τρεῖς ἔνεισθῆναι παρ' αὐτῷ, διαλέγεται τούτοις οὐχί ως τρισίν, ἀλλ' ως ἐνί, καὶ φησι "κύριε, εἰ ἄρα εὔρον χάριν παρὰ σοί, μὴ παρέλθης τὸν παῖδά σου". [≈ Ge 18:3] τὸ γὰρ "κύριε" καὶ τὸ "παρὰ σοί" καὶ τὸ "μὴ παρέλθης" καὶ ὅσα τοιαῦτα πρὸς ἓνα πέφυκεν ἀλλ' οὐ πρὸς πλείους λέγεσθαι.

(132). ἥνικα δὲ ἔνειζομενοι φιλοφρονοῦνται τὸν ἔνειδόχον, πάλιν εἰς ὑπισχνεῖται ως μόνος αὐτὸς παρὼν γηγένειον παιδὸς σπορὰν διὰ τῶνδες. "ἔπανιών ἡξω πρὸς σὲ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς νέωτα, καὶ ἔξει υἱὸν Σάρρα ἡ γυνὴ σου" [≈ Ge 18:10].

(Abr 131-132) Que la triple vision soit en réalité une vision d'un objet unique ressort clairement non seulement des principes de l'allégorie mais du texte littéral qui contient le récit suivant.

(132). Lorsque le Sage supplie les trois voyageurs apparents d'accepter son hospitalité, il s'entretient avec eux comme s'ils n'étaient qu'un et non trois. Il dit : "Monsieur,⁵ si j'ai trouvé grâce auprès de toi, ne laisse pas passer ton serviteur." [≈ Ge 18:3] Ici "Monsieur" et "auprès de toi" et "ne laisse pas passer", et les autres expressions semblables doivent être adressées à un seul et pas à plusieurs ; et pendant leur divertissement, lorsqu'ils font preuve de courtoisie envers leur hôte, nous en trouvons un seul, comme si aucun autre n'était présent, promettant la naissance d'un fils né dans le mariage dans les mots suivants : « Je reviendrai et je viendrais vers toi en cette saison. l'année prochaine, et Sarah, ta femme, aura un fils. » [≈ Ge 18:10].

¹ Pour tous les extraits de *De Abrahamo* (121-124 et 131-132), la traduction et les notes sont reprises de Colson-Whitaker.

² Allusion évidente à la dérivation acceptée de θεός depuis τίθημι. Cf. Lin 137 : δύναμις δέ, καθ' ἦν ἔθηκε καὶ διετάξατο τὰ πάντα, κέκληται μὲν ἐτύμως θεός, [mais sa puissance par laquelle il a créé et a ordonné toutes choses, alors qu'il est appelé Dieu conformément à la dérivation de ce nom], où ἐτύμως montre qu'une étymologie est intentionnelle (voir note). Cf. aussi Mut 29.

³ Pour cette phrase proverbiale, cf. la phrase du Som 1:44 : "Car ceux qui n'ont pas réussi à faire un bon voyage sous les voiles de l'esprit souverain peuvent toujours se rabattre sur les rames de la perception sensorielle".

⁴ Cohn soupçonne δυνάμει, inutilement, je pense. Il ne fait aucun doute que δυνάμει est correctement opposé à οὐσίᾳ ou ἐντελεχείᾳ. Cf. Opi 47, Leg 1:61. Mais l'affirmation ici est que la vision d'un seul est la réalité qui se cache derrière la vision de trois. En réalité, un φαντασία ("phantasia") ne peut être que celui qui apparaît.

⁵ En Ge 18:3, le mot Κύριος de la LXX traduit l'hébreu יְהוָה ("Adonai") et non pas le Tétragramme.

De Josepho. (Ios). [Trad. Yonge + ou - corrigée]**De Josepho. (Ios 7)**

(Ios 7^{PHI}) οἱ δὲ εἰς σύνεσιν ἀκριβεῖς καὶ δεινοὶ διὰ συμβόλων ἰχνηλατῆσαι πρᾶγμα' ἀδηλούμενον εἰκόσι στοχασμοῖς 'μὴ νομίζεις" ἔφασαν ἔσεσθαι βασιλεὺς ἡμῶν καὶ κύριος ; ταῦτα γάρ διὰ τῆς κατεψευσμένης φαντασίας ὑπαινίττῃ.' [cf. Ge 37:8] τὸ δὲ μῆσος ἔτι μᾶλλον ἐξωπυρεῖτο προσλαμβάνον ἀεὶ τίνα καινὴν πρόφασιν εἰς συναύξησιν.

(Ios 7) Mais eux, étant des hommes d'une intelligence aiguë et habiles à deviner la nature d'une affaire qui leur était ainsi suggérée au moyen d'une figure, avec des conjectures très heureuses, répondirent : 'Est-ce que tu penses que tu seras roi et **seigneur** sur nous ? car c'est ce que tu laisses entendre maintenant par ta vision mensongère' [cf. Ge 37:8]. Ainsi leur haine s'enflamma contre lui plus excessivement qu'auparavant, car elle recevait continuellement un nouveau prétexte pour s'accroître

De Josepho. (Ios 28)

(Ios 28^{PHI}) ἄξιον μέντοι μετὰ τὴν ρήτην διήγησιν καὶ τὰ ἐν ὑπονοίαις προσαποδοῦναι· σχεδὸν γάρ τὰ πάντα ἡ τὰ πλεῖστα τῆς νομοθεσίας ἀλληγορεῖται. ὁ τοίνυν ἐπικρινόμενος τρόπος παρὰ μὲν Ἐβραίοις Ἰωσὴφ καλεῖται, παρὰ δὲ Ἔλλησι "κυρίου πρόσθεσις", εὐθυβολώτατον ὄνομα καὶ τῷ δηλούμενῳ πράγματι οἰκειότατον. προσθήκη γάρ ἐστι τῆς τὸ ἕντος ἀπάντων ἀνημένης φύσεως ἡ κατὰ δήμους πολιτεία.

(Ios 28) VI. Il vaut la peine, cependant, après avoir ainsi expliqué le récit littéral qui nous a été donné de ces événements, de procéder à l'explication également du sens figuré caché sous ce récit ; car nous disons que presque toute, ou du moins que la plus grande partie de l'histoire du don de la loi est pleine d'allégories ; or, la disposition que nous avons actuellement à l'étude est appelée par les Hébreux "Joseph" ; mais le nom interprété dans la langue grecque signifie "l'ajout du **Seigneur**" , un nom très heureusement donné et le plus approprié au récit donné de la personne ainsi appelée ; puisque la politique comme que l'on voit chez les divers peuples est un ajout à la nature investie d'une **seigneurie** universelle.

De vita Mosis (La vie de Moïse) (Mos) [Trad. C.W.]¹**De vita Mosis. (Mos 1:75). @**

(Mos 1:75^{PHI}) ὁ δὲ τὸ μὲν πρῶτον λέγει φησίν "αὐτοῖς, ὅτι **"έγώ εἰμι ὁ ὄντας"** [Ex 3:14], ἵνα μαθόντες διαφορὰν ὄντος τε καὶ μὴ ὄντος προσαναδιδαχθῶσιν ως οὐδὲν ὄνομα τὸ παράπαν ἐπ' ἐμοῦ **κυριολογεῖται**, φασὶ μόνων πρόσεστι τὸ εἶναι.

(Mos 1:75) [Il répondit] : "Dis-leur d'abord que **"Je suis Celui qui est"** [Ex 3:14], afin qu'ils apprennent la différence entre **ce qui est** et **ce qui n'est pas**, et aussi la leçon supplémentaire qu'aucun nom ne peut être **correctement** utilisé pour Moi, à qui seul appartient l'existence."

De vita Mosis. (Mos 1:88).

(Mos 1:88^{PHI}) ὁ δὲ ἔξι ἔτι σπαργάνων προγονικῷ τύφῳ τὴν ψυχὴν πεπιεσμένος καὶ μηδένα τὸ παράπαν νοητὸν **θεὸν** ἔξω τῶν ὄρατῶν νομίζων ἀποκρίνεται πρὸς ὕβριν εἰπών· "τίς ἐστιν οὗ χρή με ὑπακούειν; οὐκ οἶδα τὸν λεγόμενον τοῦτον καὶ νόν **κύριον**. οὐκ ἔξαποστέλλω τὸ ἔθνος ἐπὶ προφάσει ἑօρτῆς καὶ θυσιῶν ἀφηνιάσον"

(Mos 1:88) Le roi, dont l'âme dès ses premières années était accablée par l'orgueil de nombreuses générations, n'a pas accepté un **Dieu** perceptible uniquement par l'esprit, ou par tout ce qui est au-delà de ceux que ses yeux voyaient ; c'est pourquoi il répondit avec insolence : "Qui est celui à qui je dois obéir ? Je ne connais pas ce nouveau **Seigneur** dont vous parlez. Je refuse de laisser la nation se déchaîner sous prétexte de fêtes et de sacrifices."

De vita Mosis. (Mos 2:99)

(Mos 2:99^{PHI}) ἐγὼ δ' ἂν εἴποιμι δηλοῦσθαι δι' ὑπονοιῶν τὰς πρεσβυτάτας καὶ ἀνωτάτω δύο **[τοῦ ὄντος δύναμεις]**, τὴν τε ποιητικὴν καὶ βασιλικὴν ὄνομάζεται δ' ἡ μὲν ποιητικὴ **δύναμις** αὐτοῦ **θεός**, καθ' ἣν ἔθηκε καὶ ἐποίησε καὶ διεκόσμησε τόδε τὸ πᾶν, ἡ δὲ βασιλικὴ **κύριος**, ἡ τῶν γενομένων ἄρχει καὶ σὺν δίκῃ βεβαίως ἐπικρατεῖ.

(Mos 2:99) Je devrais moi-même dire que ce sont des représentations allégoriques des deux **pouvoirs** les plus augustes et les plus élevées de **Celui qui est**, la créatrice et la royale. Sa **puissance** créatrice est appelée **Dieu**, parce que par elle Il a placé², créé et ordonné cet univers, et la royale est appelé **Seigneur**, étant celui avec lequel Il gouverne ce qui a été créé et le gouverne avec fermeté et justice.

De vita Mosis. (Mos 2:132)

(Mos 2:132^{PHI}) ὑπεράνω δὲ τὸ χρυσοῦν ἐστι πέταλον, φασὶ μηνύεσθαι, ως οὐχ οἰόν τε ὃν ἄνευ κατακλήσεως **θεοῦ** συστῆναι τι **[τὸν ὄντων ἀρμονίᾳ γὰρ πάντων ἐστὶν ἡ ἀγαθότης καὶ ἔλεος δύναμις αὐτοῦ]**.

(Mos 2:132) Au-dessus du turban se trouve la plaque d'or sur laquelle sont gravées les formes de quatre lettres, indiquant, comme on nous dit, le nom de **l'Auto-Existant**, signifiant qu'il est impossible à **quoi que ce soit** de subsister. sans invocation de **Lui**; car c'est sa bonté et sa **puissance** gracieuse qui unissent et compactent toutes choses.

De vita Mosis. (Mos 2:168).

(Mos 2:168^{PHI}) "εἴ τις" γάρ φησι "πρὸς **κύριον**, ἵνα πρὸς μέ." [Ex 32:26] βραχὺ μὲν τὸ λεχθέν, μεγάλη δ' ἡ ἔμφασις, ἔστι γὰρ τοιόνδε τὸ δηλούμενον. εἴ τις μηδὲν τῶν χειροποιήτων μηδ' ὅσα γενητὰ νομίζει **θεούς**, ἀλλ' ἔνα τὸν ἡγεμόνα τῶν ὄλων, ἐμοὶ προσίτω.

(Mos 2:168) "Si quelqu'un est pour le **Seigneur**", dit-il, "qu'il vienne à moi" [Ex 32:26]. Peu de mots, en effet, mais chargés de sens, car le sens était le suivant : "Quiconque soutient qu'aucune des œuvres des mains de l'homme, ni aucune chose créée, n'est un **Dieu**, mais qu'il n'y a qu'un seul Souverain de l'univers, laissez-le me rejoindre."

De vita Mosis. (Mos 2:203).

(Mos 2:203^{PHI}) μετὰ δὲ τὴν τοῦ ἀνοσίου καὶ παλαμναίου τίσιν ἐγράφῃ διάταγμα καινόν, οὐκ ἄν ποτε προηγουμένης ἀξιωθὲν γραφῆς, ἀλλ' αἱ ἀπροσδόκητοι νεωτεροποιίαι καινοὺς νόμους εἰς ἀνακοπὴν ἀμαρτημάτων ἐπιζητοῦσιν. αὐτίκα γοῦν νομοθετεῖται τάδε. "ὅς ἄν καταράσσηται **θεόν**, ἀμαρτίας ἔνοχος ἔστω, ὃς δ' ἄν ὄνομάσῃ τὸ ὄνομα **κύριον**, Θησκέτω" [Le 24:15b-16a].

(Mos 2:203) Mais après le châtiment de ce meurtrier impie, un nouveau commandement fut édicté, qui n'avait jamais été jugé digne d'être mis par écrit ; mais des innovations inattendues font concevoir de nouvelles lois pour réprimer leurs maux. Quoi qu'il en soit, la loi suivante fut immédiatement introduite : "Quiconque maudira **Dieu** sera coupable de péché, et quiconque prononcera le nom du **Seigneur mourra**" [Le 24:15b-16a].

De vita Mosis. (Mos 2:206).

(Mos 2:206^{PHI}) εἰ δέ τις οὐ λέγω βλασφημήσειν εἰς τὸν ἀνθρώπων καὶ **θεῶν κύριον**, ἀλλὰ καὶ τολμήσειν ἀκαίρως αὐτοῦ φθέγξασθαι τοῦνομα, θάνατον ὑπομεινάτω τὴν δίκην.

(Mos 2:206) Mais si quelqu'un, je ne dirai pas, blasphème le **Seigneur** des **dieux** et des hommes, mais ose même prononcer son nom inopportun, qu'il soit puni de mort.

¹ Pour tous les extraits de *De vita Moysis* (38 et 176), la traduction et les notes sont reprises de Colson-Whitaker.

² θεός une fois encore associé à τίθημι, cf. *De Abr.* 122.

De decalogo (Le décalogue). (Dec) [Trad. C.W.]¹**De decalogo. (Dec 8).**

(Dec 8^{PHI}) οὓς εὐθυβόλως αἱ ιεραὶ γραφαὶ τοῖς ἐκ πόρνης γεγονόσιν ἀπεικάζουσιν· ώς γὰρ οὗτοι πάντας, ὅσους ἐραστὰς ἔσχεν ἡ μήτηρ, ἐπιγράφονται πατέρας ἐνὸς ἀγνοίᾳ τοῦ φύσει, οὕτω καὶ οἱ κατὰ πόλεις οὐκ εἰδότες τὸν ὄντα ὄντως ἀληθῆ θεὸν μυρία πλήθη ψευδωνύμων ἐκτεθειώκασιν

(Dec 8) De telles personnes sont heureusement comparées dans les Écritures sacrées aux enfants d'une prostituée ; car, de même que, dans leur ignorance de leur père naturel unique, ils attribuent leur paternité à tous les amants de leur mère, de même dans les villes ceux qui ne connaissent pas la vérité, le Dieu réellement existant a déifié des foules d'autres personnes faussement ainsi appelées.

De decalogo. (Dec 38).

(Dec 38^{PHI}) διόπερ ἐν ἑτέροις ἐπανῶν τινα δίκαιον ἄνδρα φησίν. "ἐγώ εἰμι ὁ θεὸς σός". [Ge 17:1] ὁ δ' αὐτὸς ἦν καὶ κόσμου θεός, ώς τοὺς ὑπηκόους τὴν αὐτὴν τεταγμένους τάξιν καὶ ὄμοιώς εὐαρεστοῦντας τῷ ταξιάρχῳ τῆς ἀποδοχῆς καὶ τιμῆς μεταλαμβάνειν.

(Dec 38) C'est pourquoi ailleurs, lorsqu'il loue un certain juste, il dit : "Je suis ton Dieu" [Ge 17:1], bien qu'il soit aussi le Dieu du monde. Et ainsi nous voyons que tous les soldats qui sont postés dans la même ligne et donnent la même satisfaction à leur commandant, ont une part égale d'approbation et d'honneur.

De decalogo. (Dec 59).

(Dec 59^{PHI}) ἀλλὰ γὰρ ἔνιοι περὶ τὰς κρίσεις ἀπονοίᾳ τοσαύτῃ κέχρηνται, ώς οὐ μόνον τὰ εἰρημένα θεοὺς νομίζειν, ἀλλὰ καὶ ἔκαστον αὐτῶν μέγιστον καὶ πρῶτον θεόν, τὸν ὄντα ὄντως ἥ οὐκ εἰδότες ἀδιδάκτῳ τῇ φύσει ἥ οὐ σπουδάζοντες μαθεῖν, ἐνεκα τοῦ μηδὲν ἔξω τῶν αἰσθητῶν ἀόρατον καὶ νοητὸν αἴτιον ὑπολαμβάνειν εἶναι, καίτοι σαφεστάτης ἐγγὺς παρακειμένης πίστεως.

(Dec 59) XIII. Mais il y en a dont les vues sont affectées d'une telle folie qu'ils considèrent non seulement les objets mentionnés comme des dieux, mais chacun d'eux individuellement comme le Dieu le plus grand et le plus primordial. L'incapacité d'instruire ou l'indifférence à l'apprentissage les empêche de connaître le véritable Existant. ils supposent qu'il n'y a pas de cause invisible et conceptuelle en dehors de ce que les sens perçoivent, bien que la preuve la plus claire possible soit à portée de main.

De decalogo. (Dec 176)

(Dec 176^{PHI}) μετὰ δὲ ταῦτα λέγωμεν τὴν αἰτίαν, δι' ἦν τοὺς δέκα λόγους ἥ νόμους ἀπεφίνατο ψιλαῖς προστάξει καὶ ἀπαγορεύσει κατὰ τῶν παραβητῶν, ώς ἔθος νομοθέταις, μηδὲν ὄρισας ἐπιτίμιον. θεὸς ἦν, εὐθὺς δὲ κύριος ἀγαθός, μόνων ἀγαθῶν αἴτιος, κακοῦ δὲ οὐδενός.

(Dec 176) Passons ensuite à la raison pour laquelle Il [= Dieu] a exprimé les dix paroles ou lois sous forme de simples commandements ou interdictions, sans prévoir aucune sanction, comme c'est la coutume des législateurs, contre les futurs délinquants. Il était Dieu, et il s'ensuit immédiatement qu'en tant que Seigneur² Il était bon, cause du bien seulement et de rien de mal.

¹ Pour tous les extraits de *De decalogo* (1:75, 2:99 et 132), la traduction et les notes sont reprises de Colson-Whitaker.

² Je ne pense pas que Treitel et Mangey en fassent ressortir tout le sens. La caractéristique essentielle de Dieu en tant que θεός est la bonté, cf. 8.9. Spé 1:307. C'est dans Son autre aspect de κύριος qu'Il donne les commandements, et c'est bien le κολαστικὴ δύναμις, mais la bonté de θεός est tellement extensive par rapport à κύριος que l'exécution du châtiment, et ici même la condamnation, est confiée à des subordonnés. Pour une réflexion similaire à celle-ci, cf. Fug 66.

De specialibus legibus (les lois spéciales). (Spe) [Trad. C.W.] ¹

De specialibus legibus. (Spe 1:30-31).

(Spe 1:30-31^{PHI}) διὰ τοῦτ' ἐπιστάμενος ἐπὶ μέγα δυνάμεως προεληγυθότα τὸν τύφον καὶ δορυφορούμενον ὑπὸ τοῦ πλείστου γένους ἀνθρώπων οὐκ ἔξ ἀνάγκης ἀλλ' ἐκουσίοις γνώμαις, εὐλαβηθεὶς μή ποτε καὶ οἱ ζηλωταὶ τῆς ἀδεκάστου καὶ ἀληθοῦς εὐσεβείας καθάπερ ὑπὸ χειμάρρου παρασυρᾶσιν, ἐνσφραγίζεται βαθεῖς τύπους ταῖς διανοίαις ἐγχαράττων ὄσιότητος, ὑπὲρ τοῦ μὴ συγχυθέντας ἥ ἐπιλεανθέντας ἀμαυρωθῆναι ποτε χρόνῳ, καὶ συνεχῶς ἐπάδει ποτὲ μὲν λέγων ὅτι Θεὸς εἰς ἐστι καὶ κτίστης καὶ ποιητὴς τῶν ὅλων, ποτὲ δὲ ὅτι κύριος τῶν γεγονότων, ἐπειδὴ τὸ βέβαιον καὶ πάγιον καὶ τὸ ἁγύρος ὡς ἀληθῶς περὶ αὐτὸν μόνον πέφυκε.

(1:31) λέλεκται δ' ὅτι "οἱ προσκείμενοι τῷ ὄντι θεῷ ζῶσι πάντες" [De 4:4]. ἄρ' οὐχ οὐτός ἐστιν ὁ τρισμακάριος καὶ τρισευδαίμων βίος, ἀγαπητικῶς ἔχεσθαι τῆς θεραπείας τοῦ πρεσβυτάτου πάντων αἰτίους καὶ μὴ τοὺς ὑποδιακόνους καὶ πυλωρούς πρὸ τοῦ βασιλέως θεραπεύεν ἀξιοῦν; ἀθάνατος ἦδε ἡ ζωὴ καὶ μακραίων ἐν ταῖς τῆς φύσεως στήλαις ἀναγέγραπται· ταντὶ δὲ τὰ γράμματα τῷ κόσμῳ συνδιαιωνίζειν ἀναγκαῖον.

(Spe 1:30-31) Sachant donc que la vanité avait atteint une puissance élevée et qu'elle était défendue par la plus grande partie de la race humaine, non pas sous la contrainte mais de sa propre volonté, et craignant que les dévots de la piété, vraie et incorruptible, ne soient balayés comme par torrent, il a imprimé dans leurs esprits comme d'un sceau de profondes empreintes de sainteté, afin qu'aucune fusion ni aucun lissage au cours des années ne puissent jamais troubler leur distinction. Il répète continuellement cette leçon, disant tantôt que Dieu est Un et le Créateur et Créeur de toutes choses, tantôt qu'Il est le Seigneur des êtres créés, parce que la stabilité, la fixité et la Seigneurie sont par nature dévolues à Lui seul.

(1:31) On nous dit aussi que "ceux qui sont attachés au Dieu qui est sont tous vivants" [De 4:4]² N'est-ce pas là la vie trois fois heureuse et trois fois bénie que de s'accrocher avec amour au service de la Cause la plus ancienne de toutes et de rejeter l'idée de servir les serviteurs et les portiers plutôt que le roi ? Cette vraie vie est inscrite sur les tables de la nature comme immortelle et éternelle, et l'écriture qui l'enregistre doit perdurer avec l'univers pour toute l'éternité.

De specialibus legibus (Spe 1:66)

(Spe 1:66^{PHI}) τὸ μὲν ἀνωτάτῳ καὶ πρὸς ἀλήθειαν ιερὸν θεοῦ νομίζειν τὸν σύμπαντα χρὴ κόσμον εἶναι, νεώ μὲν ἔχοντα τὸ ἀγιώτατον τῆς τῶν ὄντων ξύσιας μέρος, οὐρανόν, ἀναθήματα δὲ τοὺς ἀστέρας, ιερέας δὲ τοὺς ὑποδιακόνους αὐτοῦ τῶν δυνάμεων ἀγγέλους, ἀσωμάτους ψυχάς, οὐ κράματα ἐκ λογικῆς καὶ ἀλόγου φύσεως, οἵας τὰς ἡμετέρας εἶναι συμβέβηκεν, ἀλλ' ἐκτετμημένας τὸ ἄλογον, ὅλας δι' ὅλων νοεράς, λογισμούς ἀκριψεῖς, μονάδι ὄμοιοις μένενταις.

(Spe 1:66) XII [Le temple] le plus élevé et, dans le sens le plus vrai du terme, le plus sacré de Dieu est, comme nous devons le croire, l'univers tout entier, ayant pour sanctuaire la partie la plus sacrée de toute l'existence, même le ciel, pour ses ornements votifs les étoiles, pour ses prêtres sont les anges qui sont les serviteurs de Ses puissances, des âmes sans corps, non pas des composés de nature rationnelle et irrationnelle, comme le sont les nôtres, mais avec l'irrationnel éliminé, tout esprit de part en part, des intelligences pures, à l'image de la monade.

De specialibus legibus. (Spe 1:252)

(Spe 1:252^{PHI}) πᾶσι γὰρ τούτοις ἐμφέρεται πως ὁ εὐξάμενος, τῇ μὲν ὄλοκαύτῳ θυσίᾳ διὰ τὸ μὴ τῶν ἄλλων μόνον ἀπαρχῶν ἀλλὰ καὶ ἔαυτοῦ παραχωρεῖν, τῇ δὲ περὶ ἀμαρτίας διὰ τὸ ἀνθρωπος εἶναι καὶ γὰρ ὁ τέλειος ἥ γενητὸς οὐκ ἐκφεύγει τὸ διαμαρτάνειν, τῇ δὲ τοῦ σωτηρίου, διότι τὸν σωτῆρα ὄντως θεὸν ἐπιγέγραπται τῆς σωτηρίας αἴτιον, ἀλλ' οὐκ ίατροὺς καὶ τὰς παρ' αὐτοῖς δυνάμεις οἱ μὲν γὰρ ἐπίκηροι καὶ θνητοὶ μηδὲ αὐτοῖς ὑγείαν ἰκανοὶ παρασχεῖν, αἱ δὲ οὐτε πάντας οὐτ' ἀεὶ τοὺς αὐτοὺς ὠφελοῦσιν, ἀλλ' ἐστιν ὅτε καὶ μέγα βλάπτουσιν, ἐπειδὴ τὸ ἁγύρος ἔτερος ἀνήπται καὶ τῶν χρωμένων αὐταῖς.

(Spe 1:252). Car tous ceux-ci trouvent leur ressemblance dans celui qui fait le vœu : l'holocauste entier, parce qu'il livre non seulement les autres prémisses et les dons, mais aussi lui-même ; le sacrifice pour le péché, parce qu'il est un homme, puisque même l'homme parfait, en tant qu'être créé, n'échappe jamais au péché ; l'offrande de préservation, parce qu'il a reconnu et adopté le véritable conservateur, Dieu, comme l'auteur de sa préservation à la place des médecins et de leurs facultés de guérison. Car les médecins sont des mortels prêts à périr, incapables d'assurer la santé même pour eux-mêmes, et [leurs facultés] ne sont pas bénéfiques à tous ni toujours aux mêmes personnes, mais font parfois un grand mal : il y en a un Autre qui est investi de la Seigneurie sur de tels facultés et ceux qui les exercent.

¹ Pour De specialibus legibus I à III, la traduction et les notes sont reprises de Colson-Whitaker. Mais pour le De spec. leg. IV (4:177), je n'ai eu accès qu'à celle de D. YONGE, (<https://www.earlychristianwritings.com/yonge>).

² En De 4₄, la LXX a ὑμεῖς δὲ οἱ προσκείμενοι κύριος τῷ θεῷ ὑμῶν ζῆτε πάντες ἐν τῇ σήμερον ("vous qui vous êtes tenus attachés au Seigneur votre Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui") ; le sens est un peu différent chez Philon. Colson-Whitaker ajoutent en note : « La signification de l'original est que tous ceux qui ont pris le parti de Dieu lorsque les autres ont suivi Baal Peor sont toujours en vie. Philon a donné la même extension du sens dans Fug 56, et encore au § 345 ci-dessous. »

De specialibus legibus (Spe 1:300)

(**Spe 1:300^{PHI}**) ταῦτα δέ εστίν ἀγαπᾶν αὐτὸν ως εὐεργέτην, εἰ δὲ μή, φοβεῖσθαι γοῦν ως ἄρχοντα καὶ κύριον, καὶ διὰ πασῶν ιέναι τῶν εἰς ἀρεσκείαν ὄδῶν καὶ λατρεύειν αὐτῷ μὴ παρέργως ἀλλὰ ὅλῃ τῇ ψυχῇ πεπληρωμένῃ γνώμης φιλοθέου καὶ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ περιέχεσθαι καὶ τὰ δίκαια τιμᾶν. [έξ ᾧν ἀπάντων αὐτὸς μὲν ἐν ὄμοιᾳ μένει φύσει μὴ τρεπόμενος. ἔτι δὲ τῶν ἄλλων ὅσα κατὰ τὸν κόσμον ἔστι βελτίωσιν ἵσχει, ἥλιος ἡ σελήνη ἡ τὸ πλήθος τῶν ἄλλων ἀστέρων ἡ ὁ σύμπας οὐρανός. ἀλλὰ καὶ τῆς γῆς τὰ μὲν ὅρη πρὸς ὕψος αἱρέται περιμηκέστατον ἡ δὲ πεδιάς ὥσπερ αἱ χυταὶ οὐσίαι ἐπὶ πλεῖστον εὐρύνεται, καὶ ἡ θάλαττα μεταβάλλει πρὸς πότιμον ἡ οἵ ποταμοὶ πελαγῶν ἐξισοῦνται μεγέθεσιν. ἐπὶ μὲν οὖν τῶν αὐτῶν ὅρων ἔκαστον ἴδρυται ἐφ' οἷς εὐθὺς ἐξ ἄρχῆς ὅτε ἐποίησεν ὁ θεός ἐτάχθη. [σὺ δὲ βελτίων ἔσῃ ζῶν ἀνυπαιτίως.]

(**Spe 1:300**) Et ceci est simplement de l'aimer comme un bienfaiteur, ou à défaut de le craindre au moins comme un dirigeant et un **seigneur**, et de marcher dans toutes les voies qui vous amèneront à lui plaire, à le servir non pas sans enthousiasme mais avec toute votre âme remplie, avec la détermination de l'aimer, de s'accrocher à ses commandements et d'honorer la justice. [Parmi toutes ces choses, **Dieu** lui-même demeure avec une nature qui ne change pas. Mais de tout ce qui existe dans l'univers, qu'est-ce qui change pour le mieux ? Le soleil ou la lune ou la multitude des autres étoiles ou le ciel tout entier ? Et sur terre, les montagnes atteignent-elles une hauteur plus élevée ou les plaines s'élargissent-elles à mesure que les liquides se répandent lorsqu'ils sont déversés ? La mer est-elle transformée en eau douce ou les rivières deviennent-elles égales en taille aux mers ? Non, chacun reste fermement maintenu dans les mêmes limites dans lesquelles **Dieu** l'a fixé au tout premier moment lorsqu'il l'a fait. Mais toi, tu iras mieux en vivant de façon tout à fait irréprochable.

De specialibus legibus. (Spe 1:307)

(**Spe 1:307^{PHI}**) ἡ οὐχ ὄρᾶς, ὅτι περὶ τὸ δύν αἱ πρῶται καὶ μέγισται τῶν δυνάμεων εἰσιν, ἡ τε εὐεργέτις καὶ κολαστήριος; καὶ προσηγόρευται ἡ μὲν εὐεργέτις θεός, ἐπειδὴ κατὰ ταύτην ἔθηκε καὶ διεκόσμησε τὸ πᾶν, ἡ δὲ ἐτέρα κύριος, καθ' ἣν ἀνῆπται τῶν ὅλων τὸ κράτος. θεός δὲ οὐκ ἀνθρώπων μόνον ἀλλὰ καὶ θεῶν ἐστι θεός, καὶ ἄρχων οὐκ ἰδιωτῶν μόνον ἀλλὰ καὶ ἄρχοντων, μέγας τέ ἐστιν ὃν ὄντως καὶ ισχυρὸς καὶ κραταύός [cf. De 10:17].

(**Spe 1:307**) Ne voyez-vous pas que les **pouvoirs** primordiales et principales appartenant à **l'Existant** sont les bienfaisantes et les punitives ? Et la bienfaisante est appelée **Dieu** parce que c'est par là qu'il a créé¹ et ordonné le monde ; l'autre est appelée **Seigneur**, étant celle par laquelle Il est investi de la **souveraineté** de tout ce qui est. Mais Il est le **Dieu** non seulement des hommes mais aussi des dieux, et le dirigeant non seulement des roturiers mais aussi des dirigeants, et étant réellement **existant**, Il est grand, fort et **puissant** [cf. De 10:17].

De specialibus legibus. (Spe 1:318)

(**Spe 1:318^{PHI}**) βεβαιούται δέ μου τὴν ὑπόσχεσιν ὁ νόμος λέγων, ὅτι οἱ "τὸ ἀρεστὸν" τῇ φύσει δρῶντες καὶ "τὸ καλὸν" νιοί εἰσι τοῦ θεοῦ, φησὶ γάρ· "սίօί ἔστε κύριοι τῷ θεῷ ὑμῶν" [De 14:1], δηλονότι προνοίας καὶ κηδεμονίας ἀξιωθησόμενοι τῆς ως ἐκ πατρός. ἡ δὲ ἐπιμέλεια τοσοῦτον διοίσει τῆς ἀπ' ἀνθρώπων, ὅσονπερ, οἴμαι, καὶ ὁ ἐπιμελούμενος διαφέρει.

(**Spe 1:318**) et la loi confirme mon affirmation, où elle dit que ceux qui font ce qui est agréable à la nature et vertueux sont les fils de **Dieu**, car elle dit : "Vous êtes les fils du **Seigneur** votre **Dieu**", [De 14:1] dans la mesure où tu seras jugé digne de sa Providence et de ses soins en ta faveur comme s'il était ton père. Et ces soins sont d'autant supérieurs à ceux dont témoignent les propres parents d'un homme, que j'imagine que celui qui les prend est supérieur à eux. Cf. + haut Lin 145

De specialibus legibus. (Spe 1:345)²

(**Spe 1:345^{PHI}**) ἀλλ' ἡμεῖς γε οἱ φοιτηταὶ καὶ γνώριμοι τοῦ προφήτου Μωυσέως τὴν τοῦ ὄντος ζήτησιν οὐ μεθησόμεθα, τὴν ἐπιστήμην αὐτοῦ τέλος εὐδαιμονίας εἶναι νομίζοντες καὶ ζωὴν μακραίωνα, καθὰ καὶ ὁ νόμος φησὶ τοὺς προσκειμένους τῷ θεῷ ζῆν ἀπανταῖς, δόγμα τιθεὶς ἀναγκαῖον καὶ φιλόσοφον. ὄντως γὰρ οἱ μὲν ἄθεοι τὰς ψυχὰς τεθνᾶσιν, οἱ δὲ τὴν παρὰ τῷ ὄντι θεῷ τεταγμένοι τάξιν ἀθάνατον βίον ζῶσιν.

(**Spe 1:345**) Mais nous, les érudits et disciples de Moïse, n'abandonnerons pas notre quête de **l'Existant**, estimant que sa connaissance est la consommation du bonheur. C'est aussi une vie éternelle. La loi nous dit que tous ceux qui s'attachent à **Dieu** vivent [cf. De 4:4] ; et il énonce ici une doctrine vitale **pleine de beaucoup de sagesse** car en vérité, les **athées** sont morts dans l'âme, mais ceux qui ont pris le service dans les rangs du **Dieu Existant**, vivront une vie immortelle.

¹ Une autre allusion à la dérivation acceptée de θεός de τίθημι. Voir les notes sur Abr 121, Mos 2:99 et Lin 137 (App.).

² Les traductions de ce paragraphe 345, final de Spe 1, sont diverses. J'y ai inclus quelques options, peut-être trop "anachroniques".

De specialibus legibus. (Spe 2:52)

(Spe 2:52^{PHI}) "έορται κυρίου". [Le 23:2] τὸ γὰρ ἐπίλυπον καὶ περιδεές τοῦ ἡμετέρου γένους λογιζόμενος καὶ ως ἔστι μυρίων κακῶν μεστόν, ἂ γεννᾶσι μὲν αἱ ψυχῆς πλεονεξίαι, γεννᾶσι δὲ καὶ αἱ σώματος κήρες, προσβάλλουσι δὲ αἱ τῆς τύχης ἀνωμαλίαι καὶ τῶν συνόντων αἱ ἀντεπιθέσεις μυρίσια κακὰ δρώντων τε καὶ πασχόντων, εἰκότως ἐθαύμαζεν, εἰ δύναται τις ἐν τοσούτῳ πελάγει πραγμάτων ἔκουσιών τε καὶ ἀκούσιών φερόμενος καὶ μηδέποτ' ἡρεμήσαι οἶός τε ὃν μηδὲ ἀκινδύνῳ βίῳ μετ' ἀσφαλείας ἐνορμίσασθαι τὴν μὴ λεγομένην ἀλλὰ πρὸς ἀλήθειαν οὖσαν ὄντως ἄγειν ἑορτήν, ἐνευφρανόμενος καὶ ἐντρυφῶν θεωρίᾳ τε τοῦ κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ καὶ ἀκολουθίᾳ φύσεως καὶ ἀρμονίᾳ πρὸς ἔργα λόγων καὶ πρὸς λόγους ἔργων.

(Spe 2:52) "les fêtes du Seigneur" [Le 23:2]. En considérant la condition mélancolique et effrayante du genre humain, et combien elle est pleine d'innombrables maux, que la convoitise du genre humain que l'âme engendre, que produisent les défauts du corps, et que nous infligent toutes les inégalités de l'âme, et que nous causent continuellement les représailles de ceux parmi lesquels nous vivons, faisant et souffrant d'innombrables maux, il se demanda alors si quiconque étant secoué dans une telle mer de troubles, certains provoqués délibérément et d'autres involontairement, et ne pouvant jamais reposer en paix ni jeter l'ancre dans le havre sûr d'une vie sans danger, pourrait par n'importe quelle possibilité réellement garder un une fête, non pas de nom, mais qui devrait l'être réellement, s'amusant et étant heureux dans la contemplation du monde et de toutes ses choses, et dans l'obéissance à la nature, et dans une parfaite harmonie entre ses paroles et ses actes. , entre ses actes et ses paroles.

De specialibus legibus. (Spe 2:255)

(Spe 2:255^{PHI}) εἰ δὲ ὁ μὴ προσηκόντως ὅμνὺς ὑπαίτιος, πόσης ἄξιος τιμωρίας ὁ [τὸν ὄντως ὄντα] θεὸν ἀρνούμενος καὶ τοὺς γεγονότας πρὸ τοῦ πεποιηκότος τιμῶν καὶ μὴ μόνον γῆν ἢ ὕδωρ ἢ ἀέρα ἢ πῦρ, τὰ στοιχεῖα τοῦ παντός, ἢ πάλιν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ πλάνητας καὶ ἀπλανεῖς ἀστέρας ἢ τὸν σύμπαντα οὐρανόν τε καὶ κόσμον σέβειν ἀξιῶν, ἀλλὰ καὶ ὅσα θνητοὶ δημιουργοὶ κατεσκεύασαν ξύλα καὶ λίθους, ἄπερ εἰς ἀνθρωποειδῆς τύπους ἐμορφώθη;

(Spe 2:255) Mais si celui qui prête un serment injustifié est coupable, quel châtiment sévère mérite celui qui nie le Dieu réellement existant et honore les êtres créés devant leur Créateur, et qui croit devoir révéler non seulement la terre, ou l'eau, ou l'air, ou le feu, les éléments du Tout, ou encore le soleil, la lune, les planètes et les étoiles fixes, ou le ciel et l'univers entiers, mais aussi les œuvres d'artisans mortels, les ceps et les pierres, qu'ils ont façonnés en forme humaine ?

De specialibus legibus. (Spe 3:127)

(Spe 3:127^{PHI}) ταύτην τὴν στρατείαν ἐθελούργὸν καὶ αὐτοκέλευστον ὑπὲρ εὐσεβείας καὶ ὀσιότητος τῆς εἰς [τὸν ὄντως ὄντα] θεὸν γενομένην οὐκ ἄνευ μεγάλων κινδύνων τοῖς ἀραμένοις τοὺς ἀγῶνας αὐτὸς ὁ πατὴρ τῶν ὄλων ἀπεδέξατο καὶ τοὺς ἀνελόντας δικάσας παρ' αὐτῷ καθαροὺς εἶναι παντὸς ἄγονς καὶ μιάσματος ιερωσύνην τῆς ἀνδραγαθίας τούτοις ἀντιδωρεῖται.

(Spe 3:127) Cette campagne, menée spontanément et spontanément, dans un souci de piété et de sainte révérence pour le seul Dieu réellement existant et pleine de nombreux dangers pour ceux qui l'entreprenaient, fut approuvée par nul autre que le Père de tous qui prit sur lui de juger la cause de ceux qui ont commis le massacre les ont déclarés purs de toute culpabilité de sang et leur ont donné le sacerdoce en récompense de leur bravoure.

De specialibus legibus (Spe 3:145) †

(Spe 3:145^{PHI}) ἐὰν δὲ ὁ τοῦ κτήνους κύριος ἄγριον εἰδὼς καὶ ἀτίθασον μήτε καταδήσῃ μήτε κατακλείσας φυλάττῃ, τύχῃ δὲ καὶ παρ' ἔτερων πεπυσμένος ὅτι οὐκ ἔστι χειρόθεος, ἀφετον ἔάσας ἐκνέμεσθαι ὥσπερ αἴτιος ὑπόδικος ἔστω· καὶ τὸ μὲν ἀναπεῖραν αὐτίκα θνησκέτω, ὁ δὲ κύριος προσαναιρείσθω ἢ λότρα καὶ σῶστρα κατατιθέσθω, τὸ δὲ δικαστήριον ὁ τι χρὴ παθεῖν ἢ ἀποτίσαι διαγνώσεται. εἰ μέντοι δοῦλος ὁ ἀναιρεθεὶς εἴη, τὴν τιμὴν ἐπανορθούσθω τῷ δεσπότῃ.

(Spe 3:145) Si le propriétaire de l'animal, sachant qu'il est sauvage et féroce, ne l'a pas attaché ni gardé enfermé sous bonne garde, ou s'il a reçu des informations d'autrui selon lesquelles il est ingérable, il doit être tenu coupable comme responsable de la mort par lui permettant de s'étendre au sens large. Et tandis que l'animal agressif doit être mis à mort sur-le-champ, le propriétaire doit aussi renoncer à sa vie ou bien la racheter contre une rançon, la punition qu'il doit subir ou l'indemnité qu'il doit payer étant laissée à la décision du tribunal.

De specialibus legibus (Spe 4:8) ¶

(**Spe 4:8^{PHI}**) νύκτωρ μὲν γὰρ οἴκοι διατριβόντων καὶ τετραμμένων πρὸς ἀνάπαυλαν ἀρχόντων ὁμοῦ καὶ ἴδιωτῶν, οὐδεμίᾳ τῷ πλημμελουμένῳ καταφυγὴ πρὸς βοήθειαν, ὅθεν αὐτὸς ἔστω **κύριος** τῆς τιμωρίας, ὑπὸ τοῦ καιροῦ κατασταθεὶς ἄρχων καὶ δικαστής. (**Spe 4:8**) Car pendant que les hommes restent la nuit dans leurs maisons et lorsqu'ils ont pris le temps de se reposer, qu'ils soient dirigeants ou particuliers, dans les deux cas, il n'y a ni refuge ni assistance pour l'offensant ; c'est pourquoi l'habitant de la maison a le **pouvoir** de punir entre ses propres mains, étant nommé magistrat et juge au moment même.

De specialibus legibus (Spe 4:23) ¶

(**Spe 4:23^{PHI}**) καὶ ἀγαπάτω τοῦθ' ὑπομένων, ἐπιεικοῦς καὶ σφόδρα συγγνώμονος τυχών τοῦ νόμου, ὃς αὐτὸν τὰ πολεμίων ἀσπόνδων ἐργασάμενον, οἵς τὰς ἀρούρας δηροῦν ἔθος καὶ φυτὰ ἡμερα διαφθείρειν, οὐχ ὡς κοινὸν ἔχθρον ἐτιμωρήσατο θάνατον ἢ φυγὴν ἢ τὸ γοῦν τελευταῖον, ἀπάεστης στέρησιν τῆς οὐσίας, ὁρίσας, ἀλλ᾽ αὐτὸ μόνον δικαιώσας ἐπανορθώσασθαι τὸ βλάβος τῷ **κυρίῳ**.

(**Spe 4:23**) Et il [= 1 berger qui a détérioré le terrain d'un autre] peut être très content d'échapper à ce châtiment, après avoir rencontré une loi très miséricordieuse et extrêmement indulgente, qui, bien qu'il ait adopté la conduite d'ennemis étrangers implacables, habitués à dévaster les terres et à détruire les arbres cultivés des habitants, ne l'a cependant pas châtié comme un ennemi commun, lui infligeant la mort, ou l'exil, ou enfin la confiscation de tous ses biens ; mais il l'a simplement condamné à réparer le préjudice causé au propriétaire.

De specialibus legibus (Spe 4:38) ¶

(**Spe 4:38^{PHI}**) διὰ τί; ὅτι ἐνδέχεται μὴ παρόντος τοῦ **κυρίου** τὸν χρώμενον ἢ πόνοις ἀποτρῦσαι συνεχέστι τὸ ζῆον, ὡς ἀποκτεῖναι, ἢ παραρρῦψαι τὸ σκεῦος ὀλιγωρήσαντα τοῦ ἀλλοτρίου, ταμιεύειν δέον καὶ μὴ παρέχειν εὐμάρειαν εἰς ὑφαίρεσιν κλέπταις.

(**Spe 4:38**) Pourquoi ? car il est possible que l'homme qui a utilisé l'animal en l'absence du **propriétaire** l'ait épuisé par un travail continu au point de le tuer, ou qu'il ait usé le navire, en ne prenant aucun soin de la propriété d'autrui. il aurait dû y faire attention, le ranger et ne pas donner aux voleurs une occasion facile de le voler.

De specialibus legibus (Spe 4:71) ¶

(**Spe 4:71^{PHI}**) ὅθεν προσήκει τὸν ἀγαθὸν δικαστὴν τοὺς μὲν κρινομένους, οἵτινες ἀν ὕσι, παρακαλύπτεσθαι, τὴν δὲ φύσιν τῶν πραγμάτων ἄπλαστον καὶ γυμνὴν ὄρᾶν, μὴ πρὸς δόξας ἀλλὰ πρὸς ἀλήθειαν μέλλοντα κρίνειν καὶ τοιαύτῃ ἔννοιαν λαβόντα, "ὅτι ἢ μὲν κρίσις τοῦ **Θεοῦ** ἐστιν" [De 1:17], ὁ δὲ δικαστὴς ἐπίτροπος τῆς κρίσεως· ἐπιτρόπῳ δ' οὐκ ἐφεῖται τὰ τοῦ **κυρίου** χαρίζεσθαι, παρακαταθήκην εἰληφότι τὴν πάντων τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον ἀρίστην παρὰ τοῦ πάντων ὀρίστου.

(**Spe 4:71**) C'est pourquoi il convient qu'un juge juste se fasse même cacher qui sont les parties au procès, et qu'il examine la nature simple et non déguisée des transactions elles-mêmes ; afin de ne pas être susceptible de juger conformément à une opinion aléatoire, mais selon la vérité réelle, et d'être guidé par une telle opinion que celle-ci, "parce que le jugement est le fait de **Dieu**" ; [De 1:17] et que le juge est le ministre et l'intendant de son jugement ; et un intendant n'a pas le droit de donner les biens de son **maître**, puisqu'il a reçu en gage la plus excellente de toutes les choses qui existent dans la vie humaine, du plus excellent de tous les êtres.

De specialibus legibus. (Spe 4:177)

(**Spe 4:177^{PHI}**) ὑμνήσας γὰρ τὰς **[τοῦ ὄντος]** ἀρετὰς ὁ ἱεροφάντης τὸν τρόπον τοῦτον. "ὁ **Θεὸς** ὁ μέγας καὶ **κραταιός** [...], ὅστις οὐ θαυμάζει πρόσωπον οὐδὲ μὴ λάβῃ δῶρον ¹⁸ποιῶν κρίσιν" [De 10:17b-18a], ἐπιλέγει τίσιν ἢ κρίσις; οὐ σατράπαις καὶ τυράννοις καὶ γῆς καὶ θαλάττης ἀναψαμένοις τὸ **κράτος**, ἀλλ' "ἐπηλύτῳ καὶ ὄρφανῷ καὶ χήρᾳ".

(**Spe 4:177**) car lorsque Moïse, ce saint Guide, élève un hymne à la louange des vertus de **[l'Existant]**¹ en ces termes : "Dieu est grand et puissant [...], celui qui ne fait acceptation de personne et qui ne prend pas cadeaux pour le guider ¹⁸dans son jugement" [De 10:17b-18a], ajoute-t-il, dans le cas de qui il juge, non pas dans le cas des satrapes, des tyrans et des hommes qui ont le **pouvoir** sur terre et sur mer, mais il juge l'étranger, l'orphelin et la veuve.

¹ Yonge traduit comme d'habitude, par ***du Dieu vivant***; Colson-Whitaker traduirait plutôt "*de celui qui est*".

De virtutibus. (Vir). [Trad. Yonge + ou - corrigée]**De virtutibus. (Vir 58)**

(Vir 58^{PHI}) "ἐπισκεψάσθω κύριος ὁ θεός τῶν πνευμάτων καὶ πάσης σαρκὸς ἄνθρωπον" ἐπὶ τῆς πληθύνος, εἰς ἐπιμέλειαν καὶ προστασίαν ποιμένα ὃς ἀνυπαιτίας ἀφηγήσεται, ἵνα μὴ γένηται σαθρὸν τὸ ἔθνος οἴα ποίμνη σπορὰς ἀγελάρχην οὐκ ἔχουσα. [cf. Nb 27:16]
 (Vir 58) "Que le Seigneur, le Dieu des esprits et de toute chair, passe en revue un homme" pour être au-dessus de cette multitude, pour entreprendre les soins et la surveillance d'un berger, qui les conduira d'une manière irréprochable, afin que cette nation ne se corrompe pas comme un troupeau dispersé, comme n'ayant pas de berger. [cf. Nb 27:16]. cf. + haut Agr 44

De virtutibus. (Vir 184)

(Vir 184^{PHI}) ὅταν μὲν γὰρ οὗτος ὁ λόγος τοιάδε ἡ γνώμη καὶ οὗτον τὸ βούλευμα τοιάδε ἡ πρᾶξις, ἐπαινετὸς καὶ τέλειος ὁ βίος, ὅταν δὲ στασιάζῃ ταῦτα ἐν ἀλλήλοις, ἀτελής τε καὶ ψεκτός. εἰ μὴ τις τῆς ἀρμονίας ταύτης ἐπιλάθοιτο, εὐαρεστήσει θεῷ γενόμενος ὁμοῦ θεοφιλής καὶ φιλόθεος. ὅθεν εὖ καὶ συμφώνως τοῖς εἰρημένοις ἔχρησθη τὸ λόγιον ἐκεῖνο. "Τὸν θεὸν εἶλου σήμερον εἶναι σοι θεόν" [De 26:17a], καὶ κύριος εἴλατό σε σήμερον γενέσθαι λαὸν αὐτῷ" [De 26:18a]

(Vir 184) Car quand telles sont les paroles, telles sont aussi les pensées ; et quand tels sont les conseils, telles sont également les actions ; alors la vie est louable et parfaite. Mais lorsque ces choses sont toutes en contradiction les unes avec les autres, la vie est imparfaite et blâmable, à moins que quelqu'un qui plaise à Dieu en étant à la fois amoureux de Dieu et aimé de Dieu ne la prenne en main et ne produise cette harmonie. C'est pourquoi cette déclaration oraculaire a été donnée avec une grande convenance et en parfaite conformité avec ce qui a été dit ci-dessus : "C'est Dieu que tu as choisi aujourd'hui pour qu'il soit ton Dieu" [De 26:17a], "et le Seigneur t'a choisi aujourd'hui pour que tu sois un peuple pour lui" [De 26:18a].

Quod omnis probus liber sit. (Prb 37). [Trad. Yonge + ou - corrigée]

Quod omnis probus liber sit. (Prb 37). ¶

(**Prb 37^{PHI}**) εἰ δέ τινας ὑπ’ ἀνδραποδοκαπήλων ἐπευνωνιζομένους ιδών τις οἴεται δούλους εὐθὺς εἶναι, πολὺ διαμαρτάνει τῆς ἀληθείας· οὐ γὰρ ἡ πρᾶσις ἡ κύριον ἀποφαίνει τὸν πριάμενον ἢ τὸν πραθέντα δοῦλον, ἐπεὶ καὶ πατέρες υἱῶν τιμάς κατέθεσαν καὶ νιοὶ πολλάκις πατέρων ἢ κατὰ ληστείας ἀπαχθέντων ἢ κατὰ πόλεμον αἰχμαλώτων γενομένων, οὓς οἱ τῆς φύσεως νόμοι τῶν κάτωθεν ὄντες βεβαιώτεροι γράφουσιν ἐλευθέρους.

(**Prb 37**) Et si quelqu'un, voyant des personnes qui peuvent avoir été achetées et vendues par des trafiquants d'hommes, les considère aussitôt comme des esclaves, il est largement éloigné de la vérité ; car l'acte de vente ne rend pas celui qui achète le maître, ni celui qui vend l'esclave, puisque les pères ont parfois payé un prix pour leurs fils, et que les fils ont souvent prévu une rançon pour leurs pères, dans les cas où ils ont été emmenés prisonniers par quelque attaque de pirates, ou ont été faits prisonniers dans une guerre régulière, bien que les lois de la nature, qui sont plus stables que celles des hommes, les décrivent comme libres.

Quod omnis probus liber sit. (Prb 104). ¶

(**Prb 104^{PHI}**) τοῦτον οὖν πότερον δοῦλον ἢ κύριον ἀποφαντέον τοῦ δεσπότου, μὴ μόνον ἀπελευθεριάζειν ἀλλὰ καὶ ἐπιτάγματα ἐπιτάττειν τῷ κτησαμένῳ καὶ εἰ ἀφηνιάζοι τύπτειν καὶ προπηλακίζειν, εἰ δὲ καὶ βοηθοὺς ἐπάγοιτο, πάντας ἄρδην ἀπολλύναι τολμῶντα; γέλως οὖν ἀν εἴη καὶ φλυαρία πολλὴ τὰ κατὰ τὰς λεγομένας ὠνάς γράμματα, ἐπειδὸν τῇ καθ’ ὃν γράφεται παρευημερηθῆ σθεναρωτέρᾳ δυνάμει, χαρτιδίων ἀγράφων ἀκυρότερα, ὑπὸ σέων ἢ χρόνου ἢ εὐρώτος εἰς ἄπαν διαφθαρησόμενα.

(**Prb 104**) Dira-t-on alors qu'il est l'esclave, ou plutôt le maître¹, lorsqu'il ose ainsi non seulement l'aborder avec tant de liberté, mais même imposer des injonctions à celui qui l'a acheté, comme si il le battrait et l'insulterait s'il se montrait tête et désobéissant, et s'il présentait quelqu'un pour l'aider, comme s'il allait tous les détruire au profit d'un homme ? Par conséquent, les écrits qui ont été livrés concernant cet achat ont dû être une absurdité totale et une simple plaisanterie, puisqu'ils auraient été piétinés par le pouvoir plus efficace de l'esclave acheté sous eux, ayant moins de valeur que les alliances non écrites et étant susceptibles de être complètement détruit par les mites, ou le temps, ou la moisissure et la rouille.

¹ Illustration intéressante de la différence de sens, pour Philon, entre les mots κύριος "kurios" et δεσπότης "despotēs".

De aeternitate mundi (l'éternité du monde). (Aet)¹

[Trad. C.W.]

De aeternitate mundi. (Aet 74).

(Aet 74^{PHI}) πρὸς δὲ τούτοις φησὶ τριτὰς αἰτίας δίχα τῶν ἔξωθεν ὑποβεβλῆσθαι ζώοις τελευτῆς, νόσον, γῆρας, ἔνδειαν, ὃν οὐδεμιᾶ τὸν κόσμον ἀλλιτὸν εἶναι· πεπιγένει τε γὰρ ἐξ ὅλων τῶν στοιχείων, ὡς ὑπὸ μηδενὸς ὑπολειφθέντος καὶ ἀπελευθεριάζοντος μέρους βιασθῆναι, κατακρατεῖν τε τῶν δυνάμεων, ἐξ ὃν αἱ ἀσθένειαι, τὰς δ' ὑπεικούσας ἄνοσον καὶ ἀγήρων αὐτὸν διαφυλάττειν, αὐταρκέστατόν τε αὐτὸν αὐτῷ καὶ ἀνεπιδεῖ παντὸς γεγονέναι, μηδενὸς τῶν εἰς διαμονὴν ὑστερίζοντα, τὰς κενώσεως καὶ πληρώσεως ἐν μέρει διαδοχὰς ἀπωσάμενον, αἷς διὰ τὴν ἄμουσον ἀπλησίαν τὰ ζῶα χρῆσθαι, θάνατον ἀντὶ ζωῆς μνόμενα ἥ, τό γε ἀσφαλέστερον εἰπεῖν, οἰκτρότερον βίον ἀπωλείας.

(Aet 74). XV. En plus de tout cela, [Critolas] dit qu'en dehors des causes extérieures de mort des êtres vivants, il y en a trois auxquelles ils sont sujets, la maladie, la vieillesse et la privation, dont le monde ne peut devenir la proie. Car il est constitué de l'ensemble des éléments, de sorte qu'il ne peut subir la violence d'aucune partie qui a été laissée de côté et qui défie tout contrôle. Il domine les forces qui produisent les infirmités, et la soumission de celles-ci le préserve de la maladie et de la décadence due à l'âge. Il est absolument autonome et indépendant de tout besoin. Il ne lui manque rien qui puisse assurer la permanence et a exclu les alternances successives entre l'inanition et la satiété, que les êtres vivants éprouvent par leur grossière avidité et qui par là ne recherchent pas la vie mais la mort, ou pour parler plus prudemment, une existence plus pitoyable que l'extinction.

De aeternitate mundi. (Aet 116)

(Aet 116^{PHI}) καὶ μὴν οὐδὲ κατ' ἄλλοιωσιν φθείρεσθαι νομιστέον· ισοκρατῆς γάρ ἡ τῶν στοιχείων μεταβολή, τὸ δ' ισοκρατὲς ἀκλινοῦς βεβαιότητος καὶ ἀσαλεύτου μονῆς αἴτιον. ἄτε μήτε πλεονεκτοῦν μήτε πλεονεκτούμενον ὥσθ' ἡ ἀντίδοσις καὶ ἡ ἀντέκτισις τῶν δυνάμεων ἀναλογίας ἔξισον μένη κανόσιν ὑγιείας καὶ ἀτελευτήτου σωτηρίας δημιουργός. ἐξ ὃν ἀίδιος ὁ κόσμος ἀποδείκνυται.

(Aet 116). Une fois de plus nous ne devons pas supposer que le monde est détruit par transmutation, car il y a un équilibre des pouvoirs dans l'échange des éléments et un tel équilibre produit une stabilité inébranlable et une permanence inébranlable, puisqu'elle n'empiète ni n'est empiétée. Et donc la réciprocité, le don et prise de puissances, égalisées selon les normes de proportion crée une bonne santé et perpétuelle sécurité. Ces choses montrent que le monde est éternel.

¹ Pour les extraits du *De aeternitate mundi* (74 et 116), la traduction et les notes sont reprises de Colson-Whitaker.

In Flaccum. (Fla). [Trad° Yonge + ou - corrigée]**In Flaccum. (Fla 39)** ¶

(Fla 39^{PHI}) εἴτ' ἐκ τοῦ περιεστῶτος ἐν κύκλῳ πλήθους ἐξήχει βοή τις ἄτοπος Μάριν ἀποκαλούντων οὕτως δέ φασι τὸν κύριον ὄνομάζεσθαι παρὰ Σύροις· ἥδεσαν γὰρ Ἀγρίππαν καὶ γένει Σύρον καὶ Συρίας μεγάλην ἀποτομὴν ἔχοντα, ἵστις ἐβασίλευε.

(Fla 39) Puis parmi les multitudes debout autour de lui retentit un cri formidable l'appelant "Marin", ainsi qu'on nomme "seigneur" chez les Syriens ; car ils savaient qu'Agrippa était Syrien de naissance, et aussi qu'il possédait un grand district de Syrie dont il était le souverain.

In Flaccum. (Fla 147) ¶

(Fla 147^{PHI}) οὐδὲν δὲ οὐ κατηγορήθη μόνον, ἄρχων πρὸς ὑπηκόων καὶ ὑπὸ δυσμενῶν ἀεὶ γενομένων ὁ πρὸς μικροῦς κύριος ὧν τῆς ἐκατέρους ζωῆς, ἀλλὰ καὶ ἀνὰ κράτος ἡλίσκετο, διπλοῦν ἐκδεχόμενος κακόν, τὸ μεθ' ἡττης γελᾶσθαι πρὸς ἐχθρῶν ἐφηδομένων, ὁ καὶ θανάτου χεῖρόν ἔστι τοῖς εὗ φρονοῦσιν.

(Fla 147) mais cet homme n'était pas simplement accusé, bien que gouverneur, par ses sujets, et cela par des hommes qui avaient toujours été ses ennemis, alors qu'il n'avait que peu de temps auparavant été le maître de la vie de chaque individu parmi eux, mais il fut aussi appréhendé par la force, étant ainsi soumis à un double mal, à savoir être vaincu et ridiculisé par des ennemis exultants, ce qui est pire que la mort pour les personnes sensées.

Legatio ad Gaium. (Gai). [Trad. C.W.]**Legatio ad Gaium. (Gai 286).**

(Gai 286^{PHI}) κάγώ τίς είμι τῶν εἰδότων μὲν ὅτι δεσπότην ἔχω καὶ κύριον κεκριμένων δὲ ἐν τῇ τάξει τῶν ἑταίρων ἀξιώματος μὲν ἔνεκα οὐ πολλῶν ὑστερος εὐνοίας δὲ οὐδενὸς δεύτερος ἵνα μὴ λέγω πρῶτος

(Gai 286) Moi-même, étant de ceux qui tout en sachant que nous avons un maître et un seigneur choisi pour compter parmi tes compagnons, je suis en dignité inférieur à quelques-uns et d'une loyauté sans pareille, je pourrais presque dire le premier.

Legatio ad Gaium. (Gai 356). ¶

(Gai 356^{PHI}) ἀναβοησάντων δὲ ἡμῶν ὁμοθυμαδὸν "κύριε Γάιε, συκοφαντούμεθα καὶ γὰρ ἐθύσαμεν καὶ ἐκατόμβας ἐθύσαμεν, οὐ τὸ μὲν αἷμα τῷ βωμῷ περισπείσαντες τὰ δὲ κρέα εἰς θοίνην καὶ εὐωχίαν οἰκαδε κομίσαντες ως ἔθος ἐνίοις ποιεῖν ἀλλ᾽ ὀλόκαυτα τὰ ιερεῖα παραδόντες τῇ ἱερῷ φλογί, καὶ τρίς οὐχ ἄπαξ ἥδη πρῶτον μὲν ὅτε διεδέξω τὴν ἡγεμονίαν δεύτερον δὲ ὅτε τὴν βαρεῖαν νόσον ἔκεινην ἦν πᾶσα ἡ οἰκουμένη συνενόσησεν ἐξέφυγες τρίτον δὲ κατὰ τὴν ἐλπίδα τῆς Γερμανικῆς νίκης."

(Gai 356) Nous avons crié d'un commun accord, "Seigneur Gaius, nous sommes calomniés ; nous avons sacrifié et sacrifices aussi des hécatombes, et nous ne nous sommes pas contentés de verser le sang sur l'autel et ensuite ramener la chair à la maison pour s'en régaler et s'en régaler comme certains le font, mais nous avons livré les victimes au feu sacré pour qu'elles soient entièrement consumées, et nous l'avons fait non pas une mais trois fois déjà, la première fois lors de votre accession à la souveraineté, la seconde quand vous avez échappé aux graves maladies dont tout le monde habitable souffrait ensemble, la troisième comme une prière d'espoir pour la victoire en Germanie."

Hypothetica sive Apologia pro Judaeis. (Hyp). [Trad° Yonge + ou - corrigée]

Hypothetica sive Apologia pro Judaeis. (Hyp 7:3-5). ¶

(**Hyp 7:3^{PHI}**) ἄλλα δ' αὖτις ὁποῖά τινα γυναικας ἀνδράσι δουλεύειν, πρὸς ὑβρεως μὲν οὐδεμιᾶς, πρὸς εὐπείθειαν δ' ἐν ἄπασι γονεῖς παίδων ἄρχειν ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ πολυωρίᾳ· τῶν ἔαυτοῦ κτημάτων ἓνα ἔκαστον **κύριον**¹ εἶναι, μὴ **θεόν** γε ἐπιφημίσαντα αὐτοῖς μηδ' ὡς τῷ **θεῷ** ταῦτα ἀνίησιν· εἰ δὲ λόγῳ μόνον ὑποσχέσθαι προσπέσσοι, ψαῦσαι καὶ θιγεῖν αὐτῶν οὐκ ἔστιν, ἀλλ' εὐθὺς ἀπάντων ἀποκειλεῖσθαι.

(**7:4**) μή μοι τὰ τῶν **θεῶν** ἀρπάζειν μηδ' ἀποσυλᾶν ἐτέρων ἀναθέντων· ἄλλὰ καὶ τῶν οἰκείων, ὥσπερ ἔφην, προσπεσόν τι καὶ λαθὸν αὐτὸν ῥῆμα ἐπ' ἀναθέσει, εἰπόντα δὲ πάντων στέρεσθαι· μεταγινώσκοντι δὲ ἡ ἀπαρνούμενῳ τὰ λελεγμένα καὶ τὴν ψυχὴν προσαφαιρεῖσθαι.

(**7:5**) καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὃν **κυριεύει** ὁ αὐτὸς λόγος. ἐάν ἐπιφημίσῃ τροφὴν γυναικὸς ἀνὴρ ιερὰν εἶναι, τροφῆς ἀνέχειν· ἐάν πατήρ νιοῦ, ἐάν ἄρχων τοῦ ὑπηκόου, ταύτον. καὶ ἔκλυσις δὲ ἐπιφημισθέντων ἡ μὲν τελειοτάτη καὶ μεγίστη τοῦ ιερέως ἀποφήσαντος· ὑπὸ γὰρ τοῦ **θεοῦ** **κύριος** οὗτος δέξασθαι· καὶ μετὰ ταύτην δὲ ἡ παρὰ τῶν μᾶλλον ἀεὶ **κυρίων** ὁσία ἔλεω τὸν **θεὸν** ἀποφαίνειν, ὡς μηδὲ ἐπάναγκες τὴν ἀνάθεσιν δέχεσθαι.

(**Hyp 7:3-5**) Il donne également de nombreuses autres injonctions, comme celles-ci, selon lesquelles les femmes doivent servir leurs maris, non pas en particulier de manière à être insultées par eux, mais dans un esprit d'obéissance raisonnable en toutes choses ; que les parents gouverneront leurs enfants pour leur préservation et leur bénéfice ; que chacun sera **maître** de ses propres biens, à condition qu'il ne les ait pas consacrés à **Dieu**, ni qu'il n'ait parlé de **Dieu** comme de leur propriétaire ; mais s'il ne les a juré que par une seule parole, il ne lui est alors pas permis de mettre la main sur eux ni de les toucher, mais il doit immédiatement se séparer d'eux tous.

(**7:4**) Puissé-je ne jamais être coupable d'avoir pillé les choses qui appartiennent à **Dieu**, ou d'avoir volé ce qui lui a été offert et dédié par d'autres. Et même, comme je l'ai déjà dit, si un seul mot à cet effet est tombé involontairement de la part d'un homme, il doit, au lieu de retrancher de ce qui est déjà consacré, ajouter quelque offrande de sa part ; car s'il a dit le mot, il se prive en parlant ainsi de tout. Mais s'il se repente ou souhaite rappeler et amender ce qu'il a dit, il sera également privé de sa vie.

(**7:5**) Et le même principe s'étend aux autres choses dont **il est propriétaire**. Si un homme, par quelque parole que ce soit, consacre ce qui est nécessaire pour subvenir aux besoins de sa femme, elle sera sacrée et aura droit à ce soutien. Si un père fait une telle promesse à son fils, ou un maître à son serviteur, la règle est la même. Et la manière par laquelle un homme peut être libéré de toute promesse ou vœu qu'il a fait de cette manière ne peut être que de la manière la plus parfaite et la plus complète, quand le souverain sacrificeur l'en renvoie ; car c'est lui qui a le droit de le recevoir en juste **subordination** à **Dieu**. Et la voie suivante est celle qui consiste à favoriser la miséricorde de **Dieu** en faveur de ceux qui sont les **propriétaires** les plus immédiats de la chose promise, afin qu'il n'accepte pas ce qui est ainsi consacré, car cela leur est nécessaire.

¹ En Hyp 7:3, Philon utilise , comme en maintes occasions, le mot κύριος ("kurios") en son sens générique de "celui qui a autorité", d'où "maître" ou "souverain", etc. Dans ses citations de la Bible, le mot désigne "le Seigneur" (le Dieu d'Israël) ; mais parfois, comme ici, le sens religieux ou non du mot κύριος n'est pas clairement tranché.

Q & A on Genesim (Questions et réponses sur Genèse, I-IV. fragmenta) (1:55) [Trad° Yonge + ou - corrigée]**Q & A in Genesim I. (Qge 1:55)**

[sur Ge 3:22 : ^{LXT} καὶ εἴπεν ὁ θεός ἴδού Αδαμ γέγονεν ώς εῖς ἐξ ἡμῶν τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν

καὶ νῦν μήποτε ἔκτείνη τὴν χεῖρα καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς καὶ φάγη καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰώνα]

(Qge 1:55 ^{PHI}) οὕτε ἐνδοιασμὸς οὕτε φθόνος περὶ θεόν. [ἄλλος δέ φησιν·] <ἀληθῶς> οὐκ ἐνδοιάζει τὸ θεῖον· χρῆται δὲ πολλάκις ὄνομασιν ἐνδοιαστικοῖς [ἢ διανοητικοῖς], κατ' ἀναφορὰν τὴν ἐπὶ τὸ "ώς ἄνθρωπος" κεφάλαιον. διττὰ γάρ, ως πολλάκις ἔφην, ἐστὶ τὰ ἀνωτάτω κεφάλαια· τὸ μὲν "οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ θεός", τὸ δὲ "ώς ἄνθρωπος παιδεύει τὸν οὐτὸν, οὗτος κύριος ὁ θεός παιδεύει σε" [De 8:5]. τὸ μὲν οὖν πρότερον ἔχουσιάς ἐστι, τὸ δὲ δεύτερον παιδείας καὶ εἰσαγωγῆς ἵνα καὶ τὸ ἐκούσιον παρεισέλθῃ.

[β] τὸ γὰρ "μήποτε" [Ge 3:22] οὐκ ἔστιν ἐπαμφοτερισμὸς τοῦ θεοῦ ἀλλ' ἀναφορὰ πρὸς ἄνθρωπον, τὸν ἐπαμφοτεριστὴν τῇ φύσει, καὶ μήνυμα τοῦ περὶ ἐκεῖνον πάθους.

[γ] ὅταν γὰρ προσπέσῃ τινὸς φαντασίᾳ, τρία εὐθὺς ἐπιγίνεται· ἀφορμὴ ἐκ τοῦ φανέντος, ὄρμὴ πρὸς τὸ φανέν, τρίτον ἐνδοιασμὸς ἀμφικλινῆς, ἀντισπωμένης τῆς ψυχῆς εἴθ' αἱρετέον εἴτε μή· πρὸς δὴ τοῦτο τὸ τρίτον τὸ "μήποτε" ἀναφέρεται.

[Manque la suite du texte grec]

(Qge 1:55) Quel est le sens des mots : "Voici, Adam est devenu comme l'un de nous pour connaître le bien et le mal ; et maintenant il ne faut pas qu'il étende la main, qu'il prenne de l'arbre de vie, qu'il en mange et vice pour toujours" [Ge 3:22]. Est-ce parce qu'il n'y a ni incertitude ni envie en Dieu ?

[α] Il est bien vrai que Dieu n'éprouve jamais ni incertitude ni envie ; néanmoins il emploie souvent des choses et des expressions ambiguës, en les acquiesçant comme pourrait le faire un homme ; car, comme je l'ai déjà dit, la providence suprême est de double nature, étant parfois Dieu, et n'agissant en aucun cas comme un homme ; mais, en certaines occasions, "de même qu'un homme corrige son fils, de même le Seigneur Dieu te corrigerai" [De 8:5]. C'est pourquoi la première de ces circonstances appartient à son pouvoir souverain, et la seconde à sa discipline, et à la première introduction à l'instruction, de manière à insinuer dans le cœur de l'homme une inclination volontaire.

[β] Cette expression "de peur que par hasard" [μήποτε "mēpoté" en Ge 3:22] n'est pas à être pris comme une preuve de toute hésitation de la part de Dieu, mais par rapport à l'homme, qui, par sa nature, est enclin à l'hésitation, et est une dénonciation des inclinations qui existent en lui.

[γ] Car lorsqu'une apparition de quoi que ce soit arrive à un homme, immédiatement surgit en lui une impulsion vers ce qui apparaît, provoquée par cette chose même qui apparaît. Et de là naît la deuxième sorte d'incertitude hésitante, qui distrait l'esprit dans diverses directions, "quant à savoir si" [μήποτε "mēpoté" en Ge 3:22] la chose est apte à être acceptée, ou acquise, ou non.

[Manque la suite du texte grec]

Et très probablement les circonstances présentes ont un rapport avec ce deuxième sentiment ; car, en vérité, la Divinité est incapable de toute ruse, ou malveillance, ou méchanceté : il est absolument impossible que Dieu en vienne soit à l'immortalité, soit à toute autre bonne fortune appartenant à un être quelconque. Et nous pouvons en apporter la preuve la plus indéniable ; car ce n'est à la suite des supplications de personne qu'il a créé le monde ; mais, étant un bienfaiteur miséricordieux, rendant une essence auparavant indomptée et non régulée, et sujette à la souffrance, douce et agréable, il le fit par une vaste harmonie de bénédictions et un arrangement réglé de celles-ci, comme un chœur ; et lui étant lui-même le seul être sûr, planta l'arbre de vie par son propre caractère lumineux. De plus, il n'a été influencé par la médiation ou l'exhortation d'aucun autre être pour communiquer l'incorruptibilité à l'homme. Mais tandis que l'homme existait comme l'intellect le plus pur, ne montrant ni l'apparence d'un travail ni d'aucun mauvais discours, il était certain d'avoir un guide approprié, pour le conduire dans les sentiers de la piété, qui est l'immortalité incontestable et authentique. Mais à partir du moment où il commença à se convertir à la dépravation, désirant les choses qui appartiennent à la vie mortelle, il s'éloigna de l'immortalité ; car il ne convient pas que la ruse et la méchanceté soient rendues immortelles, et de plus cela serait inutile au sujet ; car plus la vie est longue est accordée à l'homme méchant et dépravé, plus il est malheureux que les autres, de sorte que son immortalité devient pour lui un grave malheur.

Q & A in Genesim II. (Qge 2:48)

(Qge 2:48) εὐλαβῆς ὃν ὁ Νῶε ἀκόλουθον ἤγγισατο [μετὰ τὸ κοπάσαι τὸ ὄδωρ ἀναμεῖναι τὴν τοῦ θεοῦ πρόσταξιν] ἵν' ὥσπερ χρησμοῖς εἰσελήνυθεν εἰς τὴν κιβωτόν, χρησμοῖς πάλιν ὑπεξέλθῃ. "εἴπεν γὰρ κύριος ὁ θεός τῷ Νῶε. ζελθε σὺ καὶ ἡ γυνή σου" [Ge 8:15-16], καὶ τὰ ἔξης.

[Manque la suite du texte grec]

(2:48). Pourquoi, après que la terre fut desséchée, Noé ne quitta-t-il pas l'arche avant d'avoir reçu un nouvel ordre de Dieu, car "Et le Seigneur Dieu parla à Noé en ces termes : ¹⁶ Sors, toi et ta femme" [Ge 8:15-16]. La justice est généralement inspirée par la peur, tandis que l'injustice est téméraire et sûre d'elle-même. Mais la preuve de la crainte de Dieu est de ne pas s'abandonner ou de ne pas se guider davantage par sa propre raison que par Dieu. Et plus que tous les autres hommes, il était naturel que celui qui avait vu la terre entière se transformer soudain en une mer immense, se doutât qu'il était possible que le même malheur se reproduise. En outre, il réfléchit également à la conséquence correspondante, à savoir que, de même qu'il était entré dans l'arche sur l'ordre de Dieu, de même il convenait qu'il en sortait également sur l'ordre du même être ; car que personne ne croie qu'il pourra jamais faire quelque chose parfaitement à moins que Dieu lui-même ne le guide par ses préceptes préventifs.

[Manque la suite du texte grec]

Q & A on Exodus (Questions et réponses sur Exode, Exode I-II. fragmenta) (2:45-47)¹

Q & A on Exodus II. (Qex 2:45-47)

(Qex 2:45^{PHI}) [α] "καὶ κατέβη ἡ δόξα τοῦ θεοῦ ἐπὶ τὸ ὅρος Σινᾶ" [Ex 24:16a]. ἐναργέστατα δυσωπεῖ τοὺς εἰθ' ὑπὸ ἀσεβείας εἴτε ἥλιοτητος οἰομένους τοπικάς καὶ μεταβατικάς κινήσεις εἶναι περὶ τὸ θεῖον. ιδοὺ γὰρ ἐμφανῶς οὐ τὸν οὐσιώδη θεόν, τὸν κατὰ τὸ εἶναι μόνον ἐπινούμενον, κατεληλυθέναι φησίν, ἀλλὰ τὴν δόξαν αὐτοῦ. διττή δὲ ἡ περὶ τὴν δόξαν ἐκδοχή· ἡ μὲν, τὴν παρουσίαν ἐμφαίνουσα τῶν δυνάμεων, ἐπεὶ καὶ βασιλέως λέγεται δόξα ἡ στρατιωτικὴ δύναμις· ἡ δέ, τὴν δόκησιν αὐτὸν μόνον καὶ ὑπόληψιν δόξης θείας, ὡς ἐνειργάσθαι ταῖς τῶν παρόντων διανοίας φαντασίαν ἀφίξεως θεοῦ ὡς ἥκοντος εἰς βεβαιότατην πίστιν τῶν μελλόντων νομοθετεῖσθαι. [β] ἄβατος καὶ ἀπροσπέλαστος ὄντως ἔστιν ὁ θεῖος χῶρος, οὐδὲ τῆς καθαρωτάτης διανοίας τοσοῦτον ὕψος προσαναβῆναι δυναμένης, ὡς θίξει μόνον ἐπιγαῖσαι.

[2:45] Quel est le sens des mots

[α] "Et la gloire de Dieu descendit ² sur le mont Sinaï" ? [Ex 24:16a]. [L'Écriture] fait clairement honte à ceux qui, soit par impipiété, soit par folie, croient qu'il y a des mouvements de lieu ou d'état dans la Divinité. Car, voici, ce qui est dit "descendre" n'est évidemment pas l'essence de Dieu, entendue seulement quant à son être, mais sa gloire. Et la notion de gloire (δόξα "doxa") est double. D'une part, cela dénote l'existence des puissances, car la force armée d'un roi est aussi appelée "gloire". D'autre part, [cela dénote] seulement la présomption elle-même et l'idée de gloire divine, de manière à produire dans l'esprit de ceux qui se trouvent là l'apparence de l'arrivée de Dieu, comme venant affirmer la confiance de ceux qui allaient recevoir des lois.

[La montagne est d'ailleurs la plus apte à recevoir la manifestation de Dieu, comme le montre le nom "Sinaï", car lorsqu'il est traduit dans notre langue, il signifie "inaccessible"]³.

[β] L'espace divin est en réalité inaccessible (*a-batos*)³ et inapproachable, car même l'intelligence la plus sainte n'est pas capable de s'élever à une telle hauteur pour simplement s'en approcher et l'effleurer.

(Qex 2:46^{PHI}) ["καὶ ἐκάλυψεν αὐτὸν ἡ νεφέλη ἔξ ήμέρας καὶ ἐκάλεσε κύριος Μωυσῆν τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ ἐκ μέσου τοῦ πυρός" [Ex 24:16b]]. τὸν ἵσον ἀριθμὸν ἀπένειμε καὶ τῇ τοῦ κόσμου γενέσει καὶ τῇ τοῦ ὄρατικοῦ γένους ἐκλογῇ, τὴν ἔξαδα, βουλόμενος ἐπιδεῖξαι ὅτι αὐτὸς καὶ τὸν κόσμον ἐδημιούργησε καὶ τὸ γένος εἴλετο. Η δὲ ἀνάκλησις τοῦ προφήτου δευτέρα γένεσίς ἔστι, τῆς προτέρας ἀμείνων. ἐβδομῆ δὲ ἀνακαλεῖται ἡμέρᾳ, ταυτῇ διαφέρων τοῦ πρωτοπλάστου, ὅτι ἐκεῖνος μὲν ἐκ γῆς καὶ μετὰ σώματος συνίστατο, οὗτος δὲ ἀνευ σώματος· διὸ τῷ μὲν γηγενεῖ ἀριθμὸς οἰκεῖος ἀπενεμήθη ἔξας, τούτῳ δὲ ἡ ἱερωτάτη φύσις τῆς ἐβδομάδος.

[2:46]. Quel est le sens des mots

["Et la nuée le recouvrit pendant six jours ; et le Seigneur appela Moïse le septième jour, du milieu du feu" [Ex 24:16b]]. Le nombre pair "six", Il le répartit à la fois pour la création du monde et pour l'élection de la nation contemplative, voulant montrer avant tout qu'Il avait créé à la fois le monde et la nation élue pour la vertu. Et en second lieu, parce qu'Il veut que la nation soit ordonnée et organisée de la même manière que le monde entier, afin que, comme dans ce dernier, elle puisse avoir un ordre convenable en accord avec la juste loi et le canon de l'immuable, nature immobile et immobile de Dieu. Mais l'appel ci-dessus du prophète est une seconde naissance meilleure que la première. Car celui-ci est mêlé à un corps et a eu des parents corruptibles, tandis que le premier est une âme pure et simple du souverain, passée d'une forme productive à une forme improductive, qui n'a pas de mère mais seulement un père, qui est (le Père) de tout. C'est pourquoi l'appel ci-dessus ou, comme nous l'avons dit, la naissance divine s'est produite pour lui conformément à la nature toujours vierge de l'hebdomade [= le 7^e jour]. Car il est appelé le septième jour, à la différence du premier homme moulé né de la terre, car ce dernier est né de la terre et avec un corps, tandis que le premier (est venu) de l'éther et sans un corps. corps. C'est pourquoi le nombre le plus approprié, six, a été attribué à l'homme né sur terre, tandis qu'à celui qui est né autrement (a été attribué) la nature supérieure de l'hebdomade.

(Qex 2:47^{PHI}) "τό [δε] εἶδος τῆς δόξης κυρίου" [Ex 24:17a] [φησὶν] ἐμφερέστατον εἶναι φλογί, μᾶλλον δὲ οὐκ εἶναι ἀλλὰ φαίνεσθαι τοῖς ὄρδσι, τοῦ θεοῦ δεικνύντος ὅπερ ἐβούλετο δοκεῖν εἶναι πρὸς τὴν τῶν θεωμένων κατάπληξιν, [μὴ ὧν τοῦτο ὅπερ ἐφαίνετο]· ἐπιφέρει γοῦν τὸ "ἐνώπιον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ" [Ex 24:17b] ἐναργέστατα μηνύνων ὅτι φαντασία φλογὸς ἦν ἀλλ' οὐ φλὸς ἀληθῆς. ὥσπερ [δὲ] ἡ φλὸς πᾶσαν τὴν παραβληθεῖσαν ὑλὴν ἀναλίσκει, οὕτως, δταν ἐπιφοιτήσῃ εἰλικρινὴς θεοῦ ἔννοια τῇ ψυχῇ, πάντας τοὺς ἐτεροδόξους ἀσεβείας λογισμοὺς διαφθείρει, καθοσιοῦσα τὴν ὄλην διάνοιαν.

[2:47]. Quel est le sens des mots :

["Or l'aspect de la gloire du Seigneur (était) [comme un feu brûlant] devant les fils d'Israël (= celui qui voit)" ? [Ex 24:17a]. (Cela est dit) parce que, comme cela a été dit précédemment, la gloire de Dieu est la puissance par laquelle Il apparaît maintenant ; la forme de ce pouvoir est comme une flamme ou plutôt, elle n'apparaît pas aux spectateurs, car Dieu n'a pas montré ce qui appartenait à son essence mais ce qu'il a voulu paraître être à l'étonnement des spectateurs. Et ainsi, (l'Écriture) ajoute : "devant les fils de celui

¹ Pour Qex 2:45-47, la traduction et les notes (de Ralph MARCUS) sont reprises l'édition Loeb de Colson-Whitaker.

² Le texte hébreu correspondant à κατέβη ("catébē") est יָשַׁבְנָה ("way-yishkon" = "demeura").

³ ἄβατος ("abatos"). Philon ne donne pas ailleurs d'étymologie du nom "Sinaï". J'imagine que l'étymologie actuelle repose sur une connexion fantaisiste entre le Sinaï et l'hébreu הַסֶּנֶה ("ha-senēh", le "buisson ardent" d'Ex 3:2) qui est traduit par βάτος ("batos") dans la LXX. Dans le *De fuga* 161-162, Philon joue sur les mots "batos" βάτος et "a-batos" ἄβατος (-ov), commentant la phrase biblique ὡς βάτος κοιεται ... [Ex 3_2], il écrit : τὸν γὰρ ἄβατον οὐ πολυπραγμονεῖ χῶρον, θείων ἐνδιαίτημα φύσεων ("car ses pensées sont occupées sur le lieu inexploré, familier uniquement aux natures divines").

qui voit" ¹ [Ex 24:17b], indiquant très clairement qu'il y avait une apparence de flamme, et non une véritable flamme. En deuxième lieu, parce qu'Il a montré la montagne inaccessible et inaccessible aux hommes, Il a étendu autour d'elle l'apparence d'un feu semblable à une flamme, afin que personne, même s'il le voulait, ne puisse s'en approcher. au mépris de sa propre sécurité. Car ils sont stupides et en même temps frivoles dans leur croyance, ceux qui croient que le feu est l'essence de Dieu alors que (l'Écriture) proclame clairement que c'est la forme de la gloire et de la puissance de Dieu qui apparaît mais pas celui qui existe réellement, et que le feu n'est pas sa puissance mais seulement sa gloire et que, de l'avis des spectateurs, il apparaît à leurs yeux comme n'étant pas ce qu'il était, pour les raisons évoquées. Tel est le sens littéral, mais quant au sens plus profond, de même que la flamme consomme toute la matière qui se présente à elle, de même, lorsque la pensée de Dieu enseigne clairement l'âme, elle détruit toutes les pensées hétérodoxes de piété, apportant l'esprit tout entier dans (un état de) sainteté.

¹ Étymologie fantaisiste de Philon pour qui le nouveau nom de Jacob : "Israël" signifie "celui qui a vu Dieu".

Q & A on Exodus - Fragments (Questions et réponses sur Exode - fragments non identifiés. Petit. (Pet. 3 et 16)¹

Q & A on Exodus – Fragments. (Pet. 3) @

(Qei 3^{PHI}) ἀμήχανον ἀνθρωπίνην φύσιν τὸ [τοῦ ὄντως ὄντος] πρόσωπον θεάσασθαι. τὸ δὲ "πρόσωπον" οὐ κυριολογεῖται· παραβολὴ δέ ἐστιν εἰς δῆλωσιν τῆς καθαρωτάτης καὶ εἰλικρινεστάτης [τοῦ ὄντος] ιδέας, ἐπειδὴ καὶ ἀνθρωπος οὐδενὶ γνωρίζεται μᾶλλον ἢ προσώπῳ κατὰ τὴν ιδίαν ποιότητα καὶ μορφήν. οὐ γάρ φησιν ὁ Θεὸς ὅτι· οὐκ εἰμὶ ὄρατὸς τὴν φύσιν· τίς δὲ μᾶλλον ὄρατὸς ἢ ὁ τὰ ἄλλα πάντα γεννήσας ὄρατά· πεφυκὼς δὲ τοιοῦτος οὗτος ὄρασθαι. οὐτέ οὐδενὸς ἀνθρώπος ὄραμαι, φησιν. τὸ δὲ αἴτιον, ή ἀδυναμία τοῦ γενητοῦ. καὶ ἵνα μὴ περιπλέκων μηκύνω, θεὸν γενέσθαι δεῖ πρότερον· ὅπερ οὐδὲ οἶόν τε· ἵνα θεὸν ισχύσῃ τις καταλαβεῖν. ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ μέν τις τὸν θνητὸν βίον, ζήσῃ δὲ ἀντιλαβών τὸν ἀθάνατον, ίσως ὁ μηδέποτε εἰδεν ὄψεται.

(Qei 3) Il est impossible pour la nature humaine de contempler la face² de l'Existant ; Mais le mot "face" n'est pas employé ici *dans son sens littéral* mais il s'agit d'une expression métaphorique, destinée ici à manifester la forme la plus pure et la plus simple de l'Existant, puisque l'homme n'est reconnu par rien plus que par sa face, selon ses qualités distinctives et sa forme particulières. Car Dieu ne dit pas : "Je ne suis pas visible dans ma nature." Mais qui, en effet, est plus visible que celui qui est le Père de toutes les choses visibles ? Et comme je suis tel quant à la vue, aucun mortel ne me voit, dit-il ; et la raison en est que l'homme créé ne peut le contempler. [du dernier livre des Questions posées dans l'Exode].

Q & A on Exodus - Fragments (Pet. 16)

(Qei 16^{PHI}) πάντων μέν, εἰ δεῖ τάληθὲς εἰπεῖν, [άκυρον] ὁ ἀνθρωπος, οὐδενὸς ἐνειλημμένος, οὐχ ὅτι τῶν ἄλλων ἄλλο· οὐδὲ τῶν περὶ αὐτὸν βεβαίως, οὐχ ὑγιείας, οὐκ ἐνασθησίας, οὐκ ἀρτιότητος τῆς περὶ τὰ ἄλλα τοῦ σώματος, οὐχὶ φωνῆς, οὐκ ἀγχινοίας. τά γὰρ κατὰ πλοῦτον, ἢ δόξαν, ἢ φιλους, ἢ ἀρχάς, ἢ ὅσα ἄλλα τυχηρά, τίς οὐκ οἶδεν ὡς ἐστὶν ἀβέβαια ; ὥστε ἀνάγκη ὁμολογεῖν ὅτι περὶ ἓν τὸ κύρος τῶν ἀπάντων ἐστί, [τὸν ὄντως ὄντα] κύριον.

(Qei 16) Si l'on veut dire la vérité, l'homme n'a pas de pouvoir^{réel}, et ne s'empare jamais de rien. Je ne parle pas seulement des choses communes, mais même de celles qui le concernent, ni de la santé, ni de la bonne condition des sens extérieurs, ni de la santé des autres parties de son corps, ni de sa voix, ni de sa présence d'esprit. Car quant à la richesse, ou à la gloire, ou aux amis, ou aux pouvoirs^{réels}, ou à toutes les autres choses qui dépendent de la fortune, qui est-ce qui ne sait combien elles sont instables ? De sorte qu'il faut nécessairement avouer que le pouvoir suprême^{sur toutes choses} appartient à un seul être, le vrai Seigneur de toutes les choses existantes.[extrait des parallèles de Jean de Damas, page 326 C].

¹ Traduction (légèrement adaptée) de celle de Charles D. YONGE, *Early Christian Writings*, disponible sur le web.

² A propos du verset Ex 33:20 ("tu ne peux pas voir ma face"), dans *la Bible d'Alexandrie, Tome 2, L'Exode*, A. LE BOULLUEC et P. SANDEVOIR commentent en note : "Pour Philon, le mot "face" n'est pas à prendre au sens propre : c'est une façon de désigner la forme la plus pure de l'Être. Il ajoute cependant : « *Mais si on meurt à la vie mortelle et qu'en échange on vit de la vie immortelle, peut-être verra-t-on ce qu'on n'a jamais vu* » QE (éd. Petit, OPA 33 p. 282s. ; 264)."